Bac Général
LLCER + SES

532 Fiches de Révision

Bac LLCER + SES

Première et Terminale

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,3/5 selon l'Avis des Étudiants

bac-llcer-ses.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Emma** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.bac-llcer-ses.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **Bac Général LLCER + SES** avec une moyenne de **16,10/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Services & Santé** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h12 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du Bac Général.



3. Contenu du dossier Services & Santé :

1. **Vidéo 1 - Relation d'aide, communication professionnelle & posture avec le public (15 min) :** Clés pour adopter une posture professionnelle et bienveillante.

2. **Vidéo 2 - Hygiène, sécurité, risques professionnels & prévention des infections (14 min) :** Règles essentielles d'hygiène, de sécurité et de prévention.

3. **Vidéo 3 - Organisation du travail, planification et qualité du service rendu (12 min) :** Méthodes pour organiser les tâches et assurer un suivi fiable.

4. **Vidéo 4 - Accompagnement de la personne dans les actes de la vie quotidienne (15 min) :** Repères pour accompagner la personne au quotidien.

5. **Vidéo 5 - Contexte juridique, éthique et déontologique (16 min) :** Cadre de référence pour agir dans le respect du droit et de l'éthique.

Découvrir

Table des matières

Première • Tronc commun : Français ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller

Première • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller

Première • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller

Première • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller

Première • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller

Première • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER) ..... Aller

Chapitre 1 : Langues et déclinaisons proposées en LLCER ..... Aller

Chapitre 2 : Thématiques, axes culturels et repères de civilisation propres à chaque langue ..... Aller

Chapitre 3 : Œuvres intégrales, textes littéraires et documents audiovisuels ..... Aller

Chapitre 4 : Analyse de documents, mise en relation et construction d'un dossier ... Aller

Chapitre 5 : Expression, interaction, médiation, traduction et maîtrise de la langue . Aller

Première • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES) ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché ..... Aller

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote ..... Aller

Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale ..... Aller

Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises ..... Aller

Première • 3e spécialité : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) ..... Aller

Chapitre 1 : Démocratie et puissances internationales ..... Aller

Chapitre 2 : Frontières et divisions du monde ..... Aller

Chapitre 3 : Information, États et religions ..... Aller

Première • 3e spécialité : Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller

Première • 3e spécialité : Humanités, littérature et philosophie (HLP) ..... Aller

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole ..... Aller

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer ..... Aller

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal ..... Aller

Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT) ..... Aller

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller

Première • 3e spécialité : Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI) ..... Aller

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller

Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche ..... Aller

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur ..... Aller

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller

Première • Épreuves anticipées ..... Aller

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation ..... Aller

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Philosophie ..... Aller

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale Aller

Chapitre 2 : Relations internationales, Guerre froide et décolonisations ..... Aller
Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller
Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller
Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller
Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller
Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller
Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller
Terminale • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
Terminale • Spécialité du duo : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER) ..... Aller
Chapitre 1 : Thématiques, œuvres et programmes limitatifs propres à chaque langue ..... Aller
Chapitre 2 : Étude approfondie de textes, œuvres, images et documents audiovisuels ..... Aller
Chapitre 3 : Synthèse de dossier et mise en relation des documents ..... Aller

Chapitre 4 : Traduction, transposition, expression argumentée et maîtrise linguistique ..... Aller

Chapitre 5 : Méthodes des épreuves écrites, de l'oral et préparation du dossier personnel ..... Aller

Terminale • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES) ..... Aller

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation ..... Aller

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes . Aller

Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale ..... Aller

Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique ..... Aller

Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement ..... Aller

Terminale • Option : Mathématiques complémentaires ..... Aller

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller

Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) ..... Aller

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller

Terminale • Épreuve : Grand oral ..... Aller

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller

Première et Terminale • Organisation des révisions ..... Aller

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

Première • Tronc commun : Français

Présentation de la matière :
En Première, le français développe **ta lecture et ton expression**. Tu étudies la poésie, le roman, le théâtre et la littérature d'idées. Tu apprends à analyser un texte, construire une argumentation et maîtriser l'oral.

Cette matière est évaluée par des épreuves anticipées en fin de première, coefficient 10. L'écrit dure 4 heures et compte pour 5. L'oral dure 20 minutes, après 30 minutes de préparation, et compte pour 5. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, tandis qu'une spécialité arrêtée en première compte en contrôle continu.

Conseil :
Pour le Bac Général LLCER – SES, entraîne-toi chaque semaine, même 45 minutes. Fais une fiche par œuvre avec les personnages, les thèmes, 5 citations courtes et les procédés importants. Relis aussi tes cours après chaque chapitre.

À l'écrit, respecte toujours **une méthode claire**, introduction, développement organisé, conclusion. À l'oral, chronomètre-toi deux fois par semaine. Le piège fréquent est de réciter ton cours sans expliquer le texte. Justifie chaque idée par un exemple précis.

Table des matières

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les évolutions de la poésie ..... Aller
2. Analyser un poème et rédiger une réponse ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les formes du roman et du récit ..... Aller
2. Analyser les personnages, le narrateur et le point de vue ..... Aller
3. Étudier le temps, l'espace et les effets produits ..... Aller
4. Réussir une analyse de texte romanesque ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les grandes évolutions du théâtre ..... Aller
2. Analyser une scène avec précision ..... Aller
3. Réussir une analyse au baccalauréat ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller
1. Comprendre la littérature d'idées ..... Aller
2. Repérer les idées et les stratégies ..... Aller
3. Analyser un texte et rédiger une réponse ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller

1. Comprendre les œuvres et les parcours ..... Aller
2. Réussir la grammaire et les exercices écrits ..... Aller
3. Préparer l'oral avec méthode ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle

1. Comprendre les évolutions de la poésie :

Une forme littéraire en mouvement :
La poésie associe un travail sur les mots, les sons, les images et le rythme. Elle peut exprimer des émotions, raconter une expérience ou questionner le monde.

Du xixe au xxie siècle :
Au XIXe siècle, les poètes jouent avec les formes héritées, notamment l'alexandrin, le sonnet et la strophe, tout en développant une parole personnelle.

Au XXe et au XXIe siècle, certains poètes libèrent davantage la mise en page, la ponctuation, le vers et les associations d'images.

Exemple : la liberté poétique chez rimbaud :
Dans « Ma Bohème », le poète transforme une fugue misérable en aventure heureuse, grâce aux images, au rythme et à l'enthousiasme du jeune narrateur.

Les principales formes :

- Le vers régulier, construit selon une longueur et un rythme précis.
- Le vers libre, qui ne respecte pas régulièrement les mêmes longueurs.
- Le poème en prose, qui utilise des paragraphes sans vers apparents.
- Le sonnet, composé traditionnellement de quatorze vers.

Les notions indispensables :

- La strophe, un regroupement de vers.
- Le mètre, le nombre de syllabes d'un vers.
- La rime, le retour de sons identiques ou proches.
- L'enjambement, la continuation d'une phrase au vers suivant.
- La métaphore, une comparaison implicite entre deux réalités.

L'œuvre au programme en 2027 :
Pour la session 2027, le programme national retient le Cahier de Douai d'Arthur Rimbaud, composé de vingt-deux poèmes, avec le parcours « Émancipations créatrices ».

D'après le ministère de l'Éducation nationale, cette œuvre appartient à l'objet d'étude « La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle ».

Lire le cahier de douai :
Rimbaud écrit ces poèmes alors qu'il est très jeune. Il y exprime son désir de liberté, son rejet des contraintes et son goût pour l'errance.

Son écriture mélange les registres, les images surprenantes et les références littéraires. La poésie devient ainsi un espace d'expérimentation personnelle.

Exemple : une émancipation personnelle :
Dans « Ma Bohème », « Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées » présente la pauvreté comme une condition de liberté et de mouvement.

2. Analyser un poème et rédiger une réponse :

Étape 1, observer le texte :
Commence par identifier l'auteur, le titre, la date éventuelle, la forme du poème, le nombre de strophes et la situation d'énonciation.

- Qui parle dans le poème ?
- À qui cette parole s'adresse-t-elle ?
- Quel événement ou quelle émotion est présenté ?
- Quelle impression générale se dégage de la lecture ?

Étape 2, repérer les effets d'écriture :
Ne te contente jamais de relever une figure de style. Explique toujours ce qu'elle produit sur le lecteur et comment elle sert le sens du poème.

- Les répétitions peuvent insister sur une idée.
- Les sonorités peuvent créer une impression de douceur ou de violence.
- Les verbes peuvent donner une impression de mouvement.
- Les images peuvent transformer une réalité ordinaire.

Exemple d'analyse :
Dans « Roman », le vers « On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans » associe la jeunesse à l'insouciance, grâce à une formule générale et familière.

Exercice type :
Énoncé : Montre que le poème « Ma Bohème » transforme l'errance du poète en expérience de liberté.

Démarche détaillée :

1. Repère les verbes de déplacement, comme « aller » ou « marcher ».
2. Observe les vêtements, les objets et les lieux évoqués.
3. Relève les images qui valorisent la pauvreté ou la nature.
4. Explique comment le rythme accompagne la marche du poète.
5. Formule une réponse organisée en deux ou trois idées.

Résultat commenté :
Le poème présente l'errance comme une libération, car le narrateur quitte les contraintes ordinaires et découvre une relation heureuse avec la nature.

Les vêtements usés signalent la pauvreté, mais les images célestes et le mouvement des vers transforment cette situation en aventure poétique.

Rédiger efficacement :
Pour construire ton paragraphe, annonce ton idée, cite quelques mots, explique leur effet, puis relie ton analyse à la question posée.

- Pour introduire : « Tout d'abord », « Le poème montre que ».
- Pour citer : « Comme le suggère l'expression ».
- Pour expliquer : « Ce choix souligne », « Cette image traduit ».
- Pour relier : « Ainsi », « De cette manière », « On comprend donc que ».

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui répond précisément à la question.
- Des citations courtes et correctement intégrées.
- Une analyse des procédés, pas seulement leur identification.
- Un vocabulaire littéraire précis et compréhensible.
- Des paragraphes organisés avec des connecteurs logiques.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Paraphraser le poème sans expliquer son écriture.
- Accumuler les figures de style sans interprétation.
- Confondre le narrateur, le locuteur et l'auteur.
- Oublier la forme, le rythme ou la disposition du texte.
- Donner une interprétation sans preuve précise.

Astuce pour progresser :
Quand tu relis un poème, choisis trois couleurs, une pour les émotions, une pour les images et une pour les mouvements du texte.

Ce qu'il faut retenir

La poésie associe mots, sons, images et rythme pour exprimer une émotion ou interroger le monde. Du XIXe au XXIe siècle, elle évolue des formes régulières vers davantage de liberté. Le **Cahier de Douai** de Rimbaud illustre cette **liberté poétique** et l'émancipation créatrice.

- Identifie la forme, le locuteur, le destinataire et la situation.
- Observe mètres, rimes, strophes, images, sonorités et enjambements.
- Explique toujours les effets des procédés sur le sens.
- Organise ta réponse avec citations, interprétations et connecteurs.

Pour réussir, relie chaque observation à la question posée et évite la simple paraphrase. Une **analyse des effets** conduit à une **réponse organisée** et convaincante.

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle

1. Comprendre les formes du roman et du récit :

Roman et récit :
Le roman est une œuvre narrative généralement longue, tandis que le récit désigne toute organisation d'événements racontés par un narrateur.

Un récit peut donc prendre des formes variées, comme un roman, une nouvelle, un conte, une autobiographie ou un récit historique.

Une histoire et une narration :
L'histoire correspond aux événements racontés, alors que la narration désigne la manière dont ces événements sont présentés au lecteur.

Pour analyser un passage, demande-toi toujours ce qui arrive, qui raconte, dans quel ordre et avec quel point de vue.

Exemple de distinction :
Dans un récit policier, l'histoire est l'enquête menée après un crime. La narration peut retarder les informations pour créer du suspense.

Les grands repères historiques :

- Au Moyen Âge, les récits courtois racontent souvent les exploits d'un chevalier et ses épreuves amoureuses.
- Au XVIIe siècle, le roman développe l'analyse des sentiments et les intrigues sociales.
- Au XIXe siècle, il observe la société, les milieux et les transformations historiques.
- Aux XXe et XXIe siècles, il explore davantage la mémoire, l'identité, la subjectivité et les formes narratives.

Le repère officiel :
Le programme de première associe cet objet d'étude à l'analyse des œuvres, des parcours et des choix narratifs, sans réduire le roman à son intrigue.

2. Analyser les personnages, le narrateur et le point de vue :

Le personnage :
Un personnage se définit par son identité, ses actions, ses paroles, ses relations et son évolution au cours du récit.

Observe aussi ses contradictions, car elles le rendent souvent plus complexe qu'un simple héros positif ou qu'un antagoniste entièrement négatif.

Le narrateur :
Le narrateur est la voix qui raconte l'histoire. Il peut être un personnage du récit ou rester extérieur aux événements.

Ne confonds jamais l'auteur et le narrateur, même lorsque le récit semble raconter des éléments proches de la vie de l'écrivain.

Les focalisations :

- La focalisation interne limite les informations à ce qu'un personnage perçoit ou comprend.
- La focalisation externe décrit les actions visibles, sans donner accès aux pensées.
- La focalisation zéro donne au narrateur davantage d'informations que les personnages.

Exemple de focalisation interne :
« Paul entendit un bruit derrière lui. » Le lecteur partage une information perçue par Paul, mais ignore encore l'identité de la personne présente.

Les paroles rapportées :
Le discours direct donne une impression de présence et rend les échanges plus vivants. Le discours indirect résume ou intègre les paroles au récit.

Le discours indirect libre mélange parfois la voix du narrateur et les pensées du personnage, ce qui crée une grande proximité psychologique.

Exemple de transformation :
Discours direct, « Il pensa, je dois partir. » Discours indirect, « Il pensa qu'il devait partir. » La deuxième formulation s'intègre davantage à la narration.

3. Étudier le temps, l'espace et les effets produits :

L'ordre du récit :
Le récit peut suivre l'ordre chronologique, mais il utilise aussi des retours en arrière, appelés analepses, ou des anticipations.

Un retour en arrière explique souvent une situation présente, tandis qu'une anticipation prépare le lecteur à un événement futur.

La durée :
Un récit peut résumer plusieurs années en quelques lignes ou ralentir l'action pendant plusieurs pages grâce aux descriptions et aux dialogues.

Compare le temps de l'histoire et le temps de la narration pour comprendre les moments importants ou volontairement dissimulés.

Exemple de rythme narratif :
« Dix années passèrent. » Cette phrase accélère fortement le récit. À l'inverse, une conversation détaillée ralentit l'action et attire l'attention.

L'espace romanesque :
Un lieu n'est jamais seulement un décor. Il peut révéler un milieu social, créer une atmosphère ou symboliser l'état intérieur d'un personnage.

Une maison fermée peut ainsi suggérer l'enfermement, tandis qu'un voyage peut représenter une transformation personnelle.

La description :
La description fournit des informations visuelles, mais elle peut également produire une impression de réel ou orienter le jugement du lecteur.

Repère les champs lexicaux, les adjectifs, les comparaisons et les détails sélectionnés par le narrateur.

Exemple d'analyse d'un lieu :
Une pièce décrite comme sombre, étroite et silencieuse crée une atmosphère inquiétante. Ces adjectifs préparent souvent une scène de tension.

4. Réussir une analyse de texte romanesque :

Lire efficacement :

- Lis une première fois pour comprendre la situation générale.
- Relève le narrateur, le point de vue, les personnages et le cadre.
- Surligne les verbes d'action, les paroles et les descriptions.
- Note deux ou trois effets produits sur le lecteur.
- Formule une problématique qui relie les procédés au sens du passage.

Construire un paragraphe :
Un paragraphe réussi suit une progression simple, une idée, une citation courte, l'identification du procédé et son interprétation.

Utilise des connecteurs précis, comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi » et « finalement », pour guider ton raisonnement.

Exemple de paragraphe rédigé :
La focalisation interne rapproche le lecteur de Paul. Le verbe « hésita » révèle son incertitude, tandis que le point de vue limite les informations disponibles.

Exercice type :
Énoncé, analyse ce passage inventé, « La porte s'ouvrit. Paul hésita, puis entra. Derrière lui, la rue resta silencieuse. ».

Démarche en quatre étapes :

1. Repère les actions principales, l'ouverture, l'hésitation et l'entrée.
2. Observe le rythme, avec trois phrases brèves qui accélèrent la scène.
3. Analyse le lieu, car la rue silencieuse crée une tension.
4. Interprète l'hésitation, qui présente Paul comme inquiet ou incertain.

Résultat commenté :
Ce passage transforme une action ordinaire en scène de suspense. Les phrases courtes, le silence et l'hésitation retardent les informations.

Ce qui rapporte des points :

À faire	À éviter
Citer des mots précis du texte	Raconter seulement l'histoire
Relier chaque procédé à un effet	Énumérer des figures sans les expliquer
Employer le vocabulaire narratif	Confondre auteur et narrateur
Organiser une démonstration	Juxtaposer des remarques sans lien
Répondre précisément à la problématique	Donner un avis personnel non justifié

Astuce de rédaction :
Quand tu bloques, commence par « Le texte montre que… », puis complète avec un procédé précis et un effet clairement expliqué.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un récit, distingue l'histoire de la narration et observe les choix de l'auteur.

- Identifie le **narrateur et le point de vue** : interne, externe ou zéro.
- Étudie les personnages, les paroles rapportées, le temps et l'espace.
- Relie chaque procédé à un effet précis sur le lecteur.
- Rédige avec une **citation courte et pertinente**, puis interprète-la.

Organise ton analyse autour d'une problématique. Ne raconte pas seulement l'intrigue : montre comment la **construction du récit** produit du sens et du suspense.

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle

1. Comprendre les grandes évolutions du théâtre :

Un texte fait pour être joué :
Le théâtre est un texte littéraire, mais il prend tout son sens grâce à la représentation, aux acteurs, aux gestes, aux décors, aux lumières et aux sons.

La double lecture :
Quand tu lis une scène, imagine simultanément ce que les personnages disent et ce que le public pourrait voir, entendre ou comprendre.

Les principaux genres :

- La tragédie met souvent en scène un conflit grave, une passion destructrice ou une issue malheureuse.
- La comédie provoque le rire, mais elle peut aussi critiquer les comportements, les rapports sociaux ou les abus de pouvoir.
- Le drame moderne mélange parfois le sérieux, le comique, le quotidien et le tragique.
- Le théâtre contemporain remet régulièrement en question les personnages, l'action, le langage et les habitudes du spectacle.

Exemple de conflit théâtral :
Dans *Le Cid* de Corneille, Rodrigue doit choisir entre son amour pour Chimène et son devoir de défendre l'honneur de son père.

2. Analyser une scène avec précision :

La situation d'énonciation :
Commence par identifier les personnages présents, leurs relations, le lieu, le moment et l'événement qui déclenche la scène.

Les paroles et les silences :
Observe les répliques, les tirades, les stichomythies, les questions, les ordres, les interruptions et les silences significatifs.

Les indications scéniques :
Les didascalies renseignent sur les gestes, les déplacements, le ton ou le décor. Elles orientent la mise en scène sans tout imposer.

Le mouvement de la scène :
Découpe la scène en deux ou trois moments, puis explique la progression du conflit, de la révélation ou de la décision.

Exemple d'analyse d'une réplique :
Une question répétée peut montrer l'inquiétude d'un personnage, tandis qu'une réponse brève peut traduire son refus de dialoguer.

3. Réussir une analyse au baccalauréat :

Lire le sujet :
Pour le commentaire, repère le thème dominant, la situation de conflit et les effets produits sur le spectateur avant de formuler une problématique.

Construire le commentaire :
Organise ton devoir en deux ou trois parties. Chaque partie doit défendre une idée, s'appuyer sur plusieurs citations courtes et expliquer leurs effets.

Rédiger un paragraphe :
Utilise la méthode suivante, idée, citation, procédé, interprétation. Le procédé n'est jamais une fin, il sert à expliquer le sens de la scène.

Éviter les erreurs :

À faire	À éviter
Analyser les paroles et la représentation possible	Raconter la scène sans l'interpréter
Citer quelques mots précisément	Accumuler de longues citations
Relier chaque procédé à une idée	Faire une liste de figures de style
Employer des connecteurs logiques	Juxtaposer des remarques sans lien

Exercice type, analyse d'un extrait :
Énoncé, montre comment cette scène transforme une discussion ordinaire en affrontement théâtral. Démarche, repère d'abord les personnages et l'enjeu, puis observe les interruptions, les répétitions et les changements de ton.

Résultat commenté :
Tu peux construire deux axes, la montée du conflit puis la domination progressive d'un personnage. Chaque axe doit comporter des citations analysées et une interprétation précise.

Repères pour l'épreuve :
Pour la session 2027, l'épreuve anticipée écrite de français du baccalauréat général dure quatre heures et possède un coefficient 5.

Astuce de méthode :
Réserve environ trente minutes à la lecture, une heure à la préparation, deux heures trente à la rédaction et quelques minutes à la relecture.

Ce qu'il faut retenir

Le théâtre prend tout son sens dans la représentation : imagine la **double lecture du théâtre**, entre texte et spectacle.

- Distingue tragédie, comédie, drame moderne et théâtre contemporain.
- Observe personnages, relations, didascalies, paroles, silences et **mouvement de la scène**.
- Découpe la scène et suis l'évolution du conflit ou de la décision.
- Construis chaque paragraphe avec la **méthode idée-citation**, procédé et interprétation.

Au baccalauréat, analyse plutôt que raconter : relie toujours les citations et les procédés à une **interprétation précise**, en organisant clairement tes axes.

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

1. Comprendre la littérature d'idées :

Une littérature qui réfléchit :
La littérature d'idées rassemble des textes qui cherchent à expliquer, critiquer ou transformer le monde. Elle associe réflexion, argumentation et choix d'écriture.

Des formes variées :

- Le discours défend une thèse devant un destinataire.
- L'essai développe une réflexion personnelle et progressive.
- La lettre permet de faire entendre un point de vue.
- Le dialogue confronte plusieurs personnages ou opinions.

Des enjeux historiques :
Du XVIe au XVIIIe siècle, les auteurs interrogent l'autorité, la liberté, la religion, la connaissance, l'éducation et la place des femmes.

Exemple de question littéraire :
Un texte peut demander pourquoi les individus acceptent un pouvoir injuste, comment diffuser le savoir ou comment combattre les préjugés.

2. Repérer les idées et les stratégies :

La thèse et les arguments :
La thèse correspond à l'idée principale défendue par l'auteur. Les arguments la justifient, tandis que les exemples rendent le raisonnement plus concret.

Les procédés d'argumentation :

- La question rhétorique fait réfléchir sans attendre de réponse.
- L'ironie critique une idée en semblant parfois l'approuver.
- L'antithèse oppose deux positions pour renforcer un choix.
- L'adresse directe implique le lecteur et crée une relation de dialogue.

Les auteurs du programme :
Pour l'année scolaire 2026-2027, la littérature d'idées comprend notamment La Boétie, Fontenelle et Françoise de Graffigny, avec leurs parcours associés.

Œuvre	Question centrale	Parcours associé
Discours de la servitude volontaire	Pourquoi obéir à un pouvoir injuste ?	« Défendre » et « entretenir » la liberté

Entretiens sur la pluralité des mondes	Comment rendre le savoir accessible ?	Le goût de la science
Lettres d'une Péruvienne	Comment observer une société avec un regard étranger ?	« Un nouvel univers s'est offert à mes yeux »

Exemple d'analyse rapide :
Dans une phrase qui oppose « liberté » et « servitude », repère l'antithèse, puis explique qu'elle rend le choix moral plus visible.

3. Analyser un texte et rédiger une réponse :

Lire efficacement :
Commence par identifier l'auteur, la date, le genre, le destinataire et le thème. Ensuite, reformule la thèse du passage en une phrase simple.

Exercice type :
Énoncé court : montre comment La Boétie dénonce la participation des peuples à leur propre servitude dans un extrait argumentatif.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère les mots liés à l'obéissance, au pouvoir et à la liberté.
2. Observe les pronoms, comme « nous » ou « vous », qui construisent un dialogue.
3. Analyse les questions, les oppositions et les répétitions.
4. Relie chaque procédé à l'idée défendue par l'auteur.

Résultat commenté :
Si La Boétie emploie une adresse directe et des questions successives, il transforme le lecteur en interlocuteur. Il l'oblige ainsi à examiner sa propre obéissance.

Rédiger avec précision :
Une bonne réponse suit le mouvement du texte. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi » et « enfin ».

Mini-mémo du correcteur :

- Présente une idée clairement formulée.
- Cite des mots courts et précisément choisis.
- Nomme le procédé sans remplacer l'analyse par une étiquette.
- Explique toujours l'effet produit et le lien avec la thèse.
- Évite la paraphrase, qui répète le texte sans l'interpréter.

Astuce de rédaction :
Après chaque citation, pose-toi la question « pourquoi l'auteur écrit-il cela de cette manière ? ». Ta réponse doit expliquer l'intention et l'effet.

Ce qu'il faut retenir

La littérature d'idées rassemble des textes qui expliquent, critiquent ou cherchent à transformer le monde. Elle combine **réflexion critique et argumentation**.

- Discours, essai, lettre et dialogue portent une **thèse argumentée**.
- Questions rhétoriques, ironie, antithèse et adresse directe construisent l'argumentation.
- La Boétie, Fontenelle et Graffigny interrogent liberté, savoir et société.

Pour analyser, identifie l'auteur, la date, le genre, le destinataire et le thème, puis reformule la **thèse principale**. Relève les mots-clés et relie chaque procédé à son effet.

Après chaque citation, explique l'intention de l'auteur et l'**effet produit**. Utilise des connecteurs et évite la paraphrase.

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral

1. Comprendre les œuvres et les parcours :

Le rôle des œuvres :
En première, tu étudies quatre objets d'étude, chacun associé à une œuvre intégrale et à un parcours de lecture qui donne un angle d'analyse précis.

Le parcours ne remplace pas l'œuvre. Il t'aide à comprendre les questions essentielles du texte, son contexte, son genre et ses enjeux littéraires.

Relier l'œuvre au parcours :
Pour chaque œuvre, prépare une fiche avec l'auteur, la date, le genre, le contexte, trois thèmes majeurs et cinq passages importants.

- Repère les personnages, les situations ou les idées qui correspondent au parcours.
- Associe chaque thème à une scène, une citation courte ou un procédé d'écriture.
- Formule une question générale qui pourrait devenir un sujet de dissertation.

Exemple de mise en relation :
Dans Le Discours de la servitude volontaire d'Étienne de La Boétie, le parcours « Défendre et entretenir la liberté » conduit à étudier l'obéissance, la responsabilité collective et le pouvoir de la parole.

Connaître les œuvres de la session 2027 :
Pour la session 2027, le programme de première repose sur quatre objets d'étude, avec des œuvres et des parcours renouvelés selon les années scolaires. Ton professeur choisit une œuvre par objet d'étude.

Tu peux donc rencontrer, selon la classe, des œuvres comme Cahier de Douai d'Arthur Rimbaud, La rage de l'expression de Francis Ponge ou Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute.

Lire activement :
Une lecture efficace ne consiste pas à résumer chaque chapitre. Elle consiste à relever ce que le texte fait au lecteur et comment il le fait.

- Souligne les passages qui présentent un conflit, une évolution ou une révélation.
- Note les mots répétés, les changements de ton et les images importantes.
- Écris dans la marge une question commençant par « Pourquoi » ou « Comment ».

2. Réussir la grammaire et les exercices écrits :

Répondre à la question de grammaire :
À l'oral, la question de grammaire porte sur une courte phrase ou une partie de phrase. Tu dois analyser précisément la construction demandée.

La réponse attendue reste brève. Il ne faut pas transformer cette question en commentaire stylistique ou en interprétation générale du texte.

Suivre une démarche simple :

1. Relis exactement la consigne et entoure le mot grammatical étudié.
2. Repère les limites de la phrase ou du groupe de mots.
3. Identifie la construction avec un vocabulaire précis.
4. Justifie ta réponse en citant les éléments utiles.

Exemple de question :
Dans la phrase « Je veux que tu viennes », identifie la proposition subordonnée et précise sa fonction.

La proposition « que tu viennes » est une proposition subordonnée conjonctive complétive. Elle complète le verbe « veux » et fonctionne comme son complément d'objet direct.

Construire un commentaire :
Le commentaire porte sur un texte littéraire qui n'est pas extrait des œuvres au programme. Tu dois proposer une interprétation organisée, appuyée sur des analyses précises du texte.

Commence par comprendre la situation, le mouvement du passage et son enjeu principal. Ensuite, regroupe tes observations en deux ou trois grandes parties cohérentes.

Rédiger un paragraphe analytique :
Un bon paragraphe suit souvent le mouvement idée, preuve, analyse. Tu affirmes une idée, tu cites quelques mots, puis tu expliques l'effet produit.

Évite d'aligner des procédés sans interprétation. Le correcteur attend que tu montres pourquoi l'auteur utilise une image, un rythme, un temps verbal ou une figure de style.

Exemple de paragraphe :
Le personnage paraît isolé grâce au champ lexical de la solitude. Les mots « seul » et « silence » réduisent sa présence au face-à-face avec lui-même, tandis que les phrases brèves traduisent son malaise.

Organiser ton devoir :

- L'introduction présente le texte, son auteur, son genre et la problématique.

- Le développement comporte deux ou trois parties avec des sous-parties équilibrées.
- Chaque partie commence par une idée directrice clairement formulée.
- La conclusion répond à la problématique sans répéter tout le devoir.

Disserter sur une œuvre :
La dissertation demande une réflexion personnelle organisée à partir d'une œuvre et de son parcours. Tu ne dois pas réciter une fiche, mais répondre à une question en utilisant tes connaissances.

Pour préparer chaque œuvre, construis une banque d'arguments. Prévois au moins trois idées favorables au sujet, deux limites et quatre exemples précis tirés de l'œuvre.

Exemple de sujet :
Dans Cahier de Douai, la poésie permet-elle seulement à Rimbaud d'exprimer sa liberté personnelle ?

Tu peux d'abord montrer que la poésie exprime les fugues, les découvertes et les révoltes du jeune poète. Tu peux ensuite expliquer qu'elle transforme aussi le monde social en dénonçant la guerre, la bourgeoisie ou les contraintes morales.

3. Préparer l'oral avec méthode :

Connaître les deux parties de l'épreuve :
L'épreuve orale de français comprend un exposé sur un texte du descriptif, puis une présentation d'une œuvre choisie et un entretien avec l'examinateur.

Tu dois donc préparer à la fois des explications linéaires solides et une présentation personnelle de l'œuvre, sans apprendre un discours entièrement mécanique.

Réussir l'explication linéaire :
Présente rapidement l'auteur, l'œuvre, l'extrait et sa place dans le parcours. Formule ensuite une problématique et annonce les mouvements du texte.

Pendant l'analyse, avance dans l'ordre du passage. Pour chaque mouvement, explique les procédés essentiels et relie-les à l'idée directrice.

- Lis le texte avec une voix audible et un rythme régulier.
- Marque les pauses aux points et les variations de ton.
- Cite les mots exacts, sans remplacer le texte par un résumé.
- Termine chaque mouvement par une phrase de bilan.

Exemple d'annonce :
Dans cet extrait, l'auteur présente d'abord une scène apparemment ordinaire, puis fait apparaître une tension croissante avant de terminer sur une prise de parole décisive.

Présenter une œuvre :
Pour la seconde partie, prépare une présentation de deux à trois minutes qui répond à trois questions, que raconte l'œuvre, quels sont ses enjeux et pourquoi mérite-t-elle d'être lue.

Ne donne pas seulement ton avis. Justifie-le par un personnage, une scène, une idée ou un choix d'écriture précis. Une opinion argumentée paraît plus personnelle qu'une formule générale.

Exemple de justification :
J'ai retenu cette œuvre parce qu'elle montre que la parole peut devenir une force de contestation. Les prises de position du narrateur ou du personnage transforment une expérience individuelle en réflexion collective.

Répondre à l'entretien :
L'examinateur peut te demander de préciser ton jugement, de comparer deux personnages ou de relier l'œuvre à son parcours. Réponds d'abord clairement, puis ajoute un exemple.

Si tu hésites, prends quelques secondes pour organiser ta réponse. Tu peux dire « Je distinguerais deux aspects » ou « Un passage me paraît particulièrement important » pour gagner en précision.

Exercice type à l'oral :
Consigne, présente en deux minutes une œuvre étudiée et explique en quoi son parcours associé éclaire sa lecture.

1. Annonce le titre, l'auteur et le genre de l'œuvre.
2. Définis les deux ou trois mots importants du parcours.
3. Présente deux exemples précis tirés de l'œuvre.
4. Explique ce que ces exemples révèlent de l'écriture.
5. Termine par un jugement personnel argumenté.

Résultat attendu, tu dois montrer que tu connais l'œuvre, que tu comprends son parcours et que tu sais défendre une interprétation personnelle avec des preuves.

Mini-mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire et adaptée au texte	Réciter une question apprise sans lien avec l'extrait
Des citations courtes et correctement analysées	Nommer des procédés sans expliquer leur effet

Un plan équilibré et des transitions visibles	Accumuler des remarques sans ordre logique
Une expression correcte et une lecture audible	Parler trop vite ou lire entièrement ses notes
Un avis personnel justifié par l'œuvre	Dire seulement « J'ai aimé » ou « Je n'ai pas aimé »

Conseil d'organisation :
Travaille chaque texte sur une fiche recto-verso, puis entraîne-toi à l'expliquer en cinq minutes avant de réduire progressivement tes notes.

Une semaine avant l'oral, vérifie que tu maîtrises les introductions, les mouvements, les transitions, les conclusions et les réponses possibles sur les œuvres.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir le français, relie chaque œuvre à son parcours et prépare des exemples précis. Entraîne-toi à produire une **analyse organisée et personnelle**.

- Lis activement : thèmes, procédés, passages clés et questions.
- En grammaire, identifie la construction et justifie brièvement ta réponse.
- En commentaire ou dissertation, associe idée, citation et interprétation.
- À l'oral, maîtrise problématique, mouvements, lecture et avis argumenté.

Travaille avec des fiches synthétiques, puis entraîne-toi régulièrement sans réciter mécaniquement. Des **citations courtes analysées**, un plan clair et une expression audible te permettront de défendre efficacement ton interprétation.

Première • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En Première, l'Histoire-géographie étudie révolutions, nations, guerres, environnement, mondialisation et territoires. Tu développes des repères solides, l'analyse de documents et une argumentation claire. L'horaire est de 3 heures par semaine.

Cette matière est évaluée au baccalauréat général par le **contrôle continu**, via la moyenne des bulletins de Première et terminale, coefficient 6. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée officielle, ni oral dédié.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité abandonnée après la Première compte, elle aussi, dans le contrôle continu.

Conseil :
Consacre 30 minutes par semaine à une fiche par chapitre. Retient dates, lieux, acteurs et notions. En géographie, réalise des croquis simples et relis régulièrement les légendes attendues.

En devoir, réponds précisément à la consigne. Présente les documents, cite-les puis explique-les. Le piège fréquent est de réciter le cours sans argumenter. Une **copie structurée et précise** vaut souvent mieux qu'une réponse trop longue.

Table des matières

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller
1. Les révolutions transforment l'europe ..... Aller
2. Les nations et les empires redessinent l'europe ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller
1. Une économie transformée par l'industrialisation ..... Aller
2. Des territoires et des sociétés bouleversés ..... Aller
3. La question sociale et les réponses politiques ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller
1. La troisième république s'enracine ..... Aller
2. La république construit un empire colonial ..... Aller
3. Analyser un document sur la république et la colonisation ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller
1. Comprendre la première guerre mondiale ..... Aller
2. Analyser la métropolisation ..... Aller

3. Étudier les espaces productifs et les ruralités ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités

1. Les révolutions transforment l'europe :

Les notions essentielles :
Une révolution est un changement rapide et profond de l'ordre politique, social ou économique. Elle peut être populaire, libérale, nationale ou menée par une élite.

Une nation est une communauté humaine qui partage une histoire, une culture ou la volonté de vivre ensemble dans un même État.

La révolution française :
En 1789, la Révolution française remet en cause la monarchie absolue, les privilèges et la société d'ordres. La souveraineté devient progressivement nationale.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme la liberté, l'égalité devant la loi et la souveraineté de la nation.

Exemple d'une rupture politique :
Le 14 juillet 1789, la prise de la Bastille devient un symbole de la contestation populaire contre l'arbitraire royal et l'ordre ancien.

De la république à l'empire :
La République est proclamée en 1792. Après plusieurs années de conflits, Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, puis devient empereur en 1804.

Napoléon diffuse certaines transformations administratives et juridiques, tout en imposant une domination militaire à une grande partie de l'Europe.

La réaction des monarchies :
Après la chute de Napoléon, le congrès de Vienne de 1815 réorganise l'Europe. Les monarchies veulent préserver l'ordre politique et empêcher de nouvelles révolutions.

Pourtant, les idées de liberté, de constitution et de souveraineté nationale continuent de circuler, notamment parmi les étudiants et les élites libérales.

2. Les nations et les empires redessinent l'europe :

Les révolutions de 1830 et de 1848 :
Les révolutions de 1830 et de 1848 contestent l'autorité des monarchies. Elles réclament des libertés politiques, des constitutions et parfois l'indépendance nationale.

En 1848, le « printemps des peuples » touche plusieurs régions européennes, mais les mouvements révolutionnaires sont souvent réprimés par les gouvernements.

Exemple d'une revendication nationale :
Les Grecs obtiennent leur indépendance de l'Empire ottoman en 1830, après une guerre soutenue par plusieurs puissances européennes.

La construction des états-nations :
L'unité italienne se réalise progressivement entre 1859 et 1870. Le royaume d'Italie est proclamé en 1861, puis Rome devient sa capitale en 1870.

L'unité allemande est achevée en 1871 sous la direction de la Prusse et de son chancelier Otto von Bismarck.

Empires et nationalités :
Un empire rassemble plusieurs peuples et territoires sous l'autorité d'un même pouvoir. Cette diversité peut provoquer des tensions lorsque des nationalités réclament davantage d'autonomie.

Dans l'Empire austro-hongrois ou dans l'Empire ottoman, les revendications nationales fragilisent progressivement l'équilibre politique et territorial.

Étude de document :
Énoncé. Montre comment une carte de l'Europe en 1871 témoigne de la montée des États-nations et du maintien des empires.

Étape 1. Présente le document, sa nature, sa date, son espace représenté et le thème étudié.

Étape 2. Repère les nouveaux États, notamment l'Italie et l'Empire allemand, puis identifie les grands empires encore présents.

Étape 3. Explique que l'unification politique ne supprime pas toutes les rivalités. Les frontières restent discutées et plusieurs peuples demeurent dispersés.

Résultat commenté. La carte montre une Europe transformée par les nationalités, mais toujours dominée par des empires multinationaux.

Notion	Question à te poser	Exemple
Nation	Quel groupe humain veut-il former un État ou être reconnu politiquement ?	Les Italiens au XIXe siècle
Empire	Quels peuples différents sont-ils gouvernés par le même pouvoir ?	L'Empire austro-hongrois
Révolution	Quel ordre politique ou social est-il remis en cause ?	La Révolution française de 1789

Questions rapides :

- Quelle idée politique devient centrale en 1789 ?
- Pourquoi le congrès de Vienne cherche-t-il à rétablir l'ordre en 1815 ?
- Quelles sont les deux grandes unifications nationales achevées en 1871 ?
- Pourquoi les empires sont-ils fragilisés par les revendications nationales ?

Méthode pour gagner des points :

- Présente toujours le document avec sa nature, sa date, son auteur éventuel et son espace.
- Définis les notions utilisées, comme nation, nationalité, empire, souveraineté ou révolution.
- Associe chaque idée à un exemple précis, avec une date et un lieu.
- Ne confonds pas nation et État. Une nation peut exister sans disposer d'un État indépendant.
- Explique les conséquences politiques, au lieu de seulement raconter les événements.

Ce qu'il faut retenir

De 1789 à 1871, les révolutions diffusent les idées de liberté, d'égalité et de **souveraineté nationale**, bouleversant l'Europe.

- La Révolution française met fin à l'ordre monarchique ancien ; Napoléon propage des réformes tout en imposant sa domination.
- Le congrès de Vienne rétablit l'ordre, mais les revendications libérales et nationales persistent.
- L'Italie et l'Allemagne s'unifient, tandis que les **empires multinationaux** sont fragilisés par les nationalités.

Pour analyser une carte de 1871, repère les nouveaux États, les empires et les frontières contestées. Distingue toujours nation et État, puis appuie ton explication sur des dates et des exemples précis.

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française

1. Une économie transformée par l'industrialisation :

Définir l'industrialisation :
L'industrialisation désigne la transformation progressive des modes de production grâce aux machines, aux nouvelles énergies, aux usines et au développement du salariat.

En France, ce processus s'accélère surtout pendant le Second Empire, entre 1852 et 1870, même si l'agriculture reste essentielle dans l'économie.

Des secteurs en croissance :

- Le textile se développe dans les régions du Nord et de l'Est.
- La métallurgie progresse autour du charbon, du fer et des chemins de fer.
- Les mines fournissent les ressources nécessaires aux machines et aux transports.
- Les banques financent les grands travaux et les nouvelles entreprises.

Le rôle des transports :
Le chemin de fer rapproche les régions, accélère les échanges et facilite la circulation des marchandises, des capitaux et des travailleurs.

Il relie les bassins industriels aux ports et aux grandes villes, ce qui renforce l'intégration économique du territoire français.

Exemple d'une transformation industrielle :
Une entreprise métallurgique peut produire davantage grâce aux machines, mais elle doit aussi employer des ouvriers spécialisés, acheter du charbon et vendre sur des marchés éloignés.

2. Des territoires et des sociétés bouleversés :

Une urbanisation progressive :
L'industrialisation attire une partie de la population vers les villes, où se concentrent les usines, les commerces, les gares et les administrations.

Cette urbanisation reste cependant inégale, car la France demeure largement rurale au XIXe siècle. Les campagnes continuent de fournir une main-d'œuvre importante.

Le monde rural reste important :
La majorité des Français vivent encore dans des campagnes composées de petits propriétaires, de fermiers, de journaliers et d'artisans.

Les débuts de l'exode rural apparaissent lorsque certains habitants quittent les campagnes pour chercher du travail dans les villes industrielles.

Paris transformé par haussmann :
Entre 1853 et 1870, le préfet Haussmann réorganise Paris avec de grandes avenues, des réseaux d'eau, des égouts, des parcs et des gares.

Ces travaux modernisent la capitale, facilitent la circulation et améliorent certains équipements, mais ils déplacent aussi des populations modestes vers les quartiers périphériques.

Exemple d'une conséquence urbaine :
Une nouvelle avenue peut faciliter les déplacements et l'installation de commerces, tout en entraînant la destruction d'anciens logements et le départ de familles populaires.

Transformation	Effet concret
Développement des usines	Hausse du nombre d'ouvriers salariés
Extension du chemin de fer	Échanges plus rapides entre les régions
Travaux haussmanniens	Paris modernisé et davantage contrôlé
Exode rural	Arrivée de ruraux dans les villes

3. La question sociale et les réponses politiques :

La naissance d'un monde ouvrier :
Les ouvriers travaillent souvent dans des conditions difficiles, avec de longues journées, des salaires faibles et des accidents fréquents dans les mines ou les usines.

Le développement du salariat crée une relation nouvelle entre les patrons, qui possèdent les entreprises, et les ouvriers, qui vendent leur force de travail.

Des revendications collectives :
Les ouvriers réclament de meilleurs salaires, une réduction du temps de travail, davantage de sécurité et le droit de s'organiser.

La loi de 1864 reconnaît le droit de grève, mais les syndicats ne sont pas encore pleinement autorisés. La question sociale devient donc politique.

Les réponses du second empire :
Le régime encourage la modernisation économique, mais il cherche aussi à contrôler les contestations ouvrières et les mobilisations politiques.

Le paternalisme patronal propose parfois des logements, des écoles ou des secours, mais il maintient une forte dépendance des ouvriers envers leur employeur.

Méthode pour analyser un document :

1. Présente la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
2. Repère les éléments qui montrent l'industrialisation ou les tensions sociales.
3. Explique les informations avec des connaissances précises du cours.
4. Montre les limites du document, car il ne présente jamais toute la réalité.
5. Réponds à la question en organisant ton analyse autour de deux ou trois idées.

Exercice type, analyse d'un document :
Document fictif inspiré d'une description d'une usine textile vers 1860 : « Les ouvrières travaillent devant des machines bruyantes. La journée commence tôt et les salaires restent faibles. » Question : montrez les effets sociaux de l'industrialisation.

Démarche étape par étape :

1. Présente le document comme un témoignage décrivant le travail industriel au XIXe siècle.
2. Relève les mots « machines », « journée » et « salaires », qui indiquent une organisation industrielle du travail.
3. Explique que les ouvriers deviennent salariés et dépendent du salaire versé par l'entreprise.
4. Montre que les conditions de travail difficiles alimentent les revendications collectives.
5. Conclue la réponse en reliant industrialisation, salariat et question sociale.

Résultat commenté :
Le document montre que l'industrialisation augmente la production, mais qu'elle transforme aussi les rapports sociaux en créant un monde ouvrier confronté à de fortes difficultés.

Questions rapides :

- Pourquoi le chemin de fer favorise-t-il l'industrialisation ?
- Quelles populations quittent progressivement les campagnes ?
- Pourquoi la question sociale devient-elle un enjeu politique ?
- Que change la loi de 1864 pour les ouvriers ?

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre industrialisation et disparition immédiate de l'agriculture.
- Présenter Paris comme une ville uniquement modernisée, sans évoquer les déplacements de populations.
- Employer le mot « ouvrier » sans expliquer le rôle du salariat.
- Réciter des dates sans montrer les transformations concrètes.
- Décrire un document sans le relier au contexte historique.

Ce qu'il faut retenir

L'industrialisation transforme la France au XIXe siècle grâce aux machines, aux usines, au charbon, aux banques et aux chemins de fer. Elle développe le **salariat ouvrier** et accélère les échanges.

- Les villes grandissent, tandis que l'exode rural commence.
- Les travaux d'Haussmann modernisent Paris, mais déplacent des populations modestes.
- Les ouvriers subissent de difficiles conditions et revendiquent des droits, notamment avec la loi de 1864.

Cette transformation fait émerger une **question sociale**. Pour analyser un document, présente-le, relève les indices, mobilise tes connaissances et montre ses limites.

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation

1. La troisième république s'enracine :

Des débuts difficiles :
La Troisième République est proclamée le 4 septembre 1870, après la défaite de Napoléon III face à la Prusse et la chute du Second Empire.

Elle devient progressivement un régime stable, malgré les oppositions des monarchistes, des bonapartistes, des républicains radicaux et des mouvements révolutionnaires.

Un régime fondé sur la démocratie :
La République repose sur le suffrage universel masculin, l'élection des représentants et le fonctionnement régulier du Parlement à Paris.

Les lois constitutionnelles de 1875 organisent les pouvoirs autour d'un président, d'un gouvernement et de deux assemblées parlementaires.

Selon Éduscol, ce thème étudie une République stable qui reprend et approfondit les principes de 1789, notamment les libertés fondamentales et la démocratie.

Les libertés et l'école :
Les républicains veulent unifier la nation autour de symboles communs, comme le drapeau tricolore, La Marseillaise et la fête nationale du 14 juillet.

- La loi de 1881 établit la liberté de la presse.
- La loi de 1881 rend l'école primaire publique gratuite.
- La loi de 1882 rend l'instruction primaire obligatoire.
- La loi de 1886 renforce la laïcisation du personnel enseignant.

L'école doit former des citoyens capables de lire, d'écrire, de compter et de connaître les valeurs républicaines.

Exemple d'enracinement républicain :
Un enfant scolarisé dans une école communale apprend le français, l'histoire nationale et les principes de la République, même si sa famille parle une autre langue régionale.

Des tensions et des oppositions :
La République affirme les libertés, mais elle reste marquée par des exclusions politiques, sociales et coloniales qui révèlent ses contradictions.

Les femmes ne disposent pas du droit de vote, tandis que les populations colonisées ne bénéficient pas des mêmes droits que les citoyens français.

L'affaire dreyfus et l'antisémitisme :

En 1894, le capitaine Alfred Dreyfus, officier juif français, est accusé à tort d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Cette affaire divise profondément la société française entre dreyfusards, attachés à la justice, et antidreyfusards, souvent nationalistes et antisémites.

La révision du procès aboutit à la réhabilitation de Dreyfus en 1906, après de nombreuses mobilisations politiques et intellectuelles.

Exemple de conflit politique :
La publication de « J'accuse…! » par Émile Zola en 1898 montre comment la presse peut intervenir dans un débat judiciaire et politique.

2. La république construit un empire colonial :

Les motivations de la colonisation :
À partir des années 1880, la France relance fortement son expansion coloniale en Afrique et en Asie, dans un contexte de rivalités européennes.

Les dirigeants invoquent des objectifs économiques, stratégiques, politiques et idéologiques, mais ces arguments servent aussi à justifier une domination impériale.

Selon Éduscol, l'étude porte sur les rivalités coloniales des puissances européennes, les territoires colonisés et le fonctionnement des sociétés coloniales.

Des territoires très différents :
L'empire colonial français s'étend principalement en Afrique du Nord, en Afrique occidentale, en Afrique équatoriale, à Madagascar et en Indochine.

L'Algérie occupe une place particulière, car elle est organisée en départements français, alors que les autres territoires possèdent généralement un statut colonial différent.

Des acteurs nombreux :

- Les gouvernements républicains organisent les conquêtes et les administrations coloniales.
- Les militaires imposent l'autorité française dans plusieurs territoires.
- Les commerçants recherchent des matières premières et de nouveaux débouchés.
- Les missionnaires et les enseignants diffusent certaines valeurs françaises.
- Les populations colonisées résistent, négocient ou s'adaptent selon les situations.

Il faut donc éviter de présenter la colonisation comme une action menée uniquement par les dirigeants français.

Exemple de rivalité coloniale :
En 1898, la crise de Fachoda oppose la France et le Royaume-Uni au Soudan, avant un règlement diplomatique qui confirme la puissance britannique dans la région.

Une domination politique et économique :
Dans les colonies, l'administration française contrôle les territoires, prélève des impôts et impose des règles différentes selon les populations.

Les infrastructures, comme les routes, les ports et les voies ferrées, servent souvent à exploiter les ressources et à contrôler les déplacements.

Les sociétés coloniales sont hiérarchisées, avec des inégalités entre Européens, populations locales, travailleurs, commerçants et autorités administratives.

La contradiction républicaine :
La République affirme l'égalité des citoyens en métropole, mais elle maintient dans l'empire des régimes juridiques et politiques profondément inégalitaires.

La colonisation permet donc d'étudier une tension essentielle entre les principes de 1789 et la réalité de la domination impériale.

Principe républicain	Réalité coloniale
Égalité devant la loi	Des statuts juridiques différents selon les populations
Liberté politique	Une représentation politique limitée pour les colonisés
Fraternité	Une domination militaire, administrative et économique

3. Analyser un document sur la république et la colonisation :

Document étudié :
Affiche française de la fin du XIXe siècle présentant les colonies comme des territoires liés à la puissance, au commerce et à la mission civilisatrice.

Ce type de document est une source de propagande, car il cherche à convaincre le public plutôt qu'à décrire objectivement les réalités coloniales.

Étape 1 - présenter le document :
Commence par identifier la nature, l'auteur ou le commanditaire, la date approximative, le contexte et le destinataire du document.

Tu dois ensuite formuler une idée directrice, par exemple, montrer comment l'affiche cherche à légitimer l'expansion coloniale française.

Étape 2 - décrire et interpréter :

- Repère les personnages, les objets, les inscriptions et les territoires représentés.
- Explique les symboles associés à la puissance française et à la prétendue mission civilisatrice.
- Montre les absences du document, notamment les violences, les résistances et les inégalités.
- Relie chaque élément observé au contexte de la colonisation européenne.

Une bonne analyse distingue toujours ce que le document montre, ce qu'il veut faire croire et ce qu'il ne dit pas.

Exemple de formulation :
Cette affiche présente la colonisation comme une œuvre utile et pacifique, mais elle masque les rapports de domination, l'exploitation économique et les résistances des populations colonisées.

Étape 3 - répondre à la question :
Si le sujet demande comment la République justifie la colonisation, organise ta réponse autour des arguments économiques, stratégiques et idéologiques.

Ajoute ensuite une limite essentielle, la République proclame des droits universels, mais ne les applique pas de manière identique dans les colonies.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre colonisation, impérialisme et décolonisation.
- Réciter un cours sans décrire précisément le document.
- Présenter la mission civilisatrice comme une réalité neutre et incontestable.
- Oublier les populations colonisées, leurs intérêts et leurs résistances.
- Donner une date sans expliquer son importance historique.

Exercice type :
En huit à dix lignes, explique comment la Troisième République peut être à la fois un régime de libertés et une puissance coloniale.

Commence par définir la République, cite deux lois républicaines, présente deux objectifs de la colonisation, puis explique la contradiction entre égalité proclamée et inégalités coloniales.

Résultat commenté :
La Troisième République renforce les libertés et l'instruction grâce aux lois scolaires, à la liberté de la presse et à la laïcité.

Dans le même temps, elle développe un empire colonial pour accroître sa puissance, ses échanges et son influence internationale.

Cette politique révèle une contradiction, car les principes d'égalité issus de 1789 ne s'appliquent pas de la même manière aux populations colonisées.

Questions rapides :

- En quelle année la Troisième République est-elle proclamée ?
- Quelles sont les principales lois scolaires des années 1881 et 1882 ?
- Pourquoi l'affaire Dreyfus divise-t-elle la société française ?
- Quels objectifs sont associés à la colonisation française ?
- Pourquoi peut-on parler de contradiction républicaine ?

Repères à mémoriser :
1870 correspond à la proclamation de la République, 1875 aux lois constitutionnelles, 1881 et 1882 aux grandes lois scolaires, 1894 au début de l'affaire Dreyfus.

Retient aussi 1898 pour « J'accuse…! », 1905 pour la séparation des Églises et de l'État, puis 1906 pour la réhabilitation de Dreyfus.

Ce qu'il faut retenir

La Troisième République, proclamée en 1870, se stabilise grâce aux lois constitutionnelles de 1875 et aux **libertés républicaines**.

- L'école devient gratuite, obligatoire et laïque, tandis que la presse est libérée.
- L'affaire Dreyfus révèle les divisions politiques et l'antisémitisme.
- La France développe un empire colonial fondé sur des intérêts économiques, stratégiques et idéologiques.
- Les sociétés coloniales restent soumises à une **domination inégalitaire**.

Pour analyser un document, identifie sa nature, décris ses éléments et montre ce qu'il cherche à légitimer. Retiens surtout la **contradiction républicaine** entre égalité proclamée et inégalités coloniales.

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités

1. Comprendre la première guerre mondiale :

Repères dans le temps et dans l'espace :
La Première Guerre mondiale se déroule de 1914 à 1918, principalement en Europe, mais elle mobilise aussi des territoires coloniaux et des populations venues d'autres continents.

Le conflit oppose notamment la Triple-Entente, autour de la France, du Royaume-Uni et de la Russie, aux Empires centraux, dominés par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Une guerre totale :
Une guerre totale mobilise les soldats, les civils, l'économie, les territoires et les esprits. Les États organisent la production, la propagande, les réquisitions et le contrôle de l'information.

- Les soldats combattent dans les tranchées, notamment à Verdun en 1916.
- Les civils subissent les bombardements, les pénuries, les déplacements et l'occupation.
- Les femmes remplacent une partie des hommes dans les usines, les transports et les exploitations agricoles.

Exemple d'une société mobilisée :
En France, les usines d'armement produisent des canons, des obus et des véhicules. Cette production montre que l'arrière participe directement à l'effort de guerre.

Des conséquences durables :
L'armistice du 11 novembre 1918 met fin aux combats, mais la guerre laisse une Europe profondément bouleversée, avec des millions de morts, des destructions et des sociétés traumatisées.

Les empires allemand, austro-hongrois, ottoman et russe disparaissent ou se transforment. Le traité de Versailles, signé en 1919, impose de lourdes conditions à l'Allemagne.

2. Analyser la métropolisation :

Une concentration des fonctions :
La métropolisation est le processus de concentration des populations, des emplois qualifiés, des richesses et des fonctions de commandement dans les grandes villes.

Les métropoles regroupent les sièges sociaux, les universités, les centres de recherche, les services financiers, les grands équipements culturels et les réseaux de transport.

Un processus inégal :
La métropolisation renforce certaines villes, mais elle ne concerne pas tous les territoires de la même manière. Les grandes métropoles attirent davantage les investissements et les emplois qualifiés.

À l'échelle mondiale, New York, Londres, Tokyo et Paris exercent une forte influence. À l'échelle française, Paris domine le réseau urbain, tandis que Lyon, Toulouse, Lille ou Marseille jouent un rôle régional.

Notion	Définition	Exemple
Métropole	Grande ville qui concentre des fonctions importantes	Paris
Métropolisation	Concentration croissante des activités dans les métropoles	Développement des quartiers d'affaires
Périurbanisation	Extension de la ville vers les espaces périphériques	Lotissements autour d'une grande ville

Exemple de métropolisation :
À Toulouse, les activités aéronautiques, les universités et les emplois qualifiés renforcent l'attractivité métropolitaine. La croissance urbaine transforme aussi les communes périphériques.

Des effets contrastés :
La métropolisation crée des emplois et améliore l'accès aux services, mais elle provoque aussi des inégalités, une hausse des prix immobiliers et des déplacements plus longs.

Pour analyser une métropole, observe toujours ses fonctions, ses réseaux, ses quartiers, ses mobilités et ses relations avec les territoires voisins.

3. Étudier les espaces productifs et les ruralités :

Des espaces productifs variés :
Un espace productif est un territoire aménagé et organisé pour produire des biens ou des services. Il peut être agricole, industriel, énergétique, touristique ou tertiaire.

- Les espaces industriels associent usines, main-d'œuvre, transports et recherche.
- Les espaces agricoles dépendent des sols, du climat, des marchés et des politiques publiques.
- Les espaces touristiques valorisent les paysages, le patrimoine, le littoral ou la montagne.

Des territoires connectés :

Les espaces productifs sont reliés par des routes, des ports, des aéroports, des voies ferrées et des réseaux numériques.

La mondialisation favorise les territoires bien connectés, mais elle peut fragiliser les espaces éloignés des grands axes et des centres de décision.

Exemple d'espace productif agricole :
La Bretagne associe élevage, cultures, industries agroalimentaires et réseaux de transport. L'agriculture y est intégrée à une chaîne de production et de distribution.

Des ruralités en transformation :
Les ruralités désignent les espaces ruraux, mais aussi les modes de vie, les activités et les relations sociales qui les caractérisent.

Certains espaces ruraux connaissent le vieillissement et la diminution des services. D'autres attirent des habitants, des touristes, des entreprises ou des activités liées à la qualité de vie.

Méthode pour analyser un document :

- Présente la nature, l'auteur, la date, le lieu et le sujet du document.
- Repère les informations qui répondent directement à la question.
- Explique les notions avec le vocabulaire du cours.
- Ajoute un exemple précis pour prouver ton interprétation.
- Évite de paraphraser le document sans l'analyser.

Exercice type, analyser un document :
Énoncé, une photographie montre une zone industrielle située près d'un échangeur autoroutier. Explique pourquoi cet espace est productif et connecté.

Étape 1, identifie le type d'espace. Il s'agit d'un espace industriel, car il rassemble des bâtiments de production, des entrepôts et des voies de circulation.

Étape 2, observe les éléments visibles. L'autoroute facilite l'arrivée des matières premières, le déplacement des salariés et l'expédition des marchandises.

Étape 3, mobilise une notion. La localisation près d'un grand axe montre que les entreprises recherchent l'accessibilité et l'intégration aux réseaux.

Résultat commenté, cet espace productif n'est pas isolé. Il dépend de connexions matérielles et numériques qui l'intègrent à une région et à des échanges plus larges.

Questions rapides :

- En quelles années se déroule la Première Guerre mondiale ?
- Pourquoi parle-t-on de guerre totale ?

- Quelle différence fais-tu entre métropole et métropolisation ?
- Quels éléments rendent un espace productif attractif ?
- Pourquoi les ruralités sont-elles diverses ?

Astuce pour le bac :
Dans chaque réponse, associe une notion, un lieu et un exemple. Cette méthode t'aide à construire une explication précise, au lieu d'aligner des connaissances isolées.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre présente les grands bouleversements historiques et territoriaux à comprendre.

- De 1914 à 1918, la **guerre totale** mobilise soldats, civils, économies et colonies, puis transforme durablement l'Europe.
- La **métropolisation inégale** concentre populations, emplois qualifiés et fonctions de commandement, tout en renforçant les écarts territoriaux.
- Les **espaces productifs connectés** produisent biens ou services grâce aux réseaux, tandis que les ruralités évoluent diversement.
- Pour réussir une **analyse de document**, présente-le, sélectionne les informations utiles, mobilise une notion et donne un exemple précis.

Tu dois toujours relier une notion, un lieu et un exemple afin de construire une explication claire et argumentée.

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
Cette matière relie Physique-chimie, SVT et mathématiques. Tu étudies la matière, l'énergie solaire, le climat, la Terre et le son. Elle développe **ton raisonnement scientifique**, utile dans un parcours LLCER - SES.

Elle est évaluée par **le contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins de première, coefficient 3. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée officielle, ni format écrit ou oral propre à cette matière.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité abandonnée en fin de première compte, elle, via le contrôle continu au baccalauréat général.

Conseil :
Consacre 30 minutes par semaine à refaire un exercice. Apprends les définitions, les unités et les ordres de grandeur. En sciences, **une réponse expliquée** vaut souvent plus qu'un résultat isolé.

Pour chaque chapitre, prépare une fiche avec une formule, un schéma et un exemple. Vérifie toujours tes conversions et indique les calculs. Le piège fréquent reste de réciter le cours sans analyser les documents.

Reste régulier, car chaque note de première participe à ta moyenne du baccalauréat général.

Table des matières

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller
1. Des particules aux structures organisées ..... Aller
2. Une histoire qui commence dans l'univers ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller
1. Comprendre l'origine de l'énergie solaire ..... Aller
2. Relier le rayonnement solaire au bilan radiatif terrestre ..... Aller
3. Expliquer les saisons, la photosynthèse et les ressources énergétiques ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller
1. Comprendre la forme de la terre ..... Aller
2. Établir l'âge de la terre ..... Aller
3. Situer la terre dans l'univers ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller

1. Comprendre le son comme un phénomène physique ..... Aller
2. Relier les caractéristiques du son à la perception ..... Aller
3. Comprendre la musique et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller

1. Comprendre le projet expérimental et numérique ..... Aller
2. Construire une démarche expérimentale ..... Aller
3. Traiter et présenter les données ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière

1. Des particules aux structures organisées :

Les constituants de la matière :
La matière qui t'entoure est constituée d'atomes. Un atome possède un noyau, formé de protons et de neutrons, autour duquel se déplacent des électrons.

Les éléments chimiques :
Un élément chimique est défini par son nombre de protons. Ce nombre s'appelle le numéro atomique, noté Z. Tous les atomes ayant le même Z appartiennent au même élément.

Exemple du carbone :
Le carbone possède toujours 6 protons. Un atome de carbone peut avoir 6, 7 ou 8 neutrons, mais il reste un atome de carbone.

Les ions et les molécules :
Un atome devient un ion lorsqu'il gagne ou perd un ou plusieurs électrons. Une molécule correspond à plusieurs atomes liés entre eux, comme H_2O dans l'eau.

- Un cation possède moins d'électrons que l'atome neutre.
- Un anion possède davantage d'électrons que l'atome neutre.
- Une molécule peut contenir plusieurs éléments chimiques différents.

Les cristaux :
Dans un cristal, les entités chimiques sont disposées de manière régulière et répétée. Cette organisation explique certaines propriétés physiques, comme la forme ou la dureté.

Exemple du chlorure de sodium :
Dans un cristal de sel, les ions sodium Na^+ et chlorure Cl^- s'organisent régulièrement. Le cristal reste électriquement neutre, car les charges positives et négatives se compensent.

Représentation visuelle



Les entreprises cherchent l'accessibilité près des grands axes de transport

Un ordre de grandeur utile :
La taille d'un atome est voisine de 10^{-10} m. Cela signifie qu'il faudrait environ 10 milliards d'atomes alignés pour atteindre une longueur d'un mètre.

Pour comparer, le diamètre d'un cheveu est généralement proche de 10^{-5} m. Un atome est donc environ 100 000 fois plus petit qu'un cheveu.
Astuce de lecture :
Quand tu rencontres une formule chimique, compte les atomes. Dans CO_2, il y a un atome de carbone et deux atomes d'oxygène.

Ce que tu dois savoir faire :

- Identifier un élément grâce à son numéro atomique.
- Différencier un atome, un ion et une molécule.
- Lire une formule chimique sans confondre indice et charge.
- Relier l'organisation microscopique aux propriétés observées.

Une matière organisée à plusieurs échelles :
La matière s'organise progressivement, des particules élémentaires aux atomes, puis aux molécules, aux cristaux et aux cellules. Chaque niveau possède ses propriétés propres.

La physique-chimie étudie surtout les particules et leurs interactions. Les SVT s'intéressent notamment aux molécules et aux organisations complexes du vivant.

2. Une histoire qui commence dans l'univers :

La formation des premiers éléments :
Au début de l'histoire de l'univers, les conditions de température et de densité permettent principalement la formation d'hydrogène et d'hélium. Les éléments plus lourds apparaissent ensuite dans les étoiles.

Les étoiles transforment progressivement certains noyaux atomiques en d'autres noyaux. Ces réactions nucléaires produisent une partie des éléments présents aujourd'hui dans les roches, les océans et les êtres vivants.

Exemple de l'origine du carbone :
Le carbone présent dans ton organisme n'a pas été créé sur Terre. Il provient d'étoiles anciennes, qui ont fabriqué puis dispersé cet élément dans l'espace.

La matière du vivant :
Les êtres vivants sont constitués d'eau, de sels minéraux et de molécules organiques. Parmi elles, on trouve les glucides, les lipides, les protéines et les acides nucléiques.

La cellule constitue une organisation complexe de matière. Elle contient différentes structures spécialisées, qui assurent des fonctions nécessaires à son fonctionnement.

Du simple au complexe :
Une cellule ne se résume pas à un assemblage désordonné de molécules. Les molécules sont organisées dans des structures qui interagissent et permettent des fonctions coordonnées.

Exemple de l'ADN :
L'ADN est une longue molécule qui porte une information génétique. Sa structure permet de conserver cette information et de la transmettre lors de la division cellulaire.

Exercice type :
Un échantillon contient $3{,}0 \times 10^{23}$ molécules d'eau. On cherche à estimer la quantité de matière correspondante, avec $N_A = 6{,}0 \times 10^{23}$ mol^{-1}.

Démarche étape par étape :

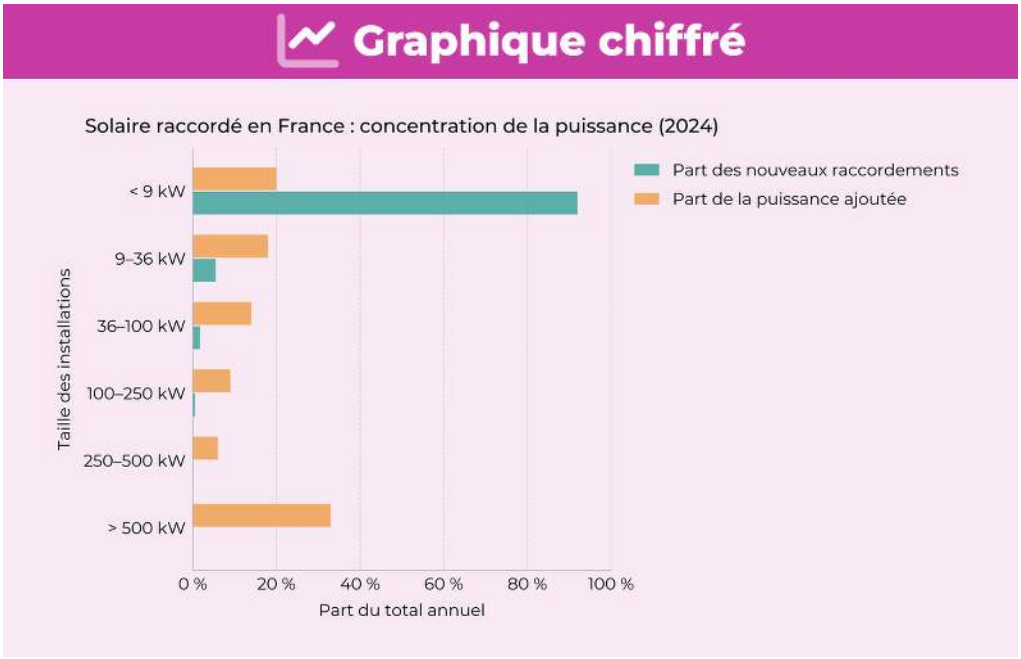
1. On utilise la relation $n = N \div N_A$.
2. On remplace N par $3{,}0 \times 10^{23}$.
3. On remplace N_A par $6{,}0 \times 10^{23}$ mol^{-1}.
4. On calcule $n = 3{,}0 \times 10^{23} \div 6{,}0 \times 10^{23}$.

Les puissances de dix se simplifient. Le résultat est donc n = 0,50 mol. L'échantillon contient une demi-mole de molécules d'eau.
Astuce pour le calcul :
Écris toujours la formule avant de calculer. Vérifie ensuite l'unité obtenue, car une quantité de matière s'exprime en moles.

Lire un graphique scientifique :
Avant d'interpréter un graphique, identifie la grandeur représentée sur chaque axe, les unités utilisées et l'échelle choisie. Une conclusion doit s'appuyer sur une valeur ou une évolution visible.

- Décris d'abord ce que tu observes.
- Compare ensuite les valeurs importantes.
- Explique enfin le phénomène avec une notion du cours.

Exemple de lecture d'une évolution :
Si une courbe passe de 2 à 8 unités, la valeur a été multipliée par 4. Elle n'a pas augmenté de 4 %, mais de 6 unités, soit 300 % de sa valeur initiale.



Méthode attendue au baccalauréat général :

Ce que tu dois faire	Erreur à éviter
Identifier les données utiles	Recopier toutes les informations sans les trier
Écrire la relation utilisée	Donner uniquement un résultat sans calcul
Convertir les unités si nécessaire	Mélanger grammes, kilogrammes, mètres ou nanomètres
Présenter un résultat avec son unité	Oublier l'unité ou arrondir sans justification
Interpréter le résultat avec une phrase	Confondre calcul et explication scientifique

Les idées essentielles à retenir :

- La matière est constituée d'entités organisées à différentes échelles.
- Le numéro atomique identifie un élément chimique.
- Les cristaux reposent sur une organisation régulière des entités.
- Les éléments chimiques se forment au cours de l'histoire de l'univers.
- Le vivant correspond à une organisation complexe de molécules et de cellules.

Ce qu'il faut retenir

La matière s'organise des particules aux cellules. Tu dois distinguer atome, ion, molécule et cristal, puis relier leur organisation à leurs propriétés.

- Le **numéro atomique Z** identifie un élément.
- Un ion gagne ou perd des électrons ; une molécule associe plusieurs atomes.
- Les éléments lourds se forment dans les étoiles, tandis que le vivant repose sur des molécules organisées.
- Pour calculer ou lire un graphique, écris la relation, vérifie les unités et interprète le résultat.

Retenir la **matière à plusieurs échelles** t'aide à comprendre son histoire cosmique, ses structures et ses propriétés.

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie

1. Comprendre l'origine de l'énergie solaire :

Une étoile qui rayonne :
Le Soleil est une étoile. Il transmet son énergie à la Terre par rayonnement électromagnétique, sans avoir besoin d'un milieu matériel.

La fusion nucléaire :
Au cœur du Soleil, des noyaux d'hydrogène fusionnent pour former des noyaux d'hélium. Une petite partie de la masse est convertie en énergie.

Des ordres de grandeur utiles :
À la distance moyenne entre la Terre et le Soleil, le rayonnement reçu perpendiculairement vaut environ 1 361 W/m², avant son passage dans l'atmosphère.

- Un watt correspond à une puissance d'un joule par seconde.
- Un mètre carré perpendiculaire aux rayons reçoit donc environ 1 361 joules chaque seconde.
- La valeur réellement reçue au sol dépend de l'atmosphère, de l'altitude, de la latitude et de l'orientation.

Exemple de conversion d'énergie :
Un panneau de 2 m² recevant 800 W/m² reçoit une puissance de 2 × 800, soit 1 600 W, avant de considérer son rendement.

Ce que tu dois retenir :
La fusion nucléaire explique la production d'énergie dans le Soleil, tandis que le rayonnement explique son transfert jusqu'à la Terre.

2. Relier le rayonnement solaire au bilan radiatif terrestre :

Une énergie reçue et une énergie renvoyée :
La Terre reçoit principalement de l'énergie solaire, puis elle renvoie de l'énergie vers l'espace sous forme de rayonnement infrarouge.

L'albédo :
L'albédo mesure la proportion du rayonnement réfléchi par une surface. Il varie entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %.

Une surface claire possède généralement un albédo élevé et réfléchit beaucoup d'énergie, tandis qu'une surface sombre absorbe davantage de rayonnement.

L'effet de serre :

L'atmosphère absorbe une partie du rayonnement infrarouge émis par la surface terrestre, puis elle en réémet vers le sol et vers l'espace.

Ce phénomène naturel contribue à maintenir une température moyenne compatible avec la vie. Une augmentation des gaz à effet de serre renforce cependant ce réchauffement.

Exemple de calcul avec l'albédo :
Si une surface reçoit 1 000 W/m² et possède un albédo de 0,30, elle réfléchit 300 W/m² et en absorbe 700 W/m².

Lire un schéma de bilan radiatif :

- Repère d'abord les flèches entrantes et sortantes.
- Identifie les rayonnements réfléchis, absorbés et émis.
- Vérifie les unités, souvent exprimées en W/m².
- Explique ensuite le lien entre énergie reçue, énergie perdue et température.

Un bilan équilibré signifie que la puissance reçue est, en moyenne, égale à la puissance perdue. Si les entrées dépassent les sorties, la température augmente.

3. Expliquer les saisons, la photosynthèse et les ressources énergétiques :

Une répartition inégale de l'énergie :
La surface terrestre ne reçoit pas partout la même puissance solaire. Cette répartition dépend notamment de la latitude, de la hauteur du Soleil et de la durée d'éclairement.

Lorsque les rayons arrivent plus perpendiculairement, la même énergie se répartit sur une surface plus petite. Le sol reçoit alors davantage d'énergie par mètre carré.

Exemple d'influence de l'inclinaison :
En été, dans l'hémisphère Nord, le Soleil est plus haut dans le ciel et les journées sont plus longues. La surface reçoit davantage d'énergie.

La photosynthèse :
Les organismes chlorophylliens utilisent une partie de l'énergie lumineuse pour fabriquer de la matière organique à partir d'eau et de dioxyde de carbone.

La matière organique produite stocke une partie de l'énergie solaire. Elle peut ensuite être transférée aux autres êtres vivants par les relations alimentaires.

Des sources d'énergie liées au soleil :

Source	Lien avec le soleil

Solaire photovoltaïque	Conversion directe du rayonnement lumineux en électricité
Éolien	Les différences de température créent des mouvements d'air
Hydraulique	Le Soleil permet l'évaporation et entretient le cycle de l'eau
Biomasse	La matière organique provient de la photosynthèse

Exercice type, analyser un bilan énergétique :
Une surface reçoit 900 W/m². Son albédo vaut 0,25. Calcule la puissance réfléchie puis la puissance absorbée.

1. Multiplie la puissance reçue par l'albédo, 900 × 0,25 = 225 W/m².
2. La puissance réfléchie vaut donc 225 W/m².
3. Soustrais cette valeur à la puissance reçue, 900 - 225 = 675 W/m².
4. La puissance absorbée vaut donc 675 W/m².

Le résultat montre qu'un albédo plus élevé diminue l'énergie absorbée. Pour gagner des points, écris toujours la formule, le calcul, l'unité et une phrase d'interprétation.

Méthode attendue dans une analyse de document :

- Présente la grandeur étudiée et son unité.
- Décris précisément l'évolution visible sur le graphique.
- Relie cette évolution à une notion scientifique du cours.
- Effectue les calculs en détaillant chaque étape.
- Évite de confondre énergie, puissance, température et rayonnement.

Le programme officiel de première met l'accent sur le rayonnement solaire, le bilan radiatif terrestre, la photosynthèse et l'utilisation raisonnée des données scientifiques.

Ce qu'il faut retenir

Le Soleil produit son énergie par **fusion nucléaire** et la transmet à la Terre par rayonnement. Le bilan radiatif dépend de l'albédo, de l'absorption et de l'effet de serre.

- La puissance reçue varie selon la latitude, l'orientation et la durée d'éclairement.
- Un albédo élevé augmente la réflexion et diminue l'énergie absorbée.
- La photosynthèse stocke l'énergie solaire dans la matière organique.
- Le solaire, l'éolien, l'hydraulique et la biomasse sont liés au Soleil.

Pour analyser un document, précise les unités, décris les évolutions, détaille les calculs et relie-les aux notions scientifiques. Un équilibre entre énergie reçue et perdue stabilise la température.

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier

1. Comprendre la forme de la terre :

Une apparence trompeuse :
À notre échelle, le sol semble plat. Pourtant, les observations anciennes et les mesures modernes montrent que la Terre est globalement sphérique.

Cette forme s'explique par l'attraction gravitationnelle, qui attire la matière vers le centre de la Terre. Les irrégularités locales ne remettent pas en cause cette forme générale.

Selon le programme officiel de première, l'étude de la Terre mobilise la physique-chimie, les mathématiques et les sciences de la vie et de la Terre.

Les indices de la sphéricité :

- La forme de l'ombre de la Terre sur la Lune pendant une éclipse est courbe.
- Les navires disparaissent progressivement derrière l'horizon, en commençant par leur partie basse.
- La hauteur apparente des étoiles varie selon la latitude de l'observateur.
- Les photographies prises depuis l'espace montrent une Terre arrondie.

Exemple de calcul avec la méthode d'ératosthène :
Deux villes sont séparées par 800 kilomètres. Le même jour, l'écart d'angle entre leurs rayons solaires vaut 7,2 degrés. Comme 7,2 degrés représentent 7,2 sur 360 du tour, le méridien mesure environ 800 × 360 ÷ 7,2, soit 40 000 kilomètres.

Se repérer sur la terre :
La latitude mesure la position au nord ou au sud de l'équateur. La longitude mesure la position à l'est ou à l'ouest du méridien de Greenwich.

L'altitude indique la hauteur d'un point par rapport à un niveau de référence. Ces trois informations permettent de localiser précisément un lieu à la surface du globe.

Sur une sphère, le plus court chemin entre deux points suit un arc de grand cercle. Une distance mesurée sur une carte plane peut donc être une approximation.

2. Établir l'âge de la terre :

Des estimations progressivement améliorées :
L'âge de la Terre est sans commune mesure avec une vie humaine. Les scientifiques ont utilisé plusieurs arguments, notamment le refroidissement, les sédiments, les fossiles et la radioactivité.

Les premières estimations étaient limitées par des connaissances incomplètes. Elles ont été corrigées lorsque de nouvelles observations et de nouvelles méthodes sont devenues disponibles.

La valeur actuellement retenue est d'environ 4,57 milliards d'années, soit $4{,}57 \times 10^9$ ans.

Lire un ordre de grandeur :
Un milliard d'années correspond à 1 000 millions d'années. Ainsi, 4,57 milliards d'années correspondent à 4 570 millions d'années.

Si tu représentes toute l'histoire de la Terre par une journée de 24 heures, l'être humain apparaît seulement dans les dernières secondes. Cette comparaison aide à comprendre l'échelle des temps géologiques.

Exemple de conversion :
Un fossile âgé de 150 millions d'années a un âge égal à 150×10^6 ans, soit $0{,}15 \times 10^9$ ans. Il est donc environ trente fois plus jeune que la Terre, car $4{,}57 \div 0{,}15 \approx 30$.

La radioactivité comme horloge naturelle :
Certains noyaux radioactifs se transforment spontanément en d'autres noyaux. Cette transformation se fait selon une vitesse caractéristique, appelée période radioactive ou demi-vie.

La demi-vie est la durée nécessaire pour que la moitié des noyaux radioactifs initiaux se désintègre. Après deux demi-vies, il reste un quart des noyaux de départ.

- Après une demi-vie, il reste 50 % des noyaux initiaux.
- Après deux demi-vies, il reste 25 %.
- Après trois demi-vies, il reste 12,5 %.

3. Situer la terre dans l'univers :

Du géocentrisme à l'héliocentrisme :
Le géocentrisme place la Terre immobile au centre de l'Univers. L'héliocentrisme place le Soleil au centre du système solaire et considère que la Terre tourne autour de lui.

Le passage d'un modèle à l'autre montre que le savoir scientifique se construit grâce aux observations, aux calculs et aux instruments, malgré les résistances et les controverses.

D'après une ressource d'Éduscol, l'étude de cette controverse permet de distinguer une croyance, une représentation et une théorie confrontée aux observations.

Les mouvements de la terre :
Dans un référentiel lié aux étoiles, la Terre suit une trajectoire presque circulaire autour du Soleil. Cette révolution dure environ un an.

La Terre tourne aussi sur elle-même. Cette rotation explique l'alternance du jour et de la nuit pour un observateur terrestre.

Pour décrire un mouvement, précise toujours le référentiel utilisé. Un même objet peut sembler immobile dans un référentiel et en mouvement dans un autre.

Les phases de la lune :
La Lune ne produit pas sa propre lumière visible. Elle réfléchit la lumière du Soleil, et son aspect change selon sa position par rapport à la Terre et au Soleil.

La Lune tourne autour de la Terre et tourne également sur elle-même. Ces deux durées étant presque égales, elle présente toujours la même face à la Terre.

Le cycle complet des phases dure environ 29 jours et demi. Il ne faut donc pas confondre la face cachée de la Lune avec une face toujours plongée dans l'obscurité.

Exercice type, analyser un document et calculer :
Un document indique qu'un arc terrestre de 1 000 kilomètres correspond à un angle au centre de 9 degrés. Estime la longueur du méridien terrestre.

1. Repère la proportion entre l'angle étudié et le tour complet, soit 9 ÷ 360.
2. Écris la relation, 1 000 ÷ 9 = longueur du méridien ÷ 360.
3. Calcule, longueur du méridien = 1 000 × 360 ÷ 9.
4. Obtiens 40 000 kilomètres environ.
5. Compare ce résultat à l'ordre de grandeur attendu, puis indique que l'approximation est cohérente.

Dans ta réponse, ne donne pas seulement le résultat. Explique la relation entre l'angle mesuré et la fraction du tour terrestre, puis précise l'unité.

Ce que le correcteur attend :

- Définir les notions utilisées, comme latitude, longitude, référentiel ou demi-vie.
- Présenter les étapes du calcul, même lorsqu'elles semblent évidentes.
- Vérifier les unités et les conversions entre kilomètres, millions d'années et milliards d'années.
- Relier chaque observation à une conclusion scientifique précise.
- Éviter d'affirmer qu'un modèle est vrai simplement parce qu'il est ancien ou intuitif.

Astuce de révision :
Pour chaque document, note d'abord la grandeur étudiée, l'unité, la méthode utilisée et la conclusion possible. Cette grille t'aide à organiser rapidement ton raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

La Terre possède une **forme globalement sphérique**, repérable par sa latitude, sa longitude et son altitude. Elle a environ 4,57 milliards d'années.

- Les éclipses, l'horizon et les étoiles prouvent sa sphéricité.
- La méthode d'Ératosthène estime un méridien à 40 000 km.
- La **radioactivité comme horloge** mesure les temps géologiques grâce à la demi-vie.
- L'héliocentrisme, les mouvements terrestres et les phases lunaires s'expliquent selon le **référentiel choisi**.

Pour réussir, définis les notions, détaille tes calculs, vérifie les unités et relie chaque observation à une conclusion scientifique.

Chapitre 4 : Son, musique et audition

1. Comprendre le son comme un phénomène physique :

Une vibration qui se propage :
Un son est produit par la vibration d'un objet, comme une corde, une membrane ou les cordes vocales.

La propagation dans un milieu :
Cette vibration se transmet de proche en proche dans un milieu matériel, comme l'air, l'eau ou un solide.

Le son ne se propage donc pas dans le vide. Dans l'air, sa vitesse est proche de 340 mètres par seconde.

Exemple de propagation :
Un éclair est visible avant le tonnerre, car la lumière arrive presque instantanément, tandis que le son parcourt environ 340 mètres chaque seconde.

La période et la fréquence :
Un signal sonore périodique se répète régulièrement. Sa période T correspond à la durée d'un motif, exprimée en seconde.

La fréquence f indique le nombre de répétitions par seconde. Elle se mesure en hertz, avec la relation f = 1 ÷ T.

Grandeur	Unité	Signification
Période T	Seconde	Durée d'un motif
Fréquence f	Hertz	Nombre de motifs par seconde

Astuce de calcul :
Avant de calculer, vérifie toujours l'unité de la période. Une période de 0,005 seconde donne f = 1 ÷ 0,005, soit 200 hertz.

2. Relier les caractéristiques du son à la perception :

La hauteur d'un son :
La hauteur correspond à la sensation de son grave ou aigu. Elle dépend principalement de la fréquence fondamentale du signal.

Plus la fréquence est élevée, plus le son est aigu. Plus elle est faible, plus le son est grave.

Exemple de hauteur :

Un son de 100 hertz est plus grave qu'un son de 1 000 hertz. Le second effectue dix fois plus de vibrations chaque seconde.

Le timbre d'un instrument :
Le timbre permet de distinguer deux instruments jouant la même note, avec la même hauteur et une intensité comparable.

Il dépend de la forme du signal et de la présence d'harmoniques, qui s'ajoutent à la fréquence fondamentale.

L'intensité sonore et le niveau :
L'intensité sonore mesure une puissance reçue par unité de surface. Elle s'exprime en watt par mètre carré, noté $W \cdot m^{-2}$.

Le niveau d'intensité sonore s'exprime en décibels, notés dB. Cette échelle est logarithmique, donc une différence de 10 dB correspond à un rapport d'intensité égal à 10.

L'audition et les risques :
L'oreille transforme les vibrations de l'air en messages nerveux interprétés par le cerveau. Une exposition répétée à des sons intenses peut endommager les cellules auditives.

Pour protéger ton audition, baisse le volume, éloigne-toi des enceintes et accorde des pauses à tes oreilles.

Astuce de lecture :
Ne confonds pas intensité et niveau sonore. L'intensité est une grandeur physique, tandis que le niveau en décibels traduit cette intensité sur une échelle logarithmique.

3. Comprendre la musique et réussir un exercice :

Des notes organisées :
Une note musicale correspond à une fréquence principale. Deux notes séparées d'une octave présentent un rapport de fréquences égal à 2.

Les gammes organisent les hauteurs selon des rapports précis. Elles permettent de construire des mélodies et des accords cohérents.

Exemple de rapport d'octave :
Si une note possède une fréquence de 220 hertz, la même note à l'octave supérieure possède une fréquence proche de 440 hertz.

Exercice type :
Un microphone enregistre un son dont la période est T = 2,5 millisecondes. Calcule sa fréquence, puis indique si cette fréquence correspond plutôt à un son grave ou aigu.

Démarche étape par étape :

- Convertis la période en seconde, 2,5 millisecondes valent 0,0025 seconde.
- Utilise la relation f = 1 ÷ T.
- Effectue le calcul, f = 1 ÷ 0,0025 = 400 hertz.
- Interprète le résultat, 400 hertz correspond à un son plutôt grave par comparaison avec des sons beaucoup plus aigus.

Résultat commenté :
La fréquence du son est de 400 hertz. Le calcul est correct seulement si la période a été convertie en seconde avant l'utilisation de la formule.

Lire un graphique sonore :
Pour exploiter un graphique, repère d'abord l'axe du temps et mesure la durée d'un motif qui se répète.

Compte ensuite le nombre de motifs pendant une durée donnée, puis vérifie que le résultat est cohérent avec la relation f = 1 ÷ T.

Méthode attendue :

- Identifie la grandeur demandée et écris la formule adaptée.
- Convertis les unités avant de commencer le calcul.
- Présente les étapes avec les valeurs numériques.
- Donne l'unité et interprète le résultat dans le contexte sonore.
- Évite d'affirmer qu'un son est aigu ou grave sans comparer sa fréquence.

Astuce pour gagner des points :
Au brouillon, écris systématiquement « données, conversion, formule, calcul, unité, interprétation ». Cette organisation limite les oublis et rend ton raisonnement facile à suivre.

Ce qu'il faut retenir

Un son est une **vibration qui se propage** dans un milieu matériel, jamais dans le vide. Sa fréquence vérifie f = 1 ÷ T.

- Une fréquence élevée produit un son aigu, une fréquence faible un son grave.
- Le timbre dépend de la forme du signal et des harmoniques.
- L'intensité se mesure en $W \cdot m^{-2}$, le niveau sonore en décibels, sur une **échelle logarithmique**.
- Pour protéger ton audition, baisse le volume et fais des pauses.

Convertis toujours les unités avant de calculer, puis donne l'unité et interprète le résultat. Une octave correspond à un rapport de fréquences égal à 2.

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique

1. Comprendre le projet expérimental et numérique :

Un objectif scientifique :
Tu dois répondre à une question en utilisant une démarche scientifique, des mesures, des données et des outils numériques adaptés.

Trois dimensions complémentaires :
Le projet associe généralement un capteur, l'acquisition numérique de données, puis leur traitement mathématique, leur représentation graphique et leur interprétation.

Il ne s'agit pas seulement d'obtenir une valeur. Tu dois expliquer comment elle a été mesurée, vérifier sa cohérence et discuter ses limites.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, ce travail s'organise autour de la mesure et des données produites, souvent sur une douzaine d'heures.

Un travail collectif :
Tu travailles en petit groupe, mais chaque membre doit comprendre la question, le protocole, les calculs et les conclusions présentées.

- Choisis une tâche précise, comme mesurer, noter, programmer, calculer ou présenter.
- Échange régulièrement les résultats avec ton groupe.
- Conserve les données brutes, même si elles semblent incorrectes.

Exemple de question scientifique :
Comment la température d'une salle évolue-t-elle entre 8 heures et 17 heures, et peut-on repérer une différence entre deux zones de la pièce ?

2. Construire une démarche expérimentale :

Formuler une problématique :
Une bonne problématique est précise, mesurable et réalisable avec le matériel disponible. Elle doit éviter les questions trop générales ou impossibles à tester.

Commence par identifier la grandeur étudiée, les conditions de mesure et la comparaison recherchée entre plusieurs situations.

Préparer un protocole :
Le protocole décrit les étapes dans l'ordre, le matériel utilisé, la durée des mesures et les conditions qui doivent rester identiques.

- Définis la grandeur mesurée, par exemple une température en degrés Celsius.
- Indique la fréquence des mesures, par exemple une mesure toutes les cinq minutes.
- Prévois plusieurs mesures ou plusieurs essais pour limiter l'influence d'une erreur isolée.
- Note les conditions particulières, comme une fenêtre ouverte ou un changement d'éclairage.

Identifier les incertitudes :
Une mesure n'est jamais parfaitement exacte. Le capteur possède une précision limitée, tandis que l'environnement peut modifier le résultat obtenu.

Tu dois distinguer une variation réelle d'une fluctuation liée au matériel, à la lecture ou aux conditions expérimentales.

Exemple de protocole :
Place deux capteurs dans des zones différentes, relève la température toutes les dix minutes pendant une heure, puis compare les six valeurs obtenues.

Astuce d'organisation :
Avant de commencer, fais un essai très court. Cette vérification repère rapidement un capteur mal branché, une unité incorrecte ou une fréquence mal réglée.

3. Traiter et présenter les données :

Organiser les données :
Dans un tableur, place les mesures dans des colonnes clairement nommées, avec les unités indiquées et les horaires classés dans l'ordre.

Ne modifie jamais une donnée brute sans conserver sa valeur initiale. Si tu corriges une erreur, explique la correction dans ton compte rendu.

Lire un graphique :
Un graphique doit comporter un titre, deux axes nommés, les unités et une échelle adaptée aux valeurs étudiées.

Pour l'interpréter, décris d'abord l'évolution générale, puis repère les maximums, les minimums, les ruptures et les éventuelles anomalies.

Exercice type :
Un capteur mesure une température à trois moments, 8 °C à 8 heures, 11 °C à 10 heures et 14 °C à 12 heures. Décris l'évolution.

Étape 1, compare la première et la dernière valeur, 14 - 8 = 6 °C. La température a donc augmenté de 6 °C.

Étape 2, observe les intervalles. Elle augmente de 3 °C entre 8 heures et 10 heures, puis encore de 3 °C jusqu'à 12 heures.

Étape 3, formule le résultat. Sur cette période, la température augmente régulièrement, sans baisse visible dans les mesures disponibles.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique mesurable	Une question trop vague
Un protocole précis	Des étapes absentes ou désordonnées
Des unités correctes	Des valeurs sans unité
Un graphique lisible	Des axes non nommés
Une conclusion liée aux résultats	Une affirmation sans preuve chiffrée

Exemple d'interprétation :
La température augmente de 6 °C en quatre heures. Cette hausse est régulière dans les données, mais elle ne permet pas, seule, d'expliquer la cause de cette évolution.

Astuce pour progresser :
Quand tu commentes un résultat, utilise toujours le trio valeur, évolution, interprétation. Cette méthode évite les descriptions trop courtes ou simplement recopiées.

Ce qu'il faut retenir

Tu réponds à une **question scientifique mesurable** grâce à un protocole précis, des données fiables et des outils numériques.

- Définis la grandeur, les conditions et la fréquence des mesures.
- Conserve les données brutes et repère les incertitudes.
- Organise les résultats avec unités, titres et axes nommés.
- Interprète chaque résultat avec une valeur, une évolution et une conclusion.

Travaille en équipe tout en maîtrisant chaque étape. Vérifie ton matériel avant l'expérience et relie toujours ta conclusion aux résultats obtenus, sans dépasser ce qu'ils permettent d'affirmer.

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique

Présentation de la matière : Cette matière relie les mathématiques aux sciences, avec des graphiques, des pourcentages, des probabilités, des données et des modèles simples.

Elle est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de Première, avec un coefficient 3 dans l'enseignement scientifique. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit. Les spécialités gardées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, tandis qu'une spécialité arrêtée en fin de Première compte aussi en contrôle continu.

Conseil : Travaille 20 minutes, deux fois par semaine. Reprends chaque graphique vu en cours et explique ce qu'il montre avec une phrase précise.

Fais attention aux **unités et pourcentages**, pièges fréquents en SES comme en LLCER. Vérifie tes calculs, arrondis seulement à la fin et rédige une conclusion. Une copie claire peut réellement sécuriser ta moyenne au baccalauréat général.

Table des matières

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller

1. Lire et interpréter une information chiffrée ..... Aller
2. Utiliser les probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller

1. Décrire une évolution avec une suite ..... Aller
2. Utiliser une fonction pour modéliser une situation ..... Aller
3. Modéliser une croissance exponentielle ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller

1. Maîtriser les automatismes ..... Aller
2. Lire un graphique et interpréter un calcul ..... Aller
3. Préparer l'épreuve anticipée ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles

1. Lire et interpréter une information chiffrée :

Les indicateurs essentiels :
Une information chiffrée n'a de sens que si tu connais la population étudiée, la période, l'unité et la source des données.

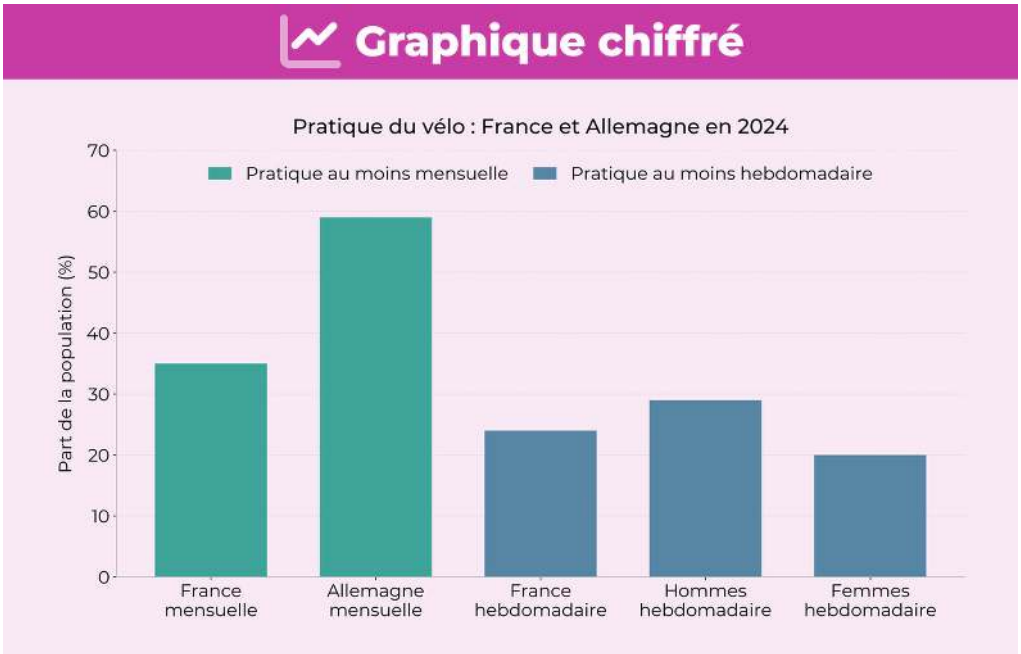
Le programme de mathématiques intégré à l'enseignement scientifique insiste sur l'analyse de l'information chiffrée et sur le développement de l'esprit critique.

- Une proportion compare une partie à l'ensemble, elle s'exprime souvent en pourcentage.
- Une moyenne additionne les valeurs, puis divise le résultat par leur nombre.
- Une médiane partage une série ordonnée en deux groupes de même effectif.
- Une étendue mesure l'écart entre la plus grande et la plus petite valeur.

Pourcentages et évolutions :
Pour calculer une proportion, utilise la formule suivante, proportion = partie ÷ ensemble, puis multiplie par 100 pour obtenir un pourcentage.

Une hausse de 20 % correspond à une multiplication par 1,20, tandis qu'une baisse de 20 % correspond à une multiplication par 0,80.

Exemple de proportion :
Dans un groupe de 240 élèves, 72 utilisent régulièrement le vélo. La proportion vaut 72 ÷ 240 = 0,30, soit 30 %.



Lire un tableau ou un graphique :
Commence par identifier le titre, les axes, les unités et la période. Ensuite, compare uniquement des valeurs exprimées dans les mêmes conditions.

Une courbe qui monte ne signifie pas forcément une forte progression. Vérifie l'échelle, car un axe vertical très resserré peut exagérer visuellement les écarts.

Astuce de lecture :
Avant tout calcul, reformule la question avec tes mots. Tu éviteras ainsi de confondre un effectif, une proportion, une évolution et une valeur moyenne.

2. Utiliser les probabilités conditionnelles :

Comprendre le conditionnement :
Une probabilité conditionnelle mesure la chance qu'un événement se réalise lorsque l'on sait déjà qu'un autre événement est réalisé.

On note P(A|B) la probabilité de A sachant B. Le symbole « | » se lit « sachant » et modifie l'ensemble de référence.

La formule à connaître :
Lorsque P(B) est différente de zéro, P(A|B) = P(A et B) ÷ P(B). Il faut donc repérer l'intersection des deux événements.

Dans un tableau, P(A|B) se calcule en divisant l'effectif correspondant à A et B par l'effectif total de la catégorie B.

Construire un tableau d'effectifs :
Un tableau à double entrée permet de croiser deux caractères, par exemple l'utilisation d'un moyen de transport et la distance parcourue.

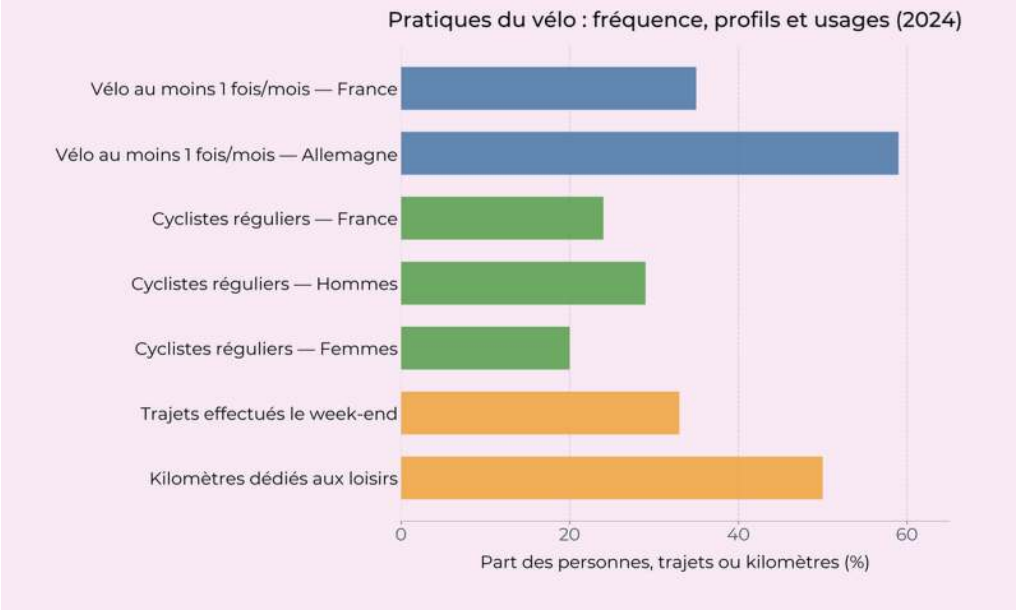
Moyen de transport	Trajet court	Trajet long	Total
Vélo	36	12	48
Bus	24	28	52
Total	60	40	100

Exemple d'exercice type :
On choisit une personne au hasard parmi les 100 élèves. On note V « utiliser le vélo » et C « effectuer un trajet court ».

Étape 1 - calculer p(v) :
Il y a 48 cyclistes sur 100 élèves, donc P(V) = 48 ÷ 100 = 0,48, soit 48 %.

Étape 2 - calculer p(c|v) :
Parmi les 48 cyclistes, 36 effectuent un trajet court. Donc P(C|V) = 36 ÷ 48 = 0,75, soit 75 %.

Graphique chiffré



Étape 3 - interpréter le résultat :
Parmi les élèves qui utilisent le vélo, 75 % réalisent un trajet court. Le dénominateur est 48, car l'information « utiliser le vélo » réduit la population étudiée.

Les erreurs qui coûtent des points :

Erreur fréquente	Réflexe attendu
Confondre partie et ensemble	Identifier clairement le dénominateur
Oublier l'unité	Écrire %, €, km ou élèves
Lire uniquement la hauteur d'un graphique	Vérifier les axes et l'échelle
Donner un résultat sans phrase	Interpréter le nombre dans son contexte
Arrondir trop tôt	Conserver les valeurs exactes jusqu'à la fin

Astuce pour l'épreuve :
Écris toujours la formule avant de remplacer les lettres par les nombres. Cette étape rend ton raisonnement visible et peut préserver des points même après une erreur de calcul.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre une donnée, vérifie le **contexte des données** : population, période, source et unité.

- Distingue proportion, moyenne, médiane et étendue. Une hausse de 20 % multiplie par 1,20, une baisse par 0,80.
- Pour lire un graphique, contrôle les **unités et l'échelle** avant de comparer.
- En probabilité conditionnelle, le dénominateur correspond à la **population de référence** : $P(A|B) = P(A \text{ et } B) \div P(B)$.

Écris la formule, conserve les valeurs exactes, puis interprète toujours ton résultat dans son contexte.

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution

1. Décrire une évolution avec une suite :

Comprendre une suite :
Une suite associe un nombre à chaque rang, souvent une année, une étape ou une période. On la note généralement u_n.

Le nombre u_0 représente la valeur initiale, puis u_1, u_2 et les termes suivants décrivent l'évolution.

Reconnaître une évolution additive :
Une suite est arithmétique lorsque l'on ajoute toujours la même quantité, appelée raison. La relation s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$.

Si la raison r est positive, la suite augmente. Si elle est négative, la suite diminue. Il faut toujours vérifier l'unité de r.

Exemple d'évolution additive :
Un abonnement coûte 18 euros au premier mois et augmente de 2 euros chaque mois. Alors $u_1 = 18$, $r = 2$, puis $u_2 = 20$ euros et $u_3 = 22$ euros.

Reconnaître une évolution multiplicative :
Une suite est géométrique lorsque l'on multiplie toujours par le même nombre, appelé raison. La relation s'écrit $u_{n+1} = q \times u_n$.

Une hausse de 5 % correspond au coefficient multiplicateur 1,05. Une baisse de 5 % correspond au coefficient 0,95, et non à -0,05.

Astuce de calcul :
Pour éviter les erreurs, transforme d'abord le pourcentage en coefficient multiplicateur, puis applique ce coefficient au montant ou à la quantité concernée.

2. Utiliser une fonction pour modéliser une situation :

Associer une variable et une valeur :
Une fonction f associe une valeur $f(x)$ à chaque nombre x de son domaine. La variable x peut représenter une durée, une distance, une quantité ou un prix.

Pour calculer une image, remplace x par la valeur donnée. Pour trouver un antécédent, cherche la valeur de x qui produit le résultat demandé.

Exemple de fonction affine :

Un taxi facture 4 euros de prise en charge, puis 2 euros par kilomètre. Le prix pour x kilomètres est $f(x) = 4 + 2x$, en euros.

Pour 7 kilomètres, $f(7) = 4 + 2 \times 7 = 18$. La course coûte donc 18 euros, hors éventuels frais supplémentaires.

Lire un tableau ou un graphique :
Dans un tableau de valeurs, vérifie d'abord les unités et les intitulés. Dans un graphique, repère les axes, l'échelle et le point correspondant à la situation.

Une fonction croissante augmente lorsque x augmente. Une fonction décroissante diminue. Attention, une courbe qui monte lentement reste croissante.

Distance x en kilomètres	Prix f(x) en euros
0	4
3	10
7	18

Interpréter un coefficient :
Dans une expression affine $f(x) = ax + b$, le nombre a indique la variation de f lorsque x augmente d'une unité, tandis que b représente la valeur initiale.

Dans l'exemple du taxi, $a = 2$ signifie que chaque kilomètre ajoute 2 euros. Le nombre $b = 4$ correspond à la prise en charge.

Astuce de lecture :
À l'épreuve, écris une phrase après chaque calcul. Un résultat sans unité ou sans interprétation peut être considéré comme incomplet.

3. Modéliser une croissance exponentielle :

Comprendre la fonction exponentielle :
La fonction exponentielle permet de décrire une évolution continue dont la variation dépend de la quantité déjà présente.

Elle est notée $\exp(x)$ ou e^x. Elle reste strictement positive et vaut 1 lorsque $x = 0$.

Le programme de mathématiques intégré à l'enseignement scientifique vise notamment à comprendre des phénomènes quantitatifs et à développer l'esprit critique face aux modèles.

Relier pourcentage et exponentielle :

Une croissance de 3 % par période se modélise souvent par un coefficient 1,03. Après n périodes, la quantité est multipliée par $1{,}03^n$.

Une diminution de 8 % par période correspond au coefficient 0,92. Après n périodes, la quantité est multipliée par $0{,}92^n$.

Exemple de croissance répétée :
Une population de bactéries contient 500 individus et augmente de 10 % par heure. Après trois heures, on obtient $500 \times 1{,}10^3 = 665{,}5$.

Le modèle prévoit donc environ 666 bactéries, car une population se compte avec un nombre entier. L'arrondi doit être expliqué dans la réponse.

Comparer deux modèles :
Une évolution additive ajoute une quantité fixe, tandis qu'une évolution multiplicative applique un coefficient fixe. Cette différence devient importante après plusieurs périodes.

Pour choisir le modèle, observe l'énoncé. Les mots « augmente de 4 unités » indiquent une suite arithmétique, tandis que « augmente de 4 % » indique une évolution multiplicative.

Astuce de vérification :
Calcule toujours les deux premiers termes. Si l'écart reste constant, pense au modèle arithmétique. Si le quotient reste constant, pense au modèle géométrique.

Exercice type :
Une réserve contient 2 400 litres d'eau. Chaque jour, elle perd 6 % de son volume. Estime le volume restant après quatre jours.

Étape 1, une perte de 6 % correspond au coefficient multiplicateur 1 - 0,06 = 0,94.

Étape 2, le volume après quatre jours est $2\,400 \times 0{,}94^4$.

Étape 3, $0{,}94^4$ est environ égal à 0,7807, donc le volume vaut environ 2 400 × 0,7807 = 1 874 litres.

Le modèle prévoit environ 1 874 litres après quatre jours. À l'épreuve, indique la formule, le calcul, l'unité et une phrase d'interprétation.

Méthode attendue :

- Repère la quantité initiale et son unité.
- Identifie la variation, additive ou multiplicative.
- Écris la relation ou la formule avant de calculer.
- Arrondis seulement à la fin du calcul.
- Interprète le résultat dans le contexte.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre 6 % avec 0,06 comme coefficient multiplicateur.
- Oublier que deux baisses successives ne s'additionnent pas directement.
- Donner un résultat sans unité.
- Utiliser une formule sans expliquer les nombres choisis.
- Arrondir trop tôt et modifier le résultat final.

Ce qu'il faut retenir

Pour modéliser une évolution, distingue l'ajout fixe du coefficient multiplicateur. Une fonction relie une variable à une valeur et permet d'interpréter un tableau, un graphique ou une formule.

- **Suite arithmétique** : ajoute toujours la même raison.
- **Suite géométrique** : multiplie toujours par le même coefficient.
- Convertis les pourcentages : hausse de 5 % = 1,05, baisse de 5 % = 0,95.
- Écris la formule, conserve les unités et arrondis à la fin.

La fonction exponentielle décrit des variations répétées. Vérifie ton modèle avec les premiers termes et interprète toujours le résultat dans son contexte.

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée

1. Maîtriser les automatismes :

Les compétences attendues :
Tu dois savoir effectuer rapidement des calculs numériques, des proportions, des pourcentages, des conversions, des équations simples et des lectures de données.

Pour la session 2027, l'épreuve porte sur le programme de mathématiques spécifique intégré à l'enseignement scientifique, pour les élèves sans spécialité mathématiques.

Les réflexes de calcul :

- Écris les étapes essentielles, même pour un calcul court.
- Vérifie le signe, l'unité et l'ordre de grandeur du résultat.
- Transforme un pourcentage en nombre décimal avant de calculer.
- Utilise les fractions simples pour éviter les erreurs d'arrondi.

Exemple de proportion :
Un appareil consomme 80 watts pendant 3 heures. L'énergie consommée est égale à 80 × 3 = 240 wattheures, soit 0,24 kilowattheure.

2. Lire un graphique et interpréter un calcul :

Les étapes de lecture :
Commence par identifier le titre, les grandeurs représentées, les unités, l'échelle et la période étudiée avant de comparer les valeurs.

En physique-chimie, le graphique peut représenter une puissance ou une température, tandis qu'en SVT, il peut montrer une population ou une concentration.

Les variations et les ordres de grandeur :
Pour mesurer une évolution, calcule l'écart entre deux valeurs, puis rapporte cet écart à la valeur initiale si un pourcentage est demandé.

Un résultat de 0,02 signifie 2 %, alors qu'un résultat de 2 signifie une multiplication par deux, soit une hausse de 100 %.

Exemple d'analyse graphique :
Une température passe de 15 °C à 18 °C. L'écart est de 18 - 15 = 3 °C. Le commentaire correct est donc une hausse de 3 °C.

Le regard scientifique :

Ne te contente pas de décrire une courbe. Relie toujours la valeur observée à la situation étudiée et précise ce que le calcul permet d'affirmer.

3. Préparer l'épreuve anticipée :

Le format officiel :
L'épreuve écrite dure deux heures et possède un coefficient 2. Elle se déroule sans calculatrice, avec une première partie consacrée aux automatismes.

La première partie vaut 6 points, sous forme de questionnaire à choix multiples. La seconde partie vaut 14 points et comprend deux ou trois exercices indépendants.

La stratégie pendant l'épreuve :

- Lis rapidement toutes les questions avant de commencer.
- Traite d'abord les automatismes que tu maîtrises.
- Pour chaque exercice, repère les données, la question et l'unité attendue.
- Rédige une phrase lorsque tu interprètes un résultat.
- Garde quelques minutes pour vérifier les signes et les conversions.

Exemple d'exercice type :
Une voiture parcourt 150 kilomètres en 2 heures. Étape 1, la vitesse moyenne est 150 ÷ 2 = 75 km/h. Étape 2, cette valeur indique la distance parcourue en moyenne chaque heure.

Ce qui coûte des points :

Erreur fréquente	Réflexe attendu
Oublier l'unité	Écrire l'unité à chaque résultat utile
Confondre écart et pourcentage	Préciser la grandeur de référence
Lire trop vite un graphique	Vérifier les axes et l'échelle
Donner un résultat sans explication	Ajouter une phrase d'interprétation
Bloquer sur une question	Passer à la suivante puis revenir

Astuce de préparation :
Entraîne-toi régulièrement avec cinq calculs courts, une lecture de graphique et une question d'interprétation, toujours sans calculatrice.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, entraîne-toi aux **automatismes de calcul** et vérifie toujours unités, signes et ordres de grandeur.

- Lis le titre, les axes, l'échelle et les unités d'un graphique avant de comparer.
- Distingue un écart d'un pourcentage et relie chaque résultat au contexte scientifique.
- À l'épreuve, commence par les questions maîtrisées et garde du temps pour te relire.
- Rédige une phrase d'interprétation, même après un calcul juste.

L'épreuve dure deux heures, sans calculatrice, avec 6 points d'automatismes et 14 points d'exercices. Un entraînement régulier aux et aux calculs courts t'aidera à gagner en précision.

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière : En Première, l'EMC étudie la démocratie, les libertés, la laïcité, l'engagement et les débats contemporains. Tu apprends à construire un **raisonnement nuancé**, à écouter des opinions différentes et à vérifier une information.

Au baccalauréat général, l'EMC est évalué par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 1 en première. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée officielle, ni format unique.

Dans ton parcours LLCER – SES, l'EMC nourrit ta culture citoyenne. Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16, la spécialité abandonnée en fin de première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil : Consacre 20 minutes par semaine à une fiche courte. Note une notion, un exemple d'actualité et deux arguments opposés. Cette méthode aide à participer avec précision et à éviter les réponses trop générales.

Relis les documents vus en classe et entraîne-toi à distinguer un fait, une opinion et une source fiable. Prépare trois exemples concrets sur la démocratie, les libertés et l'engagement, puis explique-les clairement à l'oral.

Table des matières

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller

1. Comprendre le lien social dans une société diverse ..... Aller
2. Analyser la relation entre république, nation et citoyenneté ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller

1. Comprendre l'égalité et la solidarité ..... Aller
2. Identifier les discriminations et leurs effets ..... Aller
3. Analyser un document et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller

1. Comprendre la laïcité et le pluralisme ..... Aller
2. S'informer dans une société pluraliste ..... Aller
3. Participer à un débat citoyen ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique

1. Comprendre le lien social dans une société diverse :

La cohésion sociale :
La cohésion sociale désigne ce qui permet aux membres d'une société de vivre ensemble, malgré leurs différences d'âge, de culture, de territoire, de croyances ou de situation sociale.

Elle repose sur des règles communes, des droits partagés, des institutions reconnues et un sentiment d'appartenance à une même communauté politique.

La diversité et le pluralisme :
La diversité correspond à la variété des personnes et des groupes présents dans une société. Le pluralisme désigne la reconnaissance de cette diversité dans le débat public et la vie collective.

Dans une démocratie, l'unité ne signifie donc pas que tout le monde pense ou vive de la même manière. Elle signifie que les différences peuvent être organisées par des règles communes.

Exemple de diversité :
En France, des habitants peuvent parler différentes langues familiales, pratiquer des traditions variées ou vivre dans des territoires très éloignés, tout en partageant la citoyenneté française.

Les valeurs et les principes communs :
La République française affirme des valeurs comme la liberté, l'égalité, la fraternité et la solidarité. Ses principes organisent concrètement les relations entre les citoyens et les institutions.

- La liberté protège la capacité de chacun à penser, s'exprimer et agir dans le respect de la loi.
- L'égalité affirme que les citoyens ont les mêmes droits et doivent être soumis aux mêmes règles.
- La fraternité rappelle l'importance de l'entraide et du refus de l'exclusion.
- La souveraineté nationale signifie que le pouvoir politique appartient à la Nation, exercé par les citoyens ou leurs représentants.

Des repères historiques et géographiques :
En 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des libertés et l'égalité en droits. Elle constitue un repère majeur de la citoyenneté en France.

En 1958, la Constitution définit la France comme une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Cette organisation concerne tous les citoyens, en métropole comme dans les territoires ultramarins.

Astuce pour retenir :
Pour expliquer la cohésion, associe toujours une valeur, une institution et un exemple concret. Cette méthode évite de réciter des définitions sans montrer leur utilité.

2. Analyser la relation entre république, nation et citoyenneté :

La république et la nation :
La République désigne le régime politique fondé sur la participation des citoyens et la garantie de droits communs. La Nation désigne une communauté politique réunie autour d'une histoire et d'un projet commun.

Ces deux notions ne suppriment pas les identités particulières. Elles cherchent à construire un cadre commun dans lequel chaque citoyen peut participer à la vie collective.

La citoyenneté en pratique :
Être citoyen, ce n'est pas seulement posséder des droits. C'est aussi respecter les règles communes, s'informer, participer aux décisions et contribuer à la vie de la collectivité.

- Voter à partir de 18 ans constitue une forme de participation politique.
- Être délégué de classe permet de représenter un groupe et de défendre ses intérêts.
- Participer à une association peut renforcer les liens entre habitants d'un même territoire.
- Respecter une décision collective montre que le débat démocratique repose aussi sur des règles.

Étude de cas courte :
Document proposé, un conseil municipal d'une commune française organise une consultation sur l'aménagement d'une place publique. Les habitants proposent une aire de jeux, davantage d'arbres et un espace accessible.

Cette situation montre que la diversité des besoins peut produire un débat. La décision commune renforce la cohésion lorsqu'elle respecte les règles démocratiques et prend en compte les habitants.

Exercice type, analyse d'une situation :
Énoncé, explique pourquoi une consultation municipale peut renforcer la cohésion sociale dans une société diverse.

1. Présente la situation, en identifiant l'acteur principal, le conseil municipal, et l'espace concerné, la commune.

2. Relève la diversité des demandes, avec une aire de jeux, des arbres et l'accessibilité.
3. Mobilise la notion de citoyenneté, car les habitants participent à une décision concernant leur cadre de vie.
4. Explique le lien avec la cohésion, puisque la discussion permet de rechercher une solution commune.
5. Nuance ta réponse, car un débat ne renforce la cohésion que si les règles sont respectées.

Résultat rédigé :
La consultation renforce la cohésion sociale parce qu'elle permet à des habitants aux besoins différents de participer à une décision commune.

Elle transforme les désaccords en débat organisé. La décision finale peut être acceptée plus facilement si chacun a pu s'exprimer dans le respect des règles démocratiques.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Définir cohésion, diversité et citoyenneté	Employer les notions sans les expliquer
Identifier les acteurs et le lieu	Rester vague sur la situation étudiée
S'appuyer sur des éléments précis	Répéter le document sans l'analyser
Relier l'exemple à une valeur républicaine	Donner une opinion personnelle non justifiée
Nuancer l'explication	Présenter la démocratie comme sans conflit

Questions rapides :

- Pourquoi la diversité ne s'oppose-t-elle pas forcément à la cohésion sociale ?
- Quelle différence fais-tu entre une valeur et un principe de la République ?
- Comment une commune peut-elle favoriser la participation des habitants ?
- Pourquoi faut-il citer un acteur, un lieu et une règle dans une analyse de situation ?

Conseil de rédaction :
Dans chaque réponse, commence par définir la notion, puis utilise l'exemple pour la démontrer. Une copie courte mais précise vaut mieux qu'une longue réponse répétitive.

Ce qu'il faut retenir

La **cohésion sociale** permet de vivre ensemble malgré la diversité, grâce à des **règles communes**, des droits, des institutions et des valeurs républicaines. La République française défend la liberté, l'égalité, la fraternité, la solidarité et la souveraineté nationale.

- Le pluralisme reconnaît les différences sans supprimer l'unité politique.
- La citoyenneté associe droits, respect des règles et **participation citoyenne**, notamment par le vote, l'association ou la consultation municipale.
- Pour analyser une situation, identifie l'acteur et le lieu, relève les demandes, puis relie le débat à la cohésion.

Une **décision commune** peut rapprocher des habitants différents si chacun s'exprime dans le respect des règles démocratiques. Définis toujours les notions et appuie-toi sur des éléments précis.

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations

1. Comprendre l'égalité et la solidarité :

Les repères du programme :
En première, l'EMC étudie la société, l'égalité et les tensions qui peuvent fragiliser le lien social.

L'égalité en droit :
L'égalité signifie que chaque personne possède les mêmes droits et doit être traitée selon les mêmes règles par les institutions.

Elle est affirmée par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et par les principes de la République française.

Exemple d'égalité devant la loi :
Une même infraction doit être jugée selon les mêmes règles, quelle que soit l'origine sociale, la religion ou le lieu de résidence.

L'égalité réelle :
L'égalité en droit ne suffit pas toujours à garantir les mêmes possibilités concrètes, car les conditions de départ peuvent être très différentes.

Les politiques publiques peuvent donc réduire certains écarts grâce à l'école, aux aides sociales, aux services publics ou à l'aménagement du territoire.

La solidarité :
La solidarité désigne l'aide organisée entre les membres d'une société, afin de protéger les personnes confrontées à la maladie, au chômage ou à la pauvreté.

Elle repose sur l'idée que chacun peut contribuer selon ses moyens et bénéficier d'une protection lorsqu'il rencontre une difficulté.

2. Identifier les discriminations et leurs effets :

Définir une discrimination :
Une discrimination est une différence de traitement injustifiée, fondée sur un critère interdit, dans l'accès à un droit, à un service ou à une activité.

Elle peut être directe, lorsqu'une personne est clairement défavorisée, ou indirecte, lorsqu'une règle apparemment neutre produit un désavantage particulier.

Exemple de discrimination à l'embauche :
Refuser d'étudier une candidature uniquement à cause du nom supposé étranger de la personne constitue une discrimination liée à l'origine.

Les acteurs concernés :
Les discriminations peuvent être combattues par l'État, la justice, l'école, les associations, les entreprises et les citoyens.

La loi interdit certaines pratiques, mais la prévention et l'éducation restent nécessaires pour faire évoluer les comportements et les représentations.

Les conséquences sociales :
Une discrimination peut limiter l'accès aux études, au logement, à l'emploi, aux soins ou aux responsabilités politiques et associatives.

Répétées, ces situations peuvent renforcer les inégalités, affaiblir la confiance dans les institutions et fragiliser la cohésion sociale.

Le testing comme outil :
Le testing compare deux candidatures presque identiques, dont un seul élément varie, afin d'observer une éventuelle différence de traitement.

Cette méthode peut révéler une discrimination, mais elle doit être menée rigoureusement et interprétée avec prudence.

3. Analyser un document et construire une réponse :

Document de travail :
Article 1 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 26 août 1789, « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

Ce texte est adopté à Versailles par les députés de l'Assemblée nationale constituante, dans le contexte de la Révolution française.

Étape 1 - présenter le document :
Indique la nature du document, son auteur collectif, sa date, son contexte historique et la valeur républicaine qu'il défend.

Tu dois ensuite reformuler l'idée principale, sans recopier longuement le texte ni te limiter à une paraphrase.

Étape 2 - expliquer la notion :
Montre que l'égalité concerne d'abord les droits, puis explique pourquoi des mesures de solidarité peuvent être nécessaires.

Relie toujours le document à un exemple précis, comme l'accès à l'école, aux soins ou aux prestations sociales.

Exemple de réponse rédigée :

Le document affirme une égalité juridique commune à tous. Toutefois, cette égalité peut rester théorique si certaines personnes subissent des obstacles sociaux ou des discriminations.

Étape 3 - répondre aux questions :

- Quelle valeur républicaine est affirmée dans le document ?
- Pourquoi distingue-t-on égalité en droit et égalité réelle ?
- Comment la solidarité peut-elle réduire certaines inégalités ?
- Pourquoi une discrimination fragilise-t-elle la cohésion sociale ?

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Définir chaque notion utilisée	Employer égalité et solidarité comme des synonymes
Présenter précisément le document	Oublier la date ou le contexte
Argumenter avec un exemple	Donner une opinion sans justification
Répondre directement au sujet	Réciter tout le cours sans lien avec la question

Astuce de rédaction :
Pour chaque idée, utilise le schéma suivant, définition, explication, exemple. Cette méthode rend ta réponse plus claire et limite les oublis.

Ce qu'il faut retenir

L'**égalité en droit** garantit les mêmes règles pour tous, tandis que l'égalité réelle peut nécessiter des politiques publiques. La **solidarité organisée** protège les personnes en difficulté.

- Une discrimination est une différence de traitement injustifiée, directe ou indirecte.
- Elle peut limiter l'accès aux études, au logement, à l'emploi ou aux soins.
- Le testing compare des situations similaires pour révéler un traitement inégal.

Pour analyser un document, présente sa nature, sa date et son contexte, puis définis les notions, explique-les et appuie ton raisonnement sur un exemple précis. Utilise la méthode **définition, explication, exemple**.

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen

1. Comprendre la laïcité et le pluralisme :

Une construction historique :
La liberté de conscience est affirmée par l'article 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen adoptée en France en 1789.

La loi de 1905 :
La loi du 9 décembre 1905 sépare les Églises et l'État, garantit la liberté de conscience et organise le libre exercice des cultes.

Elle ne demande pas aux citoyens d'abandonner leurs croyances, mais impose à l'État une neutralité à l'égard des religions.

La laïcité aujourd'hui :
Depuis 1958, la Constitution affirme que la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale, ce qui concerne tous les territoires français.

À l'école publique, la laïcité protège les élèves, garantit leur liberté de conscience et permet d'étudier les faits religieux avec une approche objective.

Exemple dans ton lycée :
Tu peux avoir une conviction religieuse, philosophique ou aucune conviction, mais les règles communes s'appliquent de la même manière à tous.

Le pluralisme :
Le pluralisme désigne la coexistence de convictions, d'opinions, de cultures, de partis et d'associations différents dans une même société.

Il ne signifie pas que toutes les idées se valent juridiquement, car les propos haineux, les menaces et les discriminations sont interdits.

Astuce pour retenir :
Associe la laïcité à trois idées, liberté de conscience, neutralité de l'État et égalité des citoyens devant la loi.

2. S'informer dans une société pluraliste :

Une information n'est pas une opinion :
Une information cherche à rapporter un fait vérifiable, tandis qu'une opinion exprime un jugement personnel, favorable, défavorable ou nuancé.

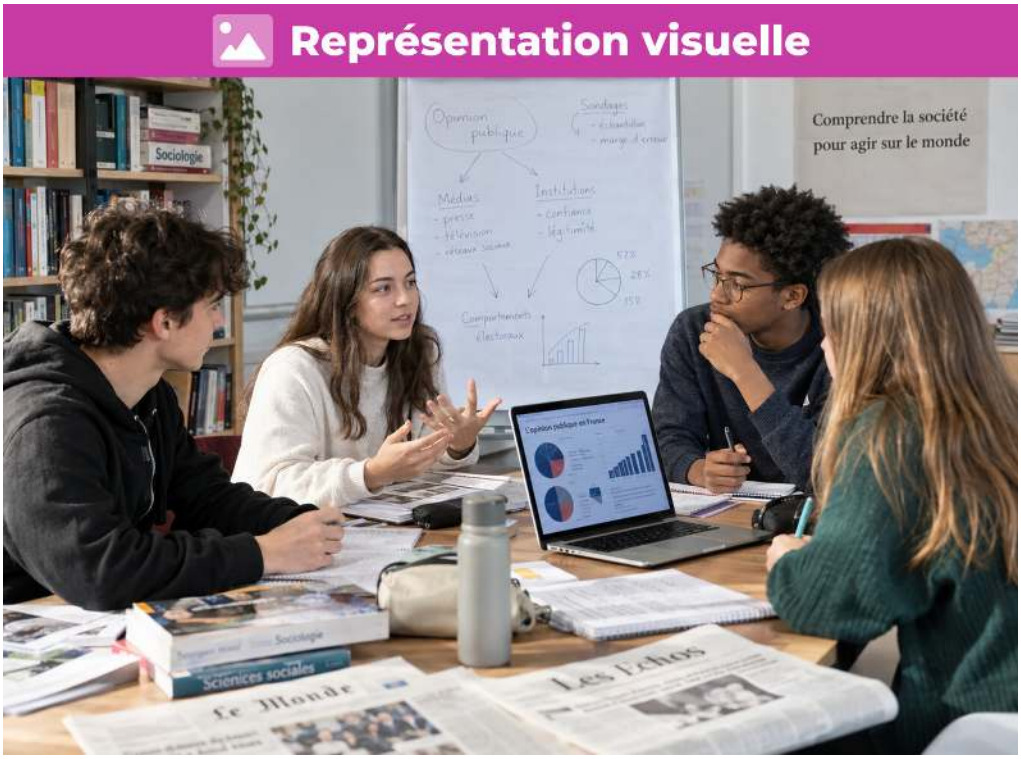
Un commentaire, une publicité, une rumeur et un article journalistique n'ont donc ni le même objectif ni le même statut.

Le rôle des médias :
La presse écrite, la radio, la télévision et les médias numériques sélectionnent, vérifient et hiérarchisent les informations proposées au public.

Le pluralisme de l'information suppose l'existence de sources variées, permettant de comparer les points de vue et de limiter les biais.

Les réseaux sociaux :
Sur un réseau social, une publication peut être rapidement partagée sans avoir été vérifiée, surtout lorsqu'elle provoque la peur ou l'indignation.

Le nombre de vues ne prouve pas la fiabilité d'un contenu, car la popularité et la vérité répondent à des logiques différentes.



L'opinion publique est influencée par les médias et les sondages

Exemple de vérification :
Avant de partager une vidéo affirmant qu'une décision politique vient d'être prise, vérifie sa date, son auteur, sa source et sa confirmation éventuelle.

Une méthode rapide :

- **Identifier :** repère l'auteur, le média, la date et le type de contenu.
- **Comparer :** cherche si plusieurs sources sérieuses rapportent le même fait.
- **Contextualiser :** vérifie si une image ancienne est réutilisée dans un nouvel événement.

- **Distinguer :** sépare les faits, les interprétations et les émotions provoquées.

Astuce de travail :
Quand tu lis un document, écris dans la marge « fait », « opinion » ou « preuve », afin d'éviter les confusions.

3. Participer à un débat citoyen :

Les règles du débat :
Un débat citoyen permet de confronter des arguments différents pour éclairer une question commune et rechercher une décision acceptable.

Écouter, respecter les tours de parole, répondre aux arguments et accepter la contradiction sont nécessaires au fonctionnement d'un échange démocratique.

Argumenter avec précision :
Un argument répond à la question posée, s'appuie sur une explication et peut être illustré par un exemple précis.

Évite les attaques personnelles, les généralisations et les affirmations absolues, qui fragilisent ton raisonnement et peuvent empêcher la discussion.

Exemple d'argument construit :
« Les réseaux sociaux facilitent l'accès à l'information, mais leur fonctionnement impose de vérifier les sources, car une publication populaire peut être fausse. ».

Étude d'un document :
Document, article 1 de la Constitution française de 1958, « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ».

Ce document est un texte juridique adopté sous la Ve République. Il définit plusieurs principes qui organisent la vie politique et les droits des citoyens.

Démarche étape par étape :

1. **Présenter :** indique la nature du document, sa date, son auteur institutionnel et son contexte politique.
2. **Définir :** explique précisément le terme « laïque », sans le réduire à l'interdiction des religions.
3. **Interpréter :** montre que l'État protège les convictions tout en restant neutre.
4. **Relier :** explique le lien entre laïcité, pluralisme et égalité devant la loi.
5. **Illustrer :** donne un exemple scolaire ou médiatique qui rend le principe concret.

Résultat commenté :
Le texte affirme que la laïcité est un principe constitutionnel. Elle garantit la liberté de conscience et empêche l'État de favoriser une religion.

Dans une copie, cette analyse montre que tu comprends le document, que tu mobilises le cours et que tu relies les notions à une situation concrète.

Questions rapides :
1. Quelle liberté est protégée par la laïcité ? 2. Pourquoi le pluralisme est-il utile au débat ? 3. Comment vérifier une information ? 4. Quelle différence fais-tu entre un fait et une opinion ?

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Définir les notions	Employer « laïcité » sans explication
Présenter le document	Oublier la date ou la nature du texte
Justifier chaque idée	Enchaîner des opinions personnelles
Utiliser un exemple précis	Rester dans des généralités
Respecter la question	Réciter tout le chapitre hors sujet

Repère officiel :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'EMC développe le jugement, la responsabilité et l'éducation aux médias et à l'information, afin de préparer l'exercice de la citoyenneté.

Ce qu'il faut retenir

La laïcité garantit la **liberté de conscience**, la neutralité de l'État et l'égalité devant la loi. Le pluralisme permet la coexistence des opinions, dans le respect des règles communes.

- Distingue fait, opinion, publicité et rumeur.
- Vérifie l'auteur, la date, la source et compare plusieurs médias.
- Dans un débat, écoute, argumente précisément et évite les attaques personnelles.
- Pour un document, présente, définis, interprète et illustre.

En t'informant et en débattant avec méthode, tu développes ton esprit critique et ta citoyenneté.

Première • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
En Anglais LVA, tu développes la compréhension, l'expression écrite et orale, ainsi que la médiation. Tu travailles des documents variés autour de thèmes comme **identités et échanges**, les mondes numériques ou les enjeux scientifiques.

Cette matière est évaluée au baccalauréat général par le **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins de première et de terminale. Elle compte coefficient 6. Il n'existe donc ni épreuve écrite ni oral final avec une durée officielle.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité abandonnée après la première compte, elle aussi, dans le contrôle continu. L'anglais reste précieux pour LLCER, SES et les études supérieures.

Conseil :
Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à l'anglais. Écoute un contenu court, relève cinq expressions utiles, puis résume-le à l'oral. La régularité améliore vite ta **fluidité à l'oral**.

Pour chaque chapitre, prépare une fiche avec du vocabulaire, deux exemples précis et quelques connecteurs. Évite les phrases traduites mot à mot. En classe, ose parler, même avec des erreurs, puis corrige-les pour progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre le sens général ..... Aller
2. Analyser les détails et répondre efficacement ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Réussir une prise de parole ..... Aller
3. Écrire, reformuler et médier ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Comprendre les repères culturels anglophones et les mobiliser ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général :

Les trois types de compréhension :
Comprendre un document, ce n'est pas traduire chaque mot. Tu dois d'abord identifier le thème, la situation, les personnes et le message essentiel.

- La compréhension orale repose sur les voix, le rythme, l'intonation et les mots accentués.
- La compréhension écrite s'appuie sur le titre, la mise en page, les paragraphes et les connecteurs.
- La compréhension audiovisuelle associe les paroles, les images, les sons, les gestes et le contexte.

Les indices à repérer :
Avant de chercher les détails, observe rapidement le document. Cette première étape t'aide à formuler des hypothèses et limite le stress pendant l'écoute ou la lecture.

Indice	Question à te poser
Le titre	Quel est le sujet principal ?
La source	Qui parle ou publie ce document ?
La date	Dans quel contexte le document s'inscrit-il ?
Les images	Que montrent-elles et que suggèrent-elles ?
Les mots répétés	Quelle idée revient plusieurs fois ?

Exemple de repérage :
The article explains how public transport can reduce traffic in large cities. (L'article explique comment les transports publics peuvent réduire la circulation dans les grandes villes.)

Les mots transparents et les faux amis :
Les mots transparents ressemblent au français et facilitent la compréhension. Toutefois, vérifie toujours le contexte, car certains mots ressemblants ont un sens différent.

- Important signifie « important ».
- Economic signifie « économique », tandis que economical signifie « économe ».
- Actually signifie « en réalité », et non « actuellement ».
- Library signifie « bibliothèque », et non « librairie ».

Astuce de lecture :

Note d'abord cinq mots clés, puis résume le document en une phrase française. Si ton résumé reste cohérent, tu as probablement compris l'essentiel.

2. Analyser les détails et répondre efficacement :

Une méthode en trois temps :
Pour chaque document, avance progressivement. Tu passes du repérage global aux informations précises, puis tu vérifies que tes réponses correspondent réellement au document.

1. Lis ou écoute une première fois pour identifier le thème et la situation.
2. Repère ensuite les informations précises, comme les lieux, les dates, les causes et les conséquences.
3. Relis tes réponses et élimine les interprétations qui ne sont pas justifiées.

Les informations à sélectionner :
Dans une prise de notes, utilise des mots courts. Évite de recopier des phrases entières, car tu risques de perdre du temps et de mélanger les idées.

- Who : les personnes ou les groupes concernés.
- Where : le lieu ou l'espace décrit.
- When : le moment ou la période.
- Why : la cause ou la motivation.
- How : le moyen, la méthode ou le déroulement.

Exemple d'écoute :
The speaker mentions two reasons for working from home, less commuting and greater flexibility. (La personne cite deux raisons de travailler depuis chez soi, moins de trajets et davantage de flexibilité.)

Exercice type, document d'entraînement :
Document : "A local radio programme presents a youth project that turns an unused building into a community library. The organisers want to create a quiet place for students and families.".

Étape 1, identifier le thème :
Le document présente un projet local destiné à transformer un bâtiment inutilisé en bibliothèque collective. Le thème concerne donc l'accès à la lecture et la vie de quartier.

Étape 2, relever les acteurs :
Les acteurs principaux sont une émission de radio, les organisateurs du projet, les élèves et les familles. Repère les groupes, même lorsque leurs noms ne sont pas donnés.

Étape 3, expliquer l'objectif :
L'objectif est de créer un lieu calme pour travailler, lire et se retrouver. La réponse doit reprendre cette idée sans ajouter d'information absente du document.

Résultat commenté :
Le document présente un projet local visant à créer une bibliothèque collective dans un bâtiment inutilisé. Ce lieu doit aider les élèves et les familles à lire et travailler.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse précise, directement liée au document.
- Des informations reformulées en français correct.
- Une distinction entre faits, hypothèses et opinions.
- Une présentation lisible, avec des réponses séparées.
- Le respect du nombre de questions et des consignes.

Erreurs fréquentes :

- Mauvaise formulation : "The document talk about a library." Correct : "The document talks about a library." (Le document parle d'une bibliothèque.)
- Mauvaise formulation : "People wants a quiet place." Correct : "People want a quiet place." (Les gens veulent un lieu calme.)
- Mauvaise formulation : "Actually, the project is recent." Correct : "In fact, the project is recent." (En réalité, le projet est récent.)
- Mauvaise formulation : "The image proves the project is successful." Correct : "The image suggests that the project is successful." (L'image suggère que le projet est réussi.)

Mini-dialogue d'entraînement :
Student A: What is the main idea of the document? (Quelle est l'idée principale du document ?)

Student B: It presents a community library project for students and families. (Il présente un projet de bibliothèque collective pour les élèves et les familles.)

Student A: What is the purpose of this project? (Quel est l'objectif de ce projet ?)

Student B: The organisers want to create a quiet place for reading and studying. (Les organisateurs veulent créer un lieu calme pour lire et travailler.)
Astuce de vérification :
Demande-toi toujours si ta réponse est prouvée par un mot, une image, un son ou une information clairement identifiable dans le document.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, commence par repérer **le sens général** sans traduire chaque mot. Observe le titre, la source, la date, les images et les répétitions.

- Adapte ta méthode au support : voix et intonation à l'oral, structure à l'écrit, images et sons à l'audiovisuel.
- Utilise les mots transparents avec prudence et vérifie les faux amis dans le contexte.
- Relève les informations essentielles : who, where, when, why et how.
- Réponds avec **des faits justifiés**, en reformulant clairement et sans ajouter d'hypothèses.

Lis ou écoute d'abord globalement, puis cherche les détails et vérifie chaque réponse. Note quelques mots clés pour construire un résumé cohérent.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Organiser tes idées :
Pour t'exprimer efficacement, commence par répondre précisément au sujet, puis annonce une idée principale, un exemple et une explication.

À l'oral comme à l'écrit, utilise des connecteurs pour guider ton lecteur ou ton interlocuteur, sans réciter une liste de phrases.

- **To begin with** (Pour commencer)
- **Moreover** (De plus)
- **However** (Cependant)
- **For instance** (Par exemple)
- **Therefore** (Donc)
- **To conclude** (Pour conclure)

Développer une idée :
Une phrase courte devient plus convaincante lorsque tu ajoutes une justification, une conséquence ou une illustration concrète liée au sujet.

Young people often use social media to express their opinions. (Les jeunes utilisent souvent les réseaux sociaux pour exprimer leurs opinions.)

This allows them to reach a wider audience. (Cela leur permet de toucher un public plus large.)

Exemple d'expression organisée :

In my opinion, school debates are useful because they help students speak clearly and listen to different points of view. (À mon avis, les débats scolaires sont utiles parce qu'ils aident les élèves à parler clairement et à écouter différents points de vue.)

Adapter ton registre :
Tu ne t'exprimes pas de la même façon dans un message à un ami, une lettre formelle ou une prise de parole devant la classe.

Expression en anglais	Traduction française
Hi, how are you?	Salut, comment vas-tu ?
Dear Sir or Madam,	Madame, Monsieur,
I am writing to express my opinion.	Je vous écris pour exprimer mon opinion.

Could you explain your point?	Pourrais-tu expliquer ton point de vue ?
I partly agree with you.	Je suis en partie d'accord avec toi.
I would like to suggest another solution.	J'aimerais proposer une autre solution.

2. Réussir une prise de parole :

Préparer ton intervention :
Avant de parler, note cinq à huit mots-clés, plutôt qu'un texte complet, afin de garder un discours naturel et de pouvoir regarder ton interlocuteur.

Classe tes notes dans cet ordre, introduction du sujet, deux idées développées, exemple précis et phrase finale.

Gérer les hésitations :
Une hésitation n'est pas grave si elle te permet de réfléchir. Utilise des expressions simples pour gagner quelques secondes sans abandonner ton idée.

- **Let me think for a moment.** (Laisse-moi réfléchir un instant.)
- **What I mean is that…** (Ce que je veux dire, c'est que…)
- **In other words…** (En d'autres termes…)
- **Could you repeat the question, please ?** (Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)

Astuce pour progresser :
Entraîne-toi avec un minuteur, une première fois pendant trente secondes, puis une minute, enfin deux minutes, en conservant la même structure.

Interagir avec assurance :
Interagir signifie répondre, relancer, demander une précision ou nuancer une opinion. Tu dois montrer que tu écoutes réellement l'autre personne.

I see your point, but I would like to add something. (Je comprends ton point de vue, mais j'aimerais ajouter quelque chose.)

Why do you think this solution would be effective ? (Pourquoi penses-tu que cette solution serait efficace ?)

Exemple de mini-dialogue :

A: I think students should use their phones less at school. (A : Je pense que les élèves devraient moins utiliser leur téléphone à l'école.)

B: I partly agree, but phones can also be useful for research. (B : Je suis en partie d'accord, mais les téléphones peuvent aussi être utiles pour faire des recherches.)

A: That is true, but clear rules are necessary. (A : C'est vrai, mais des règles claires sont nécessaires.)

3. Écrire, reformuler et médier :

Rédiger un texte efficace :
Un texte réussi répond au destinataire, respecte la consigne et progresse grâce à des paragraphes distincts, chacun consacré à une idée.

Relis toujours les verbes, les pronoms, les mots de liaison et la ponctuation. Une phrase simple et correcte vaut mieux qu'une phrase trop ambitieuse.

Reformuler sans traduire mot à mot :
Reformuler consiste à transmettre le sens avec tes propres mots. Tu peux simplifier une information, expliquer un terme ou présenter l'idée principale.

The article explains that public transport can reduce traffic in large cities. (L'article explique que les transports publics peuvent réduire les embouteillages dans les grandes villes.)

In other words, buses and trains may help cities become less dependent on cars. (Autrement dit, les bus et les trains peuvent aider les villes à moins dépendre des voitures.)

Médier entre deux personnes :
Dans une situation de médiation, tu transmets une information à quelqu'un qui ne peut pas la comprendre directement, sans ajouter d'informations non présentes.

Tu sélectionnes l'essentiel, tu adaptes le vocabulaire au destinataire et tu vérifies que le message reste fidèle au document ou à la conversation.

Exemple de médiation :
Un camarade francophone te demande le contenu d'une affiche anglaise sur le bénévolat. Tu peux dire, **The poster invites young people to volunteer in local community projects.** (L'affiche invite les jeunes à participer bénévolement à des projets locaux.)

Exercice type :
Énoncé, rédige un message de 120 mots pour expliquer pourquoi une ville devrait développer les transports publics.

Étape 1, identifie le destinataire et le but, convaincre un responsable local grâce à deux arguments clairement développés.

Étape 2, construis ton plan, introduction courte, argument environnemental, argument social, proposition concrète et formule finale.

Étape 3, ajoute un exemple, puis relis chaque phrase afin de vérifier la cohérence, les temps verbaux et les connecteurs.

Résultat commenté :

Public transport should be improved because it can reduce pollution and help people who cannot afford a car. (Les transports publics devraient être améliorés parce qu'ils peuvent réduire la pollution et aider les personnes qui ne peuvent pas acheter une voiture.)
Cette phrase est efficace, car elle présente une position, deux arguments et une relation logique grâce à **Because** (parce que).

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais : I am agree. Correct : I agree.** (Je suis d'accord.)
- **Mauvais : People is concerned. Correct : People are concerned.** (Les gens sont préoccupés.)
- **Mauvais : It depends of the situation. Correct : It depends on the situation.** (Cela dépend de la situation.)
- **Mauvais : In my opinion, I think that… Correct : In my opinion…** (À mon avis…)
- **Mauvais : There is many reasons. Correct : There are many reasons.** (Il y a de nombreuses raisons.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui respecte précisément la consigne.
- Des idées organisées et suffisamment développées.
- Une interaction réelle, avec des réponses et des relances.
- Un vocabulaire adapté au sujet et au destinataire.
- Une langue compréhensible, malgré quelques erreurs éventuelles.

Les activités de production, d'interaction et de médiation sont distinguées dans les textes officiels consacrés aux langues vivantes et s'appuient sur les activités de communication du CECRL.

Les grilles officielles accordent une place importante à l'expression, à l'interaction, à la correction et à la richesse de la langue, ce qui justifie cette méthode de préparation.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement, organise chaque idée avec un exemple, une explication et des connecteurs. Adapte ton registre au destinataire et prépare ta prise de parole avec des mots-clés.

- **Structure ton intervention** : introduction, idées développées, exemple et conclusion.
- **Interagis avec assurance** en répondant, relançant ou demandant des précisions.
- **Reformule le sens essentiel** sans traduire mot à mot et reste fidèle au document.
- Relis les verbes, les pronoms, les accords et les mots de liaison.

Une réponse réussie respecte la consigne, développe des idées cohérentes et utilise une langue adaptée et compréhensible.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps essentiels :
En première, tu dois surtout choisir le temps qui correspond au sens. Le présent simple décrit une habitude, tandis que le présent en be-ing décrit une action en cours.

Exemple d'habitude et d'action en cours :
Young people often use social media. (Les jeunes utilisent souvent les réseaux sociaux.)
They are discussing a political issue now. (Ils discutent actuellement d'une question politique.)

Le prétérit et le present perfect :
Le prétérit présente une action terminée à un moment situé dans le passé. Le present perfect relie une expérience passée à la situation présente.

Exemple de comparaison :
The campaign started in 2022. (La campagne a commencé en 2022.) The campaign has changed public opinion. (La campagne a changé l'opinion publique.)

Les modaux et les connecteurs :
Les modaux expriment la possibilité, l'obligation ou le conseil. Les connecteurs organisent ton raisonnement et rendent tes phrases plus précises.

- People must respect democratic rules. (Les citoyens doivent respecter les règles démocratiques.)
- This measure could reduce inequalities. (Cette mesure pourrait réduire les inégalités.)
- However, the solution remains controversial. (Cependant, la solution reste controversée.)

Astuce de construction :
Pour vérifier une phrase, repère d'abord le sujet, puis le verbe, le temps utilisé et le complément. Cette vérification rapide évite plusieurs erreurs simples.
Astuce de relecture :
Souligne le sujet et le verbe dans chaque phrase. Si tu ne peux pas expliquer le temps choisi, reformule avec une structure plus sûre.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Le lexique par familles de mots :
Apprends les mots par familles plutôt que séparément. Tu mémorises ainsi le nom, le verbe, l'adjectif et les expressions associées.

Mot ou expression en anglais	Traduction française
To decide	Décider
A decision	Une décision
Decisive	Décisif
To influence	Influencer
An influence	Une influence
Influential	Influent
To participate	Participer
Participation	Participation

Les sons qui posent souvent problème :
La prononciation anglaise ne se déduit pas toujours de l'orthographe. Porte une attention particulière au th, au h aspiré et aux terminaisons du prétérit.

- Think clearly. (Réfléchis clairement.) Le son th est soufflé, avec la langue entre les dents.
- This issue matters. (Cette question est importante.) Le th est sonore, avec une vibration de la voix.
- She watched the debate. (Elle a regardé le débat.) La terminaison -ed se prononce ici comme un t.

L'accentuation et le rythme :
En anglais, les mots importants sont davantage accentués. Les mots grammaticaux sont souvent réduits, ce qui donne à la phrase un rythme différent du français.

Exemple de rythme :
The government wants to reduce poverty. (Le gouvernement veut réduire la pauvreté.)
Accentue surtout government, wants, reduce et poverty.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** I am agree. **Correct :** I agree. (Je suis d'accord.)
- **Mauvais :** People is concerned. **Correct :** People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)
- **Mauvais :** He explain the problem. **Correct :** He explains the problem. (Il explique le problème.)
- **Mauvais :** I have visited London last year. **Correct :** I visited London last year. (J'ai visité Londres l'année dernière.)

3. Comprendre les repères culturels anglophones et les mobiliser :

Des repères sans stéréotypes :
Un repère culturel sert à comprendre un document ou une situation. Il ne doit pas devenir une généralisation sur tous les habitants d'un pays anglophone.

Exemple de nuance culturelle :
The United Kingdom is made up of four nations, England, Scotland, Wales and Northern Ireland. (Le Royaume-Uni est composé de quatre nations, l'Angleterre, l'Écosse, le pays de Galles et l'Irlande du Nord.)

Quelques distinctions utiles :
Certains mots désignent des réalités différentes selon le pays. Les connaître t'aide à éviter les contresens dans un document historique, politique ou social.

Expression en anglais	Sens ou repère culturel
The United States	Les États-Unis
The United Kingdom	Le Royaume-Uni
The British Isles	Les îles Britanniques, expression géographique
A state	Un État fédéré aux États-Unis
The government	Le gouvernement
The Parliament	Le Parlement britannique

Mini-dialogue pour préciser un repère :
Student A: Is the United Kingdom the same as England? (L'élève A : Le Royaume-Uni est-il la même chose que l'Angleterre ?)

Student B: No, England is one of the four nations of the United Kingdom. (L'élève B : Non, l'Angleterre est l'une des quatre nations du Royaume-Uni.)

Exercice type, corriger une phrase :
Énoncé : corrige cette phrase et explique le choix grammatical, “Young people is often interested in politics.”.

Démarche en trois étapes :

- Repère le sujet, young people, qui est pluriel.
- Choisis l'auxiliaire correspondant, are, et non is.
- Vérifie l'adjectif, interested, qui se construit avec la préposition in.

Résultat commenté :

Young people are often interested in politics. (Les jeunes s'intéressent souvent à la politique.) Le pluriel people impose are, tandis que interested in forme une expression fixe.

Méthode attendue et erreurs coûteuses :

Ce que tu dois faire	Erreur à éviter
Choisir un temps cohérent	Changer de temps sans raison
Employer des connecteurs	Juxtaposer des idées isolées
Vérifier les accords	Oublier le -s à la troisième personne
Préciser le repère culturel	Utiliser un cliché ou une généralisation
Relire la prononciation	Prononcer tous les mots comme en français

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'étude de la langue au cycle terminal articule le lexique, la grammaire, la phonologie, l'orthographe et la connaissance des aires culturelles.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, choisis **le temps adapté au sens**, structure tes idées avec des connecteurs et vérifie chaque phrase.

- Distingue présent simple, présent en be-ing, prétérit et present perfect.
- Apprends le lexique par familles et travaille les sons th, h et -ed.
- Contrôle les accords, la troisième personne et les prépositions.
- Mobilise des **repères culturels précis** sans stéréotypes, notamment entre Royaume-Uni, Angleterre et États-Unis.

Relis systématiquement le sujet, le verbe, le temps, la prononciation et le contexte culturel. Cette méthode t'aide à produire un anglais plus juste et nuancé.

Première • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
L'espagnol LVB développe ta compréhension et ton expression, à l'écrit comme à l'oral. Tu travailles des documents variés autour de thèmes culturels, sociaux et historiques du monde hispanique.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale. Elle compte coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe donc ni durée nationale ni épreuve terminale spécifique. Les spécialités conservées en terminale ont, elles, une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité arrêtée après la première compte via le contrôle continu.

Conseil :
Dans un parcours **Bac Général LLCER – SES**, l'espagnol reste important pour ton dossier. Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, au vocabulaire et à une courte écoute en espagnol.

Prépare chaque chapitre avec une fiche de 15 mots utiles et trois connecteurs. À l'oral, parle sans chercher la phrase parfaite. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Privilégie des phrases simples, claires et régulières.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre un document en espagnol ..... Aller
2. Répondre efficacement aux questions ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Rédiger et interagir efficacement ..... Aller
3. Médiatiser une information et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
1. Maîtriser les outils grammaticaux essentiels ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels sans généraliser ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document en espagnol :

Identifier la situation :
Avant de traduire, repère la nature du document, son thème, son auteur, sa date, son lieu de publication et son destinataire.

Ces indices t'aident à formuler une première hypothèse, même si tu ne comprends pas encore tous les mots.

Exemple de repérage :
El documento es un reportaje sobre la movilidad de los jóvenes en España. (Le document est un reportage sur la mobilité des jeunes en Espagne.)

Écouter ou lire par étapes :

- Première écoute ou lecture, repère le sujet général et les mots répétés.
- Deuxième écoute ou lecture, note les personnes, les lieux, les dates et les chiffres.
- Dernière écoute ou lecture, vérifie les relations entre les idées.

Astuce de méthode :
No intentes entender cada palabra, busca primero el sentido general. (N'essaie pas de comprendre chaque mot, cherche d'abord le sens général.)

Utiliser les indices :
Un mot inconnu n'empêche pas toujours de comprendre. Observe les répétitions, les connecteurs, le ton, les images et les mots proches du français.

Les connecteurs indiquent souvent la logique du document, par exemple *sin embargo* pour une opposition ou *por eso* pour une conséquence.

Expression espagnole	Traduction française
Sin embargo	Cependant
Por eso	C'est pourquoi
Además	De plus
Aunque	Bien que, même si
Primero	D'abord
Luego	Ensuite

Finalmente	Finalement

2. Répondre efficacement aux questions :

Construire une réponse précise :
Réponds directement à la question, sans recopier tout le document. Utilise une information identifiable et reformule-la avec des mots simples.

Une bonne réponse peut comporter un lieu, une personne, une action et une justification. Vérifie toujours que tu réponds au bon temps.

Exemple de réponse :
El documento presenta a jóvenes que se trasladan a otra ciudad para estudiar. (Le document présente des jeunes qui se déplacent dans une autre ville pour étudier.)

Analyser un document audiovisuel :
Observe séparément les paroles, les images, les sons et les éléments écrits à l'écran. Puis rapproche ces informations pour comprendre le message global.

Un sourire, une musique inquiétante ou un plan sur une foule peuvent modifier le sens des paroles. L'image ne sert donc pas seulement d'illustration.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
La música cambia cuando aparece la frontera. (La musique change lorsque la frontière apparaît.) Ce changement sonore peut signaler une difficulté ou une tension dans le récit.

Exercice type, analyser un court document :

Énoncé : Lis cet extrait et relève le thème, la situation du locuteur et une difficulté évoquée.
Muchos jóvenes quieren estudiar en otra ciudad, pero el precio del alquiler les obliga a compartir vivienda. (Beaucoup de jeunes veulent étudier dans une autre ville, mais le prix du loyer les oblige à partager leur logement.)

1. **Étape 1 :** Repère le thème, ici les études et le logement des jeunes.
2. **Étape 2 :** Identifie la situation, des jeunes souhaitent partir dans une autre ville.
3. **Étape 3 :** Repère l'opposition avec *pero*, qui introduit un obstacle.
4. **Étape 4 :** Formule la difficulté, le coût du loyer pousse les jeunes à vivre en colocation.

Résultat commenté :
El texto trata de jóvenes que se desplazan para estudiar, pero tienen dificultades para pagar el alquiler. (Le texte parle de jeunes qui se déplacent pour étudier, mais qui ont des difficultés à payer le loyer.) La réponse reprend les éléments essentiels sans traduire mot à mot.

Éviter les erreurs fréquentes :

- **Mauvaise formulation :** « El documento habla de los jóvenes que tienen problema. »
- **Formulation correcte :** *El documento habla de jóvenes que tienen dificultades económicas.* (Le document parle de jeunes qui rencontrent des difficultés économiques.)
- **Mauvaise formulation :** « La chica es triste porque ella no puede estudiar. »
- **Formulation correcte :** *La chica parece triste porque no puede estudiar.* (La jeune fille semble triste parce qu'elle ne peut pas étudier.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui correspond exactement à la question.
- Des informations prélevées dans le document.
- Une reformulation compréhensible, sans invention.
- Une distinction entre ce qui est dit, montré et supposé.
- Une réponse assez précise, mais sans détails inutiles.

Conseil d'organisation :
Note les informations dans quatre colonnes mentales, qui, où, quoi et pourquoi. Cette méthode limite les oublis et accélère la rédaction.

Mini-dialogue de vérification :
- *¿De qué trata el documento?* (De quoi parle le document ?)- *Trata de jóvenes que buscan una vivienda asequible.* (Il parle de jeunes qui cherchent un logement abordable.)

Reformuler sans traduire mot à mot :
La compréhension consiste à reconstruire le sens. Si une phrase est difficile, remplace-la par une formulation plus simple, tout en conservant l'information essentielle.

El alquiler se ha convertido en un problema para muchos estudiantes. (Le loyer est devenu un problème pour de nombreux étudiants.)

Exemple de reformulation :
Muchos estudiantes tienen dificultades para pagar su vivienda. (De nombreux étudiants ont des difficultés à payer leur logement.) Cette phrase est plus simple, mais elle conserve le sens principal.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document espagnol, commence par **repérer la situation** : nature, thème, auteur, date et destinataire. Appuie-toi sur le contexte avant de traduire.

- **Écoute par étapes** : sujet général, informations précises, liens entre les idées.
- Observe les répétitions, connecteurs, images, sons et mots proches du français.
- Réponds précisément en reformulant, sans recopier ni inventer.

Pour l'audiovisuel, distingue paroles, images et sons, puis croise ces indices. Organise tes réponses avec qui, où, quoi et pourquoi. **Reformule sans traduire** mot à mot afin de conserver uniquement le sens essentiel.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Organiser ta prise de parole :
Pour parler en continu, prépare une structure simple en trois étapes, présenter le sujet, développer deux idées, puis formuler un bilan.

Utilise des connecteurs pour guider ton auditeur et éviter une suite de phrases isolées ou difficiles à suivre.

Employer des formules utiles :

Expression en espagnol	Traduction française
Para empezar, voy a presentar el tema.	Pour commencer, je vais présenter le sujet.
En primer lugar, conviene señalar que…	Tout d'abord, il convient de souligner que…
Además, este documento muestra que…	De plus, ce document montre que…
Sin embargo, también podemos observar que…	Cependant, nous pouvons aussi observer que…
Por lo tanto, podemos concluir que…	Par conséquent, nous pouvons conclure que…
Desde mi punto de vista…	De mon point de vue…

Exemple de présentation :
Para empezar, voy a presentar un cartel sobre la igualdad entre mujeres y hombres. (Pour commencer, je vais présenter une affiche sur l'égalité entre les femmes et les hommes.)

Después, explicaré el mensaje principal y terminaré con mi opinión personal. (Ensuite, j'expliquerai le message principal et je terminerai par mon opinion personnelle.)

Améliorer ta fluidité :
Si tu hésites, utilise une expression de reprise plutôt que de rester silencieux, puis reformule progressivement ton idée avec des mots connus.

- Bueno, voy a reformular la idea. (Bon, je vais reformuler l'idée.)
- Lo importante es que… (L'important, c'est que…)
- Es decir, … (C'est-à-dire que…)

Astuce de préparation :
Prépare cinq connecteurs et trois verbes précis avant de parler, mais évite d'apprendre un texte entier, car tu risques de perdre le fil.

2. Rédiger et interagir efficacement :

Réussir une production écrite :
Avant d'écrire, identifie le destinataire, le but du message et le registre attendu, formel, neutre ou plus personnel.

Rédige ensuite une introduction adaptée, deux ou trois idées organisées, puis une formule finale cohérente avec la situation.

Exemple de message formel :
Estimado señor, le escribo para expresar mi opinión sobre el proyecto propuesto. (Monsieur, je vous écris pour donner mon opinion sur le projet proposé.)

Considero que sería útil incluir las sugerencias de los jóvenes. (Je considère qu'il serait utile d'inclure les suggestions des jeunes.)

Réagir dans un échange :
Dans une interaction, tu dois écouter la question, répondre directement, puis ajouter une justification ou un exemple précis.

- Estoy de acuerdo porque… (Je suis d'accord parce que…)
- No comparto totalmente esta opinión. (Je ne partage pas totalement cette opinion.)
- ¿Podrías explicar mejor tu punto de vista? (Pourrais-tu mieux expliquer ton point de vue ?)
- Entiendo lo que dices, pero… (Je comprends ce que tu dis, mais…)

Gérer un désaccord :
Un désaccord réussi reste poli et argumenté, il ne consiste pas à répéter « non » ou à imposer ton opinion sans explication.

Exemple de désaccord :
Entiendo tu argumento, pero creo que esta medida podría aumentar las desigualdades. (Je comprends ton argument, mais je pense que cette mesure pourrait augmenter les inégalités.)

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte et traduction
Pienso que es importante de…	Pienso que es importante… (Je pense que c'est important…)
Estoy de acuerdo a tu opinión.	Estoy de acuerdo con tu opinión. (Je suis d'accord avec ton opinion.)

Es una problema social.	Es un problema social. (C'est un problème social.)
Según mi, ...	Según yo, ... (Selon moi, ...)
Hay muchas personas que piensa...	Hay muchas personas que piensan... (Il y a beaucoup de personnes qui pensent...)

3. Médiatiser une information et réussir un exercice :

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant et en l'adaptant à ses besoins.

Tu ne traduis donc pas mécaniquement chaque mot, tu sélectionnes les informations importantes et tu les rends compréhensibles.

Exemple de médiation :
El artículo explica que muchos jóvenes participan en asociaciones para defender el medio ambiente. (L'article explique que beaucoup de jeunes participent à des associations pour défendre l'environnement.)

Tu peux ensuite transmettre cette information à un camarade français avec une phrase plus simple et directement utile.

Suivre une démarche en quatre étapes :

1. Repère le destinataire et la situation de communication.
2. Sélectionne deux ou trois informations essentielles.
3. Reformule avec un vocabulaire adapté.
4. Vérifie que ton message répond bien à la demande.

Exercice type :
Énoncé, tu lis un court texte espagnol sur une association de jeunes, puis tu expliques en français son objectif à un camarade.

Étape 1, repère le but de l'association, le public concerné et l'action proposée, sans recopier les phrases du document.

Exemple d'analyse :
Le texte indique que l'association organise trois actions, informer les habitants, réduire les déchets et mobiliser les jeunes.

Résultat commenté, une bonne médiation transmet ces trois idées dans un ordre logique, sans ajouter une opinion personnelle absente du document.

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Erreur qui coûte des points
Organisation	Enchaîner des idées sans connecteurs.
Précision	Donner une information fausse ou inventée.
Interaction	Répondre à côté de la question.
Médiation	Traduire mot à mot sans adapter le message.
Correction linguistique	Négliger les accords, les temps et les mots de liaison.

Astuce de relecture :
Garde trois minutes pour vérifier les verbes, les accords, les accents, les connecteurs et la réponse exacte à la consigne.

Le programme de langues vivantes articule expression, interaction et médiation, avec une progression vers davantage d'autonomie et de précision.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement, adopte une **structure en trois étapes** : présenter le sujet, développer tes idées, puis conclure. Utilise des **connecteurs adaptés** et des formules de reprise pour rester fluide.

- À l'écrit, identifie le destinataire, le but et le registre.
- À l'oral, réponds directement et justifie ton opinion.
- En médiation, sélectionne et reformule les informations essentielles.
- Relis les accords, les verbes et les mots de liaison.

Une **médiation efficace** et une **réponse précise** reposent sur un message organisé, correct et adapté à la situation.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les outils grammaticaux essentiels :

Construire une phrase claire :
En espagnol, une phrase efficace repose généralement sur un sujet, un verbe conjugué et des compléments clairement organisés.

Exemple de phrase simple :
La sociedad cambia rápidamente. (La société change rapidement.)

Employer les temps principaux :
Utilise le présent pour décrire une situation actuelle, le passé composé pour un bilan et l'imparfait pour présenter un contexte ou une habitude.

Exemple de comparaison :
La tecnología transforma nuestras vidas. (La technologie transforme nos vies.) Antes, la comunicación era más lenta. (Avant, la communication était plus lente.)

Exprimer l'obligation et le conseil :
Les structures tener que, deber et es necesario que permettent de formuler une obligation, une recommandation ou une prise de position.

Exemple d'obligation :
Tenemos que proteger el medio ambiente. (Nous devons protéger l'environnement.) Es necesario que los ciudadanos participen. (Il est nécessaire que les citoyens participent.)

Faire attention au subjonctif :
Après certaines expressions de volonté, de doute ou de nécessité, le subjonctif est attendu, même si la phrase paraît proche du français.

Exemple de subjonctif :
Es importante que todos comprendan el problema. (Il est important que tous comprennent le problème.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre des mots par familles :
Ne mémorise pas des listes isolées. Regroupe les mots par thème, puis associe chaque terme à une phrase courte et réutilisable.

Espagnol	Français

La desigualdad	L'inégalité
La igualdad	L'égalité
La inclusión	L'inclusion
La discriminación	La discrimination
La participación	La participation
La ciudadanía	La citoyenneté
El medio ambiente	L'environnement
El desarrollo sostenible	Le développement durable
La tecnología	La technologie
La libertad de expresión	La liberté d'expression
El patrimonio	Le patrimoine
La memoria	La mémoire

Prononcer les sons caractéristiques :
En espagnol, le h ne se prononce pas, le j se prononce comme une jota soufflée et le ñ correspond au son de gn en français.

Exemple de prononciation :
El hombre habla español. (L'homme parle espagnol.) La gente vive en España. (Les gens vivent en Espagne.)

Soigner l'accentuation :
Les accents écrits indiquent souvent la syllabe accentuée ou distinguent deux mots, comme sí et si, tú et tu, ou más et mas.

Exemple d'accent distinctif :
Sí, quiero participar. (Oui, je veux participer.) Si puedo, ayudaré. (Si je peux, j'aiderai.)

3. Mobiliser les repères culturels sans généraliser :

Relier langue et aire culturelle :
Le monde hispanique réunit des territoires variés. Pour éviter les stéréotypes, précise toujours le pays, la région, l'époque ou le groupe étudié.

Exemple de précision culturelle :
En México, el Día de Muertos ocupa un lugar importante en la memoria colectiva. (Au Mexique, le Jour des morts occupe une place importante dans la mémoire collective.)

Comprendre les repères culturels :
Un repère culturel peut être un événement, une pratique sociale, une œuvre, un lieu ou une personnalité. Il sert à éclairer une idée, pas à réciter une fiche.

Exemple de mise en relation :
El Camino de Santiago muestra la relación entre viaje, espiritualidad y patrimonio. (Le chemin de Saint-Jacques montre le lien entre voyage, spiritualité et patrimoine.)

Analyser un document court :
Pour un extrait en espagnol, repère d'abord les mots transparents, les connecteurs et les verbes. Ensuite, relie les éléments linguistiques au contexte culturel.

Exemple d'analyse guidée :
Documento: «Las redes sociales acercan a las personas, pero también pueden aislarlas.» (Document : «Les réseaux sociaux rapprochent les personnes, mais peuvent aussi les isoler.»)

Étape 1, repère l'opposition introduite par pero. Étape 2, identifie les deux idées. Étape 3, reformule l'enjeu avec un vocabulaire précis.

Exercice type et démarche :
Énoncé, transforme cette phrase au passé et ajoute une conséquence, «La tecnología cambia la comunicación». Travaille en trois étapes simples.

1. Remplace le présent par l'imparfait pour installer le contexte, «La tecnología cambiaba la comunicación». (La technologie transformait la communication.)
2. Ajoute un connecteur de conséquence, «Por eso». (C'est pourquoi.)
3. Complète avec une idée logique, «La tecnología cambiaba la comunicación. Por eso, las relaciones sociales evolucionaban». (La technologie transformait la communication. C'est pourquoi les relations sociales évoluaient.)

Résultat commenté, la phrase contient deux verbes correctement conjugués et un connecteur logique. Elle devient plus précise et plus facilement réutilisable.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** «Soy de Francia desde tres años». **Correct :** «Vivo en Francia desde hace tres años». (Je vis en France depuis trois ans.)
- **Mauvais :** «Es importante que todos participan». **Correct :** «Es importante que todos participen». (Il est important que tous participent.)
- **Mauvais :** «La gente son diferente». **Correct :** «La gente es diferente». (Les gens sont différents.)
- **Mauvais :** «Estoy de acuerdo a esta idea». **Correct :** «Estoy de acuerdo con esta idea». (Je suis d'accord avec cette idée.)

Méthode attendue :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Des phrases complètes	Accumuler des mots sans verbe
Des connecteurs variés	Répéter toujours «y» ou «pero»
Des temps cohérents	Mélanger présent et passé sans raison
Un lexique précis	Utiliser «cosa» pour tout dire
Une prononciation intelligible	Prononcer l'espagnol comme le français

D'après le ministère de l'Éducation nationale, les programmes de langues vivantes associent compétences linguistiques, repères culturels, communication orale et ouverture aux différentes aires hispaniques.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement en espagnol, construis des phrases complètes et maîtrise les temps, l'obligation ainsi que le **subjonctif après certaines expressions**.

- Regroupe le lexique par thèmes et soigne la prononciation de **h, j et ñ**, ainsi que les accents distinctifs.
- Appuie-toi sur des **connecteurs logiques variés** et garde des temps cohérents.
- Relie chaque repère culturel à un pays, une région ou une époque, sans généraliser.

Pour analyser un document, repère verbes, mots transparents et connecteurs, puis reformule l'idée avec un vocabulaire précis. Cette méthode associe langue, culture et communication.

Première • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
En Allemand LVB, tu développes la compréhension, l'expression, l'interaction et la médiation. Tu travailles sur des documents variés autour de **huit axes culturels**, comme l'identité, les échanges, les médias, l'environnement ou la mémoire.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et de terminale. Elle compte coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve terminale dédiée, ni durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité abandonnée après la première compte par le contrôle continu. Dans un parcours LLCER et SES, l'allemand peut renforcer ton dossier d'études supérieures.

Conseil :
Travaille 20 minutes, trois fois par semaine. Écoute un court extrait, relève 5 mots utiles, puis reformule l'idée principale en allemand. La régularité est plus efficace qu'une longue révision la veille d'un contrôle.

Prépare des phrases simples pour donner ton avis, comparer deux documents et justifier une réponse. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Cherche plutôt à communiquer avec un vocabulaire précis et des phrases correctes.

Relis tes erreurs après chaque devoir et constitue une fiche avec 10 connecteurs, comme « deshalb », « trotzdem » ou « außerdem ». Tu progresseras nettement en restant actif à chaque cours.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

1. Comprendre le sens général ..... Aller
2. Répondre efficacement à une compréhension ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

1. Préparer une expression claire et organisée ..... Aller
2. Réussir l'expression écrite et l'interaction ..... Aller
3. Maîtriser la médiation et corriger ses erreurs ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller

1. Construire une phrase correcte ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Comprendre les repères culturels germanophones ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général :

Les objectifs de la compréhension :
Comprendre un document ne signifie pas traduire chaque mot. Tu dois d'abord identifier son sujet, sa situation, ses personnes et son message principal.

Le programme de langues vivantes insiste sur des activités de réception variées, comme écouter, lire et regarder, afin de rendre l'élève progressivement autonome.

Les indices à repérer :

- Le titre, la source, la date et le type de document.
- Les personnes, les lieux et les moments évoqués.
- Les mots répétés, les nombres et les noms propres.
- Le ton général, par exemple sérieux, critique, enthousiaste ou inquiet.

Ces indices t'aident à formuler une première hypothèse, même lorsque plusieurs mots restent inconnus.

Les trois étapes d'écoute :
Lors de la première écoute, cherche uniquement le thème et la situation. Lors de la deuxième, relève les informations précises et les relations entre les idées.

Pour un document audiovisuel, observe aussi les images, les expressions du visage, les décors et les éléments écrits à l'écran.

Exemple de première écoute :
„Ein Schüler spricht über seinen Alltag in Berlin." (Un élève parle de sa vie quotidienne à Berlin.) Tu peux déjà noter le sujet, le lieu et le locuteur.

Comprendre sans tout traduire :
Quand tu rencontres un mot inconnu, regarde son environnement. Les mots placés avant et après donnent souvent une indication suffisante sur son sens.

- Repère les mots transparents, comme *Universität*, *Problem* ou *Musik*.
- Utilise les connecteurs, comme *aber*, *deshalb*, *trotzdem* et *weil*.
- Distingue les informations certaines des simples suppositions.

Astuce de lecture :
„Ich verstehe nicht jedes Wort, aber ich kenne das Thema." (Je ne comprends pas chaque mot, mais je connais le thème.) Avance toujours du général vers le détail.

2. Répondre efficacement à une compréhension :

Organiser tes notes :
Écris des mots-clés courts, pas des phrases complètes. Classe tes informations selon les questions essentielles, qui, quoi, où, quand, pourquoi et comment.

Formulation en allemand	Traduction française
Das Dokument handelt von …	Le document parle de…
Die Hauptperson ist …	Le personnage principal est…
Der Text zeigt, dass …	Le texte montre que…
Ein wichtiges Element ist …	Un élément important est…
Die Person kritisiert …	La personne critique…
Am Ende versteht man, dass …	À la fin, on comprend que…

Répondre à la consigne :
Lis attentivement le verbe utilisé dans la question. Identifier demande une information précise, tandis que justifier exige une explication appuyée sur un élément du document.

- Réponds directement à la question.
- Utilise des informations réellement présentes dans le document.
- Évite les détails inventés ou les interprétations trop personnelles.
- Rédige en français si la consigne l'exige, sans recopier inutilement l'allemand.

Exercice type :
Document d'entraînement, *„Viele Jugendliche fahren mit dem Fahrrad zur Schule, weil es günstig und umweltfreundlich ist."* (Beaucoup de jeunes vont à l'école à vélo, car c'est économique et écologique.)

Question, pourquoi certains jeunes choisissent-ils le vélo pour aller à l'école ?

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le thème, les déplacements des jeunes.
2. Identifie le lien logique introduit par *weil*, qui signifie « parce que ».
3. Relève les deux raisons, le coût et l'environnement.
4. Formule une réponse complète, sans ajouter d'information extérieure.

Résultat commenté, certains jeunes choisissent le vélo parce que ce moyen de transport coûte peu et respecte davantage l'environnement. La réponse reprend les deux idées essentielles.

Mini-dialogue de vérification :
„Was ist das Thema des Dokuments?" (Quel est le thème du document ?)

„Es geht um die Verkehrsmittel der Jugendlichen." (Il s'agit des moyens de transport des jeunes.)

Erreurs fréquentes :

- Mauvaise formulation, *„Das Dokument parle de Schule."* Correction, *„Das Dokument handelt von der Schule."* (Le document parle de l'école.)
- Mauvaise méthode, traduire chaque mot avant de chercher l'idée principale. Correction, repérer d'abord le thème et la situation.
- Mauvaise réponse, donner une opinion personnelle sans preuve. Correction, citer ou reformuler un élément clairement présent.
- Mauvaise prise de notes, écrire des phrases trop longues pendant l'écoute. Correction, noter cinq à huit mots-clés par partie.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse fidèle au document	Inventer une information absente
Une compréhension globale cohérente	Accumuler des mots sans lien logique
Des détails précis et utiles	Répondre trop vaguement
Une réponse adaptée à la consigne	Répondre à une autre question
Une formulation claire en français	Copier des mots allemands sans les expliquer

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, commence par son **sens général** sans traduire chaque mot. Observe le titre, la source, les personnages, les lieux, le ton et les indices visuels.

- À la première écoute, repère le thème et la situation.
- À la deuxième, relève les détails et les liens logiques.
- Note des mots-clés et utilise le contexte, les mots transparents et les connecteurs.
- Réponds selon la consigne, avec des informations présentes dans le document.

Organise tes réponses autour de qui, quoi, où, quand, pourquoi et comment. Justifie sans inventer et avance toujours du général vers le détail.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Préparer une expression claire et organisée :

Construire une prise de parole :
Pour parler efficacement, commence par répondre directement au sujet, puis développe deux ou trois idées reliées par des exemples précis.

Un plan simple suffit souvent, avec une introduction courte, deux parties équilibrées et une phrase finale qui répond clairement à la question.

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement. Apprends-en quelques-uns pour ajouter une idée, opposer deux points de vue ou expliquer une conséquence.

- **Erstens, zweitens** (Premièrement, deuxièmement).
- **Außerdem** (En outre).
- **Allerdings** (Cependant).
- **Deshalb** (C'est pourquoi).
- **Zum Schluss** (Pour terminer).

Exemple de présentation :

Heute spreche ich über die Bedeutung sozialer Netzwerke für Jugendliche. Zuerst erkläre ich die Vorteile, dann nenne ich einige Risiken. (Aujourd'hui, je parle de l'importance des réseaux sociaux pour les adolescents. Je présente d'abord les avantages, puis je cite quelques risques.)

Donner un avis argumenté :
Un avis ne se limite pas à une préférence. Pour convaincre, formule ton opinion, justifie-la et ajoute un exemple concret, même simple.

Meiner Meinung nach sind soziale Netzwerke nützlich, weil sie den Austausch erleichtern. Zum Beispiel können Schüler gemeinsam arbeiten. (À mon avis, les réseaux sociaux sont utiles parce qu'ils facilitent les échanges. Par exemple, les élèves peuvent travailler ensemble.)

Astuce de préparation :
Note seulement cinq mots-clés sur ton brouillon. Tu parleras plus naturellement qu'en mémorisant un texte complet, et tu limiteras les oublis.

2. Réussir l'expression écrite et l'interaction :

Adapter son écrit à la situation :

Avant d'écrire, identifie le destinataire, le but et le type de texte demandé. Un message à un ami n'a pas le même ton qu'une lettre officielle.

Respecte aussi les éléments attendus, comme la formule d'appel, la présentation de ton opinion, les arguments et la formule de fin.

Employer des formulations utiles :

Allemand	Français
Liebe Anna,	Chère Anna,
Ich schreibe dir, weil ...	Je t'écris parce que...
Ich bin der Meinung, dass ...	Je pense que...
Einerseits ..., andererseits ...	D'une part..., d'autre part...
Was hältst du davon?	Qu'en penses-tu ?
Ich stimme dir zu.	Je suis d'accord avec toi.
Ich bin nicht ganz einverstanden.	Je ne suis pas tout à fait d'accord.
Kannst du das wiederholen?	Peux-tu répéter ?
Was meinst du genau?	Que veux-tu dire exactement ?
Vielen Dank für deine Nachricht.	Merci beaucoup pour ton message.
Viele Grüße	Amicalement

Organiser un paragraphe :
Un paragraphe efficace contient une idée principale, une explication et un exemple. Évite les phrases isolées qui s'enchaînent sans relation logique.

Viele Jugendliche benutzen täglich soziale Netzwerke. Das ist praktisch, aber manchmal verlieren sie dadurch viel Zeit. (Beaucoup de jeunes utilisent chaque jour les réseaux sociaux. C'est pratique, mais ils perdent parfois beaucoup de temps.)

Exemple de message :

Hallo jonas, ich finde, dass unsere schule mehr fahrradständer braucht. viele schüler kommen mit dem fahrrad, aber es gibt nicht genug platz. was meinst du ? (Salut Jonas, je pense que notre lycée a besoin de plus de parkings à vélos. Beaucoup d'élèves viennent à vélo, mais il n'y a pas assez de place. Qu'en penses-tu ?)

Participer à une interaction :

Dans un dialogue, tu dois écouter, répondre et relancer. Une réponse trop courte bloque l'échange, tandis qu'une question montre que tu participes réellement.

Ich verstehe deinen standpunkt. warum findest du dieses thema besonders wichtig ? (Je comprends ton point de vue. Pourquoi trouves-tu ce sujet particulièrement important ?)

Mini-dialogue :

A: sollen jugendliche weniger zeit am handy verbringen ? (Les adolescents devraient-ils passer moins de temps sur leur téléphone ?)

B: Vielleicht, aber das Handy ist auch nützlich für die Schule. Man kann Informationen suchen und mit anderen Schülern arbeiten. (Peut-être, mais le téléphone est aussi utile pour l'école. On peut chercher des informations et travailler avec d'autres élèves.)

3. Maîtriser la médiation et corriger ses erreurs :

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, sans traduire mot à mot. Tu sélectionnes les éléments essentiels et tu les reformules.

Tu peux expliquer en allemand une information présentée en français, ou résumer en français un message allemand pour quelqu'un qui ne le comprend pas.

Suivre une démarche en trois étapes :

- Repère le destinataire et ce qu'il doit comprendre.
- Sélectionne deux à quatre informations indispensables.
- Reformule avec des phrases simples et des connecteurs.

Exemple de médiation :
Un document français indique qu'une association organise une collecte de vêtements samedi, de 10 heures à 16 heures, dans une salle municipale.

Am Samstag organisiert ein Verein eine Kleidersammlung. Sie findet von 10 bis 16 Uhr in einem Gemeindesaal statt. (Samedi, une association organise une collecte de vêtements. Elle a lieu de 10 heures à 16 heures dans une salle municipale.)

Analyser un exercice type :

Énoncé : Présente en allemand les informations essentielles d'un court document français sur une action écologique organisée par des lycéens.
Le document précise trois éléments, l'action, le lieu et l'objectif. Tu n'as pas besoin de tout reprendre, notamment les détails secondaires ou les répétitions.

Étape 1 - sélectionner :
Repère les mots-clés dans le document. Par exemple, les élèves nettoient un parc, samedi matin, pour sensibiliser les habitants à la protection de l'environnement.

Étape 2 - reformuler :

Schüler organisieren am Samstagmorgen eine Aktion in einem Park. Sie wollen die Einwohner für den Umweltschutz sensibilisieren. (Des élèves organisent samedi matin une action dans un parc. Ils veulent sensibiliser les habitants à la protection de l'environnement.)

Étape 3 - vérifier :
Vérifie que ton message répond bien à l'énoncé. Ici, l'action, le moment, le lieu et l'objectif sont présents, sans traduction mécanique du document.

Astuce pour gagner en précision :
Si un mot te manque, explique l'idée autrement. La communication reste prioritaire, et une reformulation correcte vaut mieux qu'un mot compliqué mal utilisé.

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte
Ich bin einverstanden nicht.	Ich bin nicht einverstanden. (Je ne suis pas d'accord.)
Weil es ist interessant.	Weil es interessant ist. (Parce que c'est intéressant.)
Ich habe viele Argument.	Ich habe viele Argumente. (J'ai beaucoup d'arguments.)
Meiner Meinung ist das wichtig.	Meiner Meinung nach ist das wichtig. (À mon avis, c'est important.)
Ich verstehe nicht, wiederholen.	Ich verstehe das nicht. Können Sie das bitte wiederholen? (Je ne comprends pas. Pouvez-vous répéter, s'il vous plaît ?)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui traite précisément la consigne.
- Des idées organisées avec des connecteurs.
- Un vocabulaire adapté à la situation.
- Une interaction réelle, avec des réponses et des relances.
- Une langue compréhensible, même si quelques erreurs subsistent.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un texte sans répondre au sujet.
- Oublier le destinataire ou le registre de langue.
- Traduire mot à mot pendant une médiation.
- Donner une opinion sans justification.
- Abandonner dès qu'un mot manque.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **prise de parole structurée** : réponds au sujet, développe deux ou trois idées, justifie ton avis et illustre-le. Utilise des **connecteurs logiques essentiels** pour organiser ton discours.

- Adapte ton écrit au destinataire, au but et au registre.
- Dans un échange, écoute, réponds et relance avec des questions.
- En médiation, sélectionne les informations utiles et reformule sans traduire mot à mot.
- Relis la grammaire, l'ordre des mots et les accords.

Reste clair et communicatif : si un mot te manque, explique autrement. Une réponse pertinente, organisée et compréhensible vaut mieux qu'un texte récité ou une traduction mécanique.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Construire une phrase correcte :

La place du verbe :
En allemand, le verbe conjugué occupe généralement la deuxième position dans une phrase déclarative, même si un complément commence la phrase.

Exemple de construction :
Heute lerne ich Deutsch. (Aujourd'hui, j'apprends l'allemand.)

La phrase subordonnée :
Après une conjonction comme *weil*, *dass* ou *wenn*, le verbe conjugué se place à la fin de la subordonnée.

Exemple de subordonnée :
Ich lerne Deutsch, weil ich die Kultur verstehen möchte. (J'apprends l'allemand parce que je veux comprendre la culture.)

Les cas et les déterminants :
Les articles indiquent la fonction du groupe nominal. Retrouve d'abord le verbe, puis demande-toi qui agit, qui reçoit l'action et à qui elle profite.

- **Nominatif :** Der Schüler liest einen Text. (L'élève lit un texte.)
- **Accusatif :** Ich sehe den Film. (Je regarde le film.)
- **Datif :** Ich helfe meiner Freundin. (J'aide mon amie.)

Astuce de mémorisation :
Apprends chaque nom avec son article et son pluriel, par exemple *die Sprache, die Sprachen*. Cette habitude réduit les erreurs dans les déclinaisons.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Former des mots :
L'allemand assemble souvent plusieurs mots pour créer un terme précis. Pour le comprendre, repère le dernier élément, qui indique généralement le sens principal.

Exemple de mot composé :
Die Sprachkenntnisse sind wichtig. (Les compétences linguistiques sont importantes.)

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton expression plus claire. Apprends-les par fonction, plutôt que dans une liste isolée.

Allemand	Français
Zuerst	D'abord
Dann	Ensuite
Außerdem	De plus
Jedoch	Cependant
Deshalb	C'est pourquoi
Obwohl	Bien que
Weil	Parce que
Zum Beispiel	Par exemple

Les sons à surveiller :
Prononce clairement les voyelles longues et courtes, le *ch*, le *r* et les voyelles infléchies *ä*, *ö* et *ü*.

Exemple de distinction :
Stadt et Staat ne se prononcent pas de la même façon. (Ville et État ne se prononcent pas de la même façon.)

Astuce de prononciation :
Lis une phrase lentement, marque les groupes de sens, puis répète-la à vitesse normale. La régularité compte davantage qu'une longue séance isolée.

3. Comprendre les repères culturels germanophones :

Identifier l'espace germanophone :
L'allemand est une langue officielle en Allemagne, en Autriche, en Suisse et au Liechtenstein. Les usages varient selon les régions et les pays.

En Suisse, certains mots, accents et repères politiques diffèrent de ceux employés en Allemagne. Évite donc de présenter le monde germanophone comme une réalité uniforme.

Repérer les institutions et les territoires :
Le mot *Bundesland* désigne un État fédéré allemand ou autrichien. Le mot *Kanton* désigne une entité territoriale suisse.

Exemple de repère culturel :
Deutschland ist ein föderaler Staat. (L'Allemagne est un État fédéral.)

Analyser un document court :

Pour une phrase ou un court document, relève les indices linguistiques, identifie le lieu évoqué, puis explique ce que le vocabulaire révèle du contexte culturel.

1. **Étape 1 :** Souligne les noms propres et les mots transparents.
2. **Étape 2 :** Repère les verbes et vérifie leur place.
3. **Étape 3 :** Identifie le pays, la région ou l'institution.
4. **Étape 4 :** Reformule l'idée en français, sans traduire mot à mot.

Exercice type :
Document : *In Deutschland gibt es sechzehn Bundesländer.* (En Allemagne, il y a seize États fédérés.)

Démarche : 1. *Deutschland* indique le pays. 2. *Bundesländer* renvoie à l'organisation fédérale. 3. *sechzehn* apporte une donnée précise. La phrase présente donc un repère institutionnel allemand.

Mini-dialogue culturel :
Woher kommst du? (D'où viens-tu ?)

Ich komme aus Österreich, aber ich lerne deutsches Deutsch in der Schule. (Je viens d'Autriche, mais j'apprends l'allemand d'Allemagne à l'école.)

Erreurs fréquentes :

- **Incorrect :** Ich lerne Deutsch weil ich mag die Sprache. (Je fais une phrase incorrecte, car le verbe n'est pas placé correctement.)
- **Correct :** Ich lerne Deutsch, weil ich die Sprache mag. (J'apprends l'allemand parce que j'aime la langue.)
- **Incorrect :** Heute ich lese einen Artikel. (Le verbe conjugué n'est pas en deuxième position.)
- **Correct :** Heute lese ich einen Artikel. (Aujourd'hui, je lis un article.)

Ce que le correcteur attend :

- Une phrase allemande construite et compréhensible.
- Des articles et des cas vérifiés.
- Des connecteurs adaptés au raisonnement.
- Une prononciation suffisamment claire à l'oral.
- Des repères culturels précis, sans généralisation excessive.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer correctement, retiens la **place du verbe** et l'ordre des mots en allemand.

- Le verbe conjugué occupe généralement la deuxième position, mais se place à la fin dans une subordonnée.
- Les articles indiquent les **cas grammaticaux** : nominatif, accusatif et datif. Apprends chaque nom avec son article et son pluriel.
- Enrichis ton lexique avec les mots composés et les connecteurs, puis travaille les sons longs, courts, le *ch*, le *r* et les voyelles infléchies.
- Distingue les réalités d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse en repérant les **repères culturels**.

En analysant un document, identifie les indices linguistiques, le lieu et l'institution, puis reformule l'idée sans traduire mot à mot.

Première • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :
En Première, l'italien LVB développe la compréhension, l'expression écrite et l'expression orale. Tu explores huit axes, comme **identités et échanges**, l'art, le numérique, la diversité, les territoires et la mémoire.

Au baccalauréat général, l'italien LVB relève du contrôle continu, avec la moyenne des bulletins de Première et de Terminale, pour un coefficient 6. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée, ni format national unique.

Les spécialités conservées en Terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. Une spécialité abandonnée en fin de Première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Consacre 15 minutes, quatre jours par semaine, à l'italien. Écoute un court extrait, relève 5 mots utiles et reformule l'idée principale. La régularité vaut mieux qu'une longue révision avant un contrôle.

Prépare des fiches par axe avec vocabulaire, exemples culturels et connecteurs. En classe, ose parler, même avec des erreurs. Pour ton parcours de baccalauréat général avec LLCER et SES, vise une **expression claire et précise**.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre un document en italien ..... Aller
2. Appliquer une méthode efficace ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Prendre la parole avec méthode ..... Aller
2. Rédiger un message efficace ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document en italien :

Identifier la situation :
Avant de traduire, repère le type de document, le thème, les personnes présentes, le lieu, la date éventuelle et l'objectif du message.

Exemple de repérage :
« Un servizio televisivo parla dei giovani italiani e del loro rapporto con il lavoro. » (Un reportage télévisé parle des jeunes Italiens et de leur rapport au travail.)

Comprendre sans tout traduire :
Tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot. Cherche d'abord le sens général, puis sélectionne les informations qui répondent précisément aux questions.

Appuie-toi sur les mots transparents, les répétitions, les connecteurs et le ton. Un mot inconnu ne doit pas bloquer toute ta compréhension.

Astuce de lecture :
« Non conosco questa parola, ma capisco che il documento parla di scuola, famiglia e futuro. » (Je ne connais pas ce mot, mais je comprends que le document parle d'école, de famille et d'avenir.)

Repérer les informations essentielles :

- Le sujet principal du document.
- Le point de vue exprimé.
- Les personnes ou les groupes concernés.
- Les causes, les conséquences et les exemples.

Pour chaque information, note quelques mots en italien. Évite de rédiger immédiatement des phrases françaises longues, car tu risques de perdre le fil.

Les indices utiles :

Indice en italien	Sens en français
Prima di tutto	Tout d'abord
Invece	En revanche
Perché	Parce que, pourquoi
Quindi	Donc
Tuttavia	Cependant

Secondo l'autore	Selon l'auteur
Da una parte	D'une part
D'altra parte	D'autre part
Infine	Enfin

Comprendre un document audiovisuel :
Observe les images, les gestes, les décors et les mots affichés. Ils complètent la bande sonore et permettent souvent de confirmer une hypothèse.

Ne confonds pas ce que tu vois avec ce qui est réellement dit. Les images donnent un contexte, mais les paroles apportent les informations précises.

Exemple d'observation :
« Si vedono studenti davanti a una scuola, mentre una ragazza parla delle difficoltà economiche della sua famiglia. » (On voit des élèves devant une école, tandis qu'une jeune fille parle des difficultés économiques de sa famille.)

2. Appliquer une méthode efficace :

La première écoute ou lecture :
Consacre cette première étape au sens général. Note le thème, le type de document et deux ou trois mots importants, sans chercher les détails.

Pour un document oral, identifie aussi le nombre de voix, le ton et la situation. Pour un document écrit, observe le titre, la source et la mise en page.

Exemple de première écoute :
« Il documento sembra un'intervista radiofonica su un problema sociale. » (Le document semble être une interview radiophonique sur un problème social.)

La deuxième écoute ou lecture :
Vérifie tes premières hypothèses et complète tes notes avec les informations demandées. Classe-les dans l'ordre du document, plutôt que dans l'ordre des questions.

Utilise des abréviations simples, comme « cause », « conséquence », « opinion » ou « exemple ». Cette organisation t'aide ensuite à rédiger une réponse claire.

Astuce de prise de notes :
« Tre studenti, problema economico, soluzione proposta, opinione positiva. » (Trois élèves, problème économique, solution proposée, opinion positive.)

L'exercice type :

Énoncé : après l'écoute d'un court reportage, explique en français le thème, les personnes concernées et deux difficultés présentées.

Étape 1 : Repère le thème général grâce au titre, aux images et aux mots répétés.

Étape 2 : Identifie les personnes concernées, par exemple des étudiants, des familles ou des travailleurs.

Étape 3 : Relève deux informations précises, sans ajouter d'éléments absents du document.

Étape 4 : Rédige une réponse organisée en trois parties, avec des phrases courtes et fidèles.

Exemple de résultat commenté :
« Il reportage parla di giovani studenti. Presenta due difficoltà, il costo degli studi e la difficoltà di trovare un lavoro. » (Le reportage parle de jeunes étudiants. Il présente deux difficultés, le coût des études et la difficulté de trouver un emploi.)

Cette réponse est efficace, car elle donne le thème, le public concerné et deux informations précises. Elle ne transforme pas l'analyse en commentaire personnel.

La réponse attendue :

- Réponds directement à la question.
- Utilise des informations réellement présentes.
- Reformule plutôt que de recopier mécaniquement.
- Signale clairement les incertitudes.
- Relis les noms, les dates et les nombres.

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Correction et traduction
Il documento parla di una problema.	Il documento parla di un problema. (Le document parle d'un problème.)
La ragazzo spiega la situazione.	La ragazza spiega la situazione. (La jeune fille explique la situation.)
Secondo il testo, loro sono poveri.	Secondo il testo, hanno difficoltà economiche. (Selon le texte, ils rencontrent des difficultés économiques.)
Il documento è contro la scuola.	Il documento mette in evidenza alcuni problemi della scuola. (Le document met en évidence certains problèmes de l'école.)

L'autore dice che è sicuramente vero.	L'autore sembra sostenere questa idea. (L'auteur semble défendre cette idée.)

Le mini-dialogue d'analyse :
« Che cosa hai capito dal documento? » (Qu'as-tu compris du document ?)

« Ho capito che parla degli studenti e delle loro difficoltà economiche. » (J'ai compris qu'il parle des étudiants et de leurs difficultés économiques.)

« Quale informazione lo dimostra? » (Quelle information le montre ?)

« Il reportage cita il costo degli studi e la ricerca di un lavoro. » (Le reportage cite le coût des études et la recherche d'un emploi.)

Ce dialogue montre la bonne démarche. Tu formules d'abord une idée générale, puis tu la justifies avec un élément précis du document.

Les cinq réflexes à retenir :

1. Je repère la situation avant de traduire.
2. Je distingue l'idée principale des détails.
3. Je vérifie mes hypothèses pendant la deuxième écoute.
4. Je justifie chaque réponse par un indice.
5. Je n'invente jamais une information absente.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document italien, commence par **repérer la situation** et le thème, sans tout traduire. Appuie-toi sur les mots transparents, les connecteurs, le ton et, pour l'audiovisuel, les images.

- À la première écoute, identifie le sens général.
- À la deuxième, relève les informations précises et organise tes notes.
- Réponds directement, reformule et justifie chaque idée par un indice.
- Ne confonds pas hypothèse et fait, et n'invente aucune information.

Tu dois distinguer l'essentiel des détails, rester fidèle au document et relire soigneusement les noms, dates et nombres.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole avec méthode :

Construire une réponse claire :
À l'oral, tu dois répondre précisément à la consigne, organiser tes idées et utiliser des phrases suffisamment développées pour être compris.

Utiliser un plan simple :

- Commence par présenter le sujet ou la situation.
- Développe deux idées reliées par des connecteurs.
- Termine par une réponse personnelle ou une ouverture courte.

Exemple de présentation :
« Oggi parlerò dell'importanza dei social network nella vita dei giovani. » (Aujourd'hui, je parlerai de l'importance des réseaux sociaux dans la vie des jeunes.)

Employer des connecteurs :
Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement et évitent une succession de phrases isolées ou difficiles à suivre.

Expression en italien	Traduction française
Prima di tutto, … (Tout d'abord, …)	Introduire la première idée.
Inoltre, … (De plus, …)	Ajouter un argument.
Tuttavia, … (Cependant, …)	Présenter une limite ou une opposition.
Per esempio, … (Par exemple, …)	Illustrer une idée.
In conclusione, … (En conclusion, …)	Terminer la réponse.

Gérer les hésitations :
Si tu cherches un mot, continue à parler avec une reformulation, plutôt que de rester silencieux ou de passer brusquement au français.
Astuce de prise de parole :
« Non ricordo la parola esatta, ma voglio dire che… » (Je ne me souviens pas du mot exact, mais je veux dire que…).

2. Rédiger un message efficace :

Adapter le texte à la situation :
Avant d'écrire, identifie le destinataire, le but du message et le registre attendu, formel, courant ou amical.

Un courriel adressé à une association ne se rédige pas comme un message envoyé à un camarade, même si le sujet reste identique.

Exemple de début formel :
« Gentile signora, le scrivo per chiedere alcune informazioni sul progetto. » (Madame, je vous écris pour demander quelques informations sur le projet.)

Organiser le contenu :

- Présente clairement la raison de ton message.
- Développe les informations dans un ordre logique.
- Formule une demande précise si la situation l'exige.
- Termine avec une formule adaptée au destinataire.

Éviter les phrases trop simples :
Une réponse composée uniquement de phrases courtes peut sembler pauvre, même si elle est grammaticalement correcte et compréhensible.

Relie donc tes idées avec « perché » (parce que), « quindi » (donc) et « anche se » (même si).

Exemple de développement :
« Preferisco lavorare in gruppo perché posso confrontare le mie idee con quelle degli altri. » (Je préfère travailler en groupe parce que je peux confronter mes idées à celles des autres.)

3. Interagir et assurer une médiation :

Réagir dans un échange :
Interagir, ce n'est pas réciter un texte préparé, c'est écouter, répondre, demander une précision et relancer la conversation.

Mini-dialogue dans une situation scolaire :
« Secondo te, quale attività dovremmo proporre? » (Selon toi, quelle activité devrions-nous proposer ?)

« Propongo una mostra perché permetterebbe a tutti di partecipare. » (Je propose une exposition parce qu'elle permettrait à tout le monde de participer.)

Demander une clarification :

Expression en italien	Traduction française
Puoi ripetere, per favore? (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)	Demander une répétition.

Che cosa significa questa parola? (Que signifie ce mot ?)	Demander le sens d'un mot.
Se ho capito bene, vuoi dire che… (Si j'ai bien compris, tu veux dire que…)	Vérifier sa compréhension.
Sono d'accordo, però… (Je suis d'accord, cependant…)	Réagir avec nuance.

Reformuler pour transmettre :
La médiation consiste à transmettre une information essentielle à une autre personne, sans traduire mécaniquement chaque mot du document.

Tu sélectionnes les éléments utiles, tu les reformules simplement et tu adaptes ton vocabulaire aux connaissances de ton interlocuteur.



Les cristaux possèdent une organisation régulière des entités chimiques

Exemple de médiation :
« Il documento spiega che molti giovani usano i trasporti pubblici per ridurre l'inquinamento. » (Le document explique que beaucoup de jeunes utilisent les transports publics pour réduire la pollution.)

Exercice type :
Consigne, tu dois expliquer en italien à un correspondant français les informations principales d'un court document sur une initiative écologique.

1. Repère le thème, le lieu, les acteurs et l'objectif.

2. Classe trois informations dans un ordre logique.
3. Reformule sans recopier les phrases du document.
4. Ajoute une réaction personnelle en une phrase.

Résultat commenté :
« A Milano, un gruppo di studenti ha organizzato una giornata senza automobili. L'obiettivo è ridurre il traffico e sensibilizzare gli abitanti. Secondo me, questa iniziativa è utile perché coinvolge direttamente i cittadini. » (À Milan, un groupe d'élèves a organisé une journée sans voitures. L'objectif est de réduire la circulation et de sensibiliser les habitants. Selon moi, cette initiative est utile parce qu'elle implique directement les citoyens.)

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte et sens
« Io sono d'accordo. » (Je suis d'accord.)	« Sono d'accordo. » (Je suis d'accord.)
« È importante di partecipare. » (Il est important de participer.)	« È importante partecipare. » (Il est important de participer.)
« Io penso che è utile. » (Je pense que c'est utile.)	« Penso che sia utile. » (Je pense que ce soit utile.)
« Per me, il documento parla di… » (Pour moi, le document parle de…)	« Secondo me, il documento tratta di… » (Selon moi, le document traite de…)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui respecte précisément la consigne.
- Des idées organisées avec des connecteurs.
- Un vocabulaire suffisamment varié et adapté.
- Une interaction réelle, avec des réactions et des relances.
- Une médiation reformulée, sans traduction mot à mot.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer en italien, construis une réponse claire, organisée et reliée par des connecteurs. Adapte aussi ton message au destinataire et au registre attendu.

- Présente le sujet, développe tes idées et conclus.
- Reformule si tu hésites, sans passer au français.
- En interaction, écoute, demande des précisions et relance.
- En médiation, sélectionne puis reformule les informations essentielles.

Privilégie des **phrases suffisamment développées**, un **vocabulaire adapté** et une **organisation logique**. Tu dois respecter la consigne, nuancer tes réactions et éviter la traduction mot à mot.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles :

Le présent et les verbes fréquents :
Le présent sert à parler d'une habitude, d'une opinion ou d'une situation actuelle.
Apprends d'abord les verbes les plus utiles.

Italien	Français
Essere	Être
Avere	Avoir
Fare	Faire
Dire	Dire
Pensare	Penser
Credere	Croire
Vivere	Vivre
Diventare	Devenir

Exemple de phrase au présent :
Molti giovani vivono in città e cercano nuove opportunità. (Beaucoup de jeunes vivent en ville et cherchent de nouvelles opportunités.)

Les articles et les accords :
En italien, le nom, l'article et l'adjectif s'accordent généralement en genre et en nombre. Vérifie ces trois éléments avant de terminer ta phrase.

- Il ragazzo italiano. (Le garçon italien.)
- La ragazza italiana. (La fille italienne.)
- I ragazzi italiani. (Les garçons italiens.)
- Le ragazze italiane. (Les filles italiennes.)

Les mots terminés par -o deviennent souvent féminins en -a, puis pluriels en -i ou en -e selon leur genre.

Astuce pour vérifier tes accords :
Souligne mentalement le nom, puis demande-toi quel article et quelle terminaison adjectivale correspondent à son genre et à son nombre.

Les temps du passé :
Le passato prossimo permet de raconter une action terminée. Il se forme avec avere ou essere, suivi du participe passé.

Ho studiato l'italiano per due ore. (J'ai étudié l'italien pendant deux heures.)

Siamo arrivati a Roma ieri. (Nous sommes arrivés à Rome hier.)

Avec essere, le participe passé s'accorde avec le sujet. Cette règle est importante dans les phrases racontant un déplacement.

Exemple d'accord au passé :
Maria è partita presto, mentre Luca è rimasto a casa. (Maria est partie tôt, tandis que Luca est resté à la maison.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Organiser un lexique utile :
Ne mémorise pas des listes isolées. Classe les mots par thèmes, puis apprends une phrase complète qui montre leur emploi.

- Il lavoro. (Le travail.)
- La scuola. (L'école.)
- La società. (La société.)
- L'ambiente. (L'environnement.)
- Le disuguaglianze. (Les inégalités.)

Pour chaque mot, note un synonyme, un contraire et une expression. Tu enrichiras rapidement tes réponses sans produire de phrases artificielles.

Exemple de réseau lexical :
La povertà, la ricchezza e le disuguaglianze riguardano tutta la società. (La pauvreté, la richesse et les inégalités concernent toute la société.)

Relier les idées :
Les connecteurs rendent ton expression plus claire. Utilise-les pour ajouter, opposer, expliquer, illustrer ou conclure une idée.

Italien	Français
In primo luogo	En premier lieu
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Per esempio	Par exemple

Perché	Parce que
Quindi	Donc
Secondo me	Selon moi

Exemple de phrase organisée :
In primo luogo, il problema è economico. Tuttavia, riguarda anche la società. (En premier lieu, le problème est économique. Cependant, il concerne aussi la société.)

Prononcer les sons spécifiques :
La prononciation italienne devient plus régulière lorsque tu observes les lettres c, g, sc et les consonnes doubles.

- La c devant e ou i se prononce comme « tch », dans città. (La ville.)
- La ch devant e ou i se prononce comme « k », dans chi. (Qui.)
- La g devant e ou i se prononce comme « dj », dans giorno. (Jour.)
- La sc devant e ou i se prononce comme « ch », dans scena. (Scène.)

Les consonnes doubles doivent être entendues et prononcées plus longuement. Elles peuvent modifier le sens d'un mot.

Exemple de distinction sonore :
Pala e palla non hanno lo stesso significato. (Pelle et balle n'ont pas la même signification.)

3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice :

Comprendre un repère culturel :
Un repère culturel ne consiste pas à réciter une information. Il sert à interpréter une situation, une image, un texte ou une prise de position.

Associe toujours le repère à trois éléments, le lieu, la période et le thème. Cette méthode évite les remarques générales et trop vagues.

Exemple de repère culturel :
Venezia è una città costruita sull'acqua e il turismo modifica la vita degli abitanti. (Venise est une ville construite sur l'eau et le tourisme modifie la vie des habitants.)

Analyser un document court :
Lis d'abord le titre, la source et la date. Repère ensuite cinq mots importants, puis formule l'idée principale avec une phrase simple en italien.

1. Identifie le thème général du document.
2. Repère les personnes, les lieux et les périodes mentionnés.
3. Classe les mots selon leur rôle, faits, opinions ou conséquences.

4. Rédige une phrase principale avec un connecteur logique.
5. Vérifie les accords, les verbes et les accents.

Exercice type, énoncé :
Un document présente une ville italienne confrontée à la pollution. Explique son idée principale en trois phrases.

Démarche détaillée :
Commence par nommer le thème, puis indique le problème et termine par une conséquence. Utilise au moins deux connecteurs différents.

La città affronta un problema ambientale. Inoltre, l'inquinamento influenza la salute degli abitanti. Quindi, sono necessarie nuove soluzioni. (La ville affronte un problème environnemental. De plus, la pollution influence la santé des habitants. Donc, de nouvelles solutions sont nécessaires.)

Le résultat est efficace car il répond au sujet, reprend le vocabulaire du document et établit un lien logique entre problème et conséquence.

Erreurs fréquentes :

Mauvaise formulation en italien	Formulation correcte en italien	Traduction française
Sono d'accordo con questa idea.	Sono d'accordo con questa idea.	Je suis d'accord avec cette idée.
Ho venti anni fa.	Ho vent'anni.	J'ai vingt ans.
La problema è importante.	Il problema è importante.	Le problème est important.
Penso che è utile.	Penso che sia utile.	Je pense que c'est utile.
Sono arrivato a Italia.	Sono arrivato in Italia.	Je suis arrivé en Italie.

Astuce de relecture en cinq minutes :
Consacre une minute aux verbes, une minute aux accords, une minute aux connecteurs, puis deux minutes à la prononciation.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les verbes fréquents, le présent, le **passato prossimo** et les accords entre nom, article et adjectif.

- Organise ton lexique par thèmes et utilise des **connecteurs logiques**.
- Entraîne-toi aux sons c, g, sc et aux consonnes doubles.

- Pour un document, repère thème, lieu, période, faits et conséquences.

Associe chaque repère culturel à son contexte, puis rédige une réponse claire et relis verbes, accords, accents et prononciation. Cette méthode t'aide à communiquer avec précision.

Première • Spécialité du duo : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)

Présentation de la matière :
En première, LLCER approfondit une langue par la littérature, les arts et les sociétés étrangères. Tu travailles la compréhension, l'expression et **l'analyse de documents** autour d'axes culturels liés à la langue choisie.

Au baccalauréat général, une LLCER abandonnée en fin de première compte en contrôle continu, avec un coefficient 8. Si tu la gardes, l'épreuve terminale de terminale vaut coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et un oral de 20 minutes.

Conseil :
Chaque semaine, réserve 2 séances de 25 minutes pour revoir le vocabulaire et les structures. Construis aussi des fiches sur les œuvres, les repères culturels et **les idées importantes** étudiées en cours.

Entraîne-toi à rédiger des réponses organisées et à parler sans lire tes notes. Le piège fréquent est de résumer les documents. Explique plutôt leur sens, leur contexte et ton point de vue avec des exemples précis.

Table des matières

Chapitre 1 : Langues et déclinaisons proposées en LLCER ..... Aller
1. Identifier les langues de la spécialité ..... Aller
2. Comprendre les différentes déclinaisons ..... Aller

Chapitre 2 : Thématiques, axes culturels et repères de civilisation propres à chaque langue ..... Aller
1. Comprendre l'organisation du programme ..... Aller
2. Identifier les axes culturels selon la langue étudiée ..... Aller
3. Construire une analyse culturelle efficace ..... Aller

Chapitre 3 : Œuvres intégrales, textes littéraires et documents audiovisuels ..... Aller
1. Comprendre le rôle des œuvres intégrales ..... Aller
2. Analyser un texte littéraire ..... Aller
3. Étudier un document audiovisuel ..... Aller

Chapitre 4 : Analyse de documents, mise en relation et construction d'un dossier ..... Aller
1. Identifier et analyser chaque document ..... Aller
2. Mettre les documents en relation ..... Aller
3. Construire un dossier clair et argumenté ..... Aller

Chapitre 5 : Expression, interaction, médiation, traduction et maîtrise de la langue ..... Aller

1. S'exprimer avec précision ..... Aller
2. Interagir et prendre la parole ..... Aller
3. Médier et traduire ..... Aller
4. Maîtriser la langue dans un exercice type ..... Aller

Chapitre 1 : Langues et déclinaisons proposées en LLCER

1. Identifier les langues de la spécialité :

Une spécialité centrée sur les langues :
La LLCER associe l'apprentissage approfondi d'une langue, l'étude de littératures et la découverte de cultures liées aux espaces où cette langue est utilisée.

Les langues proposées :
Pour la session 2027, les programmes officiels concernent notamment l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien, le portugais et plusieurs langues régionales.

- Allemand
- Anglais
- Espagnol
- Italien
- Portugais
- Basque
- Breton
- Catalan
- Corse
- Créole
- Occitan-langue d'oc

Une offre qui dépend du lycée :
Tous les établissements ne proposent pas les mêmes langues. Vérifie donc l'offre de ton lycée, car une langue officielle peut ne pas être ouverte dans ta classe.

Exemple de choix :
Un lycée peut proposer la LLCER anglais et la LLCER espagnol, tandis qu'un autre ouvre la LLCER italien ou une langue régionale.

2. Comprendre les différentes déclinaisons :

Une même logique pour plusieurs langues :
Quelle que soit la langue choisie, tu travailles la compréhension, l'expression, l'analyse culturelle et la capacité à relier langue, littérature et société.

Des supports adaptés à chaque aire culturelle :
Les documents peuvent être littéraires, journalistiques, historiques, artistiques ou audiovisuels, selon la langue et les choix pédagogiques du professeur.

Expression dans la langue	Traduction française
Allemand : Sprache und Kultur sind verbunden.	La langue et la culture sont liées.

Anglais : Language shapes identity.	La langue façonne l'identité.
Espagnol : La lengua transmite una memoria.	La langue transmet une mémoire.
Italien : La letteratura racconta una società.	La littérature raconte une société.
Portugais : A língua exprime uma identidade.	La langue exprime une identité.
Breton : Ar yezh a zo ul lodenn eus ar sevenadur.	La langue est une partie de la culture.

Llcer et anglais monde contemporain :
Ne confonds pas la LLCER anglais avec l'enseignement « anglais monde contemporain », souvent appelé AMC. Ces deux spécialités n'ont pas exactement les mêmes orientations.

Astuce pour choisir ta langue :
Choisis une langue que tu peux pratiquer régulièrement et dont les cultures t'intéressent, car la spécialité demande un travail suivi sur plusieurs mois.

Exercice type : classer des propositions :
Classe les éléments suivants dans la bonne catégorie : langue étrangère, langue régionale ou enseignement distinct de la LLCER.

- Espagnol
- Breton
- Anglais monde contemporain
- Italien
- Occitan-langue d'oc

Démarche étape par étape :

1. Repère les langues étrangères enseignées dans la spécialité.
2. Identifie les langues régionales reconnues dans les programmes.
3. Distingue l'AMC, qui constitue une spécialité différente.
4. Vérifie ensuite les possibilités proposées par ton lycée.

Résultat commenté :
L'espagnol et l'italien sont des langues étrangères de la LLCER. Le breton et l'occitan-langue d'oc sont des langues régionales. L'AMC est une spécialité distincte.

Méthode à retenir :

- Identifie précisément la langue étudiée.
- Associe chaque langue à son espace culturel.
- Ne mélange pas LLCER et AMC.
- Apprends le vocabulaire dans la langue cible.
- Justifie toujours ton choix par un exemple culturel ou linguistique.

Ce qu'il faut retenir

La LLCER associe l'apprentissage approfondi d'une langue à l'étude de sa littérature et de ses cultures. Les langues proposées comprennent notamment l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien, le portugais et des langues régionales.

- Vérifie l'offre de **ton lycée**, car elle varie selon les établissements.
- Travaille compréhension, expression, analyse culturelle et supports variés.
- Distingue la LLCER de **l'anglais monde contemporain**, une spécialité différente.
- Choisis une langue liée à **tes centres d'intérêt** et que tu peux pratiquer régulièrement.

Pour réussir, identifie la langue, son espace culturel et les possibilités de ton établissement avant de t'inscrire.

Chapitre 2 : Thématiques, axes culturels et repères de civilisation propres à chaque langue

1. Comprendre l'organisation du programme :

Thématique, axe et repère :
Une thématique correspond à une grande question culturelle. Un axe précise cette question, tandis qu'un repère de civilisation apporte un contexte historique, géographique, artistique ou social.

Le cadre de première :
Le programme de première s'organise autour de deux thématiques communes aux langues étrangères, « Imaginaires » et « Rencontres », étudiées à travers des axes d'étude.

Exemple de classement :
Un récit de science-fiction peut relever de la thématique « Imaginaires », de l'axe des utopies et dystopies, puis être éclairé par l'histoire politique du pays étudié.

Des axes indicatifs :
Les axes servent à construire un parcours cohérent, mais ils ne forment pas une liste fermée. Ton professeur peut les croiser selon les documents étudiés.

- **Thématique :** Imaginaires ou Rencontres.
- **Axe :** Une entrée précise pour organiser la réflexion.
- **Document :** Un texte, une image, un film, un discours ou une archive.
- **Repère :** Une connaissance qui explique le document.

2. Identifier les axes culturels selon la langue étudiée :

La thématique « imaginaires » :
Cette thématique étudie la manière dont les sociétés inventent des mondes, des héros, des monstres, des sociétés idéales ou des futurs inquiétants.

Les trois entrées fréquentes :

- **L'imagination créatrice et visionnaire :** inventer un monde pour mieux comprendre le réel.
- **Les imaginaires effrayants :** représenter la peur, le danger, la catastrophe ou la perte de contrôle.
- **Les utopies et dystopies :** imaginer une société parfaite ou un monde devenu oppressant.

Exemple de repère anglophone :
La science-fiction britannique et américaine peut être reliée aux inquiétudes de la guerre froide, notamment la peur nucléaire et la surveillance des populations.

La thématique « rencontres » :
Cette thématique interroge les relations entre les individus, les groupes et les cultures, avec leurs rapprochements, leurs conflits et leurs malentendus.

Les trois entrées fréquentes :

- **L'amour et l'amitié :** montrer comment une relation transforme les personnages.
- **L'individu et le groupe :** étudier l'intégration, l'exclusion ou la révolte.
- **La confrontation à l'autre :** analyser le voyage, l'exil, la découverte ou le conflit culturel.

Exemple de repère hispanophone :
La guerre civile espagnole, de 1936 à 1939, peut aider à comprendre des récits d'exil, de mémoire familiale ou de confrontation idéologique.

Adapter les repères à ta langue :
Un bon repère ne doit pas être récité isolément. Il doit expliquer une image, une expression, un personnage, une situation ou un choix artistique.

Langue ou aire culturelle	Repère possible	Utilité pour l'analyse
Anglais	La Harlem Renaissance, dans les années 1920	Comprendre les liens entre création artistique, identité et affirmation collective
Allemand	La chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989	Éclairer la séparation, la réunification et les mémoires opposées
Espagnol	La guerre civile espagnole, de 1936 à 1939	Éclairer les récits de conflit, d'exil et de transmission familiale
Italien	L'unification italienne, proclamée en 1861	Comprendre les questions d'identité nationale et de diversité régionale

3. Construire une analyse culturelle efficace :

Partir du document :
Ne commence pas par réciter un cours historique. Observe d'abord le document, puis utilise tes connaissances pour expliquer précisément ce que tu remarques.

Les quatre questions essentielles :

- **Que vois-tu ou que comprends-tu ?** Identifie la nature, l'auteur, la date et le contexte.

- **Quelle thématique est concernée ?** Choisis « Imaginaires » ou « Rencontres ».
- **Quel axe domine ?** Justifie ton choix par deux éléments précis.
- **Quel repère éclaire le document ?** Explique son utilité sans raconter toute l'histoire du pays.

Exemple d'analyse :
Une affiche représente une ville futuriste parfaitement organisée. Tu peux l'associer aux utopies, puis montrer que cette perfection apparente peut aussi cacher une surveillance excessive.

Relier culture et langue :
En LLCER, les connaissances culturelles doivent soutenir ton expression dans la langue étudiée. Mémorise donc des formulations courtes pour présenter, expliquer et nuancer.

Formulation en français	Fonction dans l'analyse
Ce document met en évidence…	Présenter l'idée principale
Cette représentation peut être reliée à…	Introduire un repère culturel
Cependant, le document suggère aussi…	Nuancer l'interprétation
Ainsi, l'axe choisi permet de comprendre…	Formuler un bilan analytique

Exercice type, analyse d'un document :

Énoncé : Une photographie montre une foule séparée par une frontière visible. Explique comment ce document peut être étudié dans la thématique « Rencontres ».

Étape 1, identifier le sujet :
La frontière suggère une séparation entre des individus ou des groupes. Le document peut donc traiter de l'exclusion, de la peur, du conflit ou du désir de rapprochement.

Étape 2, choisir un axe :
L'axe de la confrontation à l'autre paraît pertinent, car la frontière distingue un groupe présenté comme intérieur et un autre placé à l'extérieur.

Étape 3, mobiliser un repère :
Tu peux utiliser un repère lié à la division d'un territoire, à l'exil ou aux migrations, seulement si ce repère correspond réellement à l'aire culturelle étudiée.

Étape 4, formuler une réponse :
Le document montre que la rencontre avec l'autre peut être empêchée par une frontière. Il invite donc à réfléchir aux mécanismes de séparation et d'ouverture.

Résultat commenté :

La réponse est efficace parce qu'elle relie observation, axe et repère. Elle évite aussi l'erreur fréquente qui consiste à raconter un événement historique sans analyser le document.

Méthode attendue par le correcteur :

- **Présenter :** identifier clairement le document et son contexte.
- **Analyser :** s'appuyer sur des éléments précis plutôt que sur des impressions générales.
- **Contextualiser :** mobiliser des repères exacts et utiles.
- **Relier :** associer le document à une thématique et à un axe justifié.
- **Nuancer :** éviter les affirmations trop rapides et les généralisations sur une culture.

Astuce pour tes révisions :
Prépare une fiche par thématique avec six cases, deux thématiques, six axes, trois repères, deux documents et cinq formulations utiles dans la langue étudiée.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre une thématique avec un événement historique.
- Réciter une date sans expliquer son lien avec le document.
- Présenter une culture comme un ensemble homogène.
- Oublier de justifier le choix de l'axe.
- Répondre en français lorsque la consigne demande une production dans la langue étudiée.

Le Bulletin officiel rappelle que le programme de première doit approfondir la langue, la littérature et la culture, tout en construisant des repères et une capacité de mise en perspective.

Ce qu'il faut retenir

En première, tu étudies deux **grandes thématiques culturelles** : « Imaginaires » et « Rencontres ». Chaque document se comprend grâce à un axe précis et à un repère de civilisation adapté.

- Observe d'abord la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
- Relie-le à une thématique et **justifie ton choix d'axe** par des éléments précis.
- Utilise un repère historique, social ou artistique pour éclairer l'analyse, sans réciter un cours.
- Présente, analyse, contextualise et nuance dans la langue étudiée.

Une analyse réussie part du document et relie intelligemment observation, culture et expression. Évite les généralisations, les repères inutiles et les événements racontés sans lien avec le document.

Chapitre 3 : Œuvres intégrales, textes littéraires et documents audiovisuels

1. Comprendre le rôle des œuvres intégrales :

Une œuvre étudiée dans son ensemble :
Une œuvre intégrale est étudiée sur la durée, afin de comprendre son intrigue, ses personnages, sa construction et les questions culturelles qu'elle soulève.

Une sélection encadrée :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, les œuvres étudiées sont choisies dans un programme limitatif, qui précise les œuvres littéraires et filmiques possibles.

Une lecture active :

- Repère les personnages principaux et leurs relations.
- Note les lieux, les époques et les événements essentiels.
- Observe les évolutions, les conflits et les choix importants.
- Relie chaque élément à un axe culturel étudié en classe.

Exemple de fiche de lecture :
Pour un roman de 250 pages, prépare une fiche d'environ 2 pages, avec le résumé, les personnages, trois passages importants et deux interprétations.

2. Analyser un texte littéraire :

Identifier la situation :
Commence par situer l'extrait dans l'œuvre, puis précise qui parle, à qui, dans quel contexte et avec quel objectif.

Observer les procédés :

- Relève les champs lexicaux dominants.
- Repère les répétitions, les oppositions et les images.
- Observe les temps verbaux et le rythme des phrases.
- Étudie le point de vue et la construction du personnage.

Formuler une interprétation :
Une analyse ne consiste pas à recopier le texte, mais à expliquer comment les choix de l'auteur construisent un sens.

Exemple d'interprétation :
Si un personnage utilise des phrases très courtes et de nombreux verbes d'action, tu peux montrer que l'écriture traduit son urgence ou sa peur.

Éviter le résumé :
Le résumé raconte les événements, tandis que l'analyse explique les effets produits par le vocabulaire, la narration, les images ou la structure.

3. Étudier un document audiovisuel :

Lire l'image et le son :
Un film, un extrait de série ou un documentaire se comprend grâce aux images, aux paroles, aux sons, aux silences et au montage.

Analyser une scène :

- Présente le lieu, les personnages et la situation.
- Observe les cadrages, les mouvements de caméra et la lumière.
- Écoute la musique, les bruits et les variations de voix.
- Explique l'effet produit sur le spectateur.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
Un gros plan sur un visage, accompagné d'un silence de trois secondes, peut attirer l'attention sur une émotion que le personnage ne formule pas.

Comparer avec le texte :
Lorsqu'une œuvre littéraire et son adaptation sont rapprochées, compare les choix de narration, les personnages, les décors et les effets produits.

Exercice type :
Consigne : montre comment un extrait littéraire ou audiovisuel présente un personnage confronté à une décision difficile.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente rapidement l'extrait et sa place dans l'œuvre.
2. Repère deux éléments précis qui montrent le conflit.
3. Explique l'effet de chaque élément sur le lecteur ou le spectateur.
4. Réponds à la consigne avec une interprétation organisée.

Résultat commenté :
Une réponse efficace associe toujours une observation précise et une explication. Elle évite les formules vagues comme « c'est intéressant » ou « cela montre quelque chose ».

Ce que le correcteur attend :

Élément attendu	Erreur qui coûte des points
Une présentation claire de l'extrait	Commencer directement sans situer le passage

Des références précises au texte ou à la scène	Rester général sans citer d'élément observable
Une interprétation personnelle justifiée	Donner une opinion sans démonstration
Une réponse organisée	Mélanger résumé, analyse et comparaison
Une langue correcte et compréhensible	Traduire mot à mot ou multiplier les phrases inachevées

Astuce de préparation :
Pour chaque œuvre, mémorise cinq passages clés, trois personnages, deux thèmes et une phrase d'interprétation que tu peux réutiliser dans plusieurs sujets.

Ce qu'il faut retenir

Étudie une **œuvre intégrale** sur la durée : intrigue, personnages, construction et enjeux culturels.

- Repère les événements, relations, conflits et passages clés.
- Situe chaque extrait : locuteur, contexte, objectif et place dans l'œuvre.
- Analyse les **procédés d'écriture** : vocabulaire, images, rythme, narration et point de vue.
- Pour l'audiovisuel, observe cadrages, lumière, sons, silences, montage et effets sur le spectateur.

Ne te contente pas de résumer : appuie-toi sur des **références précises**, puis explique leur sens. Organise ta réponse en présentant l'extrait, en justifiant tes observations et en formulant une interprétation personnelle.

Chapitre 4 : Analyse de documents, mise en relation et construction d'un dossier

1. Identifier et analyser chaque document :

Présenter la nature du document :
Commence par identifier chaque document, son auteur, sa date, son support et son destinataire éventuel. Ces informations orientent déjà ton interprétation.

Repérer l'idée principale :
Lis d'abord le document une première fois sans tout traduire. Cherche ensuite l'idée défendue, le point de vue adopté et les mots importants.

Pour un texte littéraire, observe aussi le narrateur, le ton, les images et la situation présentée. Pour une affiche ou une photographie, étudie l'organisation visuelle.

Prélever des éléments précis :
Ne te contente pas de dire que le document parle d'identité ou de liberté. Appuie ton analyse sur une expression courte, un détail visuel ou une information clairement repérée.

Exemple d'analyse d'un extrait :
Dans l'expression anglaise “We belong together”, le pronom “we” crée un groupe et insiste sur l'appartenance collective. Traduction, « nous appartenons les uns aux autres ».

Élément à relever	Question à se poser
Nature	S'agit-il d'un texte, d'une image, d'un discours ou d'un extrait audiovisuel ?
Auteur	Qui parle, écrit ou produit ce document ?
Contexte	À quelle époque et dans quelle situation le document s'inscrit-il ?
Point de vue	Quelle vision du thème le document propose-t-il ?
Preuve	Quel élément précis confirme ton interprétation ?

2. Mettre les documents en relation :

Comparer sans juxtaposer :
Mettre en relation ne consiste pas à résumer le document 1, puis le document 2. Il faut faire apparaître leurs points communs, leurs différences et leurs éventuelles tensions.

Utilise des connecteurs précis comme “similarly”, « de manière similaire », “however”, « cependant », ou “whereas”, « tandis que ».

Expression en anglais	Traduction en français
Similarly	De manière similaire
Both documents show	Les deux documents montrent
However	Cependant
Unlike the first document	Contrairement au premier document
This contrast suggests	Ce contraste suggère
Taken together	Pris dans leur ensemble

Construire une idée commune :
Regroupe les documents autour de deux ou trois idées fortes. Chaque idée doit associer plusieurs documents et répondre directement à la problématique donnée.

- Un document peut présenter une vision positive du progrès.
- Un autre peut montrer ses conséquences sociales ou humaines.
- La mise en relation permet alors de construire une réflexion plus nuancée.

Éviter les contresens :
Un document ne dit pas forcément ce que tu penses du thème. Distingue toujours les paroles rapportées, le point de vue de l'auteur et ton propre commentaire.

Astuce de méthode :
Dans ton brouillon, crée deux colonnes correspondant aux documents. Ajoute ensuite une troisième colonne consacrée aux ressemblances et aux différences.

3. Construire un dossier clair et argumenté :

Choisir une problématique :
Ta problématique doit être une question ouverte. Elle doit permettre une réponse organisée, et non une simple restitution des informations présentes dans les documents.

Évite les questions trop générales comme « Qu'est-ce que l'identité ? ». Préfère une formulation qui met en évidence une tension ou une évolution.

Organiser le dossier :
Un dossier efficace comprend une introduction courte, deux ou trois parties équilibrées, des transitions et une réponse finale clairement formulée.

- L'introduction présente le thème, les documents et la problématique.
- Le développement rapproche les documents autour d'idées organisées.
- La réponse finale reprend le résultat de l'analyse sans répéter tout le devoir.

Construire une argumentation :
Chaque paragraphe doit contenir une idée, une preuve tirée d'un document et une interprétation. Cette structure évite les résumés descriptifs.

Exemple d'exercice type :
Deux documents portent sur la représentation de la ville. Le premier montre une ville moderne et attractive, tandis que le second insiste sur l'isolement de ses habitants.

Étape 1 :
Relève l'idée principale de chaque document. Le document 1 associe la ville au dynamisme, le document 2 met en avant ses effets négatifs.

Étape 2 :
Formule une problématique, par exemple : « How can the city be both attractive and alienating? », soit « Comment la ville peut-elle être à la fois attractive et source d'aliénation ? ».

Étape 3 :
Construis deux parties. La première analyse l'attractivité urbaine, la seconde étudie l'isolement et les limites de cette représentation.

Étape 4 :
Rédige un paragraphe avec une idée, un élément précis du document et une explication. Ne juxtapose jamais deux citations sans les commenter.

Résultat commenté :
Le dossier montre que la ville possède une image ambivalente. Elle offre des possibilités, mais elle peut aussi fragiliser les relations humaines et produire un sentiment d'isolement.

Ce que le correcteur attend :

- Une compréhension exacte des documents.
- Une problématique adaptée au corpus.
- Une mise en relation régulière et pertinente.
- Des exemples précis, expliqués et correctement intégrés.
- Une langue claire, organisée et suffisamment riche.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Résumer les documents séparément sans les comparer.
- Utiliser une citation longue sans expliquer son intérêt.
- Oublier la source, la date ou la nature d'un document.
- Changer de problématique en cours de dossier.
- Ajouter des connaissances extérieures sans lien avec le corpus.

Les grilles officielles d'évaluation de la LLCER accordent une place importante au contenu, à la cohérence du discours, à la correction et à la richesse de la langue.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir ton dossier, analyse chaque document avant de les comparer. Repère sa nature, son auteur, son contexte, son point de vue et une preuve précise.

- Construis une **problématique ouverte** et organise deux ou trois parties.
- Associe chaque idée à une preuve et à une interprétation.
- Utilise des connecteurs pour montrer ressemblances, différences et tensions.
- Évite les résumés séparés, les contresens et les citations non commentées.

Une mise en relation régulière et une argumentation claire te permettent de construire un dossier cohérent, nuancé et convaincant.

Chapitre 5 : Expression, interaction, médiation, traduction et maîtrise de la langue

1. S'exprimer avec précision :

Construire un message clair :
En LLCER, tu dois montrer que tu sais exprimer une idée, expliquer un document et défendre un point de vue dans la langue étudiée.

Organiser ton propos :
Utilise une structure simple, avec une idée principale, une explication et un exemple. Cette organisation rend ton expression plus convaincante.

- Présente l'idée essentielle.
- Explique son sens ou sa cause.
- Illustre avec un élément précis.
- Relie l'exemple à ta démonstration.

Exemple d'expression organisée :
"The character feels isolated because he cannot communicate with his family. This silence reveals the tensions within the household.".

Le personnage se sent isolé parce qu'il ne peut pas communiquer avec sa famille. Ce silence révèle les tensions au sein du foyer.

Varier les formulations :
Évite de répéter "I think" ou "the document shows". Remplace ces expressions par des formulations adaptées au degré de certitude et à la nature de ton analyse.

Expression en anglais	Traduction française
The document suggests that…	Le document suggère que…
This may reveal…	Cela peut révéler…
The author insists on…	L'auteur insiste sur…
This contrast highlights…	Ce contraste met en évidence…
It can be argued that…	On peut soutenir que…
The passage conveys…	Le passage transmet…

Astuce de méthode :
Prépare une fiche de dix connecteurs, cinq verbes d'analyse et cinq adjectifs précis. Réutilise-les dans des phrases complètes, plutôt que dans une simple liste.

2. Interagir et prendre la parole :

Écouter avant de répondre :
Interagir ne consiste pas seulement à parler longtemps. Tu dois comprendre la question, reprendre un élément important et adapter immédiatement ta réponse.

Utiliser des expressions d'échange :
Pour gagner du temps, demander une précision ou nuancer ton propos, mémorise quelques expressions prêtes à l'emploi dans la langue étudiée.

Exemple de réaction dans un échange :
"I agree with this interpretation, but I would add that the final scene also questions the character's sense of responsibility.".

Je suis d'accord avec cette interprétation, mais j'ajouterais que la scène finale interroge aussi le sens des responsabilités du personnage.

Réagir sans réciter :
Une réponse apprise par cœur devient fragile si la question change. Apprends plutôt des idées, des mots-clés et des structures que tu peux combiner.

- Pour demander une précision, utilise une formule polie.
- Pour nuancer, introduis une opposition.
- Pour rebondir, reprends un mot de ton interlocuteur.
- Pour conclure, reformule brièvement ton idée.

Améliorer la prononciation :
Une erreur de prononciation ne pénalise pas automatiquement ton expression. Elle devient gênante lorsqu'elle empêche ton interlocuteur de comprendre le sens.

Travaille prioritairement les mots récurrents du chapitre, les terminaisons verbales et les noms propres présents dans les documents étudiés.

Astuce de préparation :
Enregistre une réponse d'une minute, repère trois difficultés, puis recommence en améliorant seulement ces points. Ce travail court est plus efficace qu'une répétition passive.

3. Médier et traduire :

Comprendre la médiation :
Médier, c'est transmettre à quelqu'un une information, une idée ou un point de vue en l'adaptant à ses besoins et à ses connaissances.

Tu ne traduis donc pas mécaniquement chaque mot. Tu sélectionnes l'essentiel, tu reformules et tu vérifies que le message reste compréhensible.

Exemple de médiation :
Un camarade francophone n'a pas compris un article en anglais sur la mémoire familiale. Tu lui expliques en français le sujet, la thèse de l'auteur et un exemple important.

Traduire le sens :
Une bonne traduction respecte le sens, le registre et l'intention du texte original. Elle peut modifier l'ordre des mots lorsque la structure de la langue l'exige.

Phrase en anglais	Traduction française
He eventually changed his mind.	Il a finalement changé d'avis.
She has been living abroad for three years.	Elle vit à l'étranger depuis trois ans.
The speech was widely reported.	Le discours a été largement relayé.
This issue remains highly controversial.	Cette question reste très controversée.
The narrator seems to hide the truth.	Le narrateur semble dissimuler la vérité.

Vérifier ta traduction :
Relis ta phrase dans les deux langues. Demande-toi si le temps verbal, le niveau de langue, les pronoms et les liens logiques correspondent réellement au texte de départ.

Évite le mot à mot, les faux amis et les traductions trop éloignées du contexte. Une phrase naturelle est préférable à une phrase construite selon la syntaxe française.

Astuce de traduction :
Commence par repérer le verbe principal, le sujet, le temps et les mots de liaison. Traduis ensuite les groupes de sens, puis améliore la formulation française.

4. Maîtriser la langue dans un exercice type :

Énoncé court :
À partir d'un court extrait en anglais, explique en 120 mots comment le personnage exprime son opposition à sa famille. Tu dois intégrer deux éléments précis du texte.

Démarche étape par étape :

1. Lis la consigne et souligne le verbe d'action, ici "expliquer".
2. Repère le thème, ici l'opposition familiale.
3. Choisis deux preuves, par exemple un silence et une réponse agressive.
4. Rédige une idée, une explication et un exemple.
5. Relis les temps verbaux, les accords et les connecteurs.

Résultat commenté :

“The character expresses his opposition through silence and direct confrontation. First, he refuses to answer his parents, which shows his desire to withdraw from the family discussion. Then, his aggressive reply reveals that this silence hides strong anger. The contrast between silence and confrontation makes his conflict more visible. He does not simply disagree with his family. He also rejects the authority represented by his parents.”.

Cette réponse est efficace parce qu’elle répond directement à la consigne, cite deux procédés observables et relie chaque élément à une interprétation.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse centrée sur la consigne	Raconter tout le document sans répondre à la question
Des références précises au texte	Donner des idées générales sans preuve
Des phrases reliées par des connecteurs	Juxtaposer des phrases courtes sans logique
Un vocabulaire précis	Répéter “good”, “bad”, “important” ou “interesting”
Une relecture finale	Oublier les verbes, les accords et les mots de liaison

Astuce pour progresser :
Après chaque devoir, classe tes erreurs en quatre catégories, vocabulaire, grammaire, construction des phrases et méthode. Corrige d’abord la catégorie la plus fréquente.

Ce qu’il faut retenir

En LLCER, construis un **message clair et structuré** : idée, explication, exemple et connecteurs variés.

- Écoute avant de répondre et utilise des **formules d’échange efficaces**.
- Médie en sélectionnant l’essentiel, puis veille à **traduire le sens**, le registre et l’intention.
- Dans un exercice, réponds à la consigne avec des **preuves précises du texte**, puis relis la langue.

Entraîne-toi avec des structures adaptables, des enregistrements courts et une correction ciblée de tes erreurs. Ta précision, ta fluidité et ta capacité à justifier tes idées sont essentielles.

Première • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière :
En SES, tu étudies **l'économie, la sociologie** et la science politique. Tu analyses les marchés, la socialisation, le vote, l'emploi et les inégalités avec des notions précises.

En première, cette spécialité est évaluée par la **moyenne des bulletins**. Si tu l'abandonnes en fin d'année, elle compte au baccalauréat général avec un coefficient 8.

Si tu conserves SES en terminale, tu passes une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 16, en fin d'année. Les spécialités gardées pèsent donc fortement dans ta note finale.

Conseil :
Apprends chaque semaine 5 à 10 définitions. En SES, connaître les mots ne suffit pas, tu dois aussi les utiliser dans un exemple concret et correctement expliqué.

Fais une fiche par chapitre avec les mécanismes essentiels, les auteurs et les données importantes. Entraîne-toi à lire un graphique en 10 minutes, sans oublier titre, unités et évolution.

Pour les devoirs, rédige régulièrement des **paragraphes argumentés courts**. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre à la question. Construis toujours une idée, une explication et un exemple.

Table des matières

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché ..... Aller

1. Comprendre le fonctionnement d'un marché concurrentiel ..... Aller
2. Analyser la concurrence imparfaite et les défaillances du marché ..... Aller

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire .. Aller

1. Comprendre le financement des agents économiques ..... Aller
2. Définir la monnaie et ses fonctions ..... Aller
3. Expliquer la création monétaire ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux ..... Aller

1. Comprendre la socialisation ..... Aller
2. Expliquer les différences de comportement ..... Aller
3. Analyser la diversité des liens sociaux ..... Aller
4. Réussir un exercice sur document ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote ..... Aller
1. Comprendre la déviance et le contrôle social ..... Aller
2. Expliquer la délinquance et ses mécanismes ..... Aller
3. Analyser l'opinion publique et les sondages ..... Aller
4. Comprendre le vote comme une pratique individuelle et collective ..... Aller

Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale ..... Aller
1. Identifier les risques sociaux ..... Aller
2. Comprendre l'assurance et la protection sociale ..... Aller
3. Analyser un document statistique et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises ..... Aller
1. Comprendre l'organisation de l'entreprise ..... Aller
2. Analyser la gouvernance et les relations de pouvoir ..... Aller
3. Lire un document et réussir l'exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché

1. Comprendre le fonctionnement d'un marché concurrentiel :

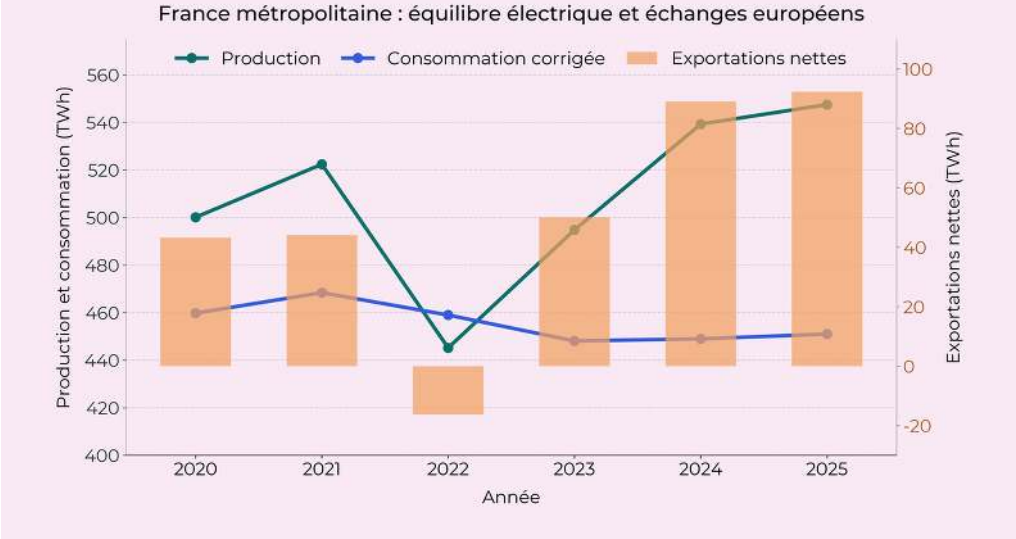
Le marché comme institution :
Un marché met en relation des offreurs et des demandeurs afin d'échanger un bien ou un service à un certain prix.

La rencontre entre offre et demande :
L'offre correspond aux quantités que les producteurs souhaitent vendre. La demande correspond aux quantités que les consommateurs souhaitent acheter.

Lorsque le prix augmente, la demande diminue généralement, tandis que l'offre augmente. Le prix d'équilibre apparaît lorsque les quantités offertes et demandées sont égales.

Exemple d'équilibre de marché :
À 10 euros, les producteurs proposent 1 000 unités et les consommateurs souhaitent en acheter 1 000. Le marché est alors en équilibre.

Graphique chiffré



Les conditions de la concurrence :
Le modèle de concurrence parfaite suppose une multitude d'offreurs et de demandeurs, un produit comparable, une libre entrée sur le marché et une bonne information.

Notion	Définition utile

Offre	Quantité que les producteurs souhaitent vendre.
Demande	Quantité que les consommateurs souhaitent acheter.
Prix d'équilibre	Prix qui égalise l'offre et la demande.
Concurrence parfaite	Modèle avec de nombreux offreurs, de nombreux demandeurs et une information complète.

Les effets du prix :
Le prix transmet une information sur la rareté du bien. Il incite les producteurs à offrir davantage lorsque la demande augmente.

Il joue aussi un rôle de rationnement. Si un produit devient rare, son prix peut augmenter et limiter certaines demandes.

Astuce pour apprendre :
Dans un exercice, commence toujours par identifier les offreurs, les demandeurs, le bien échangé et l'évolution du prix.

2. Analyser la concurrence imparfaite et les défaillances du marché :

Le pouvoir de marché :
La concurrence imparfaite apparaît lorsque les entreprises peuvent influencer le prix ou les quantités vendues. Elles disposent alors d'un pouvoir de marché.

Un monopole regroupe un seul offreur. Un oligopole regroupe quelques offreurs. Les barrières à l'entrée peuvent protéger ces entreprises de nouveaux concurrents.

Exemple de concurrence imparfaite :
Le marché des avions gros-porteurs est souvent présenté comme un oligopole dominé par Airbus et Boeing, car les coûts et les compétences nécessaires limitent l'arrivée de concurrents.

Les conséquences pour les consommateurs :
Une entreprise dominante peut fixer un prix supérieur au prix concurrentiel et vendre une quantité plus faible. Le surplus des consommateurs diminue.

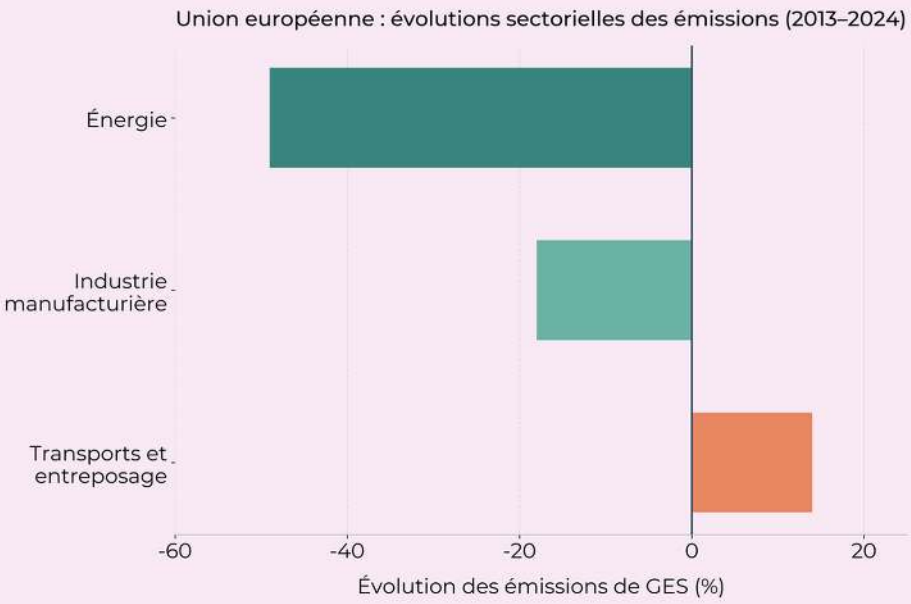
La politique de la concurrence cherche donc à lutter contre les ententes, les abus de position dominante et certaines concentrations excessives.

Les externalités :
Une externalité existe lorsque l'action d'un agent influence le bien-être d'autres agents sans être prise en compte par le prix.

Une externalité négative, comme la pollution, impose un coût à la collectivité. Le marché peut alors produire ou consommer une quantité trop élevée.

Selon Eurostat, les émissions de gaz à effet de serre de l'économie et des ménages de l'Union européenne ont atteint environ 3,3 milliards de tonnes équivalent CO2 en 2024, soit une baisse de 20 % depuis 2013.

Graphique chiffré

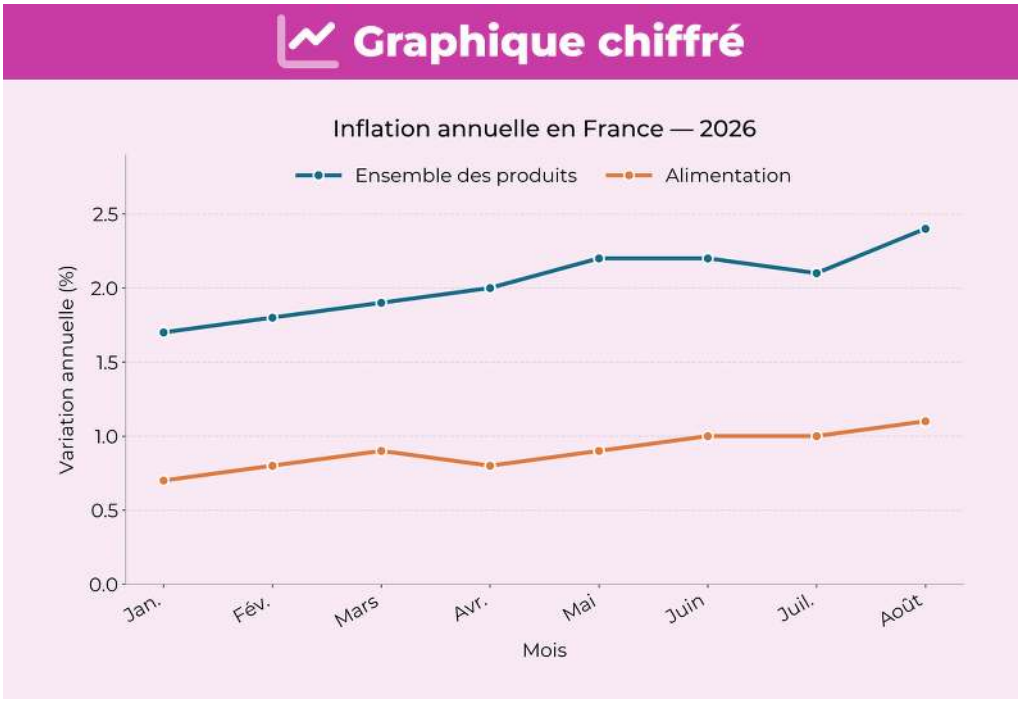


Exemple d'externalité négative :
Une entreprise peut comparer ses recettes et ses coûts privés, sans intégrer les dommages sanitaires et environnementaux provoqués par ses émissions.

Les autres défaillances :
Une information asymétrique apparaît lorsque certains agents disposent d'informations que d'autres n'ont pas. Cela peut provoquer de mauvaises décisions ou une perte de confiance.

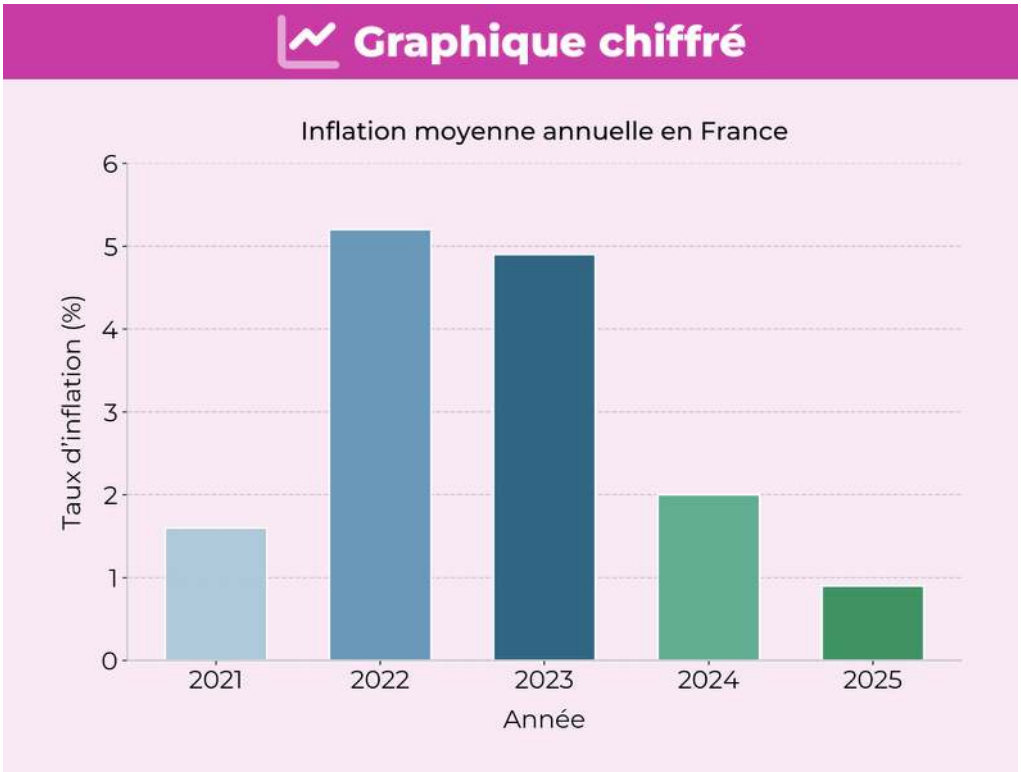
Un bien collectif est difficilement excluable et peut être consommé par plusieurs personnes. Le marché risque alors de ne pas en produire suffisamment.

Exercice type, analyser une évolution de prix :
Document d'entraînement. Le prix moyen d'un panier passe de 100 à 112 euros. Calcule le taux de variation et le coefficient multiplicateur.



- Étape 1. Calcule la variation absolue, 112 - 100 = 12 euros.
- Étape 2. Calcule le taux de variation, 12 ÷ 100 × 100 = 12 %.
- Étape 3. Calcule le coefficient multiplicateur, 112 ÷ 100 = 1,12.
- Étape 4. Interprète le résultat, le prix a augmenté de 12 % et a été multiplié par 1,12.

Ne confonds pas une hausse de 12 % avec une hausse de 12 points. Les points s'utilisent surtout pour comparer deux taux exprimés en pourcentage.



Méthode pour l'épreuve composée et la dissertation :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Lire le sujet	Définir les notions importantes.	Réciter tout le chapitre.
Présenter le document	Identifier la source, la date, les unités et le champ.	Donner un chiffre sans préciser son unité.
Calculer	Écrire la formule et détailler les étapes.	Poser uniquement le résultat.
Raisonner	Relier le mécanisme économique au document.	Décrire sans expliquer.
Conclure la réponse	Répondre précisément à la question posée.	Ajouter une conclusion générale hors sujet.

Astuce de rédaction :
Pour chaque idée, utilise le schéma définition, mécanisme, conséquence et exemple. Cette structure rend ton raisonnement visible et limite les oublis.

Ce qu'il faut retenir

Sur un marché, l'**offre et la demande** déterminent le **prix d'équilibre**. Le prix informe sur la rareté et rationne les achats.

- La concurrence parfaite suppose de nombreux acteurs, des produits comparables, une entrée libre et une information complète.
- Le monopole et l'oligopole donnent un **pouvoir de marché**, pouvant réduire les quantités et augmenter les prix.
- Les externalités, l'information asymétrique et les biens collectifs causent des défaillances du marché.
- Pour calculer une évolution, détaille la formule, le taux et le coefficient multiplicateur.

À l'épreuve, définis les notions, présente les documents, explique le mécanisme et conclus précisément.

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire

1. Comprendre le financement des agents économiques :

Les besoins et les capacités de financement :
Un agent économique a un besoin de financement lorsque ses dépenses dépassent ses ressources disponibles pendant une période donnée.

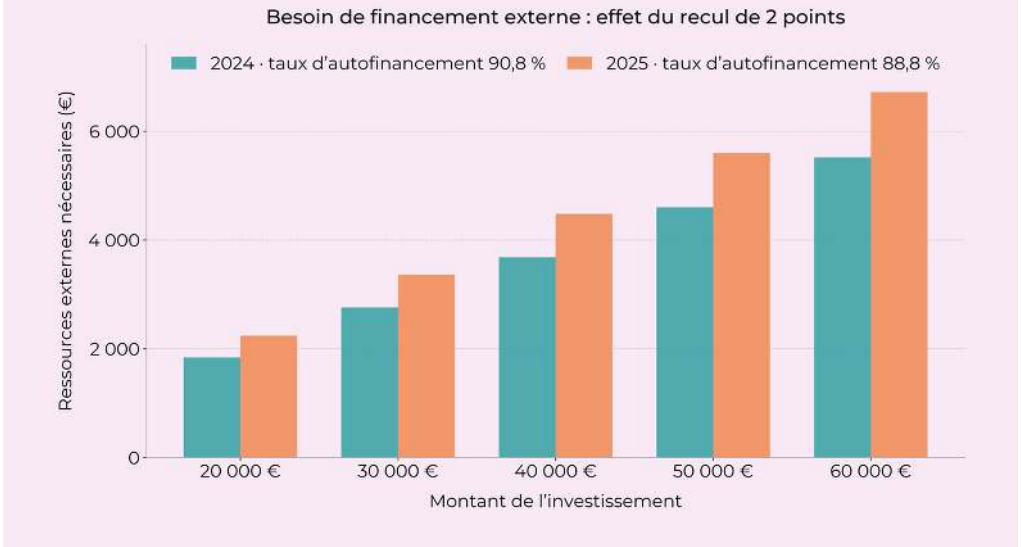
À l'inverse, il possède une capacité de financement lorsqu'il peut épargner une partie de son revenu et prêter ou investir cette somme.

L'autofinancement :
L'autofinancement consiste à financer un investissement grâce à ses propres ressources, sans emprunter auprès d'une banque ou d'un autre agent.

Cette solution limite l'endettement, mais elle dépend du montant d'épargne disponible et peut ralentir la réalisation des projets.

Exemple de financement :
Une entreprise achète une machine pour 40 000 euros grâce à ses bénéfices accumulés. Elle utilise alors l'autofinancement.

Graphique chiffré

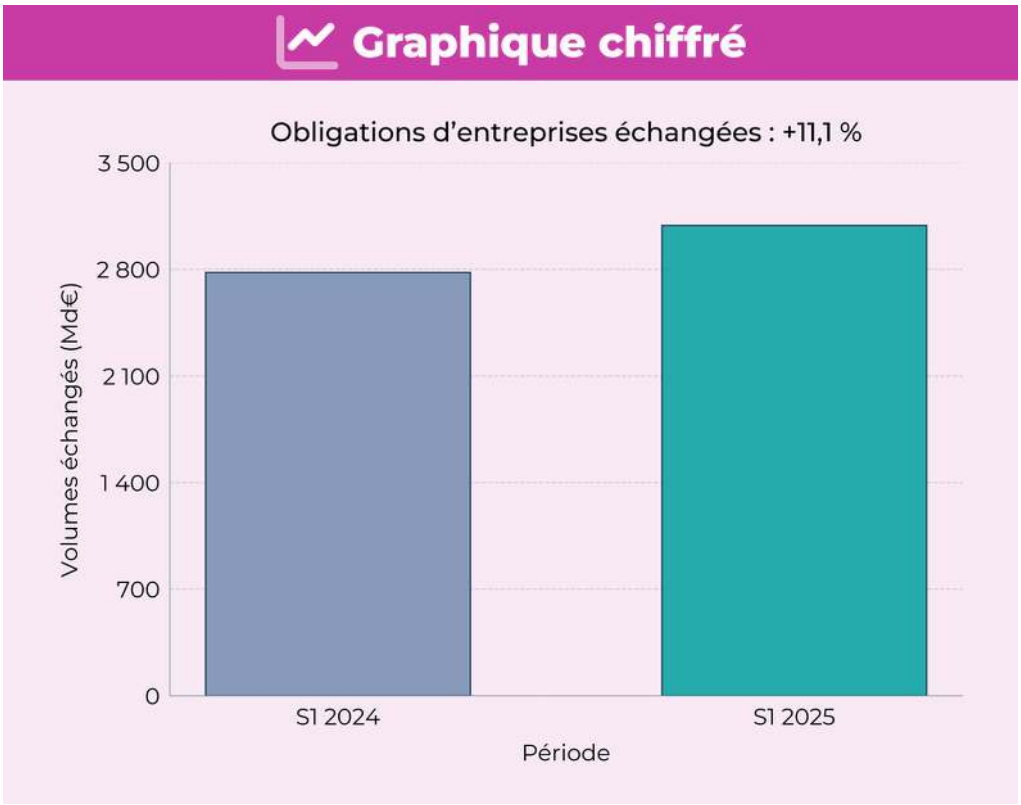


Le financement externe :
Le financement externe est nécessaire lorsque l'agent ne dispose pas de ressources suffisantes pour réaliser son projet.

- **Le financement indirect :** Une banque collecte des dépôts puis accorde un crédit à un ménage ou une entreprise.
- **Le financement direct :** Une entreprise obtient des fonds en émettant des actions ou des obligations achetées par des investisseurs.

Mode de financement	Intermédiaire principal	Exemple
Autofinancement	Aucun intermédiaire financier	Utiliser des bénéfices conservés
Financement indirect	Banque	Contracter un emprunt bancaire
Financement direct	Marché financier	Émettre des actions ou obligations

Exemple de financement direct :
Une entreprise émet 1 000 obligations de 1 000 euros. Elle collecte donc 1 million d'euros directement auprès des investisseurs.



Le coût et les risques du financement :
Un emprunt permet d'investir immédiatement, mais il entraîne le paiement d'intérêts et le remboursement du capital emprunté.

Plus le risque de défaut paraît élevé, plus le prêteur peut demander une rémunération importante pour accepter de financer le projet.

Astuce de méthode :
Dans une réponse, commence toujours par identifier l'agent concerné, son besoin, puis le mode de financement utilisé.

2. Définir la monnaie et ses fonctions :

Les trois fonctions de la monnaie :
La monnaie est un instrument accepté par tous pour régler les échanges. Elle facilite les transactions et évite le troc.

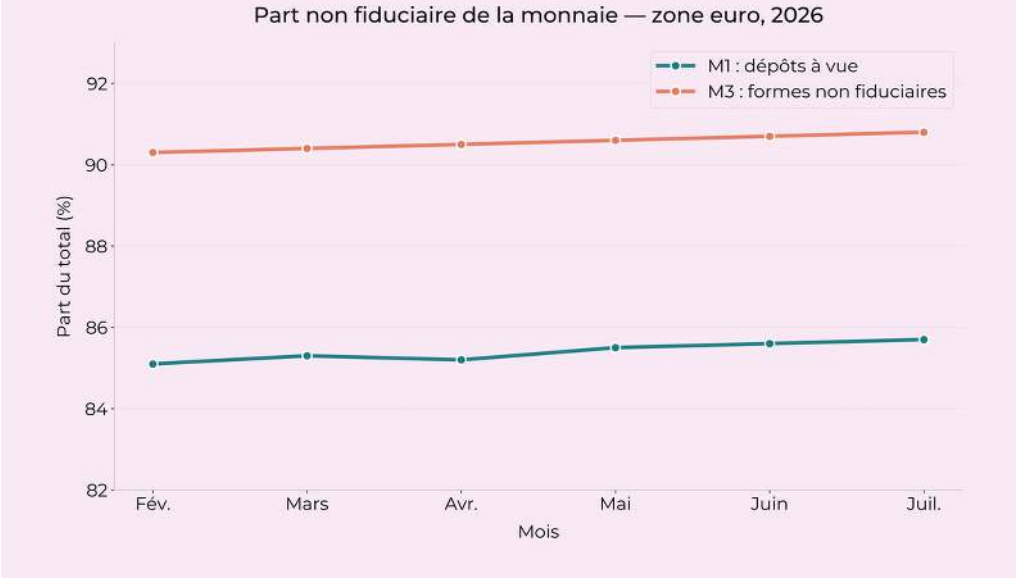
- **Intermédiaire des échanges :** Elle permet d'acheter un bien ou un service.
- **Unité de compte :** Elle permet de comparer les prix et de mesurer la valeur des biens.
- **Réserve de valeur :** Elle permet de conserver du pouvoir d'achat pour une dépense future.

Exemple de fonction monétaire :
Si un téléphone coûte 600 euros et un ordinateur 1 200 euros, la monnaie permet de comparer directement leurs valeurs.

La monnaie fiduciaire et la monnaie scripturale :
La monnaie fiduciaire correspond aux pièces et aux billets. La monnaie scripturale correspond aux sommes inscrites sur les comptes bancaires.

Selon la Banque de France, la monnaie scripturale représente plus de 90 % de la monnaie en circulation dans la zone euro.

Graphique chiffré

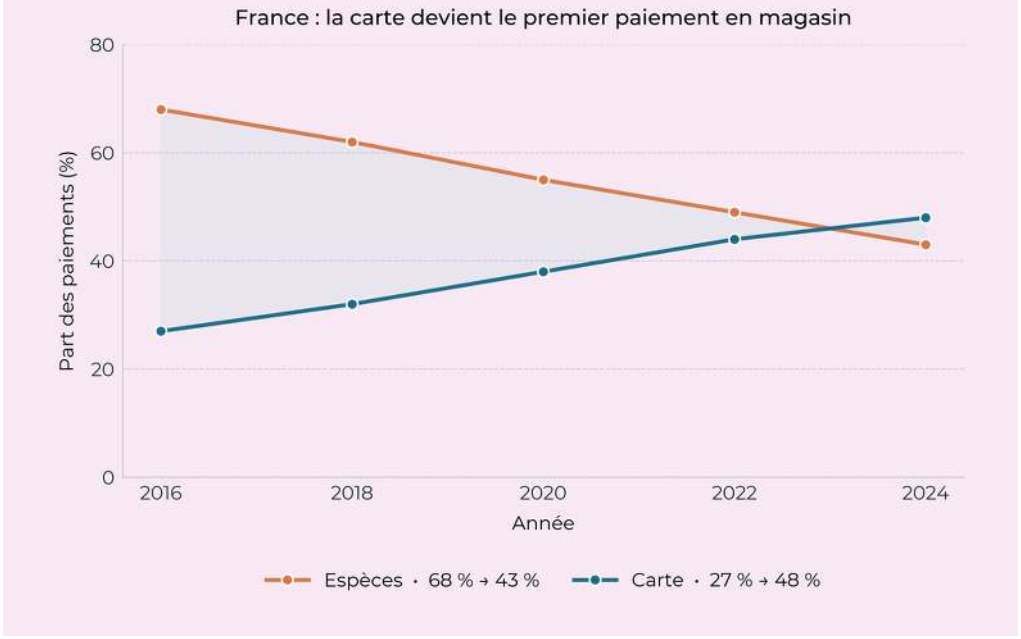


La confiance dans la monnaie :
La monnaie fonctionne parce que les agents ont confiance dans son acceptation future, dans sa valeur et dans la solidité du système bancaire.

Cette confiance repose notamment sur les institutions monétaires, les banques et les règles qui organisent les paiements.

Exemple de confiance monétaire :
Tu acceptes un billet de 20 euros parce que tu sais qu'un commerçant pourra ensuite l'accepter pour régler une autre dépense.

Graphique chiffré

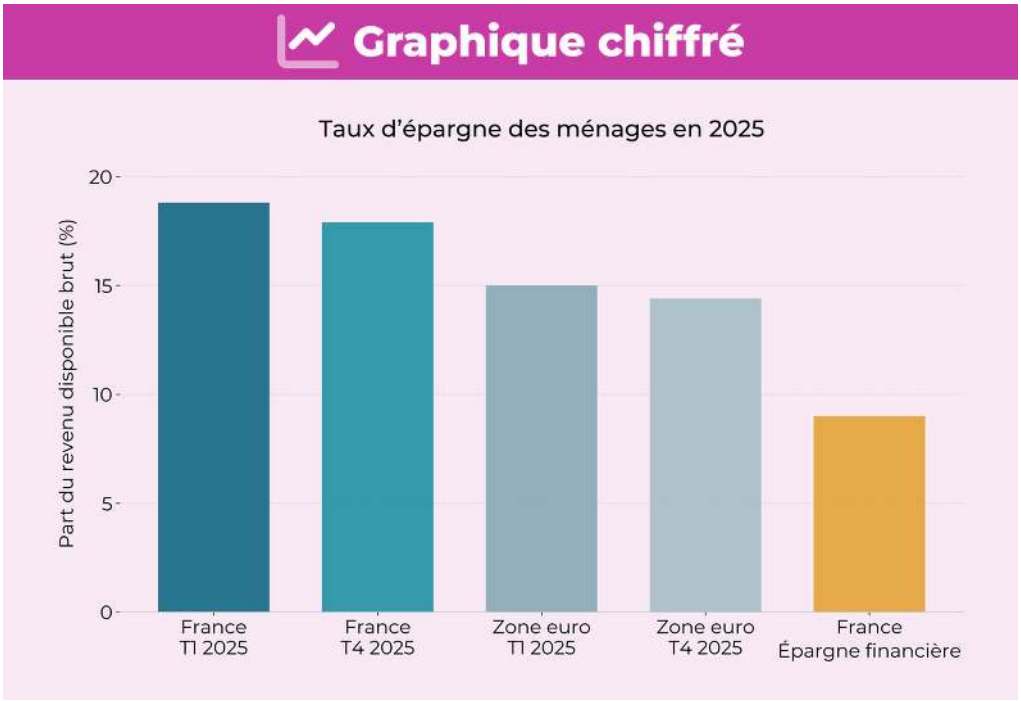


Lire un taux d'épargne :
Le taux d'épargne mesure la part du revenu disponible brut qui n'est pas consommée. La formule est la suivante.

Taux d'épargne = épargne ÷ revenu disponible brut × 100.

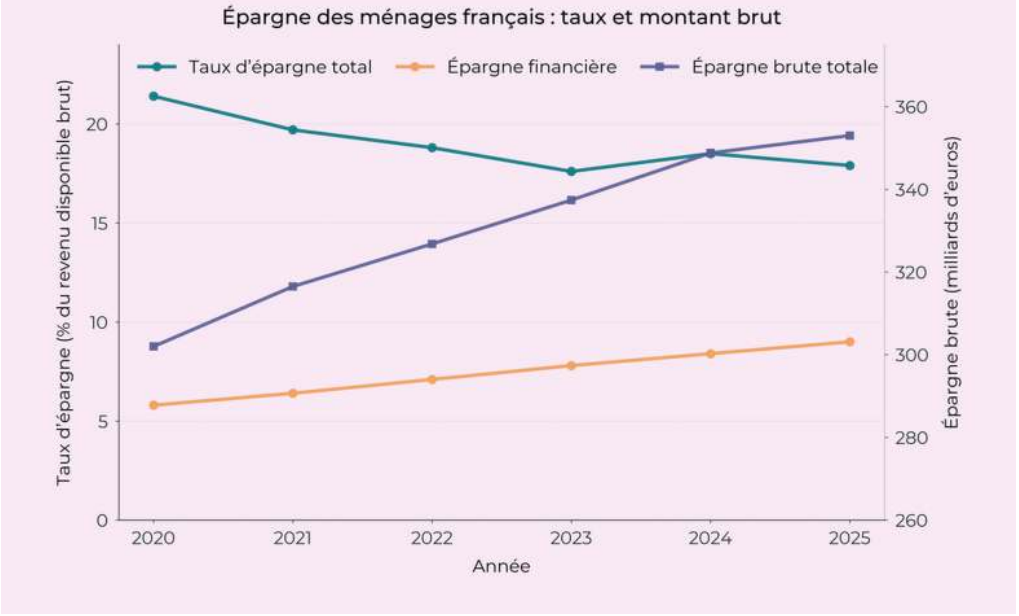
Selon l'INSEE, le taux d'épargne des ménages en France atteint 17,9 % en 2025, tandis que le taux d'épargne financière atteint 9,0 %.

Graphique chiffré



Exemple de calcul :
Un ménage dispose de 30 000 euros et épargne 5 400 euros. Son taux d'épargne est égal à 5 400 ÷ 30 000 × 100, soit 18 %.

Graphique chiffré



Astuce de lecture :
Ne confonds pas épargne et épargne financière. L'épargne comprend aussi l'achat d'un logement, tandis que l'épargne financière concerne les placements.

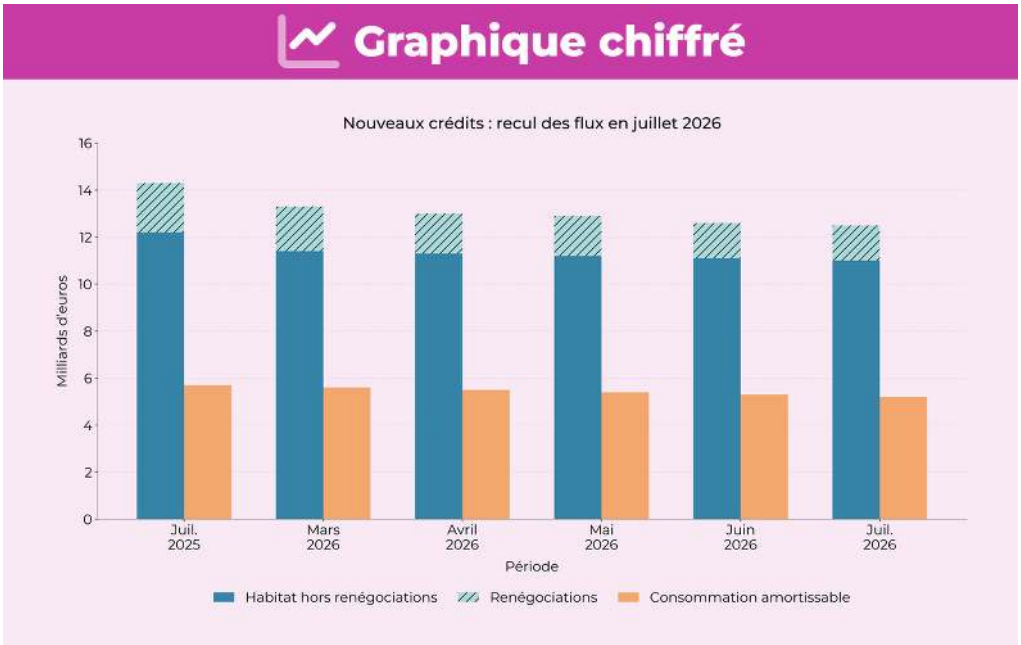
3. Expliquer la création monétaire :

Le crédit crée de la monnaie :
Lorsqu'une banque accorde un crédit, elle inscrit la somme prêtée sur le compte de l'emprunteur. Cette inscription crée de la monnaie scripturale.

La Banque de France résume ce mécanisme par l'expression « les crédits font les dépôts ».

Exemple de création monétaire :
Une banque accorde un prêt de 10 000 euros. Elle inscrit 10 000 euros au crédit du compte du client, sans retirer cette somme du compte d'un autre client.

Graphique chiffré



Le remboursement détruit la monnaie :
Lorsque l'emprunteur rembourse le capital, la monnaie créée lors de l'octroi du crédit disparaît progressivement du compte bancaire.

Les intérêts, eux, constituent un revenu pour la banque et ne sont pas détruits de la même manière que le capital remboursé.

Les limites de la création monétaire :
Une banque ne crée pas de monnaie sans limite. Elle doit vérifier la solvabilité de l'emprunteur, respecter des règles prudentielles et obtenir les liquidités nécessaires.

- La banque évalue le risque de non-remboursement.
- Elle doit disposer de fonds propres suffisants.
- Elle peut avoir besoin de refinancement auprès de la banque centrale.
- La demande de crédit dépend des projets et du niveau des taux d'intérêt.

Exemple de limitation du crédit :
Si les taux d'intérêt augmentent, le coût d'un emprunt progresse. Certains ménages repoussent alors leur achat immobilier et demandent moins de crédits.

Un exercice type sur la création monétaire :

Énoncé : Une banque accorde un crédit de 25 000 euros à une entreprise. Celle-ci rembourse 5 000 euros de capital durant l'année.

Étape 1 : Au moment du crédit, la banque inscrit 25 000 euros sur le compte de l'entreprise. La quantité de monnaie scripturale augmente de 25 000 euros.

Étape 2 : Pendant l'année, l'entreprise rembourse 5 000 euros de capital. Cette somme est annulée dans les comptes bancaires.

Étape 3 : La création monétaire nette liée à ce crédit est donc de 25 000 moins 5 000, soit 20 000 euros.

Résultat commenté : La monnaie créée dépend du crédit accordé, puis diminue lorsque le capital est remboursé.

La méthode attendue à l'épreuve :

- **Définir :** Présente précisément la notion utilisée, sans réciter une phrase vague.
- **Décrire :** Identifie les agents, les opérations et les évolutions visibles dans le document.
- **Calculer :** Écris la formule, remplace par les valeurs et indique l'unité ou le pourcentage.
- **Expliquer :** Relie le résultat à un mécanisme économique, comme le crédit ou l'épargne.
- **Conclure la réponse :** Réponds directement à la question posée, sans ajouter une idée éloignée du sujet.

Erreur fréquente à éviter :
Ne dis pas que la banque prête uniquement l'épargne déposée par ses clients. Dans le mécanisme étudié, l'octroi du crédit crée d'abord un dépôt.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer les agents ayant un besoin ou une capacité de financement, ainsi que les différents moyens disponibles.

- **Autofinancement et financement externe** : épargne personnelle, crédit bancaire ou émission de titres.
- La monnaie sert d'intermédiaire des échanges, d'unité de compte et de réserve de valeur.
- Le taux d'épargne se calcule ainsi : épargne ÷ revenu disponible brut × 100.
- **Le crédit crée la monnaie** scripturale, tandis que le remboursement du capital la détruit.

Pour réussir, définis les notions, identifie les agents, applique les formules et relie chaque résultat au mécanisme économique étudié.

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux

1. Comprendre la socialisation :

Une définition essentielle :
La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise des normes, des valeurs, des rôles et des comportements.

Normes, valeurs et rôles :
Les normes sont des règles de comportement, tandis que les valeurs sont des principes jugés souhaitables, comme la liberté ou la solidarité.

Un rôle correspond aux comportements attendus d'un individu selon sa position sociale, par exemple élève, ami, parent ou salarié.

Exemple d'apprentissage social :
À l'école, tu apprends à arriver à l'heure, lever la main et respecter les consignes. Ces comportements deviennent progressivement des habitudes.

Les instances de socialisation :

- **La famille** transmet le langage, les habitudes alimentaires et les premières règles de vie.
- **L'école** transmet des connaissances, des règles communes et des comportements attendus.
- **Les groupes de pairs** influencent les goûts, le langage et les pratiques culturelles.
- **Les médias et les réseaux sociaux** diffusent des modèles, des normes et des représentations.

Une socialisation primaire et secondaire :
La socialisation primaire se déroule surtout pendant l'enfance, alors que la socialisation secondaire intervient ensuite, notamment au lycée, dans les études, le travail ou la vie familiale.

Ces apprentissages peuvent compléter les habitudes déjà acquises, mais aussi les transformer lorsque l'individu rencontre de nouveaux milieux sociaux.

Astuce de mémorisation :
Pour définir la socialisation, retiens toujours trois éléments, des apprentissages, des instances de socialisation et des comportements observables.

2. Expliquer les différences de comportement :

Une socialisation différenciée :
La socialisation est différenciée lorsque les apprentissages varient selon le milieu social, le genre, l'âge, la famille ou le groupe fréquenté.

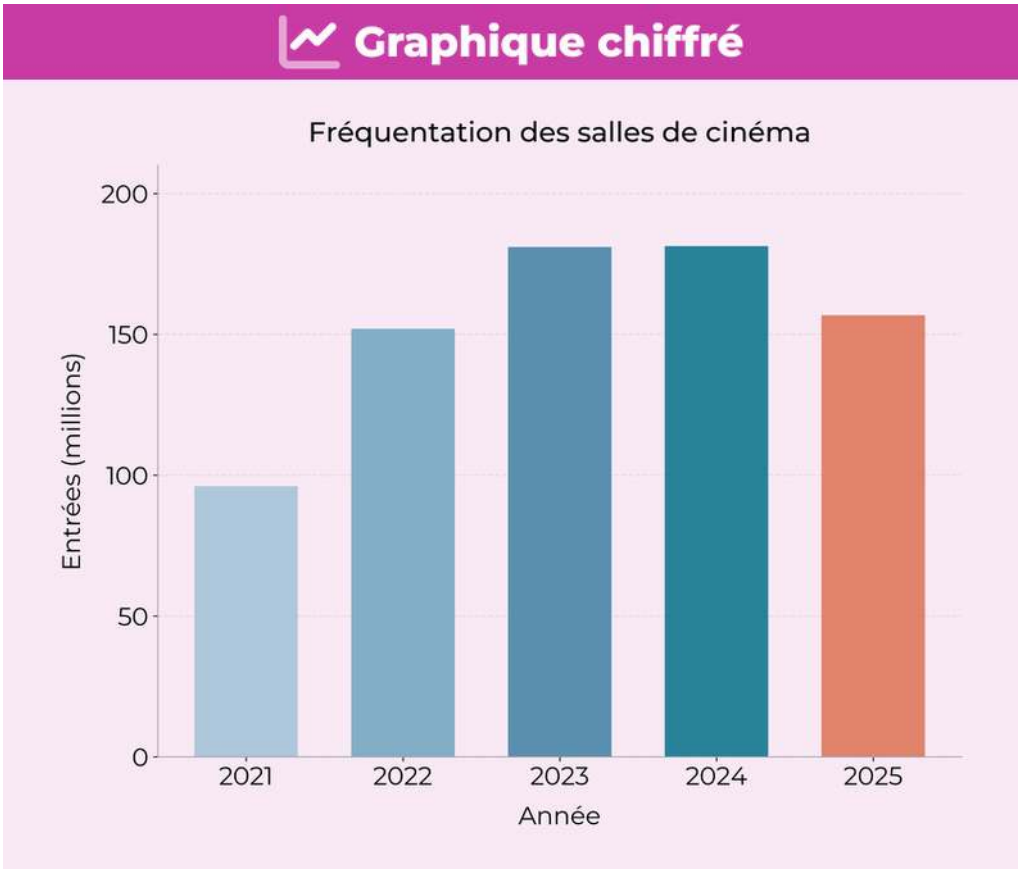
Les individus ne reçoivent donc pas tous les mêmes encouragements, les mêmes règles ni les mêmes possibilités d'action.

Exemple de socialisation selon le genre :
Un enfant peut recevoir des jouets, des vêtements ou des encouragements différents selon qu'il est considéré comme une fille ou comme un garçon.

Milieu social et pratiques culturelles :
Le milieu social influence les goûts et les pratiques grâce aux ressources économiques, aux habitudes familiales et à la familiarité avec certains lieux.

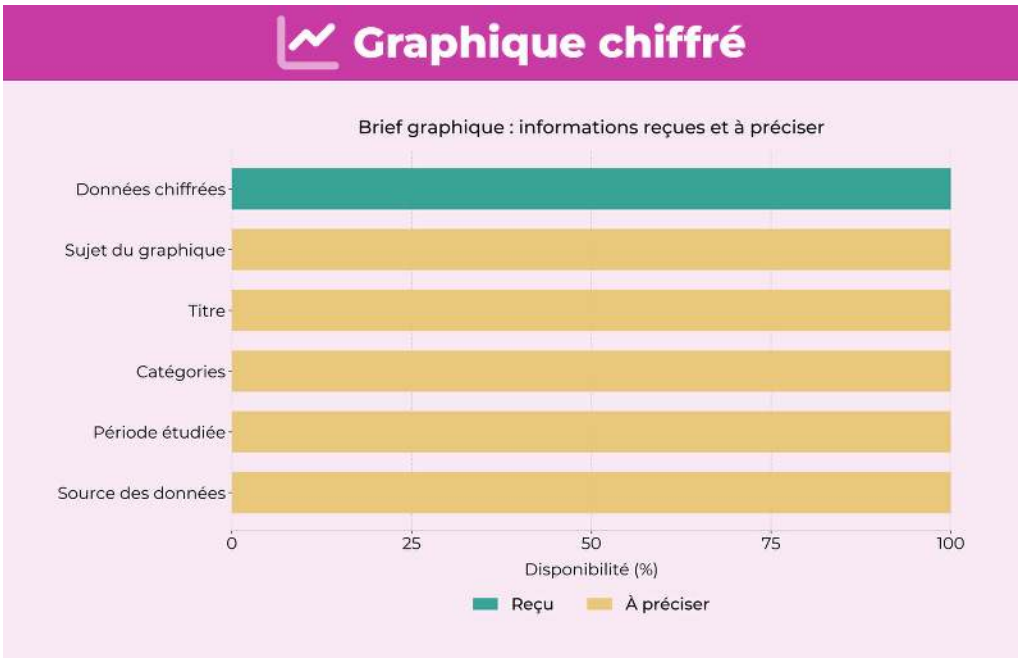
Il ne détermine jamais totalement les comportements, car les individus rencontrent aussi des amis, des enseignants et des univers culturels variés.

Exemple chiffré de pratique culturelle :
Selon l'INSEE, en 2022, 40 % des personnes âgées de 16 ans ou plus sont allées au cinéma au moins une fois, contre 22 % pour un spectacle.



Lire et interpréter un écart :

L'écart entre ces deux proportions est de 18 points, car 40 - 22 = 18. Il ne faut pas le présenter comme une baisse de 18 %.



Le coefficient multiplicateur est égal à 40 ÷ 22, soit environ 1,82. La fréquentation du cinéma représente donc environ 1,8 fois celle des spectacles.

Des trajectoires parfois différentes :
La pluralité des socialisations explique qu'un individu puisse modifier ses goûts, ses projets ou ses comportements au cours de sa vie.

Une nouvelle socialisation peut confirmer les apprentissages précédents, les compléter ou entrer en tension avec eux.

Exemple de socialisation secondaire :
Un élève habitué à travailler seul peut apprendre, dans une association, à coopérer, prendre la parole et organiser une activité collective.

Conseil pour rédiger :
Évite d'écrire que l'origine sociale explique automatiquement un comportement. Utilise plutôt les expressions « peut favoriser », « contribue à » ou « rend plus probable ».

3. Analyser la diversité des liens sociaux :

Une définition des liens sociaux :
Un lien social est une relation qui relie un individu à d'autres personnes ou à des groupes, en créant des échanges, des obligations ou un sentiment d'appartenance.

Les liens sociaux permettent de recevoir du soutien, de partager des activités et de participer à la vie collective.

Des liens sociaux diversifiés :

Type de lien	Fonction principale	Exemple
Lien familial	Soutien affectif et matériel	Parents, frères et sœurs
Lien de participation élective	Affinités et choix personnels	Amis ou groupe de pairs
Lien professionnel	Coopération et activité commune	Collègues de travail
Lien de participation organique	Complémentarité entre individus	Membres d'une association

Solidarité mécanique et solidarité organique :
Émile Durkheim distingue la solidarité mécanique, fondée sur des ressemblances, et la solidarité organique, fondée sur la complémentarité des fonctions.

Dans les sociétés modernes, les individus peuvent être différents tout en dépendant les uns des autres grâce à la division du travail.

Exemple de complémentarité :
Dans un lycée, les élèves, enseignants, agents et personnels administratifs exercent des fonctions différentes, mais ils dépendent les uns des autres.

Liens forts et liens faibles :
Les liens forts reposent généralement sur une relation fréquente, durable et affective. Les liens faibles sont moins intenses, mais peuvent ouvrir vers de nouvelles informations.

Un groupe de pairs peut renforcer le sentiment d'appartenance, tandis qu'une relation occasionnelle peut permettre de découvrir une formation ou une activité inconnue.

Une évolution des relations sociales :
Les sociologues soulignent la multiplicité et la fluidité des appartenances sociales, notamment dans les familles, les associations et les réseaux numériques.

Les réseaux sociaux numériques ne remplacent pas automatiquement les relations directes. Ils peuvent prolonger, renforcer ou parfois fragiliser certains liens.

Réflexe utile :
Pour analyser un lien social, demande-toi toujours qui est relié à qui, par quel type de relation et avec quelle fonction.

4. Réussir un exercice sur document :

Énoncé d'entraînement :
Un document indique que 40 % des personnes ont fréquenté un cinéma en 2022, contre 22 % pour un spectacle. Compare ces deux pratiques.

Étape 1 - présenter les données :
Commence par identifier la population étudiée, l'année, l'unité utilisée et les deux pratiques culturelles comparées.

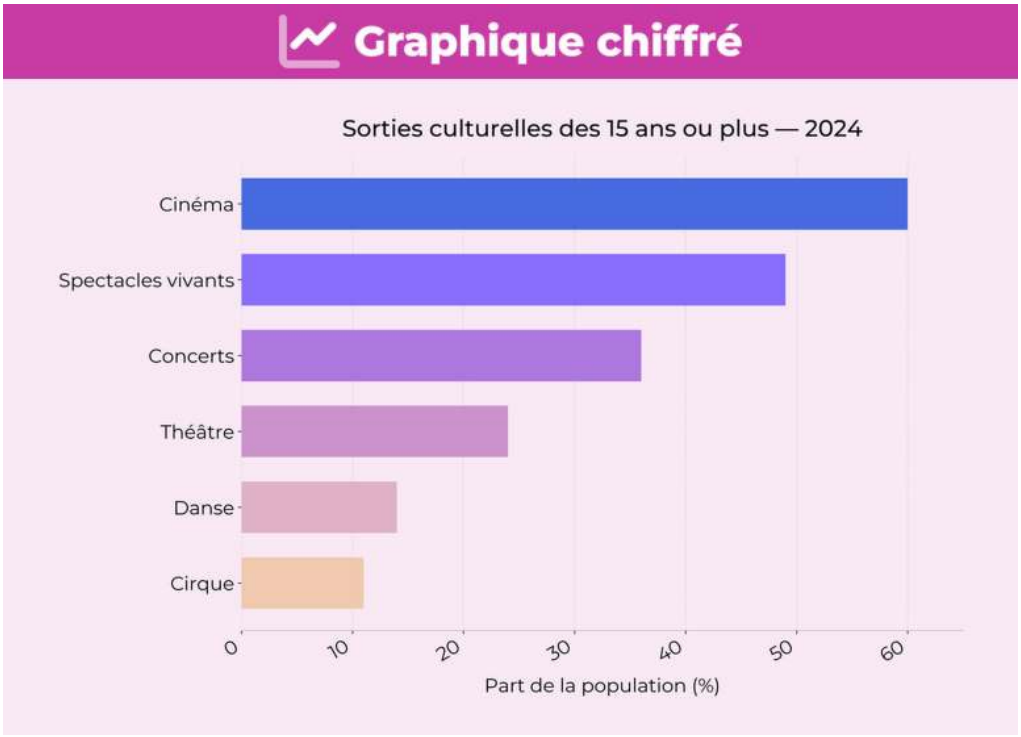
Tu peux écrire que le document présente des proportions exprimées en pourcentage pour les personnes âgées de 16 ans ou plus, en France, en 2022.

Étape 2 - effectuer le calcul :
L'écart en points se calcule ainsi, 40 - 22 = 18 points. Le coefficient multiplicateur se calcule ainsi, 40 ÷ 22 ≈ 1,82.

Étape 3 - interpréter :
La fréquentation du cinéma est supérieure de 18 points à celle des spectacles. Elle est aussi environ 1,8 fois plus fréquente.

Étape 4 - relier au cours :
Tu peux mobiliser la socialisation en expliquant que les pratiques culturelles dépendent des habitudes familiales, des ressources et des groupes fréquentés.

Réponse rédigée :
En 2022, 40 % des personnes âgées de 16 ans ou plus sont allées au cinéma, contre 22 % à un spectacle. L'écart atteint 18 points. La fréquentation du cinéma est donc environ 1,8 fois plus élevée. Ces différences peuvent s'expliquer par des socialisations culturelles différentes, même si elles ne déterminent pas totalement les pratiques.



Les attentes du correcteur :

- **Définir** précisément les notions utilisées.
- **Présenter** les données avec l'année et l'unité.
- **Calculer** sans confondre points de pourcentage et pourcentage.
- **Interpréter** le résultat au lieu de recopier les chiffres.
- **Relier** le document à un mécanisme de socialisation ou de construction des liens sociaux.

Erreur fréquente à éviter :
Ne transforme pas une différence statistique en jugement sur les individus. Une tendance observée dans un groupe ne permet pas de prévoir le comportement de chaque personne.

Pour la dissertation :
Pour une dissertation, définis les termes du sujet, construis une problématique puis organise deux ou trois parties répondant directement à la question.

Appuie chaque idée sur une notion, un mécanisme et un exemple précis. Un exemple seul ne remplace jamais l'explication sociologique.

Pour l'épreuve composée :
Dans l'étude d'un document, lis le titre, la source, la date et les unités avant d'expliquer les données. Cette démarche est attendue dans l'épreuve de SES.

Dans la question de mobilisation des connaissances, réponds directement, définis les notions et illustre rapidement avec un exemple adapté au sujet.

Ce qu'il faut retenir

La socialisation désigne les **apprentissages sociaux** par lesquels tu intériorises normes, valeurs, rôles et comportements. Elle commence dans l'enfance, puis se poursuit dans de nouveaux milieux.

- Elle varie selon le genre, l'âge, le milieu social et les groupes fréquentés : c'est une **socialisation différenciée**.
- Les **liens sociaux diversifiés** apportent soutien, appartenance et coopération : famille, amis, travail ou associations.
- Pour un document, présente les données, calcule l'**écart en points**, interprète-le et relie-le au cours.

Les comportements ne sont jamais totalement déterminés. Analyse toujours les influences sociales et les trajectoires individuelles avec précision.

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote

1. Comprendre la déviance et le contrôle social :

Définir la déviance :
La déviance désigne un comportement qui s'écarte des normes sociales d'un groupe ou d'une société donnée.

Une norme peut être juridique, comme l'interdiction du vol, ou sociale, comme les règles de politesse.

Des normes variables :
Un comportement considéré comme déviant dans un groupe peut être accepté ailleurs ou devenir normal avec le temps.

Exemple de norme variable :
Porter certains vêtements, parler très directement ou utiliser son téléphone pendant un repas peut être jugé différemment selon les milieux sociaux.

Le contrôle social :
Le contrôle social regroupe les moyens utilisés pour faire respecter les normes et limiter les comportements jugés déviants.

- Le contrôle social formel repose sur les lois, la police et la justice.
- Le contrôle social informel repose sur les remarques, les regards ou la désapprobation.
- Une sanction peut être positive, comme une récompense, ou négative, comme une amende.

2. Expliquer la délinquance et ses mécanismes :

Déviance et délinquance :
La délinquance est une forme particulière de déviance, car elle correspond à la transgression d'une norme juridique.

Tout comportement déviant n'est donc pas forcément illégal, tandis qu'un acte délinquant entraîne une réponse prévue par le droit.

La construction sociale de la déviance :
La déviance dépend aussi du regard porté sur un comportement et de la réaction des institutions ou du groupe.

La théorie de l'étiquetage montre qu'une personne peut être durablement considérée comme déviante après avoir reçu cette étiquette.

Des facteurs multiples :
La délinquance s'explique rarement par une seule cause, car elle dépend de trajectoires individuelles, de situations sociales et d'occasions.

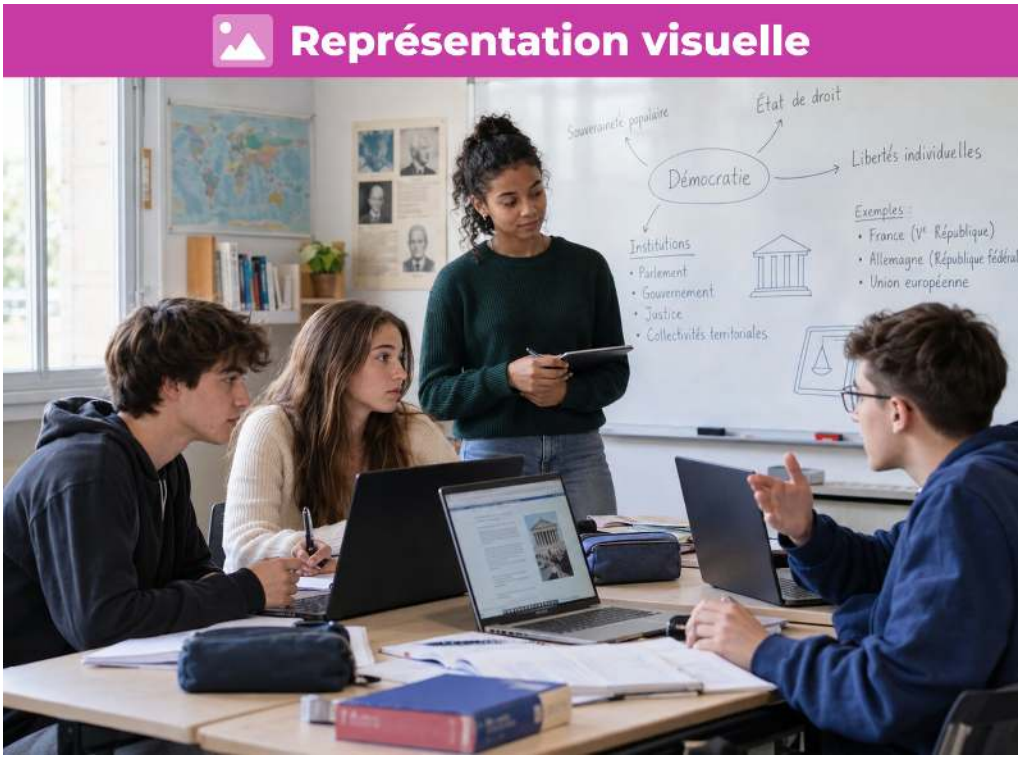
La pauvreté ne provoque donc pas automatiquement la délinquance, et il faut éviter les explications trop simplistes.

Exemple de raisonnement :
Un vol peut s'expliquer par une occasion, une recherche de reconnaissance, une contrainte économique ou l'influence d'un groupe.

3. Analyser l'opinion publique et les sondages :

Définir l'opinion publique :
L'opinion publique correspond à l'ensemble des jugements et des prises de position exprimés par une population sur des sujets collectifs.

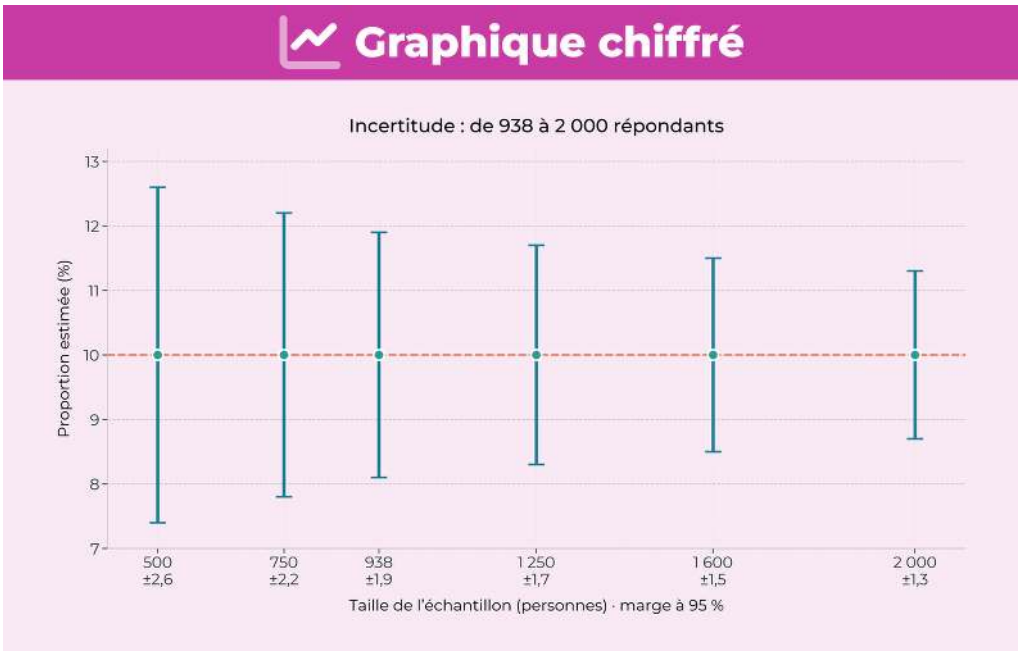
Elle n'existe pas seulement spontanément, car les médias, les responsables politiques et les sondages contribuent à la rendre visible.



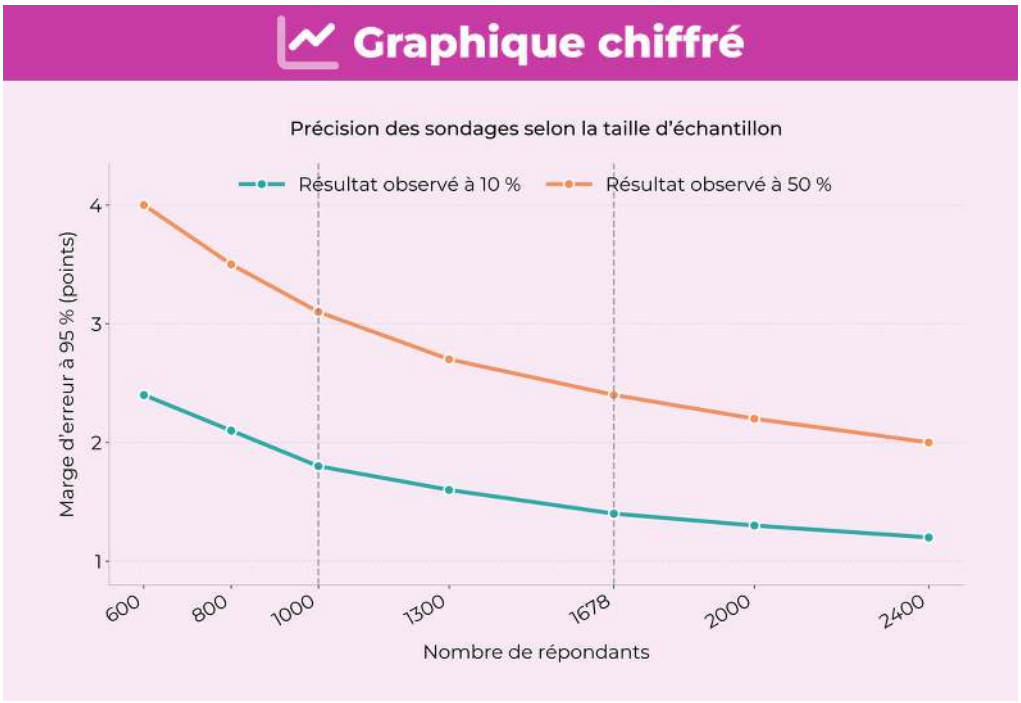
La démocratie représente un système de séparation des pouvoirs

Le rôle des sondages :
Un sondage interroge un échantillon de personnes afin d'estimer les opinions d'une population plus large.

Selon vie-publique.fr, un échantillon d'environ 1 000 personnes peut être associé à une marge d'erreur proche de 3 %.



Exemple de marge d'erreur :
Si un candidat obtient 42 % dans un sondage avec une marge d'erreur de 3 points, son résultat estimé se situe approximativement entre 39 % et 45 %.



Une influence réciproque :
Les sondages mesurent certaines opinions, mais ils peuvent aussi influencer les électeurs en présentant un candidat comme favori ou en difficulté.

Tu dois donc toujours vérifier la date, la question posée, la taille de l'échantillon et la marge d'erreur.

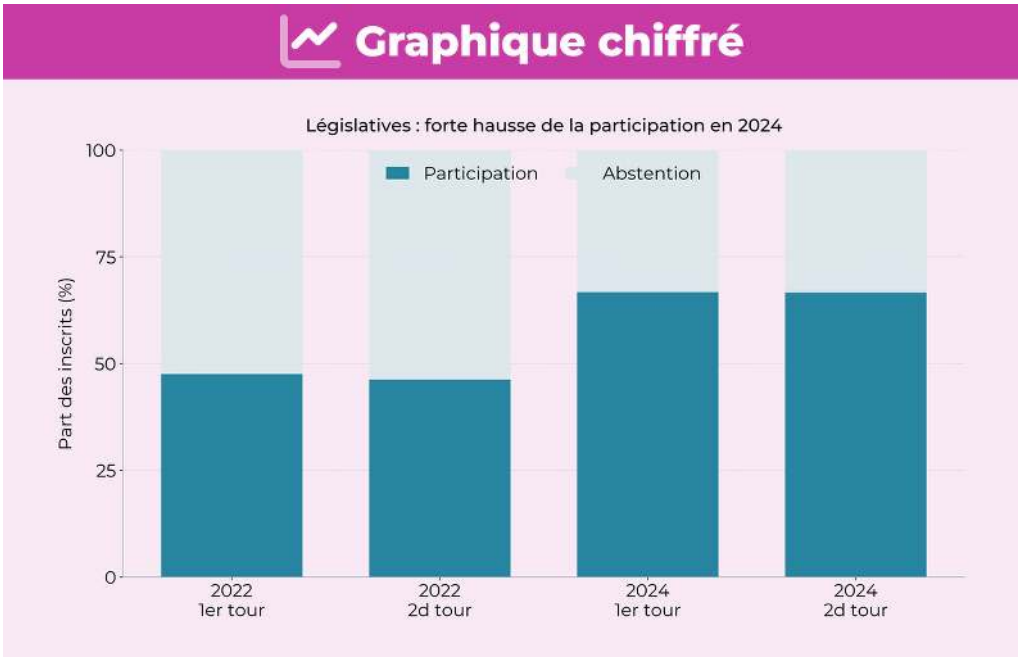
4. Comprendre le vote comme une pratique individuelle et collective :

Des déterminants sociaux :
Le vote dépend des préférences personnelles, mais aussi de l'âge, du diplôme, du niveau de vie, du territoire et de l'intégration sociale.

Les choix électoraux ne sont donc pas totalement isolés, même si chaque électeur reste libre de son bulletin.

Participation et abstention :
Selon l'INSEE, en 2022, 36 % des inscrits ont voté à tous les tours, 48 % ont voté par intermittence et 16 % se sont toujours abstenus.

Graphique chiffré



Ces données montrent qu'il faut distinguer le vote systématique, le vote intermittent et l'abstention systématique.

Exemple d'analyse :
Si 100 électeurs sont étudiés, 36 votent à chaque tour, 48 votent seulement à certains tours et 16 ne votent jamais.

Un choix individuel dans un cadre collectif :
Voter est une décision personnelle, mais elle s'inscrit dans une campagne, des débats, des groupes sociaux et des rapports de force politiques.

Le vote peut exprimer une préférence, soutenir un candidat, sanctionner un bilan ou éviter une victoire jugée indésirable.

Exercice type, lire et calculer :
Énoncé : dans un groupe de 250 électeurs, 150 votent au premier tour et 100 s'abstiennent. Calcule le taux de participation.

1. Repère l'effectif des votants, soit 150.
2. Repère l'effectif total, soit 250.
3. Applique la formule : taux de participation = votants ÷ inscrits × 100.
4. Effectue le calcul : 150 ÷ 250 × 100 = 60 %.

Résultat commenté : le taux de participation est de 60 %, donc le taux d'abstention est de 40 %.

Méthode pour l'épreuve :

- Définis précisément chaque notion utilisée, sans réciter un cours entier.
- Présente les données avec leur unité, leur date et leur champ.
- Pour un calcul, écris toujours la formule, le remplacement et le résultat.
- Relie chaque chiffre à une idée sociologique ou politique.
- Évite de confondre opinion publique, sondage, vote et résultat électoral.

Astuce de révision :
Pour chaque document, demande-toi qui parle, qui est étudié, quelle période est concernée et ce que les données permettent réellement d'affirmer.

Ce qu'il faut retenir

La déviance désigne un écart aux normes, tandis que la délinquance transgresse la loi. Le **contrôle social** combine sanctions formelles et réactions informelles.

- Les normes varient selon les groupes et les époques ; l'**étiquetage social** peut renforcer la déviance.
- Explique la délinquance par plusieurs facteurs, sans la réduire à la pauvreté.
- Interprète un sondage avec sa question, sa date, son échantillon et sa **marge d'erreur**.
- Relie la **participation électorale** aux caractéristiques sociales et distingue vote, intermittence et abstention.

Pour réussir, définis les notions, présente les données précisément et relie chaque résultat à une analyse sociologique ou politique.

Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale

1. Identifier les risques sociaux :

Définir un risque social :
Un risque social est un événement qui peut diminuer tes revenus ou augmenter tes dépenses, ce qui fragilise ta situation économique.

Les principaux risques sociaux sont la maladie, la vieillesse, le chômage, les accidents, l'invalidité, la famille, le logement et la pauvreté.

Comprendre le mécanisme :

- Un événement survient, comme une maladie ou une perte d'emploi.
- Les revenus diminuent ou les dépenses augmentent.
- La personne peut réduire sa consommation ou s'endetter.
- Une aide ou une indemnisation limite alors les conséquences économiques.

Repérer les acteurs :
La famille peut aider directement, les sociétés et mutuelles d'assurance indemnisent certains sinistres, tandis que les pouvoirs publics organisent la protection sociale.

Ces acteurs ne répondent pas exactement aux mêmes logiques. L'assurance repose généralement sur une cotisation, alors que l'assistance dépend davantage de la solidarité.

Exemple de risque social :
Après une perte d'emploi, une personne ne reçoit plus son salaire. L'allocation chômage soutient temporairement son revenu, tandis que l'accompagnement facilite son retour vers l'emploi.

2. Comprendre l'assurance et la protection sociale :

La logique de l'assurance :
L'assurance permet de se protéger contre un risque en versant une cotisation avant sa réalisation. En cas de sinistre, l'assureur verse une indemnisation prévue par le contrat.

La mutualisation répartit le coût d'un risque entre de nombreux assurés. Tous cotisent, mais seuls certains seront indemnisés pendant une période donnée.

Les principes de gestion des risques :

- **La prévention** réduit la probabilité de réalisation du risque.
- **La mutualisation** répartit le coût entre les personnes protégées.

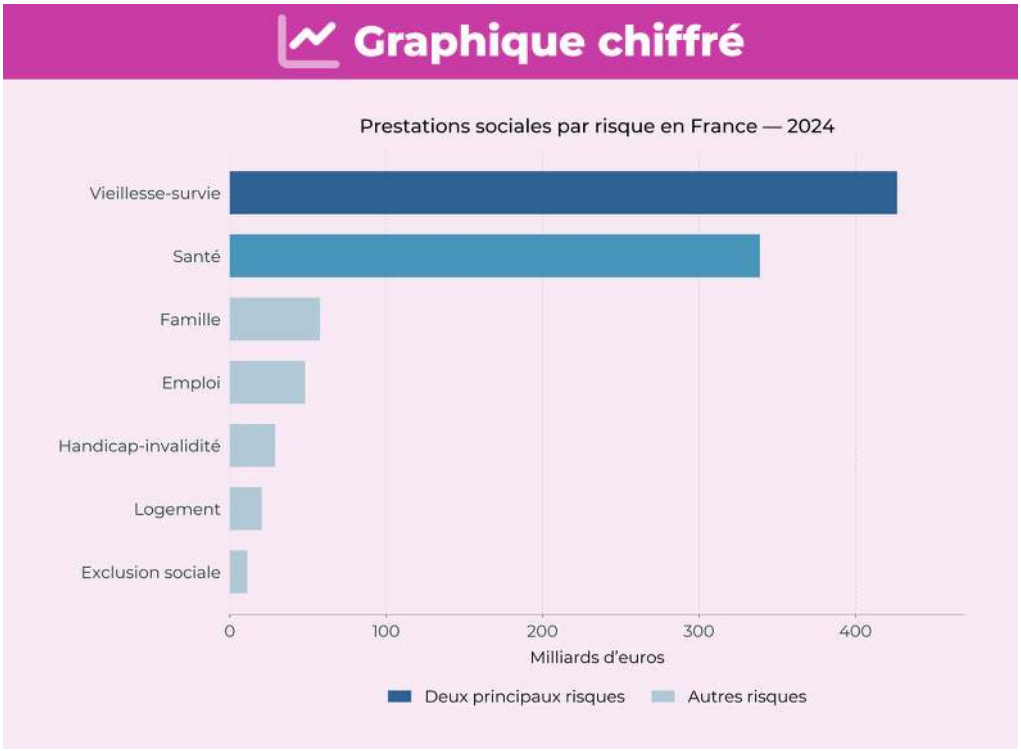
- **La diversification** évite de dépendre d'un seul type de risque ou d'un seul financement.

La logique de la protection sociale :
La protection sociale regroupe les dispositifs qui protègent les individus contre les risques sociaux. Elle combine une logique d'assurance et une logique d'assistance.

L'assurance sociale est liée à la participation au système, notamment par les cotisations. L'assistance aide les personnes en difficulté, même lorsqu'elles ont peu ou pas cotisé.

Exemple de solidarité collective :
Une personne malade peut recevoir des remboursements de soins et des indemnités journalières. Le financement repose sur des ressources collectives, même si les bénéficiaires changent selon les années.

Mesurer l'importance du système :
Selon la DREES, les dépenses de protection sociale ont atteint 982,2 milliards d'euros en France en 2024, soit 33,6 % du PIB.

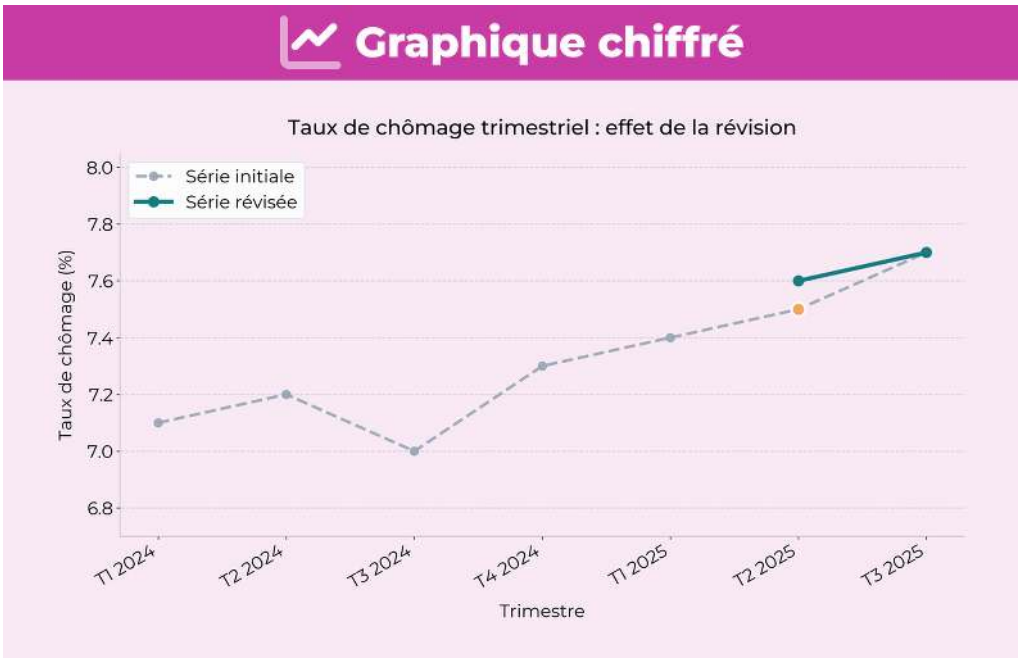


Ce chiffre montre que la protection sociale représente une part très importante de l'activité économique. Il ne signifie pas que chaque personne reçoit directement la même somme.

3. Analyser un document statistique et construire une réponse :

Exercice type :

Un document indique que le taux de chômage atteint 7,5 % au deuxième trimestre 2025, puis 7,7 % au troisième trimestre 2025. Calcule la variation en points et le taux de variation.

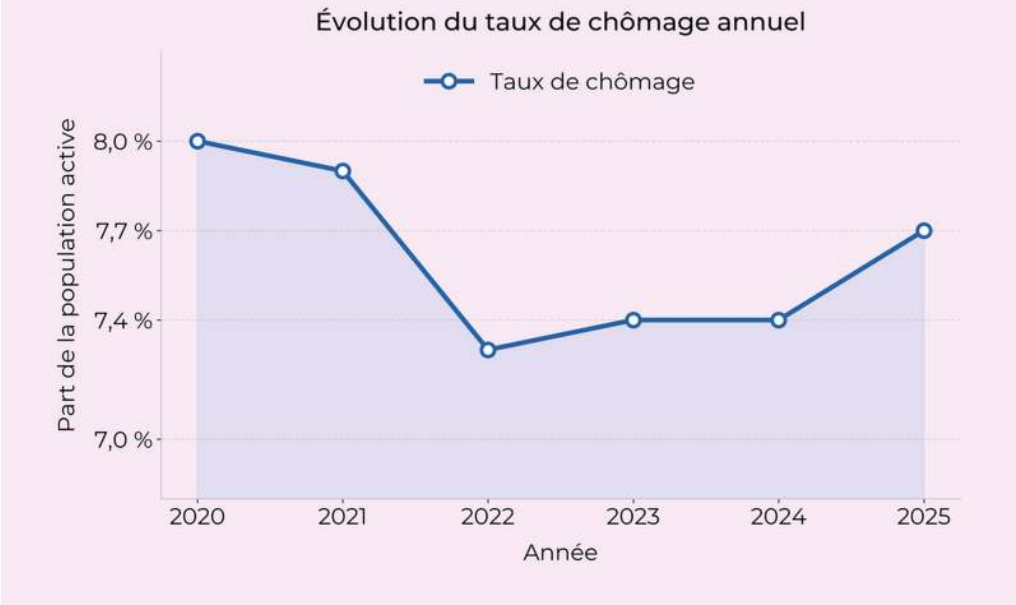


Démarche étape par étape :

1. Repère la valeur initiale, 7,5 %.
2. Repère la valeur finale, 7,7 %.
3. Calcule la variation en points, 7,7 − 7,5 = 0,2 point.
4. Calcule le taux de variation, (7,7 − 7,5) ÷ 7,5 × 100 = 2,7 %, environ.
5. Interprète le résultat sans confondre points et pourcentage.

Résultat commenté :
Le taux de chômage augmente de 0,2 point, ce qui correspond à une hausse relative d'environ 2,7 %. Selon l'INSEE, il concernait 2,4 millions de personnes au troisième trimestre 2025.

Graphique chiffré



Cette évolution peut accroître le nombre de personnes ayant besoin d'une indemnisation ou d'un accompagnement. Elle illustre le lien entre emploi, revenus et protection sociale.

Méthode attendue à l'épreuve :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Présenter	Indiquer la source, la date, le champ et l'unité.	Oublier les personnes ou les années étudiées.
Calculer	Écrire la formule et remplacer les valeurs.	Donner seulement un résultat sans démarche.
Analyser	Décrire l'évolution puis expliquer le mécanisme.	Confondre corrélation et causalité.
Rédiger	Utiliser les notions du cours et répondre précisément.	Réciter le cours sans exploiter le document.
Nuancer	Montrer les effets positifs et les limites.	Présenter la protection sociale comme illimitée.

Conseil pour la dissertation :
Pour traiter une question sur la protection sociale, construis un raisonnement en trois temps, risque identifié, mécanisme de couverture, effets et limites.

Tu peux mobiliser la prévention, la mutualisation, l'assurance, l'assistance, la solidarité collective et le rôle des pouvoirs publics.

Ce qu'il faut retenir

Un risque social réduit tes revenus ou augmente tes dépenses : maladie, chômage, vieillesse, accident ou pauvreté.

- **La protection collective** combine assurance, assistance et solidarité.
- L'assurance repose sur une cotisation et la mutualisation ; la prévention réduit le risque.
- Pour analyser un chiffre, présente la source, calcule avec la formule, puis interprète sans confondre points et pourcentage.

Dans une réponse, relie toujours le risque à son mécanisme de couverture, à ses effets et à ses limites. Mobilise les notions de prévention, mutualisation, assurance et assistance.

Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises

1. Comprendre l'organisation de l'entreprise :

Une organisation productive :
Une entreprise est une organisation qui combine du travail, du capital et des ressources afin de produire des biens ou des services.

La division du travail :
Pour produire efficacement, les salariés réalisent des tâches différentes et complémentaires, coordonnées par des règles, des responsables et des outils.

Exemple d'organisation du travail :
Dans une entreprise de livraison, certains salariés préparent les commandes, d'autres organisent les tournées, tandis que les livreurs distribuent les colis.

La coordination des activités :
La coordination permet d'éviter les doublons, les retards et les erreurs, en organisant la circulation des informations entre les différents services.

- La direction fixe les objectifs.
- Les responsables répartissent les missions.
- Les salariés réalisent les tâches prévues.
- Les services échangent des informations.

La centralisation et la décentralisation :
Dans une organisation centralisée, les décisions importantes sont prises par la direction.
Dans une organisation décentralisée, certaines décisions sont confiées aux équipes.

Exemple de décentralisation :
Un responsable de magasin peut adapter les horaires ou commander certains produits sans demander systématiquement l'autorisation du siège.

2. Analyser la gouvernance et les relations de pouvoir :

La notion de gouvernance :
La gouvernance désigne la manière dont les décisions sont prises, contrôlées et appliquées dans une entreprise par différents acteurs.

Elle concerne notamment les dirigeants, les propriétaires, les salariés, les représentants du personnel et parfois les clients ou les fournisseurs.

Les acteurs de l'entreprise :
Les propriétaires apportent des capitaux et attendent généralement une rémunération.
Les dirigeants organisent l'activité et prennent des décisions stratégiques.

Les salariés fournissent leur travail en échange d'un salaire. Leurs intérêts peuvent rejoindre ceux des propriétaires, mais aussi s'y opposer.

Acteur	Objectif possible	Moyen d'action
Propriétaires	Obtenir des bénéfices et développer l'entreprise	Voter et contrôler la direction
Dirigeants	Définir une stratégie et assurer la pérennité	Prendre des décisions et organiser le travail
Salariés	Obtenir un salaire, de bonnes conditions de travail et une reconnaissance	Négocier, coopérer ou se mobiliser

La coopération et le conflit :
Les relations sociales reposent sur la coopération lorsque les acteurs poursuivent des objectifs compatibles et coordonnent leurs efforts.

Des conflits peuvent apparaître lorsque les acteurs défendent des intérêts différents concernant les salaires, les horaires, l'emploi ou les conditions de travail.

Exemple de conflit social :
Une direction souhaite augmenter les cadences pour réduire les coûts, tandis que les salariés demandent davantage de temps pour limiter les risques d'erreur.

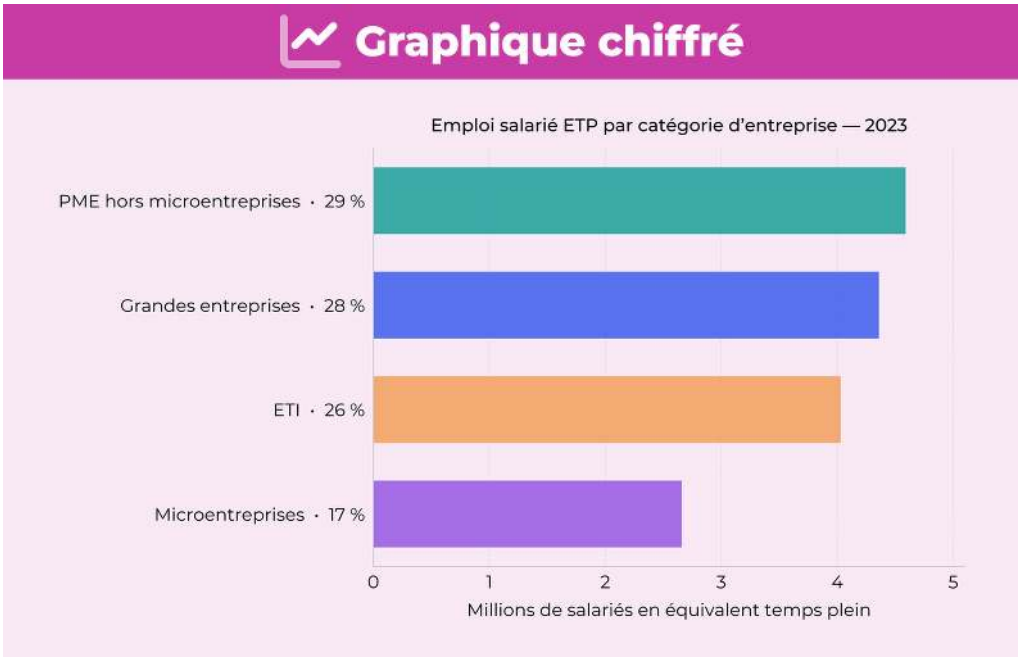
Le rôle de l'autorité :
L'autorité permet de donner des consignes et d'obtenir leur application. Elle peut reposer sur la position hiérarchique, les compétences ou la capacité à convaincre.

Une autorité efficace doit être comprise et acceptée. Des décisions imposées sans explication peuvent provoquer de la démotivation ou des tensions.

3. Lire un document et réussir l'exercice :

Un ordre de grandeur utile :
Selon l'INSEE, en 2023, les entreprises françaises étudiées employaient environ 15,6 millions de salariés en équivalent temps plein.

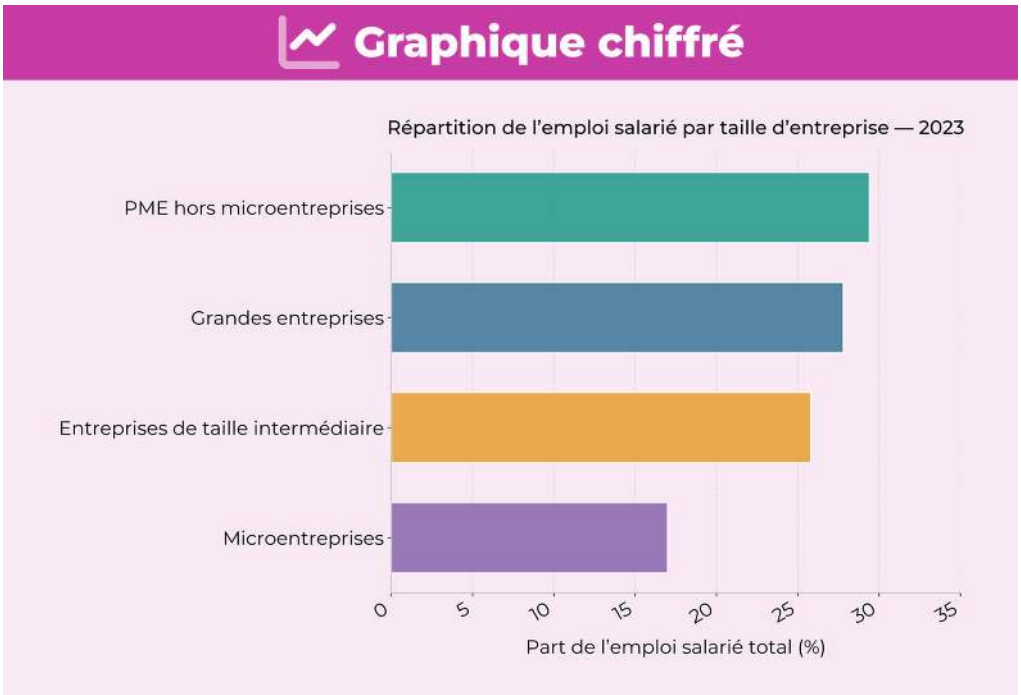
Les grandes entreprises représentaient environ 28 % de ces emplois, les ETI 26 %, les PME 29 % et les microentreprises 17 %.



Exemple de lecture statistique :
Si les PME emploient 4,593 millions de salariés et les microentreprises 2,660 millions, l'écart atteint 1,933 million.

Calcul, 4,593 - 2,660 = 1,933 million. Les PME emploient donc environ 12 points de salariés de plus que les microentreprises.

Un exercice type :
Document, en 2023, les grandes entreprises emploient 4,356 millions de salariés sur un total de 15,641 millions. Calcule leur part.



1. Repère la valeur des salariés des grandes entreprises, 4,356 millions.
2. Repère le total, 15,641 millions.
3. Utilise la formule, part = valeur étudiée ÷ total × 100.
4. Effectue le calcul, 4,356 ÷ 15,641 × 100.
5. Arrondis le résultat, environ 28 %.

Résultat commenté, environ 28 % des salariés travaillent dans une grande entreprise. Il faut toujours interpréter le résultat après le calcul.

La démarche attendue :
À l'épreuve composée, tu dois présenter la donnée, effectuer le calcul demandé, puis expliquer ce que signifie le résultat dans le contexte du document.

Ne confonds pas effectif et pourcentage. Un effectif indique un nombre de personnes, tandis qu'un pourcentage mesure une part dans un ensemble.

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Présenter le document	Nature, source, date et sujet	Réciter les chiffres sans contexte
Sélectionner les données	Choisir les valeurs utiles	Tout recopier
Calculer	Écrire la formule et le résultat	Donner uniquement le résultat
Interpréter	Relier le chiffre à la question	Confondre causalité et simple évolution
Mobiliser le cours	Utiliser organisation, autorité et gouvernance	Employer des mots vagues

Le lien avec la dissertation :
Pour une dissertation, construis une réponse organisée autour d'une problématique, en mobilisant les documents et les notions du cours.

Le programme invite notamment à étudier la gouvernance, l'autorité et la centralisation ou la décentralisation des décisions dans l'entreprise.

Astuce de méthode :
Quand tu analyses une décision, demande-toi toujours qui décide, au nom de quelle autorité, avec quels objectifs et quelles conséquences pour les autres acteurs.

Ce qu'il faut retenir

Une entreprise combine travail, capital et ressources. Son efficacité repose sur la **division du travail** et la coordination des activités.

- La centralisation concentre les décisions, tandis que la décentralisation les confie davantage aux équipes.
- La gouvernance organise les relations entre propriétaires, dirigeants et salariés.
- Coopération et conflits dépendent d'intérêts parfois compatibles ou opposés.
- Pour analyser un document, distingue effectif et pourcentage, calcule puis interprète.

À l'épreuve, présente le document, sélectionne les données utiles et mobilise les notions d'**autorité et gouvernance**. Demande-toi toujours qui décide, pourquoi et avec quelles conséquences.

Première • 3e spécialité : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière : En première, HGGSP t'aide à comprendre les régimes politiques, les puissances, les frontières, l'information et les relations entre États et religions. Tu analyses des cartes, des documents et des situations actuelles avec un regard critique.

Si tu abandonnes HGGSP en fin de première, ta moyenne des bulletins compte au **baccalauréat général**, coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une épreuve écrite terminale de 6 heures, coefficient 16, en mars. Il n'existe ni épreuve pratique ni oral spécifique.

Conseil : Apprends chaque thème avec une fiche de 1 page, incluant dates, acteurs, notions et exemples précis. Consacre 30 minutes par semaine à l'actualité internationale. Cela nourrit tes copies et t'aide aussi dans un parcours LLCER - SES.

En devoir, réponds exactement à la consigne et construis un plan clair. Entraîne-toi deux fois par mois à rédiger une introduction et une conclusion. Le piège fréquent est de réciter le cours sans analyser les documents.

Table des matières

Chapitre 1 : Démocratie et puissances internationales ..... Aller

1. Comprendre la démocratie comme régime politique ..... Aller
2. Analyser les puissances internationales ..... Aller

Chapitre 2 : Frontières et divisions du monde ..... Aller

1. Comprendre ce qu'est une frontière ..... Aller
2. Tracer et imposer des frontières ..... Aller
3. Dépasser et contester les frontières ..... Aller

Chapitre 3 : Information, États et religions ..... Aller

1. Comprendre le pouvoir de l'information ..... Aller
2. Les grandes transformations de la circulation de l'information ..... Aller
3. États, religions et contrôle de l'information ..... Aller
4. Réussir une analyse de document ou une dissertation ..... Aller

Chapitre 1 : Démocratie et puissances internationales

1. Comprendre la démocratie comme régime politique :

Définir la démocratie :
La démocratie est un régime politique dans lequel le pouvoir appartient au peuple, directement ou par l'intermédiaire de représentants élus.

Elle repose sur plusieurs principes, comme la souveraineté populaire, la séparation des pouvoirs, les libertés publiques et l'égalité devant la loi.

Des formes différentes :
Dans une démocratie directe, les citoyens prennent eux-mêmes certaines décisions, comme dans l'Athènes antique au Ve siècle avant notre ère.

Dans une démocratie représentative, les citoyens élisent des responsables chargés de gouverner. La France fonctionne principalement selon ce modèle depuis l'installation de la Ve République en 1958.

Exemple d'évolution démocratique :
En France, le suffrage universel masculin est établi en 1848, puis le droit de vote est accordé aux femmes en 1944, avant leur première participation électorale en 1945.

Des avancées et des fragilités :
Une démocratie ne se résume pas à l'organisation d'élections. Elle doit aussi garantir le pluralisme politique, la liberté de la presse et le respect des oppositions.

Elle peut toutefois être fragilisée par l'abstention, la concentration du pouvoir, les inégalités sociales, la désinformation ou la remise en cause de l'État de droit.

Selon le programme officiel de HGGSP, l'étude de la démocratie porte notamment sur ses fondements, ses expériences historiques, ses avancées et ses reculs.

2. Analyser les puissances internationales :

Définir la puissance :
La puissance désigne la capacité d'un acteur à influencer les décisions, les comportements ou l'organisation du monde, parfois sans utiliser directement la force.

Un État puissant dispose généralement de ressources militaires, économiques, financières, diplomatiques, technologiques, culturelles et démographiques importantes.

Une puissance qui évolue :
La puissance n'est jamais définitivement acquise. Elle peut progresser, se transformer ou décliner selon les crises, les innovations et les choix politiques.

Il faut donc observer les rapports de force dans le temps, mais aussi comparer les territoires, les acteurs et les échelles d'action.

Exemple de puissance internationale :
Les États-Unis disposent d'une puissance militaire mondiale, d'une influence culturelle avec Hollywood, d'entreprises numériques majeures et d'un rôle diplomatique central.

Des formes directes et indirectes :
Le *hard power* correspond à l'usage de moyens de contrainte, comme la force militaire, les sanctions économiques ou la pression diplomatique.

Le *soft power* repose sur l'attractivité d'un modèle culturel, d'une langue, d'une université, d'une technologie ou d'une conception politique.

Le programme officiel demande d'étudier l'essor et le déclin des puissances, les formes indirectes de puissance et la place des États-Unis dans un monde multipolaire.

Étude de document et exercice type :

Énoncé : À partir d'un document présentant l'influence mondiale d'un État, montre que sa puissance repose sur plusieurs dimensions.

- **Étape 1 :** Présente la nature du document, son auteur, sa date, son espace étudié et son objectif.
- **Étape 2 :** Relève deux éléments montrant une puissance directe, comme la capacité militaire ou le poids diplomatique.
- **Étape 3 :** Relève deux éléments montrant une puissance indirecte, comme la langue, la culture ou les technologies.
- **Étape 4 :** Montre les limites éventuelles du document, car un classement ou une carte ne mesure jamais toute la puissance.

Résultat attendu : Tu dois expliquer que la puissance est multidimensionnelle, évolutive et relative, puis appuyer chaque idée sur une information précise du document.

Méthode attendue à l'épreuve :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Recopier simplement le sujet
Des repères datés et localisés	Donner des exemples sans contexte
Une distinction entre les approches	Confondre histoire, géographie, géopolitique et science politique

Une analyse reliée au document	Réciter le cours sans citer le document
Une argumentation organisée	Accumuler des exemples sans démonstration

Conseil pour réviser :
Pour chaque étude de cas, mémorise quatre éléments, un acteur, une date, un territoire et un rapport de force, puis explique leur lien dans une phrase.

Ce qu'il faut retenir

La démocratie repose sur la **souveraineté populaire**, les libertés, l'égalité et la séparation des pouvoirs. Elle peut être directe ou représentative, mais reste fragile face à l'abstention, aux inégalités et à la désinformation.

- La puissance combine des dimensions militaires, économiques, diplomatiques, technologiques et culturelles.
- Le **hard power** impose, tandis que le **soft power** attire et influence.
- Pour analyser un document, identifie sa nature, relève des éléments directs et indirects, puis souligne ses limites.

Retient que la puissance est **évolutive et relative**. Organise toujours ton argumentation avec une problématique, des repères précis et des informations tirées du document.

Chapitre 2 : Frontières et divisions du monde

1. Comprendre ce qu'est une frontière :

Une limite politique :
Une frontière est une limite qui sépare deux territoires soumis à des autorités différentes, souvent deux États, et qui détermine leur souveraineté.

Des formes variées :
Une frontière peut être matérialisée par un mur, une clôture, un fleuve, une montagne, une ligne invisible ou un simple contrôle administratif.

- Une frontière fermée limite fortement les passages.
- Une frontière ouverte facilite les circulations.
- Une frontière disputée fait l'objet de revendications concurrentes.

Quatre approches complémentaires :
En HGGSP, tu dois croiser plusieurs regards. L'histoire explique l'origine d'une frontière, la géographie étudie son organisation, la géopolitique analyse les rivalités, et la science politique observe le rôle des pouvoirs.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, le programme de première associe précisément ces approches pour comprendre les relations entre territoires, acteurs et pouvoirs.

Exemple d'une frontière transformée par l'histoire :
Le mur de Berlin, construit en 1961 puis ouvert le 9 novembre 1989, séparait Berlin-Est et Berlin-Ouest. Il symbolisait la division politique du monde pendant la guerre froide.

2. Tracer et imposer des frontières :

Des frontières construites par des acteurs :
Une frontière n'est jamais seulement une ligne sur une carte. Elle résulte de décisions prises par des États, des armées, des diplomates ou des populations.

Ces acteurs cherchent à se protéger, à contrôler un territoire, à exploiter des ressources ou à affirmer leur puissance face à leurs voisins.

La conférence de berlin :
Entre novembre 1884 et février 1885, les puissances européennes se réunissent à Berlin sous l'impulsion du chancelier allemand Otto von Bismarck.

La conférence fixe des règles pour les revendications coloniales en Afrique. Elle accélère le partage du continent entre puissances européennes, sans consulter les sociétés africaines.

Une frontière peut créer des tensions :
Lorsque les limites sont imposées de l'extérieur, elles peuvent séparer des populations proches ou réunir des groupes ayant des histoires et des intérêts différents.

Après les indépendances, les nouveaux États africains conservent souvent les frontières héritées de la colonisation pour éviter une multiplication des conflits territoriaux.

Exemple d'analyse de document :
Énoncé : À partir d'une carte de l'Afrique en 1914 et d'un extrait de l'Acte général de Berlin, montre comment les puissances européennes organisent le partage du continent.

Étape 1 : Présente les documents. Indique leur nature, leur date, leur auteur éventuel et leur espace étudié.

Étape 2 : Repère les acteurs. Identifie les puissances européennes et observe les territoires contrôlés ou revendiqués.

Étape 3 : Explique le rapport de force. Les États européens disposent d'une puissance militaire, économique et diplomatique supérieure aux sociétés africaines.

Étape 4 : Montre les limites du partage. Les frontières sont décidées par des puissances extérieures et provoquent des divisions durables.

Résultat commenté : Une bonne réponse ne décrit pas seulement les couleurs de la carte. Elle explique qui trace les frontières, pourquoi et avec quelles conséquences.

Questions rapides :

- Quel est le rôle de la conférence de Berlin entre 1884 et 1885 ?
- Pourquoi une frontière peut-elle être une source de tensions après une indépendance ?
- Quels acteurs participent à la construction d'une frontière ?

3. Dépasser et contester les frontières :

Des frontières plus ou moins ouvertes :
Une frontière peut filtrer les mobilités sans empêcher tous les échanges. Les marchandises, les capitaux, les travailleurs et les touristes ne la franchissent pas toujours dans les mêmes conditions.

La frontière entre la France et l'Allemagne illustre cette situation. Dans l'espace Schengen, les contrôles aux frontières intérieures sont largement supprimés, mais les États conservent leurs frontières extérieures.

Les espaces transfrontaliers :

Un espace transfrontalier est une région organisée autour d'échanges quotidiens entre territoires voisins appartenant à des États différents.

Exemple : Des habitants peuvent vivre en France, travailler au Luxembourg et utiliser des services situés en Belgique ou en Allemagne.

Des frontières encore disputées :
La frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud suit approximativement le 38e parallèle depuis l'armistice du 27 juillet 1953.

La zone démilitarisée coréenne rappelle qu'une frontière peut être à la fois une séparation territoriale, une ligne militaire et un symbole politique.

La méthode attendue :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Définir	Présenter clairement frontière, territoire, souveraineté ou espace transfrontalier.	Commencer directement par un exemple sans expliquer la notion.
Contextualiser	Préciser les dates, les lieux et les acteurs.	Oublier le contexte historique.
Analyser	Montrer les rapports de force et les conséquences territoriales.	Faire une simple description de carte.
Rédiger	Construire une réponse organisée, argumentée et illustrée.	Accumuler des exemples sans lien avec le sujet.

Astuce de méthode :
Dans une dissertation, transforme toujours l'exemple en argument. Écris d'abord l'idée, ajoute ensuite la date et le lieu, puis explique ce que l'exemple prouve.

Questions rapides :

- Pourquoi une frontière ouverte ne signifie-t-elle pas la disparition des États ?
- Comment l'espace Schengen modifie-t-il les pratiques frontalières ?
- Pourquoi la frontière coréenne reste-t-elle un enjeu géopolitique majeur ?

Ce qu'il faut retenir

Une frontière est une **limite politique** qui organise la souveraineté, les mobilités et les rapports de force. Elle peut être ouverte, fermée ou disputée.

- Les États, armées, diplomates et populations la construisent selon leurs intérêts.
- La conférence de Berlin (1884-1885) impose le partage colonial de l'Afrique, créant des **frontières héritées** souvent contestées.
- Schengen facilite les échanges, tandis que la frontière coréenne reste militarisée.

Pour analyser un document, définis les notions, contextualise, identifie les acteurs et explique les conséquences. Transforme chaque exemple en argument dans une **réponse organisée et argumentée**.

Chapitre 3 : Information, États et religions

1. Comprendre le pouvoir de l'information :

Une ressource stratégique :
L'information désigne une donnée rendue compréhensible et diffusée à un public. Elle permet de connaître, d'influencer, de décider et parfois de contrôler.

Dans une société, celui qui produit ou diffuse l'information peut orienter les débats, renforcer son autorité ou fragiliser un adversaire.

Des acteurs nombreux :
Les États, les médias, les entreprises numériques, les journalistes, les associations et les citoyens participent aujourd'hui à la circulation de l'information.

- Les États cherchent à informer, convaincre ou censurer.
- Les médias sélectionnent et hiérarchisent les événements.
- Les plateformes numériques organisent la visibilité des contenus.
- Les citoyens peuvent relayer, commenter ou vérifier une information.

Exemple de rapport de force :
Pendant une guerre, chaque camp diffuse des cartes, des images et des récits destinés à présenter ses actions comme légitimes.

Une notion à distinguer :
Ne confonds pas information, opinion et propagande. Une information vise à transmettre des faits, une opinion exprime un jugement, une propagande cherche à orienter systématiquement les comportements.

Une même publication peut mélanger ces trois dimensions. Tu dois donc identifier les faits annoncés, les commentaires ajoutés et l'objectif poursuivi.

2. Les grandes transformations de la circulation de l'information :

De l'imprimerie à la presse :
Vers 1450, l'imprimerie à caractères mobiles se développe en Europe avec Johannes Gutenberg, à Mayence. Les textes peuvent être reproduits plus rapidement.

Cette transformation facilite la diffusion des livres religieux, des textes politiques et des connaissances, mais elle inquiète aussi les autorités.

Une révolution religieuse :
En 1517, Martin Luther critique certaines pratiques de l'Église catholique. Ses textes sont imprimés, traduits et diffusés dans plusieurs territoires européens.

L'imprimerie ne provoque pas seule la Réforme protestante. Elle accélère cependant la circulation des idées et transforme le rapport des croyants aux textes religieux.

Exemple de diffusion :
Un texte religieux auparavant copié lentement peut désormais être reproduit en grande quantité, lu dans différentes langues et discuté par un public élargi.

De la radio à internet :
Au XXe siècle, la radio et la télévision permettent aux États de toucher rapidement des millions de personnes. Elles deviennent des outils d'information, d'éducation et de propagande.

Depuis les années 1990, Internet accélère encore les échanges. Une information peut circuler mondialement en quelques secondes, sans passer par une rédaction traditionnelle.

Une accélération ambivalente :
Internet facilite l'accès à des sources variées, mais il rend aussi plus difficile la vérification. La rapidité d'une publication ne garantit jamais sa fiabilité.

- Une image peut être ancienne mais présentée comme actuelle.
- Un titre peut exagérer le contenu réel d'un article.
- Un compte anonyme peut diffuser une information invérifiable.
- Un algorithme peut renforcer une opinion déjà dominante.

3. États, religions et contrôle de l'information :

Informer et gouverner :
Les États produisent des discours officiels, contrôlent parfois les médias et utilisent la communication pour construire une représentation légitime du pouvoir.

Le contrôle peut prendre plusieurs formes, comme la censure, la surveillance, la concentration des médias ou la diffusion de messages favorables au gouvernement.

Le rôle des religions :
Les religions ont longtemps organisé la transmission des croyances grâce aux textes, aux prédications, aux écoles, aux images et aux institutions religieuses.

Elles peuvent aussi devenir des acteurs géopolitiques lorsqu'elles influencent des populations, défendent des territoires symboliques ou contestent l'autorité d'un État.

Exemple de concurrence des autorités :
Au XVIe siècle, les autorités religieuses et politiques cherchent à contrôler les textes imprimés, car leur diffusion peut remettre en cause l'ordre établi.

Liberté et contrôle :

La liberté d'informer est essentielle au débat démocratique. Elle permet aux citoyens de comparer les points de vue et de contrôler l'action des gouvernants.

Elle n'est toutefois pas absolue. La diffamation, l'appel à la violence et certaines atteintes aux droits peuvent être sanctionnés par la loi.

Étude de cas, vérifier une information en ligne :
Énoncé : Une publication affirme qu'une décision politique vient d'être annoncée. Elle ne donne ni auteur clairement identifié, ni date précise, ni source originale.

1. **Étape 1 :** Identifie l'auteur, la date, le support et le public visé.
2. **Étape 2 :** Cherche si l'information existe sur un site institutionnel ou dans plusieurs médias reconnus.
3. **Étape 3 :** Compare le titre avec le contenu réel de l'article.
4. **Étape 4 :** Observe les images, les chiffres et les mots destinés à provoquer une réaction.
5. **Étape 5 :** Conclus avec prudence, en distinguant information vérifiée, hypothèse et rumeur.

Résultat commenté : l'absence de source originale ne prouve pas que la publication est fausse, mais elle justifie une vérification avant tout partage.

Ce que tu dois retenir :

Notion	Définition utile	Erreur à éviter
Information	Contenu présenté comme un fait vérifiable	La confondre avec une opinion
Propagande	Communication destinée à influencer fortement	La réduire à un simple mensonge
Censure	Contrôle ou interdiction d'une information	Oublier les acteurs et les objectifs
Désinformation	Diffusion volontaire d'un contenu trompeur	Employer ce terme sans preuve d'intention

4. Réussir une analyse de document ou une dissertation :

Analyser un document :
Commence par présenter sa nature, son auteur, sa date, son contexte et son destinataire. Ces éléments montrent qui produit l'information et dans quel but.

Relève ensuite les idées principales, puis explique leurs limites. Un document n'est jamais totalement neutre, même lorsqu'il présente des faits exacts.

Construire une réponse organisée :
Pour chaque idée, utilise la méthode suivante, une affirmation précise, une explication claire et un exemple daté, localisé ou associé à un acteur.

- Affirme une idée directement liée au sujet.
- Explique les mécanismes et les rapports de force.
- Mobilise un repère historique ou spatial.
- Montre les limites ou les contradictions.

Exemple de problématique :
Comment les transformations techniques de l'information renforcent-elles à la fois la liberté d'informer et les possibilités de contrôle des États et des religions ?

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter le cours sans répondre au sujet.
- Décrire un document sans expliquer son intérêt.
- Multiplier les exemples sans analyser leur portée.
- Oublier les dates, les lieux et les acteurs.
- Présenter une opinion personnelle sans argument historique ou géopolitique.

Astuce de préparation :
Apprends cinq repères solides, 1450 pour Gutenberg, 1517 pour Luther, le XXe siècle pour les médias de masse, les années 1990 pour Internet et le rôle actuel des plateformes.

Pour chaque repère, mémorise un acteur, un territoire, un rapport de force et une conséquence. Cette méthode rend tes exemples plus précis et évite les listes de dates.

Le thème 4 de première porte officiellement sur l'information et l'analyse critique des sources et des modes de communication.

Ce qu'il faut retenir

L'information est une **ressource stratégique** : elle permet de comprendre, décider et influencer. Distingue toujours information, opinion, propagande et désinformation.

- Gutenberg accélère la diffusion des idées dès 1450, puis la radio, la télévision et Internet élargissent les publics.
- Les États, religions, médias, plateformes et citoyens peuvent informer, orienter ou contrôler.
- Vérifie l'auteur, la date, la source, les images et le contenu avant de partager.
- Analyse chaque document selon son contexte, son objectif et ses limites.

La liberté d'informer nourrit la démocratie, mais la **circulation rapide des contenus** facilite aussi la manipulation. Pour répondre efficacement, appuie-toi sur des repères précis et des exemples analysés.

Première • 3e spécialité : Mathématiques

Présentation de la matière :
En première, la spécialité Mathématiques approfondit l'algèbre, l'analyse, la géométrie, les probabilités, les statistiques et l'algorithmique. Tu apprends à **raisonner avec rigueur**, modéliser une situation et rédiger des démonstrations claires.

Si tu abandonnes cette spécialité en fin de première, elle compte en **contrôle continu**, avec un coefficient 8 au baccalauréat général. Si tu la conserves en terminale, l'épreuve écrite dure 4 heures et vaut coefficient 16.

Conseil :
Dans un parcours Bac Général LLCER – SES, les mathématiques demandent de la régularité. Prévois 2 séances de 45 minutes par semaine pour refaire les exercices, apprendre les méthodes et corriger précisément tes erreurs.

Ne relis pas seulement ton cours. Refais les démonstrations, entraîne-toi sans calculatrice quand c'est utile et rédige chaque étape. Le piège fréquent est de donner un résultat sans justification. Une **copie bien expliquée** gagne souvent des points.

Table des matières

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller
1. Étudier une suite numérique ..... Aller
2. Résoudre un problème du second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller
1. Comprendre le nombre dérivé ..... Aller
2. Calculer une dérivée ..... Aller
3. Étudier les variations d'une fonction ..... Aller
4. Réussir un exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller
1. Utiliser le produit scalaire ..... Aller
2. Résoudre un problème de géométrie ..... Aller
3. Étudier les probabilités et les variables aléatoires ..... Aller

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller
1. Raisonner avec la logique et les automatismes ..... Aller
2. Utiliser l'exponentielle et la trigonométrie ..... Aller
3. Analyser des statistiques et programmer en python ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré

1. Étudier une suite numérique :

Comprendre le vocabulaire :
Une suite numérique est une liste ordonnée de nombres, généralement notée u_0, u_1, u_2, puis u_n pour désigner son terme de rang n.

Le rang indique la position du terme. Attention, une suite peut commencer à u_0 ou à u_1, selon l'énoncé proposé.

Reconnaître les suites usuelles :
Dans une suite arithmétique, on ajoute toujours le même nombre r. La relation s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$.

Dans une suite géométrique, on multiplie toujours par le même nombre q. La relation s'écrit $u_{n+1} = q \times u_n$.

Exemple d'évolution d'une épargne :
Une somme de 200 euros augmente de 15 euros chaque mois. Alors $u_0 = 200$ et $u_{n+1} = u_n + 15$.

Après quatre mois, $u_4 = 200 + 4 \times 15 = 260$ euros. La suite est arithmétique de raison 15 euros.

Utiliser une formule explicite :
Pour une suite arithmétique, $u_n = u_0 + n \times r$. Pour une suite géométrique, $u_n = u_0 \times q^n$ lorsque le premier terme est u_0.

Une formule explicite permet de calculer directement un terme éloigné, sans déterminer tous les termes précédents.

Astuce de méthode :
Avant tout calcul, repère le premier terme, le rang demandé et le type d'évolution. Cette vérification évite la plupart des erreurs de formule.

2. Résoudre un problème du second degré :

Identifier une équation du second degré :
Une équation du second degré peut s'écrire $ax^2 + bx + c = 0$, avec a différent de zéro.

Les solutions recherchées sont les valeurs de x qui rendent l'expression égale à zéro. Elles peuvent être déterminées par factorisation ou avec le discriminant.

Utiliser le discriminant :

Pour $ax^2 + bx + c = 0$, on calcule $\Delta = b^2 - 4ac$. Le signe de Δ indique le nombre de solutions réelles.

- Si Δ est positif, l'équation possède deux solutions réelles distinctes.
- Si Δ est nul, l'équation possède une solution réelle double.
- Si Δ est négatif, l'équation ne possède aucune solution réelle.

Exemple de résolution :
Résolvons $2x^2 - 5x - 3 = 0$. Ici, $a = 2$, $b = -5$ et $c = -3$, donc $\Delta = 25 + 24 = 49$.

Les solutions sont $x = (5 - 7) \div 4 = -0{,}5$ et $x = (5 + 7) \div 4 = 3$. Il faut ensuite vérifier lesquelles conviennent au contexte.

Relier l'équation à une situation :
Une aire, une distance ou un bénéfice peut conduire à une équation du second degré. Les solutions négatives ou incompatibles doivent alors être écartées.

Exemple, une longueur ne peut pas être négative. Si une solution vaut -0,5 mètre, elle n'a pas de sens dans ce contexte.

Réussir un exercice type :
Énoncé, un rectangle possède une largeur x, une longueur $x + 3$ et une aire égale à 40 m². Détermine ses dimensions.

- Étape 1, traduire l'aire par $x \times (x + 3) = 40$.
- Étape 2, développer et obtenir $x^2 + 3x - 40 = 0$.
- Étape 3, factoriser, $x^2 + 3x - 40 = (x + 8)(x - 5)$.
- Étape 4, résoudre, $x = -8$ ou $x = 5$.
- Étape 5, conserver $x = 5$, car une longueur est positive.

La largeur mesure donc 5 mètres et la longueur 8 mètres. À l'épreuve, rédige chaque étape pour montrer le raisonnement, pas seulement le résultat.

Les attentes du correcteur :

- Écrire clairement les valeurs de a, b et c avant de calculer Δ.
- Respecter les signes, surtout lorsque b ou c est négatif.
- Donner les solutions sous une forme exacte avant d'utiliser une valeur approchée.
- Vérifier la cohérence des solutions avec les unités et le contexte.
- Présenter une phrase de réponse qui interprète le résultat obtenu.

Ce qu'il faut retenir

Une suite associe un nombre à chaque rang. Identifie son premier terme et son évolution avant tout calcul.

- Suite arithmétique : **on ajoute une raison constante**, avec $u_n = u_0 + n\,r$.
- Suite géométrique : on multiplie par un quotient constant, avec $u_n = u_0 q^n$.
- Pour $ax^2 + bx + c = 0$, calcule **le discriminant** $\Delta = b^2 - 4ac$.
- Interprète les solutions selon **le contexte du problème** et écarte celles qui sont impossibles.

Rédige chaque étape, vérifie les signes, conserve les valeurs exactes et conclus avec les unités adaptées.

Chapitre 2 : Dérivation et variations

1. Comprendre le nombre dérivé :

Mesurer une évolution :
Le taux de variation mesure l'évolution moyenne d'une fonction entre deux valeurs. Il compare la différence des images avec la différence des nombres étudiés.

Exemple de taux de variation :
Pour $f(x) = x^2$, entre $x = 2$ et $x = 5$, le taux vaut $(25 - 4) \div (5 - 2) = 7$.

Définir le nombre dérivé :
Le nombre dérivé $f'(a)$ mesure le taux de variation instantané de f au point d'abscisse a. Il indique la vitesse d'évolution autour de cette valeur.

Interpréter graphiquement :
Le nombre dérivé $f'(a)$ est le coefficient directeur de la tangente à la courbe de f au point d'abscisse a.

Une dérivée positive signifie que la courbe monte localement, tandis qu'une dérivée négative signifie qu'elle descend localement.

Exemple d'interprétation :
Si $f'(3) = 4$, alors la tangente en $x = 3$ a pour coefficient directeur 4. Une augmentation d'une unité entraîne environ quatre unités supplémentaires.

2. Calculer une dérivée :

Connaître les dérivées usuelles :
Pour calculer une dérivée, tu dois mémoriser quelques fonctions de référence et appliquer les règles de calcul adaptées à chaque expression.

- La dérivée d'une constante est nulle.
- La dérivée de x est 1.
- La dérivée de x^2 est $2x$.
- La dérivée de x^3 est $3x^2$.
- La dérivée de $1 \div x$ est $-1 \div x^2$.
- La dérivée de $\sqrt{x}$ est $1 \div (2\sqrt{x})$, pour x strictement positif.

Utiliser les règles de calcul :
La dérivée d'une somme est la somme des dérivées. Un nombre multipliant une fonction reste devant la dérivée.

Pour une fonction polynôme, dérive chaque terme séparément, puis réduis l'expression obtenue avant d'étudier son signe.

Exemple de calcul :
Pour $f(x) = 3x^3 - 5x^2 + 7x - 4$, on obtient $f'(x) = 9x^2 - 10x + 7$.

Éviter les erreurs de calcul :
Ne dérive pas seulement la variable x. Le coefficient reste présent, et la puissance devient un coefficient qui multiplie la puissance diminuée d'une unité.

Astuce de vérification :
Après ton calcul, compare le degré de chaque terme. La dérivée d'un terme en x^3 doit être un terme en x^2.

3. Étudier les variations d'une fonction :

Relier le signe de la dérivée aux variations :
Sur un intervalle, si $f'(x)$ est positive, f est croissante. Si $f'(x)$ est négative, f est décroissante.

Lorsque $f'(x)$ s'annule et change de signe, la fonction possède généralement un maximum ou un minimum local à cette valeur.

Construire un tableau de variations :
Commence par déterminer l'ensemble de définition, puis calcule la dérivée et résous $f'(x) = 0$ lorsque cette équation est nécessaire.

Place ensuite les valeurs importantes dans un tableau de signes. Déduis enfin les flèches de variation et les éventuels extremums.

Exemple d'étude de variations :
Soit $f(x) = -0{,}5x^2 + 4x + 1$ sur $[0, 8]$. Alors $f'(x) = -x + 4$.

La dérivée est positive sur $[0, 4]$, nulle en 4, puis négative sur $[4, 8]$. Ainsi, f augmente jusqu'à $x = 4$, puis diminue.

On calcule $f(4) = -0{,}5 \times 16 + 16 + 1 = 9$. La fonction atteint donc son maximum, égal à 9, pour $x = 4$.

Interpréter le résultat :
Si f représente une hauteur en mètres et x un temps en secondes, le maximum indique la hauteur la plus élevée atteinte par l'objet.

À l'épreuve, écris toujours une phrase avec les unités et le contexte. Un tableau correct sans interprétation peut laisser une réponse incomplète.

4. Réussir un exercice type :

Énoncé :

Le coût total, en euros, d'une production de x centaines d'objets est $C(x) = 0{,}2x^2 + 12x + 300$, pour $0 \leq x \leq 20$.

Étudie les variations de C et détermine le coût minimal sur cet intervalle.

Démarche étape par étape :

1. La fonction est définie sur l'intervalle $[0, 20]$.
2. On calcule $C'(x) = 0{,}4x + 12$.
3. Pour $x \geq 0$, $C'(x)$ est strictement positive.
4. La fonction C est donc strictement croissante sur $[0, 20]$.
5. Le minimum est atteint au début de l'intervalle, pour $x = 0$.
6. On calcule $C(0) = 300$.

Résultat commenté :
Le coût minimal est de 300 euros, lorsque la production vaut zéro centaine d'objets, soit zéro objet dans ce modèle.

Le modèle montre surtout une méthode. Pour une production imposée, il faudrait étudier l'intervalle correspondant avant de conclure.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Erreur qui coûte des points
Calculer la dérivée	Oublier un coefficient ou une puissance
Étudier le signe	Confondre le signe de f et celui de f'
Dresser les variations	Inverser les flèches du tableau
Conclure	Ne pas préciser la valeur et l'abscisse
Interpréter	Oublier les unités ou le contexte

Astuce pour gagner en précision :
Rédige toujours la chaîne logique suivante, dérivée, signe de la dérivée, variations de la fonction, extremum éventuel, interprétation dans le contexte.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, le programme de première spécialité met en relation dérivation, variations et courbes représentatives des fonctions.

Ce qu'il faut retenir

Le **nombre dérivé** mesure l'évolution instantanée et correspond à la pente de la tangente. Son signe indique si la fonction monte ou descend localement.

- Mémorise les **règles de dérivation** et conserve les coefficients.
- Résous $f'(x) = 0$, puis étudie le **signe de la dérivée**.
- Construis le **tableau de variations** et repère les extremums.

Pour conclure, relie toujours dérivée, variations, valeur obtenue et contexte. Précise l'abscisse, les unités et la signification du résultat.

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires

1. Utiliser le produit scalaire :

Définition géométrique :
Le produit scalaire de deux vecteurs mesure leur direction commune. Il permet notamment d'étudier les angles, les longueurs et l'orthogonalité.

Pour deux vecteurs non nuls, on utilise la relation $\vec{u}\cdot\vec{v}=\|\vec{u}\|\times\|\vec{v}\|\times\cos(\widehat{\vec{u},\vec{v}})$.

Calcul avec les coordonnées :
Dans un repère orthonormé, si $\vec{u}(x.y)$ et $\vec{v}(x'.y')$, alors $\vec{u}\cdot\vec{v}=xx'+yy'$.

Cette formule est souvent la plus rapide. Vérifie toujours les coordonnées avant de remplacer les lettres par des nombres.

Exemple de calcul avec des coordonnées :
Avec $\vec{u}(3.2)$ et $\vec{v}(-1.4)$, on obtient $\vec{u}\cdot\vec{v}=3\times(-1)+2\times4=-3+8=5$.

Le résultat est positif, donc l'angle entre les deux vecteurs est aigu. Pour prouver une orthogonalité, il faudrait obtenir un produit scalaire égal à zéro.

2. Résoudre un problème de géométrie :

Tester l'orthogonalité :
Deux vecteurs sont orthogonaux si et seulement si leur produit scalaire est nul. Cette propriété transforme une question géométrique en calcul numérique.

Pour montrer que deux droites sont perpendiculaires, choisis un vecteur directeur pour chacune, puis calcule leur produit scalaire.

Calculer une longueur ou un angle :
Le produit scalaire d'un vecteur avec lui-même donne $\vec{u}\cdot\vec{u}=\|\vec{u}\|^2$. Ainsi, si $\vec{u}(3.4)$, alors $\|\vec{u}\|=\sqrt{3^2+4^2}=5$.

Pour calculer un angle, isole le cosinus dans la formule, puis utilise la calculatrice en mode degrés si l'énoncé travaille en degrés.

Choisir la bonne méthode :

- Utilise les coordonnées lorsque les points sont donnés dans un repère.
- Utilise la formule avec les longueurs lorsque la figure fournit des distances et un angle.
- Utilise le produit nul pour démontrer une perpendicularité.
- Rédige une phrase finale qui répond précisément à la question.

Astuce de rédaction :
Écris d'abord les vecteurs concernés, puis la formule. Un calcul juste mais non expliqué peut perdre des points si la démarche reste impossible à suivre.

3. Étudier les probabilités et les variables aléatoires :

Calculer une probabilité conditionnelle :
La probabilité de A sachant B se note $P_B(A)$ et se calcule par $P_B(A)=\frac{P(A\cap B)}{P(B)}$, avec $P(B)\neq0$.

Un arbre pondéré aide à organiser les informations. La somme des probabilités issues d'un même embranchement vaut toujours 1.

Reconnaître l'indépendance :
Deux événements A et B sont indépendants lorsque $P(A\cap B)=P(A)\times P(B)$.

De façon équivalente, si $P(B)\neq0$, on peut vérifier que $P_B(A)=P(A)$. Ne confonds pas indépendance et incompatibilité.

Définir une variable aléatoire :
Une variable aléatoire associe un nombre réel à chaque issue d'une expérience aléatoire. Sa loi indique les valeurs possibles et leurs probabilités.

L'espérance $E(X)$ représente une moyenne théorique. La variance mesure la dispersion autour de cette moyenne, avec $V(X)=E((X-E(X))^2)$.

Exercice type sur une variable aléatoire :
Une urne contient trois boules rouges et deux boules bleues. On tire une boule, puis on gagne 4 euros si elle est rouge et 1 euro sinon. On note X le gain.

1. La probabilité d'obtenir 4 euros vaut $\frac{3}{5}$, car trois boules sur cinq sont rouges.
2. La probabilité d'obtenir 1 euro vaut $\frac{2}{5}$, car deux boules sur cinq sont bleues.
3. L'espérance vaut $E(X)=4\times\frac{3}{5}+1\times\frac{2}{5}=\frac{14}{5}=2,8$.

Sur un grand nombre de parties, le gain moyen se rapprocherait donc de 2,80 euros par partie. L'espérance ne garantit pas le résultat d'un tirage unique.

Méthode attendue à l'épreuve :

Étape	Ce que tu dois faire	Erreur fréquente
Identifier	Définir les événements ou la variable aléatoire.	Utiliser une lettre sans préciser sa signification.
Modéliser	Construire un arbre ou une loi de probabilité.	Oublier une issue ou une probabilité.
Calculer	Appliquer la formule adaptée en conservant les fractions.	Arrondir trop tôt ou mélanger \(P(A\cap B)\) et \(P_B(A)\).
Interpréter	Donner le résultat avec son unité ou son sens.	Présenter seulement un nombre sans phrase.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise le **produit scalaire** pour étudier angles, longueurs et perpendicularité, puis modélise les expériences aléatoires.

- Avec les coordonnées : \(xx'+yy'\). Deux vecteurs sont orthogonaux si le résultat vaut zéro.
- Utilise \(P_B(A)=P(A\cap B)/P(B)\) et distingue indépendance et incompatibilité.
- Définis la variable aléatoire, sa loi et son **espérance théorique**, en interprétant toujours le résultat.

Identifie les données, choisis la formule adaptée, conserve les fractions et conclus par une phrase précise.

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python

1. Raisonner avec la logique et les automatismes :

Les propositions et les connecteurs :
Une proposition est une phrase mathématique qui peut être vraie ou fausse. Les mots « et », « ou », « si », « alors » permettent de relier plusieurs propositions.

Une implication s'écrit « si A, alors B ». Elle est fausse seulement lorsque A est vraie et B est fausse. Pour la réfuter, il suffit donc de trouver un contre-exemple.

Contraposée et équivalence :
La contraposée de « si A, alors B » est « si non B, alors non A ». Une implication et sa contraposée sont toujours équivalentes.

En revanche, la réciproque « si B, alors A » n'est pas automatiquement vraie. Tu dois la démontrer séparément ou trouver un contre-exemple.

Exemple de raisonnement :
Pour montrer que « si un entier est divisible par 6, alors il est divisible par 3 » est vraie, écris 6k, puis 6k = 3 × 2k.

La réciproque est fausse, car 9 est divisible par 3, mais pas par 6. Un seul contre-exemple suffit à invalider une affirmation générale.

Réflexes de calcul :

- Pour augmenter une quantité de 12 %, multiplie-la par 1,12.
- Pour diminuer une quantité de 12 %, multiplie-la par 0,88.
- Pour calculer 15 % de 240, effectue 0,15 × 240 = 36.
- Pour vérifier un résultat, estime d'abord son ordre de grandeur.

Astuce de méthode :
À chaque calcul, écris l'unité et vérifie le résultat avec une estimation mentale. Cette habitude évite de nombreuses erreurs d'inattention.

2. Utiliser l'exponentielle et la trigonométrie :

La fonction exponentielle :
La fonction exponentielle, notée exp, est définie sur l'ensemble des nombres réels. Elle vérifie exp(0) = 1 et exp(a + b) = exp(a) × exp(b).

Elle est toujours strictement positive. La relation exp(-x) = 1/exp(x) permet notamment de transformer une expression comportant un exposant négatif.

Exemple de croissance :
Une population de 2 000 bactéries augmente selon $N(t) = 2\,000e^{0,04t}$, où t est exprimé en heures.

Après 5 heures, $N(5) = 2\,000e^{0,2}$, soit environ 2 443 bactéries. Le résultat est arrondi, car une population réelle se compte avec un nombre entier.

Résoudre une équation exponentielle :
Pour résoudre $e^x = 7$, utilise la fonction logarithme népérien, notée ln. Comme $\ln(e^x) = x$, on obtient $x = \ln(7)$, soit environ 1,946.

Pour une équation $e^{2x - 1} = 5$, applique ln aux deux membres. Alors $2x - 1 = \ln(5)$, puis $x = (1 + \ln(5))/2$, soit environ 1,305.

Le cercle trigonométrique :
Un tour complet mesure 2π radians, un demi-tour mesure π radians et un quart de tour mesure π/2 radians. Les angles remarquables doivent être connus.

- $\cos(0) = 1$ et $\sin(0) = 0$.
- $\cos(\pi/2) = 0$ et $\sin(\pi/2) = 1$.
- $\cos(\pi) = -1$ et $\sin(\pi) = 0$.
- $\cos(\pi/4) = \sqrt{2}/2$ et $\sin(\pi/4) = \sqrt{2}/2$.

Exemple d'équation trigonométrique :
Pour résoudre $\cos(x) = 0$ sur $[0, 2\pi]$, repère les points du cercle dont l'abscisse est nulle. On obtient $x = \pi/2$ ou $x = 3\pi/2$.

Sur un autre intervalle, ajoute ou retire des multiples de 2π. Vérifie toujours que les solutions appartiennent bien à l'intervalle demandé.

3. Analyser des statistiques et programmer en python :

Lire et résumer une série :
La moyenne donne une valeur centrale calculée avec toutes les données. La médiane partage la série ordonnée en deux groupes de même effectif.

Les quartiles permettent de décrire la dispersion. L'écart interquartile, égal à Q3 - Q1, mesure l'étendue de la moitié centrale des données.

Exemple d'analyse statistique :
Pour la série 8, 10, 10, 12, 15, la moyenne vaut $(8 + 10 + 10 + 12 + 15)/5 = 11$.

La médiane vaut 10. La moyenne est supérieure à la médiane, car la valeur 15 tire légèrement la série vers le haut.

Comparer deux séries :
Deux séries peuvent avoir la même moyenne mais des dispersions différentes. Il faut donc observer l'étendue, les quartiles ou l'écart-type lorsqu'il est fourni.

Une moyenne seule ne suffit pas pour interpréter des résultats. Dans une copie, précise toujours la population étudiée, la variable et l'unité.

Écrire un programme simple :
En Python, une variable mémorise une valeur. Une boucle répète une instruction, tandis qu'une condition permet de choisir entre plusieurs actions.

- `n = 5` affecte la valeur 5 à la variable `n`.
- `if n > 3:` teste une condition.
- `for k in range(4):` répète une instruction quatre fois.
- `liste = [8, 10, 10, 12, 15]` crée une liste de données.

Exemple de moyenne avec python :
Le programme `notes = [8, 10, 10, 12, 15]`, puis `sum(notes) / len(notes)`, renvoie 11. La liste contient cinq valeurs et leur somme vaut 55.

À l'épreuve, explique chaque instruction avec des mots. Le correcteur attend que tu comprennes l'algorithme, pas seulement que tu recopies du code.

Méthode attendue dans une copie :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Lire	Identifier les données et la question.	Commencer les calculs sans comprendre le contexte.
Modéliser	Choisir la bonne formule ou le bon programme.	Confondre pourcentage d'évolution et valeur finale.
Calculer	Présenter les étapes et conserver les unités.	Donner un nombre sans justification.
Vérifier	Contrôler le signe, l'intervalle et l'ordre de grandeur.	Garder une solution située hors de l'intervalle.
Conclure	Répondre avec une phrase adaptée au contexte.	Oublier de traduire le résultat.

Repère officiel :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme de première applicable à la rentrée 2026-2027 comprend notamment logique, algorithmique, statistiques, fonction exponentielle et trigonométrie.

Ce qu'il faut retenir

Tu consolides les **principes de logique**, les automatismes de calcul et les méthodes de résolution. Retens les notions essentielles suivantes :

- Une implication se réfute par un contre-exemple, tandis que sa contraposée lui est équivalente.
- L'exponentielle est positive ; utilise ln pour résoudre une équation et maîtrise les angles remarquables en trigonométrie.
- Décris une série avec moyenne, médiane et quartiles, sans oublier sa dispersion.
- En Python, comprends variables, conditions, boucles et listes, puis explique chaque instruction.

Lis l'énoncé, modélise, calcule avec les unités, vérifie le résultat et conclus dans le contexte. Ces réflexes rendent ta démarche claire et fiable.

Première • 3e spécialité : Humanités, littérature et philosophie (HLP)

Présentation de la matière :
En HLP, tu étudies les **pouvoirs de la parole** et les représentations du monde. Tu croises textes littéraires, philosophie et culture. Cette spécialité développe ton analyse, ton expression écrite et ton esprit critique.

En première, si tu abandonnes HLP, elle compte en **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins et un coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, l'épreuve écrite de mars dure 4 heures et compte coefficient 16 au baccalauréat général.

Conseil :
Pour le Bac Général LLCER – SES (Première et Terminale), entraîne-toi à construire une réponse claire. Chaque semaine, consacre 45 minutes à résumer un texte, relever deux idées et expliquer un exemple précis.

Apprends les notions du cours avec des fiches courtes. Le piège fréquent est de réciter sans argumenter. Rédige un plan détaillé tous les 15 jours et relis tes copies pour améliorer **la qualité de l'analyse**.

Table des matières

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole ..... Aller
1. Comprendre les pouvoirs de la parole ..... Aller
2. Analyser un texte et construire une réflexion ..... Aller

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller
1. Explorer et représenter le monde ..... Aller
2. Rencontrer l'autre et penser la pluralité ..... Aller
3. Interpréter un texte et construire un essai ..... Aller

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer ..... Aller
1. Comprendre les trois actions ..... Aller
2. Représenter pour connaître et questionner ..... Aller
3. L'imagination comme outil critique ..... Aller
4. S'entraîner aux exercices de HLP ..... Aller

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal ..... Aller
1. Définir la frontière entre l'être humain et l'animal ..... Aller
2. Comprendre les représentations littéraires de l'animal ..... Aller
3. Interroger la responsabilité humaine envers l'animal ..... Aller

4. Réussir une interprétation et un essai argumenté ..... Aller

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole

1. Comprendre les pouvoirs de la parole :

Une parole qui agit :
La parole ne sert pas seulement à transmettre une information. Elle peut convaincre, émouvoir, ordonner, séduire, blesser, libérer ou modifier une relation de pouvoir.

En HLP, tu dois donc observer ce que dit un personnage, mais aussi ce que sa parole produit sur les autres et sur la situation.

Les principales fonctions :

- **Informer :** transmettre un fait ou une connaissance.
- **Convaincre :** utiliser des arguments et des preuves.
- **Persuader :** agir sur les émotions et l'imagination.
- **Ordonner :** imposer une action ou rappeler une autorité.
- **Séduire :** attirer l'attention et créer une adhésion.
- **Dénoncer :** révéler une injustice ou contester une domination.

La parole et le pouvoir :
Une parole devient puissante lorsque la personne qui parle possède une autorité, maîtrise les codes du langage ou sait s'adapter à son public.

Le pouvoir peut aussi appartenir à celui qui contrôle la discussion, distribue la parole, impose les mots employés ou réduit son interlocuteur au silence.

Le programme officiel de HLP étudie la parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages, en reliant l'analyse littéraire à la réflexion philosophique.

Exemple d'analyse d'un dialogue :
Dans George Dandin ou le Mari confondu, Molière montre que les règles de politesse peuvent maintenir une hiérarchie sociale. Les personnages imposent à George Dandin les mots qu'il doit employer.

Le dialogue devient alors une arme sociale. Celui qui contrôle les appellations contrôle aussi la place de chacun dans la société. La parole révèle donc une domination, au lieu de permettre un échange égal.

2. Analyser un texte et construire une réflexion :

Lire comme un interprète :
Pour une interprétation littéraire, commence par identifier la situation de parole, les interlocuteurs, leur relation et l'objectif recherché par chaque personnage.

Repère ensuite les procédés précis, comme les questions, les impératifs, les répétitions, les oppositions, les niveaux de langue et les changements de ton.

- Qui parle et à qui ?
- Dans quel contexte la parole est-elle prononcée ?
- Quelle réaction le locuteur cherche-t-il à provoquer ?
- La parole réussit-elle ou échoue-t-elle ?

Réussir l'essai argumenté :
Dans un essai, tu dois répondre à une question en construisant une réflexion personnelle, organisée et nourrie par le texte proposé ainsi que par tes connaissances.

Ne transforme pas ton devoir en résumé du texte. Explique plutôt le problème posé, confronte plusieurs réponses et justifie chaque idée par un exemple littéraire ou philosophique précis.



L'art donne une forme supportable à la souffrance humaine

- Définis les mots importants du sujet.
- Formule une question qui fait apparaître une difficulté.
- Construis deux ou trois mouvements logiques, sans appliquer mécaniquement un plan unique.
- Relie chaque argument à une œuvre, une scène ou une notion étudiée.

Exemple d'exercice type :

Énoncé : La parole peut-elle être une arme sociale ?

Étape 1 : Définis l'expression « arme sociale ». Elle désigne une parole capable de défendre, d'attaquer, d'exclure ou de modifier la position d'une personne dans un groupe.

Étape 2 : Montre d'abord que la parole peut dominer. Dans George Dandin, les personnages imposent les formes de politesse qui rappellent la supériorité de la noblesse.

Étape 3 : Montre ensuite que la parole peut résister. Dans le dialogue socratique, les questions permettent de mettre en difficulté celui qui prétend tout savoir.

Résultat commenté : La parole est bien une arme, mais son efficacité dépend de la situation, du public et de l'autorité du locuteur. Elle peut servir la domination comme la contestation.

Ce que le correcteur attend :

- **Une réponse directe :** évite de commencer par des généralités trop éloignées du sujet.
- **Des analyses précises :** cite des mots, des expressions ou des procédés réellement présents dans le texte.
- **Une articulation des disciplines :** associe l'étude de la forme littéraire à une réflexion sur la vérité, l'autorité ou la liberté.
- **Des exemples maîtrisés :** préfère deux œuvres bien expliquées à une longue liste de références.
- **Une rédaction organisée :** chaque paragraphe doit présenter une idée, une preuve et une interprétation.

Astuce de méthode :
Quand tu analyses une parole, utilise la formule « le personnage dit…, afin de…, ce qui produit… ». Elle t'oblige à relier le procédé, l'intention et l'effet.

Ce qu'il faut retenir

Les **pouvoirs de la parole** dépassent la transmission d'informations : elle peut convaincre, émouvoir, ordonner, séduire, dénoncer ou modifier une relation de pouvoir. Analyse toujours ce qu'elle produit sur les interlocuteurs.

- Son efficacité dépend de l'autorité du locuteur, du public et du contrôle de l'échange.
- Pour interpréter, identifie la situation, les objectifs, les procédés et les réactions recherchées.
- Dans un essai, définis les termes, construis une problématique et justifie chaque idée par des exemples précis.

Une **réflexion argumentée** relie forme, intention et effet. La parole peut devenir une **arme sociale**, servir la domination comme la contestation.

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures

1. Explorer et représenter le monde :

Un thème au croisement des disciplines :
Ce chapitre étudie la manière dont les écrivains et les philosophes découvrent le monde, décrivent les peuples et interrogent leurs propres représentations.

Le programme de première HLP rattache ce thème aux « représentations du monde », avec la découverte du monde et la pluralité des cultures.

Le récit de voyage :
Un récit de voyage ne donne jamais une image totalement neutre du réel, car le voyageur sélectionne, compare et interprète ce qu'il observe.

Il faut donc identifier le point de vue adopté, le vocabulaire employé et les jugements portés sur les populations rencontrées.

Exemple d'analyse d'un récit de voyage :
Dans Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, publié en 1578, Jean de Léry décrit les Tupinambas en confrontant leurs pratiques avec celles des Européens.

Cette comparaison permet de comprendre que le voyageur observe l'autre, mais qu'il révèle aussi les habitudes et les préjugés de sa propre société.

Des représentations situées :
Une représentation est une manière de construire mentalement ou artistiquement une réalité, grâce à des mots, des images, des cartes ou des récits.

Elle dépend d'une époque, d'une culture et d'un regard particulier. Une carte du monde peut donc transmettre une vision politique autant que géographique.

Notion	Définition utile
Altérité	Rapport à celui qui est différent de soi ou de son groupe.
Ethnocentrisme	Tendance à juger les autres cultures selon les normes de sa propre culture.
Pluralité culturelle	Existence de plusieurs cultures, pratiques, langues et visions du monde.

2. Rencontrer l'autre et penser la pluralité :

La découverte de l'autre :

La rencontre avec une autre culture peut provoquer de la curiosité, de l'admiration, de la peur ou un sentiment de supériorité.

Les textes du chapitre montrent ainsi que connaître l'autre exige un effort de décentrement, c'est-à-dire apprendre à quitter momentanément ses propres habitudes.

Montaigne et la critique du jugement européen :
Dans « Des cannibales », extrait des Essais publié en 1580, Montaigne critique les Européens qui qualifient de barbares les peuples américains.

Il inverse le regard habituel, en invitant le lecteur à examiner les violences commises en Europe plutôt qu'à condamner rapidement les coutumes étrangères.

Exemple de raisonnement philosophique :
Si une coutume nous paraît étrange, cela ne suffit pas pour la déclarer inférieure. Il faut d'abord comprendre sa fonction et son sens dans la société concernée.

Montaigne transforme donc une découverte géographique en question philosophique, car il demande selon quels critères une culture peut être jugée.

Diderot et le regard critique :
Dans le Supplément au voyage de Bougainville, publié en 1772, Diderot imagine un dialogue sur les effets de la colonisation et les règles imposées par les Européens.

La fiction permet de faire entendre plusieurs voix, de comparer les valeurs et de remettre en cause l'idée d'une culture naturellement supérieure aux autres.

Une pluralité qui ne signifie pas tout accepter :
Reconnaître la diversité culturelle ne consiste pas à considérer toutes les pratiques comme automatiquement justes ou souhaitables.

Il faut distinguer comprendre une pratique, expliquer son contexte et porter un jugement argumenté sur ses conséquences humaines.

3. Interpréter un texte et construire un essai :

Analyser un texte à l'épreuve :
Pour une interprétation, commence par présenter l'auteur, l'œuvre, le contexte et la question centrale posée par le passage étudié.

Ensuite, suis l'ordre du texte, explique les mots importants et montre comment les procédés littéraires soutiennent la réflexion philosophique.

Exercice type :
Énoncé : Montaigne critique-t-il seulement les Européens dans « Des cannibales », ou propose-t-il aussi une réflexion sur le jugement culturel ?

Démarche : repère d'abord les comparaisons, puis explique l'inversion du regard et termine en montrant que le texte interroge les critères du jugement.

Résultat commenté :
Montaigne ne se contente pas de défendre les peuples américains. Il utilise leur exemple pour révéler l'ethnocentrisme européen et inviter le lecteur à questionner ses propres certitudes.

La réponse est réussie parce qu'elle relie l'analyse littéraire du texte à son problème philosophique, sans raconter toute la vie de Montaigne.

Construire un essai argumenté :
L'essai répond à une question générale en s'appuyant sur le texte support, le cours et des références précises, comme Léry, Montaigne ou Diderot.

Tu peux organiser ton raisonnement en deux ou trois mouvements, à condition que chaque partie fasse progresser la réponse et apporte un argument distinct.

Méthode attendue :

- Définis les termes importants du sujet sans les remplacer par des mots vagues.
- Formule une problématique qui fait apparaître une véritable difficulté.
- Présente un argument, un exemple précis et une explication.
- Relie les références littéraires à la question philosophique.
- Évite le résumé du texte et les affirmations sans justification.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre l'auteur avec le narrateur ou le personnage qui parle.
- Présenter une opinion personnelle sans analyser les mots du sujet.
- Accumuler des œuvres sans expliquer leur intérêt.
- Réduire la pluralité culturelle à une simple liste de traditions.
- Oublier que tout texte porte le regard d'une époque et d'un milieu.

Astuce de préparation :
Pour chaque œuvre, retiens une date, une idée centrale, un passage étudié et une phrase personnelle expliquant son intérêt pour le thème.

Ce qu'il faut retenir

Découvrir le monde, c'est aussi comprendre que toute représentation dépend d'une époque, d'une culture et d'un regard. Le récit de voyage révèle donc autant l'autre que les préjugés du voyageur.

- Analyse le point de vue, le vocabulaire et les jugements.
- Distingue **altérité et ethnocentrisme**.
- Avec Montaigne et Diderot, pratique le **décentrement critique**.
- Dans un essai, relie chaque argument à un exemple précis.

Comprendre une culture n'impose pas de tout accepter. Pour réussir, définis les termes, construis une problématique et montre comment le texte interroge **les critères du jugement**.

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer

1. Comprendre les trois actions :

Décrire le réel :
Décrire consiste à observer puis à organiser des éléments pour donner une représentation compréhensible d'un objet, d'un lieu, d'un être ou d'un phénomène.

Une description n'est jamais totalement neutre. Le choix des détails, du vocabulaire, de l'ordre et du point de vue oriente la perception du lecteur.

Figurer le monde :
Figurer signifie représenter le réel par une image, une carte, un dessin, une œuvre artistique, un récit ou un modèle scientifique.

Une figure sélectionne certains aspects du monde. Une carte montre les distances et les frontières, mais elle ne restitue ni les odeurs, ni les bruits, ni les émotions.

Imaginer autrement :
Imaginer ne signifie pas seulement inventer quelque chose d'irréel. L'imagination permet aussi de formuler des hypothèses, de concevoir un monde possible et de critiquer le monde existant.

Exemple d'une description orientée :
Décrire une ville comme « bruyante et étouffante » produit une impression différente de « vivante et animée », même si le lieu reste identique.

2. Représenter pour connaître et questionner :

La renaissance et le regard nouveau :
Entre le XVe et le XVIIIe siècle, les découvertes géographiques, l'imprimerie, les instruments d'optique et les progrès scientifiques transforment les représentations du monde.

La perspective, les cartes, les gravures et les dessins anatomiques donnent l'impression d'un réel mieux observé, mesuré et classé.

La perspective organise le visible :
Dans De la peinture, publié en 1435, Leon Battista Alberti expose les règles de la perspective linéaire. Les lignes semblent converger vers un point de fuite.

Cette technique crée une profondeur réaliste, mais elle dépend toujours de la position du regard. Représenter, c'est donc aussi choisir un point de vue.

Les images scientifiques :

Les dessins anatomiques de Léonard de Vinci ou les planches de Vésale dans De humani corporis fabrica, publié en 1543, associent observation, précision et interprétation.

Une image scientifique ne copie pas simplement la réalité. Elle sélectionne, agrandit, simplifie et met en évidence ce que l'observateur veut comprendre.

Exemple d'une représentation scientifique :
Un schéma du cœur ne reproduit pas ses couleurs ni ses mouvements. Il indique surtout les cavités, les valves et la circulation du sang.

3. L'imagination comme outil critique :

L'utopie invente un ailleurs :
Le mot « utopie » est formé par Thomas More dans son ouvrage Utopia, publié en 1516. Il désigne une société imaginaire, présentée comme différente ou meilleure.

Cette fiction permet de comparer une organisation idéale avec la société réelle. L'imagination devient alors un moyen indirect de dénoncer les inégalités.

La fiction révèle le réel :
Un récit imaginaire peut exagérer une situation pour la rendre plus visible. Le détour par une île, un voyage ou une société inventée aide le lecteur à prendre du recul.

Dans Candide, publié par Voltaire en 1759, les voyages du personnage confrontent les discours optimistes aux guerres, aux injustices et aux catastrophes.

Décrire n'est pas prouver :
Une description très précise peut sembler vraie sans être exacte. Le lecteur doit donc distinguer l'effet de réel, la preuve et l'interprétation.

Une carte, une peinture ou un récit peut informer, mais aussi convaincre, émouvoir ou défendre une vision particulière du monde.

Astuce de lecture :
Quand tu analyses une représentation, demande-toi toujours ce qu'elle montre, ce qu'elle oublie, qui regarde et quel effet elle cherche à produire.

4. S'entraîner aux exercices de HLP :

Exercice type, interprétation d'un texte :
Énoncé court, montre comment un récit imaginaire peut aider à critiquer la société réelle, en t'appuyant sur un texte étudié.

Commence par identifier la situation, le genre du texte et la thèse défendue. Repère ensuite les descriptions, les oppositions et les indices d'ironie.

Démarche en quatre étapes :

- Présente le texte, son auteur, sa date et son projet.
- Formule une idée directrice répondant précisément à la question.
- Analyse deux ou trois passages en expliquant les procédés utilisés.
- Relie les observations littéraires à une réflexion philosophique sur le réel et l'imaginaire.

Exemple d'analyse :
Dans Utopia, la description d'une société sans propriété individuelle ne sert pas uniquement à raconter une île. Elle interroge les causes de la pauvreté dans l'Angleterre de Thomas More.

Exercice type, essai argumenté :
Sujet possible, « Imaginer un autre monde permet-il de mieux comprendre le monde réel ? » Tu dois construire une réflexion personnelle, organisée et appuyée sur des références précises.

Évite de répondre immédiatement oui ou non. Montre d'abord l'intérêt de la fiction, puis ses limites, avant de formuler une réponse nuancée.

Méthode attendue :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le questionner
Des références précises	Citer un auteur sans expliquer son idée
Une argumentation progressive	Accumuler des exemples sans lien logique
Une articulation entre littérature et philosophie	Faire seulement un résumé d'œuvre
Une réponse nuancée	Présenter l'imagination comme toujours vraie ou toujours trompeuse

Exemple de réponse organisée :
Imaginer permet de prendre de la distance avec les habitudes, comme dans Utopia. Cependant, une fiction reste construite par un auteur et peut simplifier le réel. Elle aide donc à comprendre, à condition d'être interprétée avec esprit critique.

Ce qu'il faut retenir

Décrire, figurer et imaginer sont trois façons de comprendre et d'interroger le réel. Toute représentation sélectionne des éléments et dépend d'un **point de vue particulier**.

- La perspective, les cartes et les images scientifiques organisent le visible sans le reproduire entièrement.
- L'utopie et la fiction inventent un ailleurs pour **critiquer la société réelle**.
- Analyse ce qui est montré, oublié, interprété et l'effet recherché.
- En HLP, construis une problématique, mobilise des références précises et nuance ton argumentation.

L'imagination aide à comprendre le monde, à condition de distinguer **effet de réel et preuve** et de conserver un esprit critique.

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal

1. Définir la frontière entre l'être humain et l'animal :

Une distinction ancienne :
Depuis l'Antiquité, les philosophes cherchent ce qui ferait la particularité de l'être humain, comme la raison, le langage, la conscience ou la vie sociale.

Cette recherche ne signifie pas forcément que l'être humain serait totalement séparé de l'animal. Elle invite plutôt à interroger la solidité de cette séparation.

Les critères de l'humanité :

- La raison permettrait de réfléchir, de calculer et de juger.
- Le langage permettrait de transmettre des idées complexes.
- La conscience permettrait de se représenter soi-même.
- La culture transformerait les comportements hérités de la nature.

Exemple de comparaison :
Un animal peut communiquer une alerte, tandis qu'un être humain peut raconter un événement passé, imaginer l'avenir ou discuter une règle morale.

Une frontière discutée :
Montaigne critique l'idée d'une supériorité absolue de l'être humain dans les Essais, publiés à partir de 1580, notamment dans l'« Apologie de Raimond Sebond ».

Il observe que certains animaux construisent, apprennent ou coopèrent. L'animal devient ainsi un moyen de relativiser les prétentions humaines.

Astuce de lecture :
Quand un texte oppose l'être humain et l'animal, repère le critère utilisé, puis demande-toi s'il est réellement absent chez l'animal.

2. Comprendre les représentations littéraires de l'animal :

L'animal comme miroir :
Dans la littérature, l'animal ne représente pas seulement une réalité biologique. Il peut révéler les défauts humains, transmettre une leçon ou déplacer notre regard.

La fable utilise souvent des animaux pour parler indirectement des hommes, de leurs conflits, de leur ambition ou de leur naïveté.

Exemple de satire :
Dans « Les Animaux malades de la peste », La Fontaine met en scène un procès animal qui critique la justice des puissants et l'inégalité entre les groupes sociaux.

La parole donnée aux animaux :
La personnification consiste à attribuer à un animal des comportements ou des paroles humaines. Elle crée une distance qui facilite la critique.

Le lecteur comprend que le récit parle des animaux, mais il reconnaît surtout des attitudes humaines, comme la flatterie, la peur ou la violence.

Entre observation et imagination :
Un texte peut présenter l'animal comme un être réel, observé avec précision, ou comme une figure symbolique qui exprime une idée philosophique.

Pour interpréter correctement, distingue toujours l'animal décrit de la signification que le texte lui donne.

Astuce d'analyse :
Relève les verbes, les adjectifs et les paroles attribués à l'animal. Ils montrent souvent si l'auteur cherche à l'humaniser, à l'admirer ou à le dévaloriser.

3. Interroger la responsabilité humaine envers l'animal :

Dominer ou protéger :
L'être humain transforme son environnement et utilise les animaux pour se nourrir, travailler, expérimenter ou se divertir.

Cette puissance pose une question morale, car la capacité d'agir ne suffit pas à justifier toutes les pratiques.

La sensibilité animale :
La réflexion contemporaine sur l'animal s'intéresse à sa capacité à ressentir la douleur, la peur, le plaisir ou l'attachement.

La question devient alors celle du traitement juste des êtres sensibles, même lorsqu'ils ne possèdent pas les mêmes capacités que les humains.

Exemple de dilemme :
Une expérimentation peut viser à soigner des patients, mais elle soulève aussi la question des souffrances imposées aux animaux utilisés.

Une responsabilité particulière :
Rousseau, dans le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, publié en 1755, associe la pitié à une sensibilité naturelle.

Cette idée permet de réfléchir à une morale fondée non seulement sur la raison, mais aussi sur la capacité à reconnaître la souffrance d'autrui.

Éviter les jugements trop rapides :
Dire que l'animal est différent de l'être humain ne signifie pas qu'il est sans valeur. Dire qu'il est sensible ne signifie pas non plus qu'il pense exactement comme nous.

Une bonne copie distingue les différences de capacités, les ressemblances biologiques et les obligations morales qui peuvent en découler.

4. Réussir une interprétation et un essai argumenté :

Analyser un texte :

1. Présente l'auteur, l'œuvre et le thème du passage.
2. Formule la question philosophique posée par le texte.
3. Repère la thèse défendue et les arguments utilisés.
4. Explique les mots importants sans les paraphraser.
5. Montre comment les procédés littéraires renforcent la réflexion.

Exercice type :
Énoncé court : « L'animal permet-il de mieux comprendre l'être humain ? » Appuie ta réponse sur une œuvre littéraire et une référence philosophique.

Démarche : définis « comprendre », distingue l'observation de l'animal et son utilisation symbolique, puis construis une réponse progressive.

Exemple de démarche rédigée :
La fable observe l'animal, mais elle l'utilise aussi comme miroir des comportements humains. Montaigne élargit cette réflexion en montrant que l'animal peut remettre en cause notre prétendue supériorité.

Construire l'essai :
Ton introduction doit présenter le sujet, définir les termes et faire apparaître une difficulté réelle. Ne transforme pas la question en simple récit de cours.

Dans le développement, chaque partie doit défendre une idée, l'expliquer, puis l'illustrer par une œuvre précise et une analyse personnelle.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le questionner
Des références précises	Citer un auteur sans expliquer son idée
Une articulation entre littérature et philosophie	Faire deux cours séparés

Des exemples analysés	Accumuler des titres sans commentaire
Une expression organisée	Enchaîner des idées sans transitions

Conseil de préparation :
Apprends peu de références, mais maîtrise-les vraiment. Pour chaque œuvre, retiens une scène, une idée, un procédé d'écriture et une question possible.

Selon le programme officiel de HLP en première, l'enseignement associe l'étude des textes, l'interprétation des œuvres et l'analyse de problèmes liés aux humanités.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre interroge la frontière entre l'être humain et l'animal, ainsi que les devoirs qui en découlent.

- Compare **raison, langage et conscience** sans supposer leur absence chez l'animal.
- Analyse l'animal comme **miroir des comportements humains** dans les fables.
- Prends en compte **la sensibilité animale** et les souffrances causées.
- Construis une argumentation avec **des références analysées**, une problématique et des transitions.

Montaigne relativise la supériorité humaine, tandis que Rousseau souligne la pitié. Pour réussir, relie toujours littérature, philosophie et réflexion morale.

Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)

Présentation de la matière : La SVT étudie le vivant, la Terre, le climat et l'évolution. Tu analyses des expériences, des données et des schémas. Cette spécialité développe une **démarche scientifique rigoureuse**, utile dans le parcours Bac Général LLCER – SES (Première et Terminale).

Si tu l'abandonnes en fin de première, elle est évaluée par la **moyenne annuelle des bulletins**, au titre du contrôle continu, avec un coefficient 8 au baccalauréat général. Il n'y a ni écrit terminal, ni oral, ni épreuve pratique dédiée.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. En SVT, elle comprend un écrit de 3 h 30 et une évaluation pratique d'une heure, pour un coefficient 16.

Conseil : Travaille chaque semaine, même 2 séances de 30 minutes. Reprends les définitions, puis explique un mécanisme avec un schéma simple. En SVT, apprendre sans comprendre reste souvent fragile.

Prépare des fiches courtes par chapitre et corrige tes évaluations. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre précisément à la question. Appuie toujours tes idées sur des **observations et documents**.

Table des matières

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller

1. Comprendre le patrimoine génétique ..... Aller
2. Relier les mutations à la santé ..... Aller

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller

1. Comprendre la structure interne de la terre ..... Aller
2. Expliquer la mobilité des plaques lithosphériques ..... Aller
3. Relier les mouvements aux séismes et au volcanisme ..... Aller

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller

1. Définir un écosystème ..... Aller
2. Relier les écosystèmes aux services environnementaux ..... Aller
3. Analyser un document scientifique ..... Aller

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller

1. La réponse immunitaire innée ..... Aller
2. La phagocytose et la réponse adaptative ..... Aller

3. Lire un document immunologique et construire un raisonnement ..... Aller

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé

1. Comprendre le patrimoine génétique :

De l'ADN au gène :
Ton patrimoine génétique correspond à l'ensemble de tes informations génétiques, principalement portées par l'ADN présent dans le noyau de tes cellules.

L'ADN est organisé en chromosomes. Chez l'être humain, une cellule possède généralement 46 chromosomes, regroupés en 23 paires, avec une paire provenant de chaque parent.

Le rôle des gènes :
Un gène est une portion d'ADN qui contient une information permettant généralement de fabriquer une protéine ou de participer à son fonctionnement.

Un même gène peut exister sous plusieurs versions, appelées allèles. Les différences entre allèles peuvent modifier une protéine et parfois influencer un caractère ou une maladie.

L'expression de l'information génétique :
Pour fabriquer une protéine, l'information d'un gène est d'abord copiée en ARN messager, lors de la transcription, dans le noyau.

L'ARN messager rejoint ensuite le cytoplasme. Un ribosome lit sa succession de nucléotides et assemble les acides aminés lors de la traduction.

Exemple de chaîne d'information :
Un gène contenant une information particulière est transcrit en ARN messager, puis traduit en protéine. Une modification de l'ADN peut donc changer la protéine produite.

Ce qu'il faut retenir :

- **Adn :** Molécule support de l'information génétique.
- **Chromosome :** Structure constituée d'ADN associé à des protéines.
- **Gène :** Portion d'ADN portant une information génétique.
- **Allèle :** Version particulière d'un même gène.
- **Protéine :** Molécule produite grâce à l'expression d'un gène.

Astuce pour apprendre :
Retiens la chaîne suivante, ADN, transcription, ARN messager, traduction, protéine, fonctionnement cellulaire. Elle t'aidera à construire des raisonnements précis.

2. Relier les mutations à la santé :

Définir une mutation :

Une mutation est une modification durable de la séquence de l'ADN. Elle peut concerner un seul nucléotide, une portion de gène ou une partie plus importante d'un chromosome.

Une mutation peut apparaître lors d'une erreur de copie de l'ADN. Des agents mutagènes, comme certains rayonnements ou substances chimiques, peuvent aussi augmenter leur fréquence.

Des conséquences variables :
Une mutation peut être sans effet, modifier légèrement une protéine ou empêcher son fonctionnement. Ses conséquences dépendent du gène concerné et de la cellule touchée.

Une mutation présente dans une cellule reproductrice peut être transmise à la descendance. Une mutation apparue dans une cellule du corps reste généralement limitée à cette cellule et à ses descendantes.

Mutations et maladies :
Une maladie génétique peut résulter d'une mutation qui modifie une protéine indispensable. La mucoviscidose, par exemple, est liée à des mutations du gène CFTR.

Dans un cancer, des mutations successives peuvent perturber le contrôle de la division cellulaire. Certaines cellules se multiplient alors de manière excessive et désorganisée.

Prédisposition et facteurs de risque :
Une prédisposition génétique augmente parfois la probabilité de développer une maladie, sans déterminer systématiquement son apparition. Le mode de vie et l'environnement peuvent également intervenir.

Il faut donc distinguer une cause génétique directe, une prédisposition et un facteur environnemental. Cette distinction évite de présenter une maladie comme uniquement héréditaire.

Exemple d'une mutation ponctuelle :
Un fragment d'ADN codant peut passer de ATG GAA TTT à ATG GTA TTT. L'ARN messager correspondant change alors, ce qui peut remplacer un acide aminé dans la protéine.

Exercice type, analyser une séquence :
Document, deux allèles d'un même gène sont comparés. L'allèle normal contient ATG GAA TTT, tandis que l'allèle muté contient ATG GTA TTT.

1. **Étape 1 :** Repère la différence entre les deux séquences. Ici, le deuxième triplet passe de GAA à GTA.
2. **Étape 2 :** Identifie la nature de la modification. Il s'agit d'une substitution, car un nucléotide est remplacé par un autre.
3. **Étape 3 :** Compare les codons de l'ARN messager. GAA devient GUA après transcription du brin codant.

4. **Étape 4 :** Utilise le code génétique. GAA correspond à l'acide glutamique, tandis que GUA correspond à la valine.
5. **Étape 5 :** Conclus avec prudence. La mutation modifie un acide aminé, mais son effet réel dépend de la structure et du rôle de la protéine.

Les attentes du correcteur :

Élément attendu	Erreur qui coûte des points
Décrire précisément les données	Réciter le cours sans utiliser le document
Nommer la mutation observée	Confondre substitution, insertion et délétion
Relier ADN, ARN et protéine	Sauter directement de l'ADN à la maladie
Nuancer la conclusion	Affirmer qu'une mutation est toujours dangereuse

Astuce pour rédiger :
Dans une analyse, utilise toujours trois verbes, observer, comparer et expliquer. Termine par une conclusion qui répond exactement à la question posée.

Ce qu'il faut retenir

Ton **patrimoine génétique** est porté par l'ADN, organisé en 23 paires de chromosomes. Les gènes possèdent différents allèles et leur information produit des protéines.

- L'information suit la chaîne ADN, transcription en ARN messager, traduction en protéine.
- Une **mutation durable de l'ADN** peut être neutre, modifier une protéine ou provoquer une maladie.
- Elle peut être héréditaire ou limitée aux cellules du corps, et une prédisposition n'est pas une certitude.
- Pour analyser une séquence, observe, compare, identifie la mutation et relie-la à la protéine.

Tu dois relier précisément ADN, ARN et protéine, puis formuler une **conclusion nuancée** sans affirmer qu'une mutation est toujours dangereuse.

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre

1. Comprendre la structure interne de la terre :

Les enveloppes terrestres :
La Terre est organisée en enveloppes concentriques, identifiables grâce à leur composition, leur état physique et leur comportement mécanique.

- La croûte est solide et relativement peu épaisse.
- Le manteau est solide, mais il peut se déformer lentement.
- Le noyau externe est liquide.
- Le noyau interne est solide.

La lithosphère comprend la croûte et la partie supérieure rigide du manteau, tandis que l'asthénosphère située dessous se déforme plus facilement.

Les discontinuités sismiques :
Les séismes produisent des ondes P et S qui traversent la Terre, changent de vitesse et sont parfois déviées par les différentes enveloppes.

Les ondes P se propagent dans les solides et les liquides, alors que les ondes S ne traversent pas les milieux liquides.

Cette différence permet d'identifier le noyau externe liquide. Les variations de vitesse indiquent aussi les limites entre croûte, manteau et noyau.

Des échelles à maîtriser :
Le rayon terrestre mesure environ 6 400 kilomètres, alors que la lithosphère possède une épaisseur de quelques dizaines à environ 150 kilomètres.

Les mouvements étudiés sont très lents, souvent de quelques centimètres par an, mais ils transforment les continents sur plusieurs millions d'années.
Astuce de mémorisation :
Associe chaque enveloppe à deux critères, sa composition et son comportement. Cette méthode évite de confondre une limite chimique avec une limite mécanique.

2. Expliquer la mobilité des plaques lithosphériques :

Le modèle des plaques :
La lithosphère est découpée en plaques rigides qui se déplacent les unes par rapport aux autres au-dessus de l'asthénosphère.

Leurs déplacements sont mesurables grâce aux satellites GPS, à l'âge des roches océaniques et à la répartition des séismes et des volcans.

Les frontières de plaques :

Type de limite	Mouvement	Conséquence principale
Dorsale	Les plaques s'écartent	Création de lithosphère océanique
Subduction	Une plaque plonge sous une autre	Disparition de lithosphère océanique
Collision	Deux continents se rapprochent	Formation d'une chaîne de montagnes

La création et le renouvellement des fonds océaniques :
Au niveau d'une dorsale, du magma remonte, refroidit et forme une nouvelle lithosphère océanique composée principalement de basaltes.

Les roches sont de plus en plus anciennes lorsqu'on s'éloigne de la dorsale, ce qui prouve l'expansion océanique.

Exemple d'un déplacement mesuré :
Une plaque avançant de 3 centimètres par an se déplace d'environ 30 kilomètres en un million d'années, car 3 centimètres multipliés par 1 000 000 représentent 30 kilomètres.

3. Relier les mouvements aux séismes et au volcanisme :

Les contraintes et les déformations :
Les mouvements des plaques exercent des contraintes sur les roches, qui peuvent se déformer progressivement ou se rompre brutalement.

Une rupture soudaine le long d'une faille libère de l'énergie sous forme d'ondes sismiques. C'est l'origine d'un séisme.

La subduction et le volcanisme :
Lorsqu'une plaque océanique plonge dans le manteau, elle libère de l'eau, ce qui favorise la fusion partielle des roches mantelliques.

Le magma produit remonte ensuite vers la surface et peut alimenter un volcanisme explosif, fréquent au niveau des arcs volcaniques.

La collision et les reliefs :
Lorsque deux lithosphères continentales se rapprochent, aucune ne s'enfonce facilement dans le manteau, car les continents sont relativement peu denses.

Les roches sont alors comprimées, plissées et faillées. L'épaississement de la croûte contribue à la formation d'une chaîne de montagnes.

Exemple d'analyse de document :
Un document présente des séismes alignés jusqu'à 600 kilomètres de profondeur sous une fosse océanique. Cette disposition indique une plaque qui plonge dans le manteau.

Exercice type, exploiter des données GPS :
Énoncé, deux stations GPS s'éloignent de 6 centimètres par an. Détermine la distance séparant leurs positions après 2 millions d'années.

1. Convertis 6 centimètres en kilomètres, soit 0,00006 kilomètre.
2. Multiplie cette distance annuelle par 2 000 000 années.
3. Tu obtiens 120 kilomètres.

Résultat commenté, les deux stations se seront éloignées d'environ 120 kilomètres. Cette valeur confirme un mouvement divergent, compatible avec une dorsale océanique.

Méthode attendue dans une analyse :

- Présente la nature du document et les unités utilisées.
- Décris précisément les tendances visibles avant d'interpréter.
- Relie chaque observation à une notion scientifique.
- Distingue une observation, une interprétation et une conclusion.
- Évite d'affirmer une cause qui n'est pas montrée par les données.

Conseil pour gagner des points :
Utilise des connecteurs logiques comme « on observe », « cela montre » et « on peut donc conclure ». Le correcteur repère ainsi ton raisonnement scientifique.

Ce qu'il faut retenir

La Terre possède des **enveloppes concentriques** aux propriétés différentes. Les **ondes P et S** révèlent notamment l'état du noyau.

- La lithosphère rigide repose sur l'asthénosphère déformable.
- Les **plaques lithosphériques rigides** se déplacent de quelques centimètres par an.
- Dorsales, subductions et collisions créent ou détruisent la lithosphère et forment des reliefs.

Les contraintes entre plaques provoquent séismes, volcanisme et chaînes de montagnes. Pour analyser un document, décris les données, interprète-les, puis conclus avec un **raisonnement scientifique** logique.

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux

1. Définir un écosystème :

Une unité formée par un milieu et des êtres vivants :
Un écosystème comprend un biotope, c'est-à-dire un milieu physique, et une biocénose, qui regroupe les êtres vivants présents.

Le biotope inclut la température, la lumière, l'eau, le sol, l'air, le pH et la disponibilité des sels minéraux.

Des interactions permanentes :
Les êtres vivants échangent entre eux et avec leur milieu. Ces interactions peuvent être alimentaires, reproductives, concurrentielles ou liées à la coopération.

- Les producteurs, comme les végétaux chlorophylliens, fabriquent de la matière organique grâce à la photosynthèse.
- Les consommateurs se nourrissent d'autres êtres vivants ou de leur matière organique.
- Les décomposeurs transforment la matière organique morte en éléments minéraux réutilisables.

Exemple d'écosystème :
Dans une mare, l'eau, la lumière et les sels minéraux constituent une partie du biotope, tandis que les algues, insectes, poissons et bactéries appartiennent à la biocénose.

Des flux de matière et d'énergie :
L'énergie lumineuse est captée par les producteurs, puis transférée aux consommateurs. À chaque niveau alimentaire, une partie de cette énergie est dissipée sous forme de chaleur.

La matière, contrairement à l'énergie, est recyclée. Les décomposeurs libèrent des éléments minéraux, ensuite absorbés par les végétaux et réintroduits dans les réseaux alimentaires.

2. Relier les écosystèmes aux services environnementaux :

Des services utiles aux sociétés :
Les écosystèmes fournissent des ressources et des fonctions dont les sociétés humaines bénéficient. Ces services dépendent du bon fonctionnement des interactions écologiques.

- Les services d'approvisionnement fournissent de l'eau douce, du bois, des aliments ou des molécules d'intérêt médical.

- Les services de régulation limitent l'érosion, filtrent l'eau, stockent du carbone ou favorisent la pollinisation.
- Les services culturels correspondent aux loisirs, aux paysages, à l'éducation et aux valeurs patrimoniales.

Exemple de service de régulation :
Une zone humide ralentit l'écoulement de l'eau lors de fortes pluies, retient une partie des polluants et constitue un habitat pour de nombreuses espèces.

Des pressions exercées par les activités humaines :
La destruction des habitats, la pollution, la surexploitation des ressources et l'introduction d'espèces exotiques peuvent modifier la composition et le fonctionnement d'un écosystème.

Une perturbation peut réduire la biodiversité, interrompre certaines chaînes alimentaires et diminuer les services rendus aux populations humaines.

La résilience d'un écosystème :
La résilience désigne la capacité d'un écosystème à retrouver un fonctionnement proche de son état initial après une perturbation.

Cette capacité dépend notamment de la diversité des espèces, de la taille du milieu, de sa connectivité et de l'intensité de la perturbation.

Une gestion fondée sur des choix :
Préserver un écosystème suppose d'identifier les usages, les acteurs concernés, les risques et les bénéfices attendus à différentes échelles.

- Protéger une zone humide peut limiter les inondations et préserver des habitats.
- Réduire les engrais limite l'enrichissement excessif des eaux en sels minéraux.
- Restaurer une continuité écologique facilite les déplacements de certaines espèces.

3. Analyser un document scientifique :

Une méthode en quatre étapes :

1. Présente le document, son type, son sujet, ses unités et les conditions de mesure.
2. Décris précisément les tendances, les valeurs remarquables et les comparaisons utiles.
3. Relie les résultats aux notions du cours, sans confondre observation et interprétation.
4. Réponds à la problématique avec une conclusion courte, directement appuyée sur les données.

Exemple d'analyse d'un graphique :
Un graphique présente la concentration en nitrates d'un étang et le nombre d'espèces de plantes aquatiques observées.

- Entre 0 et 5 milligrammes par litre, le nombre d'espèces passe de 18 à 16.
- Entre 5 et 20 milligrammes par litre, il diminue de 16 à 7.
- Au-delà de 20 milligrammes par litre, il reste inférieur à 7 espèces.

Tu peux conclure que l'augmentation des nitrates est associée à une diminution de la diversité végétale, sans affirmer automatiquement une relation de causalité.

Démarche scientifique détaillée :

1. Identifie la variable étudiée, ici la concentration en nitrates exprimée en milligrammes par litre.
2. Identifie la réponse biologique, ici le nombre d'espèces de plantes aquatiques.
3. Compare les deux grandeurs, en indiquant l'évolution et les intervalles concernés.
4. Propose une explication, par exemple une eutrophisation favorisant certaines espèces au détriment d'autres.
5. Indique une limite, car le graphique ne permet pas d'exclure l'effet de la lumière, du pH ou de la température.

Résultat commenté :
La hausse des nitrates s'accompagne d'une baisse de la richesse spécifique. Cette relation peut traduire une modification des conditions du milieu.

Pour être plus affirmatif, il faudrait comparer plusieurs étangs, répéter les mesures et contrôler les autres facteurs environnementaux.

Les mots scientifiques à employer :

À écrire	À éviter
La richesse spécifique diminue.	La nature va moins bien.
La concentration augmente de 5 à 20 milligrammes par litre.	Il y a beaucoup plus de nitrates.
Les données montrent une association entre deux variables.	Les nitrates causent forcément la disparition des espèces.
Cette perturbation peut réduire un service environnemental.	L'écosystème est détruit immédiatement.

Astuce de correction :
Souligne les unités, les valeurs et les verbes d'évolution. Une réponse scientifique gagne des points lorsqu'elle cite précisément les données avant de les interpréter.

Le programme de première demande de comprendre les écosystèmes, leurs services, les impacts humains et les choix de gestion associés.

Selon les ressources officielles d'Éduscol, l'étude doit s'appuyer sur des démarches scientifiques, l'analyse de documents et une réflexion argumentée sur les responsabilités humaines.

Ce qu'il faut retenir

Un écosystème associe un **milieu physique** et une communauté vivante, reliés par des échanges de matière et d'énergie.

- Les producteurs, consommateurs et décomposeurs assurent les flux alimentaires et le recyclage de la matière.
- Les écosystèmes fournissent des **services environnementaux** : ressources, régulation, pollinisation et bénéfices culturels.
- Les activités humaines les fragilisent, tandis que la **résilience écologique** dépend de la biodiversité, de la connectivité et de l'intensité des perturbations.

Pour analyser un document, présente-le, décris précisément les données, distingue association et causalité, puis conclus avec des termes scientifiques et des unités. Leur protection repose sur des choix de gestion argumentés.

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative

1. La réponse immunitaire innée :

Une défense immédiate :
L'immunité innée constitue la première ligne de défense contre les agents infectieux, comme les bactéries, les virus ou les champignons.

Elle agit rapidement, en quelques minutes ou quelques heures, sans nécessiter de reconnaissance précise d'un agent déjà rencontré.

Les barrières de l'organisme :
La peau, les muqueuses, le mucus, les larmes et l'acidité de l'estomac limitent l'entrée et la multiplication des micro-organismes.

Si un agent infectieux franchit ces barrières, des cellules immunitaires présentes dans les tissus peuvent rapidement le détecter.

La réaction inflammatoire :
Des cellules sentinelles reconnaissent des molécules caractéristiques des agents infectieux et libèrent des médiateurs chimiques dans le tissu atteint.

Ces médiateurs provoquent une vasodilatation et attirent des leucocytes, ce qui explique les quatre signes classiques, rougeur, chaleur, gonflement et douleur.

Exemple d'inflammation locale :
Après une écharde, la zone devient rouge et douloureuse, car des cellules immunitaires recrutent rapidement des phagocytes vers la blessure.

2. La phagocytose et la réponse adaptative :

Le rôle des phagocytes :
Les phagocytes, notamment les macrophages et certains granulocytes, entourent l'agent infectieux, l'engloutissent puis le digèrent.

Cette phagocytose élimine rapidement de nombreux agents infectieux, mais elle ne suffit pas toujours lorsque l'infection persiste.

Une réponse ciblée :
L'immunité adaptative se met en place plus lentement, généralement en plusieurs jours, car elle repose sur la sélection de lymphocytes spécifiques.

Les lymphocytes B produisent des anticorps, tandis que les lymphocytes T peuvent coordonner la réponse ou détruire des cellules infectées.

La sélection clonale :
Chaque lymphocyte porte des récepteurs capables de reconnaître un antigène particulier, c'est-à-dire une structure étrangère identifiable par le système immunitaire.

Le lymphocyte reconnu comme adapté se multiplie, puis donne des cellules spécialisées et des cellules mémoire, responsables d'une réponse future plus rapide.

Exemple de vaccination :
Un vaccin présente au système immunitaire un antigène sans provoquer la maladie, ce qui favorise la formation de lymphocytes mémoire.

3. Lire un document immunologique et construire un raisonnement :

Comparer les deux réponses :

Critère	Immunité innée	Immunité adaptative
Début de la réponse	Minutes à heures	Plusieurs jours
Reconnaissance	Motifs généraux	Antigène précis
Mémoire	Absente ou limitée	Présente

Étape 1 - décrire les données :
Commence par relever les axes, les unités, les valeurs importantes et l'évolution générale, sans expliquer immédiatement les mécanismes biologiques.

Étape 2 - relier les observations :
Si une concentration d'anticorps augmente après une injection, relie cette évolution à la multiplication des lymphocytes B et à leur différenciation.

Si la seconde réponse est plus rapide et plus forte, mobilise la notion de cellules mémoire produites lors du premier contact.

Étape 3 - rédiger la réponse :
Construis ton raisonnement avec trois éléments, une observation précise, une connaissance scientifique et une interprétation répondant directement à la question.

Évite les affirmations vagues, comme « le système se défend », et nomme les cellules, les molécules et les étapes utiles.

Exercice type :
Un graphique indique 4 unités d'anticorps au jour 7 après un premier contact, puis 18 unités au jour 4 après un second contact.

Étape 1, observe que la réponse secondaire atteint une valeur plus élevée et apparaît trois jours plus tôt.

Étape 2, relie cette différence à la présence de lymphocytes mémoire formés lors du premier contact.

Résultat commenté, le second contact déclenche une production d'anticorps plus rapide et plus importante, car l'organisme a conservé une mémoire immunitaire.

Ce que le correcteur attend :

- Une description précise des résultats, avec des valeurs et des unités lorsque le document en fournit.
- La distinction entre réponse innée rapide et réponse adaptative spécifique.
- Le vocabulaire exact, notamment antigène, anticorps, lymphocyte, phagocytose et mémoire immunitaire.
- Un lien logique entre chaque observation et le mécanisme biologique proposé.
- Une réponse organisée, directement reliée à la question posée.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre un anticorps avec une cellule, alors qu'il s'agit d'une molécule produite par les plasmocytes.
- Dire que les lymphocytes mémoire agissent avant le premier contact avec l'antigène.
- Décrire un graphique sans citer aucune donnée mesurée.
- Présenter la phagocytose comme une réponse spécifique à un seul antigène.

Ce qu'il faut retenir

L'immunité innée assure une **défense immédiate** grâce aux barrières, à l'inflammation et à la phagocytose. L'immunité adaptative, plus lente, cible un antigène précis grâce aux lymphocytes B et T.

- Les phagocytes engloutissent et digèrent les agents infectieux.
- Les anticorps sont produits par les lymphocytes B spécialisés.
- Les cellules mémoire permettent une réponse secondaire plus rapide et plus forte.

Pour analyser un document, décris d'abord les données, puis relie-les aux mécanismes. Compare toujours la réponse innée et la **réponse adaptative spécifique**, en mobilisant la **mémoire immunitaire**.

Première • 3e spécialité : Physique-chimie

Présentation de la matière :
En Première, la **Physique-chimie** étudie la matière, le mouvement, l'énergie et les ondes. Tu relies calculs, modèles et expériences. Les travaux pratiques apprennent à mesurer, interpréter et rédiger avec rigueur.

Dans le Bac Général LLCER – SES (Première et Terminale), si tu abandonnes cette spécialité, ta moyenne de Première compte en **contrôle continu**, coefficient 8, dans les 40 % du baccalauréat général.

Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une **épreuve terminale** de coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30, coefficient 12, et une évaluation pratique d'une heure, coefficient 4.

Conseil :
Consacre 3 séances de 30 minutes par semaine aux exercices. Commence par les unités, les formules et les schémas. Le piège fréquent est de calculer juste avec une unité fausse ou oubliée.

Après chaque chapitre, refais un exercice de **raisonnement scientifique** et un compte rendu pratique. Rédige les étapes du calcul, même courtes. Cette habitude te fera gagner des points et de la confiance le jour de l'évaluation.

Table des matières

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller
1. Décrire la matière à l'échelle microscopique ..... Aller
2. Comprendre et exploiter une transformation chimique ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller
1. Décrire le mouvement d'un système ..... Aller
2. Relier mouvement et forces ..... Aller
3. Utiliser les lois de newton ..... Aller

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller
1. Décrire les conversions et les transferts d'énergie ..... Aller
2. Relier l'énergie aux phénomènes électriques et thermiques ..... Aller
3. Caractériser les ondes et les signaux ..... Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière

1. Décrire la matière à l'échelle microscopique :

Les espèces chimiques :
La matière est constituée d'espèces chimiques. Une espèce chimique regroupe un très grand nombre d'entités identiques, comme des atomes, des molécules ou des ions.

Un atome est électriquement neutre. Une molécule contient plusieurs atomes liés entre eux. Un ion possède une charge électrique positive ou négative.

Atomes, molécules et ions :

- Un atome de fer s'écrit Fe.
- Une molécule d'eau s'écrit H_2O.
- L'ion sodium s'écrit Na^+.
- L'ion chlorure s'écrit Cl^-.

Dans une formule chimique, l'indice indique le nombre d'atomes concernés. Dans H_2O, il y a deux atomes d'hydrogène et un atome d'oxygène.

Lire le tableau périodique :
Le numéro atomique Z correspond au nombre de protons du noyau. Pour un atome neutre, il correspond aussi au nombre d'électrons présents autour du noyau.

Les éléments d'une même colonne possèdent des propriétés chimiques proches. Le symbole permet d'identifier rapidement chaque élément, mais il faut respecter les majuscules et les minuscules.

Exemple de lecture d'une formule :
Dans l'ion sulfate SO_4^{2-}, on trouve un atome de soufre, quatre atomes d'oxygène et une charge globale égale à -2.

La quantité de matière :
La quantité de matière n mesure le nombre d'entités chimiques présentes. Elle s'exprime en mole, de symbole mol. Une mole contient environ $6{,}02 \times 10^{23}$ entités.

Pour une masse m et une masse molaire M, utilise la relation $n = m / M$. La masse molaire s'exprime en grammes par mole, donc la masse doit être exprimée en grammes.

Grandeur	Symbole	Unité courante
Quantité de matière	n	mol
Masse	m	g

Masse molaire	M	$g \cdot mol^{-1}$

Astuce de calcul :
Avant toute opération, écris les unités de chaque donnée. Cette vérification évite les erreurs entre milligrammes, grammes, millilitres et litres.

2. Comprendre et exploiter une transformation chimique :

Transformation physique ou chimique :
Lors d'une transformation physique, les espèces chimiques restent les mêmes. Lors d'une transformation chimique, certaines espèces disparaissent et de nouvelles espèces apparaissent.

La fusion de la glace est une transformation physique. La combustion du méthane est une transformation chimique, car elle produit notamment du dioxyde de carbone et de l'eau.

Écrire une équation chimique :
Une équation chimique représente les réactifs à gauche et les produits à droite. Les coefficients placés devant les formules assurent la conservation des atomes.

Ne modifie jamais les indices dans les formules. Pour équilibrer une équation, ajoute uniquement des coefficients devant les espèces chimiques déjà présentes.

Exemple d'équation équilibrée :
La combustion du méthane s'écrit $CH_4 + 2\ O_2 \rightarrow CO_2 + 2\ H_2O$. Les nombres d'atomes sont conservés de chaque côté.

Concentration d'une solution :
La concentration en quantité de matière c indique la quantité de soluté dissoute par litre de solution. Elle se calcule avec $c = n / V$, où V est exprimé en litres.

La concentration massique C_m indique la masse de soluté dissoute par volume de solution. Elle se calcule avec $C_m = m / V$, souvent en grammes par litre.

Exemple de concentration :
Une solution contient 0,020 mol de chlorure de sodium dans 0,500 L. Sa concentration vaut $c = 0{,}020 / 0{,}500 = 0{,}040\ mol \cdot L^{-1}$.

Préparer une solution par dilution :
Une dilution consiste à ajouter du solvant à une solution concentrée. La quantité de soluté prélevée reste constante, mais le volume total augmente et la concentration diminue.

Pour une dilution, utilise la relation $c_{mère} \times V_{prélevé} = c_{fille} \times V_{fille}$. Les volumes doivent être exprimés dans la même unité.

Manipulation courte :

- Prépare une solution mère colorée, une pipette jaugée, une fiole jaugée et de l'eau distillée.
- Prélève 10,0 mL de solution mère avec la pipette.
- Verse le prélèvement dans une fiole jaugée de 100,0 mL.
- Ajoute de l'eau jusqu'au trait, puis homogénéise.

Le facteur de dilution vaut 100,0 / 10,0 = 10. La concentration finale est donc dix fois plus faible que celle de la solution mère.

Exercice type :
On fait réagir 0,100 mol de dihydrogène H_2 avec 0,040 mol de dioxygène O_2. L'équation est $2\ H_2 + O_2 \rightarrow 2\ H_2O$.

Étape 1. Compare les quantités disponibles aux coefficients de l'équation. Pour H_2, le rapport vaut 0,100 / 2 = 0,050. Pour O_2, il vaut 0,040 / 1 = 0,040.

Étape 2. Le plus petit rapport est 0,040. Le dioxygène est donc le réactif limitant, car il est consommé entièrement en premier.

Étape 3. La quantité d'eau formée vaut 2 × 0,040 = 0,080 mol. Il reste 0,100 − 2 × 0,040 = 0,020 mol de dihydrogène.

Résultat commenté. La réaction produit 0,080 mol d'eau et s'arrête lorsque le dioxygène est épuisé. Le réactif limitant doit toujours être identifié avant le calcul final.

Ce que le correcteur attend :

- Écrire une équation chimique équilibrée avant les calculs.
- Indiquer les unités à chaque étape numérique.
- Justifier l'identification du réactif limitant.
- Donner un résultat arrondi avec une unité adaptée.
- Commenter le résultat avec une phrase scientifique claire.

Erreur fréquente à éviter :
Ne confonds pas coefficient et indice. Dans $2\ H_2O$, le coefficient 2 double toute la molécule, tandis que l'indice 2 concerne uniquement l'hydrogène.

Ce qu'il faut retenir

La matière est constituée d'**espèces chimiques** : atomes neutres, molécules ou ions chargés. Une formule précise leur composition et leur charge.

- Le numéro atomique Z donne le nombre de protons et, pour un atome neutre, d'électrons.
- La **quantité de matière** se mesure en mol : n = m/M, avec m en grammes.
- Une transformation chimique crée de nouvelles espèces. Équilibre l'équation avec des coefficients, jamais avec les indices.
- Calcule c = n/V ou C_m = m/V, puis dilue avec $c_{mère}V_{prélevé} = c_{fille}V_{fille}$.

Pour une réaction, compare les quantités disponibles aux coefficients : le **réactif limitant** est consommé en premier. Vérifie toujours les unités et commente ton résultat.

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions

1. Décrire le mouvement d'un système :

Le système étudié :
Pour étudier un mouvement, commence par choisir le système, c'est-à-dire l'objet ou l'ensemble d'objets dont tu observes le déplacement.

Tu peux étudier une voiture, une balle, un cycliste ou seulement un point particulier de l'objet, comme son centre.

Le référentiel :
Un mouvement dépend du référentiel choisi, c'est-à-dire du point de vue depuis lequel tu observes le déplacement.

Dans les exercices du lycée, le référentiel terrestre est souvent utilisé. Il est lié au sol et convient pour une voiture ou une balle.

La trajectoire et la vitesse :
La trajectoire est l'ensemble des positions successives occupées par le système. Elle peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.

La vitesse moyenne se calcule avec la relation $v = d / \Delta t$, où d est la distance parcourue en mètres et Δt la durée en secondes.

Exemple de vitesse moyenne :
Une voiture parcourt 150 mètres en 10 secondes. Sa vitesse moyenne vaut $v = 150 / 10 = 15$ $m \cdot s^{-1}$, soit 54 $km \cdot h^{-1}$.

2. Relier mouvement et forces :

Une force est une interaction :
Une force traduit l'action d'un objet sur un autre. Elle peut modifier le mouvement ou déformer le système étudié.

Une force se représente par un vecteur, avec une direction, un sens, une valeur exprimée en newtons et un point d'application.

Les forces courantes :

- Le poids est la force exercée par un astre sur un objet. Près de la Terre, son intensité vaut $P = m \times g$.
- La réaction du support agit perpendiculairement à la surface de contact. Elle empêche généralement l'objet de traverser le support.
- La tension d'un fil agit le long du fil, dans le sens qui tire l'objet.

- Les frottements s'opposent souvent au mouvement ou à sa tendance, notamment dans l'air ou au contact d'un support.

Le bilan des forces :
Avant tout calcul, représente le système étudié et liste uniquement les forces extérieures qui s'exercent sur lui.

Une force n'est pas ajoutée parce qu'elle semble utile. Elle doit correspondre à une interaction réelle, comme le contact avec un support.

Exemple de bilan des forces :
Pour un livre posé immobile sur une table, le poids agit vers le bas et la réaction de la table agit vers le haut.

Manipulation courte :
Matériel, une voiturette, une table horizontale, un fil, une poulie et quelques masses. Mesure le déplacement pendant une durée donnée, puis compare les mouvements.

Si la force exercée augmente et que la masse reste constante, la vitesse varie généralement plus rapidement. Cette observation prépare l'étude de l'accélération.

3. Utiliser les lois de newton :

La première loi :
Si la somme vectorielle des forces est nulle, le système conserve son état de mouvement dans un référentiel galiléen.

Un objet immobile reste donc immobile. Un objet en mouvement rectiligne uniforme conserve une vitesse constante, même si plusieurs forces s'exercent sur lui.

La deuxième loi :
La variation du vecteur vitesse est liée à la somme des forces extérieures par la relation $\Sigma \vec{F} = m \times \vec{a}$.

La masse m s'exprime en kilogrammes, l'accélération a en mètres par seconde carrée et les forces en newtons.

Exemple d'accélération :
Un chariot de masse 2,0 kg reçoit une force résultante de 6,0 N. Son accélération vaut $a = 6,0 / 2,0 = 3,0\ m{\cdot}s^{-2}$.

Le poids et la gravitation :
Près de la surface terrestre, l'intensité de la pesanteur est approximativement $g = 9,8\ N{\cdot}kg^{-1}$, soit $9,8\ m{\cdot}s^{-2}$.

Pour une balle de masse 0,20 kg, le poids vaut P = 0,20 × 9,8 = 1,96 N, dirigé verticalement vers le bas.

Exercice type :
Une luge de masse 40 kg descend une pente. La somme des forces parallèles à la pente vaut 120 N. Détermine son accélération.

Démarche attendue :

1. Choisis la luge comme système étudié.
2. Repère la force résultante donnée dans l'énoncé.
3. Utilise la deuxième loi de Newton, $\Sigma F = m \times a$.
4. Isole l'accélération, $a = \Sigma F / m$.

Calcul, $a = 120 / 40 = 3{,}0\ m \cdot s^{-2}$. La luge accélère dans le sens de la force résultante, car cette force n'est pas nulle.

Lire et exploiter des mesures :

Temps t en s	Position x en m	Vitesse moyenne sur l'intervalle en $m \cdot s^{-1}$
0	0,0	-
1	2,0	2,0
2	6,0	4,0
3	12,0	6,0

Les vitesses moyennes augmentent de 2,0 à 6,0 $m \cdot s^{-1}$. Le mouvement n'est donc pas uniforme, le chariot accélère dans le sens de son déplacement.

Méthode pour gagner des points :

- Commence par préciser le système et le référentiel utilisés.
- Réalise un schéma lisible avec des vecteurs orientés correctement.
- Écris la formule avant de remplacer les grandeurs par leurs valeurs.
- Vérifie systématiquement les unités et la cohérence de l'ordre de grandeur.
- Termine par une phrase qui interprète le résultat physique obtenu.

Erreurs fréquentes :

- Confondre la masse, exprimée en kilogrammes, et le poids, exprimé en newtons.
- Oublier qu'une force possède une direction et un sens.
- Utiliser la distance totale alors que l'énoncé demande une distance parcourue pendant un intervalle précis.
- Conclure qu'un objet n'est soumis à aucune force parce qu'il est immobile.

Astuce pour les exercices :
Quand tu bloques, écris d'abord trois éléments, le système, les forces et la grandeur recherchée. Cette organisation suffit souvent à débloquer le raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un mouvement, choisis le **système et référentiel**. Décris la trajectoire et calcule la **vitesse moyenne** avec $v = d / \Delta t$.

- Recense les forces extérieures et représente leur direction, leur sens et leur valeur dans un **bilan des forces**.
- Si la résultante est nulle, le mouvement reste uniforme. Sinon, applique la **deuxième loi de Newton** : $\Sigma F = m \times a$.
- Rédige la formule, vérifie les unités et interprète le résultat obtenu.

Distingue toujours masse et poids, et justifie chaque force par une interaction réelle. Cette méthode structure efficacement ton raisonnement.

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux

1. Décrire les conversions et les transferts d'énergie :

Énergie et système :
Un système possède une énergie qu'il peut recevoir, stocker, convertir ou transférer vers un autre système.

La conversion change la forme de l'énergie, tandis que le transfert décrit le passage d'énergie d'un système à un autre.

Puissance et énergie :
La puissance mesure la rapidité d'un transfert d'énergie. Elle se calcule avec la relation $P = E \div \Delta t$, avec P en watt, E en joule et Δt en seconde.

Pour un appareil électrique, on utilise souvent $E = P \times \Delta t$. Pense toujours à convertir les minutes ou les heures en secondes si l'énergie est exprimée en joules.

Exemple de consommation électrique :
Un radiateur de puissance 1 500 W fonctionne pendant 20 minutes. $E = 1\,500 \times 1\,200 = 1\,800\,000$ J, soit 1,8 MJ.

Rendement d'une conversion :
Le rendement compare l'énergie utile obtenue à l'énergie reçue. Il se calcule avec $\eta = E_{utile} \div E_{reçue}$, puis s'exprime souvent en pourcentage.

Un rendement de 80 % signifie que 80 % de l'énergie reçue devient utile. Les 20 % restants sont généralement transférés vers l'environnement, notamment sous forme thermique.

2. Relier l'énergie aux phénomènes électriques et thermiques :

Énergie électrique :
Dans un circuit, la puissance électrique reçue par un dipôle se calcule avec $P = U \times I$, avec U en volt et I en ampère.

Si la tension vaut 12 V et l'intensité 2 A, la puissance reçue est $P = 12 \times 2 = 24$ W.

Transfert thermique :
Un objet chaud transfère spontanément de l'énergie thermique vers un objet plus froid. Ce transfert peut se faire par conduction, convection ou rayonnement.

Pour une variation de température, l'énergie thermique échangée peut être modélisée par $Q = m \times c \times \Delta T$, avec Q en joule, m en kilogramme et c en joule par kilogramme et par kelvin.

Exemple de chauffage de l'eau :
Pour chauffer 0,50 kg d'eau de 20 °C à 60 °C, avec c = 4 180 J·kg⁻¹·K⁻¹, Q = 0,50 × 4 180 × 40 = 83 600 J.

Manipulation courte :

- Prépare un thermomètre, une masse connue d'eau, un récipient isolant et une source chauffante.
- Mesure la température initiale, puis chauffe l'eau pendant une durée mesurée.
- Relève la température finale et calcule ΔT, puis compare l'énergie fournie à l'énergie reçue par l'eau.
- Interprète l'écart en recherchant les pertes thermiques vers le récipient et l'air.

Astuce de calcul :
Avant toute application numérique, écris les unités de chaque grandeur. Une erreur de conversion entre minutes, secondes, grammes et kilogrammes coûte souvent le résultat final.

3. Caractériser les ondes et les signaux :

Signal périodique :
Un signal périodique se répète identiquement après une durée appelée période T, exprimée en seconde. Sa fréquence est f = 1 ÷ T, en hertz.

Un signal de période 2,0 ms possède une fréquence f = 1 ÷ 0,002 = 500 Hz. Plus la période diminue, plus la fréquence augmente.

Propagation d'une onde :
Une onde correspond à la propagation d'une perturbation. Elle transporte de l'énergie et de l'information, sans transporter durablement la matière du milieu.

La relation v = d ÷ Δt permet de calculer une vitesse de propagation. Pour une onde périodique, on utilise aussi v = λ × f, avec λ en mètre.

Exemple de mesure d'une longueur d'onde :
Une onde se propage à 340 m·s⁻¹ avec une fréquence de 680 Hz. Sa longueur d'onde vaut λ = 340 ÷ 680 = 0,50 m.

Son et niveau sonore :
Un son est une onde mécanique qui nécessite un milieu matériel, comme l'air, l'eau ou un solide, pour se propager.

La fréquence est liée à la hauteur du son. L'amplitude du signal est liée à l'intensité sonore perçue, tandis que le niveau sonore se mesure en décibel.

Analyse d'un document :
Pour exploiter un graphique sonore, commence par identifier les axes et leurs unités. Repère ensuite une période complète entre deux motifs identiques.

Calcule la fréquence avec f = 1 ÷ T, puis associe le résultat à la perception du son. Une fréquence de 440 Hz correspond au la de référence utilisé en musique.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Écris la grandeur recherchée et la formule adaptée avant de remplacer les valeurs.
- Convertis toutes les données dans les unités du système international.
- Présente un calcul lisible, avec les unités à chaque étape importante.
- Arrondis raisonnablement le résultat et indique sa signification physique.
- Vérifie la cohérence du résultat avec l'ordre de grandeur attendu.

Astuce de rédaction :
Ne donne jamais un nombre isolé. Écris une phrase finale, par exemple « La fréquence vaut 500 Hz, le signal se répète donc 500 fois par seconde ».

Ce qu'il faut retenir

Un système peut recevoir, stocker, convertir ou effectuer un **transfert d'énergie**. La puissance indique la rapidité de ce transfert : $P = E/\Delta t$.

- Utilise $E = P \times \Delta t$ et convertis les durées dans les **unités du SI**.
- Pour l'électricité, $P = U \times I$. Pour le chauffage, $Q = m \times c \times \Delta T$.
- Le **rendement énergétique** compare l'énergie utile à l'énergie reçue.
- Pour les ondes, retiens $v = \lambda f$ et la relation entre **fréquence et période** : $f = 1/T$.

Vérifie toujours les unités, la cohérence du résultat et sa signification physique. Une onde transporte de l'énergie et de l'information, sans déplacer durablement la matière.

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI)

Présentation de la matière :
En première, NSI étudie les données, l'algorithmique, Python, les réseaux, le Web et l'architecture des machines. Dans un parcours Bac Général LLCER – SES, cette spécialité développe **le raisonnement informatique** et la précision.

Si tu abandonnes NSI en terminale, ta moyenne annuelle compte au **contrôle continu**, coefficient 8. Il n'y a donc ni épreuve terminale ni durée d'examen propre à cette spécialité.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. En NSI, elle vaut **coefficient 16**, avec un écrit de 3 h 30 et une épreuve pratique d'une heure en juin.

Conseil :
Code régulièrement, même 30 minutes deux fois par semaine. Ne te contente pas de lire un programme. Écris-le, exécute-le et corrige-le **sans la correction** sous les yeux.

Apprends à expliquer chaque étape d'un algorithme. Entraîne-toi sur des tableaux, des boucles et des fonctions. Le piège fréquent est de vouloir aller trop vite sans faire de **tests simples**.

Garde un carnet d'erreurs avec 5 exemples corrigés par chapitre. Cette routine te fera gagner du temps et de la confiance.

Table des matières

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller
1. Identifier et manipuler les données ..... Aller
2. Écrire et vérifier un programme python ..... Aller

Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche ..... Aller
1. Trier des données ..... Aller
2. Rechercher une valeur ..... Aller
3. Résoudre un exercice d'algorithmique ..... Aller

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller
1. Comprendre l'architecture d'un ordinateur ..... Aller
2. Décrire le fonctionnement d'un réseau ..... Aller
3. Distinguer le web d'internet ..... Aller

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller

1. Comprendre la représentation binaire ..... Aller
2. Organiser les données dans des tables ..... Aller
3. Concevoir une interface claire ..... Aller

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python

1. Identifier et manipuler les données :

Les principaux types :
En Python, chaque valeur possède un type. Le type indique la nature de la donnée et les opérations que tu peux lui appliquer.

- **Int** représente un entier, comme `12` ou `-4`.
- **Float** représente un nombre décimal, comme `3.14`.
- **Str** représente une chaîne de caractères, comme `"NSI"`.
- **Bool** représente une valeur logique, `True` ou `False`.

Les conversions :
Une conversion change le type d'une donnée. Les fonctions `int()`, `float()`, `str()` et `bool()` sont fréquentes.

```
age = "16"
age_entier = int(age)
print(age_entier + 1)  # Affiche 17
```

Attention, `"16"` est du texte, tandis que `16` est un entier. Python ne les additionne pas directement sans conversion.

Exemple de diagnostic :
Avec `type(4.5)`, Python renvoie le type `float`. Avec `type("4.5")`, Python renvoie le type `str`.

Les structures de données :
Une liste contient plusieurs valeurs ordonnées et modifiables. Un tuple est ordonné mais non modifiable, tandis qu'un dictionnaire associe des clés à des valeurs.

```
notes = [12, 15, 9]
coordonnees = (48.8, 2.3)
eleve = {"nom": "Lina", "classe": "Première"}
```

Accéder à une position dans une liste coûte généralement un temps constant, noté `O(1)`.
Chercher une valeur dans une liste parcourt parfois plusieurs éléments, donc coûte `O(n)`.

2. Écrire et vérifier un programme python :

Les variables et les instructions :
Une variable possède un nom et une valeur. L'instruction d'affectation utilise le signe `=`, qui signifie « reçoit la valeur » et non « est égal à ».

```
prix = 8
quantite = 3
total = prix * quantite
print(total)  # Affiche 24
```

Un programme s'exécute généralement de haut en bas. Une variable peut changer de valeur, mais son nouveau contenu remplace l'ancien.

Les conditions et les boucles :

Une condition permet de choisir entre plusieurs actions. Une boucle `for` répète une instruction pour chaque élément d'une séquence.

```
notes = [12, 15, 9]
total = 0

for note in notes:
    total = total + note

moyenne = total / len(notes)

if moyenne >= 10:
    print("Admis")
else:
    print("À consolider")
```

La variable `total` vaut successivement 12, puis 27, puis 36. La moyenne vaut donc 36 divisé par 3, soit 12.

Exercice type, suivre l'exécution :

On considère `x = 2`, puis `x = x + 3`, puis `x = x * 4`. Étape 1, `x` vaut 2. Étape 2, il vaut 5. Étape 3, il vaut 20.

Le résultat final est donc `20`. Pour éviter une erreur, écris les valeurs successives des variables avant de chercher directement la réponse.

La méthode de vérification :

Avant de conclure, teste ton programme avec une petite donnée connue. Vérifie aussi les cas particuliers, comme une liste vide ou une valeur égale à la limite.

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Lire	Identifier les types et les valeurs initiales	Confondre texte et nombre
Écrire	Respecter l'indentation	Décaler incorrectement un bloc
Tester	Vérifier plusieurs valeurs	Tester un seul cas favorable
Justifier	Expliquer les valeurs obtenues	Donner seulement le résultat final
Corriger	Repérer l'origine d'une erreur	Modifier le code au hasard

Astuce pour progresser :

Quand ton programme ne fonctionne pas, affiche temporairement les variables avec `print()`. Tu verras immédiatement à quel moment une valeur devient incorrecte.

Ce qu'il faut retenir

En Python, chaque valeur possède un **type d'une donnée** : entier, décimal, texte ou booléen. Utilise les conversions pour changer de type et évite de confondre texte et nombre.

- Les listes sont modifiables, les tuples non modifiables et les dictionnaires associent clés et valeurs.
- Les variables évoluent avec l'affectation, tandis que les conditions et boucles contrôlent l'exécution.
- Respecte l'indentation et pratique le **suivi des variables** étape par étape.
- Vérifie ton code avec des tests variés, notamment les cas particuliers.

Pour progresser, identifie les types, trace les valeurs successives et utilise **des tests de cas particuliers** afin de repérer précisément les erreurs.

Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche

1. Trier des données :

Le rôle du tri :
Trier une liste consiste à organiser ses éléments selon un ordre précis, généralement croissant ou décroissant, afin de faciliter leur lecture et leur recherche.

Le tri par sélection :
Le tri par sélection cherche le plus petit élément de la partie non triée, puis l'échange avec le premier élément de cette partie.

```
def tri_selection(tab):
    # On place progressivement le minimum au début
    for i in range(len(tab) - 1):
        indice_min = i

        for j in range(i + 1, len(tab)):
            if tab[j] < tab[indice_min]:
                indice_min = j

        tab[i], tab[indice_min] = tab[indice_min], tab[i]

    return tab
```

La liste utilisée est une liste Python, modifiable directement par le programme. La fonction renvoie la liste triée dans l'ordre croissant.

Le coût en temps :
Pour une liste de taille n, le tri par sélection effectue environ n^2 comparaisons dans le pire cas, ce qui devient coûteux lorsque la liste est grande.

Avec 1 000 éléments, le nombre maximal de comparaisons vaut 1 000 × 999 ÷ 2, soit 499 500 comparaisons.

Exemple de tri par sélection :
Pour [7, 3, 9, 2], le minimum est 2, qui prend la place de 7. La liste devient [2, 3, 9, 7], puis [2, 3, 7, 9].

2. Rechercher une valeur :

La recherche linéaire :
La recherche linéaire parcourt les éléments un par un, depuis le début, jusqu'à trouver la valeur cherchée ou atteindre la fin de la liste.

```
def recherche_lineaire(tab, valeur):
    for i in range(len(tab)):
        if tab[i] == valeur:
            return i
    return -1
```

Cette fonction renvoie l'indice de la première occurrence trouvée. Elle renvoie -1 si la valeur recherchée n'appartient pas à la liste.

Le coût de la recherche linéaire :
Dans le meilleur cas, la valeur est trouvée dès la première comparaison. Dans le pire cas, il faut examiner tous les éléments, donc le coût est proportionnel à n.

La recherche dichotomique :
La recherche dichotomique est beaucoup plus rapide, mais elle exige une liste déjà triée. Elle élimine environ la moitié des éléments à chaque étape.

```
def recherche_dichotomique(tab, valeur):
    gauche = 0
    droite = len(tab) - 1

    while gauche <= droite:
        milieu = (gauche + droite) // 2

        if tab[milieu] == valeur:
            return milieu
        elif tab[milieu] < valeur:
            gauche = milieu + 1
        else:
            droite = milieu - 1

    return -1
```

Exemple d'exécution d'une recherche dichotomique :
Dans [3, 8, 12, 17, 21, 26, 30], on cherche 21. Le milieu vaut 17, puis 26, puis 21. La valeur est trouvée à l'indice 4.

Les variables évoluent ainsi, gauche = 0 et droite = 6, puis gauche = 4 et droite = 6, puis gauche = 4 et droite = 4.

3. Résoudre un exercice d'algorithmique :

Lire précisément l'énoncé :
Commence par identifier la structure utilisée, la valeur recherchée, l'ordre de tri demandé et le résultat attendu par la fonction.

- Repère les indices de début et de fin.
- Vérifie si la liste est déjà triée.
- Observe ce que renvoie la fonction.
- Teste les cas où la valeur est absente.

Exercice type :
On considère la liste [2, 5, 9, 14, 18, 23]. On recherche 14 avec une recherche dichotomique. Détermine les valeurs successives de gauche, droite et milieu.

Étape 1, gauche = 0, droite = 5, milieu = 2, la valeur 9 est trop petite. Étape 2, gauche = 3, droite = 5, milieu = 4, la valeur 18 est trop grande.

Étape 3, gauche = 3, droite = 3, milieu = 3, la valeur 14 est trouvée. La fonction renvoie donc 3, qui est son indice dans la liste.

Comparer les deux recherches :

Méthode	Condition	Coût dans le pire cas
Recherche linéaire	La liste peut être désordonnée	Proportionnel à n
Recherche dichotomique	La liste doit être triée	Proportionnel à $\log_2(n)$

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur qui coûte des points
Justifier chaque modification de variable	Donner uniquement le résultat final
Vérifier les indices utilisés	Confondre indice et valeur
Tester une valeur absente	Oublier le renvoi de -1
Indiquer la condition nécessaire	Utiliser la dichotomie sur une liste non triée

Astuce de vérification :
Pour éviter une erreur d'indice, écris les positions sous la liste, puis vérifie que la position renvoyée correspond réellement à la valeur recherchée.

Ce qu'il faut retenir

Le tri par sélection place successivement le minimum au début, mais son coût est quadratique. Pour rechercher une valeur, choisis la méthode adaptée.

- La **recherche linéaire** fonctionne sur toute liste et renvoie l'indice, ou -1.
- La **recherche dichotomique** exige une liste triée et divise la zone de recherche par deux.
- Vérifie toujours les **indices et variables**, les bornes et les cas d'absence.

Pour réussir, suis l'évolution de gauche, droite et milieu, puis justifie chaque étape. N'oublie pas de distinguer une valeur de son indice.

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux

1. Comprendre l'architecture d'un ordinateur :

Les composants principaux :
Un ordinateur reçoit des données, les traite, les mémorise et communique avec d'autres machines grâce à différents composants matériels.

- Le processeur exécute les instructions des programmes.
- La mémoire vive conserve temporairement les données utilisées.
- Le stockage garde les fichiers même lorsque l'ordinateur est éteint.
- Les périphériques permettent les entrées et les sorties d'informations.

Le processeur ne travaille pas directement avec tous les fichiers. Il utilise la mémoire vive, beaucoup plus rapide que le stockage.

Le rôle du système d'exploitation :
Le système d'exploitation organise les ressources matérielles et fournit des services aux programmes et aux utilisateurs.

- Il gère les fichiers et les dossiers.
- Il attribue du temps de calcul aux programmes.
- Il contrôle l'utilisation de la mémoire.
- Il facilite les communications avec les périphériques et les réseaux.

Un programme comme un navigateur demande donc des services au système d'exploitation pour lire un fichier ou communiquer avec un serveur.

Exemple d'exécution d'un programme :
Quand tu ouvres une page web, le navigateur utilise le processeur, la mémoire vive, la carte réseau et le système d'exploitation.

2. Décrire le fonctionnement d'un réseau :

Des machines reliées entre elles :
Un réseau permet à plusieurs équipements d'échanger des données. Ces équipements peuvent être des ordinateurs, des serveurs, des téléphones ou des objets connectés.

Chaque machine possède une adresse IP qui permet de l'identifier sur le réseau. Une adresse IPv4 comporte quatre nombres séparés par des points.

Exemple : 192.168.1.15 est une adresse IPv4 privée souvent utilisée dans un réseau domestique.

Les équipements et les protocoles :

Un commutateur relie plusieurs machines dans un même réseau local. Un routeur dirige les paquets vers d'autres réseaux.

Les protocoles sont des règles communes. Le protocole IP permet l'adressage et l'acheminement des paquets, tandis que TCP vérifie leur transmission.

Les données sont découpées en paquets. Chaque paquet peut contenir une partie du message, une adresse de destination et des informations de contrôle.

Le rôle du DNS :
Le DNS associe un nom lisible à une adresse IP. Il évite de mémoriser une longue suite de nombres pour accéder à un site.

Exemple : lorsque tu saisis un nom de domaine, ton appareil interroge un serveur DNS afin d'obtenir l'adresse IP correspondante.

Exemple de trajet d'une donnée :
Un message envoyé depuis ton ordinateur passe par le réseau local, le routeur, plusieurs réseaux intermédiaires, puis le serveur destinataire.

3. Distinguer le web d'internet :

Internet et le web :
Internet est un ensemble mondial de réseaux reliés entre eux. Le web est un service d'Internet qui permet de consulter des ressources avec un navigateur.

Le web repose notamment sur des serveurs, des navigateurs, des adresses web et des protocoles de communication.

Il ne faut donc pas confondre Internet avec le web. Le courrier électronique et les jeux en ligne utilisent Internet sans être nécessairement des pages web.

Le modèle client-serveur :
Dans ce modèle, le client demande une ressource et le serveur répond. Le navigateur joue généralement le rôle du client.

Le protocole HTTP organise les échanges entre le navigateur et le serveur. HTTPS ajoute un chiffrement qui protège les échanges contre certaines interceptions.

Une adresse web contient souvent un protocole, un nom de domaine et un chemin vers une ressource précise.

Un exemple en python :
Le dictionnaire suivant représente un réseau simple. Chaque clé désigne une machine et chaque valeur contient ses voisines.

```
# Représentation d'un réseau avec un dictionnaire
```

```
reseau = {
    "A": ["B", "C"],
    "B": ["A", "D"],
    "C": ["A"],
    "D": ["B"]
}

def voisins(machine):
    # Renvoie les machines directement reliées
    return reseau.get(machine, [])

print(voisins("B"))
```

La structure utilisée est un dictionnaire contenant des listes. Pour la machine B, le programme renvoie A et D, ses deux voisines directes.

La recherche des voisins dépend du nombre de connexions enregistrées. Elle coûte environ O(1) pour accéder à la clé, puis O(k) pour parcourir k voisins.

Exemple d'exécution pas à pas :

Avec la machine B, le dictionnaire donne la liste ["A", "D"], puis la fonction renvoie cette liste et l'instruction print l'affiche.

Exercice type :

On considère quatre machines A, B, C et D. A est reliée à B et C, B est reliée à D, puis C et D communiquent.

Question : indique le trajet possible entre A et D, puis explique le rôle du routeur dans cette communication.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère les machines directement reliées.
2. Pars de la machine A et cherche une première connexion.
3. Poursuis jusqu'à atteindre D.
4. Explique que chaque équipement intermédiaire transmet les paquets.

Résultat commenté : un trajet possible est A, C, D. Le routeur choisit ou applique une route permettant aux paquets d'atteindre le réseau contenant D.

Notion	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Adresse IP	Identifier une machine sur un réseau	La confondre avec un nom de domaine
DNS	Associer un nom à une adresse IP	Dire que le DNS transporte toute la page

Routeur	Diriger des paquets entre réseaux	Le confondre avec un simple câble
Client-serveur	Décrire une demande et une réponse	Présenter le serveur comme un ordinateur forcément plus puissant

Astuce pour gagner des points :
Dans une réponse, définis d'abord la notion, décris ensuite le trajet ou le rôle, puis termine par un exemple précis avec les machines concernées.

Ce qu'il faut retenir

Ton ordinateur traite, mémorise et échange des données avec le processeur, la mémoire vive, le stockage et les périphériques. Le **système d'exploitation** organise les ressources et aide les programmes.

- Le processeur exécute les instructions.
- La mémoire vive conserve temporairement les données.
- Le stockage garde les fichiers durablement.

Un réseau relie des machines identifiées par une **adresse IP**. Les paquets circulent via les routeurs; IP les adresse et TCP contrôle leur transmission. Le DNS associe un **nom de domaine** à une adresse IP.

Internet relie les réseaux; le web est un service consulté avec un navigateur. Le modèle client-serveur organise les demandes et les réponses, tandis que HTTPS chiffre les échanges.

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces

1. Comprendre la représentation binaire :

Le rôle des bits :
Un ordinateur manipule uniquement des informations codées avec deux états, souvent notés 0 et 1. Chaque état est appelé un bit.

Huit bits forment un octet. Avec huit bits, tu peux représenter 2^8, soit 256 valeurs différentes, de 0 à 255.

Écrire un entier en binaire :
Chaque position binaire correspond à une puissance de 2. En partant de la droite, les valeurs sont 1, 2, 4, 8, 16, puis 32.

Pour convertir 13, tu décomposes 13 en 8 + 4 + 1. L'écriture binaire de 13 est donc 1101.

Repérer les ordres de grandeur :

Unité	Correspondance	Exemple
Bit	Une valeur 0 ou 1	Un interrupteur logique
Octet	Huit bits	Une valeur de 0 à 255
Kilo-octet	Environ 1 000 octets	Un court fichier texte
Méga-octet	Environ 1 000 000 octets	Une photographie compressée

Exemple de conversion :
Pour convertir 83, repère les puissances 64, 16, 2 et 1. Comme 83 = 64 + 16 + 2 + 1, son écriture binaire est 1010011.

2. Organiser les données dans des tables :

Décrire une table :
Une table regroupe des données organisées en lignes et en colonnes. Chaque ligne décrit un élément, tandis que chaque colonne correspond à une propriété.

Une colonne possède un nom et un type. Par exemple, une colonne age contient des nombres, alors qu'une colonne nom contient du texte.

Identifier chaque élément :
Une clé primaire identifie chaque ligne de manière unique. Elle évite de confondre deux personnes portant le même nom.

Une autre table peut utiliser cette valeur comme clé étrangère. Cela permet de relier proprement plusieurs ensembles de données.

Interroger une base avec SQL :
Le langage SQL permet de rechercher, filtrer et trier les informations contenues dans une table. Une requête doit rester précise et lisible.

```
SELECT nom, age
FROM eleves
WHERE age >= 16
ORDER BY nom
```

Cette requête sélectionne le nom et l'âge des élèves âgés d'au moins 16 ans, puis trie les résultats dans l'ordre alphabétique.

Exemple d'exercice sur une table :
Énoncé : une table livres contient les colonnes titre, auteur et annee. Affiche les titres publiés depuis 2020, du plus récent au plus ancien.

Étape 1, sélectionne la colonne titre. Étape 2, indique la table livres. Étape 3, ajoute la condition annee >= 2020. Étape 4, trie avec ORDER BY annee DESC.

```
SELECT titre
FROM livres
WHERE annee >= 2020
ORDER BY annee DESC
```

Résultat commenté : la requête ne conserve que les livres concernés, puis place l'année la plus récente en premier.

3. Concevoir une interface claire :

Comprendre une interface :
Une interface permet à un utilisateur d'observer des informations et d'agir sur un programme. Elle doit rendre les actions compréhensibles.

Sur une page web, HTML décrit la structure, CSS contrôle la présentation et les formulaires permettent de saisir des données.

Utiliser un formulaire :
Un formulaire contient généralement un champ, une étiquette et un bouton. L'étiquette explique toujours ce que l'utilisateur doit saisir.

```
<form>
  <label for="ville">Ville</label>
  <input id="ville" name="ville" type="text">
  <button type="submit">Rechercher</button>
</form>
```

Le lien entre for et id aide l'utilisateur à comprendre le champ. Le type text indique qu'une chaîne de caractères est attendue.

Éviter les erreurs d'utilisation :

- Donne un nom explicite à chaque champ.
- Regroupe les informations qui concernent la même action.
- Affiche un message lorsque la saisie est incorrecte.
- Ne demande pas une information inutile.

Tester une interface :
Teste chaque bouton avec des données normales, une donnée vide et une donnée inattendue. Tu vérifies ainsi le fonctionnement et la compréhension.

Une interface réussie ne dépend pas seulement de son apparence. Elle doit aussi limiter les erreurs et fournir une réponse après chaque action.

Exemple de test :
Si un formulaire demande un âge, teste 17, une case vide et le texte dix-sept. Le programme doit distinguer ces trois situations.

Méthode attendue dans un exercice :

- Identifie le type de donnée manipulée.
- Justifie chaque conversion binaire avec les puissances de 2.
- Écris une requête SQL complète avec SELECT, FROM et les conditions nécessaires.
- Explique le résultat obtenu, pas seulement le code.
- Vérifie les cas particuliers, comme une table vide ou une saisie incorrecte.

Code python court à connaître :
```
def binaire_vers_decimal(bits):
    valeur = 0
    for bit in bits:
        valeur = 2 * valeur + bit
    return valeur
```
Pour bits égal à [1, 0, 1, 1], les valeurs successives sont 1, 2, 5 et 11. Le résultat final est donc 11.

La fonction parcourt chaque bit une seule fois. Pour n bits, son coût en temps est linéaire, noté O(n).

Astuce de vérification :
Après un calcul binaire, recompte les puissances utilisées. Après une requête SQL, reformule en français ce qu'elle doit afficher.

Ce qu'il faut retenir

Tu apprends à représenter les données, à les organiser et à concevoir des interfaces fiables.

- Un octet contient huit bits et permet 256 valeurs. Convertis un nombre avec les **puissances de 2**.
- Dans une table, les lignes représentent des éléments et les colonnes leurs propriétés. Utilise une clé primaire, puis SQL avec SELECT, FROM, WHERE et ORDER BY.
- Une interface claire associe étiquettes, champs et boutons. Teste les saisies normales, vides ou inattendues.

Pour réussir, explique ton raisonnement, vérifie tes résultats et prévois les cas particuliers.

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur

Présentation de la matière :
En Première, les sciences de l'ingénieur étudient des systèmes réels, comme l'énergie, l'information, la mécanique et la programmation. Tu analyses, modélises et proposes des solutions avec des **outils numériques adaptés** et des expérimentations.

Si tu l'abandonnes en fin de Première, elle est évaluée par les bulletins en contrôle continu, coefficient 8. Conservée, elle donne en terminale un écrit de 4 heures, coefficient 16, au baccalauréat général.

Conseil :
Prévois chaque semaine 2 séances de 30 minutes. Refais un schéma de **chaîne d'énergie** ou d'information, puis explique clairement le rôle de chaque composant.

Le piège fréquent est de réciter le cours sans interpréter les résultats. Entraîne-toi à justifier tes calculs, tes graphes et tes programmes. Garde une fiche claire par système étudié.

Table des matières

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller
1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation ..... Aller
2. Analyser une chaîne d'énergie ..... Aller

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller
1. Observer un système technique ..... Aller
2. Construire un modèle mécanique ..... Aller
3. Simuler et valider les performances ..... Aller

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller
1. Comprendre la chaîne d'information ..... Aller
2. Étudier les capteurs et l'acquisition ..... Aller
3. Analyser le traitement et la communication ..... Aller

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie

1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation :

Le rôle de l'ingénierie :
L'ingénierie consiste à concevoir, améliorer et valider des solutions techniques capables de répondre à un besoin précis, avec des contraintes mesurables.

Pour étudier un système, tu dois d'abord identifier le besoin auquel il répond, puis repérer ses fonctions, ses contraintes et ses performances attendues.

Du besoin au système :
Un système technique transforme une matière, une énergie ou une information afin de produire un service utile à l'utilisateur.

- Le besoin indique ce que l'utilisateur attend.
- La fonction principale précise le service rendu.
- Les contraintes imposent des limites de coût, de sécurité, d'environnement ou d'encombrement.
- Les critères mesurent la qualité du résultat obtenu.

Une solution technique n'est donc jamais choisie au hasard. Elle résulte d'un compromis entre plusieurs exigences parfois contradictoires.

Exemple d'analyse d'un vélo à assistance électrique :
Le besoin est de faciliter le déplacement d'une personne. La fonction principale consiste à fournir une aide au pédalage, tout en limitant la masse et la consommation électrique.

L'innovation et l'amélioration :
Innover ne signifie pas toujours inventer un objet totalement nouveau. Il peut aussi s'agir d'améliorer une solution existante pour la rendre plus efficace ou plus durable.

Une innovation peut modifier la structure du système, son fonctionnement, son usage, son coût ou son impact environnemental.

- Une rupture technologique change fortement la solution utilisée.
- Une amélioration augmente une performance existante.
- Une innovation d'usage transforme la manière d'utiliser le produit.

Pour évaluer une innovation, compare toujours la solution nouvelle avec la solution de référence, en utilisant les mêmes critères et les mêmes unités.

Exemple d'amélioration d'un portail motorisé :
Remplacer un moteur consommant 120 W par un moteur de 80 W peut réduire la puissance nécessaire, si la vitesse d'ouverture et la force disponible restent suffisantes.

Les contraintes du cahier des charges :
Le cahier des charges traduit le besoin en exigences vérifiables. Il permet de vérifier si la solution imaginée répond réellement aux attentes.

- La vitesse d'ouverture doit rester inférieure à 15 secondes.
- La masse du système ne doit pas dépasser 12 kg.
- La tension d'alimentation peut être fixée à 24 V.
- Le niveau sonore doit rester acceptable pour l'utilisateur.

Une exigence doit être formulée clairement. Évite les expressions vagues comme « rapide », « solide » ou « peu énergivore », sauf si elles sont associées à une valeur mesurable.

Astuce de méthode :
Dans un exercice, souligne les valeurs numériques, les unités et les verbes d'action. Ils indiquent souvent les performances à calculer ou à vérifier.

2. Analyser une chaîne d'énergie :

Les fonctions de la chaîne :
La chaîne d'énergie décrit le trajet de l'énergie depuis sa source jusqu'à l'action réalisée par le système technique.

Fonction	Rôle	Exemple sur un vélo électrique
Alimenter	Fournir l'énergie au système	Batterie
Distribuer	Répartir et commander l'énergie	Convertisseur de puissance
Convertir	Changer la forme d'énergie	Moteur électrique
Transmettre	Transmettre le mouvement	Réducteur et roue
Agir	Réaliser l'action finale	Déplacement du vélo

Les fonctions alimenter, distribuer, convertir, transmettre et agir permettent de décrire la plupart des chaînes d'énergie étudiées au lycée.

Les formes d'énergie :
À chaque étape, l'énergie peut changer de forme. L'énergie électrique peut devenir mécanique, puis être utilisée pour déplacer une charge ou faire tourner une roue.

- L'énergie électrique est transportée par une tension et un courant.
- L'énergie mécanique correspond à un mouvement ou à une force.
- L'énergie thermique apparaît souvent comme une perte.
- L'énergie chimique est stockée dans une batterie ou un carburant.

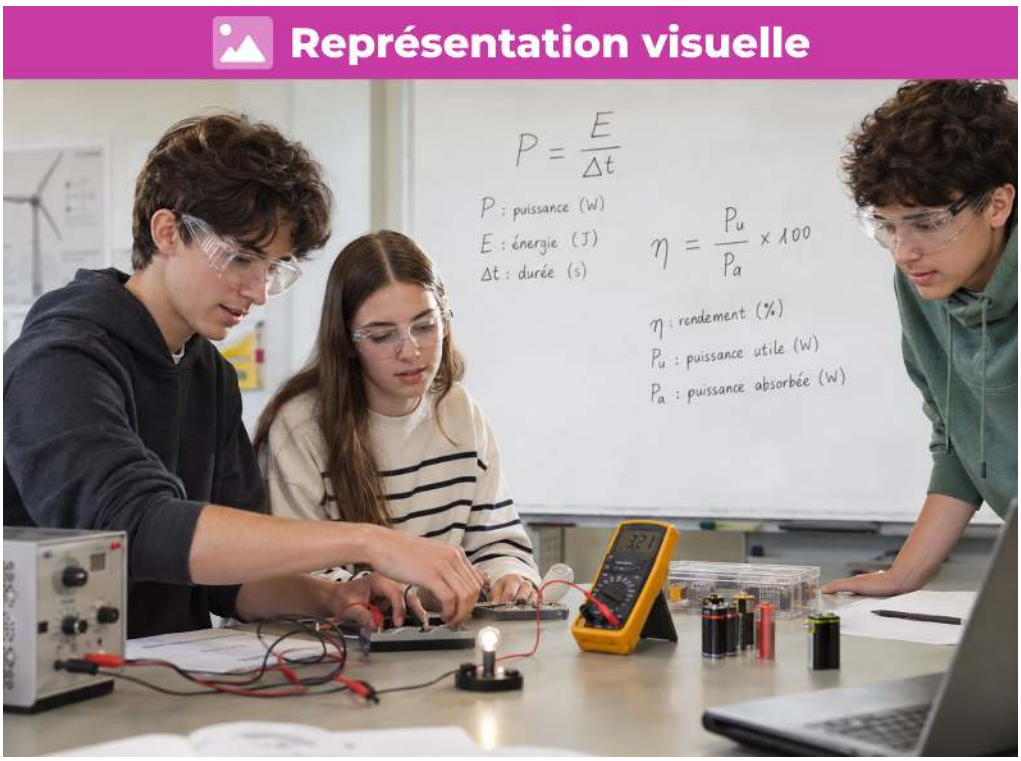
Les pertes sont généralement dues aux frottements, à l'échauffement des conducteurs ou au rendement imparfait des convertisseurs.

Exemple de chaîne d'énergie :
Une batterie fournit une énergie chimique transformée en énergie électrique. Le moteur transforme ensuite cette énergie électrique en énergie mécanique transmise à la roue.

Puissance, énergie et rendement :
La puissance correspond à la quantité d'énergie transférée par unité de temps. Elle se mesure en watt, avec la relation P = E ÷ t.

Pour un système électrique, tu peux aussi utiliser P = U × I, avec P en watt, U en volt et I en ampère.

Le rendement compare la puissance utile à la puissance absorbée. Il s'écrit η = P utile ÷ P absorbée. Il est toujours inférieur ou égal à 1.



Le rendement compare la puissance utile à la puissance absorbée

Exemple de calcul de rendement :
Un moteur absorbe 500 W et fournit 400 W mécaniques. Son rendement vaut η = 400 ÷ 500 = 0,80, soit 80 %.

Les 20 % restants correspondent aux pertes, principalement sous forme de chaleur et de frottements. Le rendement permet donc d'évaluer l'efficacité énergétique.

Exercice type, analyser et chiffrer :

Un vélo électrique possède une batterie de 36 V et 10 Ah. Le moteur absorbe une puissance moyenne de 360 W pendant 30 minutes. Détermine l'énergie consommée.

1. Convertis la durée en heures, 30 minutes correspondent à 0,5 heure.
2. Utilise la relation $E = P \times t$.
3. Calcule $E = 360 \times 0{,}5 = 180$ Wh.
4. Compare cette valeur à l'énergie nominale de la batterie.

La batterie stocke environ $E = U \times Q$, donc $E = 36 \times 10 = 360$ Wh. Une consommation de 180 Wh représente environ la moitié de cette énergie nominale.

En pratique, l'autonomie dépend aussi du rendement, de la pente, de la masse transportée, de la vitesse et des conditions d'utilisation.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Attendu	Erreur à éviter
Identifier	Repérer la fonction et les grandeurs utiles	Mélanger énergie et puissance
Modéliser	Choisir une relation adaptée	Utiliser une formule sans vérifier les unités
Calculer	Présenter les étapes et le résultat	Oublier la conversion des minutes
Conclure	Interpréter la valeur obtenue	Donner seulement un nombre

Pour gagner des points, écris toujours la formule, remplace les grandeurs par leurs valeurs, indique l'unité et explique ce que représente ton résultat.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un système, identifie le **besoin et les contraintes**, puis vérifie ses performances avec des critères mesurables.

- L'innovation améliore ou transforme une solution existante, en la comparant objectivement à une référence.
- La **chaîne d'énergie** suit les étapes alimenter, distribuer, convertir, transmettre et agir.
- Utilise $P = E \div t$, $P = U \times I$ et $\eta = P_{utile} \div P_{absorbée}$.
- Convertis toujours les unités et interprète le résultat obtenu.

Tu dois relier chaque calcul au fonctionnement réel du système. Le **rendement énergétique** révèle les pertes dues notamment aux frottements et à l'échauffement.

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique

1. Observer un système technique :

Partir d'un besoin réel :
Avant de calculer, identifie le système étudié, sa fonction principale, ses entrées, ses sorties et les performances attendues.

Exemple d'un portail motorisé :
Le portail doit s'ouvrir et se fermer. Le moteur fournit une énergie mécanique, tandis qu'un capteur détecte la position du portail.

Décrire les chaînes :

- La chaîne d'énergie alimente le moteur et transmet son mouvement au portail.
- La chaîne d'information reçoit une consigne, mesure la position et commande l'arrêt.
- La partie mécanique transforme la rotation du moteur en déplacement du portail.

Exemple de grandeur utile :
Si le portail se déplace de 2,4 mètres en 12 secondes, sa vitesse moyenne vaut v = 2,4 ÷ 12 = 0,20 m/s.

2. Construire un modèle mécanique :

Choisir les hypothèses :
Un modèle simplifie la réalité pour permettre un calcul. Tu peux négliger certains frottements, considérer une masse constante ou supposer un mouvement rectiligne.

Utiliser les grandeurs adaptées :

- La position se mesure en mètre, noté m.
- La vitesse se mesure en mètre par seconde, noté m/s.
- L'accélération se mesure en mètre par seconde carrée, noté m/s^2.
- La force se mesure en newton, noté N.
- Le moment d'une force se mesure en newton-mètre, noté N·m.

Relier les actions mécaniques :
Pour un mouvement accéléré, la relation fondamentale s'écrit F = m × a. La force résultante dépend donc de la masse et de l'accélération.

Exemple de calcul d'effort :
Un chariot de 40 kg accélère à 0,50 m/s^2. La force résultante vaut F = 40 × 0,50 = 20 N, sans tenir compte des frottements.

Comprendre le moment :
Une force peut faire tourner une pièce autour d'un axe. Son moment se calcule souvent avec M = F × d, où d représente la distance à l'axe.

Exemple de moment :
Une force de 30 N agit à 0,20 m d'un axe. Le moment vaut M = 30 × 0,20 = 6 N·m.

3. Simuler et valider les performances :

Différencier modèle et simulation :
Le modèle décrit le comportement du système avec des relations, des schémas ou des équations. La simulation utilise ce modèle pour prévoir une évolution.

Lire un résultat :
Une courbe de simulation peut donner la position, la vitesse, l'accélération, l'effort ou le temps nécessaire pour atteindre une position.

Exemple de simulation d'un chariot :
Un chariot de 40 kg reçoit une force constante de 20 N. Son accélération théorique vaut 20 ÷ 40 = 0,50 m/s².

Analyser les écarts :
Une simulation ne remplace pas complètement le réel. Un écart peut venir des frottements, des jeux mécaniques, des erreurs de mesure ou d'une hypothèse trop simplificatrice.

Exercice type :
Un monte-charge de masse 200 kg reçoit une force verticale motrice de 2 200 N. On prend g = 9,81 N/kg et on néglige les frottements.

Démarche étape par étape :

1. Calcule le poids avec P = m × g, donc P = 200 × 9,81 = 1 962 N.
2. Détermine la force résultante avec F_r = 2 200 - 1 962 = 238 N.
3. Calcule l'accélération avec a = F_r ÷ m, donc a = 238 ÷ 200 = 1,19 m/s².
4. Compare ce résultat à l'exigence du système, par exemple une accélération maximale de 1,00 m/s².

Résultat commenté :
L'accélération calculée atteint 1,19 m/s². Le système dépasse l'exigence de 1,00 m/s², il faut donc modifier la commande ou la force motrice.

Ce que le correcteur attend :

- Un système clairement identifié et un bilan des actions mécaniques.

- Des grandeurs exprimées avec leurs unités.
- Une formule écrite avant le remplacement numérique.
- Un résultat arrondi de manière raisonnable et interprété.
- Une comparaison entre simulation, mesure et exigence.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre masse en kilogrammes et poids en newtons.
- Oublier de préciser les hypothèses utilisées.
- Donner un nombre sans unité ou sans calcul visible.
- Conclure qu'une simulation est exacte sans discuter ses limites.
- Lire une courbe sans identifier correctement les axes.

Astuce de méthode :
Commence toujours par écrire les données, les unités et le système étudié. Cette organisation limite les erreurs de formule et rend ton raisonnement facile à suivre.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un système, identifie sa fonction, ses entrées, ses sorties et ses performances. Construis ensuite un **modèle mécanique simplifié** avec des hypothèses et des unités adaptées.

- Utilise $F = m \times a$ pour une translation et $M = F \times d$ pour une rotation.
- Distingue le modèle, la simulation et la mesure réelle.
- Compare les résultats aux exigences et explique les écarts.

Présente toujours tes données, formules, unités et calculs. Une simulation aide à prévoir le comportement, mais ses limites doivent être discutées.

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication

1. Comprendre la chaîne d'information :

Le rôle de la chaîne d'information :
La chaîne d'information observe l'environnement, traite les données reçues, puis transmet des ordres ou des informations aux autres éléments du système.

Elle fonctionne généralement selon trois fonctions, acquérir, traiter et communiquer. Cette organisation permet de comprendre rapidement le fonctionnement d'un système technique.

Cette présentation en trois fonctions correspond aux ressources pédagogiques officielles consacrées à la chaîne d'information en sciences de l'ingénieur.

Les trois fonctions principales :

- **Acquérir :** mesurer une grandeur physique ou recevoir une consigne de l'utilisateur.
- **Traiter :** analyser l'information grâce à un programme, une carte électronique ou un microcontrôleur.
- **Communiquer :** transmettre un ordre à la chaîne d'énergie ou informer l'utilisateur.

Pour analyser un système, tu dois toujours suivre le trajet de l'information, depuis la mesure initiale jusqu'à l'ordre envoyé à l'actionneur.

Exemple d'une porte automatique :
Un capteur détecte une personne, le microcontrôleur interprète le signal, puis commande le moteur afin d'ouvrir la porte.

Le lien avec la chaîne d'énergie :
La chaîne d'information ne produit généralement pas directement le mouvement. Elle décide de l'action à réaliser et transmet une commande à la chaîne d'énergie.

Dans une porte automatique, le capteur et le microcontrôleur appartiennent à la chaîne d'information, tandis que le moteur et la porte appartiennent à la chaîne d'énergie.

Astuce pour ton analyse :
Repère d'abord les éléments qui mesurent ou décident, puis distingue-les des éléments qui alimentent, transmettent ou produisent le mouvement.

2. Étudier les capteurs et l'acquisition :

La fonction d'un capteur :

Un capteur transforme une grandeur physique, comme une température, une distance ou une luminosité, en une grandeur électrique exploitable.

La grandeur mesurée s'appelle le mesurande. Le signal de sortie peut être une tension, un courant, une résistance ou une information numérique.

Les capteurs sont souvent intégrés à une chaîne d'acquisition qui adapte le signal avant son traitement informatique.

Les grandeurs mesurées :

Capteur	Grandeur mesurée	Unité possible
Thermistance	Température	Degré Celsius
Capteur ultrason	Distance	Mètre ou centimètre
Photorésistance	Éclairement	Lux
Accéléromètre	Accélération	Mètre par seconde au carré

Les signaux analogiques et numériques :
Un signal analogique peut prendre une infinité de valeurs dans une plage donnée. Un signal numérique utilise des valeurs codées, souvent sous forme de nombres binaires.

Par exemple, une tension comprise entre 0 V et 5 V peut représenter une température comprise entre 0 °C et 100 °C.

Exemple de conversion d'une tension :
Un capteur fournit 2,3 V dans une plage de 0,5 V à 4,5 V. La température vaut alors (2,3 - 0,5) × 100 ÷ 4, soit 45 °C.

La conversion analogique-numérique :
Un convertisseur analogique-numérique transforme une tension en nombre. Avec dix bits, il peut distinguer 2^{10}, soit 1 024 niveaux différents.

Pour une entrée de 0 V à 5 V, un niveau représente environ 5 ÷ 1 023, soit 0,0049 V. Cette valeur correspond à la résolution de mesure.

Astuce pour les calculs :
Écris toujours les valeurs initiales, les valeurs finales, la formule et l'unité. Une réponse sans unité peut perdre des points, même si le calcul est juste.

3. Analyser le traitement et la communication :

Le rôle du traitement :

Le traitement consiste à comparer les informations reçues avec des seuils, des consignes ou des conditions prévues dans le programme.

Le système peut ensuite prendre une décision, commander un actionneur, afficher une valeur ou transmettre une donnée vers un autre appareil.

Le principe d'une décision automatique :
Un seuil permet de déclencher une action lorsque la mesure dépasse une valeur définie. Il faut préciser le sens de la comparaison.

Selon le système, on peut utiliser une condition supérieure, inférieure, égale ou comprise dans une plage de fonctionnement.

Exemple de régulation d'une ventilation :
Si la température mesurée dépasse 25 °C, le microcontrôleur active le ventilateur. En dessous de 23 °C, il le désactive.

Les modes de communication :

- **Communication filaire :** les informations circulent par des câbles électriques ou des liaisons spécialisées.
- **Communication sans fil :** les informations utilisent des ondes radio, comme avec le Bluetooth ou le Wi-Fi.
- **Communication homme-machine :** l'utilisateur reçoit une information par un écran, une LED, un voyant ou un signal sonore.
- **Communication entre systèmes :** plusieurs cartes ou objets échangent des données pour coordonner leurs actions.

Pour choisir une communication, il faut étudier la distance, le débit, la consommation d'énergie, la fiabilité et les contraintes de sécurité.

Exercice type, analyser un système :
Un éclairage automatique utilise un capteur de luminosité. Il mesure 1,2 V lorsque la luminosité est faible et 3,8 V lorsqu'elle est suffisante. Le seuil de commande est fixé à 2,5 V.

Démarche en quatre étapes :

1. **Identifier l'acquisition :** le capteur mesure la luminosité et fournit une tension électrique.
2. **Repérer le traitement :** le microcontrôleur compare la tension mesurée avec le seuil de 2,5 V.
3. **Déterminer la décision :** si la tension est inférieure à 2,5 V, l'éclairage est activé.
4. **Identifier la communication :** la commande est envoyée au système d'éclairage, tandis qu'un voyant peut informer l'utilisateur.

Résultat commenté :
Pour 1,2 V, l'éclairage s'allume car la tension est inférieure à 2,5 V. Pour 3,8 V, il reste éteint car la luminosité est suffisante.

Les attentes du correcteur :

- Nommer précisément la fonction de chaque constituant.
- Relier chaque capteur à la grandeur qu'il mesure.
- Indiquer les unités dans les calculs et les résultats.
- Expliquer la décision du programme avec une comparaison claire.
- Ne pas confondre information, commande, énergie et mouvement.

Conseil de rédaction :
Dans une réponse, utilise une phrase complète, par exemple « le capteur acquiert la température » plutôt qu'une simple liste de composants.

Ce qu'il faut retenir

La **chaîne d'information** acquiert des données, les traite, puis communique une commande ou une information.

- Un capteur transforme une grandeur physique en signal électrique exploitable.
- Le signal peut être analogique ou numérique, puis converti avec une résolution donnée.
- Le programme compare la mesure à un **seuil de décision** et commande la chaîne d'énergie.
- La communication peut être filaire, sans fil, homme-machine ou entre systèmes.

Pour analyser un système, identifie le capteur, le traitement, la décision et la communication, sans confondre information, énergie et mouvement.

Première • Épreuves anticipées

Présentation de la matière :
En première, les épreuves anticipées concernent le français. Elles ont lieu **à la fin de l'année**, généralement en juin. L'écrit dure 4 heures et l'oral dure 20 minutes, après 30 minutes de préparation.

Chaque épreuve compte coefficient 5, soit **10 coefficients au total**. Tu prépares l'analyse de textes, la dissertation ou le commentaire, la grammaire et la présentation d'une œuvre lue pendant l'année.

Pour le baccalauréat général, LLCER et SES conservées en terminale donnent ensuite lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. Une spécialité abandonnée en fin de première compte par **la moyenne des bulletins**, coefficient 8.

Conseil :
Commence tôt, même avec LLCER et SES à travailler. Consacre 1 heure par semaine au français. Fais des fiches courtes sur les œuvres, les mouvements littéraires et les procédés d'écriture.

Entraîne-toi à rédiger un plan en 15 minutes. C'est souvent le piège principal. Pour l'oral, répète 5 minutes par jour et explique chaque texte avec **des mots simples et précis**.

Garde une liste de tes erreurs de grammaire et refais deux sujets complets avant juin. La régularité te donnera de l'assurance le jour des épreuves.

Table des matières

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation ..... Aller
1. Lire le sujet et construire ton analyse ..... Aller
2. Rédiger une copie complète et convaincante ..... Aller

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller
1. Comprendre le déroulement de l'épreuve ..... Aller
2. Réussir la lecture linéaire ..... Aller
3. Préparer la question de grammaire et l'entretien ..... Aller
4. S'entraîner efficacement et éviter les erreurs ..... Aller

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction ..... Aller
1. Comprendre l'épreuve et sécuriser les automatismes ..... Aller
2. Résoudre un exercice en suivant une démarche ..... Aller
3. Rédiger une réponse qui rapporte des points ..... Aller
4. S'entraîner efficacement avant l'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation

1. Lire le sujet et construire ton analyse :

Les deux exercices :
À l'épreuve écrite, tu choisis entre le commentaire d'un texte et la dissertation liée à une œuvre étudiée en classe.

Le commentaire demande d'expliquer précisément un texte. La dissertation demande de répondre à une question grâce à une réflexion organisée et à des références littéraires.

Choisir efficacement :

- Choisis le commentaire si tu repères facilement les procédés, les mouvements du texte et ses effets.
- Choisis la dissertation si tu connais bien l'œuvre, son parcours associé et plusieurs exemples précis.
- Lis les deux sujets avant de décider, puis garde quelques minutes pour vérifier ton choix.
- N'opte jamais pour un exercice seulement parce que son intitulé semble plus court.

Analyser le commentaire :
Commence par identifier la situation du passage, son genre, son thème principal, son mouvement et l'effet recherché par l'auteur.

Ensuite, relève des éléments précis, comme les temps verbaux, les figures de style, les champs lexicaux, les rythmes et les tonalités.

Exemple d'analyse :
Dans un passage de théâtre, une succession de phrases brèves peut traduire la colère d'un personnage et accélérer fortement la scène.

Analyser la dissertation :
Transforme le sujet en question. Repère les mots importants, les limites de la réflexion et la relation entre l'œuvre, son parcours et la problématique.

Prépare ensuite deux ou trois idées principales, chacune appuyée par des exemples exacts, expliqués et reliés à la question posée.

Exemple de problématique :
« La littérature permet-elle seulement de dénoncer les injustices ? » invite à étudier la dénonciation, mais aussi les émotions, le plaisir et la réflexion.

2. Rédiger une copie complète et convaincante :

Organiser ton temps :
Sur quatre heures, réserve environ une heure pour lire et construire le plan, deux heures et demie pour rédiger, puis trente minutes pour relire.

Ce découpage reste adaptable, mais tu dois conserver un temps réel pour corriger les accords, les citations et la ponctuation.

Construire l'introduction :

- Présente rapidement l'auteur, l'œuvre et l'extrait ou le sujet.
- Explique l'enjeu essentiel du texte ou de la question.
- Formule une problématique claire, sans recopier mécaniquement l'énoncé.
- Annonce un plan précis, composé de deux ou trois parties.

Rédiger un paragraphe :
Un bon paragraphe suit une logique simple, une idée, une preuve, une analyse et un lien avec la problématique.

Évite d'empiler les procédés. Explique toujours pourquoi un mot, une image ou une construction produit un effet particulier.

Exemple de paragraphe de commentaire :
Le champ lexical de la lumière transforme le personnage en figure admirable. Les termes « éclat » et « clarté » suggèrent une présence presque exceptionnelle.

Exercice type :
Énoncé court, « Comment ce passage présente-t-il un personnage partagé entre le devoir et le désir ? » Voici une démarche directement applicable.

1. Repère les mots qui montrent l'hésitation, comme les verbes de pensée ou les expressions d'opposition.
2. Classe tes observations en deux axes, le conflit intérieur puis les conséquences de ce conflit.
3. Associe chaque idée à une citation courte, correctement intégrée dans ta phrase.
4. Explique l'effet produit, sans te contenter de nommer une figure de style.
5. Vérifie que chaque partie répond bien à la question initiale.

Résultat commenté :
Si le personnage emploie « pourtant », « je dois » et « je voudrais », ces mots montrent une opposition entre obligation morale et désir personnel.

Mini-mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points

Une problématique claire	Répéter le sujet sans le transformer
Des citations courtes et précises	Raconter le texte sans l'analyser
Des transitions logiques	Juxtaposer des parties sans lien
Une expression correcte	Négliger les accords et la ponctuation
Une réponse nuancée	Affirmer une idée sans exemple

Relire avec méthode :
Relis d'abord le sens général, puis les phrases une par une. Vérifie les verbes, les accords, les homophones, les majuscules, les citations et les noms propres.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, les attentes de maîtrise de la langue sont renforcées aux épreuves écrites de la session 2027.

Astuce de relecture :
Garde cinq minutes pour entourer chaque connecteur logique, souligner chaque citation et vérifier que chaque paragraphe contient une idée expliquée.

Ce qu'il faut retenir

À l'écrit, choisis entre commentaire et dissertation selon tes compétences et tes connaissances. Construis une **problématique claire**, puis organise une réponse progressive.

- Analyse le genre, le thème, les mouvements et les procédés du texte.
- Appuie chaque idée sur des **citations courtes et précises**, expliquées et reliées au sujet.
- Rédige des paragraphes logiques, avec transitions et exemples.
- Garde du temps pour une **relecture méthodique** des accords, citations et connecteurs.

Répartis ton temps, évite la paraphrase et montre toujours les effets produits. Une copie convaincante répond précisément à la question, avec une expression correcte et une réflexion nuancée.

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Les deux parties :
L'épreuve orale de français s'appuie sur le récapitulatif des activités étudiées pendant l'année de première, signé par ton professeur.

Elle comprend une lecture linéaire suivie d'un entretien sur une œuvre choisie parmi les lectures étudiées ou proposées pendant l'année.

Le temps à respecter :
Tu disposes de 30 minutes de préparation, puis l'oral dure 20 minutes, réparties entre les deux parties de l'épreuve.

- Première partie, 12 minutes, avec lecture, explication linéaire et question de grammaire.
- Seconde partie, 8 minutes, avec présentation de l'œuvre et entretien.

Exemple de répartition :
Tu peux consacrer environ 2 minutes à la lecture, 8 minutes à l'explication, 2 minutes à la grammaire, puis 8 minutes à l'entretien.

Ce qui est évalué :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve évalue notamment la lecture expressive, l'analyse, l'interprétation, la maîtrise de la langue et la capacité à dialoguer.

Le correcteur ne cherche pas une récitation parfaite. Il attend une parole claire, organisée, appuyée sur des observations précises du texte.

2. Réussir la lecture linéaire :

Préparer ton introduction :
Commence par présenter l'auteur, l'œuvre, l'extrait et sa place dans le parcours de lecture, sans raconter toute la biographie de l'écrivain.

Formule ensuite une problématique précise, puis annonce les mouvements du texte dans l'ordre de leur apparition.

Exemple d'introduction :
Dans cet extrait de *Germinal*, Émile Zola décrit l'arrivée d'Étienne devant la mine. Nous verrons comment cette scène transforme un paysage industriel en vision inquiétante.

Lire et analyser :

La lecture linéaire suit le texte dans son déroulement. Pour chaque mouvement, repère une idée, une citation courte, un procédé et son effet.

- Une idée, ce que le passage montre.
- Une citation, les mots exactement utilisés.
- Un procédé, comme une métaphore, une répétition ou un temps verbal.
- Un effet, l'impression produite sur le lecteur.

Exemple d'analyse :
La répétition du mot « nuit » installe une atmosphère sombre. Elle présente le paysage comme un espace hostile et prépare l'entrée dans un univers inquiétant.

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs montrent que ton explication progresse. Ils t'aident également à éviter les silences et les remarques juxtaposées.

- Pour avancer, « ensuite », « puis », « dans un deuxième temps ».
- Pour expliquer, « en effet », « cela signifie que », « on comprend ainsi ».
- Pour interpréter, « ce choix souligne », « cette image suggère ».
- Pour faire le bilan, « ce mouvement montre donc ».

3. Préparer la question de grammaire et l'entretien :

Répondre à la question de grammaire :
La question porte sur un passage du texte et demande généralement d'identifier, de transformer ou d'analyser une structure grammaticale.

Commence par citer précisément la structure concernée, puis nomme-la, explique son fonctionnement et indique son effet éventuel.

Exemple de question :
Dans la phrase « Quand il arriva, la ville dormait », la proposition « Quand il arriva » est subordonnée circonstancielle de temps. Elle indique le moment de l'action principale.

Présenter l'œuvre choisie :
La seconde partie ne consiste pas à résumer l'œuvre pendant huit minutes. Tu dois montrer ce que tu as compris et expliquer pourquoi cette lecture t'a intéressé.

Prépare une présentation organisée autour du titre, de l'auteur, du genre, du parcours étudié, d'un passage important et d'une réflexion personnelle.

Exemple de présentation :
J'ai choisi cette œuvre parce qu'elle montre comment un personnage résiste à une situation injuste. Le passage qui m'a le plus marqué révèle cette évolution grâce au contraste entre ses paroles et ses actes.

Répondre aux questions :
Le correcteur peut te demander de justifier ton choix, de relier l'œuvre au parcours ou de comparer un personnage avec un autre texte étudié.

- Écoute la question jusqu'au bout.
- Réponds d'abord directement.
- Justifie avec un exemple précis de l'œuvre.
- Nuance ta réponse si plusieurs interprétations sont possibles.

Astuce de préparation :
Prépare six cartes de révision, une par thème, avec trois idées et deux exemples. Tu mémoriseras des repères utiles sans réciter un texte figé.

4. S'entraîner efficacement et éviter les erreurs :

Un entraînement en trois étapes :
Pour progresser, enregistre d'abord ta lecture, puis ton explication avec tes notes, enfin un oral complet dans les conditions de l'épreuve.

1. Étape 1, vérifie le volume, l'articulation et les pauses.
2. Étape 2, contrôle la précision des citations et des procédés.
3. Étape 3, mesure la durée et entraîne-toi à répondre sans lire.

Exercice type :
À partir d'un extrait de 20 lignes, prépare une introduction, deux mouvements, quatre analyses et une réponse de grammaire en 30 minutes.

Démarche détaillée :

- Étape 1, lis le texte deux fois pour comprendre la situation et le mouvement général.
- Étape 2, sépare l'extrait en deux ou trois mouvements cohérents.
- Étape 3, relève deux procédés importants par mouvement.
- Étape 4, formule l'effet produit par chaque procédé.
- Étape 5, répète l'explication en respectant environ 8 minutes.

Résultat commenté :
Une bonne explication ne signale pas seulement six procédés. Elle relie chaque observation à une interprétation qui répond clairement à la problématique.

Le mémo du correcteur :

Attente	Erreur à éviter
Lire avec fluidité et expression	Lire trop vite ou sans ponctuation

Analyser précisément le texte	Accumuler des procédés sans expliquer leurs effets
Organiser la prise de parole	Réciter des remarques dans un ordre confus
Répondre avec précision	Donner une opinion sans exemple tiré de l'œuvre
Dialoguer avec le correcteur	Se bloquer après une relance ou répondre par un simple oui

Les erreurs les plus coûteuses :
Évite les introductions trop longues, les citations récitées sans analyse, les conclusions improvisées et les réponses personnelles qui ne s'appuient sur aucun élément précis.

Si tu hésites, reprends le texte, reformule la question et construis une réponse simple en trois temps, idée, preuve, interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Tu disposes de 30 minutes de préparation, puis de 20 minutes d'oral : 12 minutes pour la **lecture linéaire**, l'explication et la grammaire, puis 8 minutes pour l'œuvre et l'entretien. Le correcteur évalue ta lecture expressive, ton analyse et ta capacité à dialoguer.

- Présente auteur, œuvre, extrait, problématique et mouvements dans l'ordre.
- Pour chaque mouvement, relie idée, citation, procédé et **effet produit**.
- En grammaire et à l'entretien, réponds directement et justifie par un exemple précis.

Entraîne-toi progressivement : enregistre ta lecture, répète ton explication, puis réalise un oral chronométré. Évite les procédés accumulés sans analyse et les opinions sans preuve.

Une **réponse argumentée** repose toujours sur une idée, une preuve et une interprétation clairement formulées.

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction

1. Comprendre l'épreuve et sécuriser les automatismes :

Les deux parties de l'épreuve :
L'épreuve anticipée de mathématiques concerne tous les élèves de première. Elle dure deux heures, sans calculatrice, et comporte une partie d'automatismes puis une partie d'exercices.

Pour un élève qui suit LLCER et SES sans enseignement de spécialité mathématiques, les questions portent sur les connaissances fondamentales du programme commun de première.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, la session 2027 évalue les compétences fondamentales et les automatismes mathématiques des élèves de première.

Les automatismes à travailler :

- Calculer une augmentation ou une diminution en pourcentage.
- Lire une information dans un tableau ou sur un graphique.
- Résoudre une équation simple.
- Reconnaître une évolution linéaire ou affine.
- Calculer une probabilité ou une moyenne simple.

Un automatisme doit être exécuté rapidement, mais sans précipitation. Tu dois reconnaître la situation avant de choisir le calcul adapté.

Exemple de pourcentage :
Un abonnement coûte 40 euros et augmente de 15 %. Le montant de l'augmentation est 40 × 15 ÷ 100 = 6 euros. Le nouveau prix est donc 46 euros.

Les pièges fréquents :

- Confondre 15 % avec 0,15 euro.
- Ajouter directement 15 au prix initial.
- Oublier l'unité dans la réponse.
- Lire une valeur approximative comme une valeur exacte.

Pour progresser, entraîne-toi régulièrement sur cinq calculs courts. Corrige ensuite chaque erreur en écrivant la règle utilisée.

2. Résoudre un exercice en suivant une démarche :

Étape 1 - comprendre la situation :

Lis l'énoncé une première fois sans calculer. Repère les données, les unités, la question posée et les mots importants comme évolution, proportion, moyenne ou probabilité.

Réécris ensuite les informations utiles avec des notations simples. Cette étape évite de mélanger une valeur initiale, une valeur finale et une variation.

Exemple de coût total :
Une association commande 24 affiches à 2,50 euros et paie 12 euros de livraison. Le coût des affiches est 24 × 2,50 = 60 euros.

Le coût total est donc 60 + 12 = 72 euros. Le prix moyen par affiche est 72 ÷ 24 = 3 euros, livraison comprise.

Étape 2 - choisir le calcul adapté :
Une proportion se traite souvent par un produit en croix. Une augmentation se traduit par un coefficient multiplicateur. Une moyenne se calcule en divisant une somme par un effectif.

Ne commence pas par utiliser une formule au hasard. Demande-toi toujours ce que représente chaque nombre dans le contexte donné.

Exemple de proportion :
Dans un groupe de 80 élèves, 35 % utilisent le vélo. On calcule 80 × 35 ÷ 100 = 28. Ainsi, 28 élèves utilisent le vélo.

Étape 3 - vérifier la cohérence :
Compare ton résultat à un ordre de grandeur. Une hausse de 15 % sur 40 euros doit produire une augmentation proche de 6 euros, pas de 60 euros.

Vérifie aussi le signe, l'unité et la possibilité du résultat. Une probabilité est comprise entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %.

3. Rédiger une réponse qui rapporte des points :

Présenter les calculs :
Écris les étapes essentielles, même lorsque le calcul paraît simple. Une suite de lignes lisibles permet au correcteur de suivre ton raisonnement et limite les erreurs de recopie.

Utilise le signe égal uniquement lorsque les deux expressions ont bien la même valeur. Aligne les calculs et conserve plusieurs chiffres pendant les étapes intermédiaires.

Exemple de rédaction :
Le prix augmente de 20 %, donc le coefficient multiplicateur est 1 + 20 ÷ 100 = 1,20. Le nouveau prix vaut 75 × 1,20 = 90 euros.

Phrase de réponse, le nouveau prix est de 90 euros. Cette phrase montre clairement que le calcul répond à la question.

Commenter le résultat :
Une réponse mathématique doit être reliée à la situation. Après le calcul, précise toujours ce que représente le nombre obtenu, avec son unité lorsque cela est nécessaire.

Si tu donnes une valeur approchée, utilise le symbole adapté et indique l'arrondi choisi. Par exemple, 13,746 arrondi au dixième donne environ 13,7.

Ce que le correcteur attend :

Élément	Erreur qui coûte des points
Lecture de l'énoncé	Utiliser une donnée sans comprendre son rôle
Calcul	Sauter une étape ou mélanger les opérations
Unités	Répondre sans euro, kilomètre ou pourcentage
Résultat	Donner un nombre impossible ou mal arrondi
Phrase finale	Ne pas répondre clairement à la question

Astuce de relecture :
Garde les cinq dernières minutes pour relire les signes, les unités, les arrondis et les phrases finales. Cette vérification peut récupérer plusieurs points.

4. S'entraîner efficacement avant l'épreuve :

Organiser des séances courtes :
Travaille quinze à vingt minutes plusieurs fois par semaine. Une séance peut réunir trois automatismes, un exercice chiffré et une courte correction rédigée.

Commence sans calculatrice, conformément aux conditions de l'épreuve. Utilise ensuite une calculatrice uniquement pour contrôler un résultat, jamais pour remplacer le raisonnement.

Tenir un carnet d'erreurs :

- Recopie la question qui a posé problème.
- Explique l'erreur avec tes propres mots.
- Écris la règle ou la méthode correcte.
- Refais un exercice proche deux jours plus tard.

Ce carnet doit rester court et pratique. Il sert à repérer les erreurs qui reviennent, comme les coefficients multiplicateurs ou les conversions.

Exemple de progression :
Lundi, tu travailles les pourcentages. Mercredi, tu révises les équations. Vendredi, tu fais un exercice complet en vingt minutes, puis tu consacres cinq minutes à la relecture.

Gérer ton temps le jour de l'épreuve :
Commence par répondre aux questions que tu reconnais immédiatement. Si une question bloque, laisse une trace de recherche et avance, puis reviens-y ensuite.

Dans un questionnaire à choix multiple, lis toutes les propositions avant de répondre. Pour la partie rédigée, réserve du temps aux calculs, aux justifications et à la phrase finale.

Exemple de stratégie :
Si une question demande le prix après une diminution de 30 %, cherche d'abord le coefficient 1 - 0,30 = 0,70. Tu évites ainsi de soustraire 30 euros sans justification.

Ce qu'il faut retenir

L'épreuve dure deux heures, sans calculatrice, et combine automatismes et exercices. Pour réussir, appuie-toi sur une **méthode de résolution claire** et des calculs vérifiés.

- Maîtrise pourcentages, équations, moyennes, probabilités et lectures de graphiques.
- Repère données, unités et question avant de calculer.
- Vérifie ordre de grandeur, signe et cohérence du résultat.
- Rédige les étapes et une **phrase réponse complète**.

Entraîne-toi quinze à vingt minutes plusieurs fois par semaine, sans calculatrice. Tiens un **carnet d'erreurs**, gère ton temps et garde cinq minutes pour relire unités, arrondis et signes.

Terminale • Tronc commun : Philosophie

Présentation de la matière :
La philosophie étudie 17 notions, comme la liberté, la justice, la vérité, la science et le travail. Dans un parcours LLCER et SES, elle renforce **l'analyse des idées** et la qualité de ton argumentation.

Elle est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, organisée en juin, coefficient 8. Tu choisis entre une dissertation et une explication de texte, notées sur 20.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16 chacune. La spécialité arrêtée après la première compte dans le contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Réserve chaque semaine 1 heure à une notion et 30 minutes à la relecture. Prépare des fiches avec une définition, un problème, un exemple et une **référence philosophique utile**.

Entraîne-toi à rédiger une introduction en 15 minutes. Évite le catalogue d'auteurs et les opinions sans justification. Un plan clair et des exemples précis sont souvent plus efficaces que des phrases compliquées.

Avant l'épreuve, réalise deux sujets complets en 4 heures. Relis toujours la consigne, puis vérifie que chaque partie répond bien au problème posé.

Table des matières

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller
1. Comprendre l'art et le bonheur ..... Aller
2. Analyser la conscience, l'inconscient et le langage ..... Aller

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller
1. Comprendre le devoir et la liberté ..... Aller
2. Penser l'état, la justice et la liberté ..... Aller
3. Relier religion, liberté de conscience et méthode du bac ..... Aller

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller
1. Comprendre la nature, la raison, la science et la technique ..... Aller
2. Penser le temps et le travail ..... Aller
3. Définir la vérité et réussir une réflexion philosophique ..... Aller

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller
1. Mobiliser les repères et les auteurs ..... Aller
2. Construire une dissertation ..... Aller

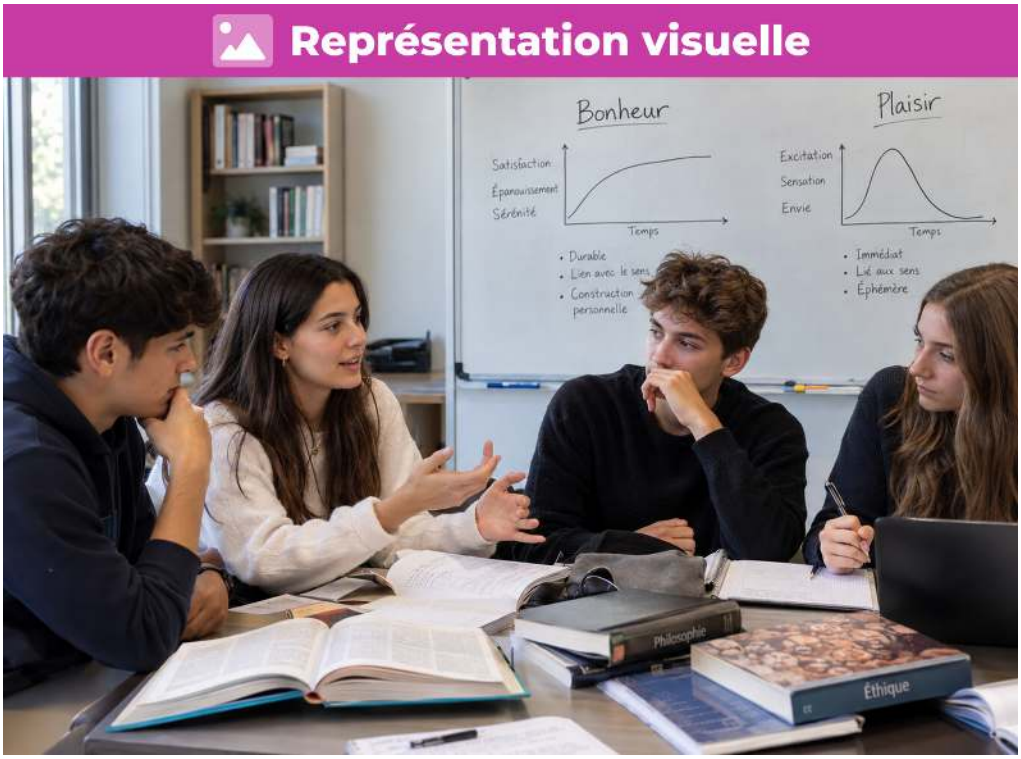
3. Réaliser une explication de texte ..... Aller

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage

1. Comprendre l'art et le bonheur :

Définir les notions :
L'art désigne une activité humaine qui produit des œuvres destinées à être contemplées, interprétées ou ressenties, comme un tableau, un film ou une musique.

Le bonheur désigne un état durable de satisfaction, tandis que le plaisir est généralement plus bref et lié à un désir particulier.



Le bonheur est un état durable, contrairement au plaisir

Les distinctions essentielles :

- Le beau provoque une appréciation esthétique, mais il ne se confond pas forcément avec l'utile ou le moral.
- L'art peut imiter le réel, l'interpréter, le transformer ou révéler une vérité inaccessible au langage ordinaire.
- Le bonheur ne consiste pas seulement à multiplier les plaisirs, car certains désirs satisfaits en font naître d'autres.

Une référence philosophique :
Dans La naissance de la tragédie, Nietzsche montre que l'art peut donner une forme supportable à la souffrance, au lieu de simplement chercher à l'effacer.

Cette idée t'aide à comprendre qu'une œuvre triste peut pourtant produire une expérience esthétique intense, voire une forme de consolation.

Exemple d'analyse d'une œuvre :
Un film qui présente une séparation douloureuse ne procure pas nécessairement du bonheur, mais il peut permettre au spectateur de comprendre ses émotions.

Réfléchir au bonheur :
Épicure distingue les désirs naturels et nécessaires, comme boire lorsqu'on a soif, des désirs vains, comme vouloir une richesse sans limite.

Selon lui, le bonheur dépend surtout d'une vie simple, de l'amitié et de l'absence de troubles inutiles, plutôt que d'une accumulation permanente.

Construire une problématique :
Pour une question comme « L'art nous éloigne-t-il du réel ? », commence par repérer l'opposition entre illusion, connaissance, imagination et vérité.

Ne réponds pas immédiatement oui ou non. Demande-toi d'abord ce que signifie exactement « éloigner du réel ».

Astuce de méthode :
Apprends deux exemples précis par notion, puis explique leur lien avec le problème. Un nom d'auteur isolé ne rapporte aucun point.

2. Analyser la conscience, l'inconscient et le langage :

Définir la conscience :
La conscience est la capacité de se représenter ce que l'on pense, ce que l'on ressent et ce que l'on fait, tout en pouvant réfléchir sur soi-même.

Elle permet donc de dire « je », de prendre du recul et d'examiner ses choix, mais elle ne rend pas automatiquement toutes nos pensées transparentes.

Conscience et liberté :
Descartes fait de la pensée consciente le point de départ de la certitude, avec l'idée que douter prouve déjà l'existence d'un sujet pensant.

Cette référence est utile pour défendre la conscience comme fondement de l'identité, mais elle ne suffit pas à prouver que nous contrôlons toutes nos actions.

Comprendre l'inconscient :
Freud montre que certains désirs, souvenirs ou conflits peuvent agir sur nos comportements sans être directement connus par notre conscience.

L'inconscient ne signifie pas que nous sommes entièrement déterminés. Il invite plutôt à rechercher les causes cachées de certaines paroles, peurs ou décisions.

Exemple d'analyse d'un comportement :
Une personne oublie régulièrement un rendez-vous important. L'analyse philosophique demande si cet oubli est un simple accident ou s'il exprime un conflit qu'elle ne reconnaît pas.

Définir le langage :
Le langage est un système de signes permettant de communiquer, de nommer le monde, de formuler des pensées et d'agir sur autrui.

Il peut exprimer une pensée déjà formée, mais il peut aussi contribuer à la construire, car nous organisons souvent nos idées en les formulant.

Une référence philosophique :
Dans la philosophie du langage, Bergson souligne que les mots généraux peuvent simplifier la réalité, car ils regroupent des expériences pourtant singulières.

À l'inverse, le langage permet aussi de partager une expérience et de rendre une pensée compréhensible pour quelqu'un d'autre.

Exercice type dissertation :
Énoncé : « Sommes-nous conscients de tout ce que nous faisons ? » Commence par distinguer conscience immédiate, réflexion et motivations inconscientes.

- Étape 1 : Analyse les termes « nous », « conscients », « tout » et « faisons ».
- Étape 2 : Formule une tension entre la conscience comme pouvoir de réflexion et l'existence de déterminations cachées.
- Étape 3 : Construis un plan adapté, par exemple en examinant d'abord la puissance de la conscience, puis ses limites, avant d'étudier les moyens de mieux se connaître.
- Étape 4 : Utilise Descartes et Freud en expliquant précisément ce que leurs analyses apportent à la question.

Résultat attendu :
Une bonne copie ne dit pas simplement que Freud « a découvert l'inconscient ». Elle montre comment cette notion transforme notre conception de la liberté et de la responsabilité.

Pour l'explication de texte, avance au fil du passage. Reformule chaque mouvement, analyse les notions importantes et explique la logique des arguments sans réciter un cours extérieur.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Définir les notions	Employer des mots vagues
Problématiser la question	Répondre dès l'introduction
Argumenter chaque idée	Accumuler des exemples
Expliquer les auteurs	Lâcher une citation sans analyse
Répondre à la question	Réciter un développement préparé

Repère pour la session 2027 :
Le programme officiel de philosophie repose sur des notions, des auteurs et des exercices destinés à former le jugement critique et l'autonomie de pensée.

À partir de la session 2027, l'épreuve écrite de philosophie du baccalauréat général dure quatre heures. Elle demande une réflexion organisée et une mobilisation précise des connaissances.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer **art et bonheur**, plaisir et satisfaction durable, ainsi que conscience, inconscient et langage.

- L'art transforme le réel et peut donner une forme à la souffrance, comme le montre Nietzsche.
- Épicure associe le bonheur aux désirs simples, à l'amitié et à l'absence de troubles.
- Descartes fonde la certitude sur la pensée consciente, tandis que Freud révèle des motivations inconscientes.
- Pour réussir, définis les notions, problématise, argumente et explique précisément les auteurs.

Construis donc une réflexion nuancée sur **liberté et déterminations cachées**, en reliant chaque exemple à la question posée.

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion

1. Comprendre le devoir et la liberté :

Le devoir et l'obligation :
Le devoir désigne ce que tu dois faire, non parce que tu y es forcé, mais parce que tu reconnais une exigence morale.

La contrainte et le devoir :
Une contrainte vient de l'extérieur, tandis que le devoir suppose une décision intérieure. Obéir par peur n'est donc pas agir moralement.

Exemple de conflit entre devoir et intérêt :
Rendre un portefeuille trouvé dans la rue peut te faire perdre une somme utile, mais ton devoir consiste à respecter le bien d'autrui.

Kant et la morale :
Pour Kant, une action est morale lorsque tu agis par respect pour une règle valable pour tous, même si cette action ne t'avantage pas.

Exemple de règle universelle :
Si chacun mentait dès que cela l'arrange, la confiance disparaîtrait. Le mensonge ne peut donc pas devenir une règle universelle cohérente.

La liberté morale :
Être libre ne signifie pas suivre toutes ses envies. C'est pouvoir choisir lucidement une règle et accepter la responsabilité de ses actes.

Cette conception distingue la liberté de l'impulsion. Une personne dominée par la colère agit peut-être spontanément, mais elle ne maîtrise pas réellement sa décision.

Astuce pour ta copie :
Demande-toi toujours si le sujet oppose ce que tu veux faire, ce que tu peux faire et ce que tu dois faire.

2. Penser l'état, la justice et la liberté :

La définition de l'état :
L'État est une institution politique qui organise la vie collective, fait appliquer les lois et détient le pouvoir légitime de contraindre.

Il ne faut pas confondre l'État avec le gouvernement. Le gouvernement dirige temporairement, tandis que l'État désigne l'organisation politique durable.

Pourquoi accepter des lois ?

Sans règles communes, chacun pourrait imposer sa volonté. L'État limite donc certaines libertés immédiates pour rendre possibles la sécurité et les libertés civiles.

Exemple de liberté protégée par la loi :
Interdire la violence limite la liberté de frapper, mais protège la liberté de circuler, de travailler et de vivre sans menace.

Rousseau et la volonté générale :
Pour Rousseau, la loi est légitime lorsque les citoyens obéissent à une règle qu'ils ont contribué à établir comme membres du peuple souverain.

La volonté générale ne correspond pas à l'addition des intérêts particuliers. Elle vise ce qui peut être voulu dans l'intérêt commun.

La justice et l'égalité :
La justice consiste à attribuer à chacun ce qui lui revient. Elle peut exiger l'égalité des droits, mais aussi une répartition adaptée aux situations.

Il faut distinguer l'égalité, qui traite les personnes selon une même règle, et l'équité, qui corrige les effets injustes d'une application mécanique.

Exemple de différence entre égalité et équité :
Donner exactement la même aide à tous semble égalitaire, mais aider davantage une personne très pauvre peut être plus équitable.

Rawls et la justice sociale :
Rawls imagine des personnes choisissant les règles de la société sans connaître leur future richesse, leur santé ou leur position sociale.

Cette situation doit favoriser des règles impartiales. Elle conduit notamment à protéger les libertés fondamentales et les personnes les plus défavorisées.

3. Relier religion, liberté de conscience et méthode du bac :

La définition de la religion :
La religion est un ensemble de croyances, de pratiques et de rites qui relient les individus à une réalité considérée comme sacrée.

Elle propose souvent une interprétation du monde et des règles de vie. Cependant, croire, ne pas croire et changer de religion relèvent de la conscience.

Religion et raison :
La raison cherche à examiner les idées par des arguments. La foi repose sur une adhésion qui ne dépend pas uniquement d'une démonstration.

Ces deux démarches peuvent entrer en conflit, mais elles ne répondent pas exactement aux mêmes questions. La philosophie analyse leurs prétentions et leurs limites.

Exemple de liberté de conscience :
Un État peut garantir à chacun le droit de pratiquer une religion, de pratiquer plusieurs religions ou de n'en pratiquer aucune.

La laïcité et l'état :
La laïcité distingue le pouvoir politique des autorités religieuses et garantit la liberté de conscience. Elle ne signifie donc pas l'interdiction des religions.

Dans une copie, évite d'assimiler la laïcité à l'athéisme. La première organise la neutralité de l'État, tandis que le second est une position personnelle.

La dissertation :
Pour une dissertation, commence par définir précisément les termes, puis repère la tension contenue dans la question avant de construire ton problème.

Ton plan doit suivre le raisonnement. Tu peux dépasser le plan en trois parties si la question exige une progression différente.

- Analyse Les termes importants du sujet.
- Formule Le paradoxe ou la difficulté centrale.
- Construis Des parties qui répondent progressivement au problème.
- Utilise Des exemples précis et expliqués.
- Rédige Une transition qui montre ce que la partie précédente ne suffit pas à établir.

L'explication de texte :
Tu dois suivre le texte dans son ordre, dégager sa thèse, expliquer ses arguments et montrer le problème auquel l'auteur répond.

Ne transforme pas l'exercice en récitation de cours. Une référence à Kant ou Rousseau devient utile seulement si elle éclaire précisément une idée du passage.

Exercice type, dissertation :
« L'État doit-il limiter la liberté pour rendre la justice possible ? ».

Étape 1, analyser le sujet :
Le sujet oppose peut-être deux idées, car l'État semble restreindre les individus, tout en protégeant leurs droits et leur sécurité.

Il faut distinguer la liberté de faire tout ce que l'on veut et la liberté garantie par des lois communes.

Étape 2, formuler le problème :

La question devient alors la suivante, une limitation imposée par l'État détruit-elle la liberté, ou peut-elle au contraire la rendre réelle pour tous ?

Étape 3, construire un raisonnement :

- Première idée, sans État, les rapports de force peuvent menacer la liberté et empêcher une justice commune.
- Deuxième idée, un État trop puissant peut utiliser la loi pour supprimer les libertés qu'il prétend protéger.
- Troisième idée, un État juste doit être limité par le droit, respecter les libertés fondamentales et permettre la participation des citoyens.

Étape 4, commenter le résultat :
La meilleure réponse n'est pas simplement oui ou non. Elle montre que la contrainte politique peut être légitime lorsqu'elle protège une liberté égale.

Tu peux mobiliser Rousseau pour la loi commune, Kant pour l'autonomie morale et Rawls pour l'exigence d'impartialité.

Astuce pour gagner des points :
Après chaque exemple, explique son rôle. Un exemple non commenté ressemble à une illustration décorative et ne fait pas progresser ton argument.

Le programme officiel de philosophie de terminale générale comprend notamment les notions de devoir, d'État, de justice, de liberté et de religion.

Pour la session 2027, l'épreuve écrite de philosophie dure 4 heures. Elle est fixée au lundi 14 juin 2027 au matin.

Ce qu'il faut retenir

Le devoir vient d'une décision morale intérieure, contrairement à la contrainte. Pour Kant, tu es libre lorsque tu suis une **règle valable pour tous** et assumes tes actes.

- L'État limite certaines actions, mais rend possible une **liberté garantie par la loi**.
- La justice combine égalité, équité et protection des plus défavorisés.
- La laïcité protège la **liberté de conscience** sans interdire les religions.
- En dissertation, définis les termes, formule la **problématique centrale** et justifie chaque exemple.

Un État juste protège les libertés fondamentales, respecte le droit et permet la participation citoyenne. Pour progresser, relie toujours les auteurs à l'argument étudié.

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité

1. Comprendre la nature, la raison, la science et la technique :

La nature et la culture :
La nature désigne ce qui existe indépendamment de l'action humaine. La culture désigne ce que les humains apprennent, transforment et transmettent dans une société.

Cette distinction n'oppose pas toujours deux réalités séparées. L'être humain appartient à la nature, mais il la transforme grâce au langage, aux règles et aux techniques.

La raison et la science :
La raison est la faculté de réfléchir, de comparer des arguments et de rechercher une explication cohérente. Elle ne consiste pas à avoir toujours raison.

La science construit des connaissances vérifiables grâce à des observations, des hypothèses, des expériences et des démonstrations. Elle progresse en corrigeant ses erreurs.

Exemple d'une démarche scientifique :
Pour étudier une maladie, les chercheurs formulent une hypothèse, testent un traitement sur plusieurs groupes, comparent les résultats et vérifient la solidité des conclusions.

La technique et ses ambivalences :
La technique regroupe les procédés et les outils qui permettent de transformer la nature ou d'atteindre un objectif. Elle augmente souvent notre puissance d'action.

Mais une technique efficace n'est pas forcément une technique souhaitable. Il faut donc distinguer ce que nous pouvons faire de ce que nous devons faire.

Exemple d'une technique ambivalente :
Un algorithme peut faciliter le diagnostic médical, mais il peut aussi reproduire un biais si les données utilisées sont incomplètes ou déséquilibrées.

Astuce pour argumenter :
Quand tu étudies la technique, pose toujours deux questions, quel problème résout-elle, et quelles nouvelles dépendances ou responsabilités crée-t-elle ?

2. Penser le temps et le travail :

Le temps vécu et le temps mesuré :
Le temps mesuré est découpé en secondes, heures et années. Le temps vécu dépend davantage de notre attention, de nos émotions et de nos attentes.

Une même durée objective peut donc sembler courte ou longue. Cette différence montre que le temps n'est pas seulement une donnée extérieure.

Exemple d'une durée vécue :
Une heure d'attente sans activité peut sembler très longue, tandis qu'une heure consacrée à une activité passionnante paraît souvent beaucoup plus brève.

Le travail comme transformation :
Travailler, c'est produire une œuvre ou un résultat en mobilisant son corps, son intelligence et des outils. Le travail transforme la nature, mais aussi celui qui travaille.

Le travail peut apporter une autonomie et une reconnaissance. Il peut également devenir une contrainte lorsque l'activité est imposée, répétitive ou privée de sens.

La pensée de marx :
Dans ses analyses du travail, Marx montre que le travail peut être une activité créatrice. Pourtant, dans certaines organisations économiques, le travailleur perd la maîtrise de son activité.

Le produit fabriqué appartient alors à quelqu'un d'autre, et le travail devient un simple moyen de gagner sa vie. Cette situation explique la notion d'aliénation.

Exemple d'aliénation au travail :
Une personne qui répète chaque jour une tâche sans comprendre son objectif, sans décider de ses méthodes et sans bénéficier du résultat peut éprouver une perte de sens.

Astuce pour éviter le contresens :
Ne présente pas le travail comme uniquement positif ou uniquement négatif. Analyse toujours ses deux dimensions, l'émancipation possible et les formes de domination.

3. Définir la vérité et réussir une réflexion philosophique :

La vérité et l'opinion :
Une opinion est une affirmation que l'on accepte souvent sans démonstration suffisante. La vérité demande des raisons, des preuves ou une cohérence que chacun peut examiner.

Dire « je le pense » exprime une conviction personnelle. Cela ne suffit pas pour établir qu'une proposition est vraie.

Exemple de distinction entre opinion et vérité :
Dire qu'un médicament est efficace parce qu'un proche se sent mieux relève d'une observation limitée. Une étude contrôlée permet une vérification plus solide.

Descartes et le doute :

Descartes utilise le doute pour ne pas accepter trop rapidement les croyances reçues. Il ne cherche pas à douter indéfiniment, mais à trouver une certitude suffisamment fondée.

Sa démarche montre que le doute peut être un instrument de recherche. Douter ne signifie donc pas refuser toute connaissance.

Construire une problématique :
Une problématique transforme une question générale en difficulté précise. Elle fait apparaître une tension entre deux réponses plausibles qu'il faut examiner.

- Définis les mots importants du sujet.
- Repère l'opposition ou la contradiction possible.
- Formule une question qui nécessite un raisonnement.
- Annonce une progression adaptée au problème.

Exemple de problématisation :
Pour le sujet « La science nous éloigne-t-elle de la vérité ? », oppose la multiplication des erreurs scientifiques à la capacité de la science à les corriger.

Exercice type, dissertation :
Énoncé, « La technique nous libère-t-elle de la nature ? » Commence par distinguer libération, maîtrise et dépendance, puis examine les deux réponses possibles.

Étape 1, montre que les outils permettent de réduire certaines contraintes naturelles.
Étape 2, analyse les nouvelles dépendances créées par les techniques.

Étape 3, dépasse l'opposition en demandant quelles techniques peuvent réellement augmenter notre autonomie. Le résultat doit répondre au sujet, pas seulement raconter un cours.

Astuce de rédaction :
Dans chaque partie, avance une idée, explique-la, donne un exemple précis, puis ajoute une objection. Cette structure rend ton raisonnement visible et évite les affirmations trop rapides.

Ce que le correcteur attend :

- Une définition précise des notions.
- Une problématique réelle, et non une simple reformulation.
- Des arguments expliqués et reliés au sujet.
- Des références philosophiques utilisées, puis commentées.
- Une réponse nuancée, sans plan automatique imposé.

Le programme officiel insiste sur l'analyse des notions, la formulation des problèmes, l'examen des arguments et l'autonomie du jugement.

Ce qu'il faut retenir

Distingue **nature et culture**, puis comprends comment la raison, la science et la technique transforment le monde, avec des effets parfois ambivalents.

- La science vérifie ses hypothèses et corrige ses erreurs.
- Le travail peut favoriser l'autonomie, mais aussi produire une **aliénation du travailleur**.
- La vérité exige des preuves, tandis que l'opinion repose souvent sur une conviction.
- Pour philosopher, définis les notions et construis une **problématique précise**.

Dans ta dissertation, confronte les arguments, illustre-les par des exemples et nuance ta conclusion afin de répondre réellement au sujet.

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte

1. Mobiliser les repères et les auteurs :

Comprendre le rôle des repères :
Un repère est une distinction conceptuelle qui t'aide à préciser le sens d'une notion et à éviter les confusions dans ton raisonnement.

Tu ne dois pas réciter une liste de repères. Tu dois les utiliser lorsqu'ils permettent d'éclairer une question, une thèse ou un exemple.

Quelques distinctions utiles :

- En fait et en droit distinguent ce qui existe réellement de ce qui devrait être reconnu légitimement.
- Absolu et relatif opposent ce qui vaut sans condition à ce qui dépend d'un point de vue ou d'une situation.
- Objectif et subjectif distinguent ce qui peut être vérifié de ce qui dépend d'un sujet.
- Théorie et pratique permettent d'opposer la réflexion à l'action, sans supposer qu'elles soient toujours séparées.

Utiliser un auteur précisément :
Un auteur sert à construire ou discuter une idée. Présente toujours son œuvre, sa thèse et le lien avec la question posée.

Selon le programme officiel, les notions, les auteurs et les repères doivent être mobilisés ensemble pour construire une réflexion philosophique personnelle.

Exemple d'utilisation d'un auteur :
Pour réfléchir au doute, tu peux présenter Descartes dans le Discours de la méthode, publié en 1637. Son doute méthodique ne cherche pas à rester dans l'incertitude, mais à trouver une première certitude.

2. Construire une dissertation :

Analyser le sujet :
Commence par définir les termes importants, puis repère leur relation. Un sujet philosophique contient souvent une tension entre deux réponses possibles.

Demande-toi ce que la question présuppose, ce qui pourrait rendre la réponse évidente, puis quelle difficulté vient remettre cette première réponse en cause.

Problématiser sans reformuler :

La problématique transforme la question en difficulté raisonnée. Elle ne consiste pas à répéter le sujet avec des mots différents.

- Repère une première réponse plausible.
- Montre pourquoi cette réponse ne suffit pas.
- Formule la difficulté sous forme d'une question précise.
- Annonce une progression adaptée au problème.

Organiser un plan argumenté :
Il n'existe pas un plan unique imposé. Ton plan doit suivre le problème et faire progresser la réflexion, avec des arguments, des objections et des exemples.

Chaque partie doit répondre à une étape de la question. Une transition explique pourquoi la réponse précédente doit être complétée, corrigée ou discutée.

Exemple de problématisation :
Sujet : « La vérité dépend-elle de chacun ? » Une première réponse affirme que les opinions varient. La difficulté consiste alors à savoir si toute vérité devient subjective.

Exercice type dissertation :
Énoncé : « Peut-on être libre sans réfléchir ? » Tu dois montrer pourquoi l'action spontanée peut sembler libre, puis examiner les limites de cette liberté.

1. Définis « libre » comme la capacité d'agir par soi-même, et « réfléchir » comme l'examen raisonné des choix.
2. Construis une première réponse, la spontanéité peut donner une impression d'indépendance.
3. Ajoute une objection, agir sans examiner ses désirs peut conduire à subir des influences.
4. Propose un dépassement, la liberté peut demander une réflexion suffisante pour comprendre et orienter son action.

Gérer ton temps :
L'épreuve écrite de philosophie dure 4 heures à partir de la session 2027. Prévois un temps réel pour analyser, rédiger et relire.

- Environ 30 minutes pour comprendre le sujet et préparer le plan.
- Environ 2 heures et 45 minutes pour rédiger.
- Environ 45 minutes pour approfondir et corriger la copie.

3. Réaliser une explication de texte :

Lire le texte comme un raisonnement :
Une explication de texte ne consiste pas à raconter ce que tu ressens. Tu dois reconstruire le raisonnement de l'auteur et expliquer le sens de ses formulations.

Repère d'abord le thème, la thèse, le problème, les étapes de l'argumentation et les notions philosophiques utilisées.

Suivre le mouvement du texte :
Ton explication doit avancer dans l'ordre du texte. Pour chaque passage, explique l'idée, le vocabulaire important, l'argument et la fonction dans l'ensemble.

- Identifie l'affirmation défendue.
- Explique les mots qui portent le raisonnement.
- Montre le lien entre les phrases.
- Présente une difficulté ou une conséquence de l'idée.

Éviter la paraphrase :
La paraphrase répète le texte sans l'expliquer. Pour l'éviter, transforme chaque phrase importante en question, puis réponds en montrant son rôle argumentatif.

Tu peux discuter la thèse, mais tu dois d'abord l'avoir comprise fidèlement. Une critique pertinente s'appuie sur le texte, et non sur une opinion personnelle isolée.

Exemple d'explication :
Dans « Je pense, donc je suis », Descartes établit un lien entre l'activité de penser et la certitude d'exister. Même le doute confirme l'existence d'un sujet qui doute.

Exercice type explication de texte :
Énoncé court : explique un passage où un auteur affirme que les opinions ne suffisent pas pour établir une vérité.

1. Présente le thème, ici la différence entre opinion et connaissance.
2. Formule la thèse, l'auteur refuse d'identifier une croyance personnelle avec une vérité établie.
3. Découpe le passage en mouvements, par exemple l'affirmation, la justification et la conséquence.
4. Explique chaque mouvement avec les mots du texte, puis montre comment l'ensemble répond au problème.

Ce que le correcteur attend :

- Une introduction qui présente le problème et la thèse sans raconter toute la vie de l'auteur.
- Un développement organisé selon le mouvement du texte ou selon les étapes du problème.
- Des définitions précises, des arguments expliqués et des exemples réellement reliés à l'analyse.
- Une expression claire, des transitions logiques et une copie relue attentivement.

- Une conclusion qui répond au problème posé, sans ajouter une nouvelle partie non préparée.

Astuce de relecture :
Relis chaque paragraphe en demandant : « Quelle idée est défendue, quelle raison la justifie et quel exemple permet de la comprendre ? ».

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, mobilise les **repères conceptuels** et les auteurs seulement s'ils éclairent la question, en présentant leur thèse et son lien avec le sujet.

- En dissertation, définis les termes, fais apparaître une difficulté et construis une **problématique précise**, avec arguments, objections et transitions.
- En explication, repère la thèse, les notions et le **mouvement du texte**, puis explique chaque étape sans paraphraser.
- Soigne définitions, exemples, expression et relecture, en gérant précisément ton temps.

Dans les deux exercices, appuie ton analyse sur une **thèse et argumentation** fidèles, afin de répondre clairement au problème posé en conclusion.

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En Terminale, l'Histoire-géographie étudie le monde depuis 1945, les rapports de puissance, la mondialisation, les territoires et les enjeux environnementaux. Tu construis des repères précis et tu apprends à analyser des documents.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins. La note de Terminale compte coefficient 3, dans un ensemble coefficient 6 avec la Première. Il n'y a donc ni écrit terminal ni oral dédié.

Les spécialités conservées en Terminale donnent lieu à une **épreuve terminale** à fort coefficient. Une spécialité abandonnée en fin de Première compte, elle, dans le contrôle continu. Une bonne régularité valorise ton dossier d'études supérieures.

Conseil :
Révise 30 minutes, deux fois par semaine. Fais une fiche par chapitre avec dates, acteurs, notions et exemples localisés. En géographie, entraîne-toi à placer les lieux essentiels sur un croquis simple.

Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre à la consigne. Pour chaque devoir, souligne les mots-clés et rédige une introduction courte. Entraîne-toi à analyser 2 documents en 45 minutes.

Garde tes évaluations corrigées dans un classeur et note trois erreurs à éviter après chaque contrôle. Cette méthode te fera progresser avec régularité.

Table des matières

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale ..... Aller

1. Les démocraties fragilisées par les crises ..... Aller
2. Les totalitarismes et la marche vers la guerre ..... Aller

Chapitre 2 : Relations internationales, Guerre froide et décolonisations ..... Aller

1. Un nouvel ordre mondial après 1945 ..... Aller
2. La guerre froide, un affrontement mondial sans guerre directe ..... Aller
3. Les décolonisations et l'émergence de nouveaux acteurs ..... Aller
4. Analyser un document et construire une réponse efficace ..... Aller

Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller

1. Reconstruire la république entre 1945 et 1958 ..... Aller
2. Transformer la société française depuis 1945 ..... Aller
3. Faire vivre la ve république depuis 1958 ..... Aller

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller

1. Des espaces essentiels à la mondialisation ..... Aller
2. Des espaces appropriés, exploités et disputés ..... Aller
3. L'union européenne dans la mondialisation ..... Aller
4. Réussir une analyse de document ..... Aller

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale

1. Les démocraties fragilisées par les crises :

Un cadre chronologique et spatial :
Le chapitre couvre la période 1929-1945, principalement en Europe et aux États-Unis, dans un contexte de crise économique, sociale et politique.

Le programme met en relation la crise des démocraties, la montée des totalitarismes et le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

La crise de 1929 et ses conséquences :
Le krach de Wall Street, en octobre 1929, provoque une crise bancaire et industrielle aux États-Unis, puis une forte contraction des échanges internationaux.

Exemple : La production diminue, des entreprises ferment, le chômage progresse et les populations perdent confiance dans les gouvernements libéraux.

Des démocraties en difficulté :
En Allemagne, la République de Weimar est affaiblie par les difficultés économiques, les violences politiques et la contestation du régime parlementaire.

En France, la IIIe République connaît également une crise de confiance, visible lors des émeutes du 6 février 1934 à Paris.

Représentation visuelle



La crise de 1929 a entraîné une perte de confiance économique

Des réponses différentes à la crise :
Aux États-Unis, le président Franklin Delano Roosevelt lance le New Deal à partir de 1933, avec une intervention renforcée de l'État dans l'économie.

En France, le Front populaire arrive au pouvoir en 1936 et adopte des mesures sociales, comme les congés payés et la semaine de quarante heures.

Astuce pour le baccalauréat général :
Quand tu expliques une crise, relie toujours trois dimensions, l'économie, la société et la politique. Cette méthode évite une simple récitation de dates.

2. Les totalitarismes et la marche vers la guerre :

Définir un régime totalitaire :
Un régime totalitaire cherche à contrôler toute la société, grâce à un parti unique, une idéologie officielle, la propagande et la répression.

Le chef est présenté comme infaillible, tandis que les libertés individuelles, la pluralité politique et l'opposition sont supprimées.

Le stalinisme en URSS :
Joseph Staline dirige l'Union soviétique à partir de la fin des années 1920, en imposant la collectivisation des terres et une industrialisation accélérée.

La police politique, les purges, les procès et le Goulag permettent de surveiller et de réprimer les opposants réels ou supposés.

Le nazisme en allemagne :
Adolf Hitler devient chancelier le 30 janvier 1933, puis transforme rapidement l'Allemagne en dictature dirigée par le parti nazi.

Le régime repose sur le racisme, l'antisémitisme, le culte du chef, la propagande et la préparation militaire.

Une guerre européenne devenue mondiale :
Les agressions de l'Allemagne nazie, notamment l'invasion de la Pologne le 1er septembre 1939, provoquent l'entrée en guerre de la France et du Royaume-Uni.

Le conflit s'étend ensuite à l'Europe, à l'Afrique du Nord, à l'Asie et au Pacifique, après l'attaque japonaise de Pearl Harbor, le 7 décembre 1941.

Une guerre d'anéantissement :
La Seconde Guerre mondiale oppose des États, mais elle vise aussi les populations civiles, considérées comme des ennemis à détruire ou à soumettre.

Exemple : Les bombardements, les massacres, les déportations et le génocide des Juifs et des Tsiganes montrent une violence massive contre les civils.

Étude de cas, analyser un document :
Document proposé : une affiche de propagande nazie diffusée en Allemagne au début des années 1930, présentant Hitler comme le sauveur du pays.

- Identifie la nature du document, son auteur ou son commanditaire, sa date et son public.
- Décris les éléments visibles, le chef, les symboles, les couleurs, les slogans et la mise en scène.
- Explique le message, la promesse d'ordre et la désignation d'ennemis politiques ou raciaux.
- Montre la limite du document, car une affiche cherche à convaincre et ne présente pas toute la réalité.

Résultat commenté : Le document montre comment la propagande construit l'image d'un chef providentiel, mais il doit être complété par des connaissances historiques.

Questions rapides :

- En quelle année la crise économique commence-t-elle aux États-Unis ?
- Quel événement permet à Hitler d'accéder au pouvoir en Allemagne ?
- Quels sont les principaux outils d'un régime totalitaire ?
- Pourquoi la Seconde Guerre mondiale est-elle appelée une guerre d'anéantissement ?

La méthode attendue au baccalauréat général :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Des repères précis, dates, lieux et acteurs	Accumuler des dates sans expliquer leur importance
Une définition claire de chaque notion	Employer totalitarisme comme simple synonyme de dictature
Une réponse organisée et argumentée	Raconter le cours sans répondre à la question posée
Une analyse critique des documents	Décrire le document sans expliquer son message
Des exemples correctement reliés à l'idée	Ajouter un exemple sans montrer ce qu'il prouve

Astuce de révision :
Apprends d'abord une frise avec 1929, 1933, 1936, 1939, 1941 et 1945, puis associe à chaque date un événement et une explication.

Ce qu'il faut retenir

Entre 1929 et 1945, la **crise économique mondiale** fragilise les démocraties et favorise la montée des totalitarismes.

- Le New Deal et le Front populaire proposent des réponses sociales et économiques.
- Staline et Hitler imposent des **régimes totalitaires**, fondés sur la propagande, le parti unique et la répression.
- La guerre, déclenchée en 1939 puis mondialisée en 1941, devient une **guerre d'anéantissement** visant aussi les civils.

Pour réussir, retiens les repères essentiels et relie chaque événement à ses conséquences. Quand tu analyses un document, identifie son contexte, décris son message et montre ses limites.

Chapitre 2 : Relations internationales, Guerre froide et décolonisations

1. Un nouvel ordre mondial après 1945 :

Un monde bouleversé :
En 1945, la Seconde Guerre mondiale laisse une Europe détruite, des sociétés traumatisées et deux puissances dominantes, les États-Unis et l'URSS.

La guerre modifie les rapports de force, car les anciennes puissances européennes sont affaiblies tandis que les deux vainqueurs disposent d'une influence mondiale.

Les nouvelles institutions internationales :
L'Organisation des Nations unies est créée en juin 1945 à San Francisco pour préserver la paix et favoriser la coopération entre les États.

Son Conseil de sécurité comprend cinq membres permanents, les États-Unis, l'URSS, la France, le Royaume-Uni et la Chine, disposant d'un droit de veto.

Deux modèles politiques opposés :
Les États-Unis défendent une démocratie libérale et une économie capitaliste fondée sur la propriété privée et les échanges commerciaux.

L'URSS impose un régime communiste reposant sur le parti unique, la planification économique et la collectivisation des moyens de production.

Exemple de tensions entre les deux puissances :
Le plan Marshall, proposé en 1947, aide financièrement les pays européens, mais l'URSS le refuse et pousse les États d'Europe de l'Est à faire de même.

Cette opposition montre que l'aide économique devient aussi un moyen d'influence politique dans un contexte de rivalité croissante.

2. La guerre froide, un affrontement mondial sans guerre directe :

Une opposition organisée :
La Guerre froide désigne la période de tensions entre les États-Unis et l'URSS, généralement située entre 1947 et 1991.

Les deux puissances évitent un affrontement militaire direct, car l'arme nucléaire rendrait une guerre totale particulièrement destructrice.

La bipolarisation du monde :
En 1949, les États-Unis, le Canada et plusieurs pays européens fondent l'Organisation du traité de l'Atlantique nord, l'OTAN.

En 1955, l'URSS crée le pacte de Varsovie avec ses alliés d'Europe de l'Est, ce qui renforce la division militaire du continent.

Des crises et des conflits indirects :
La première crise de Berlin, de 1948 à 1949, oppose les Occidentaux à l'URSS autour de l'accès aux secteurs occidentaux de la ville.

La guerre de Corée, de 1950 à 1953, montre que la rivalité entre les deux blocs peut provoquer des affrontements armés dans d'autres régions.

Exemple de crise majeure :
En octobre 1962, l'URSS installe des missiles nucléaires à Cuba, à proximité du territoire américain. Le président Kennedy impose un blocus maritime.

Après plusieurs jours de tension, l'URSS retire ses missiles. Cette crise constitue un exemple de confrontation indirecte maîtrisée par la négociation.

Une compétition dans tous les domaines :

- Les États-Unis et l'URSS rivalisent dans la conquête spatiale.
- Ils utilisent la propagande, le cinéma, la radio et les affiches pour défendre leur modèle.
- Ils cherchent à attirer les nouveaux États indépendants d'Asie et d'Afrique.

3. Les décolonisations et l'émergence de nouveaux acteurs :

Les causes de la décolonisation :
Après 1945, les peuples colonisés contestent davantage la domination européenne et réclament l'indépendance au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Les puissances européennes sont affaiblies par la guerre, tandis que les États-Unis et l'URSS critiquent officiellement les empires coloniaux.

Des indépendances selon des rythmes différents :
L'Inde devient indépendante du Royaume-Uni en 1947, tandis que l'Algérie obtient son indépendance de la France en 1962 après une guerre.

En Afrique subsaharienne, l'année 1960 est souvent appelée « année de l'Afrique », car de nombreux États accèdent alors à l'indépendance.

Des conflits parfois violents :
La décolonisation peut être négociée, mais elle provoque aussi des guerres lorsque la puissance coloniale refuse l'indépendance ou lorsque les populations sont divisées.

En Algérie, le Front de libération nationale affronte l'armée française de 1954 à 1962, dans un conflit marqué par les violences et les déplacements.

Exemple d'un nouvel acteur international :
La conférence de Bandung, organisée en Indonésie en 1955, réunit vingt-neuf pays d'Asie et d'Afrique récemment indépendants ou encore colonisés.

Ces États condamnent le colonialisme et cherchent à défendre une voie indépendante des deux grands blocs, même si leurs positions restent diverses.

Le non-alignement :
Le mouvement des non-alignés est créé en 1961 à Belgrade, notamment autour de Nehru, Nasser et Tito.

Ses membres refusent de s'aligner automatiquement sur Washington ou Moscou, mais cette indépendance diplomatique n'empêche pas toutes les coopérations avec les grandes puissances.

Les difficultés des nouveaux états :

- Les frontières héritées de la colonisation peuvent provoquer des tensions.
- Les économies restent souvent dépendantes des exportations de matières premières.
- Les dirigeants doivent construire un État, une administration et une unité nationale.

4. Analyser un document et construire une réponse efficace :

Exercice type :
Document étudié, un extrait du discours de Nehru à la conférence de Bandung, en 1955.
Question, montrez que les nouveaux États veulent s'affirmer dans un monde dominé par deux puissances.

Étape 1 - présenter le document :
Commence par identifier la nature du document, son auteur, sa date, son lieu et son contexte historique précis.

Ici, il s'agit d'un discours politique prononcé par Jawaharlal Nehru en Indonésie, dans le contexte des décolonisations et de la Guerre froide.

Étape 2 - dégager l'idée principale :
Repère les mots qui expriment le refus de la domination, la défense de la souveraineté et la volonté de coopération entre les pays nouvellement indépendants.

Ne recopie pas le document sans l'expliquer. Reformule chaque idée avec ton propre vocabulaire et relie-la au contexte général.

Étape 3 - organiser la réponse :

- Présente d'abord le refus du colonialisme.
- Montre ensuite la volonté d'indépendance diplomatique.
- Explique enfin les limites de cette position dans un monde bipolaire.

Étape 4 - commenter le résultat :
Une bonne réponse ne se contente pas d'affirmer que les pays sont indépendants. Elle montre comment ils utilisent les conférences internationales pour peser collectivement.

Tu dois donc associer une information du document à une connaissance précise, comme Bandung en 1955 ou la création des non-alignés en 1961.

Astuce de rédaction :
Pour chaque idée, utilise la méthode « j'observe, j'explique, je connais ». Cette structure évite la paraphrase et montre que tu maîtrises le cours.

Questions rapides :

- Pourquoi l'ONU est-elle créée en 1945 ?
- Quelle différence existe entre l'OTAN et le pacte de Varsovie ?
- Pourquoi la crise de Cuba est-elle dangereuse ?
- Que signifie le non-alignement ?
- Pourquoi les décolonisations ne se déroulent-elles pas toutes de la même façon ?

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une chronologie maîtrisée et quelques dates utiles	Confondre 1945, 1947, 1955 et 1961
Des acteurs clairement identifiés	Parler des « pays » sans nommer les puissances ou les dirigeants
Des exemples localisés dans le temps et l'espace	Citer une crise ou une indépendance sans expliquer son importance
Une réponse organisée autour de la question	Réciter le cours sans répondre au sujet
Une distinction entre Guerre froide et décolonisation	Présenter les indépendances comme une simple conséquence de la rivalité Est-Ouest

Repères indispensables :

- 1945, création de l'ONU et fin de la Seconde Guerre mondiale.
- 1947, début de la Guerre froide et indépendance de l'Inde.
- 1948-1949, première crise de Berlin.
- 1950-1953, guerre de Corée.
- 1955, conférence de Bandung.
- 1961, création du mouvement des non-alignés.
- 1962, indépendance de l'Algérie et crise de Cuba.
- 1991, disparition de l'URSS et fin de la Guerre froide.

Ces repères correspondent au thème consacré à la multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire, de 1945 au début des années 1970, dans le programme officiel de terminale générale.

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, le monde est dominé par les États-Unis et l'URSS, tandis que l'Europe s'affaiblit. La rivalité entre leurs modèles structure la **Guerre froide**.

- L'ONU favorise la paix, mais les alliances opposées, OTAN et pacte de Varsovie, divisent le monde.
- Les crises de Berlin, de Corée et de Cuba illustrent un affrontement indirect menacé par le nucléaire.
- Les décolonisations font émerger de nouveaux États, notamment à Bandung, puis le **mouvement des non-alignés**.
- Pour analyser un document, présente-le, explique ses idées et mobilise des connaissances précises.

Tu dois maîtriser les dates, les acteurs et les exemples afin de montrer que les indépendances ne sont pas seulement une conséquence de la rivalité Est-Ouest.

Chapitre 3 : La France depuis 1945

1. Reconstruire la république entre 1945 et 1958 :

Des repères essentiels :
En 1945, la France sort affaiblie de la Seconde Guerre mondiale. Le Gouvernement provisoire rétablit la République, reconstruit l'État et élargit la démocratie.

Le droit de vote est accordé aux femmes en 1944, puis exercé pour la première fois lors des élections municipales d'avril 1945.

Un nouvel état social :
Les réformes de la Libération renforcent la démocratie sociale. La Sécurité sociale, créée en 1945, protège progressivement les citoyens contre la maladie, la vieillesse et les accidents.

La nationalisation de grandes entreprises, comme Renault ou les banques, donne aussi à l'État un rôle important dans la reconstruction et la modernisation économique.

Une république fragilisée :
La IVe République, fondée par la Constitution de 1946, repose sur un régime parlementaire. Les gouvernements sont souvent instables, car les partis doivent former des coalitions.

La guerre d'Algérie provoque une crise majeure en 1958. Le général de Gaulle revient au pouvoir et fait adopter une nouvelle Constitution, celle de la Ve République.

Exemple de repère chronologique :
1944 correspond au droit de vote des femmes, 1945 à la création de la Sécurité sociale, 1946 à la IVe République et 1958 à la naissance de la Ve République.

2. Transformer la société française depuis 1945 :

Une modernisation rapide :
Entre 1945 et le début des années 1970, la France connaît une forte croissance économique, une urbanisation accélérée et une amélioration du niveau de vie.

Les ménages s'équipent davantage en réfrigérateurs, automobiles et télévisions. Cette société de consommation transforme les habitudes, les loisirs et les paysages urbains.

Une population en mouvement :
La croissance industrielle attire des travailleurs venus d'autres régions françaises, mais aussi d'Italie, d'Espagne, du Portugal et du Maghreb.

Après les indépendances, l'immigration devient un enjeu économique, social et politique. Les travailleurs étrangers participent à la croissance, tout en rencontrant parfois des conditions de logement difficiles.

Des droits qui progressent :
La place des femmes évolue progressivement. Elles accèdent davantage aux études et à l'emploi, tandis que les mobilisations féministes réclament l'égalité juridique, professionnelle et politique.

La loi Veil de 1975 autorise l'interruption volontaire de grossesse dans certaines conditions. La loi sur la parité de 2000 cherche ensuite à favoriser l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux.

Exemple de mutation sociale :
Le développement de l'automobile facilite les déplacements, mais il favorise aussi l'étalement urbain et renforce la dépendance aux transports individuels.

3. Faire vivre la ve république depuis 1958 :

Des institutions renforcées :
La Constitution de 1958 renforce le pouvoir exécutif. Le président de la République nomme le Premier ministre, peut dissoudre l'Assemblée nationale et dispose de pouvoirs importants.

En 1962, l'élection du président au suffrage universel direct renforce encore sa légitimité. La vie politique se structure alors davantage autour de deux grands camps.

Des alternances politiques :
La Ve République connaît plusieurs alternances, qui montrent que les institutions peuvent intégrer le changement politique. François Mitterrand devient président en 1981, puis la droite revient au pouvoir en 1986.

La cohabitation apparaît lorsque le président et la majorité parlementaire appartiennent à des camps opposés. Elle se produit notamment en 1986, 1993 et 1997.

Une démocratie discutée :
La Ve République reste une démocratie, car les citoyens élisent leurs représentants et disposent de libertés publiques. Cependant, l'abstention, la défiance et les inégalités de représentation interrogent son fonctionnement.

Les mobilisations sociales, les associations, les médias et les mouvements citoyens participent aussi à la vie démocratique, en dehors des élections et des institutions classiques.

Exemple d'évolution institutionnelle :

Le passage du septennat au quinquennat en 2000 rapproche la durée du mandat présidentiel de celle des députés et réduit le risque de cohabitation.

Document à analyser :
Document, extrait du préambule de la Constitution de 1946 : « La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme. ».

Question, montre comment ce texte traduit une transformation de la démocratie française après 1945.

Démarche en quatre étapes :

- Présente la nature du document, sa date et son contexte politique.
- Explique le sens de l'expression « droits égaux » dans la France de l'après-guerre.
- Montre que le texte affirme un principe nouveau, mais que l'égalité réelle reste progressive.
- Mets le document en relation avec le droit de vote accordé aux femmes en 1944.

Résultat commenté :
Le document affirme une égalité juridique entre les femmes et les hommes. Il montre que la démocratie reconstruite après 1945 élargit les droits, sans supprimer immédiatement toutes les inégalités.

Repères à mémoriser :

Date	Repère	Importance
1944	Droit de vote des femmes	Élargissement de la démocratie
1945	Création de la Sécurité sociale	Renforcement de l'État social
1946	Constitution de la IVe République	Rétablissement durable du régime républicain
1958	Fondation de la Ve République	Renforcement du pouvoir exécutif
1975	Loi Veil	Évolution des droits des femmes
2000	Loi sur la parité	Meilleure représentation politique des femmes

Méthode pour gagner des points :

- Commence par définir les notions, comme démocratie, République, régime politique ou décolonisation.
- Place toujours les événements dans le temps, avec au moins deux dates précises.

- Identifie les acteurs, comme le général de Gaulle, les électeurs, les partis ou les mouvements sociaux.
- Explique les conséquences concrètes pour la société, les institutions et les droits des citoyens.
- Évite de raconter toute la période sans répondre à la question posée.

Questions rapides :

- Pourquoi 1945 constitue-t-elle une rupture politique et sociale en France ?
- Quelle différence existe-t-il entre la IVe et la Ve République ?
- Pourquoi les mutations économiques transforment-elles aussi la société ?
- Comment les droits des femmes progressent-ils depuis 1945 ?

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1945, la France reconstruit sa République et **élargit la démocratie**. Le vote des femmes, la Sécurité sociale et les nationalisations fondent **un État social**, tandis que la IVe République reste instable.

- La croissance, l'urbanisation, l'immigration et la consommation transforment la société.
- Les **droits des femmes** progressent, notamment avec la loi Veil de 1975 et la parité en 2000.
- En 1958, la Ve République renforce le **pouvoir exécutif**, tout en connaissant alternances et cohabitations.

Retenir les dates 1944, 1945, 1946, 1958, 1975 et 2000, puis relier institutions, société et droits citoyens.

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne

1. Des espaces essentiels à la mondialisation :

Des espaces de circulation :
Les mers et les océans couvrent environ 71 % de la surface terrestre. Ils permettent la circulation des marchandises, des personnes, des informations et des ressources.

Des routes maritimes majeures :
La mondialisation repose sur de grandes routes maritimes reliant les façades d'Asie orientale, d'Europe et d'Amérique du Nord.

Les détroits et les canaux concentrent les flux, car ils raccourcissent les trajets entre les grands pôles économiques mondiaux.

Exemple d'un passage stratégique :
Le canal de Suez, ouvert en 1869, relie la mer Méditerranée à la mer Rouge. Il évite aux navires de contourner l'Afrique.

Des littoraux fortement aménagés :
Les grands ports organisent les échanges entre les espaces maritimes et les territoires terrestres. Ils accueillent des terminaux à conteneurs, des entrepôts et des voies ferrées.

Un port est donc une interface, c'est-à-dire un espace de contact et d'échanges entre plusieurs territoires.

Exemple du port de rotterdam :
Situé aux Pays-Bas, Rotterdam relie la mer du Nord à l'arrière-pays européen grâce au Rhin, aux autoroutes et aux voies ferrées.

Les notions à maîtriser :

Notion	Définition
Mondialisation	Mise en relation croissante des territoires par les échanges et les flux.
Façade maritime	Littoral regroupant des ports et connecté aux grandes routes maritimes.
Interface	Espace de contact entre deux territoires différents.
Flux	Déplacement de marchandises, de personnes, de capitaux ou d'informations.

2. Des espaces appropriés, exploités et disputés :

Des ressources nombreuses :
Les mers et les océans fournissent des ressources halieutiques, énergétiques et minérales. Ils sont aussi utilisés pour les câbles sous-marins et les activités touristiques.

Les littoraux concentrent cependant les risques de pollution, de surexploitation, d'artificialisation et de dégradation des écosystèmes.

Exemple des ressources énergétiques :
La mer du Nord accueille des plateformes pétrolières et des parcs éoliens marins. Ces installations créent des activités, mais transforment les paysages maritimes.

La liberté de circulation :
Le droit maritime organise la circulation et l'exploitation des espaces marins. La zone économique exclusive s'étend jusqu'à 200 milles nautiques des côtes.

Dans cette zone, un État dispose de droits sur les ressources, mais les navires étrangers conservent généralement leur liberté de navigation.

Des rivalités entre acteurs :
Les États cherchent à contrôler les routes, les ressources et les espaces stratégiques. Les entreprises, les organisations internationales et les associations participent aussi à leur gestion.

Les tensions concernent notamment les frontières maritimes, la pêche, les hydrocarbures et la protection des espaces fragiles.

Exemple en mer de chine méridionale :
Plusieurs États asiatiques revendiquent des îlots et des zones maritimes. Ces revendications montrent que les mers sont aussi des espaces de puissance.

Protéger des espaces fragiles :
La protection passe par les aires marines protégées, la réglementation de la pêche et la coopération entre États. Elle doit limiter les dégradations sans bloquer tous les usages.

Tu dois donc éviter une opposition trop simple entre exploitation et protection. Les acteurs recherchent souvent un équilibre, avec des résultats inégaux.

3. L'union européenne dans la mondialisation :

Une puissance commerciale :
L'Union européenne rassemble 27 États membres et constitue un vaste espace d'échanges. Son marché intérieur facilite la circulation des marchandises, des capitaux, des services et des personnes.

Elle s'appuie sur plusieurs façades maritimes, notamment la Northern Range, qui s'étend de la mer du Nord jusqu'à la Manche.

Des territoires inégalement intégrés :
Les grandes métropoles, les ports et les régions industrielles sont fortement connectés aux échanges mondiaux. D'autres territoires sont plus éloignés des principaux flux.

Cette organisation crée des contrastes entre les régions littorales dynamiques, les espaces continentaux et certaines périphéries européennes.

Exemple de la northern range :
Les ports de Rotterdam, Anvers-Bruges et Hambourg forment un ensemble majeur. Ils desservent une grande partie de l'Europe grâce aux fleuves, aux routes et au rail.

Des coopérations et des limites :
L'Union européenne coopère pour développer les infrastructures, protéger les mers et renforcer les échanges. Elle doit aussi faire face à la concurrence mondiale.

Les décisions européennes peuvent produire des effets différents selon les territoires, car les régions ne disposent pas toutes des mêmes équipements.

Le lien entre mers et territoires :
Un port ne fonctionne jamais seul. Son influence dépend de ses connexions avec un arrière-pays, appelé hinterland, et avec des routes maritimes internationales.

Pour analyser un territoire européen, tu dois donc étudier les flux, les acteurs, les équipements et les inégalités d'intégration.

Exemple d'analyse d'un territoire européen :
Le port de Rotterdam est une porte d'entrée maritime. Le Rhin élargit son influence vers l'Allemagne, la Suisse et l'Europe centrale.

4. Réussir une analyse de document :

Énoncé type :
À l'aide d'une carte des grandes routes maritimes mondiales, montre que les mers et les océans structurent la mondialisation.

Étape 1 - présenter le document :
Commence par identifier sa nature, son espace, sa date éventuelle et son thème. Ne te contente pas de recopier le titre.

Étape 2 - décrire les informations :

- Repère les principales façades maritimes.
- Localise les grands ports et les routes majeures.

- Identifie les détroits et les canaux stratégiques.
- Observe les espaces moins connectés aux flux.

Étape 3 - expliquer la carte :
Relie chaque élément à une notion précise. Un port traduit l'organisation des échanges, tandis qu'un détroit montre la concentration des circulations.

Résultat commenté :
La carte montre que les flux maritimes se concentrent entre l'Asie orientale, l'Europe et l'Amérique du Nord. Les mers relient donc les principaux centres de production et de consommation.

Étape 4 - répondre avec précision :
Une bonne réponse associe localisation, description et explication. Évite d'aligner des lieux sans montrer leur rôle dans la mondialisation.

Questions rapides :

- Pourquoi les ports sont-ils des interfaces ?
- Quelle différence existe entre une mer et une façade maritime ?
- À quoi sert une zone économique exclusive ?
- Pourquoi l'Union européenne dépend-elle de ses ports ?

Ce que le correcteur attend :

- Une présentation précise du document.
- Des localisations exactes et suffisamment nombreuses.
- L'emploi de notions comme flux, façade, interface et mondialisation.
- Une réponse organisée autour d'une idée directrice.
- Des exemples concrets, expliqués et non simplement cités.

Astuce de mémorisation :
Pour chaque étude de cas, retiens un lieu, un acteur, un flux et un enjeu. Cette méthode t'aide à construire rapidement une réponse organisée.

Ce qu'il faut retenir

Les mers et océans structurent la mondialisation grâce aux **grandes routes maritimes**, aux ports et aux détroits. Ils fournissent aussi des ressources, mais suscitent rivalités et enjeux environnementaux.

- Les ports sont des **interfaces entre territoires**, reliées à un hinterland.
- Les États exploitent et protègent les espaces maritimes, notamment dans les ZEE.

- L'Union européenne dépend de ses façades, surtout la Northern Range.

Pour analyser un document, présente-le, localise les flux et les acteurs, puis explique leur rôle avec des notions précises. Tu dois montrer les liens entre mers, territoires et mondialisation, en recherchant un **équilibre entre usages**.

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
L'Enseignement scientifique relie la Physique-chimie, les SVT et les mathématiques. Tu étudies notamment le climat, l'énergie, le vivant, les données et les probabilités. C'est une matière utile pour comprendre **des enjeux actuels**.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale, avec un coefficient total de 6. Il n'y a ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit, d'oral ou de pratique.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16 chacune. La spécialité abandonnée en fin de première compte dans le contrôle continu, avec un coefficient 8.

Conseil :
Consacre 30 minutes par semaine à reprendre les notions et les documents vus en classe. Fais des fiches très courtes avec définitions, formules, unités et exemples. Les graphiques sont souvent **le piège principal**.

Entraîne-toi à expliquer un résultat en trois étapes, observer, calculer, conclure. Vérifie toujours les unités et l'ordre de grandeur. Une réponse claire, même courte, vaut mieux qu'un calcul juste sans interprétation.

Table des matières

Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
1. Comprendre le système climatique ..... Aller
2. Relier changement climatique et décisions de société ..... Aller

Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
1. Distinguer les sources et les formes d'énergie ..... Aller
2. Comprendre la production et le transport de l'électricité ..... Aller
3. Évaluer les choix énergétiques ..... Aller

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
1. Décrire une biodiversité dynamique ..... Aller
2. Expliquer l'évolution du vivant ..... Aller
3. Analyser un document scientifique ..... Aller

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller
1. Comprendre les modèles démographiques ..... Aller

2. Lire et vérifier des données ..... Aller
3. Comprendre les données et l'intelligence artificielle ..... Aller

Chapitre 1 : Science, climat et société

1. Comprendre le système climatique :

Un système complexe :
Le climat correspond aux conditions atmosphériques moyennes observées sur une longue durée. Il dépend de l'atmosphère, des océans, des continents, des glaces et des êtres vivants.

Des interactions permanentes :
Ces éléments échangent de l'énergie et de la matière. Une modification de la température peut donc influencer les océans, les glaciers, les précipitations ou les écosystèmes.

Exemple d'interaction climatique :
Une hausse de la température accélère la fonte des glaces. La surface réfléchit alors moins le rayonnement solaire, ce qui peut renforcer le réchauffement.

Climat et météo :
La météo décrit l'état de l'atmosphère à court terme, tandis que le climat étudie des tendances calculées sur plusieurs décennies.

Lire un graphique :
Pour analyser une courbe climatique, identifie d'abord les axes, les unités, la période étudiée et la tendance générale avant d'expliquer les variations.

- Repère la grandeur mesurée.
- Observe l'échelle verticale.
- Compare le début et la fin.
- Signale les fluctuations sans les confondre avec la tendance.

Les archives du climat :
Les scientifiques reconstituent les climats passés grâce aux glaces, aux sédiments, aux pollens, aux fossiles et aux cernes des arbres.

Ces indices indirects permettent de comparer des périodes anciennes avec la situation actuelle, même si chaque méthode possède ses incertitudes.

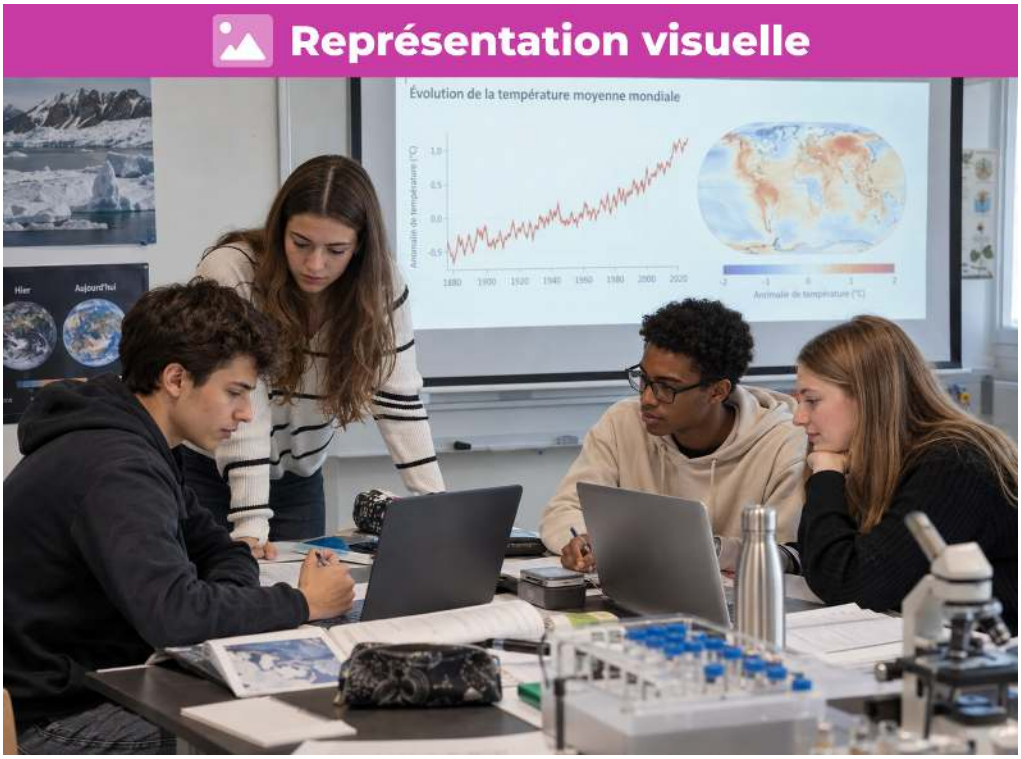
La construction du savoir scientifique :
La science repose sur des mesures, des observations, des modèles et la confrontation de résultats. Une connaissance devient solide lorsqu'elle est vérifiée par plusieurs méthodes indépendantes.

Le programme insiste sur l'esprit critique, la construction collective des savoirs et les relations entre sciences, société et environnement.

2. Relier changement climatique et décisions de société :

Le rôle des activités humaines :
Depuis l'industrialisation, les activités humaines modifient la composition de l'atmosphère, notamment par l'utilisation de combustibles fossiles et les changements d'occupation des sols.

Pour établir une responsabilité humaine, les scientifiques comparent les observations, les mécanismes physiques et des simulations intégrant ou non les activités humaines.



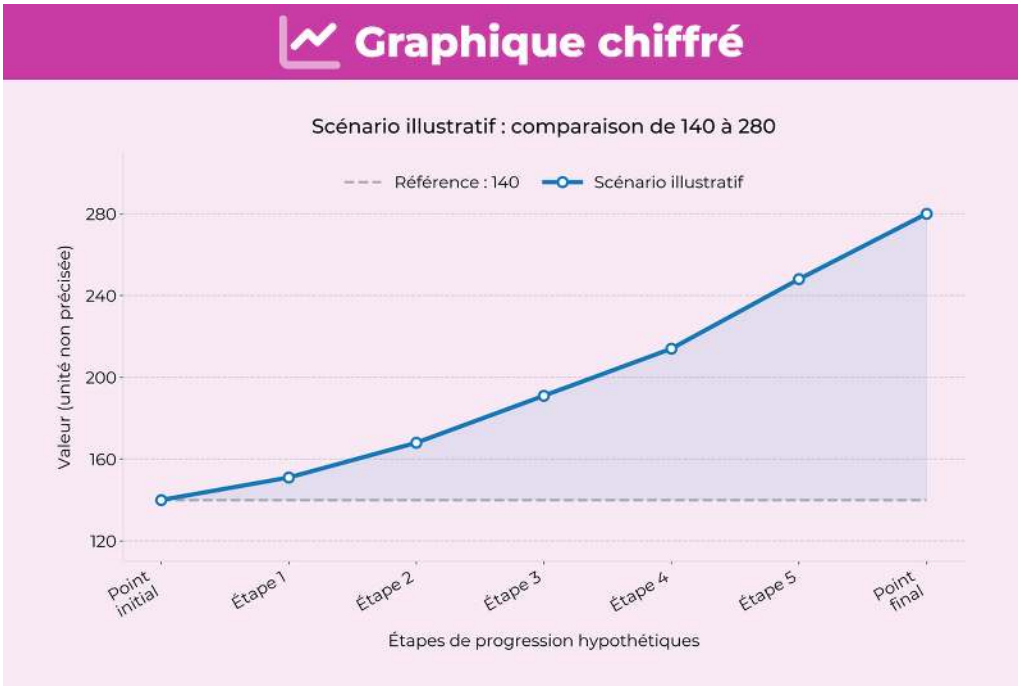
Les scientifiques comparent observations et mécanismes pour évaluer le climat

Les modèles climatiques :
Un modèle climatique représente mathématiquement certains mécanismes du système climatique. Il ne donne pas une prédiction certaine, mais explore des évolutions possibles selon plusieurs hypothèses.

Un modèle est utile si tu distingues clairement ses données d'entrée, ses hypothèses, ses résultats et ses limites.

Exemple d'analyse chiffrée :
Un graphique d'exercice indique une concentration de 280 unités en 1850 et 420 unités aujourd'hui. L'augmentation est de 140 unités, car 420 - 280 = 140.

Le pourcentage d'augmentation vaut environ 50 %, car 140 ÷ 280 × 100 = 50. Tu dois ensuite rappeler que cette évolution ne prouve pas seule un mécanisme causal.



Adaptation et atténuation :
L'adaptation consiste à réduire les conséquences d'un changement déjà engagé. L'atténuation cherche à limiter les causes du réchauffement, notamment les émissions de gaz à effet de serre.

- Adapter une ville aux fortes chaleurs.
- Préserver des zones contre les inondations.
- Réduire les émissions liées aux transports.
- Améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments.

Exercice type au baccalauréat :
Énoncé. Un document compare deux simulations de température, l'une avec les facteurs naturels seuls, l'autre avec les facteurs naturels et humains.

Démarche attendue :

1. Présente la nature du document et les grandeurs représentées.
2. Décris précisément les évolutions observées.
3. Compare les deux simulations.
4. Explique pourquoi leur écart renseigne sur l'influence humaine.

Résultat commenté :
Si la simulation naturelle reste stable tandis que la simulation complète reproduit la hausse observée, les activités humaines constituent une cause nécessaire à l'explication.

Méthode pour gagner des points :

Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente

Une lecture précise des axes et unités	Décrire une courbe sans chiffres
Une distinction entre météo et climat	Utiliser un événement isolé comme preuve
Un calcul posé et interprété	Donner un résultat sans unité ni phrase
Une conclusion fondée sur le document	Réciter le cours sans répondre à la question

Astuce de correction :
Dans chaque réponse, utilise la structure suivante, observation chiffrée, comparaison, explication scientifique, puis limite éventuelle du document.

Ce qu'il faut retenir

Le climat est un **système en interaction** entre atmosphère, océans, glaces, continents et êtres vivants. Tu dois distinguer météo et climat, puis analyser graphiques et archives avec esprit critique.

- Repère axes, unités, période et tendance.
- Utilise glaces, sédiments ou cernes pour reconstituer le passé.
- Les modèles testent plusieurs hypothèses et leurs limites.
- Distingue **adaptation et atténuation** face au changement climatique.

Pour conclure, appuie-toi sur des observations chiffrées, compare les simulations naturelles et humaines, puis relie l'écart observé à **l'influence des activités humaines**.

Chapitre 2 : Le futur des énergies

1. Distinguer les sources et les formes d'énergie :

Énergie primaire et énergie secondaire :
L'énergie primaire est disponible directement dans la nature, comme le charbon, le vent, le soleil, l'uranium ou le pétrole.

L'énergie secondaire résulte d'une transformation, comme l'électricité produite dans une centrale ou l'essence obtenue grâce au raffinage.

Stocks et flux :
Les énergies fossiles et l'uranium constituent des stocks limités, tandis que le soleil, le vent et les cours d'eau fournissent des flux renouvelables.

- Un stock peut diminuer lorsqu'on l'exploite plus rapidement qu'il ne se reconstitue.
- Un flux dépend des conditions naturelles et n'est pas toujours disponible au moment voulu.
- Une énergie renouvelable peut donc nécessiter des moyens de stockage ou une production complémentaire.

Exemple de distinction :
Le vent est une source d'énergie primaire et renouvelable. L'électricité produite par une éolienne est une énergie secondaire issue d'une conversion.

Les formes d'énergie :
On distingue notamment les énergies chimique, thermique, mécanique, radiative, nucléaire et électrique. Elles peuvent se convertir les unes dans les autres.

Une conversion ne crée pas d'énergie. Elle transforme une énergie initiale, avec une partie souvent dissipée sous forme de chaleur.

2. Comprendre la production et le transport de l'électricité :

Deux siècles d'électricité :
Un alternateur transforme une énergie mécanique en énergie électrique grâce à l'induction électromagnétique entre une bobine et un aimant.

Dans une centrale hydraulique, une turbine est entraînée par l'eau. Dans une éolienne, elle est entraînée par le vent.

Le photovoltaïque :
Une cellule photovoltaïque convertit directement une partie de l'énergie radiative du Soleil en énergie électrique grâce à un matériau semi-conducteur.

La puissance produite dépend de l'éclairement, de la surface des panneaux, de leur orientation et de leur rendement.

Exemple de rendement :
Un panneau reçoit 1 000 joules d'énergie solaire et fournit 180 joules d'électricité. Son rendement vaut 180 ÷ 1 000 = 0,18, soit 18 %.

Transporter avec moins de pertes :
Le transport de l'électricité provoque un échauffement des câbles appelé effet Joule. Cette perte augmente avec l'intensité du courant.

Pour une même puissance, augmenter la tension permet de diminuer l'intensité. Les lignes à haute tension limitent ainsi les pertes lors du transport.

Stocker l'électricité :
L'électricité produite doit souvent être consommée immédiatement. Les batteries, les stations de pompage et l'hydrogène peuvent aider à équilibrer production et consommation.

Chaque solution possède des limites liées au coût, à la durée de stockage, aux matériaux utilisés et aux transformations nécessaires.

3. Évaluer les choix énergétiques :

Le rendement global :
Le rendement compare l'énergie utile obtenue à l'énergie reçue. Il se calcule avec la relation suivante, rendement = énergie utile ÷ énergie reçue.

Un rendement est compris entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %. Plus il est élevé, moins la conversion dissipe d'énergie.

Exemple de rendement global :
Une centrale transforme une énergie primaire en électricité avec un rendement de 40 %. Le transport conserve 90 % de cette électricité. Le rendement global vaut 0,40 × 0,90 = 0,36, soit 36 %.

Combustion et empreinte carbone :
La combustion du charbon, du pétrole et du gaz libère du dioxyde de carbone. Elle peut aussi produire des particules fines et d'autres polluants atmosphériques.

L'empreinte carbone mesure les émissions de gaz à effet de serre associées à une activité, directement ou indirectement, pendant son cycle de vie.

Comparer sans simplifier :

Critère	Question à se poser
Disponibilité	La source produit-elle à tout moment ?
Rendement	Quelle part devient réellement utile ?
Émissions	Quels gaz ou polluants sont rejetés ?
Ressources	Quels matériaux et quelles ressources sont nécessaires ?

Exercice type, lire et calculer :
Un appareil consomme 2,0 kilowattheures et fournit 0,50 kilowattheure d'énergie utile. Calcule son rendement puis interprète le résultat.

1. Écris la relation, rendement = énergie utile ÷ énergie reçue.
2. Remplace les grandeurs, rendement = 0,50 ÷ 2,0.
3. Effectue le calcul, rendement = 0,25.
4. Convertis en pourcentage, 0,25 × 100 = 25 %.

L'appareil transforme donc 25 % de l'énergie reçue en énergie utile. Les 75 % restants sont principalement dissipés, notamment sous forme de chaleur.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur à éviter
Identifier les unités	Mélanger joules, watts et kilowattheures
Écrire la formule	Donner seulement un résultat sans démarche
Lire les axes d'un graphique	Confondre énergie et puissance
Comparer plusieurs critères	Présenter une source comme parfaite
Rédiger une phrase d'interprétation	Oublier de répondre à la question posée

Astuce pour progresser :
Dans un exercice, entoure toujours les données, souligne la question et vérifie l'unité finale. Cette méthode réduit les erreurs de calcul et d'interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Tu distingues les **énergies primaires**, présentes dans la nature, des énergies secondaires, issues d'une transformation. Les stocks sont limités, tandis que les flux renouvelables restent variables.

- Un alternateur transforme une énergie mécanique en électricité. Le photovoltaïque convertit le rayonnement solaire.
- La **haute tension** réduit les pertes liées à l'effet Joule. Batteries, pompage et hydrogène facilitent le stockage.
- Le rendement mesure l'énergie utile obtenue. La combustion émet du dioxyde de carbone et d'autres polluants.

Pour comparer les choix énergétiques, examine disponibilité, rendement, émissions et ressources. Dans tes calculs, écris la formule, respecte les unités et interprète le résultat.

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution

1. Décrire une biodiversité dynamique :

Définir la biodiversité :
La biodiversité désigne la diversité du vivant à trois niveaux, les écosystèmes, les espèces et la diversité génétique au sein d'une même espèce.

Elle ne correspond donc pas seulement au nombre d'espèces présentes dans un milieu. Deux individus d'une même espèce peuvent aussi présenter des différences génétiques.

Observer les changements :
La biodiversité actuelle est le résultat d'une longue histoire. Elle change lorsque des espèces apparaissent, se diversifient, migrent ou disparaissent.

Les fossiles permettent de comparer les êtres vivants du passé avec ceux d'aujourd'hui. Leur répartition dans les roches fournit des indices sur l'évolution de la vie.

Exemple de biodiversité passée :
Les dinosaures ont occupé de nombreux milieux pendant des dizaines de millions d'années, avant de disparaître lors d'une crise biologique à la fin du Crétacé.

Comprendre les crises biologiques :
Une crise biologique correspond à une disparition rapide et importante d'espèces à l'échelle de la planète ou d'une grande région.

Après une crise, les espèces survivantes peuvent occuper les milieux libérés. Cette diversification explique parfois l'apparition de nombreux groupes sur une durée relativement courte.

Pour lire un graphique, repère d'abord l'axe horizontal, l'axe vertical, les unités et la période étudiée. Une baisse brutale peut signaler une extinction massive.

Astuce de lecture :
Ne confonds jamais disparition d'une espèce et diminution de ses effectifs. Une espèce menacée existe encore, tandis qu'une espèce éteinte n'a plus aucun représentant vivant.

2. Expliquer l'évolution du vivant :

Relier variation et sélection :
Au sein d'une population, les individus présentent des différences. Certaines sont héréditaires, car elles reposent sur des variations de l'information génétique.

Si le milieu favorise certains caractères, les individus qui les possèdent peuvent davantage survivre et se reproduire. La fréquence de ces caractères augmente alors progressivement.

Exemple de sélection naturelle :
Dans une population d'insectes, une mutation peut rendre certains individus résistants à un insecticide. Après plusieurs traitements, les individus sensibles diminuent, tandis que les résistants deviennent proportionnellement plus nombreux.

La résistance n'est pas créée par le besoin de survivre. Elle apparaît d'abord par variation, puis le traitement favorise les individus déjà résistants.

Utiliser un calcul simple :
Supposons qu'une population compte 1 000 insectes, dont 100 résistants avant traitement. La fréquence initiale des résistants est égale à 100 divisé par 1 000, soit 10 %.

Après traitement, il reste 50 résistants et 50 sensibles. La fréquence des résistants devient 50 divisé par 100, soit 50 %. Leur proportion a donc augmenté, même si leur nombre a diminué.

Interpréter un arbre de parenté :
Un arbre de parenté représente des relations de parenté fondées sur des caractères partagés. Plus deux groupes ont un ancêtre commun récent, plus ils sont proches dans cet arbre.

Un arbre ne représente pas une échelle allant du moins évolué au plus évolué. Toutes les espèces actuelles ont une histoire évolutive, aucune n'est destinée à devenir une autre.

Conseil de méthode :
Dans une réponse, distingue toujours le mécanisme et son résultat. La sélection naturelle explique la modification de la fréquence des caractères, pas l'apparition volontaire d'un caractère.

3. Analyser un document scientifique :

Lire l'énoncé :
Un exercice peut présenter un arbre de parenté, un graphique d'effectifs, un tableau de caractères ou des données génétiques.

Commence par identifier la question précise. Tu dois savoir si l'on te demande de décrire, comparer, calculer, expliquer ou conclure.

Énoncé :
Un graphique indique que la proportion d'insectes résistants passe de 10 % avant traitement à 50 % après traitement. Explique cette évolution.

Démarche en quatre étapes :

- **Étape 1 :** Repère les deux valeurs, 10 % avant traitement et 50 % après traitement.
- **Étape 2 :** Calcule l'écart, 50 moins 10, soit 40 points de pourcentage.
- **Étape 3 :** Compare les proportions, 50 divisé par 10 égale 5. La proportion est donc cinq fois plus élevée.
- **Étape 4 :** Explique le mécanisme, les insectes résistants survivent davantage et transmettent plus souvent leurs caractères.

Résultat commenté :
La proportion d'insectes résistants augmente de 40 points, passant de 10 % à 50 %. Le traitement exerce une pression de sélection.

Cette évolution ne signifie pas que chaque insecte s'est adapté volontairement. Les résistants étaient déjà présents ou sont apparus par variation génétique.

Mobiliser plusieurs sciences :
La SVT explique les variations, la sélection naturelle et la parenté. Les mathématiques servent à calculer des fréquences et à comparer des évolutions.

La physique-chimie intervient lorsqu'il faut comprendre l'action d'un rayonnement, d'un produit ou d'une méthode de datation sur des objets biologiques ou géologiques.

Ce que le correcteur attend :

- **Une lecture précise :** Cite les valeurs, les unités et les périodes sans les déformer.
- **Un vocabulaire scientifique :** Utilise population, variation, caractère, sélection naturelle, fréquence et biodiversité.
- **Un raisonnement logique :** Relie les observations au mécanisme étudié.
- **Un calcul expliqué :** Écris l'opération, le résultat et sa signification.
- **Une conclusion adaptée :** Réponds exactement à la question, sans ajouter une affirmation non démontrée.

Erreurs qui coûtent des points :
Évite de raconter le document sans l'interpréter. Ne confonds pas corrélation et causalité, et ne transforme pas une simple hausse en preuve définitive.

Le programme officiel présente ce thème comme une étude de l'histoire du vivant, de la biodiversité et des mécanismes permettant d'expliquer son évolution.

Ce qu'il faut retenir

La **biodiversité dynamique** concerne les écosystèmes, les espèces et la diversité génétique. Elle évolue par apparitions, migrations, diversifications et extinctions, révélées notamment par les fossiles.

- Une crise biologique provoque une disparition rapide et massive d'espèces.
- La **sélection naturelle** favorise les variations héréditaires avantageuses, sans adaptation volontaire.
- Un arbre de parenté montre les ancêtres communs, pas une échelle du progrès.
- Pour analyser un document, pratique une **lecture précise** et justifie chaque calcul.

Relie toujours les observations, les fréquences et le mécanisme étudié. Ta conclusion doit répondre exactement à la question avec un vocabulaire scientifique et un **raisonnement logique**.

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle

1. Comprendre les modèles démographiques :

Observer une population :
Étudier une population consiste à suivre son effectif, ses naissances, ses décès et parfois ses déplacements au cours du temps.

Les mathématiques permettent ensuite de représenter cette évolution par un modèle. Les SVT décrivent le phénomène, tandis que les données permettent de le mesurer.

Le modèle linéaire :
Un modèle linéaire convient lorsque la variation absolue reste presque constante, par exemple lorsque 50 individus s'ajoutent chaque année.

On peut écrire $N_n = N_0 + n \times r$, où N_0 est l'effectif initial, n le nombre de périodes et r la variation annuelle.

Le modèle exponentiel :
Un modèle exponentiel convient lorsque la variation relative reste presque constante. La population augmente alors d'un même pourcentage à chaque période.

On peut écrire $N_n = N_0 \times (1 + t)^n$, avec t exprimé sous forme décimale, par exemple 0,08 pour 8 %.

Exemple de comparaison :
Une population de 1 000 individus augmente de 50 individus par an, elle atteint 1 250 individus après cinq ans selon le modèle linéaire.

Avec une hausse de 10 % par an, elle atteint environ 1 331 individus après trois ans, car $1\,000 \times 1{,}10^3 = 1\,331$.

Modèle	Indice dans les données	Formule possible
Linéaire	Variation absolue presque constante	$N_n = N_0 + n \times r$
Exponentiel	Taux de variation presque constant	$N_n = N_0 \times (1 + t)^n$

2. Lire et vérifier des données :

Calculer une variation :
La variation absolue se calcule ainsi, effectif final moins effectif initial. Elle indique combien d'individus ont été ajoutés ou perdus.

Le taux de variation se calcule ainsi, variation absolue divisée par l'effectif initial, puis multipliée par 100 pour obtenir un pourcentage.

Lire un graphique :
Commence par identifier le titre, la source, les unités, les dates et les échelles. Une courbe peut sembler très pentue simplement parce que l'axe vertical est resserré.

Observe ensuite la tendance générale, les périodes de hausse ou de baisse, puis vérifie si les écarts ou les pourcentages restent stables.

Exercice type :
Une population passe de 2 000 à 2 300 individus entre 2010 et 2020. Calcule la variation absolue et le taux de variation.

- Étape 1 : Calcule la variation absolue, 2 300 - 2 000 = 300 individus.
- Étape 2 : Divise cette variation par l'effectif initial, 300 ÷ 2 000 = 0,15.
- Étape 3 : Transforme le résultat en pourcentage, 0,15 × 100 = 15 %.
- Étape 4 : Rédige une phrase complète, la population a augmenté de 300 individus, soit 15 %.

Exemple d'interprétation :
Une hausse de 15 % en dix ans ne signifie pas une hausse de 15 % chaque année. Pour le vérifier, il faut calculer le taux annuel moyen.

Les limites d'une prévision :
Un modèle repose sur des hypothèses. Si les naissances, les décès, les migrations ou les ressources changent, la prévision devient moins fiable.

Le modèle de Malthus illustre cette limite, car une croissance exponentielle peut sembler correcte à court terme, mais devenir irréaliste à long terme.

Relier les sciences :
Les SVT étudient les populations et leurs ressources, les mathématiques décrivent les évolutions, et la physique-chimie contribue à mesurer certains phénomènes.

Selon le programme officiel, l'étude démographique mobilise notamment les variations absolue et relative, les suites et les modèles linéaire et exponentiel.

3. Comprendre les données et l'intelligence artificielle :

Définir une intelligence artificielle :
Une intelligence artificielle est un ensemble de méthodes permettant à une machine d'utiliser des données pour reconnaître, classer, prévoir ou produire un résultat.

Elle ne pense pas comme un être humain. Elle calcule à partir de règles, de modèles statistiques ou de régularités apprises dans des données.

Apprendre à partir de données :
Pour entraîner un modèle, on utilise des données d'apprentissage. Le modèle repère des régularités, puis les applique à de nouvelles données.

Il faut distinguer les données d'apprentissage et les données de test, sinon on risque de confondre mémorisation et véritable capacité de prévision.

Exemple de classement automatique :
Un modèle reçoit 100 messages, dont 40 sont réellement indésirables. Il en repère 35, mais classe aussi 10 messages ordinaires comme indésirables.

Le modèle a donc produit 35 vrais positifs, 5 faux négatifs et 10 faux positifs. Cette distinction permet d'évaluer ses erreurs.

Vérifier la qualité du modèle :
Un résultat numérique n'est pas automatiquement fiable. Il faut connaître la source des données, leur date, leur taille et la manière dont elles ont été recueillies.

- Vérifie si les données représentent réellement la population étudiée.
- Repère les valeurs manquantes ou les catégories mal définies.
- Compare les résultats avec des observations indépendantes.
- Distingue une corrélation d'une relation de cause à effet.

Identifier les biais :
Un biais apparaît lorsque les données ou la méthode favorisent systématiquement certains cas au détriment d'autres cas.

Une intelligence artificielle peut donc reproduire les défauts des données utilisées pour son apprentissage, même si son fonctionnement paraît objectif.

Utiliser l'IA avec esprit critique :
Selon le ministère de l'Éducation nationale, l'usage de l'IA doit préserver l'esprit critique, la protection des données personnelles et la transparence.

Pour réviser, tu peux demander une explication ou un exercice, mais tu dois vérifier les calculs, les définitions et les sources avant de retenir une réponse.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une lecture précise des axes et des unités	Oublier une unité ou confondre individus et pourcentages
Une formule adaptée au modèle étudié	Utiliser un modèle exponentiel sans vérifier le taux de variation

Des étapes de calcul visibles	Donner uniquement un résultat sans expliquer la démarche
Une interprétation prudente des prévisions	Présenter une projection comme une certitude
Une réflexion sur les biais des données	Croire qu'un résultat informatique est nécessairement neutre

Astuce pour progresser :
Quand tu analyses un document, écris toujours une phrase avec une donnée, une unité, une période et une interprétation scientifique.

Ce qu'il faut retenir

Tu choisis un modèle selon les données : **variation absolue constante** pour le modèle linéaire, taux constant pour le modèle exponentiel. Tu calculs la variation et le taux, puis tu interprètes les graphiques avec prudence.

- Vérifie les axes, unités, dates et la source.
- Distingue apprentissage et données de test.
- Repère les erreurs, biais et valeurs manquantes.
- Ne confonds pas corrélation et causalité.

Une prévision dépend de ses hypothèses et n'est jamais certaine. Pour utiliser l'IA, conserve ton **esprit critique**, protège les données personnelles et vérifie toujours les résultats.

Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
L'EMC étudie **la démocratie et le lien social**. Tu analyses les institutions, les libertés, l'engagement citoyen, les discriminations et les débats publics. L'objectif est de comprendre les enjeux collectifs avec esprit critique.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et de terminale, au coefficient 2. Il n'y a ni épreuve terminale, ni durée officielle d'épreuve pour l'EMC.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. La spécialité arrêtée en fin de première compte en contrôle continu, coefficient 8. L'EMC peut donc consolider ta moyenne.

Conseil :
Prépare chaque chapitre avec une fiche de **10 lignes maximum**. Note une notion, un exemple précis et une question de débat. Relie-les à l'actualité, sans confondre opinion personnelle et argument construit.

Avant une évaluation, relis tes cours 20 minutes pendant 3 jours. Entraîne-toi à répondre avec une idée, un exemple et une explication. Le piège fréquent est de réciter sans justifier.

Table des matières

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller
1. Comprendre les principes du débat démocratique ..... Aller
2. Comprendre la délibération et la prise de décision ..... Aller

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit ..... Aller
2. Identifier le rôle des institutions ..... Aller
3. Comprendre représentation et participation ..... Aller

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller
1. Comprendre l'information et l'opinion publique ..... Aller
2. Le numérique transforme la circulation de l'information ..... Aller
3. S'engager comme citoyen dans l'espace numérique ..... Aller

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie

1. Comprendre les principes du débat démocratique :

La liberté d'expression :
Dans une démocratie, chacun peut exprimer une opinion, défendre une idée et critiquer une décision, dans le respect de la loi.

Le pluralisme des opinions :
Le débat démocratique repose sur la coexistence de points de vue différents, portés par des citoyens, des associations, des syndicats ou des partis politiques.

Le respect des personnes :
Contredire une idée est permis, insulter ou menacer une personne ne l'est pas. La qualité du débat dépend donc des règles communes.

Exemple de débat contradictoire :
Sur la limitation de la vitesse en ville, certains défendent la sécurité des piétons, tandis que d'autres craignent des contraintes supplémentaires pour les automobilistes.

Débat et recherche du bien commun :
Un débat démocratique ne consiste pas seulement à défendre son intérêt personnel. Il faut aussi examiner les conséquences d'une décision pour l'ensemble de la collectivité.

Les espaces du débat :

- Les assemblées élues, où les représentants discutent des textes et des décisions.
- Les réunions publiques, où les citoyens peuvent présenter leurs arguments.
- Les associations et les syndicats, qui organisent la défense d'intérêts collectifs.
- La classe, qui permet d'apprendre à argumenter et à écouter autrui.

Le programme officiel de terminale porte sur la vie démocratique, avec l'étude des principes et des espaces du débat, puis de la délibération dans les institutions.

Astuce pour argumenter :
Prépare toujours une idée, une justification et un exemple. Cette structure simple évite les affirmations vagues et rend ta réponse plus convaincante.

2. Comprendre la délibération et la prise de décision :

Définir la délibération :

La délibération désigne un échange organisé d'arguments avant une décision. Elle permet de comparer les solutions et d'identifier leurs avantages et leurs limites.

Du débat à la décision :
Une discussion démocratique ne suffit pas. Il faut ensuite une procédure claire, comme un vote, une décision collective ou un accord négocié.

La règle de la majorité :
Dans beaucoup de situations, la décision est adoptée par la majorité. Cependant, la majorité doit respecter les droits fondamentaux et les règles communes.

Exemple de vote dans un conseil municipal fictif :
Sur 35 conseillers présents, 19 votent pour, 12 contre et 4 s'abstiennent. La proposition est adoptée, car les voix favorables sont plus nombreuses que les voix défavorables.

Le rôle des institutions :
Les institutions organisent la discussion, fixent les étapes de la décision et rendent le résultat compréhensible. Elles donnent ainsi un cadre à la participation citoyenne.

Une décision peut être discutée :
Une décision majoritaire n'empêche pas les désaccords. Les opposants peuvent continuer à argumenter, proposer une modification ou demander une nouvelle discussion.

Exemple de décision progressive :
Un projet local peut être présenté, modifié après consultation, puis soumis au vote. Le débat intervient donc avant la décision, mais peut aussi influencer son contenu.

Analyse d'un document :
Document fictif, un conseil lycéen débat d'un budget de 1 000 euros. Trois projets sont proposés, 500 euros pour la cour, 300 euros pour la bibliothèque et 200 euros pour une action solidaire.

Étape 1, présenter la situation :
Tu identifies l'acteur, le lieu, le problème posé et la décision attendue. Ici, le conseil lycéen doit répartir une somme limitée entre plusieurs projets.

Étape 2, repérer les arguments :
Tu distingues les arguments liés au confort, à la culture et à la solidarité. Tu montres ensuite que les ressources disponibles ne permettent pas de financer toutes les demandes.

Étape 3, expliquer la décision :
Une décision démocratique suppose une discussion, une comparaison des priorités et une règle de vote connue avant le scrutin.

Résultat commenté :
Si 18 élèves votent pour la répartition proposée et 12 contre, elle est adoptée. Tu dois cependant préciser que la majorité ne supprime pas le devoir d'écouter les minoritaires.

Questions rapides :

- Pourquoi la liberté d'expression est-elle indispensable au débat démocratique ?
- Quelle différence fais-tu entre débat et délibération ?
- Pourquoi une majorité ne peut-elle pas décider absolument de tout ?
- Quels éléments faut-il présenter dans une analyse de document ?

Astuce pour l'épreuve :
Ne confonds jamais opinion et argument. Une opinion affirme ce que tu penses, tandis qu'un argument explique pourquoi tu le penses et peut être discuté.

- **Définir les notions :** Donne une définition précise de débat, délibération, majorité et pluralisme.
- **Contextualiser :** Indique le lieu, les acteurs, la période et le problème étudié.
- **Argumenter :** Appuie chaque idée sur une explication et un exemple concret.
- **Nuancer :** Montre les limites d'une décision majoritaire et la place des minorités.
- **Éviter les erreurs :** Ne raconte pas seulement le document et ne donne pas ton opinion sans justification.

Ce qu'il faut retenir

Le débat démocratique repose sur la **liberté d'expression**, le pluralisme et le respect des personnes. La délibération compare les arguments avant une décision organisée.

- Tu distingues opinion, argument et exemple concret.
- Tu repères les acteurs, le lieu, le problème et les priorités.
- La décision suit une procédure claire, souvent le vote à la majorité.
- La majorité respecte les droits fondamentaux et écoute les minorités.

Pour analyser un document, présente la situation, explique les arguments et justifie le résultat. Une décision démocratique peut encore être discutée ou modifiée.

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation

1. Comprendre l'état de droit :

Une définition essentielle :
Un État de droit est un système dans lequel le pouvoir politique respecte la Constitution, les lois et les libertés fondamentales.

Les gouvernants ne peuvent donc pas agir comme ils le souhaitent. Leurs décisions peuvent être contrôlées par des institutions indépendantes.

Des règles qui protègent :
En France, la Constitution du 4 octobre 1958 organise les pouvoirs de la République et garantit des droits aux citoyens.

La justice, le Parlement et le Conseil constitutionnel participent à ce contrôle. Cette organisation limite les risques d'arbitraire.

Exemple d'état de droit :
Si une loi porte atteinte à un droit garanti par la Constitution, le Conseil constitutionnel peut vérifier sa conformité avant ou après sa mise en application.

Une construction historique :
La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme la liberté, l'égalité devant la loi et la souveraineté nationale.

Depuis cette période, les droits ont été progressivement élargis, notamment avec le suffrage universel masculin en 1848 puis le droit de vote des femmes en 1944.

2. Identifier le rôle des institutions :

La séparation des pouvoirs :
Dans une démocratie, les pouvoirs sont répartis pour éviter qu'une seule autorité concentre toutes les décisions.

- Le pouvoir exécutif conduit la politique de la nation.
- Le pouvoir législatif discute et vote les lois.
- Le pouvoir judiciaire juge les litiges et sanctionne les infractions.

Les institutions de la ve république :
Le président de la République, le Gouvernement et le Parlement jouent des rôles différents, définis principalement par la Constitution de 1958.

Le Parlement comprend l'Assemblée nationale et le Sénat. Il vote la loi et contrôle l'action du Gouvernement.

Exemple de contrôle institutionnel :
Un projet de loi est préparé par le Gouvernement, discuté par les parlementaires, adopté selon une procédure prévue, puis promulgué par le président de la République.

Des institutions à plusieurs échelles :
La citoyenneté ne s'exerce pas seulement à Paris. Les communes, les départements, les régions et l'Union européenne prennent également des décisions.

Pour comprendre une décision publique, demande-toi toujours quelle institution est compétente et à quelle échelle elle agit.

3. Comprendre représentation et participation :

La démocratie représentative :
Dans une démocratie représentative, les citoyens élisent des personnes chargées de décider en leur nom pendant une durée déterminée.

Les élections permettent de choisir les représentants, mais aussi de les contrôler ensuite grâce au débat public et au renouvellement des mandats.



Les élections permettent de choisir et de contrôler les représentants

Les formes de participation :

Voter est une forme majeure de participation, mais ce n'est pas la seule manière d'agir dans la vie démocratique.

- Adhérer à une association ou à un parti politique.
- Participer à une consultation ou à une réunion publique.
- S'engager dans une instance de la vie lycéenne.
- Interpeller un élu sur une décision locale.

Exemple de participation locale :
Un conseil municipal peut consulter les habitants sur l'aménagement d'une place. Les habitants donnent leur avis, mais la décision finale appartient à l'autorité compétente.

Document et exercice type :

Document : « La souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum », Constitution de 1958, article 3.

Question : Montre comment cet article associe démocratie représentative et participation directe.

1. **Étape 1 :** Présente le document, son origine, sa date et son thème.
2. **Étape 2 :** Explique le rôle des représentants élus par les citoyens.
3. **Étape 3 :** Montre que le référendum permet une intervention directe du peuple.
4. **Étape 4 :** Relie l'analyse à la notion de souveraineté populaire.

Résultat commenté : L'article montre que la démocratie française combine élection de représentants et participation directe dans certaines situations.

Méthode attendue :

À faire	Erreur à éviter
Définir chaque notion utilisée.	Employer démocratie ou État de droit sans explication.
Présenter la date, le lieu et les acteurs.	Réciter un cours sans situer les faits.
Relier les institutions à leurs fonctions.	Confondre Gouvernement, Parlement et justice.
Appuyer l'analyse sur un exemple précis.	Donner une opinion personnelle non justifiée.
Répondre directement à la question.	Faire une longue introduction sans argument.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une démocratie représentative et une démocratie directe ?
- Pourquoi la Constitution limite-t-elle le pouvoir des gouvernants ?
- Quelle institution vote les lois en France ?
- Comment peux-tu participer à la vie démocratique sans être élu ?

Astuce pour réviser :
Apprends chaque notion avec trois éléments, une définition, une date ou une institution, puis un exemple concret montrant ses effets sur la vie des citoyens.

Ce qu'il faut retenir

L'**État de droit** garantit les libertés et soumet les gouvernants à la Constitution, aux lois et au contrôle d'institutions indépendantes.

- La **séparation des pouvoirs** distingue exécutif, législatif et judiciaire.
- Le Parlement vote les lois et contrôle le Gouvernement.
- Les décisions sont prises à plusieurs échelles, de la commune à l'Union européenne.
- Tu participes par le vote, l'engagement associatif, les consultations ou le référendum.

La démocratie française associe représentation et participation directe. Pour analyser un document, définis les notions, situe les acteurs et les dates, puis appuie ton explication sur un exemple précis.

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen

1. Comprendre l'information et l'opinion publique :

Définir les notions essentielles :
L'information désigne un fait, une donnée ou un événement porté à la connaissance du public par une source identifiable et vérifiable.

L'opinion publique correspond à l'ensemble des jugements et des représentations partagés, ou présentés comme partagés, dans une société donnée.

Distinguer information et opinion :
Une information peut être vérifiée, tandis qu'une opinion exprime un jugement personnel, souvent influencé par des valeurs, des expériences ou des intérêts.

Un article peut donc présenter des faits tout en proposant une interprétation. Tu dois séparer précisément ce qui est constaté de ce qui est commenté.

Exemple de distinction :
« Le taux de participation atteint 60 % » présente une donnée, tandis que « Cette participation est insuffisante » exprime une opinion.

Identifier les acteurs :
Les journalistes, les instituts de sondage, les responsables politiques, les associations et les citoyens participent tous à la circulation des informations.

Les médias peuvent informer, hiérarchiser les sujets et organiser le débat public, mais ils ne reflètent jamais mécaniquement toutes les opinions.

Notion	Question à se poser	Risque fréquent
Information	La source est-elle identifiable et vérifiable ?	Confondre rapidité et fiabilité
Opinion	Quel jugement est exprimé ?	La présenter comme un fait
Désinformation	Le contenu cherche-t-il à tromper ou manipuler ?	Partager sans vérifier

2. Le numérique transforme la circulation de l'information :

Comprendre la viralité :

Sur les réseaux sociaux, une information peut être partagée plusieurs milliers de fois en quelques heures, avant même que sa véracité soit établie.

La viralité dépend souvent du caractère spectaculaire, émotionnel ou polémique d'un contenu, plutôt que de sa qualité ou de sa précision.

Repérer les mécanismes de sélection :
Les plateformes utilisent des algorithmes pour classer les contenus visibles, en fonction des interactions, des recherches et des habitudes de chaque utilisateur.

Cette personnalisation peut créer une bulle de filtres, où tu rencontres surtout des contenus proches de tes préférences précédentes.

Exemple de bulle de filtres :
Si tu consultes principalement des vidéos favorables à une idée, la plateforme risque de t'en proposer davantage, même si d'autres analyses existent.

Adopter une méthode de vérification :
Avant de partager une publication, vérifie son auteur, sa date, son contexte, son adresse internet et les sources citées.

- Compare Le contenu avec deux médias reconnus ou une source institutionnelle.
- Recherche L'image avec un outil de recherche inversée si elle semble ancienne ou détournée.
- Lis L'article entier, car un titre peut déformer le contenu réel.
- Signale Une publication manifestement trompeuse ou haineuse à la plateforme concernée.

Astuce de vérification :
Utilise la question « Qui le dit, quand, avec quelles preuves et dans quel but ? » avant de considérer une publication comme fiable.

3. S'engager comme citoyen dans l'espace numérique :

Relier liberté et responsabilité :
La liberté d'expression permet de défendre une opinion, mais elle ne protège pas les menaces, la diffamation, le harcèlement ou les propos discriminatoires.

Dans l'espace numérique comme dans l'espace public, tes droits s'accompagnent de devoirs envers les autres et envers la collectivité.

Observer les formes d'engagement :
L'engagement citoyen peut prendre la forme d'un vote, d'une association, d'une pétition, d'une réunion publique ou d'une campagne numérique.

Le numérique facilite la mobilisation, la diffusion d'informations et la coordination, mais un clic ne remplace pas toujours une action durable.

Exemple d'engagement numérique :
Une association peut publier une pétition, expliquer ses revendications, organiser une réunion locale et demander ensuite une réponse aux décideurs.

Étudier un document :

Document de travail : « Une vidéo publiée le 12 mars 2026 affirme qu'une décision municipale supprimera immédiatement toutes les pistes cyclables. Elle invite à partager rapidement. ».
Ce document permet d'analyser la source, la date, le vocabulaire employé, les preuves disponibles et les conséquences possibles d'un partage précipité.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente La nature du document, son auteur supposé, sa date et son support.
2. Repère Le message principal et les mots destinés à provoquer une réaction émotionnelle.
3. Vérifie L'affirmation auprès du site de la mairie, d'un texte officiel ou d'un média local.
4. Évalue La responsabilité du citoyen avant de commenter, partager ou contester le contenu.

Résultat commenté :
La vidéo ne constitue pas encore une information fiable, car elle ne fournit aucune preuve vérifiable ni source officielle clairement identifiée.

Tu peux donc rechercher la décision municipale, comparer les versions et expliquer que la prudence protège la qualité du débat public.

Questions rapides :

- Quelle Différence fais-tu entre une information et une opinion ?
- Pourquoi Une publication émotionnelle peut-elle devenir virale rapidement ?
- Quels Éléments dois-tu vérifier avant de partager une vidéo ?
- Comment Le numérique peut-il soutenir un engagement citoyen réel ?

Méthode attendue dans une analyse :

- Identifie Le document sans paraphraser immédiatement son contenu.
- Définis Les notions utilisées, comme opinion publique, désinformation ou engagement.
- Appuie Chaque idée sur un élément précis du document ou sur un exemple maîtrisé.

- Distingue Toujours les faits, les opinions, les hypothèses et les jugements personnels.
- Termine Par une réponse claire à la question posée, sans élargissement hors sujet.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'informer et t'engager, distingue les **faits vérifiables** des opinions, puis identifie la source et ses intentions.

- Sur les réseaux, la viralité privilégie souvent l'émotion, tandis qu'une **bulle de filtres** limite la diversité des points de vue.
- Avant de partager, vérifie l'auteur, la date, le contexte et les preuves en comparant plusieurs sources fiables.
- Ton engagement numérique doit associer **liberté et responsabilité** : vote, pétition ou mobilisation ne justifient ni harcèlement ni désinformation.

En analysant chaque document avec méthode, tu protèges la qualité du **débat public** et transformes ton activité numérique en engagement citoyen éclairé.

Terminale • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
En Terminale • Tronc commun : Anglais LVA, tu développes une expression plus autonome, proche du niveau B2. Tu travailles des documents variés, l'oral, l'écriture et les grands enjeux du monde anglophone.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, coefficient 6. Il n'existe pas d'épreuve terminale ni de durée nationale. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale, coefficient 16, celle abandonnée en première compte au contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Pour le Bac Général LLCER – SES, consacre **20 minutes par jour** à l'anglais. Écoute une vidéo courte, relève 5 mots utiles et réemploie-les dans deux phrases simples.

Prépare chaque thème avec une fiche de vocabulaire et des exemples précis. Le piège fréquent est de réciter sans répondre à la question. À l'oral, parle lentement, structure tes idées et ose reformuler.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Repérer le sens général d'un document ..... Aller
2. Analyser les informations et vérifier ton interprétation ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller
4. S'entraîner sur un exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
1. Maîtriser les outils grammaticaux ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels sans généraliser ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer le sens général d'un document :

Identifier la nature du support :
Avant de traduire, observe le document. Repère son type, son auteur, sa date, son titre, sa source et son destinataire probable.

- Un article informe ou défend souvent un point de vue.
- Un discours cherche généralement à convaincre ou à mobiliser.
- Une photographie montre une situation, mais elle doit être interprétée avec prudence.
- Une vidéo associe paroles, images, musique, silences et cadrage.

Formuler l'idée principale :
Résume le document en une phrase simple, sans entrer immédiatement dans les détails. Demande-toi qui parle, de quoi, à qui et dans quel but.

Exemple de formulation :
The article questions the impact of social media on teenagers' private lives. (L'article s'interroge sur l'impact des réseaux sociaux sur la vie privée des adolescents.)

Comprendre sans tout traduire :
Tu n'as pas besoin de connaître chaque mot. Appuie-toi sur les mots transparents, les répétitions, les connecteurs et les éléments visuels pour reconstruire le sens.
Astuce de lecture :
Lis d'abord le titre et les premières lignes, puis repère cinq mots importants. Ils donnent souvent le thème et l'orientation du document.

Question	Formulation utile en anglais	Traduction française
Quel est le thème ?	The document deals with…	Le document traite de…
Qui parle ?	The speaker argues that…	Le locuteur affirme que…
Quel est le but ?	The aim is to inform the audience.	Le but est d'informer le public.
Quelle est l'idée principale ?	The main idea is that…	L'idée principale est que…
Quel point de vue est présenté ?	The document presents a critical view of…	Le document présente un point de vue critique sur…

2. Analyser les informations et vérifier ton interprétation :

Relier les idées :
Une compréhension solide repose sur les relations entre les idées. Repère les causes, les conséquences, les oppositions, les exemples et les évolutions présentées.

- Cause : because, since, as.
- Conséquence : therefore, consequently, as a result.
- Opposition : however, whereas, although.
- Ajout : moreover, furthermore, in addition.

Exemple d'analyse :
Although technology makes communication easier, it can also reduce face-to-face interaction. (Même si la technologie facilite la communication, elle peut aussi réduire les échanges directs.)

Comprendre un document audiovisuel :
Lors d'une vidéo, écoute d'abord le sens global. À la deuxième écoute, note les mots répétés, les changements de ton, les images importantes et les informations chiffrées.

Exemple d'interprétation :
The close-up suggests that the speaker's reaction is emotionally important. (Le gros plan suggère que la réaction du locuteur est importante sur le plan émotionnel.)

Distinguer fait, opinion et intention :
Un fait peut être vérifié, une opinion exprime un jugement, tandis qu'une intention correspond à l'objectif recherché par l'auteur ou le locuteur.

- Fait : The report was published in 2024. (Le rapport a été publié en 2024.)
- Opinion : The policy is unfair. (La politique est injuste.)
- Intention : The campaign aims to raise awareness. (La campagne cherche à sensibiliser.)

Exercice type, analyser un document court :
Énoncé : Un article explique que les plateformes numériques rapprochent les individus, mais qu'elles peuvent aussi renforcer l'isolement. Présente son idée principale et deux éléments précis.

Démarche étape par étape :

1. Repère le thème central, les plateformes numériques et les relations sociales.
2. Repère l'opposition entre rapprocher et isoler.
3. Formule l'idée générale sans traduire chaque phrase.
4. Ajoute deux éléments, une possibilité positive et une limite.

Résultat commenté :

The document presents digital platforms as both useful and problematic. They help people stay connected, but they may also increase social isolation. (Le document présente les plateformes numériques comme utiles et problématiques. Elles permettent de rester en contact, mais elles peuvent aussi accentuer l'isolement social.)

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une idée générale clairement formulée	Une suite de mots traduits sans lien logique
Des informations précises du document	Des éléments inventés ou extérieurs au support
Une distinction entre faits et opinions	Présenter l'opinion d'un auteur comme une vérité
Une réponse organisée et compréhensible	Répondre dans le désordre ou oublier une partie de la consigne
Des citations courtes ou des reformulations fidèles	Recopier de longs passages sans expliquer leur intérêt

Erreurs fréquentes :

- À éviter : I have understood nothing. (Je n'ai rien compris.) À préférer : The document is difficult, but its main idea is clear. (Le document est difficile, mais son idée principale est claire.)
- À éviter : The author says his opinion. (L'auteur dit son opinion.) À préférer : The author expresses his opinion. (L'auteur exprime son opinion.)
- À éviter : The video talks about a problem. (La vidéo parle d'un problème.) À préférer : The video addresses a social issue. (La vidéo aborde un problème de société.)

Ce qu'il faut retenir

Avant de traduire, identifie la **nature du support**, son auteur, sa date, sa source et son destinataire. Formule ensuite l'**idée principale** en une phrase.

- Appuie-toi sur le titre, les mots répétés, les éléments visuels et les connecteurs.
- Repère les **connecteurs logiques** pour relier causes, conséquences, oppositions et ajouts.
- Distingue les **faits, opinions et intentions** sans inventer d'informations.

Pour une vidéo, écoute d’abord le sens global, puis observe le ton, les images et les chiffres. Réponds de façon organisée, avec des éléments précis et des reformulations fidèles.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :
Avant d'écrire ou de parler, repère le thème, le destinataire, le type de production demandé et l'opinion que tu dois défendre.

Une consigne peut te demander d'expliquer, de comparer, de justifier une opinion, de proposer une solution ou de réagir à une idée.

Organiser ton raisonnement :
Une expression argumentée efficace suit généralement trois étapes, une introduction courte, deux ou trois arguments développés, puis une ouverture.

- **Introduction :** présente le sujet et répond directement à la question.
- **Développement :** avance un argument, explique-le et donne un exemple précis.
- **Ouverture :** nuance ton point de vue ou rappelle une limite.

Utiliser des connecteurs :

Expression en anglais	Traduction française
In my opinion,	À mon avis,
First of all,	Tout d'abord,
Moreover,	De plus,
However,	Cependant,
For instance,	Par exemple,
Therefore,	Par conséquent,
To conclude,	Pour conclure,

Exemple d'expression argumentée :
"In my opinion, social networks can help teenagers communicate. However, they can also create pressure because users compare their lives with idealised images." (À mon avis, les réseaux sociaux peuvent aider les adolescents à communiquer. Cependant, ils peuvent aussi créer de la pression, car les utilisateurs comparent leur vie à des images idéalisées.)

Astuce de méthode :

Pour chaque argument, utilise le schéma idée, explication, exemple. Trois phrases bien liées valent mieux qu'une longue phrase difficile à maîtriser.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer un plan mémorisable :
Ne rédige pas un texte complet à apprendre par cœur. Prépare plutôt une fiche avec cinq mots-clés, trois idées principales et quelques expressions utiles.

Ton introduction doit annoncer clairement le sujet. Ton développement doit progresser logiquement, sans juxtaposer des informations qui ne répondent pas à la question.

Présenter avec précision :
À l'oral, parle assez lentement pour être compris. Fais des pauses entre les parties et articule particulièrement les mots importants.

- **Présenter le sujet :** "Today, I am going to discuss the impact of artificial intelligence." (Aujourd'hui, je vais parler de l'impact de l'intelligence artificielle.)
- **Annoncer le plan :** "I will first explain the advantages, then the possible risks." (Je vais d'abord expliquer les avantages, puis les risques possibles.)
- **Introduire un exemple :** "A clear example is the use of translation tools at school." (Un exemple clair est l'utilisation d'outils de traduction à l'école.)

Gérer les difficultés :
Si tu oublies un mot, ne t'arrête pas. Explique-le autrement, donne un exemple ou utilise une expression de remplacement pour poursuivre ton raisonnement.

Tu peux demander quelques secondes pour réfléchir, mais évite de remplir les silences avec "I don't know" ou des répétitions.

Exemple de présentation courte :
"Today, I am going to discuss school uniforms. First, they can reduce visible social differences. However, some students feel that uniforms limit their freedom. In my opinion, schools should allow small personal choices." (Aujourd'hui, je vais parler des uniformes scolaires. Tout d'abord, ils peuvent réduire les différences sociales visibles. Cependant, certains élèves estiment que les uniformes limitent leur liberté. À mon avis, les établissements devraient autoriser de petits choix personnels.)

Travailler le temps de parole :
Pour une présentation de deux minutes, prévois une introduction d'environ vingt secondes, un développement d'une minute vingt et une ouverture de vingt secondes.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui traite réellement la question.

- Un discours organisé avec des connecteurs.
- Des idées expliquées et illustrées.
- Une langue suffisamment claire pour être comprise.
- Une attitude active, avec une voix audible et un regard dirigé vers l'interlocuteur.

3. Interagir et assurer une médiation :

Prendre part à un échange :
Interagir, ce n'est pas réciter une réponse préparée. Tu dois écouter, réagir, demander une précision, approuver ou contester avec courtoisie.

Une bonne interaction repose sur des réponses développées. Évite de répondre uniquement "yes" ou "no", même si la question semble simple.

Relancer la conversation :

Situation	Expression en anglais et traduction
Demander une précision	"Could you explain what you mean?" (Pourrais-tu expliquer ce que tu veux dire ?)
Exprimer un accord	"I agree with you because…" (Je suis d'accord avec toi parce que…)
Nuancer	"I see your point, but…" (Je comprends ton point de vue, mais…)
Gagner du temps	"Let me think for a moment." (Laisse-moi réfléchir un instant.)
Reformuler	"So, you mean that…" (Donc, tu veux dire que…)
Conclure un échange	"We seem to agree on this point." (Nous semblons être d'accord sur ce point.)

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant pour la rendre claire et utile dans une situation donnée.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu sélectionnes les informations importantes, tu les simplifies et tu les adaptes au destinataire.

Exemple de médiation :
Un camarade anglophone ne comprend pas une annonce française sur une sortie scolaire. Tu peux dire, "The trip will take place on Friday. Students must bring a packed lunch and meet at the school entrance at eight o'clock." (La sortie aura lieu vendredi. Les élèves doivent apporter un pique-nique et se retrouver devant l'entrée du lycée à huit heures.)

Mini-dialogue d'interaction :
"Do you think technology improves education?" (Penses-tu que la technologie améliore l'éducation ?)

"Yes, it gives students access to many resources. However, it can be distracting if it is not used carefully." (Oui, elle permet aux élèves d'accéder à de nombreuses ressources. Cependant, elle peut distraire si elle n'est pas utilisée avec attention.)

"That is true. What could teachers do to limit this problem?" (C'est vrai. Que pourraient faire les enseignants pour limiter ce problème ?)

Erreurs fréquentes :

- À éviter : "I am agree." À privilégier : "I agree." (Je suis d'accord.)
- À éviter : "According to me." À privilégier : "In my opinion." (À mon avis.)
- À éviter : "It's depend on the situation." À privilégier : "It depends on the situation." (Cela dépend de la situation.)
- À éviter : "People is influenced." À privilégier : "People are influenced." (Les gens sont influencés.)
- À éviter : "I don't understand what you say." À privilégier : "I don't understand what you mean." (Je ne comprends pas ce que tu veux dire.)

4. S'entraîner sur un exercice type :

Énoncé :
Document fictif, "A school without smartphones", présentant deux opinions opposées. Question, "Should smartphones be banned at school?" Réponds en anglais en défendant une position nuancée.

Étape 1 - identifier la tâche :
Tu dois donner ton opinion, répondre à une question fermée et justifier ta position. Il ne suffit donc pas de résumer le document.

Prépare trois idées, un avantage de l'interdiction, une limite de cette mesure et une solution intermédiaire.

Étape 2 - construire le plan :

- **Idée 1 :** les smartphones peuvent distraire les élèves.
- **Idée 2 :** ils peuvent aussi servir à apprendre et à communiquer.
- **Idée 3 :** une utilisation encadrée semble plus équilibrée qu'une interdiction totale.

Étape 3 - rédiger une réponse :

“In my opinion, smartphones should not be completely banned at school. They can distract students during lessons, but they can also be useful for research or educational activities. Therefore, schools should allow them only when teachers consider them relevant.” (À mon avis, les smartphones ne devraient pas être totalement interdits à l’école. Ils peuvent distraire les élèves pendant les cours, mais ils peuvent aussi être utiles pour des recherches ou des activités pédagogiques. Par conséquent, les établissements devraient les autoriser uniquement lorsque les enseignants les jugent pertinents.)

Étape 4 – commenter le résultat :
Cette réponse contient trois arguments liés, deux connecteurs logiques et une position clairement nuancée. Elle répond à la question sans prétendre qu’une solution possède uniquement des avantages.

Pour améliorer encore la production, ajoute un exemple concret, comme l’utilisation d’un dictionnaire numérique pendant une activité de langue.

Grille de vérification avant de rendre ton travail :

- Ai-je répondu exactement à la question posée ?
- Ai-je organisé mes idées avec des connecteurs ?
- Ai-je expliqué chaque argument au lieu de seulement l’affirmer ?
- Ai-je utilisé au moins un exemple concret ?
- Ai-je relu les accords, les verbes et les mots de liaison ?

Selon le ministère de l’Éducation nationale, les langues vivantes A et B sont évaluées dans le contrôle continu du baccalauréat général, notamment à travers les activités de compréhension et d’expression. La grille de travail doit donc rester régulière et équilibrée.

Pour la session 2027, l’attestation de langues vivantes précise le niveau atteint dans plusieurs activités langagières, dont l’expression orale en continu et l’interaction. Tes entraînements doivent donc développer à la fois la prise de parole et la capacité à réagir.

Ce qu’il faut retenir

Pour réussir, construis une réponse claire en suivant une **structure logique** et en reliant tes idées.

- Analyse la consigne, puis développe chaque argument avec une explication et un exemple.
- À l’oral, utilise des mots-clés, articule, fais des pauses et garde un débit régulier.
- Dans un échange, écoute, reformule, nuance et demande des précisions.

- En médiation, sélectionne et adapte les informations essentielles au destinataire.

Relis-toi pour vérifier les accords, les connecteurs et la réponse exacte à la question. Une position nuancée, illustrée et bien organisée sera toujours plus convaincante.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les outils grammaticaux :

Les temps essentiels :
En terminale, tu dois choisir le temps selon la situation. Le présent décrit une habitude, le prétérit raconte un événement terminé, le present perfect relie passé et présent.

Exemple : She has lived in London for five years. (Elle vit à Londres depuis cinq ans.)

Les modaux et la nuance :
Les modaux permettent d'exprimer l'obligation, la possibilité, le conseil ou la probabilité. Ils sont très utiles pour argumenter avec précision sans présenter une opinion comme une certitude.

Exemple : Governments should protect vulnerable populations. (Les gouvernements devraient protéger les populations vulnérables.)

La voix passive et les phrases complexes :
La voix passive insiste sur l'action ou son résultat plutôt que sur son auteur. Les propositions relatives et les connecteurs rendent aussi ton raisonnement plus clair.

- The law was adopted in 1965. (La loi a été adoptée en 1965.)
- This is a decision which affected many citizens. (C'est une décision qui a concerné de nombreux citoyens.)
- Although the policy is controversial, it remains popular. (Bien que cette politique soit controversée, elle reste populaire.)

Astuce de vérification :
Après chaque phrase, vérifie le sujet, le temps, la terminaison du verbe et la présence éventuelle de l'auxiliaire. Cette routine évite plusieurs erreurs faciles à corriger.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre des groupes de mots :
Mémorise les mots dans des expressions complètes. Cette méthode t'aide à réutiliser rapidement le vocabulaire dans une phrase argumentée, au lieu de traduire chaque mot séparément.

Expression anglaise	Traduction française
to raise awareness	Sensibiliser
to tackle an issue	S'attaquer à un problème

to challenge stereotypes	Remettre en cause les stéréotypes
to have an impact on	Avoir un impact sur
to be faced with	Être confronté à
a key factor	Un facteur essentiel
a growing concern	Une préoccupation croissante
a sense of belonging	Un sentiment d'appartenance

L'accentuation et le rythme :
En anglais, les mots importants sont davantage accentués. Les articles, les auxiliaires et certaines prépositions sont souvent prononcés plus rapidement.

- I wanted to explain the main problem. (Je voulais expliquer le problème principal.)
- The main problem is inequality. (Le problème principal est l'inégalité.)

Dans ces phrases, accentue surtout explain, main, problem et inequality. Le rythme devient plus naturel et ton message plus compréhensible.

Les sons qui demandent de l'attention :
Travaille régulièrement le son th, le h aspiré et les consonnes finales. Une prononciation approximative peut modifier le sens d'un mot.

- think (penser) ne se prononce pas comme sink (évier).
- house (maison) commence par un h audible.
- worked (a travaillé) se termine par un son consonantique.

Astuce de mémorisation :
Pour chaque nouveau mot, note sa traduction, une expression complète et une indication de prononciation. Révise ensuite cinq mots par jour pendant une semaine.

3. Mobiliser des repères culturels sans généraliser :

Identifier la diversité du monde anglophone :
Le monde anglophone ne se limite pas à l'Angleterre ou aux États-Unis. Il comprend notamment le Royaume-Uni, l'Irlande, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et plusieurs pays du Commonwealth.

Le programme de terminale s'intéresse notamment à l'espace privé et public, à la mémoire, aux fictions, à la communication, aux mondes virtuels et au Royaume-Uni avec ses nations. D'après le ministère de l'Éducation nationale, ces repères sont liés aux activités langagières et à l'étude de la langue.

Relier culture, langue et document :
Un repère culturel doit servir ton analyse. Ne récite pas une fiche isolée, relie plutôt une information précise au thème, au point de vue de l'auteur ou à la situation présentée.

Exemple : The document questions the boundary between private life and public exposure. (Le document interroge la frontière entre vie privée et exposition publique.)

Exercice type, analyser une phrase :
Énoncé : explique la construction et l'idée exprimée dans la phrase suivante, puis reformule-la en français.

Although social media can connect people, they may also increase public pressure. (Bien que les réseaux sociaux puissent rapprocher les gens, ils peuvent aussi accroître la pression publique.)

1. Repère although, qui introduit une concession.
2. Observe le modal can, qui exprime une possibilité.
3. Identifie may, qui exprime une autre possibilité, moins présentée comme certaine.
4. Explique l'opposition entre les deux effets des réseaux sociaux.

Résultat commenté : la phrase est efficace parce qu'elle présente deux conséquences opposées. Elle permet donc de construire une réponse nuancée.

Dialoguer avec précision :
What do you think about this issue? (Que penses-tu de cette question ?)

I partly agree, but the situation is more complex. (Je suis partiellement d'accord, mais la situation est plus complexe.)

Ces formules t'aident à interagir sans répondre trop brutalement. Elles montrent que tu sais exprimer un accord, une réserve et une nuance.

Erreurs fréquentes :

- People is concerned. Correction : People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)
- I am agree. Correction : I agree. (Je suis d'accord.)
- It depends of the context. Correction : It depends on the context. (Cela dépend du contexte.)
- Since five years. Correction : For five years. (Depuis cinq ans.)
- The informations are useful. Correction : The information is useful. (L'information est utile.)

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points

Des phrases compréhensibles	Accumuler des phrases très longues
Des temps correctement choisis	Employer systématiquement le présent
Un lexique précis	Répéter toujours le même mot
Une prononciation intelligible	Oublier les consonnes finales
Des références culturelles reliées au sujet	Réciter des informations sans analyse

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, tu dois maîtriser les structures essentielles et construire des réponses nuancées grâce à un **choix précis des temps** et des modaux.

- Utilise la voix passive, les relatives et les connecteurs pour organiser ton raisonnement.
- Mémorise le **lexique en contexte**, travaille l'accentuation, le rythme et les sons difficiles.
- Relie les **repères culturels pertinents** au document sans généraliser, puis vérifie les erreurs fréquentes.

Des phrases claires, une prononciation intelligible et une argumentation nuancée te permettront de mieux réussir à l'écrit comme à l'oral.

Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
L'espagnol LVB développe ta compréhension, ton expression et ton interaction. Tu étudies les sociétés hispanophones à travers des axes comme **territoire et mémoire**, les échanges, la diversité et les mondes numériques.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'y a pas d'épreuve terminale ni de durée officielle. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale à fort coefficient, celle abandonnée en première compte aussi en contrôle continu.

Conseil :
Pour le Bac Général LLCER – SES, consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à l'espagnol. Révise le vocabulaire des axes, écoute des documents courts et note cinq expressions réutilisables pour **prendre la parole**.

En classe, prépare chaque thème avec une fiche d'une page. Entraîne-toi à répondre en phrases complètes pendant 2 minutes. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Cherche plutôt des formulations simples et correctes.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Identifier la situation et le sens global ..... Aller
2. Construire une compréhension précise ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller

1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels avec justesse ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Identifier la situation et le sens global :

Observer rapidement le document :
Avant de traduire, repère la nature du document, son titre, sa date, son auteur, son support et le thème principal abordé.

Cette première observation t'aide à formuler des hypothèses, même si tu ne comprends pas encore chaque mot.

Repérer les informations essentielles :

- Le lieu et le moment de la scène.
- Les personnes ou les groupes concernés.
- Le problème, l'événement ou l'idée défendue.
- Le point de vue exprimé par le document.

Dans un document audiovisuel, observe aussi les images, les sons, les silences, le ton des voix et les changements de plan.

Exemple de repérage :
El reportaje presenta las consecuencias de la sequía en una región española. (Le reportage présente les conséquences de la sécheresse dans une région espagnole.)

Formuler une hypothèse :

Phrase en espagnol	Traduction française
El documento trata de…	Le document traite de…
El autor denuncia…	L'auteur dénonce…
La escena muestra…	La scène montre…
La imagen sugiere que…	L'image suggère que…
El mensaje principal es…	Le message principal est…

Astuce de lecture :
Ne cherche pas à comprendre tout immédiatement, cherche d'abord qui parle, de quoi, dans quel but et avec quel point de vue.

2. Construire une compréhension précise :

Organiser tes notes :
Après une première lecture ou écoute, note entre six et dix idées courtes, sans recopier les phrases du document.

- Utilise des mots-clés plutôt que des phrases longues.
- Classe les informations dans l'ordre du document.
- Entoure les dates, les nombres, les lieux et les noms propres.
- Signale les oppositions avec *pero*, *sin embargo* ou *en cambio*.

Comprendre un document audiovisuel :
Lors d'une écoute, une première diffusion permet de comprendre la situation, une deuxième précise les informations, une troisième vérifie les détails.

Si une image contredit les paroles, ne l'ignore pas, car cette opposition peut révéler l'ironie, la critique ou le message du réalisateur.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
La música se vuelve más rápida mientras las imágenes muestran una manifestación. (La musique devient plus rapide tandis que les images montrent une manifestation.)

Tu peux en déduire que le montage crée une impression d'urgence, de tension ou de mobilisation collective.

Exercice type :
Document fictif, un article de presse explique que des jeunes organisent une campagne pour réduire l'usage des emballages plastiques dans leur ville.

Question, présente en espagnol le thème, l'objectif du groupe et deux moyens d'action utilisés.

Démarche en quatre étapes :

1. **Étape 1 :** Repère le thème, *la reducción de los envases de plástico* (la réduction des emballages plastiques).
2. **Étape 2 :** Identifie les acteurs, *un grupo de jóvenes* (un groupe de jeunes).
3. **Étape 3 :** Cherche les actions, *organizan talleres y distribuyen folletos* (ils organisent des ateliers et distribuent des brochures).
4. **Étape 4 :** Reformule sans traduire mot à mot, avec des phrases simples et exactes.

Résultat commenté :
El documento presenta una campaña organizada por jóvenes para reducir los envases de plástico. Organizan talleres y distribuyen folletos para informar a los habitantes. (Le document présente une campagne organisée par des jeunes pour réduire les emballages plastiques. Ils organisent des ateliers et distribuent des brochures pour informer les habitants.)

Cette réponse est efficace, car elle reprend le thème, les acteurs, l'objectif et deux actions, sans ajouter d'informations absentes du document.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Comprendre le sens global	Traduire chaque mot sans relier les idées
Justifier avec des éléments précis	Répondre sans preuve tirée du document
Respecter le point de vue	Confondre l'opinion d'un témoin et celle du journaliste
Reformuler clairement	Recopier une phrase sans en comprendre le sens
Rester fidèle au document	Inventer une information ou une interprétation

Erreurs fréquentes :

- *Je ne comprends pas nada.* (Formulation incorrecte.) Écris plutôt *No entiendo nada.* (Je ne comprends rien.)
- *El documento habla sobre de la contaminación.* (Formulation incorrecte.) Écris plutôt *El documento habla de la contaminación.* (Le document parle de la pollution.)
- *Los jóvenes es preocupados.* (Formulation incorrecte.) Écris plutôt *Los jóvenes están preocupados.* (Les jeunes sont préoccupés.)
- *El autor dice que es importante, pero no sé por qué.* (Réponse trop vague.) Précise plutôt *El autor considera que la participación ciudadana es importante.* (L'auteur considère que la participation citoyenne est importante.)

Mini-dialogue de vérification :
¿Cuál es el tema principal del documento? (Quel est le thème principal du document ?)

El documento trata de la participación de los jóvenes en la vida pública. (Le document traite de la participation des jeunes à la vie publique.)

¿Qué elementos justifican tu respuesta? (Quels éléments justifient ta réponse ?)

Las declaraciones de los jóvenes y las imágenes de la campaña lo demuestran. (Les déclarations des jeunes et les images de la campagne le démontrent.)

Astuce de méthode :
À la fin, relis chaque réponse en vérifiant trois points, ai-je répondu à la question, cité le document et évité d'ajouter une information personnelle.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, la compréhension de l'oral et de l'écrit fait partie des compétences évaluées en langues vivantes au baccalauréat général.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document complexe, commence par dégager son **sens global** avant d'analyser les détails.

- Observe la nature, le titre, le contexte, les acteurs, le thème et le point de vue.
- À l'oral, prends en compte les images, les sons, le ton et les silences.
- Note des mots-clés, repère les informations précises et reformule sans traduire mot à mot.
- Justifie tes réponses avec des éléments du document, sans rien inventer.

Tu dois rester fidèle au document, distinguer les opinions et vérifier que chaque réponse répond à la question. Une méthode structurée t'aide à construire une **compréhension précise** et efficace.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :
Avant d'écrire, repère le sujet, le destinataire, le type de production demandé et la longueur attendue. Tu éviteras ainsi le hors-sujet.

Une expression argumentée doit répondre clairement à une question. Elle ne consiste pas à aligner des phrases apprises, mais à défendre une idée organisée.

Organiser ton raisonnement :
Utilise une structure simple en trois temps, une introduction courte, deux arguments développés et une phrase finale qui répond au sujet.

- **Introduire :** Présente le thème et annonce ton point de vue.
- **Argumenter :** Explique chaque idée avec un exemple précis.
- **Relier :** Utilise des connecteurs pour rendre ton texte fluide.
- **Terminer :** Réponds directement à la question posée.

Exemple de plan argumenté :
¿Las redes sociales favorecen la participación ciudadana? (Les réseaux sociaux favorisent-ils la participation citoyenne ?) Commence par répondre, puis développe un avantage et une limite.

Employer les connecteurs :

En espagnol	En français
En primer lugar,	En premier lieu,
Además,	De plus,
Sin embargo,	Cependant,
Por eso,	C'est pourquoi,
Por una parte… por otra parte…	D'une part… d'autre part…
En conclusión,	En conclusion,

Développer un argument :
Un bon argument contient une idée, une explication et une illustration. Cette méthode évite les affirmations trop générales et montre que tu maîtrises le sujet.

Exemple d'argument développé :

Las redes sociales permiten informar rápidamente a la población, por ejemplo durante una movilización ciudadana. (Les réseaux sociaux permettent d'informer rapidement la population, par exemple pendant une mobilisation citoyenne.)

2. Réussir une présentation orale :

Préparer une prise de parole :
Prépare un plan avec quelques mots-clés, pas un texte entièrement rédigé. Tu parleras plus naturellement et tu éviteras une lecture monotone.

- Note une idée principale par partie.
- Ajoute deux ou trois mots utiles sous chaque idée.
- Prévois une phrase d'introduction et une phrase finale.
- Répète en contrôlant le temps et la clarté.

Exemple d'introduction :
Hoy voy a presentar la relación entre el espacio público y la expresión de las opiniones. (Aujourd'hui, je vais présenter la relation entre l'espace public et l'expression des opinions.)

Parler avec clarté :
Articule les mots importants, ralentis après une idée et regarde régulièrement ton interlocuteur. Une pause courte vaut mieux qu'un long silence rempli de mots inutiles.

Si tu oublies un mot, reformule avec des termes plus simples. L'objectif est de communiquer efficacement, pas de produire une phrase parfaite à chaque seconde.

Exemple de reformulation :
Es una persona que defiende los derechos de las mujeres. (C'est une personne qui défend les droits des femmes.) Cette phrase peut remplacer un mot oublié comme activista.

Présenter un document ou une idée :
Annonce le thème, situe rapidement le document si nécessaire, puis explique son intérêt. Ne transforme pas ta présentation en résumé ligne par ligne.

Exemple de présentation :
Este documento trata de la influencia de los medios de comunicación en la sociedad. (Ce document traite de l'influence des médias dans la société.)

Gérer les questions :
Écoute la question jusqu'au bout, demande une reformulation si besoin et réponds en deux ou trois phrases. Tu peux reconnaître une limite sans abandonner ton raisonnement.

Exemple de demande de précision :
¿Puedes repetir la pregunta, por favor? (Peux-tu répéter la question, s'il te plaît ?)

3. Interagir et assurer une médiation :

Prendre part à un échange :
Interagir signifie écouter, répondre, relancer et parfois modifier ton point de vue. Une réponse préparée ne suffit pas si elle ne correspond pas à la parole de l'autre.

Exemple de réaction :
Estoy de acuerdo contigo, pero quisiera añadir otro aspecto. (Je suis d'accord avec toi, mais j'aimerais ajouter un autre aspect.)

Exprimer ton accord ou ton désaccord :

En espagnol	En français
Estoy de acuerdo.	Je suis d'accord.
No estoy del todo de acuerdo.	Je ne suis pas tout à fait d'accord.
Desde mi punto de vista,	De mon point de vue,
Entiendo tu opinión, sin embargo...	Je comprends ton opinion, cependant...
¿Qué opinas tú?	Qu'en penses-tu ?
¿Puedes explicar tu idea?	Peux-tu expliquer ton idée ?

Faire une médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne en l'adaptant à ses besoins. Tu peux résumer, expliquer, comparer ou reformuler.

Ne cherche pas à traduire chaque mot. Sélectionne les informations essentielles et utilise un vocabulaire compréhensible pour ton destinataire.

Exemple de médiation :
El texto explica que muchos jóvenes participan en asociaciones para defender el medioambiente. (Le texte explique que beaucoup de jeunes participent à des associations pour défendre l'environnement.)

Jouer un rôle dans un dialogue :
Dans une interaction, montre que tu écoutes l'autre personne. Reprends un mot de sa réponse, pose une question et apporte ensuite ton propre argument.

Exemple de mini-dialogue :
Alumno A: Creo que las redes sociales son útiles para movilizar a los ciudadanos. (Élève A : Je pense que les réseaux sociaux sont utiles pour mobiliser les citoyens.)

Alumno B: Sí, pero también pueden difundir información falsa. ¿Cómo podemos verificar las fuentes? (Élève B : Oui, mais elles peuvent aussi diffuser de fausses informations. Comment pouvons-nous vérifier les sources ?)

Exercice type :
Consigne, prépare une intervention d'environ deux minutes sur la question suivante, « ¿La tecnología mejora siempre la comunicación entre las personas? ».

Étape 1, formule une réponse personnelle. Étape 2, trouve deux arguments opposés. Étape 3, ajoute un exemple. Étape 4, utilise trois connecteurs.

Résultat commenté :
La tecnología facilita la comunicación porque permite hablar rápidamente con personas lejanas. Sin embargo, puede reducir los intercambios directos. Por eso, todo depende de cómo la utilicemos. (La technologie facilite la communication car elle permet de parler rapidement avec des personnes éloignées. Cependant, elle peut réduire les échanges directs. C'est pourquoi tout dépend de la manière dont nous l'utilisons.)

Méthode attendue :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une réponse liée au sujet	Réciter un cours sans répondre à la question
Des arguments expliqués	Donner des opinions sans justification
Une expression compréhensible	Parler trop vite ou lire entièrement
Une interaction réelle	Ignorer les réponses de l'interlocuteur
Une médiation adaptée	Traduire mot à mot sans sélectionner l'essentiel

Erreurs fréquentes :

- **À éviter :** « Soy de acuerdo. » **Correct :** « Estoy de acuerdo. » (Je suis d'accord.)
- **À éviter :** « Es interesante porque sí. » **Correct :** « Es interesante porque presenta dos puntos de vista. » (C'est intéressant car cela présente deux points de vue.)
- **À éviter :** « Pienso que las redes son buenas. » **Correct :** « Pienso que las redes son útiles, aunque pueden transmitir rumores. » (Je pense que les réseaux sont utiles, même s'ils peuvent transmettre des rumeurs.)
- **À éviter :** « No comprendo. » **Correct :** « No he entendido completamente la pregunta. » (Je n'ai pas complètement compris la question.)

Pour la session 2027, les évaluations ponctuelles de LVA et de LVB s'appuient sur le programme de l'enseignement commun de langues vivantes du cycle terminal. Les

compétences d'expression et d'interaction restent donc essentielles à travailler régulièrement.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **réponse liée au sujet** et organise ton expression avec une introduction, des arguments illustrés et une conclusion.

- Utilise des connecteurs pour relier tes idées.
- Prépare une **prise de parole claire** à partir de mots-clés, puis articule et regarde ton interlocuteur.
- Écoute, reformule et adapte ta **médiation aux besoins** du destinataire.
- Justifie ton opinion avec des **arguments expliqués** et des exemples précis.

En interaction, réponds réellement à l'autre, demande une précision si nécessaire et sélectionne l'essentiel plutôt que de traduire mot à mot. Entraîne-toi régulièrement pour gagner en fluidité.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles :

Construire une phrase claire :
En terminale, tu dois surtout produire des phrases compréhensibles, correctement organisées et adaptées à la situation de communication.

La structure de base reste généralement sujet, verbe, complément. Le sujet peut toutefois être supprimé lorsque la terminaison verbale suffit.

Exemple de structure :
La sociedad cambia rápidamente. (La société change rapidement.)

Vivimos en un mundo globalizado. (Nous vivons dans un monde mondialisé.)

Choisir entre ser et estar :
Utilise ser pour présenter une identité, une définition, une origine ou une caractéristique durable. Utilise estar pour exprimer un état ou une situation.

Verbe	Emploi et exemple	Traduction
Ser	Madrid es la capital de España.	Madrid est la capitale de l'Espagne.
Ser	Este tema es importante.	Ce thème est important.
Estar	La situación está cambiando.	La situation est en train de changer.
Estar	Los ciudadanos están preocupados.	Les citoyens sont préoccupés.

Utiliser les temps avec précision :
Le présent sert à décrire une situation actuelle. Le passé composé espagnol présente un bilan, tandis que l'imparfait décrit une habitude ou un contexte passé.

Exemple de distinction :
Antes, muchas personas trabajaban en el campo. Hoy, la mayoría vive en las ciudades. (Avant, beaucoup de personnes travaillaient dans les champs. Aujourd'hui, la majorité vit dans les villes.)

Astuce de correction :
Relis chaque verbe en te demandant qui agit, quand l'action se déroule et si elle est terminée, habituelle ou encore en cours.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre des mots par familles :
Une famille de mots permet de mémoriser plus rapidement le vocabulaire et de varier tes formulations sans répéter toujours le même terme.

- La igualdad, égalité, igualitario, égalitaire.
- La educación, éducation, educar, éduquer.
- La participación, participation, participar, participer.
- La decisión, décision, decidir, décider.

Exemple de réemploi :
La educación favorece la participación ciudadana. (L'éducation favorise la participation citoyenne.)

Employer des connecteurs :
Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement. Ils sont utiles pour opposer deux idées, expliquer une cause, présenter une conséquence ou ajouter un argument.

Espagnol	Français
Sin embargo	Cependant
Por una parte	D'une part
Además	De plus
Por lo tanto	Par conséquent
En cambio	En revanche
A pesar de	Malgré

Prononcer les sons importants :
Le j espagnol se prononce avec un son fortement aspiré. Le r roulé demande un entraînement régulier, surtout dans les mots fréquents.

Exemple de prononciation :
La gente trabaja en una región rural. (Les gens travaillent dans une région rurale.)

Astuce d'entraînement :
Lis cinq phrases à voix haute chaque jour, puis enregistre-toi pendant trente secondes pour vérifier le rythme, les accents toniques et les finales verbales.

Repérer les variations hispaniques :
L'espagnol se parle dans plusieurs pays. Le vocabulaire, l'accent et certaines formes grammaticales peuvent varier, mais la compréhension repose sur une langue commune.

Exemple de variation :

En Espagne, on peut entendre vosotros habláis. En Amérique latine, on utilise généralement ustedes hablan. (En Espagne, on peut entendre vous parlez. En Amérique latine, on utilise généralement vous parlez.)

3. Mobiliser les repères culturels avec justesse :

Éviter les généralisations :
Un repère culturel doit éclairer un document ou une idée. Il ne doit pas devenir une affirmation vague sur tous les Espagnols ou tous les Latino-Américains.

Présente toujours le lieu, l'époque et le contexte lorsque tu évoques une pratique, un événement ou une réalité sociale.

Exemple de formulation précise :
En España, las comunidades autónomas poseen competencias propias. (En Espagne, les communautés autonomes disposent de compétences propres.)

Distinguer les espaces hispaniques :
Le monde hispanique ne se limite pas à l'Espagne. Il comprend aussi de nombreux pays d'Amérique latine, avec des histoires, des sociétés et des identités différentes.

Tu peux comparer les situations, mais évite de présenter une région comme représentative de l'ensemble du monde hispanophone.

- España, l'Espagne.
- México, le Mexique.
- Colombia, la Colombie.
- Argentina, l'Argentine.
- Chile, le Chili.
- Perú, le Pérou.

Exercice type, corriger et justifier :
Corrige cette phrase, puis explique les modifications nécessaires. « La sociedad está una institución muy importante que influye a los jóvenes ». (La société est une institution très importante qui influence les jeunes.)

Correction détaillée :
Étape 1, choisis ser pour définir une institution. Étape 2, remplace influye a par influye en. Étape 3, vérifie l'accord et la construction finale.

La sociedad es una institución muy importante que influye en los jóvenes. (La société est une institution très importante qui influence les jeunes.)

Résultat commenté :
La phrase corrigée contient le bon verbe, la bonne préposition et une structure naturelle. Elle devient plus précise sans utiliser un vocabulaire difficile.

Mini-dialogue, demander une précision :
¿Puedes explicar esta palabra? (Peux-tu expliquer ce mot ?)

Significa « igualdad » y se refiere a la ausencia de discriminación. (Cela signifie « égalité » et cela désigne l'absence de discrimination.)

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte	Traduction française
Soy de acuerdo	Estoy de acuerdo	Je suis d'accord
Es importante de comprender	Es importante comprender	Il est important de comprendre
La gente son preocupados	La gente está preocupada	Les gens sont préoccupés
Depende de la situación social	Depende de la situación social	Cela dépend de la situation sociale
Las personas tienen que de actuar	Las personas tienen que actuar	Les personnes doivent agir

Ce que le correcteur attend :

- Des verbes correctement conjugués.
- Des phrases reliées par des connecteurs.
- Un vocabulaire précis et réutilisable.
- Une prononciation compréhensible à l'oral.
- Des repères culturels présentés avec prudence.

Astuce de révision :
Crée une fiche en trois colonnes, mot espagnol, traduction française et phrase personnelle. Révise dix mots, puis réutilise-les dans cinq phrases.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, tu dois maîtriser les **structures grammaticales essentielles** et produire des phrases claires.

- Distingue **ser et estar**, puis choisis les temps selon le contexte.
- Enrichis ton **vocabulaire précis** grâce aux familles de mots et aux connecteurs.

- Travaille la prononciation du j et du r, en tenant compte des variantes hispaniques.
- Présente des **repères culturels précis**, situés dans leur pays, leur époque et leur contexte.

Relis tes accords, tes prépositions et tes verbes. Une expression simple, correcte et nuancée vaut mieux qu'une formulation complexe ou généralisante.

Terminale • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
En Terminale • Tronc commun : Allemand LVB, tu développes ta compréhension et ton expression autour de huit axes, comme **territoire et mémoire**, diversité, innovations ou citoyenneté numérique. Le niveau attendu se situe autour de B1.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'y a donc ni épreuve terminale ni durée officielle. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, tandis que celle abandonnée après la première compte en contrôle continu.

Conseil :
Travaille l'allemand 15 minutes, quatre fois par semaine. Réécoute un document court, relève cinq expressions, puis résume-le à l'oral. Cette régularité t'aide davantage qu'une longue révision la veille d'un devoir.

Prépare une fiche par axe avec du vocabulaire, deux exemples culturels et des connecteurs. Le piège fréquent est de réciter des mots isolés. Fais plutôt des phrases simples et correctes, puis ose parler avec une **prononciation claire**. Ta progression sera visible dans tes bulletins.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Repérer le sens d'un document écrit ..... Aller
2. Comprendre un document audiovisuel ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et assurer la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir le lexique et améliorer la prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels germanophones ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer le sens d'un document écrit :

Comprendre la situation :
Avant de traduire, identifie la nature du document, son auteur, sa date, son support, son destinataire et le thème principal.

Ces indices t'aident à comprendre l'intention du document, même si certains mots restent inconnus.

Exemple d'identification :
Der Artikel wurde 2024 in einer deutschen Zeitung veröffentlicht. (L'article a été publié en 2024 dans un journal allemand.)

Tu peux déjà déduire qu'il s'agit probablement d'un texte informatif destiné à un large public.

Construire des réseaux de sens :
Ne cherche pas à traduire chaque mot. Regroupe plutôt les mots qui appartiennent au même champ lexical, puis relie-les aux idées principales.

- **Die arbeit, der beruf, das gehalt :** Le travail, la profession, le salaire.
- **Die umwelt, der klimaschutz, die energie :** L'environnement, la protection du climat, l'énergie.
- **Die jugendlichen, die schule, die zukunft :** Les jeunes, l'école, l'avenir.

Exemple de regroupement :
Viele Jugendliche sorgen sich um ihre berufliche Zukunft. (De nombreux jeunes s'inquiètent pour leur avenir professionnel.)

Les mots « Jugendliche », « berufliche » et « Zukunft » permettent de repérer le thème de l'insertion et de l'avenir des jeunes.

Repérer les informations essentielles :
Après une première lecture, reformule chaque partie en français avec une phrase courte. Note les faits, les opinions, les causes, les conséquences et les exemples.

Expression allemande	Traduction française
Laut dem Autor	Selon l'auteur
Der Text zeigt, dass	Le texte montre que
Einerseits … andererseits	D'un côté … de l'autre

Die Ursache ist	La cause est
Die Folge ist	La conséquence est
Der Autor kritisiert	L'auteur critique

Astuce de lecture :
Wenn du ein Wort nicht kennst, lies den ganzen Satz und cherche d'abord son rôle, son contraire éventuel ou son lien avec le paragraphe. (Si tu ne connais pas un mot, lis la phrase entière.)

2. Comprendre un document audiovisuel :

Observer avant d'écouter :
Pour une vidéo, commence par les images, le titre, les lieux, les personnes et les éléments visibles à l'écran.

Tu dois formuler des hypothèses simples avant la première écoute, puis les vérifier progressivement.

Exemple d'hypothèse :
Man sieht eine Demonstration in Berlin. (On voit une manifestation à Berlin.)

Cette observation ne suffit pas encore à comprendre le message, mais elle donne un contexte utile pour interpréter les paroles.

Écouter en trois temps :

- **Première écoute :** Repère le thème général, le lieu, le nombre de personnes et le ton.
- **Deuxième écoute :** Note les mots répétés, les chiffres, les dates, les connecteurs et les opinions.
- **Troisième écoute :** Vérifie les détails et distingue les informations certaines des simples suppositions.

Ne cherche pas à tout écrire. Quelques mots-clés bien choisis sont plus utiles qu'une transcription incomplète.

Analyser la communication :
Un document audiovisuel transmet du sens par les paroles, mais aussi par les images, la musique, les silences, le montage et les expressions des personnes.

Les grilles officielles de compréhension prennent notamment en compte le contexte, les réseaux de sens et les stratégies de communication.

Exemple d'interprétation :

Die Musik wird plötzlich leiser, und die Sprecherin spricht langsamer. (La musique devient soudain plus faible, et la locutrice parle plus lentement.)

Ce changement peut signaler un moment important, une émotion ou une volonté d'attirer l'attention sur une idée.

Exercice type, analyser un document :
Document d'entraînement, titre « Jugendliche und soziale Medien », extrait radiophonique de 45 secondes. La journaliste interroge deux lycéens sur leur usage quotidien.

Question : présente le thème, identifie deux idées importantes et explique le point de vue des intervenants.

Démarche en quatre étapes :

1. **Étape 1 :** Repère le thème grâce au titre et aux mots « Jugendliche » et « soziale Medien ».
2. **Étape 2 :** Note les informations répétées, par exemple la durée d'utilisation ou les effets ressentis.
3. **Étape 3 :** Distingue les opinions personnelles des informations générales.
4. **Étape 4 :** Rédige une réponse organisée, sans ajouter d'informations absentes du document.

Exemple de réponse :
Die Sendung behandelt die Nutzung sozialer Medien durch Jugendliche. Eine Schülerin findet soziale Medien praktisch, während ein anderer Schüler die lange Nutzungsdauer kritisiert. (L'émission traite de l'usage des réseaux sociaux par les jeunes. Une lycéenne trouve les réseaux sociaux pratiques, tandis qu'un autre lycéen critique la longue durée d'utilisation.)

La réponse est efficace car elle présente le thème, oppose deux points de vue et reste fidèle au document.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvaise formulation :** « Der Text parle de Jugendliche. »**Formulation correcte :** « Der Text handelt von Jugendlichen. » (Le texte parle des jeunes.)
- **Mauvaise formulation :** « Die Autor sagt seine Meinung. »**Formulation correcte :** « Der Autor äußert seine Meinung. » (L'auteur exprime son opinion.)
- **Mauvaise formulation :** « Es gibt viele Vorteil. »**Formulation correcte :** « Es gibt viele Vorteile. » (Il y a de nombreux avantages.)
- **Mauvaise formulation :** « Die Jugendliche sind besorgt. »**Formulation correcte :** « Die Jugendlichen sind besorgt. » (Les jeunes sont inquiets.)

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Identifier le thème et le contexte	Commencer directement par un détail
Reformuler les idées essentielles	Copier des mots sans expliquer leur sens
S'appuyer sur des indices précis	Inventer une information absente
Distinguer faits et opinions	Confondre la parole d'un témoin avec celle du journaliste
Rédiger une réponse claire	Accumuler des phrases isolées sans lien logique

Astuce de méthode :
Schreibe zuerst fünf Schlüsselwörter auf und formuliere danach deine Antwort. (Note d'abord cinq mots-clés, puis formule ta réponse.) Cette méthode limite les oublis et évite la traduction mot à mot.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, identifie son contexte, son thème et son intention, puis construis des réseaux de sens sans traduire chaque mot.

- **Repère les idées essentielles** : faits, opinions, causes et conséquences.
- À l'oral, observe d'abord les images, puis écoute en trois temps et note quelques mots-clés.
- **Distingue faits et opinions** en t'appuyant sur des indices précis.

Organise enfin une réponse claire et fidèle au document, sans inventer d'informations ni accumuler des phrases isolées. **Le contexte guide** efficacement ta compréhension.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
Tu dois répondre clairement à une question, défendre une idée et montrer que tu sais organiser tes arguments en allemand.

Une bonne réponse ne juxtapose pas des phrases isolées. Elle suit une progression simple, avec une idée, une justification et un exemple précis.

Utiliser une structure efficace :

- **Einleitung :** Présente le sujet et reformule la question.
- **Argumente :** Développe deux idées différentes.
- **Beispiele :** Illustre chaque idée avec une situation concrète.
- **Schluss :** Réponds clairement à la question posée.

Relier les idées :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus lisible. Apprends-en quelques-uns et réutilise-les régulièrement plutôt que d'en mémoriser une longue liste.

Formulation en allemand	Traduction française
Meiner Meinung nach	À mon avis
Erstens, zweitens	Premièrement, deuxièmement
Außerdem	De plus
Jedoch	Cependant
Deshalb	C'est pourquoi
Zum Beispiel	Par exemple
Zusammenfassend	En résumé

Exemple d'expression argumentée :
Meiner Meinung nach ist der öffentliche Verkehr wichtig, weil er die Umwelt schützt. Zum Beispiel kann ein Bus viele Menschen gleichzeitig befördern. (À mon avis, les transports en commun sont importants parce qu'ils protègent l'environnement. Par exemple, un bus peut transporter plusieurs personnes en même temps.)

2. Réussir une présentation orale :

Préparer une prise de parole :
Avant de parler, prépare un plan très court avec trois ou quatre mots-clés par partie. Tu dois mémoriser les idées, pas réciter un texte entier.

Une présentation efficace dure généralement quelques minutes. Respire, parle assez lentement et regarde régulièrement ton interlocuteur.

Présenter un document ou un sujet :
Commence par identifier le thème, la nature du document et son intérêt. Ensuite, explique les informations principales sans reprendre chaque détail.

Exemple d'introduction orale :
Heute spreche ich über die Bedeutung der sozialen Netzwerke für Jugendliche. Zuerst beschreibe ich das Thema, dann nenne ich Vorteile und Nachteile. (Aujourd'hui, je parle de l'importance des réseaux sociaux pour les jeunes. Je présente d'abord le thème, puis j'expose les avantages et les inconvénients.)

Gérer les difficultés :

- Si tu cherches un mot, utilise une périphrase.
- Si tu fais une erreur, corrige-toi simplement.
- Si tu ne comprends pas une question, demande une reformulation.
- Si tu hésites, reprends ton idée avec un connecteur.

Astuce pour l'oral :
Enregistre-toi pendant une minute, puis vérifie trois éléments, la clarté des phrases, la prononciation des finales et la fréquence des pauses.

3. Interagir et assurer la médiation :

Participer à un échange :
Interagir, ce n'est pas seulement répondre. Tu dois aussi écouter, relancer, exprimer ton accord ou ton désaccord et adapter ta réponse.

Formulation en allemand	Traduction française
Ich bin damit einverstanden.	Je suis d'accord avec cela.
Ich sehe das anders.	Je vois les choses autrement.
Kannst du das bitte erklären?	Peux-tu l'expliquer, s'il te plaît ?
Was meinst du genau?	Qu'est-ce que tu veux dire exactement ?
Ich möchte hinzufügen, dass…	Je voudrais ajouter que…
Das ist ein wichtiger Punkt.	C'est un point important.

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne. Tu sélectionnes l'essentiel, tu reformules et tu adaptes ton vocabulaire.

Tu ne traduis pas mot à mot. Tu expliques le sens général, en tenant compte de la personne qui écoute et de ce qu'elle doit comprendre.

Exemple de médiation :
Der Text erklärt, dass viele Jugendliche ihr Smartphone täglich benutzen. Das kann praktisch sein, aber es besteht auch ein Risiko für die Konzentration. (Le texte explique que beaucoup de jeunes utilisent leur téléphone chaque jour. Cela peut être pratique, mais il existe aussi un risque pour la concentration.)

Jouer un dialogue :
Dans un dialogue, réponds directement à la personne. Évite les réponses trop longues, puis ajoute une justification ou une question pour maintenir l'échange.

Exemple de dialogue :

A : Findest du, dass Jugendliche weniger Zeit am Bildschirm verbringen sollten? (Penses-tu que les jeunes devraient passer moins de temps devant les écrans ?)

B : Ja, wahrscheinlich. Zu viel Bildschirmzeit kann die Konzentration beeinträchtigen. Was meinst du? (Oui, probablement. Trop de temps devant les écrans peut nuire à la concentration. Qu'en penses-tu ?)

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** Ich bin nicht einverstanden mit du. **Correct :** Ich bin mit dir nicht einverstanden. (Je ne suis pas d'accord avec toi.)
- **Mauvais :** Weil es ist wichtig. **Correct :** Weil es wichtig ist. (Parce que c'est important.)
- **Mauvais :** Ich denke, dass die Lösung ist gut. **Correct :** Ich denke, dass die Lösung gut ist. (Je pense que la solution est bonne.)
- **Mauvais :** Ich möchte eine Frage machen. **Correct :** Ich möchte eine Frage stellen. (Je voudrais poser une question.)

Exercice type :
Tu dois répondre à la question suivante en allemand, en présentant deux arguments et un exemple, « Sollten Jugendliche mehr öffentliche Verkehrsmittel benutzen? ».

Tu disposes de trois étapes, préparer les idées, organiser la réponse et vérifier la langue avant de parler.

Démarche en trois étapes :

1. **Étape 1 :** Note deux arguments, la protection de l'environnement et le coût des déplacements.
2. **Étape 2 :** Ajoute un exemple concret, comme le trajet quotidien entre ton domicile et ton lycée.
3. **Étape 3 :** Relie les idées avec *erstens*, *außerdem*, *zum Beispiel* et *deshalb*.

Résultat commenté :
Meiner Meinung nach sollten Jugendliche öfter öffentliche Verkehrsmittel benutzen. Erstens sind Busse und Züge besser für die Umwelt. Außerdem kosten sie oft weniger als ein Auto. Zum Beispiel kann ein Schüler mit einem Monatsticket jeden Tag zur Schule fahren. Deshalb sind öffentliche Verkehrsmittel eine gute Lösung. (À mon avis, les jeunes devraient utiliser plus souvent les transports en commun. Premièrement, les bus et les trains sont meilleurs pour l'environnement. De plus, ils coûtent souvent moins cher qu'une voiture. Par exemple, un élève peut aller au lycée chaque jour avec un abonnement mensuel. C'est pourquoi les transports en commun sont une bonne solution.)

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Une suite de phrases sans lien logique
Des arguments développés	Une opinion sans justification
Des exemples précis	Des affirmations trop générales
Une interaction réelle	Réciter sans écouter la question
Une langue compréhensible	Négliger l'ordre des mots après *weil* et *dass*

Le programme de langues vivantes met l'accent sur des activités complémentaires, notamment l'expression, l'interaction et la médiation, dans une progression liée aux niveaux du cadre européen commun de référence.

Ce qu'il faut retenir

Pour argumenter en allemand, adopte une **structure claire et progressive** : introduction, deux arguments justifiés, exemples précis et conclusion. Utilise quelques **connecteurs logiques essentiels** pour relier tes idées.

- À l'oral, prépare des mots-clés plutôt qu'un texte entier, parle lentement et entraîne-toi à te corriger.
- Dans un échange, écoute, relance, exprime ton accord ou ton désaccord et pose des questions.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et reformule selon ton interlocuteur : évite la traduction mot à mot.

Vérifie l'ordre des mots après *weil* et *dass*. Une réponse organisée, compréhensible et adaptée montre réellement tes compétences.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Organiser la phrase :
En allemand, le verbe conjugué occupe souvent la deuxième position dans une phrase déclarative. Cette place structure toute ta réponse.

Exemple de phrase principale :
Heute diskutieren die Jugendlichen über soziale Netzwerke. (Aujourd'hui, les jeunes discutent des réseaux sociaux.)

Construire une subordonnée :
Après certaines conjonctions, le verbe conjugué se place à la fin. Repère notamment *weil*, *dass*, *wenn* et *obwohl*.

Exemple de subordonnée :
Viele Jugendliche informieren sich online, weil soziale Netzwerke schnell sind. (Beaucoup de jeunes s'informent en ligne parce que les réseaux sociaux sont rapides.)

Utiliser les cas :
Les articles changent selon la fonction du groupe nominal. Pour progresser, vérifie toujours le sujet, le complément direct et le complément introduit par une préposition.

Allemand	Français
Der Schüler liest den Artikel.	L'élève lit l'article.
Die Lehrerin spricht mit dem Schüler.	La professeure parle avec l'élève.
Das Thema ist für die Gesellschaft wichtig.	Le thème est important pour la société.

Astuce de vérification :
Souligne le verbe conjugué, entoure le sujet et encadre les compléments. Cette méthode rend les erreurs de construction beaucoup plus visibles.

2. Enrichir le lexique et améliorer la prononciation :

Former des familles de mots :
Apprends les mots par familles plutôt que séparément. Un nom, un verbe et un adjectif peuvent rapidement former plusieurs phrases utiles.

Exemple de famille lexicale :

Die Verantwortung, verantwortlich, Verantwortung übernehmen. (La responsabilité, responsable, assumer une responsabilité.)

Employer des connecteurs précis :
Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement. Utilise-les pour ajouter une idée, opposer deux points de vue ou expliquer une cause.

- Erstens bedeutet zunächst. (Premièrement signifie tout d'abord.)
- Außerdem signifie de plus. (De plus signifie également.)
- Jedoch introduit une opposition. (Cependant introduit une opposition.)
- Deshalb exprime une conséquence. (C'est pourquoi exprime une conséquence.)

Prononcer les sons essentiels :
La prononciation influence directement la compréhension orale et la qualité de ton expression. Travaille surtout les voyelles, le *ch* et l'accent tonique.

Exemple de distinction sonore :
Ich spreche über Bücher und nicht über Kuchen. (Je parle de livres et non de gâteaux.)

Astuce de mémorisation :
Lis chaque phrase trois fois, lentement puis naturellement. Enregistre-toi pendant trente secondes et compare le rythme avec celui d'un modèle audio.

3. Mobiliser les repères culturels germanophones :

Distinguer les espaces germanophones :
Le monde germanophone ne se limite pas à l'Allemagne. Dans tes analyses, pense aussi à l'Autriche, à la Suisse germanophone, au Liechtenstein, au Luxembourg et à certaines régions voisines.

Exemple de comparaison :
Berlin, Wien und Zürich gehören zu verschiedenen deutschsprachigen Räumen. (Berlin, Vienne et Zurich appartiennent à différents espaces germanophones.)

Relier langue et contexte :
Un repère culturel devient utile lorsqu'il éclaire un document. Ne récite pas une information isolée, explique plutôt ce qu'elle révèle sur la société ou le point de vue présenté.

Exemple d'analyse culturelle :
Die Berliner Mauer ist nicht nur ein historisches Symbol, sondern auch ein Thema der Erinnerungskultur. (Le mur de Berlin n'est pas seulement un symbole historique, mais aussi un thème de la culture mémorielle.)

Éviter les généralisations :

Ne présente jamais une société germanophone comme uniforme. Compare les générations, les régions, les milieux sociaux et les expériences individuelles lorsque le document le permet.

Exemple de formulation nuancée :
In Deutschland gibt es unterschiedliche Meinungen zu diesem Thema. (En Allemagne, il existe différents avis sur ce sujet.)

Mini-dialogue pour nuancer un point de vue :
Ich glaube, dass soziale Medien viele Vorteile haben. (Je pense que les réseaux sociaux ont de nombreux avantages.)

Das stimmt, aber sie können auch problematisch sein. (C'est vrai, mais ils peuvent aussi être problématiques.)

Exercice type, analyser une phrase :
Énoncé, explique la construction et le sens de la phrase suivante, puis reformule son idée en français.

Phrase à analyser :
Obwohl soziale Netzwerke praktisch sind, muss man die Informationen kritisch prüfen. (Même si les réseaux sociaux sont pratiques, il faut vérifier les informations de manière critique.)

Démarche en quatre étapes :

1. Repère la conjonction *obwohl*, qui introduit une opposition.
2. Observe la place du verbe *sind*, placé à la fin de la subordonnée.
3. Identifie la proposition principale, qui commence par *muss man*.
4. Traduis l'idée sans calquer l'ordre allemand mot à mot.

Résultat commenté :
La phrase oppose l'utilité des réseaux sociaux à la nécessité de vérifier les informations. La grammaire soutient donc directement l'argumentation.

Méthode attendue et erreurs à éviter :

Ce que tu dois faire	Erreur qui coûte des points
Construire des phrases courtes et correctes	Accumuler des phrases longues mal maîtrisées
Placer le verbe correctement	Conserver l'ordre des mots français
Employer des connecteurs variés	Répéter seulement *und* ou *aber*

Contextualiser un repère culturel	Réciter une information sans lien avec le document
Relire les accords et les articles	Négliger les cas et les terminaisons

Erreurs fréquentes :

- *Weil soziale Netzwerke sind praktisch.* Formulation incorrecte, le verbe doit terminer la subordonnée.
- *Weil soziale Netzwerke praktisch sind.* Formulation correcte, parce que les réseaux sociaux sont pratiques.
- *Ich bin einverstanden nicht.* Formulation incorrecte, la négation est mal placée.
- *Ich bin nicht einverstanden.* Formulation correcte, je ne suis pas d'accord.

Repère officiel :
Pour la session 2027, le programme de terminale issu du Bulletin officiel de 2019 reste le cadre de référence. Le nouveau programme de 2026 ne s'appliquera aux classes terminales qu'à partir de la rentrée 2028.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer correctement en allemand, maîtrise l'**ordre du verbe**, les cas et les connecteurs.

- Dans une principale, le verbe est souvent en deuxième position. Après *weil*, *dass*, *wenn* ou *obwohl*, il se place à la fin.
- Apprends des **familles de mots**, travaille les sons essentiels et varie les connecteurs pour structurer ton raisonnement.
- Mobilise des **repères culturels germanophones** en comparant les régions, les générations et les points de vue.

Relis les articles, les accords et la négation. Construis des phrases simples, contextualise tes références et vérifie toujours la logique de ton argumentation.

Terminale • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière : L'italien LVB développe ta compréhension, ton expression orale et écrite, ainsi que ta connaissance de la culture italienne. Tu travailles sur des documents variés, des échanges et des thèmes de société.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et de terminale, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe pas d'épreuve terminale dédiée, donc aucune durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale ont une **épreuve terminale à fort coefficient**. Une spécialité abandonnée en fin de première compte par le contrôle continu. Même en préparant LLCER - SES, l'italien peut soutenir un projet tourné vers l'international.

Conseil : Travaille 20 minutes, trois fois par semaine. Écoute des extraits courts, relève 5 mots utiles et réemploie-les dans des phrases. La régularité compte davantage qu'une longue révision avant un devoir.

Prépare des fiches sur les thèmes étudiés avec vocabulaire, connecteurs et exemples culturels. Entraîne-toi à parler deux minutes sans lire tes notes. Le piège fréquent est de traduire mot à mot depuis le français.

Relis systématiquement les accords, les temps verbaux et les mots de liaison avant de rendre ton travail. Une expression simple, précise et organisée améliore vite ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Comprendre la nature et le sens global des documents ..... Aller
2. Analyser précisément et répondre comme à l'épreuve ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale et une interaction ..... Aller
3. Maîtriser la médiation et corriger les erreurs fréquentes ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

1. Maîtriser la grammaire utile ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et vérifier ta langue ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Comprendre la nature et le sens global des documents :

Les attentes du programme :
En terminale, tu dois comprendre, interpréter et mettre en relation des documents écrits et audiovisuels en italien, sans traduire chaque mot.

Pour la session 2027, le programme de référence reste celui du Bulletin officiel de 2019 pour la terminale. Le nouveau programme s'appliquera à cette classe à partir de la rentrée 2028.

Le premier repérage :
Avant de lire ou d'écouter attentivement, observe le titre, la source, la date, le type de document et les personnes éventuellement présentées.

- Le titre indique souvent le thème principal.
- La source renseigne sur le point de vue adopté.
- La date permet de replacer le document dans son contexte.
- Les images, les voix et la musique donnent des indices complémentaires.

Exemple : *Un futuro senza memoria?* (Un avenir sans mémoire ?) annonce probablement une réflexion sur le rapport entre progrès, histoire et identité.

La compréhension globale :
Ne cherche pas immédiatement la traduction exacte. Demande-toi d'abord qui parle, de quoi il est question, dans quel but et avec quel ton.

Exemple : *Il video denuncia la perdita dei legami sociali nelle grandi città.* (La vidéo dénonce la perte des liens sociaux dans les grandes villes.)

Question en français	Formulation utile en italien
Quel est le thème ?	Il documento tratta di… (Le document traite de…)
Qui parle ?	A parlare è… (Celui qui parle est…)
Quel est le but ?	Lo scopo è… (Le but est…)
Quel est le ton ?	Il tono è critico e preoccupato. (Le ton est critique et préoccupé.)
Quelle idée principale retenir ?	L'idea principale è che… (L'idée principale est que…)

Astuce de méthode :
Non tradurre tutto, cerca les mots qui reviennent et les relations logiques entre les idées. (Ne traduis pas tout, cherche les mots récurrents et les relations logiques entre les idées.)

2. Analyser précisément et répondre comme à l'épreuve :

La prise de notes efficace :
Après une première lecture ou écoute, note cinq éléments maximum, le thème, les acteurs, le lieu, le problème posé et la position défendue.

- Utilise des mots-clés, pas des phrases complètes.
- Repère les connecteurs, comme *perché*, *tuttavia* ou *quindi*.
- Note les chiffres, les dates et les oppositions.
- Distingue les faits, les opinions et les exemples.

Exemple : *prima situazione, poi cambiamento, infine conseguenza.* (D'abord une situation, ensuite un changement, enfin une conséquence.)

La mise en relation :
Si plusieurs documents sont proposés, ne les résume pas séparément. Montre leur point commun, leur différence ou leur complémentarité.

Exemple : *Il testo insiste sui rischi, mentre il video presenta anche alcune soluzioni.* (Le texte insiste sur les risques, tandis que la vidéo présente aussi quelques solutions.)

Exercice type :
Énoncé : un article explique que les jeunes Italiens utilisent les réseaux sociaux pour s'informer. Une vidéo montre cependant les dangers des fausses informations.

Étape 1, identifie le thème commun, l'information numérique et ses effets sur les jeunes.

Étape 2, relève la différence, l'article présente un usage utile, tandis que la vidéo adopte une approche plus critique.

Étape 3, rédige une réponse courte en italien, en citant les deux documents sans inventer d'informations.

Réponse possible :
I due documenti parlano dell'uso dei social network da parte dei giovani. Il primo mette in evidenza il loro ruolo informativo, mentre il secondo denuncia il rischio delle notizie false. (Les deux documents parlent de l'usage des réseaux sociaux par les jeunes. Le premier met en évidence leur rôle informatif, tandis que le second dénonce le risque des fausses informations.)

Résultat commenté : la réponse identifie le thème, oppose clairement les documents et utilise un connecteur pertinent. Elle reste fidèle aux supports.

Les erreurs fréquentes :

- *Il documento parle de…* est incorrect. Écris *Il documento parla di…* (Le document parle de…).
- *Il testo è d'accordo* est maladroit pour présenter une opinion. Écris *L'autore sostiene che…* (L'auteur affirme que…).
- *Il video montre les problèmes* mélange les langues. Écris *Il video mostra i problemi.* (La vidéo montre les problèmes.)
- Évite *c'è beaucoup de personnes*. Écris *Ci sono molte persone.* (Il y a beaucoup de personnes.)

Ce que le correcteur attend :

- Une compréhension fidèle des documents.
- Des réponses organisées et directement liées aux supports.
- Des citations courtes ou des reformulations précises.
- Un italien compréhensible, même si quelques erreurs subsistent.
- L'absence d'informations inventées ou de contresens.

Astuce de vérification :
Prima di consegnare, rileggi ogni risposta e chiediti: ho risposto alla domanda? (Avant de rendre ta copie, relis chaque réponse et demande-toi : ai-je répondu à la question ?)

Un mini-dialogue pour vérifier la compréhension :
- *Qual è il tema principale del documento?* (Quel est le thème principal du document ?)

- *Il documento analizza l'impatto della comunicazione digitale sulla società.* (Le document analyse l'impact de la communication numérique sur la société.)

- *Qual è la posizione dell'autore?* (Quelle est la position de l'auteur ?)

- *L'autore riconosce i vantaggi, ma insiste anche sui rischi.* (L'auteur reconnaît les avantages, mais insiste aussi sur les risques.)

Représentation visuelle



Les réseaux sociaux peuvent influencer les opinions et l'engagement

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document italien, commence par un **repérage initial** : titre, source, date, images, voix et musique. Cherche ensuite le thème, les interlocuteurs, le but et le ton, sans traduire chaque mot.

- Note quelques mots-clés, chiffres, dates et connecteurs logiques.
- Distingue faits, opinions, exemples et idées principales.
- Pour plusieurs supports, montre leur **mise en relation** : point commun, opposition ou complémentarité.
- Rédige une réponse fidèle, organisée et sans informations inventées.

Appuie-toi sur des formulations simples comme **l'idée principale** ou la position de l'auteur. Relis enfin chaque réponse pour vérifier qu'elle répond précisément à la question.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :
Avant d'écrire, repère le verbe principal de la consigne, comme expliquer, discuter, comparer, défendre une opinion ou proposer une solution.

Demande-toi ensuite quel sujet tu dois traiter, quel point de vue adopter et quels exemples précis peuvent soutenir ton idée.

Organiser ton raisonnement :
Une expression argumentée efficace suit généralement trois étapes, une introduction courte, deux ou trois arguments développés, puis une ouverture.

- Présente clairement le sujet.
- Exprime ton opinion.
- Développe chaque argument.
- Illustre tes idées avec des exemples.
- Termine par une réponse nette.

Relier les idées :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus facile à suivre et montrent les relations entre tes arguments, comme la cause, l'opposition ou la conséquence.

Formule en italien	Traduction française
Secondo me…	Selon moi…
Prima di tutto…	Tout d'abord…
Inoltre…	De plus…
Tuttavia…	Cependant…
Per esempio…	Par exemple…
Di conseguenza…	Par conséquent…
Da una parte…	D'une part…
Dall'altra parte…	D'autre part…
In conclusione…	En conclusion…

Exemple de développement argumenté :

Secondo me, i giovani devono proteggere l'ambiente, perché le loro scelte quotidiane possono ridurre gli sprechi e influenzare la società. (Selon moi, les jeunes doivent protéger l'environnement, parce que leurs choix quotidiens peuvent réduire le gaspillage et influencer la société.)

Exercice type :
Consigne, « I social network sono utili per informarsi? Esprimi la tua opinione in circa 120 parole. » (Les réseaux sociaux sont-ils utiles pour s'informer ? Exprime ton opinion en environ 120 mots.)

Étape 1, formule une opinion claire. Étape 2, choisis deux arguments. Étape 3, ajoute un exemple pour chaque argument. Étape 4, vérifie les connecteurs.

Résultat attendu, « I social network possono essere utili, ma bisogna verificare le informazioni e confrontare diverse fonti. » (Les réseaux sociaux peuvent être utiles, mais il faut vérifier les informations et comparer différentes sources.)

2. Réussir une présentation orale et une interaction :

Commencer efficacement :
Ton introduction doit annoncer le sujet et ton angle d'approche sans réciter un texte trop long, afin de garder une parole naturelle.

Puoi iniziare con une formule simple, comme « Oggi vorrei parlare di… ». (Tu peux commencer par une formule simple, comme « Aujourd'hui, j'aimerais parler de… ».)

Parler avec clarté :
Adopte un débit régulier, articule les mots importants et marque une courte pause entre deux idées, plutôt que de parler trop vite.

- Regarde régulièrement ton interlocuteur.
- Utilise des phrases courtes.
- Accentue les mots essentiels.
- Évite de lire entièrement tes notes.

Réagir et relancer :
Dans une interaction, tu dois écouter la question, montrer que tu l'as comprise et répondre directement avant d'ajouter une précision.

« Se ho ben capito, mi chiedi se questa soluzione è realistica. » (Si j'ai bien compris, tu me demandes si cette solution est réaliste.)

« Sì, perché è poco costosa e può essere applicata rapidamente. » (Oui, parce qu'elle est peu coûteuse et peut être appliquée rapidement.)

Mini-dialogue :

« Qual è il principale vantaggio del volontariato? » (Quel est le principal avantage du bénévolat ?)

« Permette di aiutare gli altri e di sviluppare nuove competenze. » (Il permet d'aider les autres et de développer de nouvelles compétences.)

« Puoi fare un esempio concreto? » (Peux-tu donner un exemple concret ?)

« Per esempio, un giovane può partecipare alla distribuzione di pasti alle persone in difficoltà. » (Par exemple, un jeune peut participer à la distribution de repas aux personnes en difficulté.)

Exemple de présentation orale :
« Il documento presenta un problema attuale. Prima spiegherò le cause, poi analizzerò le conseguenze e infine proporrò una soluzione. » (Le document présente un problème actuel. J'expliquerai d'abord les causes, puis j'analyserai les conséquences et enfin je proposerai une solution.)

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec un plan de cinq mots-clés, puis recommence en changeant l'ordre des questions, pour éviter une récitation mécanique.

3. Maîtriser la médiation et corriger les erreurs fréquentes :

Reformuler une information :
La médiation consiste à transmettre une information à quelqu'un qui ne peut pas accéder directement au document ou à la situation.

Tu ne traduis pas chaque mot. Tu sélectionnes l'essentiel, tu reformules et tu adaptes ton vocabulaire au destinataire.

Transmettre l'essentiel :
Commence par identifier le thème, les personnes concernées, le lieu, le moment, le problème et les informations indispensables.

« Il testo parla di un progetto scolastico destinato agli studenti italiani. » (Le texte parle d'un projet scolaire destiné aux élèves italiens.)

Exercice de médiation :
Situation, ton correspondant italien te demande de présenter en italien une affiche française sur une collecte de vêtements organisée par un lycée.

Étape 1, indique l'objectif. Étape 2, précise le public concerné. Étape 3, donne la date et le lieu. Étape 4, explique comment participer.

Réponse possible, « L'iniziativa raccoglie vestiti per le persone in difficoltà. Gli studenti possono portare gli abiti al liceo venerdì mattina. » (L'initiative collecte des vêtements pour les personnes en difficulté. Les élèves peuvent apporter les vêtements au lycée vendredi matin.)

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter en italien	Formulation correcte en italien	Traduction française
Io sono d'accordo di questa idea.	Sono d'accordo con questa idea.	Je suis d'accord avec cette idée.
È importante che i giovani partecipano.	È importante che i giovani partecipino.	Il est important que les jeunes participent.
Il documento parla su un problema.	Il documento parla di un problema.	Le document parle d'un problème.
Secondo me, è una buona soluzione perché sì.	Secondo me, è una buona soluzione perché è semplice.	Selon moi, c'est une bonne solution parce qu'elle est simple.
Non ho capito la domanda, ripeti.	Potrebbe ripetere la domanda, per favore?	Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée et compréhensible.
- Des arguments développés avec des exemples.
- Une prononciation suffisamment claire.
- Une interaction adaptée aux questions.
- Une médiation fidèle, concise et reformulée.

Astuce de correction :
Après ton entraînement, vérifie seulement quatre points, le sujet, les connecteurs, les verbes principaux et les mots que tu prononces difficilement.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, **analyse la consigne**, définis ton opinion et sélectionne des exemples précis. Utilise des **connecteurs logiques** pour relier tes idées.

- Organise ton expression avec une introduction, deux ou trois arguments et une conclusion.

- À l'oral, parle clairement, regarde ton interlocuteur et réponds directement aux questions.
- En médiation, **reformule l'essentiel** en adaptant les informations au destinataire.

Entraîne-toi avec quelques mots-clés, puis vérifie le sujet, les verbes, la prononciation et la correction des formulations.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser la grammaire utile :

Les temps à mobiliser :
En terminale, tu dois surtout choisir le temps qui correspond au sens. Le présent décrit, le passé raconte, le conditionnel exprime une hypothèse.

- **Présent :** *Oggi l'Italia cambia rapidamente.* (Aujourd'hui, l'Italie change rapidement.)
- **Passé composé :** *Il governo ha presentato una nuova misura.* (Le gouvernement a présenté une nouvelle mesure.)
- **Imparfait :** *Quando ero bambino, vivevo in campagna.* (Quand j'étais enfant, je vivais à la campagne.)
- **Conditionnel :** *Questa soluzione potrebbe ridurre le disuguaglianze.* (Cette solution pourrait réduire les inégalités.)

Les pronoms et les accords :
Vérifie toujours le genre et le nombre du nom, puis l'accord de l'adjectif. Cette attention améliore rapidement la précision de tes phrases.

Exemple d'accord :
Le città italiane sono molto diverse. (Les villes italiennes sont très différentes.) L'adjectif *italiane* s'accorde avec *città*, féminin pluriel.

Les connecteurs logiques :
Pour construire une réponse claire, relie tes idées avec des connecteurs. Ils montrent au correcteur que ton raisonnement progresse et ne juxtapose pas des phrases.

Expression italienne	Traduction française
Innanzitutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Per esempio	Par exemple
Di conseguenza	Par conséquent
In conclusione	En conclusion

Astuce de rédaction :
Apprends cinq connecteurs et réutilise-les correctement. Une phrase simple et bien reliée vaut mieux qu'une phrase longue contenant plusieurs erreurs.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Construire des champs lexicaux :
Ne mémorise pas des mots isolés. Regroupe-les autour d'un thème, puis apprends une phrase courte qui montre leur emploi.

- **La société :** *la disuguaglianza* (l'inégalité), *il lavoro* (le travail), *la solidarietà* (la solidarité).
- **L'environnement :** *l'inquinamento* (la pollution), *la raccolta differenziata* (le tri sélectif), *la sostenibilità* (la durabilité).
- **La culture :** *il patrimonio* (le patrimoine), *un'opera d'arte* (une œuvre d'art), *la memoria* (la mémoire).

Exemple de mémorisation :
La raccolta differenziata protegge l'ambiente. (Le tri sélectif protège l'environnement.)
Apprends le mot avec son article et une phrase complète.

Les sons à surveiller :
En italien, la prononciation est généralement régulière, mais certaines lettres changent de son selon leur environnement. Lis lentement avant d'accélérer.

- *città* se prononce avec un son proche de « tch ».
- *scena* se prononce avec un son proche de « chéna ».
- *gnocchi* contient le son « gn » de « montagne ».
- *famiglia* contient un son proche de « lli » dans « fille ».

L'accent tonique et les consonnes doubles :
Les consonnes doubles doivent être entendues et prononcées. Elles peuvent distinguer deux mots, tandis que l'accent tonique donne le rythme naturel de la phrase.

Exemple de distinction :
Pala signifie « pelle », tandis que *palla* signifie « balle ». Prononce la consonne plus longtemps dans *palla*.

Les faux amis :
Certains mots ressemblent au français mais ne possèdent pas le même sens. Repère-les dans un carnet réservé aux erreurs fréquentes.

- *Attualmente* signifie « actuellement », et non « éventuellement ».
- *Eventualmente* signifie « éventuellement », et non « actuellement ».
- *Camera* signifie « chambre », et non « caméra ».
- *Biblioteca* signifie « bibliothèque », et non « librairie ».

3. Mobiliser les repères culturels et vérifier ta langue :

Relier langue et culture :

Les repères culturels servent à comprendre une situation, une image ou une prise de position. Ils ne remplacent pas l'analyse, mais rendent ton interprétation plus précise.

Le programme de langues vivantes associe les compétences linguistiques à des repères culturels et à des activités de compréhension, d'expression et de médiation.

Exemple de mise en relation :
Il patrimonio culturale italiano contribuisce all'identità del Paese. (Le patrimoine culturel italien contribue à l'identité du pays.) Tu relies ici culture, mémoire et identité.

Exercice type :
Énoncé : présente en italien l'idée principale d'un document sur la protection du patrimoine, puis explique une difficulté rencontrée par les habitants.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le thème central, par exemple le patrimoine, le tourisme ou la protection des monuments.
2. Choisis deux temps adaptés, le présent pour décrire et le conditionnel pour proposer une solution.
3. Utilise au moins trois connecteurs, comme *innanzitutto*, *tuttavia* et *di conseguenza*.
4. Relis les accords, les articles, les prépositions et les consonnes doubles.

Exemple de réponse travaillée :
Il documento presenta l'importanza del patrimonio culturale italiano. Tuttavia, il turismo di massa può danneggiare alcuni luoghi. Di conseguenza, sarebbe necessario limitare gli accessi e informare meglio i visitatori. (Le document présente l'importance du patrimoine culturel italien. Cependant, le tourisme de masse peut endommager certains lieux. Par conséquent, il serait nécessaire de limiter les accès et de mieux informer les visiteurs.)

Erreurs fréquentes :

- **Formulation incorrecte :** *Io sono d'accordo con questa idea perché è importante per la società.* **Correction :** cette phrase est correcte, mais ajoute un exemple précis pour éviter une réponse trop générale.
- **Formulation incorrecte :** *La Italia ha molti monumenti.* **Correction :** *L'Italia ha molti monumenti.* (L'Italie possède de nombreux monuments.)
- **Formulation incorrecte :** *Le persone deve rispettare le regole.* **Correction :** *Le persone devono rispettare le regole.* (Les personnes doivent respecter les règles.)
- **Formulation incorrecte :** *È importante proteggere la ambiente.* **Correction :** *È importante proteggere l'ambiente.* (Il est important de protéger l'environnement.)

Ce que le correcteur attend :

- Des phrases compréhensibles, reliées par des connecteurs variés.
- Un vocabulaire adapté au thème et correctement employé.
- Des temps verbaux cohérents avec le message exprimé.
- Des accords et des articles vérifiés avec attention.
- Une référence culturelle précise, expliquée et reliée à l'idée défendue.

Astuce de révision :
Consacre cinq minutes par jour à une phrase italienne. Lis-la, traduis-la, transforme son temps verbal, puis réutilise son vocabulaire dans une nouvelle phrase.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en italien, privilégie des **temps verbaux cohérents**, des accords corrects et des **connecteurs logiques variés**.

- Organise ton vocabulaire en **champs lexicaux thématiques** et mémorise chaque mot dans une phrase.
- Travaille la prononciation, les consonnes doubles et les faux amis.
- Mobilise des **repères culturels précis**, puis relis articles, prépositions et accords.

Une réponse claire relie langue, culture et argumentation. Entraîne-toi chaque jour à transformer une phrase et à réutiliser son vocabulaire.

Terminale • Spécialité du duo : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)

Présentation de la matière :
En terminale, LLCER approfondit la langue par des œuvres, des documents et des débats culturels. Tu développes une expression précise, à l'écrit comme à l'oral, et tu apprends à défendre une interprétation personnelle.

L'épreuve terminale de **coefficient 16** a lieu en juin. Elle comprend un écrit de 3 h 30 et un oral de 20 minutes, après 30 minutes de préparation. Abandonnée après la première, elle compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Prévois deux séances de 30 minutes par semaine. Travaille le **vocabulaire en contexte**, relis tes œuvres et entraîne-toi à organiser une synthèse. Le piège fréquent est de paraphraser les documents sans les analyser.

Pour l'oral, parle trois fois par semaine pendant 5 minutes, sans lire tes notes. Structure tes idées, cite précisément un document et justifie ton point de vue. Cette régularité rendra ton expression plus naturelle et convaincante.

Table des matières

Chapitre 1 : Thématiques, œuvres et programmes limitatifs propres à chaque langue Aller

1. Comprendre l'organisation du programme ..... Aller
2. Utiliser le programme pour préparer le bac général LLCER ..... Aller

Chapitre 2 : Étude approfondie de textes, œuvres, images et documents audiovisuels Aller

1. Observer et situer un document ..... Aller
2. Analyser un texte, une œuvre ou une image ..... Aller
3. Rédiger une réponse d'analyse ..... Aller

Chapitre 3 : Synthèse de dossier et mise en relation des documents ..... Aller

1. Comprendre les objectifs de la synthèse ..... Aller
2. Analyser le dossier et construire une problématique ..... Aller
3. Organiser et rédiger une réponse efficace ..... Aller

Chapitre 4 : Traduction, transposition, expression argumentée et maîtrise linguistique ..... Aller

1. Réussir une traduction fidèle et naturelle ..... Aller
2. Transposer et défendre une idée ..... Aller
3. Améliorer ta maîtrise linguistique ..... Aller

Chapitre 5 : Méthodes des épreuves écrites, de l'oral et préparation du dossier personnel ..... Aller

1. Comprendre les épreuves de LLCER ..... Aller
2. Réussir l'épreuve écrite ..... Aller
3. Préparer l'oral et le dossier personnel ..... Aller

Chapitre 1 : Thématiques, œuvres et programmes limitatifs propres à chaque langue

1. Comprendre l'organisation du programme :

Un programme en trois niveaux :
En terminale LLCER, tu travailles une langue, des cultures, des thématiques et des œuvres choisies dans un programme limitatif officiel.

Le programme général fixe les grandes orientations. Le programme limitatif précise les œuvres retenues pour chaque langue et chaque période scolaire.

Les thématiques de terminale :
Les thématiques de terminale permettent d'étudier des œuvres variées autour de questions culturelles, historiques, politiques, artistiques et sociales.

- Arts et débats d'idées, pour réfléchir au rôle de la création et aux conflits d'opinions.
- Expression et construction de soi, pour étudier l'identité, la mémoire, les émotions et les formes de représentation.
- Voyages, territoires et frontières, pour analyser les déplacements, les appartenances et les relations entre les espaces.

Une même œuvre peut correspondre à plusieurs thématiques. Tu dois toujours justifier ton classement par des éléments précis du texte ou du film.

Les œuvres intégrales :
Pour les années scolaires 2026-2027 et 2027-2028, les œuvres étudiées en terminale sont choisies par les enseignants dans le programme limitatif propre à chaque langue.

Le programme officiel distingue notamment les œuvres littéraires et, selon les langues, les œuvres filmiques. Le professeur choisit les titres étudiés en classe.

Exemple de classement :
Un roman racontant l'exil d'une jeune personne peut relever de « Voyages, territoires et frontières », mais aussi de « Expression et construction de soi ».

2. Utiliser le programme pour préparer le bac général LLCER :

Construire une fiche par œuvre :
Pour chaque œuvre étudiée, prépare une fiche courte contenant son auteur, sa date, son genre, son aire culturelle et sa thématique principale.

Élément en anglais	Traduction française

The author	L'auteur ou l'autrice
The literary genre	Le genre littéraire
The main theme	La thématique principale
A key passage	Un passage important
A cultural reference	Une référence culturelle

Relier les œuvres aux thèmes :
Ne mémorise pas seulement des résumés. Pour chaque œuvre, retiens trois passages précis, deux procédés importants et une idée culturelle à défendre.

Cette méthode t'aide à répondre à une question sans réciter ton cours. Elle montre que tu sais utiliser l'œuvre pour construire une analyse personnelle.

Exemple de fiche efficace :
Pour une œuvre sur l'exil, note un passage de départ, un passage de confrontation culturelle et un passage montrant une nouvelle définition de l'identité.

Exercice type, classer un document :

Énoncé : Un extrait présente une personne qui quitte son pays, découvre une nouvelle langue et remet en question son identité.

Étape 1 : Repère les informations principales. Le personnage voyage, change d'espace et rencontre une autre culture.

Étape 2 : Associe ces éléments aux notions du programme. Le départ renvoie au voyage, tandis que la crise identitaire renvoie à la construction de soi.

Étape 3 : Choisis la thématique dominante. Si le texte insiste sur les frontières, l'appartenance et le déplacement, privilégie « Voyages, territoires et frontières ».

Étape 4 : Justifie ta réponse avec deux éléments du document. Évite les affirmations générales sans preuve précise.

Résultat commenté : Le classement est convaincant si tu montres le lien entre le déplacement géographique et la transformation du personnage.

Ce que le correcteur attend :

- Une connaissance précise des œuvres étudiées et de leur contexte culturel.
- Une réponse organisée autour d'une thématique clairement identifiée.
- Des références précises aux passages, scènes, personnages ou procédés.

- Une expression dans la langue étudiée, compréhensible et correctement construite.
- Une interprétation personnelle, toujours appuyée sur les documents.

Astuce de révision :
Consacre quinze minutes par semaine à une œuvre. Relis un passage, reformule son idée principale et ajoute deux mots de vocabulaire dans ta langue.

Ce qu'il faut retenir

En terminale LLCER, tu étudies une langue, des cultures et des œuvres choisies dans un **programme officiel limitatif**.

- Les trois thématiques sont les arts et débats d'idées, la construction de soi, ainsi que les voyages, territoires et frontières.
- Une œuvre peut relever de plusieurs thèmes, à condition de le justifier précisément.
- Pour chaque œuvre, retiens l'auteur, le genre, le contexte, trois passages, deux procédés et une référence culturelle.
- À l'examen, construis une analyse organisée, personnelle et appuyée sur des exemples.

Révise régulièrement et relie toujours les documents à une **thématique dominante** grâce à des preuves précises.

Chapitre 2 : Étude approfondie de textes, œuvres, images et documents audiovisuels

1. Observer et situer un document :

Identifier la nature du document :
Avant d'interpréter un document, commence par l'identifier précisément. Un texte littéraire, une photographie, une affiche ou une scène de film ne se lit pas de la même manière.

- Relève l'auteur, le titre et la date.
- Précise le genre ou le support.
- Repère le contexte historique et culturel.
- Formule une première hypothèse sur le thème.

Distinguer observation et interprétation :
L'observation décrit ce qui est visible ou écrit. L'interprétation explique le sens produit. Tu dois toujours partir d'un élément précis avant de proposer une analyse.

Exemple : Une photographie montre une foule compacte devant un bâtiment. Tu peux ensuite interpréter cette foule comme un signe de mobilisation collective, si le cadrage et les gestes le confirment.

Employer le vocabulaire adapté :
Pour un texte, analyse le point de vue, le registre, les champs lexicaux, les images et la construction des phrases.

Pour une image ou une vidéo, observe le cadrage, la composition, les couleurs, la lumière, les sons, les mouvements et la place du spectateur.

Repères utiles en langue étrangère :
Ces formulations t'aident à présenter un document sans réciter une fiche. Elles doivent être adaptées à la langue étudiée et au contenu du support.

Expression en anglais	Traduction française
The document is an extract from a novel.	Le document est un extrait de roman.
The scene takes place in a public space.	La scène se déroule dans un espace public.
The narrator adopts a critical point of view.	Le narrateur adopte un point de vue critique.
The close-up focuses on the character's face.	Le gros plan se concentre sur le visage du personnage.

This detail suggests a feeling of isolation.	Ce détail suggère un sentiment d'isolement.
The image conveys a sense of tension.	L'image transmet une impression de tension.
The contrast between light and darkness is significant.	Le contraste entre la lumière et l'obscurité est important.
The document questions the idea of freedom.	Le document interroge l'idée de liberté.

Astuce de méthode :
Consacre environ trois minutes à l'identification du document. Cette étape évite les contresens et t'aide à construire une analyse organisée.

2. Analyser un texte, une œuvre ou une image :

Construire une question d'analyse :
Une bonne analyse répond à une question précise. Demande-toi ce que le document montre, comment il le montre et quel effet cette présentation produit sur le lecteur ou le spectateur.

Exemple : Au lieu d'écrire « Le texte parle de la liberté », pose la question suivante, « Comment le texte présente-t-il la liberté comme une conquête difficile ? ».

Analyser un texte littéraire :
Ne te contente pas de traduire ou de résumer. Explique les choix de l'auteur et relie les procédés à une idée générale.

- Repère le locuteur et le point de vue.
- Observe les temps et les modalités.
- Analyse les répétitions et les oppositions.
- Explique les images et les symboles.

Une citation courte suffit généralement. Elle doit être intégrée dans une phrase et immédiatement commentée.

Analyser une image ou une affiche :
Commence par le premier plan, l'arrière-plan, les lignes, les couleurs et les personnages. Ensuite, étudie le rapport entre l'image, le texte écrit et le contexte.

Exemple : Une affiche montrant un personnage isolé au centre d'un espace vide peut représenter la solitude. Cette interprétation doit être reliée au cadrage et aux contrastes visuels.

Analyser un document audiovisuel :

Une scène de film associe plusieurs langages. Les dialogues donnent des informations, mais le cadrage, le montage, la musique et les silences construisent également le sens.

- Le plan rapproché rend une émotion plus visible.
- Le plan d'ensemble situe un personnage dans son environnement.
- Un montage rapide peut créer de l'urgence.
- Un silence peut traduire une tension ou une hésitation.

Astuce de méthode :
Utilise le raisonnement « élément repéré, effet produit, interprétation ». Il transforme une remarque descriptive en véritable argument d'analyse.

3. Rédiger une réponse d'analyse :

Suivre une structure simple :
Une réponse efficace présente une idée directrice, deux ou trois arguments et des références précises au document. Chaque paragraphe doit développer une seule idée importante.

- Commence par répondre clairement à la question.
- Appuie ton idée sur un détail précis.
- Explique l'effet produit.
- Relie ton analyse à l'enjeu culturel.

Exercice type :
Énoncé, analyse une affiche de film représentant un personnage seul devant une ville immense. Montre comment la composition visuelle traduit une forme d'aliénation.

Étape 1, présente le support et relève le contraste entre la petite taille du personnage et l'immensité de la ville.

Étape 2, explique que le personnage semble dominé par l'espace urbain. Le rapport d'échelle produit une impression de faiblesse.

Étape 3, analyse les couleurs et la lumière. Des teintes froides peuvent renforcer la distance, l'anonymat ou l'absence de chaleur humaine.

Étape 4, formule le résultat, la ville n'est pas seulement un décor. Elle devient une force qui isole le personnage et limite son sentiment de liberté.

Soigner la langue et les transitions :
Les connecteurs rendent ton raisonnement visible. Utilise « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi », « therefore » ou leur équivalent dans la langue étudiée.

Évite les phrases vagues comme « Cela montre quelque chose d'important ». Nomme précisément l'effet produit, par exemple l'inquiétude, la domination, la nostalgie ou la révolte.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Une suite de remarques sans lien logique
Des références précises	Des affirmations sans preuve
Une interprétation justifiée	Un résumé du document
Une langue correcte	Des phrases trop longues ou mal construites
Une réflexion culturelle	Une analyse limitée à la traduction

Exemple de paragraphe rédigé :
The composition of the poster emphasizes the character's isolation. Placed in the lower part of the image, he appears very small compared with the surrounding buildings. This contrast suggests that the city dominates him and turns freedom into a difficult experience.

Astuce de méthode :
Relis chaque paragraphe en vérifiant trois points, une idée, une preuve et une explication. Si l'un manque, ton analyse reste incomplète.

Ce qu'il faut retenir

Commence par **identifier le document** : nature, auteur, date, contexte et thème. Distingue toujours l'observation de l'interprétation.

- Adapte ton vocabulaire au support : point de vue, procédés, cadrage, couleurs, sons ou montage.
- Construis une question précise et relie chaque détail à son effet.
- Rédige avec une idée, une preuve et une explication.

Organise ta réponse avec des transitions, des références courtes et une réflexion culturelle. Évite le simple résumé ou la traduction.

Pour réussir, transforme chaque élément repéré en argument justifié et relis-toi pour vérifier la cohérence de ton analyse.

Chapitre 3 : Synthèse de dossier et mise en relation des documents

1. Comprendre les objectifs de la synthèse :

Une synthèse, ce n'est pas un résumé :
La synthèse consiste à répondre à une problématique en croisant plusieurs documents, sans commenter chaque document séparément.

Tu dois sélectionner les informations essentielles, les reformuler et montrer ce qu'elles révèlent ensemble sur une question commune.

Les compétences évaluées :

- Comprendre les informations explicites et implicites.
- Identifier les idées principales de chaque document.
- Mettre en relation des points de vue différents.
- Rédiger une réponse claire, organisée et concise.

La place de la langue :
La qualité de la langue compte autant que la compréhension, car une idée juste perd de sa force si elle reste vague ou mal formulée.

Utilise des connecteurs précis, des verbes d'analyse et un vocabulaire adapté à la thématique étudiée.

Exemple de reformulation :
Au lieu d'écrire « Le document parle de la ville », écris « Le document montre que la ville transforme les habitudes sociales et les rapports entre les habitants ».

2. Analyser le dossier et construire une problématique :

Repérer rapidement les documents :
Commence par observer la nature, l'auteur, la date, le titre et le contexte de publication, sans chercher immédiatement à tout comprendre.

- Un texte littéraire met souvent en scène une expérience, une voix ou un conflit.
- Un article explique, informe ou défend une position.
- Une image peut suggérer une idée grâce au cadrage, aux couleurs ou aux symboles.
- Un document audiovisuel associe paroles, images, sons et mouvements.

Formuler l'idée principale :

Pour chaque document, écris une phrase qui répond à la question suivante, « Que veut montrer ce document sur le thème proposé ? ».

Évite de recopier le texte. Reformule avec tes propres mots, puis note deux éléments précis qui justifient ton interprétation.

Comparer les documents :
La mise en relation repose sur les ressemblances, les différences et les compléments entre les documents du dossier.

- Deux documents peuvent défendre une idée proche, mais avec des arguments différents.
- Un document peut nuancer ou contredire un autre document.
- Une image peut rendre visible une idée exprimée plus abstraitement dans un texte.

Exemple de problématique :
Si un texte présente les réseaux sociaux comme un moyen de s'exprimer et une image montre l'isolement d'un utilisateur, tu peux demander comment les réseaux sociaux favorisent à la fois l'expression et la solitude.

3. Organiser et rédiger une réponse efficace :

Construire un plan thématique :
Le plan doit organiser les idées communes à plusieurs documents, et non suivre l'ordre du dossier document par document.

Un plan en deux ou trois parties suffit généralement, à condition que chaque partie réponde directement à la problématique.

- Partie 1, une réalité ou une évolution commune.
- Partie 2, des tensions, des limites ou des points de vue opposés.
- Partie 3, une ouverture vers une interprétation plus nuancée.

Rédiger les paragraphes :
Chaque paragraphe doit commencer par une idée directrice, puis présenter plusieurs documents et expliquer leur relation.

Évite l'enchaînement mécanique « Document 1, document 2, document 3 ». Le correcteur attend une véritable comparaison.

Utiliser les connecteurs :

- Pour ajouter une idée, « de plus », « également », « another aspect is ».
- Pour comparer, « de même », « contrairement à », « whereas ».
- Pour nuancer, « cependant », « néanmoins », « although ».

- Pour expliquer, « ainsi », « therefore », « this suggests that ».

Si tu rédiges en anglais ou dans une autre langue, choisis des connecteurs que tu maîtrises réellement plutôt qu'une expression compliquée.

Exemple de paragraphe construit :
Les deux documents montrent que la migration peut provoquer un sentiment de perte. Le texte insiste sur la nostalgie du personnage, tandis que l'image représente la distance entre le pays quitté et le pays d'accueil. Ensemble, ils associent le déplacement géographique à une transformation de l'identité.

Respecter une progression logique :
Une bonne copie guide le lecteur, grâce à une introduction courte, des paragraphes équilibrés et une dernière phrase qui répond clairement à la problématique.

Réserve quelques minutes à la relecture, afin de vérifier les accords, les temps verbaux, les répétitions et les références aux documents.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Répéter simplement le sujet
Une mise en relation régulière	Résumer les documents séparément
Des références précises	Rester vague ou général
Une expression organisée	Accumuler des idées sans connecteurs
Une langue correcte	Négliger la relecture finale

Gérer ton temps :
Pour un entraînement d'une heure, consacre environ dix minutes à l'analyse, dix minutes au plan, trente-cinq minutes à la rédaction et cinq minutes à la relecture.

Ces durées restent indicatives, mais elles t'empêchent de commencer à rédiger avant d'avoir compris les relations entre les documents.

Exercice type de mise en relation :
Un dossier propose trois documents sur la représentation des frontières, un extrait littéraire sur l'exil, une photographie d'un poste-frontière et un article sur les mobilités contemporaines. Rédige une synthèse répondant à la question suivante, « How do the documents present borders as both barriers and spaces of exchange? ».

Démarche étape par étape :

1. Identifie l'idée centrale de chaque document.
2. Repère deux points communs, par exemple la séparation et le passage.

3. Repère une différence, par exemple une approche intime dans le texte et politique dans l'article.
4. Construis deux parties, les frontières comme obstacles, puis les frontières comme lieux de contact.
5. Rédige chaque partie en croisant au moins deux documents.

Résultat commenté :
Une réponse efficace ne raconte pas successivement l'extrait, la photographie et l'article. Elle montre que les documents présentent la frontière comme une limite concrète, mais aussi comme un espace traversé par les échanges.

La copie devient convaincante lorsque chaque affirmation s'appuie sur un élément précis, comme un choix de vocabulaire, une attitude représentée ou une information donnée.

Les erreurs à éviter :

- Commencer par traduire mot à mot chaque document.
- Donner ton opinion personnelle sans l'appuyer sur le dossier.
- Utiliser une citation longue à la place d'une analyse.
- Oublier un document important.
- Confondre comparaison et simple juxtaposition.

Astuce de relecture :
À la fin, entoure chaque référence à un document. Si un paragraphe n'en contient aucune, vérifie qu'il répond vraiment à la problématique.

Ce qu'il faut retenir

Une synthèse répond à une problématique en **croisant les documents**, sans les résumer séparément.

- Repère la nature, l'idée principale et les éléments précis de chaque document.
- Compare ressemblances, différences, compléments et contradictions.
- Construis un plan thématique en deux ou trois parties.
- Rédige avec des **connecteurs précis**, des références et une langue correcte.

Chaque paragraphe doit relier plusieurs documents et développer une idée directrice. Relis-toi pour vérifier la logique, les accords et la réponse finale à la problématique.

Chapitre 4 : Traduction, transposition, expression argumentée et maîtrise linguistique

1. Réussir une traduction fidèle et naturelle :

Comprendre le sens avant les mots :
Une traduction ne consiste pas à remplacer chaque mot par son équivalent français. Tu dois d'abord comprendre la situation, le ton, les relations entre les personnages et l'intention de l'auteur.

Exemple de traduction :
Dans "He gave me a cold look", traduire "Il m'a donné un regard froid" serait maladroit. "Il m'a lancé un regard glacial" respecte mieux le sens et le registre.

Repérer les difficultés principales :

- Les temps verbaux et leur valeur dans le récit.
- Les faux amis, comme "actually", qui signifie "en réalité", et non "actuellement".
- Les expressions idiomatiques, qui demandent une reformulation.
- Le registre de langue, familier, courant, soutenu ou ironique.

Procéder en trois lectures :
Lis d'abord le passage pour comprendre l'ensemble, puis analyse les phrases difficiles. Enfin, relis ta version française pour vérifier sa cohérence et sa fluidité.

À l'épreuve écrite, la traduction s'inscrit dans un travail plus large de compréhension et d'expression. La précision du français compte donc autant que l'exactitude du sens.

Expression en anglais	Traduction française possible
To face a difficult situation	Faire face à une situation difficile
She burst into tears	Elle fondit en larmes
He was about to leave	Il allait partir
It turned out to be true	Il s'est révélé que c'était vrai
A misleading statement	Une affirmation trompeuse

Astuce de relecture :
Cache le texte original pendant deux minutes et relis uniquement ta traduction. Si une phrase semble étrange en français, reformule-la sans modifier l'idée.

2. Transposer et défendre une idée :

Comprendre la transposition :
Transposer consiste à changer la forme d'un message sans en perdre le contenu essentiel. Tu peux passer d'un texte à une reformulation, d'un récit à un point de vue ou d'un document à une synthèse.

La transposition exige donc une sélection. Tu ne dois pas tout recopier, mais conserver les informations nécessaires, les relations logiques et les nuances importantes.

Exemple de transposition :
Un article explique que les réseaux sociaux rapprochent les individus tout en favorisant la comparaison permanente. Une bonne reformulation conserve cette double idée, sans répéter les phrases originales.

Construire une expression argumentée :
Une expression argumentée répond précisément à la question, développe plusieurs idées et s'appuie sur des exemples culturels, littéraires ou historiques étudiés en classe.

- Commence par reformuler le sujet.
- Présente une thèse claire.
- Développe deux ou trois arguments distincts.
- Illustre chaque argument par un exemple précis.
- Termine par une réponse nette à la question.

Utiliser des connecteurs efficaces :

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
Therefore	Ainsi, par conséquent
To sum up	Pour résumer

Éviter l'opinion trop personnelle :
Une argumentation réussie ne repose pas seulement sur "I think". Elle explique, justifie et nuance. Utilise plutôt "This suggests that", "One may argue that" ou "This can be interpreted as".

La grille officielle valorise notamment la qualité du contenu, la cohérence du discours, la correction grammaticale et la richesse lexicale.

Exemple de paragraphe argumenté :
Social media can strengthen social connections because they allow people to communicate across distance. However, they may also create pressure to display a perfect life. This contrast shows that technology can both connect and isolate individuals.

3. Améliorer ta maîtrise linguistique :

Privilégier la correction :
Une phrase simple et correcte vaut mieux qu'une phrase ambitieuse mais incompréhensible. Vérifie en priorité les verbes, les accords, les pronoms, les articles et l'ordre des mots.

- Contrôle le sujet et le verbe dans chaque phrase.
- Vérifie les temps utilisés dans le récit.
- Repère les mots répétés plus de deux fois.
- Remplace les formulations françaises traduites mot à mot.

Exemple de correction :
"People is influenced by social media" devient "People are influenced by social media". Le pluriel de "people" impose le verbe "are".

Enrichir sans compliquer :
Pour progresser, apprends des groupes de mots et non des listes isolées. Une expression mémorisée dans une phrase est plus facile à réutiliser correctement.

Exemple : apprends "to raise awareness about an issue", puis réemploie-la dans "The campaign raises awareness about climate change".

Travailler la précision :

Formulation imprécise	Formulation plus précise
This thing is important	This issue is significant
People have problems	Many individuals face social difficulties
The author says	The author argues, suggests or criticises
Very big changes	Major social transformations

Exercice type à l'épreuve :
Énoncé : Traduis en français la phrase suivante, puis rédige en anglais environ 120 mots pour répondre à cette question : "Can art challenge social injustice?".

Démarche : Pour la traduction, identifie d'abord le verbe, le temps et le sens global. Pour l'expression, choisis une thèse, deux arguments et un exemple culturel étudié.

Résultat commenté : “Art can challenge social injustice” devient “L’art peut remettre en cause l’injustice sociale”. La réponse doit ensuite expliquer comment une œuvre dénonce, questionne ou rend visible une situation.

Méthode attendue par le correcteur :

- Répondre exactement à la consigne, sans réciter un cours entier.
- Organiser les idées avec des paragraphes et des connecteurs.
- Mobiliser des références précises, sans inventer de citation.
- Varier les structures et le vocabulaire, tout en restant compréhensible.
- Relire au moins dix minutes, en vérifiant d’abord les erreurs fréquentes.

Astuce d’organisation :
Garde les dix dernières minutes pour une relecture ciblée. Consacre cinq minutes à la grammaire, puis cinq minutes aux mots oubliés, aux répétitions et à la ponctuation.

Ce qu’il faut retenir

Pour réussir, comprends d’abord le sens, puis produis un français naturel et précis. Appuie-toi sur une **traduction fidèle et fluide**, une argumentation structurée et une relecture méthodique.

- Repère les temps, faux amis, expressions et registres avant de traduire.
- Construis une thèse, deux ou trois arguments, des exemples et une conclusion avec des connecteurs.
- Vérifie accords, verbes, répétitions et formulations mot à mot.
- Enrichis ton vocabulaire avec des groupes de mots réutilisables.

Reste clair, précis et cohérent. Une **expression argumentée bien organisée**, soutenue par des références pertinentes, vaut mieux qu’un texte compliqué ou récité.

Chapitre 5 : Méthodes des épreuves écrites, de l'oral et préparation du dossier personnel

1. Comprendre les épreuves de LLCER :

Les deux parties de l'épreuve :
L'épreuve terminale de LLCER comprend une partie écrite et une partie orale, chacune comptant pour la moitié de la note finale.

Épreuve	Principales attentes
Écrit, 3 heures 30	Rédiger une synthèse en langue étrangère, puis répondre à une question de traduction, transposition ou expression argumentée selon le sujet.
Oral, 20 minutes	Présenter un dossier personnel, puis échanger avec l'examinateur dans la langue étudiée.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'écrit propose deux sujets au choix, prenant appui sur deux des trois thématiques du programme de terminale.

Ne pas confondre les oraux :
L'oral de LLCER s'appuie sur ton dossier personnel et sur les connaissances étudiées en classe. Il ne correspond pas au Grand oral du baccalauréat général.

Le Grand oral repose sur deux questions liées aux enseignements de spécialité. L'oral de LLCER évalue surtout ta compréhension culturelle, ta maîtrise linguistique et ta capacité à présenter un dossier.

Exemple de distinction :
Présenter une réflexion sur la représentation de la ville dans plusieurs documents relève de l'oral de LLCER, tandis qu'une question croisant LLCER et SES peut relever du Grand oral.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée et directement liée à la consigne.
- Des références précises aux documents ou aux œuvres étudiées.
- Une expression suffisamment claire dans la langue étrangère.
- Une réflexion personnelle, sans récitation mécanique du cours.
- Une capacité à expliquer et à justifier tes choix.

2. Réussir l'épreuve écrite :

Organiser les 3 heures 30 :
Commence par lire toutes les consignes et les deux sujets proposés. Consacre environ 20 minutes au choix, puis répartis soigneusement ton temps.

Moment	Durée indicative	Travail à réaliser
Choix et lecture	20 minutes	Comparer les sujets, repérer les documents et comprendre les consignes.
Préparation	35 minutes	Classer les idées, relever les références et construire un plan.
Rédaction	2 heures 15	Rédiger la synthèse et la seconde partie avec des transitions claires.
Relecture	20 minutes	Vérifier la langue, la longueur, les consignes et la cohérence.

Ces durées restent indicatives. L'essentiel consiste à conserver un temps réel de relecture, car plusieurs erreurs faciles à corriger peuvent coûter des points.

Construire une synthèse efficace :
Une synthèse ne consiste pas à résumer chaque document séparément. Tu dois faire apparaître une problématique commune et croiser les informations.

- Présente brièvement le thème commun.
- Regroupe les documents selon leurs idées principales.
- Compare les points de vue, les exemples et les limites.
- Utilise des connecteurs logiques dans la langue étudiée.

Exemple de problématique :
How do the documents show that urban spaces can create both opportunities and inequalities? Cette question permet de comparer plusieurs documents au lieu de les juxtaposer.

Travailler avec des repères précis :
Pour chaque document, note rapidement sa nature, son auteur, sa date, son contexte et son idée principale. Ces repères orientent ensuite ton argumentation.

Évite les références vagues comme « dans le premier document ». Précise plutôt l'auteur, le type de document ou l'élément observé.

Exemple de référence précise :
The newspaper article presents social media as a powerful tool for political mobilisation, whereas the literary extract insists on the risks of manipulation.

Une mini-méthode de relecture :

À vérifier	Erreur fréquente
La consigne	Répondre à une question différente de celle posée.

La synthèse	Faire trois résumés séparés sans comparaison.
La langue	Négliger les accords, les temps et les mots de liaison.
La longueur	Écrire trop peu ou dépasser largement le volume demandé.

3. Préparer l'oral et le dossier personnel :

Choisir une question directrice :
Ton dossier doit répondre à une question claire, liée à une thématique du programme et suffisamment précise pour permettre une véritable analyse.

Une bonne question ne demande pas seulement de raconter. Elle invite à expliquer, comparer, discuter ou interpréter les documents choisis.

Exemple de question :
How do different forms of art challenge social stereotypes? Cette formulation permet d'étudier des supports variés et de construire une réflexion progressive.

Composer le dossier :
Respecte les consignes données par ton professeur pour le nombre et la nature des documents. Sélectionne des supports complémentaires, sans accumuler des documents qui répètent la même idée.

- Un extrait littéraire ou un document lié à une œuvre étudiée.
- Un document iconographique ou audiovisuel.
- Un article, un discours ou un document culturel pertinent.
- Des documents personnels, si les consignes de classe le permettent.

Pour chaque document, prépare une fiche avec sa source, son contexte, son intérêt et le lien précis avec ta question. Tu gagneras du temps pendant les répétitions.

Construire une présentation de dix minutes :
Commence par annoncer ta question et le lien entre les documents. Présente ensuite les supports dans un ordre logique, puis formule une réponse personnelle et nuancée.

- Introduction, question et présentation rapide du dossier.
- Développement, deux ou trois axes organisés.
- Références précises aux documents.
- Réponse finale à la question.

Ne lis pas un texte entièrement rédigé. Prépare plutôt une fiche avec des mots-clés, des exemples, des connecteurs et les formulations difficiles à retenir.

Exemple de début d'oral :

My presentation deals with the way literature and visual art question social stereotypes. I will first focus on representation, then on resistance.

Préparer l'échange avec l'examinateur :
L'examinateur peut te demander de préciser un document, de justifier un choix ou de faire un lien avec une œuvre et une thématique étudiées.

Écoute la question jusqu'au bout. Si nécessaire, demande poliment une reformulation dans la langue étudiée, puis réponds directement avant d'ajouter un exemple.

Expression dans la langue étudiée	Traduction française
In my opinion	À mon avis
The document suggests that	Le document suggère que
This example illustrates	Cet exemple illustre
However	Cependant
This can be explained by	Cela peut s'expliquer par
To conclude	Pour conclure

Exemple de réponse développée :
The image presents a confident character, but the surrounding slogans reveal persistent stereotypes. This contrast shows that representation can both reproduce and challenge social expectations.

Répéter sans réciter :
Entraîne-toi avec un chronomètre. Une présentation de dix minutes représente environ 1 000 à 1 300 mots selon ton débit, mais des notes brèves facilitent une parole naturelle.

Enregistre-toi une fois, puis vérifie trois éléments, la durée, la clarté de la question et la précision des références. Corrige ensuite une seule faiblesse à la fois.
Astuce de préparation :
Prépare trois versions de ton oral, une présentation complète, un résumé de trois minutes et cinq réponses courtes aux questions prévisibles.

Ce qu'il faut retenir

L'épreuve de LLCER comprend un écrit et un oral, chacun comptant pour moitié. Tu dois privilégier une **réponse organisée et précise**, fondée sur les documents.

- À l'écrit, choisis ton sujet, construis une problématique commune et croise les documents.

- Garde du temps pour la **relecture finale** et vérifie consigne, langue et longueur.
- À l'oral, prépare un dossier complémentaire, une question directrice et des notes brèves.
- Entraîne-toi à parler naturellement et à justifier tes choix.

Ne confonds pas l'oral de LLCER avec le Grand oral. Une préparation régulière, des références précises et une expression claire renforcent ta confiance.

Terminale • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière : La SES étudie la croissance, la mondialisation, les classes sociales, la mobilité, le travail, l'engagement politique et les politiques publiques. Tu apprends à mobiliser des notions, des données et des raisonnements précis.

Cette spécialité conservée en terminale est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 16, organisée en juin. Tu choisis une dissertation ou une épreuve composée. La spécialité arrêtée après la première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil : Consacre 2 heures par semaine à tes fiches. Pour chaque chapitre, retiens les définitions, un mécanisme et deux exemples chiffrés. Les copies solides expliquent toujours le lien entre une notion et un document.

Entraîne-toi sur un sujet complet toutes les trois semaines, en 4 heures. Chronomètre chaque partie et relis ton plan. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre exactement à la question posée.

Table des matières

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation . Aller

1. Comprendre les sources et les limites de la croissance ..... Aller
2. Analyser le commerce international et l'internationalisation de la production .... Aller

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes ..... Aller

1. Comprendre le chômage et ses mécanismes ..... Aller
2. Analyser les crises financières et leurs conséquences ..... Aller
3. Étudier les politiques économiques européennes ..... Aller
4. Réussir l'analyse statistique et l'épreuve de SES ..... Aller

Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale ..... Aller

1. Décrire la structure de la société française ..... Aller
2. Comprendre le rôle de l'école dans les trajectoires sociales ..... Aller
3. Mesurer et expliquer la mobilité sociale ..... Aller
4. Réussir un exercice de SES sur la mobilité sociale ..... Aller

Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique ..... Aller

1. Comprendre les transformations du travail et de l'emploi ..... Aller
2. Analyser l'organisation du travail et ses effets ..... Aller
3. Expliquer les formes et les déterminants de l'engagement politique ..... Aller

4. Réussir un exercice sur documents et une dissertation ..... Aller

Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement ..... Aller

1. Mesurer et comprendre les inégalités ..... Aller
2. Justice sociale et action publique ..... Aller
3. Action publique pour l'environnement ..... Aller

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation

1. Comprendre les sources et les limites de la croissance :

Définir la croissance économique :
La croissance économique désigne l'augmentation durable de la production de biens et de services d'un pays, généralement mesurée par l'évolution du PIB en volume.

Le PIB en volume neutralise l'effet de la hausse des prix. Il permet donc de savoir si les quantités produites augmentent réellement d'une année à l'autre.

Identifier les facteurs de production :
La croissance peut venir de l'accumulation du travail, avec davantage d'emplois ou d'heures travaillées, et de l'accumulation du capital, avec davantage de machines.

Elle peut aussi résulter d'une meilleure utilisation des facteurs. La productivité globale des facteurs mesure notamment l'efficacité de la combinaison du travail et du capital.

- **Le travail :** Il correspond à la quantité de travail mobilisée dans la production.
- **Le capital :** Il regroupe les machines, bâtiments, logiciels et équipements utilisés durablement.
- **Le progrès technique :** Il améliore les méthodes de production, les produits ou l'organisation.
- **La productivité :** Elle mesure la quantité produite grâce à une unité de facteur de production.

Selon l'INSEE, la croissance potentielle est généralement décomposée entre la quantité de travail, la quantité de capital et la productivité globale des facteurs.

Relier progrès technique et croissance :
Une innovation de produit crée ou améliore un bien, tandis qu'une innovation de procédé permet de produire autrement, souvent plus rapidement ou à moindre coût.

Le progrès technique peut donc augmenter la productivité. L'entreprise produit davantage avec les mêmes ressources, ce qui peut soutenir les salaires, les profits et l'investissement.

Exemple de gain de productivité :
Une entreprise produit 1 000 pièces avec 100 heures de travail, soit 10 pièces par heure. Après une innovation, elle produit 1 200 pièces avec les mêmes 100 heures, soit 12 pièces par heure.

Prendre en compte la destruction créatrice :

La croissance transforme les activités économiques. Certaines innovations créent de nouveaux secteurs, mais elles peuvent aussi rendre certaines productions ou certains emplois moins nécessaires.

Cette transformation est appelée destruction créatrice. Elle explique pourquoi la croissance peut favoriser l'emploi dans certains secteurs tout en fragilisant des activités anciennes.

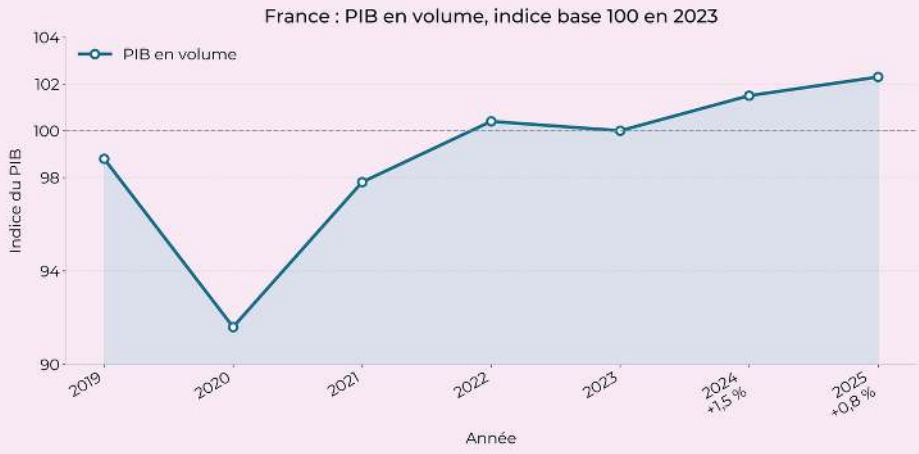
Comprendre les limites de la croissance :
Le PIB mesure la production réalisée sur un territoire, mais il ne renseigne pas directement sur les inégalités, la qualité de vie ou la répartition des revenus.

La croissance peut également augmenter les émissions de gaz à effet de serre, l'utilisation des ressources naturelles et la production de déchets. Elle pose donc la question de sa soutenabilité.

Il faut distinguer la croissance économique, qui est quantitative, du développement, qui renvoie plus largement aux conditions de vie et aux transformations sociales.

Lire une donnée de croissance :
Si le PIB passe de 2 000 à 2 040 milliards d'euros, le taux de variation se calcule ainsi, ((2 040 - 2 000) / 2 000) × 100 = 2 %.

Graphique chiffré



Le coefficient multiplicateur est égal à 2 040 / 2 000, soit 1,02. Cela signifie que le PIB représente 102 % de sa valeur initiale.

Notion	Question à se poser	Attention
PIB en valeur	La production augmente-t-elle avec les prix ?	Il ne mesure pas uniquement les quantités produites.

PIB en volume	La production augmente-t-elle réellement ?	Il neutralise l'effet de la variation des prix.
Productivité	Produit-on davantage avec une même quantité de facteurs ?	Elle ne signifie pas automatiquement une hausse des salaires.

Selon l'INSEE, le PIB français a augmenté de 0,8 % en volume en 2025, après une hausse de 1,5 % en 2024. Cette donnée décrit une évolution annuelle, pas une amélioration générale du bien-être.

2. Analyser le commerce international et l'internationalisation de la production :

Définir le commerce international :
Le commerce international correspond aux échanges de biens et de services entre des agents économiques situés dans des pays différents, notamment les exportations et les importations.

Les exportations sont les ventes réalisées vers l'étranger. Les importations sont les achats effectués auprès de producteurs étrangers.

Expliquer les échanges entre pays :
Les pays échangent d'abord parce qu'ils disposent de ressources, de compétences et de coûts de production différents. Ils peuvent ainsi se spécialiser dans certaines productions.

Selon l'analyse des avantages comparatifs, un pays a intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles il est relativement le plus efficace.

Les échanges s'expliquent aussi entre pays proches. Des entreprises peuvent produire et vendre des biens différenciés, comme des voitures de gammes ou de marques différentes.

Comprendre la fragmentation de la chaîne de valeur :
Une chaîne de valeur regroupe les différentes étapes nécessaires pour concevoir, fabriquer, distribuer et vendre un produit.

Lorsqu'une entreprise répartit ces étapes dans plusieurs pays, elle internationalise sa production. Elle peut rechercher des coûts plus faibles, des compétences particulières ou un accès facilité aux marchés.

Exemple de chaîne de valeur internationale :
Un téléphone peut être conçu dans un pays, intégrer des composants fabriqués dans plusieurs autres, être assemblé ailleurs, puis vendu sur différents marchés.

Mesurer les effets du commerce international :

Le commerce international peut stimuler la croissance en élargissant les débouchés, en renforçant la concurrence et en permettant aux entreprises de réaliser des économies d'échelle.

Les consommateurs peuvent bénéficier de prix plus faibles, d'une plus grande variété de produits et d'innovations plus rapides.

Mais l'ouverture commerciale peut aussi fragiliser certaines entreprises, provoquer des suppressions d'emplois dans des secteurs exposés et accroître les dépendances à l'étranger.

Analyser une balance commerciale :
La balance commerciale compare la valeur des exportations et des importations de biens. Elle est excédentaire lorsque les exportations sont supérieures aux importations.

Si un pays exporte 480 milliards d'euros et importe 520 milliards, sa balance commerciale est déficitaire de 40 milliards d'euros, car 480 - 520 = -40.

Un déficit commercial ne signifie pas automatiquement que l'économie est en difficulté. Il faut examiner les causes, la nature des produits échangés et la situation des services.

Lire un document statistique :

Énoncé : Un document indique que les exportations d'un pays passent de 300 à 330 milliards d'euros en trois ans. Calcule le taux de variation.

Étape 1 : Soustrais la valeur initiale à la valeur finale, 330 - 300 = 30 milliards d'euros.

Étape 2 : Divise l'écart par la valeur initiale, 30 / 300 = 0,10.

Étape 3 : Multiplie par 100, 0,10 × 100 = 10 %.

Résultat commenté : Les exportations ont augmenté de 10 % sur la période. Il ne faut pas écrire « 10 milliards », car 10 % mesure une évolution relative.
Selon Eurostat, les statistiques européennes distinguent les échanges intra-européens et les échanges extra-européens. Elles permettent notamment d'étudier les exportations, les importations et les balances commerciales.

Maîtriser la méthode de l'épreuve composée :

- **Présente le document :** Indique sa nature, sa source, sa date, son unité et son champ.
- **Réponds précisément :** Utilise les notions du cours et évite de recopier les données.
- **Montre les calculs :** Écris la formule, remplace les valeurs, puis interprète le résultat.

- **Explique les mécanismes :** Relie chaque cause à ses conséquences économiques.
- **Évite les erreurs :** Ne confonds pas pourcentage et points de pourcentage, valeur et volume, exportation et importation.

Construire une dissertation :
Commence par définir les termes du sujet, puis formule une problématique qui oppose ou met en relation plusieurs idées du chapitre.

Organise ensuite deux ou trois parties équilibrées. Chaque argument doit être expliqué, illustré par un exemple et, lorsque c'est possible, appuyé sur un document chiffré.

Pour gagner des points, distingue toujours les effets favorables et les limites du commerce international. Une réponse uniquement favorable ou uniquement critique reste incomplète.

Astuce pour réviser :
Apprends chaque notion avec une définition, un mécanisme, un exemple et une donnée. Cette méthode t'aide à construire rapidement des paragraphes argumentés le jour de l'épreuve.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois comprendre que la **croissance économique** mesure l'augmentation durable de la production, grâce au travail, au capital et au progrès technique. Elle favorise l'innovation, mais entraîne aussi une destruction créatrice et des limites sociales et environnementales.

- Le PIB en volume mesure les quantités produites, hors effet des prix.
- La productivité évalue l'efficacité des facteurs de production.
- Le commerce international repose sur les avantages comparatifs et la différenciation.
- L'internationalisation fragmente les chaînes de valeur entre plusieurs pays.

Pour réussir, calcule et interprète les taux de variation, distingue exportations et importations, puis présente les avantages et les limites des échanges. Appuie chaque réponse sur des notions, des mécanismes et des exemples.

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes

1. Comprendre le chômage et ses mécanismes :

Définir le chômage :
Au sens du Bureau international du travail, une personne est chômeuse si elle n'a pas d'emploi, recherche activement un travail et peut commencer rapidement.

Mesurer le chômage :
Le taux de chômage se calcule ainsi : nombre de chômeurs divisé par population active, puis multiplié par 100.

La population active rassemble les personnes en emploi et les chômeurs. Elle exclut donc les étudiants, retraités ou personnes sans emploi qui ne recherchent pas.

Exemple de calcul du taux de chômage :
Si une population active compte 10 millions de personnes, dont 800 000 chômeurs, le taux de chômage est égal à 800 000 ÷ 10 000 000 × 100, soit 8 %.

Expliquer les causes :
Le chômage conjoncturel augmente lorsque l'activité économique ralentit. Les entreprises vendent moins, réduisent leur production, puis limitent les embauches ou suppriment des emplois.

Le chômage structurel provient de transformations durables, comme l'évolution des qualifications, les changements technologiques ou les décalages entre emplois disponibles et compétences recherchées.

Exemple d'écart entre offre et demande de travail :
Une entreprise peut rechercher des techniciens maîtrisant une technologie particulière, alors que les demandeurs d'emploi disponibles possèdent surtout des qualifications différentes.

2. Analyser les crises financières et leurs conséquences :

Comprendre le déclenchement :
Une crise financière peut commencer par une forte hausse du prix d'un actif, comme une action ou un logement, sans progression équivalente des revenus.

Les agents empruntent alors davantage. Si les prix diminuent, certains ne peuvent plus rembourser, ce qui fragilise les banques et réduit les nouveaux crédits.

Suivre la propagation :

- Une baisse des prix provoque des pertes financières.
- Les banques deviennent plus prudentes et prêtent moins.
- Les entreprises réduisent leurs investissements.
- La demande et l'emploi peuvent diminuer.

Exemple de transmission d'une crise financière :
Après une perte importante sur des prêts immobiliers, une banque réduit les crédits accordés aux entreprises. Celles-ci investissent moins, produisent moins et peuvent licencier.

Distinguer crise financière et crise économique :
La crise financière concerne d'abord les banques, les marchés et le crédit. Elle devient une crise économique lorsque la production, la consommation et l'emploi reculent.

La crise de 2008 illustre ce mécanisme, avec une crise des crédits immobiliers américains devenue une crise bancaire, puis une récession mondiale.

Comprendre les effets sur l'emploi :
Une crise réduit souvent la demande globale. Les entreprises vendent moins, diminuent leur activité et peuvent réduire le nombre d'emplois proposés.

Le chômage peut aussi augmenter avec un décalage, car les entreprises attendent parfois avant de modifier leurs effectifs.

3. Étudier les politiques économiques européennes :

Identifier les principaux instruments :
La politique budgétaire agit grâce aux dépenses publiques, aux prélèvements obligatoires et aux prestations sociales. Elle peut soutenir l'activité ou limiter les déséquilibres.

La politique monétaire est conduite dans la zone euro par la Banque centrale européenne. Elle agit notamment sur les taux d'intérêt et les conditions de crédit.

Politique	Mécanisme	Objectif possible
Budgétaire expansionniste	Hausse des dépenses ou baisse des prélèvements	Soutenir la demande et l'emploi
Budgétaire restrictive	Baisse des dépenses ou hausse des prélèvements	Limiter les déficits ou les tensions inflationnistes
Monétaire accommodante	Baisse des taux d'intérêt	Faciliter le crédit et l'investissement
Monétaire restrictive	Hausse des taux d'intérêt	Freiner la demande et l'inflation

Comprendre les contraintes européennes :
Dans la zone euro, les États partagent une monnaie et une politique monétaire commune. Ils ne peuvent donc pas dévaluer individuellement leur monnaie.

Les politiques budgétaires restent nationales, mais elles sont coordonnées et encadrées par des règles européennes concernant notamment les déficits et la dette publique.

Exemple de difficulté de coordination :
Une hausse des taux décidée pour lutter contre l'inflation peut ralentir l'activité dans un pays déjà fragile, tout en étant nécessaire pour stabiliser les prix dans l'ensemble de la zone euro.

Évaluer l'efficacité d'une politique :
Une politique de relance peut soutenir la demande à court terme, mais elle peut aussi accroître le déficit public si les dépenses supplémentaires ne sont pas financées.

Une politique restrictive peut réduire les tensions inflationnistes, mais elle risque de ralentir la croissance et d'augmenter le chômage à court terme.

Repérer les stabilisateurs automatiques :
Les impôts et les prestations sociales amortissent spontanément les variations économiques, sans nécessiter une nouvelle décision politique à chaque ralentissement.

Lorsque les revenus diminuent, les prélèvements baissent et certaines prestations augmentent, ce qui soutient partiellement le revenu disponible des ménages.

4. Réussir l'analyse statistique et l'épreuve de SES :

Lire une donnée récente :
Selon l'INSEE, le taux de chômage en France atteint 8,3 % au deuxième trimestre 2026, soit 2,7 millions de chômeurs au sens du BIT.

Selon Eurostat, le taux de chômage de la zone euro s'établit à 6,2 % en décembre 2025. Les dates et les champs doivent être vérifiés avant toute comparaison.

Exemple de taux de variation :
Entre 7,4 % au premier trimestre 2025 et 8,3 % au deuxième trimestre 2026, le taux augmente de 0,9 point. Le taux de variation est égal à 0,9 ÷ 7,4 × 100, soit environ 12,2 %.

Analyser un document statistique :

1. Présente la nature, la source, la date et le champ du document.
2. Décris précisément la tendance générale observée.
3. Cite une donnée avec son unité, sa période et son évolution.
4. Explique le mécanisme économique mobilisé.
5. Réponds à la question sans recopier le document.

Exemple d'analyse de document :
Si un graphique montre une hausse du chômage pendant une récession, tu dois relier cette évolution à la baisse de la demande, de la production et des embauches.

Construire une dissertation :
Pour une dissertation, définis les termes du sujet, transforme la question en problématique, puis construis un plan équilibré avec arguments, mécanismes et exemples.

Le correcteur attend une démonstration organisée. Une simple liste de connaissances, même exacte, ne répond pas suffisamment au sujet.

Éviter les erreurs coûteuses :

Erreur fréquente	Correction attendue
Confondre chômage et inactivité	Vérifier si la personne recherche activement un emploi
Confondre points et pourcentage	Dire 0,9 point ou 12,2 %, selon le calcul réalisé
Décrire sans expliquer	Relier chaque évolution à un mécanisme économique
Oublier les limites d'une politique	Présenter les effets positifs et les effets négatifs
Comparer des données incompatibles	Contrôler la date, le territoire, la définition et l'unité

Astuce pour gagner en précision :
Dans chaque réponse, utilise une chaîne logique complète, par exemple baisse de la demande, baisse de la production, réduction des embauches, hausse du chômage.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre relie chômage, crises et politiques économiques européennes.

- **Définition du chômage** : tu dois distinguer chômeurs et inactifs, puis calculer le taux sur la population active. Le chômage peut être conjoncturel ou structurel.
- Une **crise financière** peut réduire le crédit, l'investissement, la production et l'emploi.
- Les politiques budgétaire et monétaire soutiennent ou ralentissent l'activité, mais restent contraintes par la coordination européenne.

- Pour réussir, vérifie les données, distingue points et pourcentages, puis relie chaque évolution à un mécanisme.

Construis enfin une démonstration organisée, en présentant les effets positifs et les limites des politiques.

Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale

1. Décrire la structure de la société française :

Un espace social différencié :
La société française est un espace social composé de groupes différents, qui occupent des positions plus ou moins favorisées selon leurs ressources.

Ces ressources peuvent être économiques, culturelles, relationnelles ou liées au diplôme, au sexe, à l'âge et au lieu de résidence.

Les principaux facteurs de différenciation :

- La catégorie socioprofessionnelle indique la position occupée dans le monde professionnel.
- Le revenu et le patrimoine influencent les conditions de vie et les possibilités de consommation.
- Le diplôme facilite généralement l'accès aux emplois qualifiés et aux positions sociales favorisées.
- La composition du ménage, le sexe, l'âge et le lieu de résidence produisent aussi des différences sociales.

Classes sociales et stratification :
Pour Karl Marx, les classes sociales reposent sur la place occupée dans les rapports de production et sur l'opposition entre groupes aux intérêts différents.

Pour Max Weber, la stratification sociale est multidimensionnelle, car elle dépend de la position économique, du prestige social et du pouvoir politique.

Notion	Définition	Exemple
Classe sociale	Groupe dont les membres partagent une position sociale et parfois des intérêts communs.	Les salariés d'exécution peuvent connaître des conditions de travail proches.
Stratification sociale	Organisation de la société en positions hiérarchisées.	Les revenus et les diplômes créent des écarts entre les individus.
Individualisation	Processus par lequel les individus construisent davantage leur trajectoire personnelle.	Une personne peut avoir des goûts différents de ceux de son groupe social.

Astuce pour apprendre :

Ne récite pas seulement une définition, associe chaque notion à un critère précis et à un exemple concret de situation sociale.

2. Comprendre le rôle de l'école dans les trajectoires sociales :

Une institution qui peut favoriser la mobilité :
L'école transmet des connaissances, délivre des diplômes et permet théoriquement d'accéder à des positions sociales différentes de celles des parents.

La massification scolaire a augmenté l'accès au collège, au lycée et à l'enseignement supérieur, mais les parcours restent socialement différenciés.

Des inégalités de réussite :
Les familles ne disposent pas toutes des mêmes ressources économiques, culturelles et relationnelles pour accompagner la scolarité de leurs enfants.

La maîtrise du langage scolaire, la connaissance des filières et la capacité à financer certaines études influencent les choix et les résultats.

Diplôme, origine sociale et mobilité :
Le diplôme augmente généralement les chances d'accéder à un emploi qualifié, mais il ne supprime pas les effets de l'origine sociale.

Les ressources familiales peuvent influencer l'orientation, les conditions d'études, les réseaux relationnels et la manière de valoriser un diplôme.

Exemple d'effet du diplôme :
Deux élèves obtiennent le même diplôme, mais celui dont la famille connaît les codes scolaires peut mieux choisir une formation sélective.

La méritocratie en débat :
La méritocratie repose sur l'idée que les positions sociales doivent dépendre des efforts et des compétences plutôt que de l'origine familiale.

En pratique, les inégalités de réussite montrent que les performances scolaires ne sont pas totalement indépendantes des conditions sociales.

- La démocratisation quantitative élargit l'accès à l'école.
- La démocratisation qualitative réduit réellement les écarts de réussite entre groupes sociaux.
- Une hausse du nombre de diplômés ne garantit donc pas une égalité parfaite des parcours.

3. Mesurer et expliquer la mobilité sociale :

Les différentes formes de mobilité :

La mobilité sociale intergénérationnelle compare la position sociale d'une personne à celle de ses parents, souvent le père pour les hommes.

La mobilité professionnelle concerne les changements d'emploi, tandis que la mobilité géographique désigne un changement de lieu de résidence.

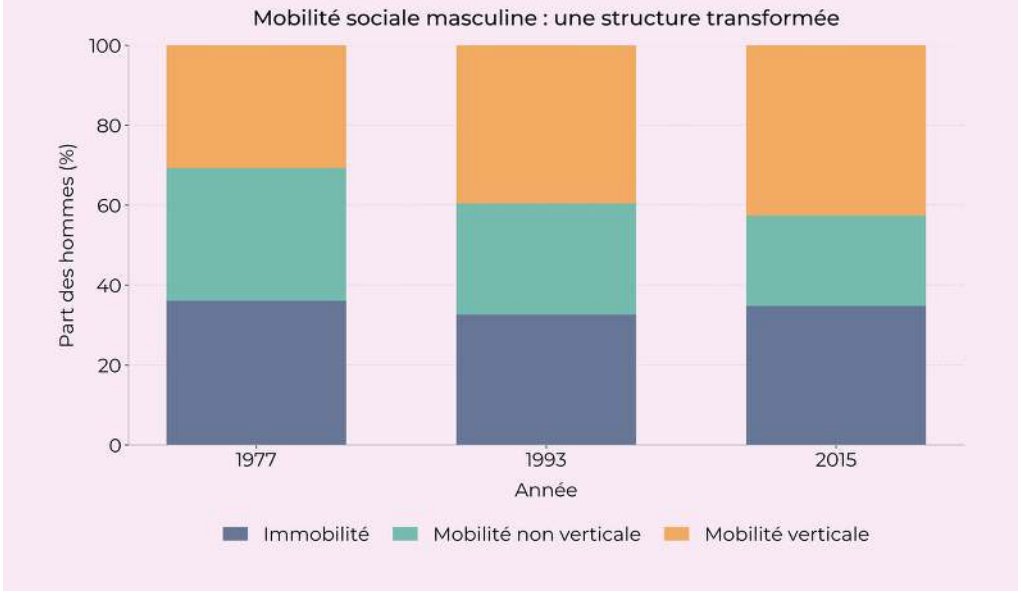
Forme de mobilité	Question à poser	Exemple
Mobilité intergénérationnelle	La position sociale est-elle différente de celle des parents ?	Un enfant d'ouvrier devient cadre.
Mobilité ascendante	La position sociale est-elle supérieure ?	Un enfant d'employé devient profession intermédiaire.
Déclassement	La position sociale est-elle inférieure ?	Un enfant de cadre devient employé.
Reproduction sociale	La personne occupe-t-elle une position proche de celle des parents ?	Un enfant de cadre devient cadre.

Les tables de mobilité :
Une table de destinée indique ce que deviennent les enfants selon la catégorie sociale de leurs parents, tandis qu'une table de recrutement décrit l'origine sociale d'une catégorie.

La mobilité observée comprend la mobilité structurelle, provoquée par la transformation des emplois, et la mobilité nette, liée aux différences de chances.

Exemple de lecture statistique :
Selon l'INSEE, en 2015, 65 % des hommes français âgés de 35 à 59 ans appartiennent à une catégorie socioprofessionnelle différente de celle de leur père.

Graphique chiffré



Parmi eux, 28 % connaissent une mobilité ascendante et 15 % un déclassement. Le calcul donne 28 + 15 = 43 %, soit la part de mobilité verticale.

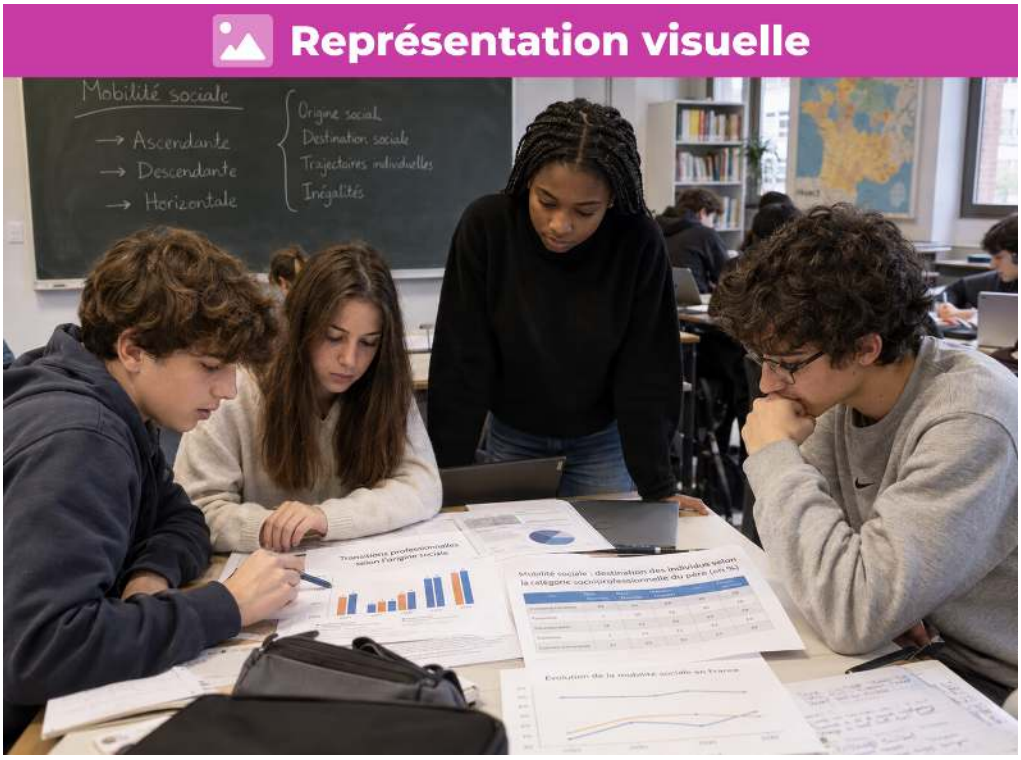
La mobilité non verticale représente environ 22 %, obtenu par 65 - 43. L'écart avec 23 % s'explique par les arrondis statistiques.

Les facteurs de la mobilité sociale :

- L'évolution de la structure des emplois crée des possibilités de mobilité structurelle.
- L'élévation du niveau de formation peut faciliter l'accès aux emplois qualifiés.
- Les ressources économiques, culturelles et relationnelles de la famille influencent les trajectoires.
- Le sexe et les parcours professionnels différenciés produisent des mobilités différentes.

Mobilité observée et fluidité sociale :
Une société peut connaître beaucoup de mobilités parce que sa structure professionnelle change, sans offrir les mêmes chances à toutes les origines sociales.

La fluidité sociale mesure donc l'égalité relative des chances d'accès aux différentes positions, indépendamment de la transformation des emplois.



La fluidité sociale mesure l'égalité des chances d'accès aux positions

Astuce pour l'épreuve :
Dans une analyse de document, distingue toujours la mobilité observée, la mobilité structurelle et la fluidité sociale, car elles ne répondent pas à la même question.

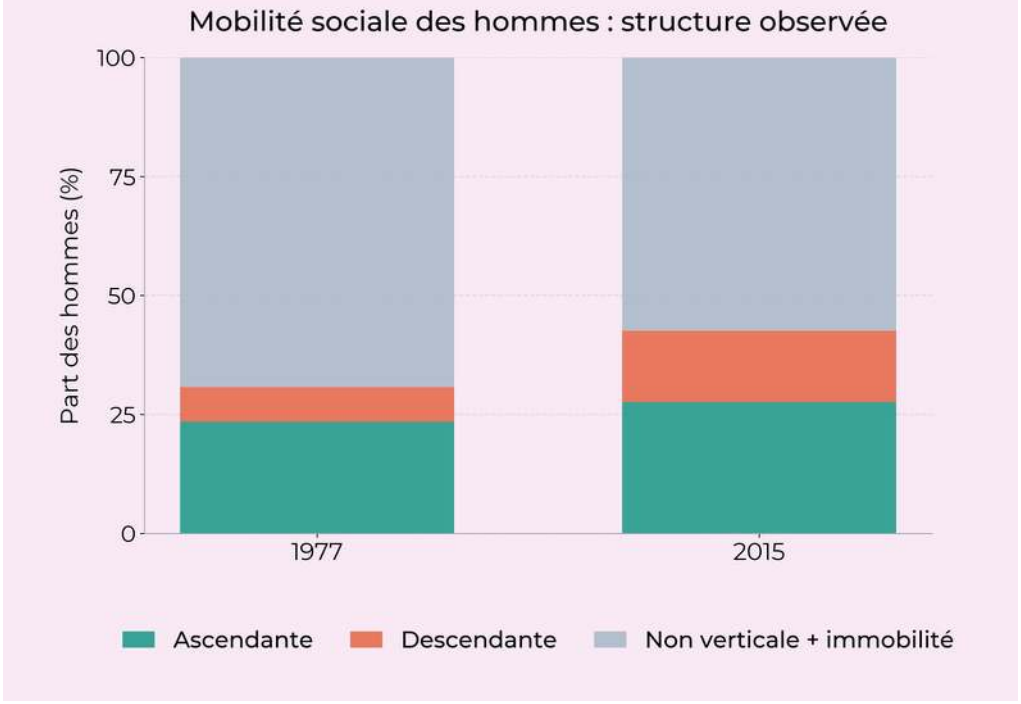
4. Réussir un exercice de SES sur la mobilité sociale :

La démarche en quatre étapes :

1. Présente le document, sa source, sa date, sa population et son unité de mesure.
2. Repère précisément les données utiles avant de formuler une interprétation.
3. Effectue le calcul demandé en écrivant la formule et les étapes intermédiaires.
4. Explique le résultat avec une notion du cours, sans confondre corrélation et causalité.

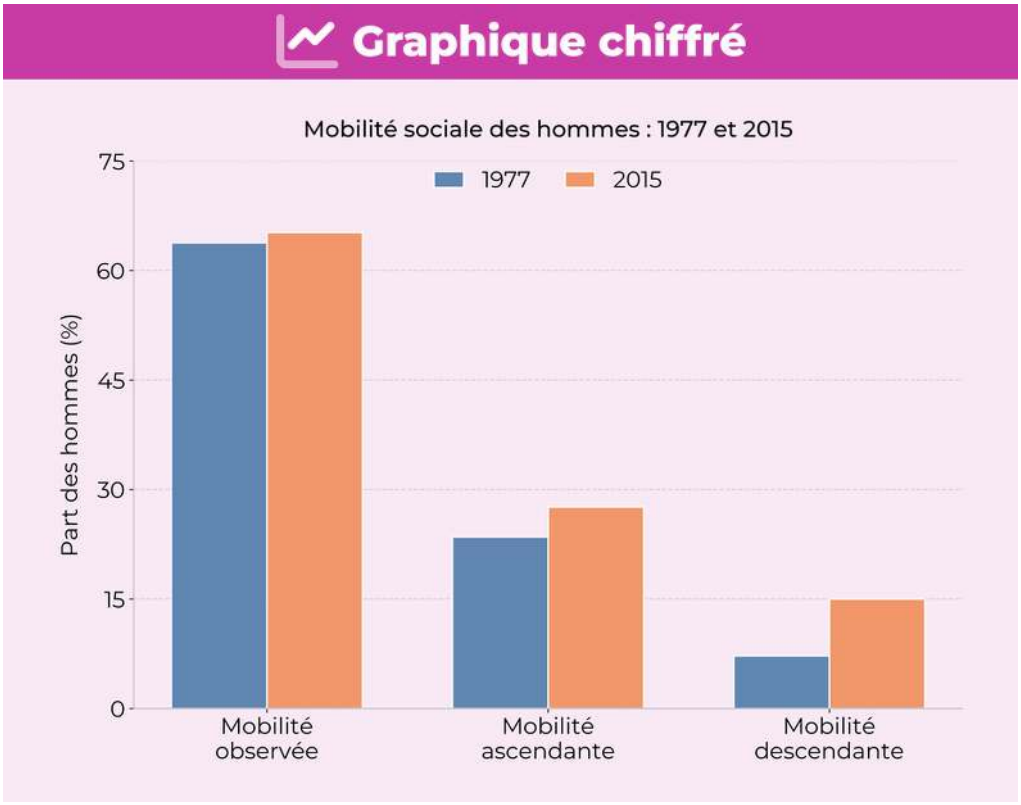
Exercice type :
Document : en 2015, 65 % des hommes observés ont une catégorie socioprofessionnelle différente de celle de leur père, 28 % sont en mobilité ascendante.

Graphique chiffré



Question : calcule la part des hommes qui ne connaissent pas de mobilité sociale et interprète le résultat.

Correction détaillée :
Étape 1, on identifie le taux de mobilité sociale, qui est de 65 %. Il mesure la part des hommes dont la position diffère de celle du père.



Étape 2, on calcule la part d'immobilité sociale, avec la formule 100 - 65 = 35 %. Environ 35 % occupent donc une position comparable.

Étape 3, on interprète sans conclure à l'égalité des chances. Une mobilité importante peut résulter de la transformation de la structure des emplois.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attente du correcteur	Erreur fréquente
Définir précisément les notions	Utiliser mobilité, migration et changement d'emploi comme des synonymes.
Citer les données	Donner une impression générale sans chiffre ni référence au document.
Raisonner étape par étape	Écrire uniquement le résultat d'un calcul.
Relier document et cours	Réciter le cours sans expliquer la donnée étudiée.
Nuancer l'interprétation	Affirmer que l'école garantit automatiquement la mobilité sociale.

Pour une dissertation :

Commence par définir les termes du sujet, puis construis une problématique qui oppose ou articule les mécanismes importants.

Chaque paragraphe doit présenter une idée, l'expliquer, mobiliser une notion et l'illustrer par un exemple ou une donnée fiable.

Exemple de problématique :
Dans quelle mesure l'école favorise-t-elle la mobilité sociale, alors que les trajectoires scolaires restent influencées par l'origine sociale ?

Ce qu'il faut retenir

La société française repose sur une **stratification sociale multidimensionnelle**, liée aux ressources économiques, culturelles, professionnelles et familiales. Marx insiste sur les classes sociales, Weber sur la pluralité des positions.

- L'école favorise la mobilité, mais les **inégalités scolaires persistantes** maintiennent l'influence de l'origine sociale.
- Distingue mobilité intergénérationnelle, ascendante, déclassement et reproduction sociale.
- Analyse séparément **mobilité observée et fluidité**, en tenant compte de la structure des emplois.

Pour réussir, présente les données, écris les calculs et relie toujours ton interprétation aux notions du cours.

Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique

1. Comprendre les transformations du travail et de l'emploi :

Travail, activité et emploi :
Le travail désigne une activité productive, rémunérée ou non. L'emploi correspond à une activité professionnelle déclarée, exercée comme salarié ou comme non-salarié.

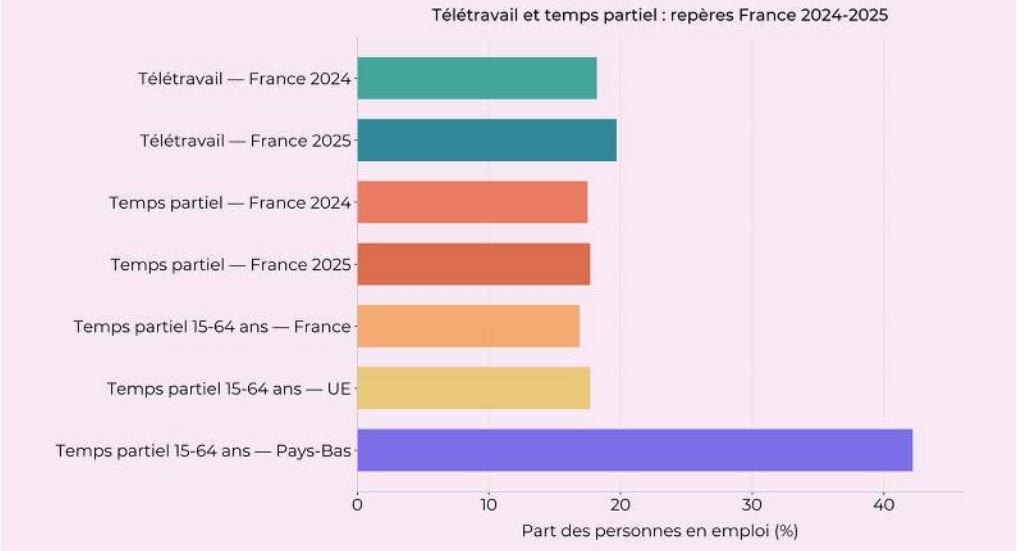
Statuts et formes d'emploi :
Un salarié travaille sous l'autorité d'un employeur, tandis qu'un indépendant organise davantage son activité. Les emplois peuvent être en CDI, en CDD, à temps partiel ou intérim.

Ces formes d'emploi rendent les frontières plus incertaines entre emploi, chômage et inactivité. Une personne peut travailler peu, rechercher un emploi ou souhaiter davantage d'heures.

Un marché du travail en évolution :
Selon l'INSEE, en 2024, 68,8 % des personnes âgées de 15 à 64 ans étaient en emploi en France, un niveau historiquement élevé.

En 2025, 19,7 % des salariés pratiquaient le télétravail et 17,7 % travaillaient à temps partiel. Ces évolutions transforment l'organisation quotidienne du travail.

Graphique chiffré



Exemple de diversification de l'emploi :

Une personne peut cumuler un emploi à temps partiel et une activité indépendante. Elle est alors en emploi, mais sa situation professionnelle peut rester économiquement fragile.

2. Analyser l'organisation du travail et ses effets :

Du taylorisme au post-taylorisme :
Le modèle taylorien repose sur une division horizontale des tâches, une division verticale entre conception et exécution, ainsi qu'une hiérarchie stricte.

Le modèle post-taylorien développe la flexibilité, la polyvalence, la recomposition des tâches et parfois le management participatif.

Des effets contrastés :
La flexibilité peut permettre à l'entreprise de s'adapter plus rapidement à la demande. Elle peut aussi accroître l'incertitude des horaires, la pression et l'intensité du travail.

Le numérique facilite le télétravail et les échanges rapides, mais il peut brouiller la séparation entre temps professionnel et temps personnel.

Le travail comme facteur d'intégration :
Le travail procure un revenu, des droits sociaux, des relations avec des collègues et une place reconnue dans la société. Il favorise donc l'intégration sociale.

La précarité, le chômage durable ou la mauvaise qualité de l'emploi peuvent affaiblir cette intégration en réduisant les ressources et les relations collectives.

Exemple de polarisation des emplois :
Le numérique peut augmenter la demande de travailleurs très qualifiés, tout en développant certains emplois de services peu qualifiés. Les emplois intermédiaires peuvent être davantage exposés aux transformations technologiques.

3. Expliquer les formes et les déterminants de l'engagement politique :

Des formes variées :
L'engagement politique peut prendre la forme du vote, du militantisme, de l'engagement associatif, de la participation à une mobilisation ou de la consommation engagée.

Ces pratiques ne supposent pas toutes le même investissement. Voter demande peu de temps, tandis que militer régulièrement exige une participation plus durable.

Pourquoi les individus s'engagent ?
Le paradoxe de l'action collective vient du fait qu'une personne peut profiter d'une victoire collective sans participer à la mobilisation. Pourtant, beaucoup s'engagent.

Les incitations sélectives, les rétributions symboliques et la structure des opportunités politiques peuvent encourager la participation. Les individus recherchent aussi la solidarité et le sentiment d'être utiles.

Des profils sociaux différenciés :
L'engagement dépend notamment de la catégorie socioprofessionnelle, du diplôme, de l'âge, de la génération et du sexe. Les ressources disponibles influencent la capacité à participer.

Les syndicats constituent une forme d'engagement liée au travail. Selon la Dares, la présence d'une organisation syndicale sur le lieu de travail favorise la syndicalisation.

Exemple d'engagement lié au travail :
Des salariés peuvent se syndiquer, participer à une élection professionnelle ou rejoindre une grève pour défendre leurs salaires et leurs conditions de travail.

4. Réussir un exercice sur documents et une dissertation :

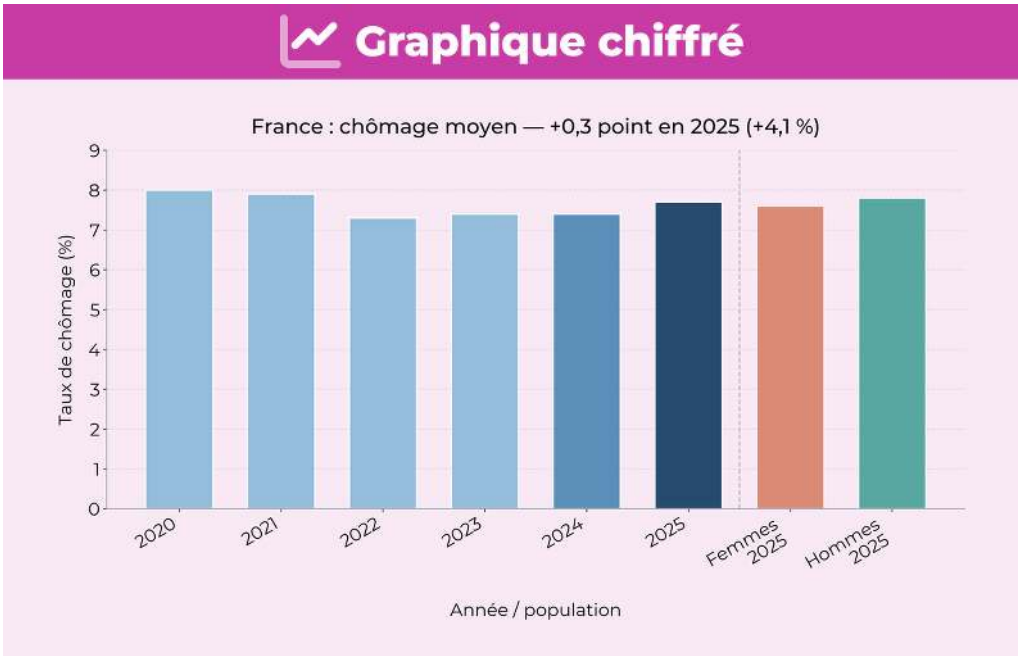
Exercice type, lire une donnée statistique :
Énoncé. En 2025, le télétravail concerne 19,7 % des salariés, soit 1,5 point de plus qu'en 2024. Calcule l'évolution relative entre 2024 et 2025.

Démarche en quatre étapes :

- Retrouve la valeur de 2024, 19,7 - 1,5 = 18,2 %.
- Utilise la formule, taux de variation = valeur finale moins valeur initiale, divisée par valeur initiale, multipliée par 100.
- Effectue le calcul, (19,7 - 18,2) ÷ 18,2 × 100 = 8,2 % environ.
- Rédige une phrase précise, la part des salariés télétravailleurs a augmenté d'environ 8,2 % entre 2024 et 2025.

Attention, 1,5 point et 8,2 % ne désignent pas la même chose. Le premier mesure un écart entre deux pourcentages, le second mesure une évolution relative.

Graphique chiffré



Exemple de lecture correcte :
La hausse est de 1,5 point, mais elle représente environ 8,2 % de la valeur initiale. Cite toujours l'unité utilisée dans ta réponse.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Définis les notions importantes avant de développer ton raisonnement.
- Présente le document, sa source, sa date, sa population et son unité de mesure.
- Mobilise une donnée chiffrée exacte, puis explique le mécanisme économique ou sociologique.
- Ne confonds pas corrélation et causalité, une évolution simultanée ne prouve pas toujours un lien direct.
- Pour une dissertation, construis une problématique et un plan équilibré, puis utilise les documents et tes connaissances.

Erreurs qui coûtent des points :

- Réciter le cours sans répondre précisément à la question.
- Donner un chiffre sans préciser sa date, son unité ou sa population.
- Décrire un document sans interpréter les données.
- Oublier les limites d'une évolution, notamment ses effets différents selon les groupes sociaux.

Pour progresser, entraîne-toi à rédiger une phrase d'interprétation après chaque calcul. Le correcteur doit comprendre immédiatement ce que signifie le résultat.

Ce qu'il faut retenir

Tu distingues le travail, activité productive, de l'emploi déclaré. Les statuts et formes d'emploi diversifient les parcours et fragilisent les **frontières de l'emploi**.

- La **organisation post-taylorienne** favorise flexibilité et polyvalence, mais peut intensifier le travail et brouiller les temps.
- L'emploi procure revenus, droits et relations, tandis que précarité et chômage affaiblissent l'intégration sociale.
- L'**engagement politique** prend plusieurs formes et dépend des ressources, profils sociaux et incitations collectives.
- Pour réussir, définis les notions, présente les données, distingue points et pourcentages, puis interprète sans confondre corrélation et causalité.

Tu dois relier chiffres, mécanismes et limites pour construire une réponse précise et argumentée. La **lecture des données** transforme le calcul en véritable démonstration.

Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement

1. Mesurer et comprendre les inégalités :

Des inégalités multiformes :
Une inégalité est une différence entre des individus ou des groupes, qui crée un accès inégal à une ressource valorisée, comme le revenu, le patrimoine ou la santé.

Les inégalités sont souvent cumulatives. Un revenu faible peut limiter l'accès à un logement bien situé, aux soins, aux études ou aux transports.

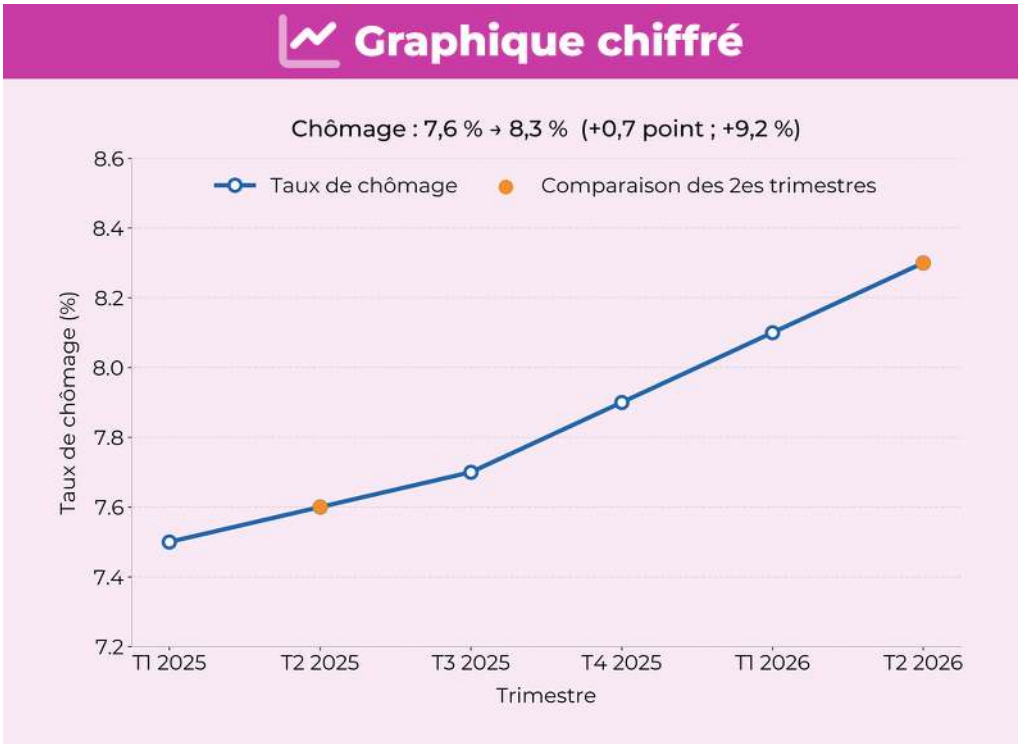
Les principaux indicateurs :
Le rapport interdécile compare le niveau de vie du neuvième décile au niveau de vie du premier décile. Il mesure l'écart entre les plus aisés et les plus modestes.

Selon l'INSEE, en 2023, le niveau de vie annuel du premier décile était inférieur à 13 460 euros, tandis que celui du neuvième décile dépassait 46 960 euros.

Lire un calcul :
Le rapport interdécile se calcule ainsi, 46 960 ÷ 13 460 = environ 3,5. Le niveau de vie du neuvième décile est donc 3,5 fois supérieur.

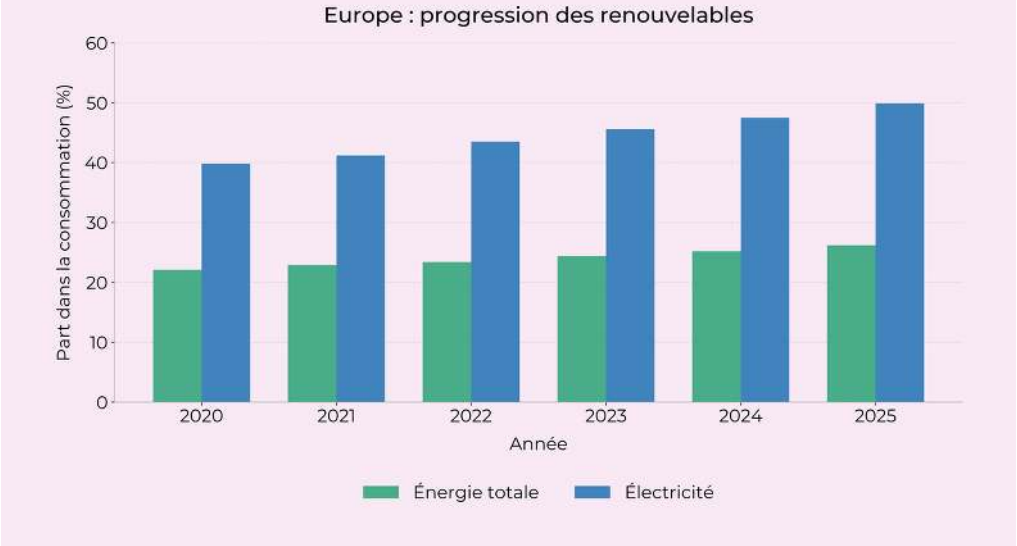
Ne confonds pas points de pourcentage et pourcentage d'évolution. Une hausse de 10 à 15 % représente 5 points, mais une progression de 50 %.

Graphique chiffré



Exemple de lecture statistique :
Si une part passe de 20 % à 25 %, elle augmente de 5 points. Le taux de variation est calculé ainsi, 5 ÷ 20 × 100 = 25 %.

Graphique chiffré



2. Justice sociale et action publique :

Les différentes conceptions de l'égalité :
L'égalité des droits signifie que chacun est soumis aux mêmes règles. L'égalité des chances cherche à limiter l'influence de l'origine sociale sur les trajectoires.

L'égalité des situations vise à réduire les écarts observés entre les individus. Ces objectifs peuvent être complémentaires, mais aussi entrer en tension.

Les instruments de redistribution :
Les pouvoirs publics réduisent les inégalités grâce aux prélèvements obligatoires, aux prestations sociales et aux services collectifs, comme l'éducation ou les soins.

La redistribution verticale transfère davantage de ressources vers les ménages modestes. La redistribution horizontale protège contre certains risques, comme la maladie ou la vieillesse.

Des débats sur l'efficacité et la légitimité :
Une politique sociale peut réduire les inégalités, mais elle doit être financée. Elle peut aussi susciter des débats sur le consentement à l'impôt.

Certains critiquent également les effets désincitatifs possibles. Une prestation mal conçue pourrait réduire l'intérêt financier d'une reprise d'activité, même si cet effet dépend du dispositif.

Exemple de justice sociale :
Une aide destinée à financer la rénovation énergétique peut réduire la pollution tout en protégeant les ménages modestes, davantage exposés aux dépenses de chauffage.

3. Action publique pour l'environnement :

Pourquoi intervenir ?
Une externalité négative apparaît lorsqu'une activité impose un coût à d'autres agents sans que ce coût soit intégré dans le prix du marché.

La pollution atmosphérique illustre ce mécanisme. Une entreprise peut produire à moindre coût, tandis que la collectivité supporte une partie des conséquences sanitaires.

Les instruments disponibles :

- **La réglementation :** Elle impose des normes, des interdictions ou des obligations. Elle est claire, mais peut être coûteuse à contrôler.
- **La taxation :** Elle augmente le prix des activités polluantes. Elle incite à modifier les comportements, mais peut peser davantage sur les ménages modestes.
- **Les quotas d'émission :** Ils fixent une quantité maximale de pollution et permettent l'échange de droits à polluer.
- **La subvention à l'innovation verte :** Elle réduit le coût des technologies moins polluantes, mais nécessite un financement public.

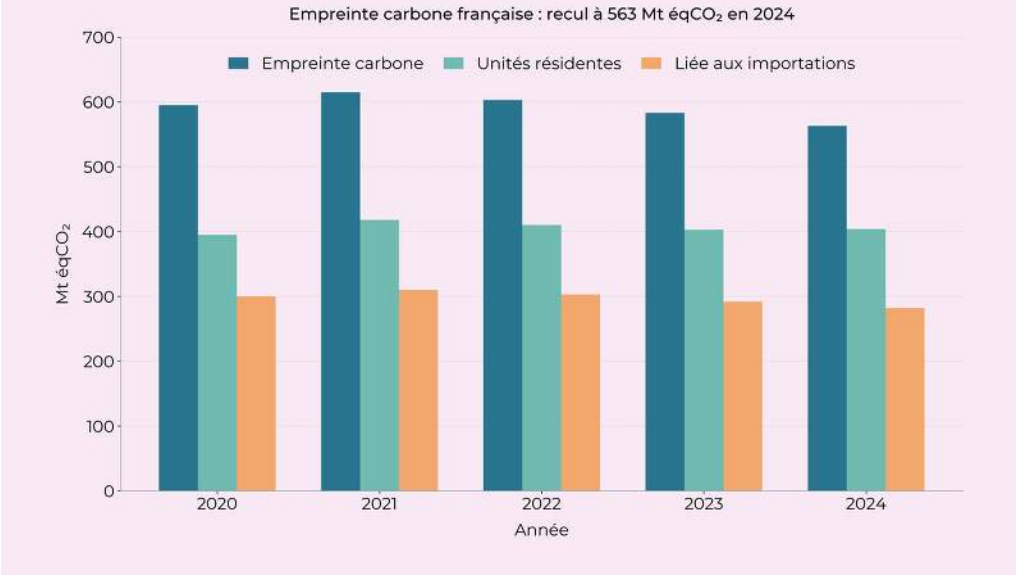
Selon Éduscol, ces instruments présentent chacun des avantages et des limites. Leur efficacité dépend notamment du contrôle, du niveau du prix ou de la coordination entre acteurs.

Une action menée à plusieurs échelles :
Les collectivités peuvent développer les transports publics, l'État peut fixer des normes, l'Union européenne peut organiser un marché de quotas, et les États négocient au niveau mondial.

Les accords internationaux sont difficiles, car chaque pays peut vouloir profiter des efforts des autres sans supporter seul les coûts de la transition.

Exemple d'inégalités environnementales :
Selon l'INSEE, l'empreinte carbone française atteignait 9,4 tonnes équivalent CO2 par personne en 2023, contre 5,9 tonnes pour les émissions produites sur le territoire.

Graphique chiffré



Exercice type, analyser une donnée :

Énoncé : L'empreinte carbone moyenne passe de 10 tonnes à 9,4 tonnes par personne. Calcule le taux de variation et interprète le résultat.

Étape 1 : Identifie la valeur initiale, 10 tonnes, puis la valeur finale, 9,4 tonnes. La baisse absolue est donc de 0,6 tonne.

Étape 2 : Applique la formule, taux de variation = (valeur finale - valeur initiale) ÷ valeur initiale × 100.

Étape 3 : Effectue le calcul, (9,4 - 10) ÷ 10 × 100 = -6 %. L'empreinte carbone a donc diminué de 6 %.

Résultat commenté : Le signe négatif indique une baisse. Tu dois toujours préciser l'unité, la période étudiée et le sens de l'évolution.

Méthode de l'épreuve :

Attendu du correcteur	Erreur à éviter

Définir les notions du sujet	Réciter le cours sans répondre à la question
Présenter précisément le document	Oublier la source, la date ou l'unité
Calculer et interpréter	Donner un résultat sans phrase explicative
Mobiliser un mécanisme économique	Confondre taxe, subvention et réglementation
Nuancer la réponse	Présenter une politique comme toujours efficace

Conseil pour la dissertation :
Construis chaque partie autour d'une idée, d'un mécanisme et d'un exemple. Pour l'environnement, pense toujours aux acteurs, aux échelles et aux limites de l'action publique.

Dans une épreuve composée, commence par répondre directement à la question. Pour un document statistique, cite une donnée précise avant de l'expliquer avec une notion du cours.

Ce qu'il faut retenir

Les inégalités touchent les revenus, le patrimoine, la santé ou l'accès aux services. Elles se cumulent et se mesurent notamment avec le rapport interdécile. Distingue toujours points de pourcentage et taux d'évolution.

- **Les conceptions de l'égalité** combinent droits, chances et situations.
- La redistribution agit par l'impôt, les prestations et les services publics.
- **Les instruments environnementaux** incluent normes, taxes, quotas et subventions.
- **Une donnée statistique** doit être calculée, contextualisée et interprétée.

L'action publique doit tenir compte des effets sociaux, des coûts, des acteurs et des échelles. À l'épreuve, définis les notions, cite précisément les documents, explique les mécanismes et nuance ta réponse.

Terminale • Option : Mathématiques complémentaires

Présentation de la matière :
Cette option de 3 heures par semaine consolide les **outils mathématiques utiles** en analyse, probabilités, statistiques et algorithmique. Elle convient bien à un parcours Bac Général LLCER – SES, notamment pour comprendre des données chiffrées.

Au baccalauréat général, elle est évaluée par **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins et un coefficient 2. Il n'y a ni écrit ni oral terminal. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale de coefficient 16, celle abandonnée en première compte au contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Travaille 2 fois 30 minutes par semaine. Revois le cours avant les exercices, puis rédige chaque calcul. Les erreurs de signe, de pourcentage ou d'unité coûtent vite des points.

Fais régulièrement des exercices liés aux **tableaux statistiques** et aux probabilités. Pour chaque devoir, prépare une fiche avec formules, méthodes et pièges. La régularité te donnera une base solide pour les études après le lycée.

Table des matières

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller
1. Utiliser une fonction pour représenter une situation ..... Aller
2. Décrire une évolution avec une suite ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller
1. Décrire et résumer une série statistique ..... Aller
2. Modéliser une situation aléatoire ..... Aller
3. Lire un modèle et interpréter ses limites ..... Aller

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation

1. Utiliser une fonction pour représenter une situation :

Choisir la variable :
Une fonction associe une valeur à une autre. En modélisation, tu choisis d'abord la grandeur qui varie, puis tu précises son unité et son domaine.

La variable peut représenter une durée, une distance, une quantité produite ou le nombre de personnes. Le domaine indique les valeurs réellement possibles.

Étudier les variations :
Une fonction croissante augmente lorsque la variable augmente. Une fonction décroissante diminue. Les variations permettent de décrire l'évolution d'un coût, d'une recette ou d'une distance.

Avec la dérivée, tu peux repérer les moments où une grandeur atteint un maximum ou un minimum. Pense toujours à interpréter ce résultat dans le contexte.

Exemple d'optimisation d'une aire :
Un rectangle possède un périmètre de 40 mètres. Si sa largeur vaut x mètres, sa longueur vaut 20 - x mètres, avec $0 < x < 20$.

Son aire est donc $A(x) = x(20 - x) = 20x - x^2$. Comme $A'(x) = 20 - 2x$, l'aire augmente jusqu'à $x = 10$, puis diminue.

L'aire maximale vaut $A(10) = 10 \times 10 = 100$ m². Le rectangle optimal est donc un carré de côté 10 mètres.

Modéliser avec une expression :
Une expression comme $C(x) = 5x + 80$ peut représenter un coût composé d'une partie variable, 5 euros par unité, et d'un coût fixe de 80 euros.

Pour éviter les erreurs, écris les unités à côté des grandeurs. Un résultat comme 100 ne signifie rien seul, alors que 100 euros ou 100 m² est interprétable.

2. Décrire une évolution avec une suite :

Comprendre le rang :
Une suite donne une valeur à chaque rang entier. Selon la situation, u_0 peut représenter la valeur initiale, puis u_1, u_2 et u_3 les valeurs successives.

Avant de calculer, identifie clairement ce que représente u_n et l'unité utilisée. Cette phrase d'interprétation est souvent attendue dans une réponse complète.

Reconnaître une évolution régulière :
Dans une suite arithmétique, on ajoute toujours le même nombre. Elle convient à une évolution avec une augmentation fixe, par exemple 12 abonnés supplémentaires chaque mois.

Dans une suite géométrique, on multiplie toujours par le même nombre. Elle convient à une évolution en pourcentage, comme une hausse de 3 %, correspondant au coefficient 1,03.

Exercice type sur une évolution :
Une association compte 120 adhérents au départ et gagne 8 adhérents chaque mois. On note u_n le nombre d'adhérents après n mois.

La situation est arithmétique, car l'augmentation est constante. On a $u_0 = 120$ et $u_{n+1} = u_n + 8$, donc $u_n = 120 + 8n$.

Après 10 mois, $u_{10} = 120 + 8 \times 10 = 200$. Le modèle prévoit donc 200 adhérents, si l'augmentation reste identique.

Comparer avec la réalité :
Un modèle simplifie toujours la situation. Une suite arithmétique peut être pertinente sur quelques mois, mais elle devient parfois irréaliste si les ressources ou la population sont limitées.

Pour valider un modèle, compare ses résultats aux données disponibles. Si l'écart devient important, il faut modifier l'hypothèse ou choisir une autre évolution.

Méthode attendue à l'épreuve :

Étape	Ce que tu dois faire	Erreur fréquente
1. Identifier	Définir la variable et son unité	Oublier le contexte
2. Choisir	Sélectionner une fonction ou une suite adaptée	Confondre ajout et multiplication
3. Calculer	Poser les étapes et garder les valeurs exactes	Arrondir trop tôt
4. Interpréter	Rédiger une phrase avec l'unité	Donner seulement un nombre
5. Vérifier	Contrôler la cohérence du résultat	Accepter un résultat impossible

Astuce pour progresser :

Quand tu bloques, écris d'abord une phrase commençant par « On note ». Cette étape clarifie la variable et rend souvent la formule plus facile à construire.

Ce qu'il faut retenir

Pour modéliser une situation, définis la variable, son unité et son domaine. Étudie les variations et interprète toujours le résultat dans son contexte.

- Utilise une **fonction adaptée au contexte** pour exprimer un coût, une aire ou une distance.
- Choisis une suite arithmétique pour un ajout constant, géométrique pour une évolution en pourcentage.
- Garde les valeurs exactes, indique les unités et vérifie la cohérence du résultat.
- Compare le modèle aux données réelles et ajuste tes hypothèses si nécessaire.

À l'épreuve, commence par « On note », calcule étape par étape, puis rédige une conclusion interprétée.

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles

1. Décrire et résumer une série statistique :

Lire les indicateurs :
Une série statistique rassemble des valeurs observées. Pour la résumer, tu peux utiliser la moyenne, la médiane, les quartiles, l'étendue et l'écart type.

- **La moyenne** additionne toutes les valeurs, puis divise le résultat par l'effectif.
- **La médiane** partage la série ordonnée en deux groupes de même effectif.
- **Les quartiles** repèrent des positions importantes dans la série ordonnée.
- **L'étendue** correspond à la différence entre la plus grande et la plus petite valeur.
- **L'écart type** mesure la dispersion autour de la moyenne.

Comparer sans se tromper :
Deux séries peuvent avoir la même moyenne, mais des dispersions très différentes. Il faut donc observer plusieurs indicateurs avant d'interpréter les données.

Exemple de comparaison :
Les notes 8, 10, 12, 14 et 16 ont une moyenne de 12. Les notes 11, 11, 12, 13 et 13 ont aussi une moyenne de 12, mais elles sont moins dispersées.

2. Modéliser une situation aléatoire :

Utiliser une probabilité conditionnelle :
La probabilité conditionnelle de A sachant B se note $P_B(A)$. Elle mesure la probabilité de A lorsque l'événement B est déjà réalisé.

La formule à connaître est $P_B(A) = P(A \cap B) \div P(B)$, lorsque $P(B)$ est non nulle. Les arbres pondérés facilitent souvent les calculs.

Exemple de test médical :
Sur 1 000 personnes, 80 sont malades. Un test détecte 72 malades, mais indique aussi 46 résultats positifs chez des personnes non malades.

Le nombre total de tests positifs est 72 + 46 = 118. La probabilité qu'une personne positive soit malade vaut donc 72 ÷ 118, soit environ 0,61, ou 61 %.

Le résultat montre qu'un test positif ne signifie pas automatiquement que la personne est malade. Il faut tenir compte de la fréquence de la maladie dans la population.

Reconnaître un schéma binomial :
Une loi binomiale s'utilise lorsqu'on répète n fois la même expérience, avec deux issues possibles, indépendantes, et une probabilité de succès constante.

Si X compte le nombre de succès, alors X suit une loi binomiale de paramètres n et p. Pour k succès, on peut calculer P(X = k) avec la calculatrice ou un logiciel.

Exemple de contrôle qualité :
Une usine fabrique des pièces dont 4 % sont défectueuses. Sur 10 pièces choisies indépendamment, la probabilité d'obtenir exactement deux pièces défectueuses est environ 5,9 %.

Dans une copie, indique toujours la variable aléatoire, les paramètres n et p, puis la valeur recherchée. Cette rédaction justifie le modèle utilisé.

3. Lire un modèle et interpréter ses limites :

Échantillonner et estimer :
Un échantillon permet d'étudier une population sans interroger chaque individu. Plus l'échantillon est important, plus l'estimation d'une proportion peut être précise.

Tu dois distinguer une proportion observée dans l'échantillon et une proportion supposée dans la population. Cette distinction évite de généraliser trop rapidement.

Exemple d'enquête :
Dans un échantillon de 400 élèves, 260 déclarent utiliser une application éducative. La fréquence observée est 260 ÷ 400 = 0,65, soit 65 %.

Tu peux écrire que 65 % des élèves interrogés utilisent cette application. Tu ne peux pas affirmer directement que 65 % de tous les lycéens l'utilisent.

Distinguer corrélation et causalité :
Deux variables sont corrélées lorsque leurs évolutions semblent liées. Cette association ne prouve pas qu'une variable provoque l'autre.

Un troisième facteur peut expliquer la relation observée. Il faut donc examiner la population étudiée, la période, les unités et la méthode de collecte.

Exemple de lecture de données :
Une enquête observe que les élèves qui lisent davantage obtiennent en moyenne de meilleurs résultats. Cette corrélation ne prouve pas que la lecture est l'unique cause des résultats.

D'autres facteurs peuvent intervenir, comme le temps de travail, l'accompagnement familial ou les habitudes scolaires. Une conclusion sérieuse reste donc prudente.

Méthode attendue à l'épreuve :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Identifier	Nommer la population, la variable et les unités.	Calculer sans comprendre les données.
Choisir	Justifier l'indicateur ou le modèle utilisé.	Employer une formule sans condition.
Calculer	Présenter les étapes et garder une précision suffisante.	Arrondir trop tôt.
Interpréter	Répondre avec les unités et le contexte.	Donner seulement un nombre.
Nuancer	Indiquer les limites du modèle ou de l'enquête.	Confondre corrélation et causalité.

Astuce de rédaction :
Après chaque calcul, écris une phrase commençant par « Dans cette situation ». Tu montres ainsi que tu sais interpréter le résultat, pas seulement utiliser la calculatrice.

Exercice type :
Une plateforme affirme que 70 % de ses utilisateurs regardent une vidéo chaque semaine. Dans un échantillon de 200 utilisateurs, 128 déclarent le faire. La fréquence observée est-elle compatible avec cette affirmation ?

Démarche :

- La fréquence observée vaut 128 ÷ 200 = 0,64, soit 64 %.
- L'écart entre 64 % et 70 % vaut 6 points de pourcentage.
- Il faut ensuite tenir compte de la taille de l'échantillon et de la variabilité des résultats.
- Une différence observée ne suffit pas, à elle seule, pour rejeter le modèle annoncé.

Résultat commenté :
L'échantillon fournit une fréquence de 64 %, inférieure à 70 %. Pour conclure statistiquement, tu dois utiliser l'outil d'estimation ou l'intervalle étudié en classe.

Le programme officiel de mathématiques complémentaires relie les probabilités et les statistiques à des situations concrètes, notamment l'échantillonnage, l'inférence bayésienne et la corrélation.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser des données, choisis des indicateurs adaptés et interprète-les dans leur contexte.

- Compare moyenne, médiane et **mesures de dispersion** avant de conclure.
- Utilise une **probabilité conditionnelle** ou un modèle binomial seulement si ses conditions sont réunies.
- Distingue fréquence observée et population, puis **corrélation et causalité**.
- Présente tes calculs, leurs unités et les limites de l'enquête ou du modèle.

Après chaque calcul, explique ce qu'il signifie dans la situation étudiée. Une différence observée ne suffit pas toujours pour valider ou rejeter une affirmation.

Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC)

Présentation de la matière :
En terminale, la DGEMC te fait comprendre **les règles qui organisent** la société. Tu étudies notamment la justice, les contrats, la famille, le travail, le numérique et le droit international. C'est une option de 3 heures par semaine.

Cette matière est évaluée par **le contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins de terminale et un coefficient 2. Il n'y a donc ni épreuve écrite, ni oral terminal, ni durée officielle. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale de coefficient 16, tandis qu'une spécialité arrêtée après la première compte en contrôle continu.

Conseil :
Pour réussir, apprends les définitions avec précision, par exemple **personne juridique, contrat, responsabilité**. Consacre 20 minutes par semaine à relire tes notions et à créer des fiches très courtes. Le droit demande de la rigueur, mais il devient vite concret.

En devoir, réponds toujours en reliant la règle au cas étudié. Repère les faits, formule la question juridique, puis justifie ta réponse. Évite de réciter le cours sans exemple. Pour un parcours Bac Général LLCER – SES, cette option aide à mieux comprendre les enjeux sociaux et politiques.

Table des matières

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller

1. Comprendre les normes juridiques ..... Aller
2. Justice et libertés ..... Aller

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller

1. Comprendre les sources du droit international ..... Aller
2. Identifier les acteurs et les juridictions ..... Aller
3. Analyser les enjeux contemporains ..... Aller

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés

1. Comprendre les normes juridiques :

La norme juridique :
Une norme juridique est une règle de conduite fixée ou reconnue par une autorité compétente. Elle s'impose aux personnes et peut être sanctionnée par la justice.

Exemple de norme juridique :
Le Code de la route impose de s'arrêter au feu rouge. En cas d'infraction, une amende ou un retrait de points peut être décidé.

Les normes sociales et morales :
Les normes sociales indiquent les comportements attendus dans un groupe. Les normes morales reposent davantage sur des valeurs personnelles, comme l'honnêteté ou la solidarité.

Contrairement à la règle juridique, une norme sociale ou morale n'entraîne pas nécessairement une sanction prononcée par une institution publique.

Exemple de distinction :
Dire bonjour relève généralement d'une norme sociale. Respecter l'interdiction de voler relève d'une norme juridique et peut entraîner une condamnation pénale.

La hiérarchie des normes :
Les règles juridiques sont organisées selon une hiérarchie. Une règle inférieure doit respecter les règles supérieures, notamment la Constitution et les principes fondamentaux.

En France, la Constitution du 4 octobre 1958 occupe une place centrale. Les lois votées par le Parlement doivent respecter les normes constitutionnelles.

Exemple de contrôle :
Le Conseil constitutionnel peut vérifier qu'une loi respecte les droits et libertés garantis par la Constitution, avant ou après sa promulgation.

Repère officiel :
Le programme de DGEMC présente les normes, les institutions, le rôle social du droit et la méthodologie du raisonnement juridique comme des objets essentiels d'étude.

Astuce pour apprendre :
Pour chaque règle, demande-toi qui l'a créée, qui doit la respecter, quelle sanction est prévue et quelle liberté cette règle cherche éventuellement à protéger.

2. Justice et libertés :

La justice comme institution :
La justice règle les conflits, protège les droits et sanctionne les comportements interdits. Elle est rendue par des juridictions différentes selon la nature du litige.

Le tribunal judiciaire traite notamment les conflits entre personnes. Le tribunal administratif examine les litiges opposant une personne à une administration.

Les principes de justice :

- **L'égalité :** Les personnes placées dans une situation comparable doivent être traitées selon les mêmes règles.
- **L'impartialité :** Le juge doit décider sans favoriser une partie.
- **Le contradictoire :** Chaque partie doit pouvoir connaître et discuter les arguments de l'autre.
- **La présomption d'innocence :** Une personne est considérée comme innocente tant qu'elle n'est pas condamnée.

Exemple de procès équitable :
Une personne poursuivie doit pouvoir être assistée par un avocat, accéder aux éléments utiles et présenter sa défense devant une juridiction compétente.

Les libertés fondamentales :
Une liberté permet à chacun d'agir, de penser ou de choisir, dans les limites fixées par le droit. Elle protège l'autonomie de la personne.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 affirme notamment la liberté, l'égalité devant la loi et la liberté d'expression.

Exemple de liberté d'expression :
L'article 11 de la Déclaration de 1789 protège la libre communication des pensées et des opinions, mais cette liberté peut être limitée pour protéger autrui.

Les limites nécessaires :
Une liberté n'est pas toujours absolue. Le droit peut l'encadrer pour protéger la sécurité, la dignité, la vie privée, la santé publique ou les droits d'une autre personne.

Une restriction doit toutefois être prévue par une règle juridique, poursuivre un objectif légitime et rester proportionnée à la situation.

Exemple de conciliation :
La liberté de manifester est protégée, mais l'autorité publique peut imposer certaines mesures si elles sont nécessaires pour prévenir des violences ou des troubles graves.

Exercice type, analyser une situation juridique :

Énoncé. Une mairie interdit toute distribution de tracts sur une place publique pendant une semaine, après plusieurs incidents violents. Cette décision respecte-t-elle les libertés ?

Représentation visuelle



Une liberté peut être restreinte pour protéger l'ordre public

Étape 1, qualifier la situation :
La situation concerne une décision administrative et une restriction de la liberté d'expression. Il faut donc identifier la règle applicable et l'objectif poursuivi.

Étape 2, poser la question juridique :
La question est de savoir si une mairie peut limiter temporairement une liberté afin de préserver l'ordre public.

Étape 3, raisonner :
La mairie peut prendre des mesures de police administrative pour prévenir les troubles. Cependant, l'interdiction doit être nécessaire, adaptée et proportionnée au risque.

Une interdiction générale, durable et sans justification précise serait plus difficile à défendre qu'une mesure limitée dans le temps et dans l'espace.

Étape 4, répondre :
La décision peut être légale si les incidents sont établis, si la durée d'une semaine est justifiée et si des formes d'expression restent possibles ailleurs.

Résultat commenté :

La bonne réponse n'est pas simplement « oui » ou « non ». Tu dois montrer que le juge met en balance une liberté protégée et la nécessité de maintenir l'ordre public.

Méthode attendue par le correcteur :

- **Identifier :** Présente les faits, les acteurs concernés et la liberté en jeu.
- **Qualifier :** Utilise le vocabulaire juridique précis, comme norme, juridiction, sanction ou restriction.
- **Problématiser :** Transforme la situation en question juridique générale.
- **Raisonner :** Présente la règle, applique-la aux faits et vérifie la proportionnalité.
- **Conclure :** Donne une réponse nuancée, directement reliée aux éléments de l'énoncé.

Erreur fréquente à éviter :
Ne confonds pas ton opinion personnelle avec une réponse juridique. Écris d'abord la règle, puis explique précisément comment elle s'applique aux faits proposés.

Ce qu'il faut retenir

Les **normes juridiques** s'imposent et peuvent être sanctionnées. Elles se distinguent des normes sociales ou morales.

- La **hiérarchie des normes** place la Constitution au sommet.
- La justice règle les conflits et protège les droits.
- Les **principes de justice** exigent égalité, impartialité, contradictoire et présomption d'innocence.
- Une **liberté fondamentale** peut être limitée si la restriction est légale, nécessaire et proportionnée.

Pour résoudre un cas, identifie les faits, qualifie juridiquement la situation, formule la question, applique la règle et conclus sans remplacer le raisonnement par ton opinion.

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains

1. Comprendre les sources du droit international :

Une définition simple :
Le droit international regroupe les règles qui organisent les relations entre les États, les organisations internationales et, dans certains cas, les personnes.

Il concerne notamment la paix, les droits humains, les conflits armés, les échanges internationaux et la protection de l'environnement.

Les principales sources :
Les traités sont des accords écrits entre plusieurs États. Ils deviennent obligatoires pour un État lorsqu'il les a ratifiés ou approuvés selon ses règles constitutionnelles.

- Les traités internationaux, comme la Charte des Nations unies.
- La coutume internationale, issue d'une pratique générale considérée comme juridiquement obligatoire.
- Les principes généraux du droit, reconnus par les grands systèmes juridiques.
- Les décisions des juridictions internationales, utiles pour interpréter les règles.

La place de la souveraineté :
Un État est souverain, mais cette souveraineté n'empêche pas les engagements internationaux. En ratifiant un traité, il accepte volontairement certaines obligations.

La difficulté vient de l'équilibre entre la liberté d'action des États et la nécessité de respecter des règles communes.

Exemple d'engagement international :
La France peut conclure un traité, le ratifier, puis modifier son droit interne afin de respecter les obligations acceptées au niveau international.

Astuce pour retenir :
Dans une copie, commence par identifier la source de la règle, puis précise les acteurs concernés et les conséquences juridiques possibles.

2. Identifier les acteurs et les juridictions :

Les états et les organisations internationales :
Les États restent les acteurs principaux du droit international, car ils créent les traités et disposent d'un territoire, d'une population et d'un gouvernement.

Les organisations internationales, comme l'Organisation des Nations unies, facilitent la coopération entre États et peuvent adopter certaines décisions communes.

Les personnes et les entreprises :
Les personnes peuvent être protégées par des textes internationaux relatifs aux droits humains. Elles peuvent parfois saisir une juridiction internationale ou régionale.

Les entreprises agissent dans plusieurs pays et doivent respecter les règles applicables dans chaque État, ainsi que certains engagements internationaux.

Les juridictions internationales :
La Cour internationale de justice règle principalement des différends entre États. Elle ne juge pas directement les particuliers comme une juridiction pénale nationale.

La Cour pénale internationale peut poursuivre des personnes soupçonnées de crimes internationaux particulièrement graves, dans les conditions prévues par son statut.

La protection régionale des droits :
La Cour européenne des droits de l'homme peut être saisie par une personne qui estime qu'un État a porté atteinte à un droit protégé.

La saisine intervient après l'utilisation des recours disponibles dans l'État concerné. Cette condition s'appelle l'épuisement des voies de recours internes.

Exemple de raisonnement :
Si une personne estime qu'une décision publique viole sa liberté d'expression, elle doit d'abord utiliser les recours nationaux avant d'envisager une saisine européenne.

3. Analyser les enjeux contemporains :

Le maintien de la paix :
Le droit international cherche à limiter le recours à la force entre les États. La Charte des Nations unies pose le principe de l'interdiction de la menace ou de l'emploi de la force.

Des exceptions existent, notamment la légitime défense et certaines actions décidées par le Conseil de sécurité des Nations unies.

Les droits humains et les conflits :
Les conflits armés soulèvent des questions liées à la protection des civils, au traitement des prisonniers et à l'interdiction de certaines pratiques.

Le droit international humanitaire ne supprime pas la guerre, mais il cherche à en limiter les effets les plus graves.

Les défis environnementaux :
Le changement climatique, la pollution et la protection des ressources naturelles dépassent les frontières nationales. Les États doivent donc coordonner leurs politiques.

Un accord international peut fixer des objectifs communs, mais son efficacité dépend de la coopération, du contrôle et de la volonté politique des États.

Les limites du droit international :
Le droit international ne possède pas toujours une autorité supérieure capable d'imposer immédiatement ses décisions à tous les États.

Son efficacité dépend donc des mécanismes de contrôle, des sanctions possibles, de la coopération des États et de la pression exercée par l'opinion publique.

Exemple d'enjeu contemporain :
Une pollution maritime peut toucher plusieurs pays. Le règlement du problème nécessite alors de déterminer la responsabilité, le tribunal compétent et les règles applicables.

Exercice type, analyser une situation juridique :
Un navire immatriculé dans l'État A provoque une pollution près des côtes de l'État B. Le propriétaire du navire est établi dans l'État C.

1. **Étape 1 :** Repère les acteurs, le navire, les trois États, les victimes éventuelles et les autorités compétentes.
2. **Étape 2 :** Identifie le problème juridique, quel État peut agir et quelle règle doit être appliquée.
3. **Étape 3 :** Recherche la présence éventuelle d'un traité international concernant la pollution maritime.
4. **Étape 4 :** Distingue la responsabilité de l'État et celle de l'entreprise propriétaire du navire.
5. **Étape 5 :** Formule une réponse nuancée, car plusieurs juridictions peuvent être compétentes selon les textes applicables.

Résultat commenté :
La réponse ne consiste pas à choisir immédiatement un pays. Il faut d'abord vérifier les traités, le lieu des dommages, l'immatriculation du navire et les règles de compétence.

Tu peux conclure qu'une solution juridique dépend de la combinaison entre droit international, droit national et éventuelles règles maritimes spécialisées.

Méthode attendue dans une copie :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une qualification précise des faits	Raconter la situation sans poser le problème juridique
La distinction entre traité, coutume et décision de justice	Présenter toutes les règles comme équivalentes

L'identification des acteurs concernés	Confondre un État, une organisation et une juridiction
Une réponse construite et nuancée	Affirmer qu'une règle internationale s'applique automatiquement
Un vocabulaire juridique précis	Utiliser seulement des opinions personnelles

Astuce de rédaction :
Utilise toujours le raisonnement suivant, les faits, la question juridique, la règle applicable, l'application aux faits et la réponse.

Ce qu'il faut retenir

Le droit international encadre les relations entre États, organisations et personnes. Il repose sur plusieurs sources et cherche à concilier souveraineté et obligations communes.

- **Traités ratifiés** : engagements écrits obligatoires.
- **Coutume et principes généraux** : règles issues des pratiques et systèmes juridiques.
- **Acteurs et juridictions** : États, organisations, particuliers et entreprises.
- **Paix, droits humains, environnement** : enjeux nécessitant coopération et contrôle.

Pour analyser une situation, identifie les faits, les acteurs, la règle applicable et la juridiction compétente, en distinguant responsabilité étatique et responsabilité privée.

L'efficacité du droit international dépend des traités, des recours, des sanctions et de la coopération des États.

Terminale • Épreuve : Grand oral

Présentation de la matière :
Le Grand oral est une **épreuve terminale orale** du baccalauréat général, organisée en juin. Il dure 20 minutes, 10 minutes d'exposé et 10 minutes d'échange. Son coefficient est 10.

Le jury choisit une de tes deux questions, liées à LLCER et SES. Les spécialités conservées en terminale ont chacune une épreuve terminale de coefficient 16, celle abandonnée en première compte en contrôle continu, par la moyenne des bulletins.

Conseil :
Choisis des questions précises et discutables. Prépare un **plan en trois idées**, deux exemples fiables et une conclusion. Chronomètre-toi deux fois par semaine pour parler 10 minutes sans réciter.

Enregistre-toi, puis entraîne-toi devant quelqu'un. Regarde le jury, articule et assume les silences. Le piège courant est le texte appris par cœur, utilise plutôt quelques repères sur une fiche.

Table des matières

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller

1. Comprendre ce qu'est une bonne question ..... Aller
2. Construire, tester et améliorer tes deux questions ..... Aller

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller

1. Rechercher des sources utiles et fiables ..... Aller
2. Vérifier une source avant de l'utiliser ..... Aller
3. Construire une réponse argumentée ..... Aller
4. S'entraîner sur une analyse de document ..... Aller

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve ..... Aller
2. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation ..... Aller
3. Réussir la présentation et l'échange ..... Aller

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité

1. Comprendre ce qu'est une bonne question :

Le principe de l'épreuve :
Pour la session 2027, tu prépares deux questions adossées à tes enseignements de spécialité, LLCER et SES. Le jury en choisit une.

Une question réellement problématisée :
Une bonne question ne demande pas seulement de réciter un cours. Elle pose un problème précis, auquel tu peux répondre par des connaissances et une argumentation.

Évite les formulations trop larges, comme « Qu'est-ce que la mondialisation ? ». Elles conduisent souvent à une présentation descriptive et difficile à organiser.

Exemple de question trop large :
« Les réseaux sociaux sont-ils importants ? » Cette formulation manque de notions précises, de limites et d'angle d'analyse.

Exemple de question mieux construite :
« Les réseaux sociaux transforment-ils la participation politique des jeunes ? » Cette question permet de mobiliser la participation politique en SES et l'analyse des discours en LLCER.

Une question liée aux deux spécialités :
Les deux questions peuvent être traitées séparément, ou de manière transversale. Dans ce second cas, une même question mobilise clairement LLCER et SES.

- Une question principalement liée à la LLCER doit utiliser des documents, une aire culturelle ou une problématique étudiée dans cette spécialité.
- Une question principalement liée aux SES doit s'appuyer sur des notions, des mécanismes et des raisonnements économiques, sociologiques ou politiques.
- Une question transversale doit donner une place identifiable aux deux spécialités, sans juxtaposer deux mini-cours.

2. Construire, tester et améliorer tes deux questions :

Une méthode en cinq étapes :

Étape	Question à te poser
1. Partir d'un thème	Quel chapitre de LLCER ou de SES m'intéresse vraiment ?

2. Choisir une notion	Quelle notion précise vais-je expliquer ?
3. Formuler un problème	Quelle tension, limite ou opposition puis-je étudier ?
4. Vérifier la faisabilité	Puis-je répondre clairement en 10 minutes ?
5. Personnaliser	Pourquoi cette question mérite-t-elle mon attention ?

Les mots qui donnent une direction :
Les formulations « dans quelle mesure », « comment », « pourquoi » et « peut-on » t'aident à construire une réponse nuancée, organisée autour d'une démonstration.

Exemple de construction progressive :
Thème, réseaux sociaux. Notion de SES, participation politique. Angle de LLCER, représentation des jeunes dans les médias. Question finale, « Les réseaux sociaux élargissent-ils réellement la participation politique des jeunes ? ».

Exercice type :
Énoncé, transforme le thème « consommation et influence culturelle » en question de Grand oral pour le duo LLCER et SES.

Démarche étape par étape :

- Repère la notion de SES, la consommation, les normes sociales ou la socialisation.
- Repère l'apport de LLCER, les représentations culturelles et les pratiques dans une aire anglophone.
- Ajoute une tension, par exemple entre choix individuel et influence collective.
- Vérifie que la question appelle une réponse argumentée, et non une simple définition.

Résultat commenté :
« La consommation culturelle des jeunes relève-t-elle de choix individuels ou d'influences sociales ? » Cette question est exploitable, car elle permet d'opposer autonomie, socialisation, normes et représentations culturelles.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Choisir un sujet trop vaste, impossible à traiter sérieusement en 10 minutes.
- Employer une question fermée qui appelle seulement « oui » ou « non ».
- Accumuler des notions sans expliquer les liens entre elles.
- Préparer une question intéressante, mais sans rapport identifiable avec les programmes de LLCER et de SES.
- Oublier d'expliquer pourquoi tu as choisi cette question, ce qui fait partie de la présentation attendue.

Conseil pour choisir entre deux idées :

Note chaque question sur 5 critères, avec une note de 0 à 2, précision, lien avec les spécialités, connaissances disponibles, intérêt personnel et faisabilité orale.

Une question obtenant au moins 8 points sur 10 constitue généralement une base solide. Cette note ne remplace pas l'avis de tes professeurs, mais elle t'aide à comparer objectivement tes idées.

Ce qu'il faut retenir

Pour le Grand oral, prépare deux questions liées à LLCER et SES. Elles doivent être **précises et problématisées**, afin de permettre une démonstration en dix minutes.

- Pars d'un thème, choisis une notion, puis ajoute une tension ou une opposition.
- Vérifie le **lien avec les spécialités**, les connaissances disponibles et la faisabilité.
- Privilégie « comment », « pourquoi » ou « dans quelle mesure » aux questions fermées.
- Compare tes idées selon leur précision, ton intérêt et leur potentiel argumentatif.

Évite les sujets trop vastes, les notions juxtaposées et les questions descriptives. Une bonne question montre aussi pourquoi tu l'as choisie.

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée

1. Rechercher des sources utiles et fiables :

Connaître les attentes de l'épreuve :
Pour la session 2027, tu présentes deux questions adossées à tes deux enseignements de spécialité, puis le jury en choisit une.

Le Grand oral comprend vingt minutes de préparation, dix minutes de présentation et dix minutes d'échange, sans partie consacrée au projet d'orientation.

Choisir des sources adaptées :
Une bonne source doit t'aider à comprendre le sujet, à vérifier une information et à soutenir précisément ton argument.

- Les sites institutionnels, comme l'INSEE, les ministères et les organisations internationales.
- Les articles de presse reconnus, en vérifiant leur date et leur auteur.
- Les ouvrages, articles scientifiques et publications d'organismes spécialisés.
- Les documents étudiés en classe, lorsque leur référence est clairement identifiable.

Utiliser des mots-clés précis :
Commence par associer le thème, la notion de spécialité et le territoire étudié, afin d'éviter des résultats trop généraux.

Exemple : Pour travailler sur les réseaux sociaux et la démocratie, cherche « réseaux sociaux participation politique France données », plutôt que « réseaux sociaux ».

Exemple de recherche pour LLCER et SES :
Pour une question sur les inégalités dans l'accès à la culture, tu peux croiser « pratiques culturelles », « origine sociale », « Royaume-Uni » et « enquête statistique ».

2. Vérifier une source avant de l'utiliser :

Appliquer la méthode des cinq questions :
Avant de retenir une information, vérifie qui parle, quand le document a été publié, pourquoi il existe, sur quelles données il s'appuie et à quel public il s'adresse.

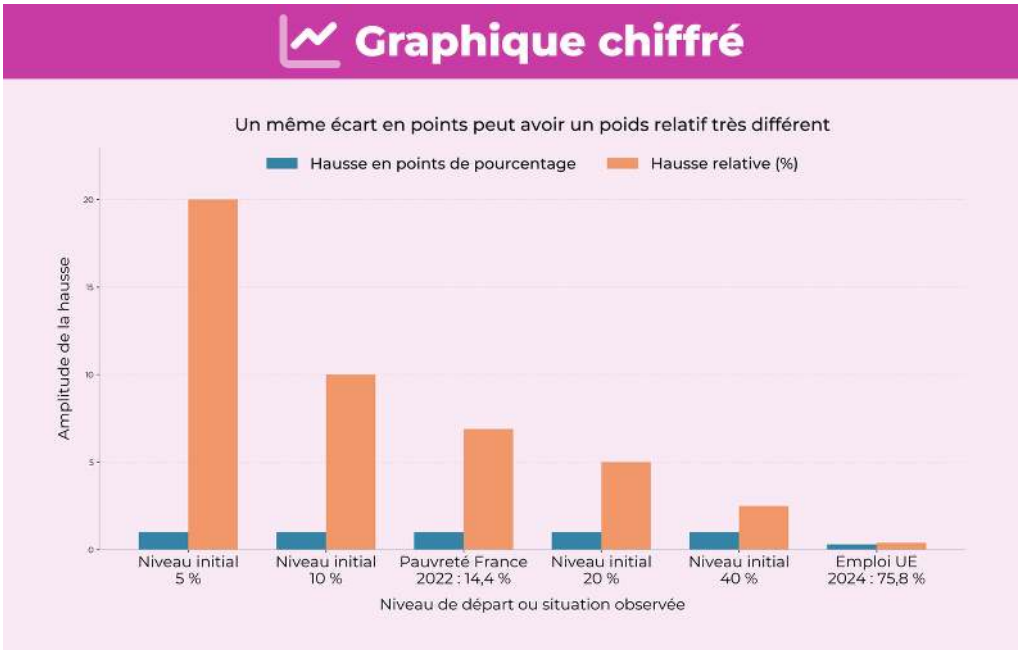
- **Auteur :** Est-il identifiable et compétent sur le sujet ?
- **Date :** L'information est-elle encore pertinente pour ta question ?
- **Objectif :** Le document informe-t-il, cherche-t-il à convaincre ou à vendre ?
- **Preuves :** Les chiffres, citations et références sont-ils vérifiables ?
- **Comparaison :** Une autre source sérieuse confirme-t-elle l'information ?

Distinguer fait, interprétation et opinion :
Un fait peut être vérifié, une interprétation explique ce fait, tandis qu'une opinion exprime un jugement personnel.

À l'oral, annonce clairement cette différence, car elle montre que tu maîtrises ton raisonnement et que tu évites les affirmations trop rapides.

Contrôler les données chiffrées :
Ne recopie jamais un pourcentage sans vérifier sa période, sa population étudiée, son unité et la définition exacte de l'indicateur.

Exemple : Une hausse de 10 % ne signifie pas forcément dix points supplémentaires. Une proportion passant de 40 % à 50 % augmente de dix points, mais de 25 % en valeur relative.



Exemple de vérification d'un chiffre :
Si une source indique que 60 personnes sur 100 utilisent un service, vérifie si ce résultat concerne toute la population ou seulement les personnes interrogées.

3. Construire une réponse argumentée :

Transformer les sources en arguments :
Une réponse argumentée ne consiste pas à réciter plusieurs documents, elle montre comment chaque information répond à une partie de ta question.

- **Idée :** Présente l'affirmation que tu veux défendre.
- **Explication :** Définis la notion et décris le mécanisme.
- **Preuve :** Appuie-toi sur une donnée, un exemple ou une référence.
- **Nuance :** Montre les limites, les exceptions ou les débats possibles.

Organiser un raisonnement simple :
Construis généralement une introduction courte, deux ou trois axes, puis une réponse finale qui répond directement à la question.

Chaque partie doit faire progresser la réflexion, sans juxtaposer des exemples qui ne sont pas reliés par une idée précise.

Exemple de question croisant LLCER et SES :
« Les séries anglophones contribuent-elles à diffuser une représentation uniforme de la société ? » Tu peux étudier les représentations culturelles, puis mobiliser la socialisation et la diversité des pratiques.

Préparer la justification de ton choix :
Le jury peut te demander pourquoi cette question t'intéresse, quelles sources t'ont aidé et ce que tes recherches ont changé dans ta réflexion.

Réponds concrètement, sans raconter toute ton organisation. Explique plutôt le lien entre la question, les spécialités et les notions utilisées.

Relier les spécialités sans les juxtaposer :
Avec LLCER et SES, la langue et les cultures donnent accès aux représentations, tandis que les SES permettent d'expliquer les comportements et les rapports sociaux.

Ton oral devient plus solide lorsque tu montres ce que chaque spécialité apporte à la réponse et pourquoi elles sont complémentaires.

4. S'entraîner sur une analyse de document :

Énoncé :
Un document indique que, dans une population étudiée, la part des jeunes utilisant régulièrement une plateforme passe de 40 % à 50 %.

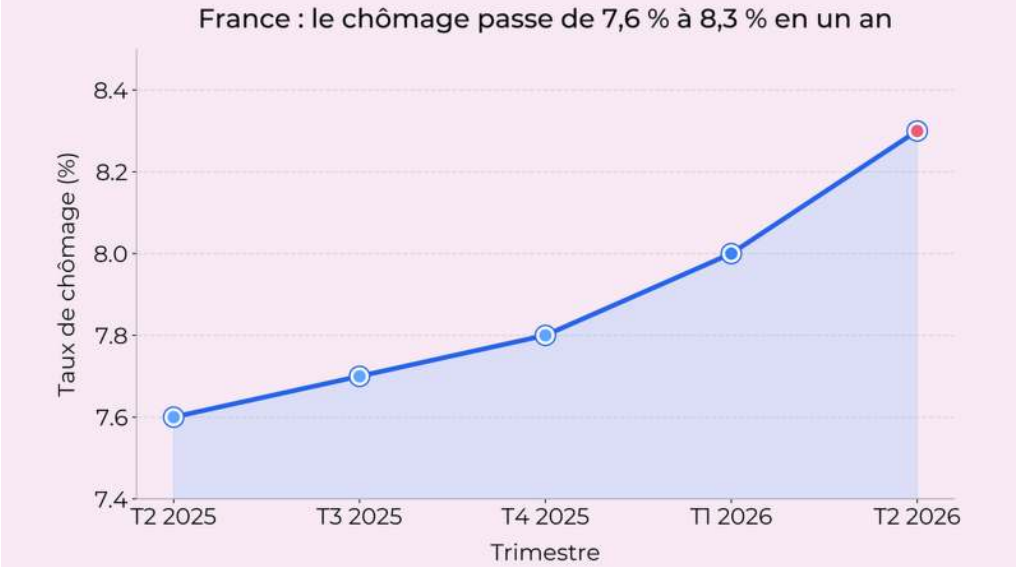
Présente ce document, calcule l'évolution relative et explique pourquoi ce chiffre ne suffit pas à démontrer une transformation des pratiques culturelles.

Étape 1 - présenter l'information :
Commence par identifier la population, la période, l'indicateur et l'unité. Ici, il s'agit d'une proportion exprimée en pourcentage.

Tu dois ensuite reformuler l'information sans lui attribuer une portée supérieure à celle du document.

Étape 2 - effectuer le calcul :
L'évolution en points se calcule ainsi, 50 - 40 = 10 points. L'évolution relative se calcule ainsi, 10 ÷ 40 × 100 = 25 %.

Graphique chiffré



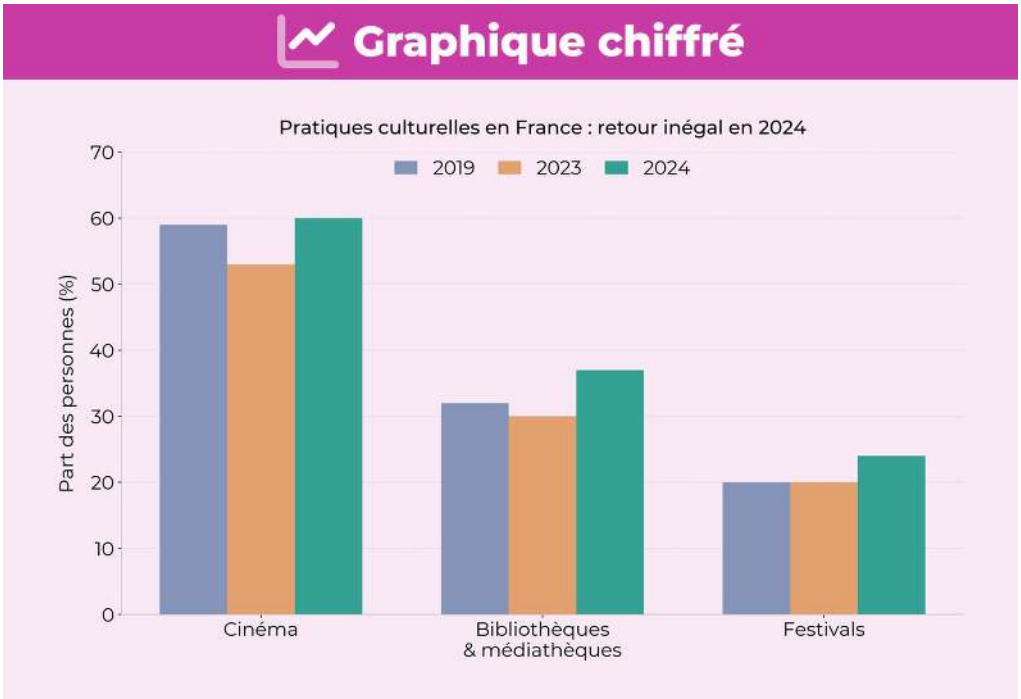
Tu peux donc dire que la proportion augmente de dix points, soit une hausse relative de 25 %.

Étape 3 - interpréter avec prudence :
Cette hausse montre une progression dans la population étudiée, mais elle ne précise ni les usages, ni les contenus consultés, ni les effets sociaux.

Pour construire un argument complet, il faut donc comparer plusieurs sources et mobiliser une notion adaptée, comme la socialisation.

Exemple de résultat commenté :
« La proportion progresse de 40 % à 50 %, soit dix points et 25 % en évolution relative. Toutefois, ce document ne permet pas de conclure seul à une uniformisation des pratiques culturelles. ».

Graphique chiffré



Les erreurs qui coûtent des points :

- Utiliser une source sans donner son auteur, sa date ou sa nature.
- Confondre une opinion personnelle avec une démonstration argumentée.
- Réciter des chiffres sans expliquer leur signification.
- Oublier de répondre précisément à la question posée.
- Présenter une idée générale sans exemple concret ni notion de spécialité.

La méthode à retenir :

- **Rechercher :** Utilise des mots-clés liés aux notions et au territoire étudié.
- **Vérifier :** Contrôle l'auteur, la date, l'objectif et les données.
- **Sélectionner :** Garde seulement les sources directement utiles à ta question.
- **Argumenter :** Relie chaque idée à une explication et à une preuve.
- **Nuancer :** Présente les limites de tes documents et de ton raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir le Grand oral, tu dois rechercher des sources fiables et construire une réponse adaptée à la question. La session 2027 prévoit 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange.

- **Choisis des sources pertinentes** et utilise des mots-clés précis.
- Vérifie l'auteur, la date, l'objectif, les preuves et compare les informations.

- Distingue fait, interprétation et opinion, puis contrôle chaque donnée chiffrée.
- **Structure ton argumentation** avec une idée, une explication, une preuve et une nuance.

Relie tes spécialités, réponds directement à la question et présente les limites de tes documents. Une analyse rigoureuse transforme tes recherches en démonstration convaincante.

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Le format de la session 2027 :
À partir de la session 2027, le Grand oral comprend 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange avec le jury.

Les deux questions proposées :
Au début de l'épreuve, tu présentes deux questions adossées à tes enseignements de spécialité. Le jury choisit ensuite celle que tu développes.

Ce qui disparaît :
La session 2027 ne comporte plus de partie consacrée au projet d'orientation. Tu dois donc concentrer ton travail sur la question, l'argumentation et l'échange.

Exemple de déroulement :
Tu proposes deux questions liées à LLCER et SES. Le jury en choisit une, puis tu la présentes pendant 10 minutes avant de répondre aux questions.

2. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation :

Les cinq premières minutes :
Relis attentivement la question choisie et repère ses mots importants. Reformule-la mentalement afin d'identifier précisément le problème auquel tu dois répondre.

- Définis les termes essentiels.
- Repère la tension contenue dans la question.
- Choisis une réponse générale provisoire.

Les dix minutes suivantes :
Construis un plan simple en deux ou trois idées. Pour chaque idée, note une notion, un exemple précis et l'explication qui relie cet exemple à ton argument.

- Une introduction courte.
- Deux ou trois arguments hiérarchisés.
- Une réponse nuancée.
- Une ouverture vers l'échange.

Les cinq dernières minutes :
Répète mentalement ton début et ta réponse finale. Vérifie aussi que ton développement peut tenir en 10 minutes, sans réciter un texte appris mot à mot.

Exemple de préparation chiffrée :

À la 5e minute, tu as défini les termes. À la 15e minute, ton plan comporte trois arguments. À la 20e minute, tu vérifies ton temps et ton introduction.

Temps	Action attendue	Erreur à éviter
0 à 5 minutes	Comprendre la question	Partir immédiatement dans un récit
5 à 15 minutes	Organiser les arguments	Accumuler des exemples sans analyse
15 à 20 minutes	Mémoriser la structure	Apprendre un texte mot à mot

3. Réussir la présentation et l'échange :

Présenter pendant 10 minutes :
Commence par annoncer ta question et ta réponse principale. Développe ensuite tes arguments dans un ordre logique, en expliquant chaque notion avant d'utiliser un exemple.

Une présentation efficace alterne connaissances, explications et illustrations. En LLCER, tu peux analyser une représentation culturelle. En SES, tu peux mobiliser une notion ou un mécanisme.

Répondre au jury :
Le jury peut te demander de préciser une notion, de justifier un exemple, de discuter une limite ou de relier ta réponse aux deux spécialités.

- Écoute la question jusqu'au bout.
- Reformule-la si nécessaire.
- Réponds directement.
- Nuance lorsque le sujet l'exige.

Exercice type :
Question proposée : « Dans quelle mesure les médias anglophones participent-ils à la socialisation politique des jeunes ? » Prépare une réponse croisant LLCER et SES.

Étape 1 : définis la socialisation politique comme l'apprentissage progressif des opinions, des comportements et des valeurs liés à la vie politique.

Étape 2 : construis un premier argument sur la transmission des représentations. Les médias sélectionnent certains thèmes, personnages et événements, ce qui influence la manière de comprendre le monde.

Étape 3 : ajoute une nuance. Les jeunes ne reçoivent pas tous les messages de la même façon. La famille, les amis, l'école et les expériences personnelles jouent également un rôle.

Étape 4 : termine par une réponse équilibrée. Les médias peuvent contribuer à la socialisation politique, mais leur influence dépend des autres instances de socialisation et de la réception du public.

Exemple de relance du jury :
Si le jury demande « Les médias déterminent-ils les opinions ? », réponds que leur influence existe, mais qu'elle n'est ni automatique ni identique pour tous.

La méthode attendue par le correcteur :

- **Clarté :** annonce une réponse compréhensible dès le début.
- **Connaissances :** utilise des notions exactes et adaptées aux spécialités.
- **Argumentation :** relie chaque exemple à l'idée défendue.
- **Interaction :** réponds précisément, sans réciter une réponse préparée.
- **Esprit critique :** présente les limites et les nuances nécessaires.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un texte sans regarder le jury.
- Confondre exemple et argument.
- Employer une notion sans la définir.
- Répondre à côté de la relance.
- Affirmer une idée sans apporter de limite.

Ce qu'il faut retenir

À partir de 2027, le Grand oral suit le format **20 minutes de préparation**, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange. Tu proposes deux questions liées à tes spécialités, puis le jury en choisit une.

- De 0 à 5 minutes, définis les termes et cerne le problème.
- De 5 à 15 minutes, construis des **arguments hiérarchisés**, avec notions, exemples et explications.
- De 15 à 20 minutes, mémorise la structure sans apprendre un texte mot à mot.

Annonce ta **réponse principale**, développe clairement et relie chaque exemple à ton idée. Pendant l'échange, écoute, reformule si nécessaire, réponds précisément et nuance tes propos.

Ta réussite repose sur une argumentation claire, des connaissances exactes, une interaction réelle avec le jury et un esprit critique.

Première et Terminale • Organisation des révisions

Présentation de la matière :
Cette méthode t'aide à planifier tes révisions pour le **baccalauréat général**. Elle n'a ni coefficient, ni durée, ni épreuve propre. Elle sert à préparer efficacement LLCER, SES et les autres enseignements.

Une spécialité conservée en terminale donne lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. En LLCER, l'écrit dure 3 h 30. La spécialité abandonnée après la première compte dans le **contrôle continu**, coefficient 8.

Conseil :
Prépare un planning sur 2 semaines, avec des séances de 30 à 45 minutes. Alterne LLCER et SES pour éviter la lassitude. Prévois aussi un créneau pour corriger tes erreurs.

Chaque dimanche, vérifie ce qui est acquis et reporte ce qui manque. Le piège fréquent est de relire sans s'entraîner. Fais au moins **un exercice chronométré** par semaine et conserve une fiche d'erreurs à revoir.

Table des matières

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller
1. Construire un planning réaliste ..... Aller
2. Adapter ton parcours à LLCER et SES ..... Aller

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller
1. Construire des fiches vraiment utiles ..... Aller
2. Travailler efficacement avec les annales ..... Aller
3. Gérer le temps pendant l'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités

1. Construire un planning réaliste :

Repérer les priorités :
Commence par distinguer les matières à revoir régulièrement, celles qui demandent des exercices et celles qui nécessitent surtout des connaissances.

- LLCER demande une pratique fréquente de la langue, des repères culturels et des entraînements écrits ou oraux.
- SES demande de maîtriser les notions, les mécanismes économiques et sociaux, puis de les appliquer à des documents.
- Les autres enseignements doivent rester présents pour éviter une baisse progressive des résultats.

Répartir ton temps :
Un planning utile prévoit des séances courtes et répétées, plutôt qu'une longue journée de révision juste avant une évaluation.

Tu peux commencer par cinq séances hebdomadaires de trente à quarante-cinq minutes, en adaptant progressivement la durée à tes besoins.

Exemple de semaine équilibrée :
Tu consacres deux séances à LLCER, deux séances à SES et une séance aux autres matières, soit environ quatre heures de travail personnel.

Prévoir des marges :
Un bon planning laisse une place aux devoirs imprévus, à la fatigue et aux changements de calendrier annoncés par tes enseignants.

- Inscris d'abord les cours, les devoirs surveillés et les activités fixes.
- Ajoute ensuite les révisions prioritaires, sans remplir tous les créneaux disponibles.
- Garde au moins un créneau libre pour rattraper une séance déplacée.

2. Adapter ton parcours à LLCER et SES :

Comprendre la complémentarité :
LLCER développe l'analyse de documents, l'expression et l'ouverture culturelle, tandis que SES renforce le raisonnement, l'argumentation et l'interprétation de données.

Ces spécialités peuvent se compléter, car elles demandent toutes deux de justifier tes idées avec des exemples précis et organisés.

Travailler en première :

En première, ton objectif est de construire des bases solides et d'identifier les méthodes qui te font perdre des points.

- En LLCER, constitue un carnet de vocabulaire, de références culturelles et de formulations utiles.
- En SES, définis chaque notion avec précision et entraîne-toi à expliquer un mécanisme en quelques phrases.
- Après chaque devoir, note deux réussites et deux corrections à réutiliser.

Exemple d'organisation sur quatre semaines :
Semaine 1, tu reprends les notions. Semaine 2, tu analyses des documents. Semaine 3, tu rédiges. Semaine 4, tu corriges et recommences.

Travailler en terminale :
En terminale, ton planning doit alterner mémorisation, entraînement et correction, car connaître le cours ne suffit pas pour réussir une épreuve.

Pour la session 2027, consulte les dates publiées par le ministère, puis reporte-les immédiatement dans ton calendrier personnel.

Exercice type, construire une semaine :
Tu disposes de six créneaux de quarante minutes. Tu dois préparer une interrogation de SES dans dix jours et une production en LLCER dans une semaine.

1. Place d'abord deux séances de LLCER avant la date de production.
2. Ajoute deux séances de SES, une pour les notions et une pour les documents.
3. Réserve une séance à la correction d'un travail déjà réalisé.
4. Garde le dernier créneau pour un retard ou une reprise ciblée.

Le résultat est un planning de quatre heures, réparti sur plusieurs jours. Il est efficace parce qu'il associe anticipation, répétition et correction.

Ce que le correcteur attend :

Élément évalué	Attente	Erreur fréquente
Organisation	Un travail réparti dans le temps	Tout repousser à la veille
Priorités	Des séances adaptées aux difficultés	Réviser uniquement ce que tu préfères
Méthode	Alterner cours, exercices et corrections	Relire passivement les chapitres
Régularité	Travailler un peu chaque semaine	Changer de méthode chaque jour

Astuce pour tenir dans la durée :
À la fin de chaque dimanche, vérifie ton planning pendant dix minutes et déplace seulement les séances réellement impossibles à maintenir.

Ce qu'il faut retenir

Construis un **planning réaliste**, fondé sur tes priorités et des séances courtes réparties dans la semaine.

- Alterne LLCER, SES et les autres matières.
- Adapte tes séances : vocabulaire, notions, documents, rédaction et oral.
- Garde un créneau libre pour les imprévus.
- Après chaque devoir, note tes réussites et tes corrections.

En première, consolide tes bases. En terminale, alterne mémorisation, entraînement et correction. Un travail régulier, anticipé et ajusté est plus efficace qu'une révision intensive la veille.

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve

1. Construire des fiches vraiment utiles :

Choisir les informations essentielles :
Une fiche ne doit pas recopier ton cours. Elle doit réunir les définitions, les notions, les exemples et les raisonnements indispensables.

- Une définition précise par notion.
- Deux ou trois idées principales.
- Un exemple concret et expliqué.
- Une question pour vérifier ta compréhension.

Adapter la fiche à la matière :
En SES, fais apparaître les mécanismes, les données chiffrées et les liens entre notions. En LLCER, ajoute le vocabulaire, les références culturelles et les arguments.

Pour chaque fiche, utilise une organisation stable. Cette régularité te permet de retrouver rapidement une information pendant les révisions.

Utiliser le rappel actif :
Après avoir préparé une fiche, cache-la et récite les idées principales. Cette méthode vérifie ce que tu sais réellement, plutôt que ce que tu reconnais.

Exemple de fiche de SES :
Notion, mobilité sociale. Définition, changement de position sociale. Mécanisme, la mobilité peut être liée à la structure sociale ou aux parcours individuels.

2. Travailler efficacement avec les annales :

Comprendre le rôle des annales :
Les annales servent à repérer les consignes, les formes de sujets et les compétences attendues. Elles ne remplacent pas l'apprentissage des notions.

Commence par analyser le sujet sans rédiger. Repère le verbe de consigne, les notions concernées, les documents éventuels et la production demandée.

Corriger ton travail avec méthode :
Une correction utile ne consiste pas seulement à regarder la note. Compare ton travail avec les attentes, puis classe chaque erreur selon son origine.

- Notion mal définie.
- Argument insuffisamment expliqué.
- Document mal exploité.
- Réponse incomplète ou trop longue.

Répéter sans apprendre par cœur :
Refais un même type d'exercice à quelques jours d'intervalle. Change ensuite de sujet pour vérifier que tu maîtrises la méthode, et non un corrigé précis.

Exemple de travail avec une annale :
Tu consacres 10 minutes à l'analyse du sujet, 25 minutes à un plan détaillé, puis tu compares tes arguments avec le corrigé avant de rédiger entièrement.

3. Gérer le temps pendant l'épreuve :

Répartir le temps disponible :
Avant de commencer, réserve quelques minutes à la lecture du sujet et à la vérification finale. Répartis ensuite le temps selon le nombre de questions.

Si une partie vaut environ la moitié des points, elle doit recevoir une durée proche de la moitié du temps de travail.

Éviter de rester bloqué :
Une question difficile ne doit pas désorganiser toute ton épreuve. Note rapidement une idée, passe à la suite, puis reviens dessus si le temps le permet.

Surveille régulièrement l'heure, sans la consulter toutes les minutes. Un point de contrôle après chaque grande partie suffit généralement.

Réserver un temps de relecture :
La relecture permet de corriger les oublis, les erreurs de calcul, les citations imprécises et les phrases difficiles à comprendre.

Exemple de répartition sur 60 minutes :
Prévois 5 minutes pour lire, 45 minutes pour répondre et 10 minutes pour relire. Si une question prend trop de temps, avance puis reviens-y.

Exercice type, analyser un sujet et organiser ton travail :
Énoncé, « Montrez que les revenus et le diplôme peuvent influencer la position sociale. » Tu disposes de 45 minutes pour construire une réponse argumentée.

Étape 1, souligne le verbe « montrer ». Étape 2, définis les notions. Étape 3, trouve deux mécanismes. Étape 4, associe un exemple à chaque argument.

Résultat commenté, ton plan peut présenter d'abord l'effet du diplôme sur l'accès à l'emploi, puis le rôle des revenus dans les conditions de vie.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points

Une réponse directement liée à la consigne	Réciter un cours sans répondre au sujet
Des notions définies et utilisées correctement	Employer des mots importants sans les expliquer
Des arguments accompagnés d'exemples	Donner une affirmation sans raisonnement
Une copie lisible et organisée	Négliger les transitions et la relecture

Astuce pour tes entraînements :
Note après chaque annale le temps réellement utilisé et l'erreur principale commise. Tu construiras ainsi une méthode personnalisée, fondée sur des observations concrètes.

Ce qu'il faut retenir

Construis des **fiches vraiment utiles** avec définitions, idées, exemples et questions. Adapte-les à la matière, puis utilise le **rappel actif** en récitant sans regarder.

- Analyse le sujet avant de rédiger : consigne, notions, documents et production attendue.
- Corrige tes annales en identifiant précisément chaque erreur.
- Répartis ton temps, avance si tu bloques et garde un moment pour relire.

Grâce à une **analyse des annales** régulière et une bonne **gestion du temps**, tu développes une méthode efficace, organisée et adaptée aux attentes du correcteur.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.